FGH 6104

Innes
Collection

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Ex Libris Michael Innes

UNIVERSITY OF LONDON
WARBURG INSTITUTE

WARBURG
18 0281442 9

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

5 fr.

Ce present Livre est
a moy [illegible] acheté a paris de m.r Barbet
ce

Ce livre appartient a moy Courbaisier [illegible]
m.e en Chirurgie a Saon

1781.

2nd edit

One plate (extra) between pp 50 & 51
Four double-page Tables:- 1. of the p. 102
2 " 180
3 & 4 at end.
One double-page Plate after p 224

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

V
23.2.12

F
G
H
6104

LE VRAY
ET METHODIQVE COVRS
DE LA PHYSIQVE RESOLVTIVE,
VVLGAIREMENT DITE

CHYMIE

Repreſenté par Figures generales & particulieres.

POVR CONNOISTRE
LA THEOTECHNIE ERGOCOSMIQVE,
C'eſt à dire,

L'ART DE DIEV,
EN L'OVVRAGE
DE L'VNIVERS.

SECONDE EDITION.

Avec l'Indice des Matieres de ce Volume, & quelques Additions.

Par ANNIBAL BARLET,
D. Med. & Demonſtrateur d'Icelle.

J. B. Rampale &

A PARIS,
Chez N. CHARLES, aux dépens & diſtribution de l'Autheur.
M. DC. LVII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

AV LECTEVR.

✤V. ✤V.✤

✤S.✤

VIE, VERTV, SALVT.

EVX qui écriuent des choſes Politiques, & Humaines, recherchent le plus ſouuent des hommes, qui les protegent, fondez ſur l'inconſtance d'icelles, l'enuie des ignorants, & quelquefois leur intereſt particulier; mais en vain, ou tout au moins auec peu deſatisfaction: Car pour le premier, il n'y a rien de permanent, tout eſt muable & ſubiet au temps, les moments paſſent aux heures, icelles aux iours, qui compoſent les années, les Siecles & conſecutiuement; Et comme l'Onde pouſſe l'Onde: Ce qui fut hier, n'eſt plus auiourd'huy, par le droict du mouuement.

Quant au ſecond, l'imparfait aſpire touſiours à la perfection, & comme il ne peut l'obtenir, il la deteſte, & voudroit bien qu'elle ne fuſt point, deuenant ſupplice à ſoymeſme; Touchant le troiſieſme nous deuons à l'Ambition, mere de l'inegalité toutes les miſeres, qui nous accablent; Et partant de demander à autruy, ce qu'il n'a pas; de ſouhaitter de la peine à celuy qui la ſouffre; Et de vouloir tirer de l'Auare ce qu'il cherit, ſont trois choſes fort éloignées du

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Poßible, du Raiſonnable, & de la Iuſtice.

Or il n'y a que les choſes naturelles, & le Bon auec l'honneſte, qui ſubſiſtent en leurs eſpeces; Les premieres ſont maintenuës par l'Autheur meſme, ſans dedicace, ou autrement, comme leur Maiſtre & Seigneur, auquel on ne peut offrir ce qui eſt ſien, & qui ne nous appartient point; Et les ſecondes ſont conſeruées par leur propre vertu; Aux vnes nous voyons l'Ordre inuiolable, qui nous monſtre vne ſuperiorité abſoluë, Et aux autres vn repos parfait, iouyſſants d'vne veritable cognoiſſance de nous-meſmes, ſous la dependance d'icelles; De ſorte qu'il n'eſt pas beſoin d'autre protection, & perſeuerance, que des meſmes pour demonſtrer cette fabrique naturelle, & perſuader l'entrepriſe des belles actions.

Ainſi noſtre Phyſique independante de toute autre, voire leur Mere tres-Opulente, poſſede tout, & fournit tout pour la felicité humaine; Son Autheur immortel la protege, & tous ceux qui la profeſſent par eſcrit, ou non; Les hommes periſſent, & toutes ſortes d'indiuidus, qualifiez, ou non: Elle ſeule ne change iamais dans ſon eſtabliſſement, non plus que la vertu qui l'a produit & la conſerue; Et pour exprimer en peu de mots ce qu'elle contient

Si premierement vous demandez l'ordre, ſa Methode qui conſtitue tout cét Art, en depend: Si vous deſirez les Raiſonnements; Ils en procedent: Auez-vous enuie d'y voir l'vne & l'autre Iuſtice? Sa Reſolution repreſente la diſtributiue; Et les degrez diuers, au meſlange de ſes operations, manifeſtent la Commutatiue: Souhaittez-vous la Politique, ou la Milice? la confuſion en eſt bannie, Eſt-ce que l'Oeconomie n'y eſt pas? Regardez qu'elle n'a rien d'inutile, Peut-eſtre que la propreté en eſt excluſe? la iuſteſſe, qu'elle practique, témoigne le contraire.

Direz-vous point, que l'Art de parler, de bien dire, & d'inferer n'en prouiennent pas? Remarquez qu'elle appelle toutes les choſes par leur propre nom; Que ce qui eſt ſuperieur eſt touſiours tel, & l'inferieur de meſme; Et que par les parties, elle conclud du tout. Ou bien trouuerez-vous que les Mathematiques n'y ſont point logées? Le Nombre, le poids, & la meſure; le temps, les ſaiſons, les Aſtres, & ſemblables rigoureuſement obſerués nous le declarent fort bien: Doutez-vous ſi la Medecine y eſt compriſe? Les premieres & ſecondes qualitez qu'elle découure nous en aſſeurent; Et ſi vous repliquez que les Meſtiers ſont à part, vous accorderez que l'Art imite la Nature.

Bref, l'vne & l'autre fin d'icelle: dont cy-apres expriment, & la Metaphyſique, & la Theologie; La premiere cognoiſt le ſpirituel par le corporel, Et la derniere l'Inuiſible par le ſenſible: Pour toutes leſquelles choſes elle a eſté tres bien nommée THEOTECHNIE ERGOCOSMIQVE, *c'eſt à dire, la cognoiſſance de l'Art de Dieu en l'Ouurage de l'Vniuers; Mais il eſt neceſſaire d'éleuer ſa penſée ſur le commun, qui ne la priſe, que comme Cuiſiniere, pour luy adminiſtrer des potages & des boiſſons. Crime qui n'a point de chaſtiment aſſez grand! Parce qu'il choque l'intention du Createur, & peruertit la creature, ſa fonction eſtant toute autre, comme il aperr.*

Et par ainſi s'elle reſoud ce bel Ouurage en ſes parties les plus petites, c'eſt pour en découurir l'artifice, & nous inſtruire par icelles, de ſon ouurier, de ce que nous ſommes, & pourquoy; reiettans le ſurplus comme inutile à ſon but; Ce que les ignorants eſtiment tant ſeulement; Et que pis eſt par ce moyen luy cauſent de l'Enuie mal à propos & ſans ſubiet; Surquoy ie n'inſiſte pas dauantage, pour étouffer à l'aduenir cette mauuaiſe couſtume, & remettre la meſme cognoiſſance

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

dans son lustre & credit, N'empéchant aucunement que le vray Medecin & Enfant de l'Art mette en practique ses Operations, Puis qu'elles le regardent, particulierement, quant à la santé corporelle, se reseruans celle de l'Esprit seulement.

Si donc elle est de si grand merite, & pouuoir, que depuis le plus petit, iusques au plus grand, chacun y trouue ce qu'il luy faut; Pourquoy ne la cherirons-nous? Et si elle nous fait estre vrays hommes par l'intelligence des choses qui nous touchent, de nous-mesmes & de Celles qui sont sur nous, qu'est-ce qui nous empeschera de l'embrasser estroittement, & de l'aymer sans fin. Et pour ces causes nous deuons mépriser tout ce qui est au delà d'elle, & principalement toutes ces qualitez fastueuses, qui ne sont que purs accidents, introduits par l'ambitieux Demon, & détruits comme l'Ombre à mesure que les autres passions se presentent, ou s'absentent; Les Enuieux aussi ne sont point à considerer, qu'auec pitié, & compassion, à moins que de faire mieux, estans assez punis par eux-mesmes, & que la Loy ne leur prescript aucune peine; Pour les biens de fortune, laissons le reste de nostre besoin aux auares, qui les idolatrent, pour perir auec eux.

Le Sage n'ambitionne que le repos d'esprit, & qu'il acquiert par cette Philosophie tres-veritable, que nos Ancestres ont appellé la Medecine de nostre Ame, contre les mesmes passions qui la maistrisent; Enfin pour coupper court de toutes ces merueilles, il nous demeure par icelles de viure pour l'Eternité glorieux, & laisser mourir ceux qui la negligent, par le mépris de cette belle cognoissance Resolutiue, qui est l'vnique moyen de l'entiere perfection, & le seul Port du vray contentement & bon-heur.

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS PAR LA GRACE DE DIEV ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement de Paris, Rouën, Thoulouse, Bordeaux, Rennes, Aix, Dijon & Grenoble, Preuost de Paris, Seneschaux de Lyon, Poictou, Anjou, Baillifs & Preuosts, & à tous autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Nostre cher & bien amé ANNIBAL BARLET, Docteur en Medecine, Nous a fait dire & remonstrer qu'il a composé vn Liure intitulé *Le Vray & Methodique Cours de la Physique Resolutiue, vulgairement dite Chymie*; Lequel Liure il desireroit faire imprimer pour la plus grande commodité des curieux d'icelle, mais il craint qu'apres les grandes dépenses qu'il a faites & qu'il luy conuient encore faire pour l'impression dudit Liure: Autres que luy ou ceux qu'il auroit donné charge de ce faire, se voulussent ingerer de l'imprimer, qui tourneroit à son grand dommage, Nous requerant sur ce luy pouruoir de nos Lettres. A CES CAVSES, desirant fauorablement traiter l'exposant, & principalement en consideration du seruice qu'il a rendu depuis longtemps, & rend au public, en la demonstration qu'il fait annuellement de ladite Physique Resolutiue, non seulement en plusieurs lieux de France, mais encor en nostre College Royal, dit de Cambray ou des trois Euesques de nostre bonne Ville de Paris, Nous luy auons permis & octroyé, permettons & octroyons de grace speciale par ces presentes, de faire imprimer par tels Imprimeurs que bon luy semblera ledit Liure en telle marge, caracteré & volume qu'il aduisera, & tant de fois qu'il voudra, iceux mettre & exposer en vente, & distribuer pendant le temps & espace de dix ans, à commencer du iour qu'il sera acheué d'imprimer, faisant tres-expresses inhibitions & defenses à tous Imprimeurs & Libraires de nostre Royaume, Estrangers & trafiquans, & autres personnes de

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

quelque eſtât & condition qu'ils ſoient, de ne troubler ny empeſcher aucunement ledit BARLET en la jouïſſance de cette noſtre permiſſion : Comme auſſi de n'imprimer, ou faire imprimer ledit Liure en quelque ſorte, ou maniere que ce ſoit, ny diſtribuer aucuns exemplaires, que de ceux qui auront eſté imprimez par ledit expoſant ou de ſon conſentement, ſur peine aux contreuenans de deux mil liures d'amende, vn tiers applicable à Nous, l'autre tiers à l'Hoſtel-Dieu de noſtre Ville de Paris, & l'autre tiers à l'expoſant, & de confiſcation de tous leſdits exemplaires qui ſe trouueront auoir eſté faits ; A la charge par ledit expoſant de mettre deux exemplaires en noſtre Bibliotheque, & vn autre exemplaire és mains de noſtre tres-cher & feal Cheualier le ſieur de Laubeſpine, Marquis de Chaſteauneuf, Garde des Seaux de France, auant que de les expoſer en vente, à peine de nullité des preſentes. SI VOVS MANDONS, que du contenu en ces dites preſentes, vous faſſiez, ſouffriez & laiſſiez jouïr plainement & paiſiblement ledit BARLET, & ceux qui auront droict de luy, ſans ſouffrir luy eſtre mis ou donné aucun trouble ou empeſchement au contraire ; Voulons qu'aux extraicts d'Icelle, collationnez par l'vn de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires, foy ſoit adjouſtée comme au preſent Original, & qu'en mettant au commencement, ou à la fin dudit Liure ces preſentes, ou vn bref extraict d'icelles, elles ſoient tenuës pour deuëment ſignifiées. Mandons au premier Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, faire pour l'execution des preſentes, tous exploits & ſaiſies requiſes & neceſſaires, De ce faire te donnons pouuoir : CAR tel eſt noſtre plaiſir, Nonobſtant clameur de Haro, Chartre Normande, priſe à partie, & Lettres à ce contraires. DONNE' à Paris le vingt-ſixiéme iour d'Aouſt, l'an de grace mil ſix cens cinquante, Et de noſtre Regne le huictiéme. Et plus bas eſt eſcrit, Par le Roy en ſon Conſeil, Signé, VICTON.

Les Exemplaires ont eſté fournis.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le quinzieſme Ianuier mil ſix cens cinquante trois, Et pour la ſeconde fois le premier Septembre mil ſix cens cinquante ſept.

AVANT-PROPOS EXPOSITIF DE TOVT L'OVVRAGE.

I. C'EST vne verité cogneuë dans la Morale, que le bien de ſoy meſme eſt diffuſif, ou extenſible : Mais l'Auarice iournaliere des hõmes s'y oppoſe, le ramaſſant de toutes parts, & en quelque façon que ce ſoit, pour de cõmun le rendre particulier & propre à vn ſeul, ce qu'elle ne peut, Cruauté plus que brutale & felõnie tres criminele ! qui nous a attiré, apres la hayne des bons, le courroux extreme de la Diuinité, l'effet duquel icy bas, ſont les guerres populaires, les diſſentions domeſtiques, le vol, viol & homicide ; Et toutefois cette practique n'eſt pas nouuelle, Caïn en eſt l'autheur, l'Enuie ſa mere, & le Demon l'inſtigateur.

Nature du bié.

Auarice de ſiecle.

Effet du courroux de Dieu.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Nature des biens temporels.

II. Partant nous pouuons librement dire, que cette generation temporele seroit entierement miserable & pernitieuse, s'il n'y auoit autre chose de meilleur, que ce qui est presenté à nos sens, qui nous peut estre raui à tout momẽt; Celuy que ie veux dire regarde le seul Entendement, qui fait connoistre à la volonté la raison, & de là naistre la Charité mere de la vertu, qui le rend communicable pour la societé humaine en l'adoration de son Autheur, Et le tout fondé sur les effets de Dieu en l'ouurage de l'vniuers.

Bien de l'esprit, & son effet.

Nature des Auares & leur aueuglement.

III. Ce bien est nostre vray objet permanent & immuable l'Auare & les meschans ne le connoissent point; En lui tant seulement consiste la vie & le repos; Ces malheureux n'en ont que l'apparence, & plustost le contraire, comme l'experience nous fait voir: En luy est proposé ce qu'il faut reuerer. Ces aueugles sont idolatres: bref de l'vn suit la recompense, & de l'autre le chastiment.

Source du vray bien.

IV. Vray est neanmoins que plusieurs l'ont recherché, mais peu acquis: Car sa possession est esleuée, & sa iouyssance difficile pour les mondains, qui ne s'attachent qu'à la terre, son origine tenant le haut, Il faut de necessité quitter cette affection mauuaise & porter nostre pensée à ce que nous sommes, & pourquoi: Laquelle chose nous ne pouuons effectuer, que par l'entiere connoissance de nous-mesmes, prouenant de

Connoissance de soy-mesme.

celle qui nous touche, c'est à dire le Mixte en la Resolution de ses parties; D'où vient le mot de PHYSIQVE RESOLVTIVE.

Soin & fin de l'Autheur.

V. Sur laquelle ayant depuis long temps appliqué nostre soin, tant pour nostre satisfaction particuliere, que pour celle de nos amis, & de ceux qui s'y plairont, tout ce que nous auons pu obtenir par nos trauaux (n'empruntans que de la nature mesme) c'est d'auoir fait comme vne planche, attendans qu'vn meilleur esprit fasse le pont, quant à nostre methode & sens Physiques, & que de plus en plus cet Art admirable soit manifesté auec perfection, separans le vray du faux, n'ayant rien de commun auec la Charlaterie, comme porte son vray nom, que nous auons excité de l'assoupissement du siecle: Car sa source est diuine, puisqu'elle a pour sujet le seul ouurage du Createur. Sa dignité non-pareille, puisqu'elle est la mere de toute autre intelligẽce & faculté, comme il est aisé à specifier, & son effet tres-admirable, puisque d'elle procede la connoissance, qui fait l'homme, la science qui le rend bon, & l'amour de son Dieu, qui le comble de bon-heur.

Vertus de la Physique resolutiue.

Inscription & nom de cet Art.

VI. Doncques pour paruenir à ce but nous auons premierement intitulé ce Traité, *le vray & methodique Cours de la Physique Resolutiue, vulgairement dite Chymie, & proprement* THEOTECHNIE ERGO COSMIQVE, c'est à dire, 'Art de Dieu, en l'ouurage de l'Vniuers. Par le

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

mot de *vray*, nous banniſſons les trompeurs & charlatans. Par le mot de *methodique*, nous faiſons difference des meſchans & ignorans d'auec les bons & ſçauans: car les meſchans confondent volontairement les choſes, pour les rẽdre, ou plus difficiles, ou plus grandes qu'elles ne ſont, afin de faire durer leur marchandiſe, & attirer d'autant plus les bources des curieux, & les ignorans, qui tendent auſſi à meſme but, ne peuuent eſtre que Charlatans, n'ayans que quelques experiences ſans aucun raiſonnement, qu'vn babil couure, auec vn peu de mine ou apparence.

Deſſein des méchans Hermetiques.

Quels ſont les Charlatans.

VII. Par le mot de *Cours*, eſt entendu vn Traicté abſolu, qui parcourt tout ce qui eſt dans l'Art, non ſuccinctement ou en courant; mais amplement & auec circonſpection. Par le mot de la *Phyſique*, n'eſt compris que ce qui eſt naturel ſuiuant le mot auſſi, à l'excluſion de ce qui eſt inſtitué & fait par l'homme, de ſoy, ou à ſon imitation. Par le mot *Reſolutiue*, eſt encore donné la diſtinction d'auec l'ordinaire, qui ne s'occupe qu'à des diſcours en general & à des queſtions plus ſubtiles que natureles. Et que d'ailleurs, pour ce qui regarde la gueriſon des maladies du corps humain, elle ne compoſe rien, ſi ce n'eſt par accident, En quoy la faculté de Medecine n'eſt aucunement intereſſée.

Difference des choſes & leur traité.

VIII. Par ces mots *vulgairement dite Chymie*, on peut aiſement comprendre, que ce n'eſt

point ſon propre nom, biẽ que ie l'vſurpe maintenant, iuſqu'à ce que le meſme ſoit conneu de tous. Dõt enfin par ces mots THEOTECHNIE ERGOCOSMIQVE, eſt marqué auec ſa veritable denomination ſon excellence non-pareille pour ce ſuiet, nous faiſant voir l'artifice du Createur en la compoſition de ſes creatures, afin de le connoiſtre luy-meſme & luy rendre nos deuoirs, qui eſt ſa fin derniere & principale.

Nom & fin de la Phyſique Reſolutiue.

IX. En ſecond lieu i'ay diuiſé cette Methode en Theorie & Practique, & vne chacune en Sections, Chapitres, Deſcriptions, Sens Phyſiques & Articles, cõme portent leurs Argumẽts en particulier. La theorie comprend les generalitez de l'Art, tant pour le Type Coſmique, ou Modele du monde, que pour la Reſolution du compoſé qui ſuppoſe le ſimple; & la Practique les operations pour la mẽme Reſolution. La premiere partie demande l'attention, dautãt qu'elle eſt deduite ſuiuant le ſtyle des Hermetiques, qui ne veulẽt aucune parole ſuperfluë, ou moins ſignificatiue, comme font les Philoſophes Scholaſtiques. La ſeconde eſt entierement ſenſible, tãt en ſes Deſcriptiõs, qu'en ſes Sens Phyſiques.

Diuiſion de tout l'Ouurage.

Attention requiſe.

X. L'vne contient ſommairement ce qu'il faut ſçauoir pour en parler aſſeurement; & l'autre comprend ce qui eſt neceſſaire pour le repos de l'entendemẽt, Et toutes deux n'ont qu'vne fin, qui eſt la connoiſſance des ouurages de Dieu, & de l'amour que nous luy deuons, com

Fin de la Reſolution Phyſique.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

me dit eſt. En vn mot, pour deſcouurir entierement noſtre deſſein nous auós borné nos courts raiſonnemens, ſous vn certain nombre de titres pour n'eſtre trop longs & donner lieu à ceux qui les amplifieront.

XI. Et parce que l'vſage maintenant, & la curioſité de pluſieurs, ſe porte pluſtoſt aux facultez du compoſé, quant aux receptes de Medecine, qui procedent de nos reſolutions (bien que par accidét, Et deſquelles tous les Autheurs sót pleins) ou bien à la ſeule recherche de la Phyſique Hermetique, ſeconde difference de la Reſolution, nous auons adiouſté, pour la ſatisfaction des premiers, deux Sections à part; & pour contenter les derniers (outre ce qui eſt compris dans les meſmes Sens Phyſiques) nous auons fait vn traité particulier pour la Section ſuiuante, touchant la doctrine des vrays Philoſophes Hermetiques & noſtre ſentiment auec eux, ſauf la liberté commune. Et pour la derniere & concluſion de cette Methode, ayant parlé ſi ſouuent de la fin principale de la meſme Reſolution, qui eſt ſon Autheur ſouuerain & l'adoration que nous luy deuons, nous dirons par Abbregé tout ce qui luy appartient quant à noſtre deuoir particulier, conformement à la croyance & determination de tous les fideles Romains, pour faire ceſſer la mauuaiſe opinion qu'on pourroit auoir de ceux, qui profeſſent cette belle connoiſſance Reſolutiue.

Continuation de cette methode.

XII.

XII. Le tout compris dans vn ſecond & dernier volume, enſemble les figures que nous auons iugé neceſſaires pour la plus grande intelligence & ſatisfaction des lecteurs, & ce auec la meſme briefueté, qui a eſté touſiours obſeruée, pour ne leur eſtre point ennuyeux, leſquels ie ſupplie d'accepter auec autant de franchiſe & bienueillance, que ie le leur donne de bon gré, ſauf à eux d'excuſer les defauts qui s'y rencontrent, & de corriger fraternellement ce que nous n'auons pas bien digeré pour n'auoir eu dauátage de loiſir, comme ie ſuis tres-aſſeuré & que i'attens.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

PREMIERE PARTIE DES GENERALITEZ OV THEORIE DE LA PHYSIQVE RESOLVTIVE.

ARGVMENT.

POVR LA SVITTE DES MATIERES, Sections & Chapitres de cette Partie en Abregé.

I. CE Traicté de Theorie eſt diuiſé en cinq Sections, les deux premiers contiennent trois chapitres chacune, la troiſiéme deux, & les dernieres quatre, Et iceux leurs mẽbres, articles, ou periodes, Enſemble cinq figures & vne Table Aſtronomique. En la premiere, comme aux ſuiuantes, nous commencerons par la figure, Et de là

Circonſtances de la connoiſſance.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

PREMIERE PARTIE DES GENERALITEZ OV THEORIE DE LA PHYSIQVE RESOLVTIVE.

ARGVMENT.

POVR LA SVITTE DES MATIERES, Sections & Chapitres de cette Partie en Abregé.

I. CE Traicté de Theorie eſt diuiſé en cinq Sections, les deux premiers contiennent trois chapitres chacune, la troiſiéme deux, & les dernieres quatre, Et iceux leurs mẽbres, articles, ou periodes, Enſemble cinq figures & vne Table Aſtronomique. En la premiere, comme aux ſuiuantes, nous commencerons par la figure, Et de là

Circonſtances de la connoiſſance.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

nous raiſonnerons ſur la varieté des opiniõs le traité diuers & la ſource des erreurs en terme de ſcience, diſans que toute connoiſſance a ſon objet, ſa maniere, & ſes degrez, ſuiuie de ſa fin.

II. En apres nous monſtrerons les cauſes, fins, effets & repreſentation de la fabrique vniuerſele, l'Autheur ayant tout fait auec poids, nombre, meſure & accord mutuel, pourquoy, quand & comment elle a eſté faite corporele, la ſimplicité eſtant propre de l'vnité, & l'inſtant du temps, auec rapport & diſtinction des premieres qualitez, & pourquoy.

Ouurage de l'vniuers.

III. Puis ayant propoſé les principes du corps, ſon eſtre, ſa conſiſtance, ſa vie, progrez & durée, leur deriuation & celle de Nature, nous expoſerons la production & repreſentation du nombre binaire, ou de deux, comment l'eſſence eſt produite & deſignée auec ſon exiſtence: enſemble la difference & ſignification des nombres qui parfont le tout: Et en ſuite nous ferons voir de quelle façon le ſpirituel, tant ſpecifique, qu'indiuidué peut eſtre repreſenté, dont le cercle eſtant quarré, ſuccede le regrés naturel de toutes choſes corporeles.

Commencement & fin du compoſé.

IV. Et comme nous aurons deduit le contenu de la ſeconde figure, nous viendrõs à la generatiõ du Cube, pour exprimer plus aiſément par iceluy celle du compoſé, ſon croiſſant & décroiſſant, que le poinct, quoy que diuiſible à autruy, ne laiſſe d'eſtre indiuiſible en ſoy meſme, que c'eſt que cercle, quelle eſt la nature du Cube, &c. que denotẽt les poincts qui le terminent. Il ſera marqué encore l'eſtat du corporel en general. En apres la creation, repreſentation, excellence & appellation de l'Ame & de l'Intelligence, auec l'ordre des choſes, la grande & premiere diuiſion & ſoubs-diuiſion de l'Enonciable, ou de tout ce qui peut tomber en la penſée, leur production particuliere & deſcription.

Similitude pour expliquer le compoſé.

V. De toutes leſquelles choſes par repreſentation auſſi nous tirerons la connoiſſance de la ſimplicité, immutabilité & eternité du Createur, de ſa Puiſſance, Entendement & Volonté, de ſa ſageſſe & de ſes effets quant à l'vnion des choſes diuerſes; du mot de Dieu & de ſes ſignifications. Ch. 2.

Attributs du Createur & de ſon nom.

VI. La troiſiéme figure eſtant expliquée, nous traicterons pareillement des quatre qualitez premieres, ſignifiées par leſdits

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

poincts indiuisibles du Centre, le premier assemblage desquelles a découuert le nombre des substances elementaires, tant premieres que dernieres (c'est à dire suiuant leur habitude diuerse d'association) comme leurs accidens, & causes des secondes, & autres, symboliques seulement, leurs cõtraires estans representées & notées par lignes diagonales, ou trauerses, s'entrecouppants.

Assemblage des qualitez.

VII. Et ayant descript l'accident generalement, nous les particulariserons, monstrans quant aux Elemens derniers, ou modifiez nommez Hermetiques, Pourquoy l'Armoniac n'est point fusible; Comment l'Argent vif est dommageable; Pourquoy le Souffre fondu au chaud ne demeure tel à froid; D'où est tirée la connoissance de la froideur du Sel fixe, Ensemble l'effect du mesme froid & du sec.

Proprietez des Elemens Hermetiques.

VIII. Ainsi nous passerons aux diuisions & aux effects des mesmes combinations pour donner leurs descriptions & proprietez; Et ayant distingué pour vne seconde fois, le cree en general, Nous diuiserons l'esprit & le sel; le souffre & le Mercure; en apres le sec & l'humide, puis exposans les

Leur diuision, & obiection.

mots de Mercure & de soulphre, nous les sousdiuiserons, pour respondre à l'obiectiõ, qu'on peut faire sur le nombre des Elemens Hermetiques, appellez vulgairement principes. *Chap.* 3.

IX. Sur la quatriesme figure & Section seconde venant à la diuision & à l'ordre des Elemens & qualitez internes, sera distingué aussi, pourquoy il se trouue vne troisiesme en eux, quelle est leur naissance, leur mutuel rapport & inégalité, la difference d'exterieur & interieur, comment & pourquoy, puis le nombre total des Elemens, leur respect entr'eux & vers leurs principes & iceux en l'vnité, qui represente en quelque maniere l'existence de l'Autheur, estant le but, & le retour de toutes choses. *Chap.* 1.

Opposition mutuelle en toutes choses.

X. Et par vne recapitulation en abbregé derechef de tout ce que dessus suiuant la cinquiesme figure, nous ferons voir le dessein du Createur faisant le Monde, dequoy & Comment, & auec la premiere distinction de la substance vniuerselle, tant en Essence, qu'en Existence selon leur ordre, il sera parlé des circonstances necessaires pour la generation du composé, comme aussi diuisans le mouuement, nous dirons

Substãce diuisée en essence, existence, espece & individu.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

en quoy cõsiste l'espece, l'indiuidu perisſãt.

XI. Pareillement pourquoy la terre eſt découuerte dés eaux en quelques parties de ſa ſurface, & immobile, au contraire du Ciel: Si la terre & l'eau peuuent eſtre repreſentées par diuers globes, & comment, l'origine des vents, pluyes, fontaines & riuieres, & pourquoy, les cauſes du flux & reflux de la mer, ou amas total des eaux; ſi chaque Element vulgaire a ſes corps mixtes pour habitans, & d'où prouient la grande force des Mineraux & Metaux. Dont ayãt declaré, que le monde ſenſible, n'eſt quaſi que pour les hommes, & le tout pour la gloire du Createur, nous diuiſerons encore l'ordre du Creé, & confronterons ceux, qui premiers en ont parlé, pour deſcrire le total, qui eſt le meſme monde, vnique & ſans aucun vuide.

Repreſentatiõ de l'eau & de la terre.

XII. Cela fait nous propoſerons vne Table Aſtronomique, contenãt par Abregé les meſmes Elemens, qualitez, Planetes, Conformitez, Heures, Signes, Influences, & mois. De là nous rapporterons la deriuation du mot de Planete & de Signe, leur appropriation aux Elemens & conbination de qualitez. Et en ſuitte, pourquoi

l'vn & l'autre Luminaire n'ont qu'vn Signe chacun: A quoy eſt attribué le nom de conformité & Influence, par qui ſont repreſentez les trois premiers degrez de feu; comment eſt monſtré la difference de l'Armoniac & des autres Elemens, les aages diuers de Saturne, le temps de ſa domination, celuy de Mercure & autres. Et pour la fin de cette Section, nous déduirons la Sympathie & Antipathie des meſmes corps ſuperieurs & inferieurs,

Appropriation du nom de Planette Signe conformité, & Influence.

XIII. En la Troiſieſme Section, apres auoir rapporté les diuerſes appellations de la Phyſique Reſolutiue; & baillé ſon vray nom, ſa deſcription, auec ſon explication, nous la déduirons generalement, & ſon ſujet; En ſuitte duquel nous diuiſerons & ſoubſdiuiſerons les Mineraux & Metaux, laiſſans la Phyſique des Animaux & Vegetaux à ſes Autheurs. *Chap.* 1. Et ayant traité des matieres, productions & deſcriptions des operations Reſolutiues. *Chap.* 2.

Deſcription & ſuiet de la Phyſique Reſolutiue.

XIV. Nous paſſerons en la Quatrieſme Section des inſtrumens de la meſme Reſolution; Et premierement du nombre, de la difference & autres conditions des vaiſſeaux, Chap. 1. Puis des fourneaux, de leur matie-

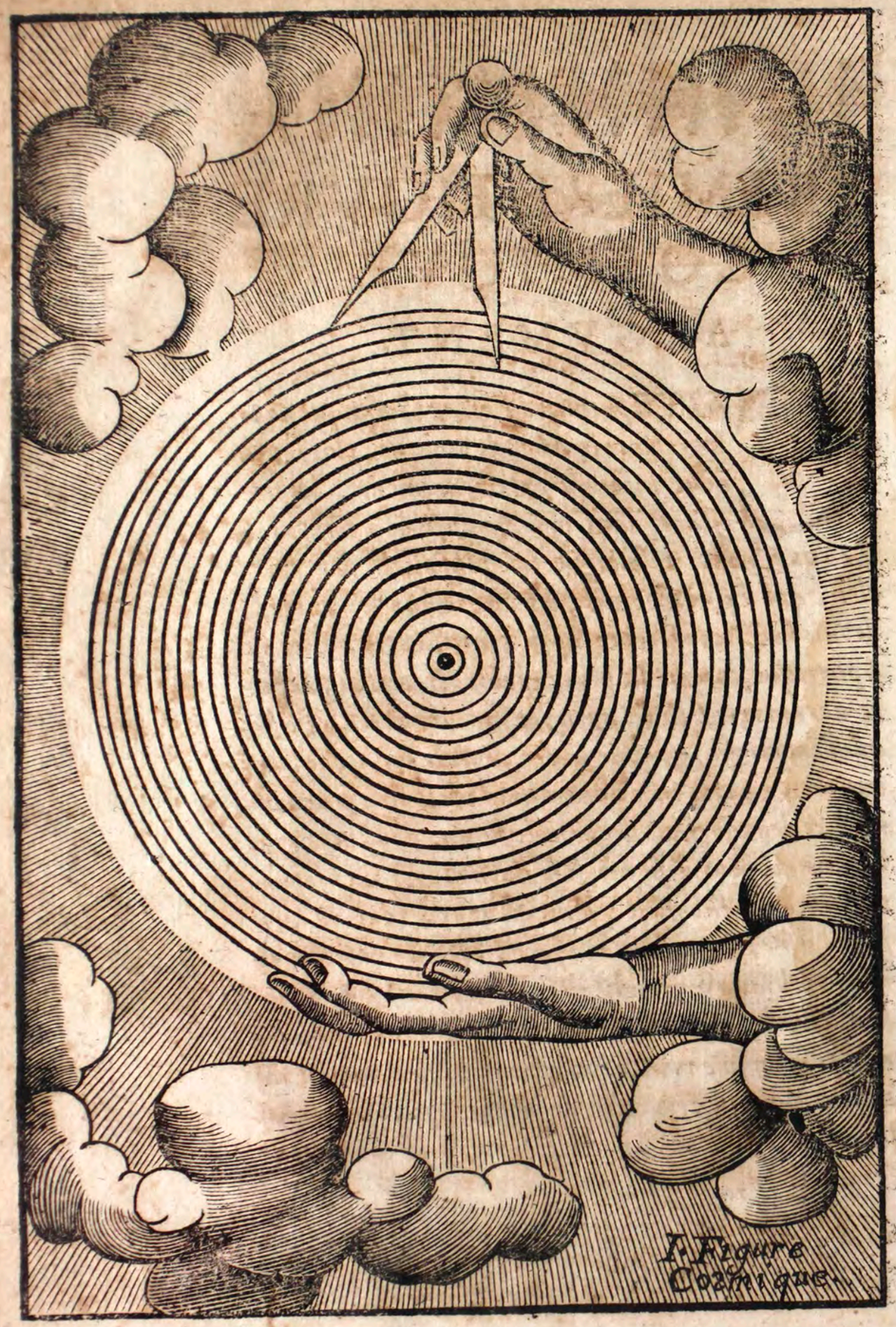
© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

re, maniere & formes diuerſes, mobiles, ou
Vaiſſeaux. non, d'vne piece, ou de pluſieurs & à diuers
Fourneaux. eſtages. Chap 2. Tous compris par vn ſeul, nommé Coſmique, duquel ſera fait le denombrement & l'explication. Chap. 3. Et pour troiſieſme lieu nous monſtrerons les cauſes & differences de la chaleur, communement parlant, quant aux meſmes vaiſſeaux, fourneaux, matieres & degrez d'icelles, & autres circonſtãces neceſſaires. Ch. 4.
Chaleur.

XV. En la Cinquieſme & derniere ſection, nous baillerons les maximes, ou regles principales pour bien reſoudre, ſuiuant le meſme nombre & methode, ſçauoir des
Regles. Animaux, Vegetaux, Mineraux & Metaux. Ch. 1. Et enfin apres auoir décript vne partie des caracteres de l'Art, particulieremẽt des
Caracteres. Metaux; Chap 2. Nous donnerons le proiet des meſmes reſolutions par vn nombre d'o-
Proiet. perations, Chap. 3. Et pour conclurre cette Theorie, nous propoſerons comme vn Ab-
Abbregé. bregé des mémes ſuiuãt leur matiere, moyẽs vaiſſeaux, procedé diuers, fourneaux & chaleur diuerſe, Et ce pour entrer dans la plaine & entiere Practique, Chap. 4. C'eſt pourquoy.

Cette

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License



PREMIERE FIGVRE COSMIQVE.

ARGVMENT.

CETTE premiere Figure Cosmique nous represente le Monde vnique, clos, & à nous inconnu exterieurement, comme estans dans luy & auec luy compris; Ce que nous tesmoigne la pluralité des Cercles, qui la composent, les vns dans les autres, depuis sa Circonference jusqu'à son Centre: Elle est Spherique, comme la plus capable & la plus parfaite des autres; Elle est appuyée sur vne main gauche, qui l'empoigne, & vne autre droicte sur icelle, tenant vn compas entr'ouuert qui la dispose & ordonne; Les deux sortans d'vne nuée suiuies d'infinis rayõs lumineux, pour designer son Autheur & Conseruateur incomprehensible, donnant iour à tout ce qu'il luy plaist; Et partant à la façon de celuy qui est nay dans vn beau & grand Palais, portes clauses, & fenestres barrées, n'en estant iamais sorty. Nous considererons le mesme monde seulement en ses parties du dedans, pour inferer celles du dehors, & conclurrons le total s'il se peut; En cette sorte pour commencer l'explication,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

DV TYPE COSMIQVE OV Modele du Monde vniuerſel.

SECTION PREMIERE.

Nous propoſerons en premier lieu,

DE LA CONSTITVTION DV *Compoſé en general.*

CHAPITRE PREMIER.

Doncques,

I. TOute la difficulté de la Phyſique Reſolutiue, pour la THEOTECHNIE, ERGOCOSMIQVE, c'eſt à dire L'Art de Dieu en l'ouurage de l'Vniuers, ne conſiſtant qu'en la vraye cõnoiſſance de ſes principes & Elements, quant à la Theorie (car le reſte ne ſouffre point de controuerſe) il nous faut dire que, comme perſonne n'ignore, ſuiuant l'experience, qu'il eſt de certains draps entretiſſus de laine, ou de ſoye de diuerſes couleurs, leſquels ſelon qu'on les regarde dans la grande clarté, ne paroiſſent que d'vne, & tantoſt d'vn autre ſeulement; Parce que c'eſt leur iour, comme l'on dit, à la façon des Peintures; Mais pluſtoſt l'endroit que la tiſſure de l'vn eſt releuée par deſſus celle de l'autre, & reciproquemẽt, d'où procede leur enuers qui a touſiours moins de luſtre, voire fort mauuaiſe grace, quant aux Tapiſſeries & Broderies, quoy que ce ne ſoit qu'vn meſme corps.

Propoſition ſur la diſpute des Principes.

Diuers regards d'vne meſme choſe & pourquoy.

II. Le meſme ſe peut dire de la Science temporele & de ſon object pour noſtre eſgard; Car pluſieurs conſiderent la nature Creée, & ſes effects: Mais peu ſe rencontrent conformes en leurs penſées & opinions, & neantmoins tous croyent auoir touché le but, & ſeroient bien faſchez de vouloir en démordre. La varieté d'icelle nature en eſtant la cauſe, nous fourniſſant des endroits & des enuers mutuels preſque innombrables.

Source des opinions diuerſes quant à la ſcience.

III. De maniere que comme le Cube change de face, le deſſus eſtant fait le deſſous, le deuant, le derriere, & les coſtez, quelqu'vn d'iceux, à proportion qu'on le remuë, demeurant touſiours Cube; Ainſi les vns traittans les choſes naturelles d'vne façon, & les autres d'vne autre; & les ayant jugé conformes à leur entendement, ou luy à icelles, s'il ſemble, ſuiuant leurs ſens ou leur methode, pour les conceuoir, ont pris ſujet d'eſtablir dans vn temps pour ſemblable, ce que dans vn autre s'eſt trou-

Traicté des choſes naturelles, different & pourquoy.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

ué different, les meſmes choſes perſiſtants.

Source de nos erreurs en terme de ſcience.

IV. N'eſtant permis à aucun d'icy bas de contempler la verité creée toute nuë, mais ſeulemẽt reueſtuë d'vne tres-variable tiſſure d'accidens, qui trompent nos ſens, & de-là noſtre Entendement, vnique ſource de l'erreur, ou de l'imperfection de nos recherches pour l'eſtabliſſement de l'entiere ſcience : Toutesfois il nous ſera permis de tenter auſſi cette voye, pour n'eſtre eſtimés inutils ou oyſifs, & qu'il eſt commandé à chacun de nous de lire à ce grand Liure du Monde les merueilles de ſon Autheur, pour l'aymer & adorer, reconnoiſſans noſtre propre foibleſſe & dépendance, comme ſera dict en ſon lieu.

Deſſein de l'Autheur ſuprême.

V. A ceſte cauſe Ariſtote apres ſes deuanciers Philoſophes ordinaires & Scholaſtiques, au commencement de ſa Metaphyſique a bien eſcrit, que tous les hommes ſont naturellement curieux de ſçauoir ; Mais il en a laiſſé le moyen & le raiſonnement aux Hermetiques, veritables ſçauans & demonſtrateurs de la nature, par l'entiere reſolutiõ de leurs parties en leurs Principes & Elemens, ſans autre tradition, que bien long-temps apres, & encore myſterieuſe ; Ce qu'ils n'ont point reconnu, que par la ſeule Theorie, & qui nous conuie de dire maintenant, que

Deſir de ſçauoir.

Difference des Philoſophes.

VI. Tout finy eſtant imparfait, en tant que tel, le repos de l'Entendement ne conſiſte qu'en la connoiſſance de ce qui eſt ſimplement, &

Fin du deſir de ſçauoir.

par icelle en la jouïſſance du parfait ; Dont comme l'ouurage teſmoigne l'Ouvrier & la fabrique d'iceluy, l'excellence du meſme ; Ainſi ce grand Vniuers nous monſtre vne ſouueraineté tres-grande, & la beauté de ſes parties, vne perfection tres abſoluë ; De-là nous pouuons inferer, que le tout n'a paru que pour l'indication de l'inſenſible par le ſens, qui ſe porte à l'Entendement, puis au deſir qui procede de la volonté, & que pour l'accompliſſement d'iceluy ceſt Art a eſté inuenté, tendant de la connoiſſance des creatures au Createur ſeulement.

L'ouurier comment reconnu.

Obiet, maniere & degré de connoiſſance.

VII. C'eſt pourquoy ayant pour noſtre preſent ſujet le Mixte, ou Compoſé ſenſible, afin de l'exprimer Hermetiquement par ſa reſolution vers ſon idée premiere & ſon Autheur ; & auec autant de clarté permiſe, que les vrays Sectateurs d'Hermes, ou vrays Phyloſophes naturels (à qui ſeuls nous nous addreſſons) pourront ſouhaitter en ce ſtyle myſtique : Nous nous contenterons en general, pour toute autre raiſon de cette fabrique tres-admirable d'aduoüer ſincerement quant à ce traitté, que,

Suiet ou matiere de ce Traitté.

VIII. Nous ne ſçauons point d'autre Facteur, d'autre matiere & d'autre lieu de ce beau monde, & de toutes ſes parties les plus petites, que les mains du Tout-puiſſant qui l'ont formé, le ſouſtiennent & le conſeruent, pour ſe manifeſter ſoy-meſme, nous ayant laiſſé dans ſon ouurage la maniere qu'il l'a fait ; & dans noſtre En-

Cauſes, fin & lieu de l'vniuers.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Maniere de la Creation du monde.

tendement la faculté de le conceuoir. Pour ces cauſes nous y voyons le nombre, quant au tout & ſes parties ; le poids, quant à ſa profondeur & hauteur ; & la meſure, quant à ſon eſtenduë ou largeur determinée : De plus nous y admirons l'accord inuiolable du Superieur auec l'Inferieur ; du Spirituel auec le Corporel, & du Finy auec l'Infiny.

IX. Et comme de la connoiſſance de l'vn on va à celle de l'autre, & qu'il n'y a point d'extremitez ſans milieu. Nous deſcouurons pareillement, que pour eſtre ſenſible, & vny mutuellement en ſes parties, comme il eſt, il deuoit eſtre corps ſubſiſtant, & iceluy tel, c'eſt à dire qualifié & diſtingué par ſes degrez de perfection ; Tous leſquels ne conſtituent, ou ne ſont compris, que ſous le nombre entier & finy de dix, par lequel eſt repreſenté la meſme perfection, ou l'vnité, c'eſt à dire l'Eſtre, ou l'Eſſence de ſubſtance demeurant touſiours ſimple, quoy que principe du nombre ou de la compoſition pour ſon Exiſtence, ou production externe accidentaire, ſignifiée par le nombre de deux.

Monde corporel & pourquoi

Simplicité d'vnité.

X. Par ce meſme ordre nous trouuons, que l'inſtant qui a paru auec le corps eſt celuy de la matiere & de la forme, c'eſt à dire, de l'Eſprit & Sel ; ou ſubtil & ſolide vniuerſels, & le meſme de tous leurs accidens ; Puis que le compoſé, ou ſon action, n'eſt point d'vn ſeul, & que de

Eſpace du tẽps en la fabrique de l'vniuers.

de l'vne & de l'autre de ſes parties, les qualitez ſenſibles ont rapport neceſſairement à leurs contraires, & ſe découurent mutuellement, comme ſera dict en ſon lieu.

Rapport des qualitez premieres.

XI. Tellement que ne pouuant eſtre, ou paroiſtre toutes enſemble en quelque degré que ce ſoit, tant au dehors qu'au dedans : Deux d'icelles ont eſté ſuppoſées aux autres, comme la matiere l'eſt à la forme, parlans communément auec ſuperiorité ou diminution de leurs actiõs entr'elles par leurs propres contraires, qu'on nõme *Refraction*, c'eſt à dire cõuerſion d'action Elementaire, ſuiuant les Hermetiques premiers Philoſophes naturels, pour produire leurs variables & tres-conſtans effects, & tout autant que durera leur ſympathie, & le bon plaiſir de celuy qui les a fait, cela eſtant, nous dirons par forme de Theſe, ou propoſition generale de ce Chapitre, que,

Diſtinction des qualitez premieres.

Refraction que c'eſt.

XII. Tout compoſé quant à l'ordre naturel, procedant du premier Eſtre crée, par le moyen de l'eſprit & ſel vniuerſels fondemens de Nature, tire ſon eſtre, ou eſſence de l'vnion premiere & particuliere d'iceux en elle : Sa conſiſtence ſenſible, ou exiſtence des quatre premieres qualitez moyennent leurs Elemens & quantité. Sa vie de leur forme determinée : Son progrez de leur vertu ſpecifique, ou mouuemẽt inné ; Et ſa durée de ſon inuiolable & tres-conſtante reuolution naturelle du meſme : Apres la-

Eſſence, exiſtence, vie, progrez & durée du compoſé.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

quelle, comme fini, il reuient & ſe retrouue dans ſes principes ; Et iceux dans l'vnité de leur ſubſtance premiere en eux diſtinguée, & par conſequent determinée.

XIII. A cette cauſe ils ſont nommez vniuerſels, comme eſtans vers elle placez, ou de l'vn ſe portans vers l'autre, c'eſt à dire de la ſimplicité à la compoſitió, pour faire & refaire ce qu'ils ont fait, touchant leur eſtabliſſemét inuiolable ; D'où eſt venuë la pierre de Syſiphe des Anciés, & l'appellation de Nature, c'eſt à dire naiſſance ou reaction nouuelle, qu'on peut expliquer naïuement par la generation du nombre, de la ligne & de la ſuperficie, du Cube, du Cercle, & autres. Car icelle vnité, qui eſt le poinct indiuiſible en ſoy-meſme, pouſſée & comme eſtenduë exterieurement par celuy qu'elle repreſente, ou ſon autheur, pour lors elle a paru ſous le diuiſible, c'eſt à dire le deux, ou la diuerſité premiere des parties du compoſé, que l'eſprit & ſel vniuerſels repreſentent ſous la ligne ſenſible.

Principes pour quoy appellez vniuerſels.

Deriuation du mot de Nature.

Nombre binaire.

XIV. De là ayant paſſé au produit de leur meſlange ſous le trois & le moyen interne de ladite ligne fait externe & triangle pour la ſuperficie, il diſtingue l'Eſſence particuliere de chaque choſe, qui de ſoy eſt imperceptible, cóme la ſuperficie en ſa profondeur, ou hauteur eſt indiuiſible. Et ſe repoſant au quatre, qui eſt le Centre d'iceluy trois, ou triangle, & de ſes lignes, mis au dehors en eſgale diſtance de leurs

Eſſence & exiſtence commét produites.

poincts, ou limites, & autres aſpects ſous le nom de Cube, il rend ſuiuant iceluy nombre, & ce qu'il repreſente la meſme eſſence ſenſible ayãt corps, ou profondeur par ſes accidens entieremens connus, qu'on nomme exiſtence.

XV. Bref l'vnité tirée au dehors deuient nõbre & ſe multiplie par aſſociation de pair, ou impair : Le premier deſquels eſt le deux & pair, qui par ſa combination propre fait le quatre : Le ſecond eſt le trois, ou le cinq & impair formez l'vn du deux auec l'vnité, & l'autre du deux auec le trois, ou du Centre du quatre, qui derechef doublé produit l'entier, le dix & le dernier, qui deſormais ſans autre forme ſe multiplie, & ſe repete à l'infini, quant à nous, que le Cercle fait voir, & la generation des troiſieſmes eſpeces, dont cy apres.

Generation des nombres.

XVI. Leſquelles trois differences de nombre, pair, impair, pairement impair, & impairement pair, monſtrent le commencement, le milieu & la fin de toutes choſes creées : Le deux & pair, denote les parties de la generation, qui ne peuuent eſtre moins. Le trois & le premier impair teſmoigne l'eſſence particuliere de chaque choſe ; Le cinq & dernier impair pour ce ſujet manifeſte ce qui eſt engendré par leur vnion, & combination dans ſon indiuidu corporel, dict Exiſtence ; Et ledit pairement impair, & au contraire nous fait voir ſa conſtitution derniere en degrez & parties diuerſes.

Difference des nombres, & ce quelle repreſente.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Mouuement que c'eſt & par qui.

XVII. Et pour perfectionner dautant plus le tout, il le fait capable de mouuement qu'on appelle Vie ou Action, tant interne, qu'externe, d'accroiſſement, ou de lieu, par la meſme forme & ſubſtance ſpirituele particuliere, qui fait les deux, & autrement que cy apres. S'eſtendant & agiſſant dans iceluy ſelon ſes organes & ſous le nombre, qui reſulte tacitement du meſme quatre, ou cinq par combination, qui eſt le dix, qu'on peut repreſenter par vn Cercle comme la Figure plus parfaite & la reuolution de tout nombre.

Cauſe mouuãte & ſa maniere.

Eſprit ſpecifique & ſa fonction.

XVIII. Finalement pour ſon entier & dernier progrez d'action, il luy aſſocie derechef ceſt eſprit moins vniuerſel ou ſpecifique, qu'il faut ſemblablement repreſenter par vn ſecond & dernier Cercle contenant le tout, les deux tendans à la Sphere particuliere & indiuiduele, en laquelle ſorte la Quadrature du Cercle eſt parfaite, C'eſt à dire le corporel eſt vny tout à fait au ſpirituel; ce que le nombre de Douze ſignifié contenant le deux, qui compoſe & le dix qui parfait.

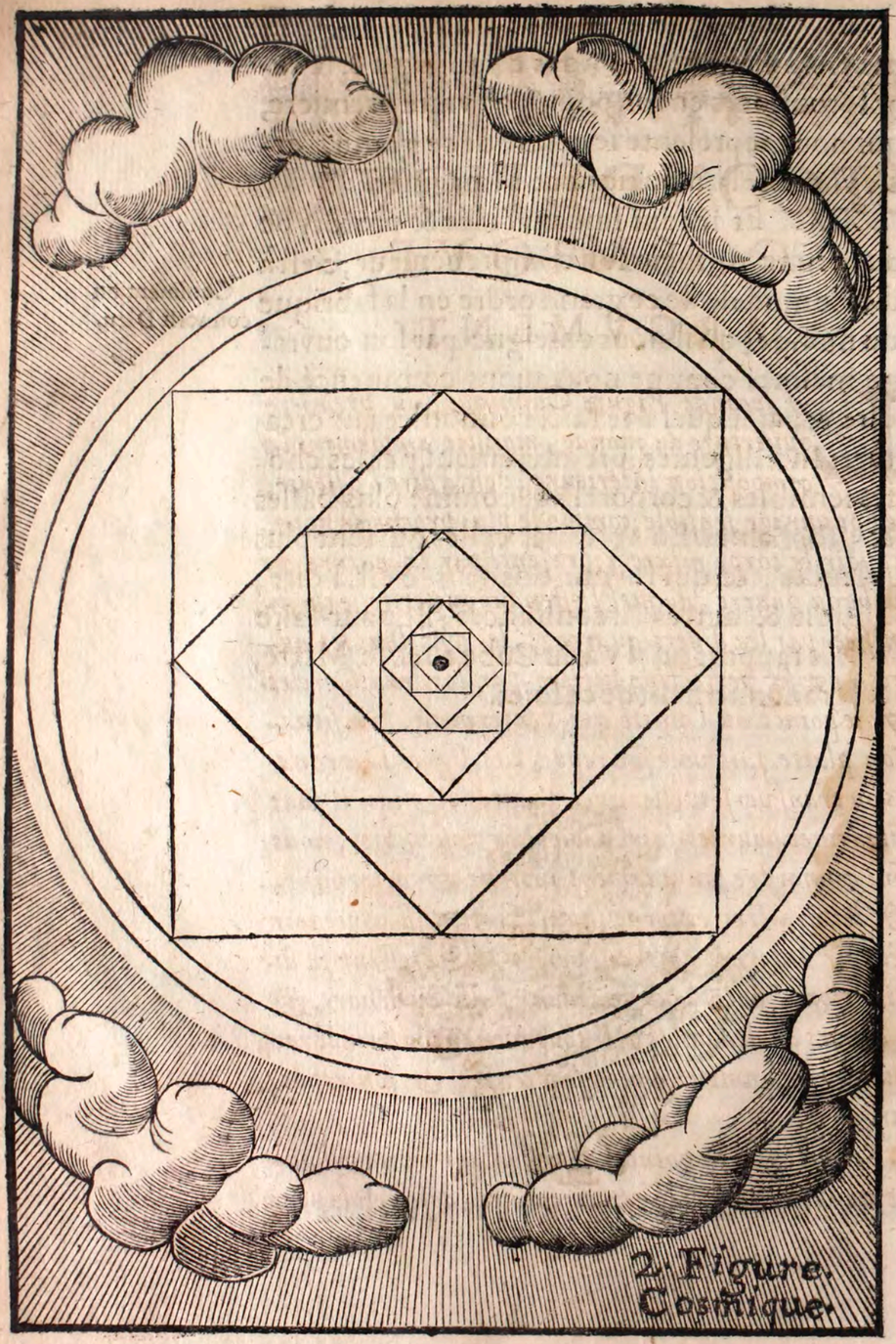
Régres naturel de toutes choſes corporeles.

XIX. Mais à l'inſtant que le meſme compoſé eſt paruenu au poinct de cette perfection, ou fin de plus grand mouuement accidentaire, ou externe, comme eſtant borné de toutes parts; Dés auſſi toſt il rebrouſſe ſon cours, ſort de la compoſition, ou Exiſtence, preſque en meſme forme & meſme nombre ſe rapetiſſant ſoy-meſme en la maniere que nous dirons, agit & ſe repoſe touſiours en ſon poinct, ou vnité premiere, qui nous repreſente le centre de ce grand Cercle vniuerſel qu'on ne peut s'imaginer.

Comment on connoiſt Dieu.

XX. Et le tout ſuiuant l'idée & prototype du meſme Autheur ſon comprehenſeur, c'eſt à dire le modele de ce grand ordre en la fabrique du monde, qu'il nous enſeigne par ſon ouvrage meſme, comme nous auons commencé de dire, & par lequel il ſe faict connoiſtre aux creatures Intelligentes, premierement par les choſes ſenſibles & corporelles, comme plus baſſes & prochaines. En apres par celles qui ſont plus releuées, & qui fuyent nos ſens, c'eſt à dire, l'Eſprit & autres circonſtances; Et pour faire voir le rapport qu'il y a du Cube auec le Mixte, & le raiſonnement de ce ſujet.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License



2. Figure. Cosmique.

SECONDE FIGVRE COSMIQVE.

ARGVMENT.

LA seconde Figure Cosmique, ou premiere ouuerture du monde, monstre amplement la composition interieure, c'est à dire l'Essence, de l'ouuurage sensible, comme le plus proche de nous, sçauoir le corps mixte representé par la nature du Cube ou quarré, duquel l'estenduë ou petitesse est signifiée par les diuers quarrez, les vns dans les autres; & sa perfection entiere par les deux Cercles & le poinct ou l'vnité qui l'enferment. Sa situation platte fait voir son repos; Les lignes Diagonales ou transuerses telles que cy apres, & qu'il faut s'imaginer pour les faire droictes & sensibles, nous font connoistre son augment interne & determiné, & les droictes externes qu'il faut aussi conceuoir deuenir internes & transuerses, manifestent sa diminution; Tant y a que le dedans passe au dehors, & le dehors au dedans, & le tout venant du poinct recouure son vnité comme son centre & son repos, parquoy.

Ses Angles ou poincts representent l'vn & l'autre mouuement droict et circulaire, desquels le pre-

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

mier deuient le ſecond, pour imiter l'infinité dans le recours de la meſme vnité; Ainſi de droict qu'il eſt il deuient rond, ou demy circulaire pour ne deſiſter en ſoy meſme que par le neant, comme les nœuds & les ramifications des corps nous demonſtrent pour leur extenſion droicte, ou laterale: Et la meſme Figure ſans aucunes inſcriptions tres-ſimple, blanche & vuide donne à connoiſtre l'inſenſibilité, pureté & ſubtilité de l'eſſence pour ſa legere compoſition; Par leſquelles trois choſes, le Cube, le Cercle & l'Vnité, ou le poinct, les grandeurs ou attributs de l'ouvrier incomprehenſible, ſont auſſi admirablement demonſtrées. Cela eſtant pour continuer l'eſclairciſſement de ce diſcours, il faut dire en ſecond lieu.

DE

DE L'ESSENCE DV CORPS Naturel.

CHAPITRE SECOND.

Et premierement que,

I. LE Cube, ſuiuant ce que deſia nous auons ſommairement deduit, & qu'il faut mediter, tire ſon eſtre du premier poinct indiuiſible par vne extenſion premiere de ſoy-meſme, qui le met au dehors, & le fait diuiſible en lõgueur & largeur, cõme la ligne & la ſuperficie; Et par vne reïterée combination le rend ſenſible, conſtant & limité par toute ſon eſtenduë, profondeur & exiſtẽce, qui ne perit iamais que par le retour en ſon principe, comme dit-eſt. Generation du Cube.

II. De ſorte que le meſme poinct y eſtant touſiours interieurement, ou par moyẽ il croiſt, & s'augmente à l'exterieur ſelon ſes lignes diagonales, ou tranſuerſes interieures faites externes, couchées ou droites, comme les bornes de ſon mouuement, & au contraire, quant à ſon appetiſſement & regrez, le moyen ou interieur Crement & diminution du Cube.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

cessant d'estre tel, & l'exterieur de mesme, la descente estant d'autant plus subite, que la mõtée a esté lente; s'approchant, ou s'esloignant de son centre, comme la figure fait voir.

III. Dont iceluy Cube sortant de l'vnité s'approche du Cercle, c'est à dire de l'vnion circulaire de plusieurs vnitez faites externes, qu'il tasche d'imiter en son immensité: mais tenant le milieu entre le simple & l'indeterminé, il ne le touche que par ses angles, ou poincts limitez, quoi qu'ils soiẽt autant d'indiuisibles, comme il ne regarde l'vnité, ou le poinct, que par le triangle, ou superficie, & la ligne, qui le procreẽt

Que c'est que Cercle.

IV. Et pour cette cause, à mesure qu'il s'éloigne d'iceux ou qu'il s'en approche, il deuiẽt plus vaste, ou plus simple, tousiours constant dans l'inconstance, c'est à dire tousiours quarré, ou fini dans sa grandeur, ou petitesse, ou dans ses changemens, bornés par leurs degrez de mouuement & repos, auec aptitude toutefois vnitiue, pour se porter au mesme poinct indiuisible, ce que l'indifference de ses faces premieres, ou dernieres, à la façon de celles du commencement, milieu & fin du Cercle, nous fait voir par le progrez admirable & l'ordre naturel, qui ne peut varier.

Constance du Cube.

V. Pareillement le corps, pour exprimer vn peu plus au long ce qui a esté desia auancé, c'est à dire son essence ou perfection interieure, prẽd son origine de cette vnité premiere creée par

Origine du corporel & ses limites.

la distinction naturele d'icelle en plus & moins subtil: Et par vne seconde difference des mesmes en rare, & compacte, & autres accidens sensibles, sa composition est acheuée & ne se resout qu'en la mesme vnité, moiennãt laquelle faite sensible, il se multiplie à l'exterieur par soy-mesme, & se destruit au contraire, cessant d'estre ce qu'il estoit, croissant & decroissant en mesme forme & degrez determinez, comme nous auons dit, logé entre le diuisible & le vaste, que l'vnité & le cercle representent.

VI. Or cette vnité premiere n'est pas bien aisée à discerner, & consequemment à descrire, bien qu'elle soit creée, & partant finie; Et ce à cause de sa trop grande simplicité, par laquelle elle est encore toute en soy-mesme, sans difference externe, ou de son tout, ou de ses parties: C'est pourquoy afin de deuenir sensible elle a passé degré par degré, de la simplicité à la composition, moyennant vne reïterée distinction & reünion, laquelle enfin a constitué le mesme corps, comme nous auons expliqué, & que le mesme ordre naturel nous apprend.

Connoissance de l'vnité difficile.

VII. Mais parce qu'auec ces choses seulement il ne pouuoit pas auoir pleine force, ou beaucoup de vigueur sans action propre de soy, ou d'autruy, ainsi que desia a esté proposé, il est d'ailleurs informé par vne autre substãce creée à part, quant à l'homme seulement; outre le mouuement que dessus: Et ce suiuant le mesme

Substance informante creée

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

à part & son excellence.

nombre premier entier compris sous celuy de quatre, qui fait le sensible, & qui contient le trois, le deux & l'vnité. Par laquelle substance, il agit, voit & connoist au dessus de tout autre sensible animé ou non: Et iugeant de leur estat & perfection, il s'esleue spirituellement au Createur.

Comment se connoist l'aptitude du corporel pour le spirituel.

VIII. Estant à remarquer par le mesme nombre sous-entendu, l'aptitude que les choses corporeles peuuent auoir auec les spirituelles, pour leur plus facile alliance, ou prompte determination d'action; Semblablement l'excellence de cette mesme substance nommée Ame, & representée en ce lieu-cy par vn Cercle, qui enuironne & comprend en soy le Cube immediatement; comme la figure tesmoigne, de laquelle nous connoissons la perfection

Perfection de l'ame au dessus du corps.

estre beaucoup plus grande, que celle du corps, puisqu'elle a par effet, ce qu'il ne contient que par puissance, Et que superieure à luy, comme le cercle au cube, elle a son commencement & sa fin, par tout ce qu'elle est, luy estant entierement determiné.

IX. Et comme icelle Ame (outre l'inclination qu'elle a vers son idée & son Autheur) se trouue en quelque façon pareillement affoiblie ou empeschée par l'vnion auec le corps, Et le mesme non encore absolu pour mieux, & plus aisement agir, ils sont enfin tous deux tant exterieurement, qu'interieurement, & dans le

temps, allegez & fortifiez, principalement quãt au mesme homme, sçauoir par vne derniere & plus haute substance incorporele, creée aussi, qui leur influë ses vertus, & s'appelle Intelligence, ou interieure Allegeance, representée pareillement par vn second cercle contenant le premier; Le nombre de laquelle multiplié par soy-mesme est tres-parfait, & hors duquel il n'y a plus rien d'imaginable selon nous, quant à la constitution du creé corporel, c'est à dire, des mixtes elementaires, si ce n'est pour faire voir leur durée essentiele, changeans d'appellation numeraire, comme differente de la chose, qui dure, & se multipliant par soy-mesme, c'est à dire cent fois cent.

Allegeance, ou force du corps humain.

Intelligence comment formée & representée.

X. Pour les autres mixtes soy mouuans, ou non, les mesmes principes, comme nous auons dit specifiez & indiuidualisez sous telles & autres qualitez, selon leurs degrez, & comme esleuez à cette dignité par leur Autheur, produisent telle perfection d'action necessaire à leur espece, generation & conseruation de leurs indiuidus, que pour cela on dit cesser auec la chose mesme, suppposez au pouuoir & vouloir de l'homme.

Animation des irraisonnables.

XI. En vn mot, de l'vnion premiere des principes vniuersels procede l'essence, le germe & la semence de tout ce qui est corporel, tant superieur, qu'inferieur designée par le triangle, Et laquelle grossie, imbuë, & reuestuë

Briefue recapitulation de l'essence & existence.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

de sa quantité, & qualitez exterieures entierement escloses, suiuant leur appropriation aussi, est faite l'Existence, ou sensibilité d'accidens, demonstrée par le quarré, Cube, ou profondeur determinée du composé, qui vit & se meut par le mesme Esprit, l'Ame & l'Intelligence, selon leursdits nombres mysterieux.

Ordre des choses creées.

XII. Quant au rang de ces substances, touchant la figure suiuante, proche la mesme vnité representée par le poinct haut & bas sont placés immediatemẽt l'Esprit & Sel, c'est à dire le subtil & le solide vniuersels, comme seuls principes, ou substances premieres, & symboliques creées de toutes choses sensibles par leur mesme quantité, & qualitez inneés, ou proprietez particulieres, tant internes qu'externes, demõstrées sous les noms de forme & de matiere par les Philosophes Scholastiques & ordinaires; Et iceux denotez par la ligne, comme nous auons dit ailleurs, nommez derechef en cette sorte, l'vn par sa subtilité & rareté, proprement chaud & humide, suiuant le mot Grec πῦρ, signifiant feu, & σπεῖρα, c'est à dire reuolution ou tournoyement, tel que fait la flamme: Et l'autre par sa consistence, ou solidité du mot Grec ὅλον, qui signifie ferme, froid & sec, Et ce du moins aptitudinalement.

Deriuation du nom des principes.

Essence.

XIII. Vn peu plus bas est logée l'Essence, qui respond au triangle: Et apres le corps, ou l'Existence, que le Cube fait voir, accompagné

de toutes ses conditions & circonstances accidentaires & cathegoriques; De l'vnion desquelles choses resulte la forme specifique, que nous pouuons faire connoistre par vne demy Sphere sous le nombre de cinq, second impair, qui repeté par soy-mesme produit le pair, & le parfait, constituant toute la Sphere, quant à l'indiuidu, comme nous auons marqué cy-dessus.

Existence. Espece. Indiuidu & leur lieu.

XIV. Pour la substance spirituelle, elle est la derniere & plus haute: En suitte de laquelle nous dirons en general que, L'Enonciable est, ou du nõ Estre, ou de l'Estre; Le non Estre, n'est qu'vne pure negation indeterminée: L'Estre est ou increé, ou creé, l'increé est le tout du tout, sãs dimension & limite tres-parfait: Le creé est la fluxion du non estre à l'estre par l'increé mesme, tendant, ou au simple mouuement, ou à la sensibilité, c'est à dire, ou au spirituel, ou au corporel, & iceux, ou superieurs, ou inferieurs, ou les deux.

Generale diuision de l'estre, leurs differences & descriptions.

XV. Le premier est infatigable, & le dernier presque suiet à se reposer: L'vn sans obstacle dure touſiours & L'autre chargé d'accidens continue, ou cesse auec eux. Le premier accompagne l'Essence, ou simplicité de finité: Et le dernier l'Existence, ou la sensibilité; Le premier a son estenduë toute à son tout, & le dernier par succession de ses parties seulement; Le premier a paru sans distinction de soy en soy; Et le der-

Distinction du spirituel par antitheses auec le corporel.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

nier par addition graduele d'accidens; Le premier opere tout, & cognoit tout naturellement hors & sans organes, n'ayant, ou receuant contentement ou desplaisir, qu'en soy; Le dernier nullement, Le premier n'est point sensible, que sous le bon plaisir de son Autheur, Le dernier au contraire: Et l'vn & l'autre est tel par opposition mutuelle de ce, qui est sans aucun respect.

XVI. En cette sorte le non estre rendu sensible peu à peu a paru, au contraire du spirituel, & selon la mesme nature; Et les deux pour nous faire connoistre l'Increé, qui de soy ne se peut manifester ainsi qu'il est, c'est à dire en sa propre nature; mais par sa creature, Et ce encore degré par degré, ou ordre; Car le tout estant ou spirituel, ou corporel; Et la connoissãce, ne procedant, que de la capacité qui est superieure au iugement, l'Intelligence ou l'Ange discerne son semblable, & au dessous, & le iugement, ou l'homme infere par ses Sens; Et les deux ensemble rendent tesmoignage de leur Autheur.

Faculté de l'Ange & de l'homme.

XVII. Partant Dieu pour se faire connoistre soy-mesme, constitue & met au dehors son opposé, qui est le monde corporel, & comme tel; estant incapable mesmement de le conceuoir, il tire de sa toute-puissance les deux substances que dessus, moyennes entre ces deux, & subalternes entre'elles pour ce suiet; Et parceque les mesmes encore n'ont aucune proportion auec l'Increé pour le comprendre, qu'en se

Comment Dieu se fait cõnoist

se connoissant; Et que cette connoissance ne peut prouenir, que de leurs inferieurs, & habitude auec eux. L'Ange qui est le premier connoissant l'homme & toute la nature corporele, infere necessairement son superieur: Et l'homme, qui est le second, vni auec elle pour la connoistre sensiblement, & dans le temps, s'esleue à l'Ange, & se repose au Createur.

Les moyens de leur connoissance & fin.

XVIII. Et comme les opposez degré par degré, plus, ou moins proportionnement à leur nature, peuuent conuenir ensemble pour passer à l'vnité; Qu'vn semblable demonstre l'autre, & que le corporel encline plus à la fin, que le spirituel, d'où vient sa successiue generation, l'Intelligence estant plus proche de l'Increé, imitans son eternité, & toute en nombre, ne communique point auec le corporel: Au contraire l'Ame suiuant le corps, ne connoist, & n'agit sensiblement que par ses organes corporels, desquels estant despoüillée, elle est presque esgale à l'Intelligence.

Pourquoy l'hõme a vn corps, & l'Ange non.

XIX. C'est pourquoy auant que de descrire ces termes Hermetiques, que le vulgaire ne cõnoist pas beaucoup, nous expliquerons derechef ces paroles si souuent repetées, pour oster toute difficulté, sçauoir Esprit, & Sel vniuersels, premiers principes du Composé, en cette maniere, *Esprit, ou subtil*, c'est à dire rare, ou extensible; *Sel, ou solide*, c'est à dire serré, ou compactible; *Vniuersels*, c'est à dire indeterminez à la

Explication du mot d'Esprit, & Sel vniuersels, &c.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

mixtion *Premiers*, c'est à dire, emanez immediatement de l'vnité mobile contenant interieurement le tout. *Principes*, c'est à dire parties generales, constitutiues. Du *Composé*, c'est à dire du corporel; Cela fait nous pourrons dire que

XX. L'esprit vniuersel est vne substance subtile, & rare distinguée de son total premier creé, dont cy dessus, qui diuersement reüni à son solide, qu'on nomme Sel, constitue auec luy toute la varieté specifique, & indiuiduele de la nature, la regit & la viuifie, moyennant leurs accidens qui les font paroistre au dehors.

Description de l'Esprit & Sel vniuersels.

Le Sel vniuersel est vne substance solide, & compacte, distinguée de son total aussi, qui diuersement reüni à son subtil, nommé Esprit, constitue auec luy toute la mesme varieté, causant l'extension sensible & la constance solide de la mesme nature en ses compositions.

XXI. L'Essence est l'vnion particuliere premiere de l'Esprit & Sel vniuersels, sous le plus, ou le moins interieur d'iceux, dans son indiuidu qui les determine, & qui la font imperceptible pour ce respect.

Que c'est que Essence, Existence & Accident.

L'Existence est l'vnion derniere des mesmes faite externe & sujete à nos sens, c'est à dire quant à leurs accidens. Et les Accidens ne sont que les emanations externes produites des mesmes formes substantieles, comme les feüilles aux plantes, les qualitez aux Elemens; la varieté desquels ne procede que des parties diuerses du Composé, en la façon que nous auós expliqué; Et ce quant au mesme ordre de Nature seulement.

XXII. Que si à ce propos le Curieux demande comment different ces deux principes des autres Philosophiques tant renommez, qu'on appelle séblablemét vniuersels; Il faut dire que ce sont les mesmes indiuidués elementairemét & rendus par l'Art vniuersels; En quoy ils sont differens, pour purifier & conduire en peu de temps tout mixte dans son estat parfait, & plus facilement les corps insensibles, plus solides & moins animez.

Difference des principes mixtes d'auec les Philosophiques.

XXIII. En cette maniere l'element froid de l'Eau par diuerses distillations, & euaporations chaudes, deuient Air & puis Feu; Et la Terre seiche, & friable par diuerses calcinations, & depurations, se change en Sel fusible & continu, ce qui est exprimé dans la disposition de nostre cinquiesme figure Cosmique cy-apres, en laquelle le mesme esprit vniuersel placé en ligne diagonale, ou transuerse, du haut tendant au bas, regarde premierement le Feu, & puis l'Air pour se rendre au solide; Et le Sel reciproquement du bas au haut se porte à la terre, passe en l'Eeau: Et de là au subtil; Puisque la nature ne va point d'vne extremité en l'autre sans moien ou appropriation.

Conuersion des Elemens reciproque.

XXIV. Raison pour laquelle ils crient tout d'vn Commun accord, qu'il faut conuertir les

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Accord des des Philosophes Hermetiques.

Elements sçauoir les vns aux autres. Cache ce qui se voit, & manifester l'occulte, desquels le premier, ou l'humide fait chaud est le dissoluant de leur Medecine, & le second, ou le sec, rendu fusible concourt à sa generation; Et l'vn & l'autre se trouue par tout, & en toute creature, appellez vils pour cette cause, surquoy ie le renuoye à mes sens Physiques & ailleurs.

Vne connoissance donne l'autre.

XXV. Estant encore requis pour entendre le tout, de faire difference entre la puissance & l'acte, le genre, l'espece & l'Indiuidu, & autres circonstances; En cette maniere l'Indiuidu monstre l'existence corporele, la forme particuliere descouure l'essence spirituele: Et leur vertu, commune à plusieurs fait voir l'espece, & icelle le genre, comme l'Acte la puissance, qui dit le Cahos ou total vniuersel sans distinction aucune externe de soy, qu'on peut fort bien representer par autant de Cercles, l'vn dans l'autre, rendu peu à peu sensible, descendant du moins de la simplicité au plus de la composition, qui seront huict, sçauoir, puissance, genre, espece, spiritualité & leurs oppositez: Ce qu'étant expedié.

Representatiõ des Attributs de Dieu.

Simplicité.

XXVI. Par ces trois choses, Vnité, Cube, & Cercle, où suiuant icelles nous pouuons representer par auance de plus long discours la triple source de tous les plus grands Attributs, ou proprietez inexplicables de l'Autheur, sçauoir par l'Vnité indiuisible, sa simplicité. Par le Cube, ou quarré tousiours constant son immutabilité. Et par le Cercle, qui est sans commencement & sans fin determinée, sa durée, ou eternité, lesquelles trois choses, ne sont qu'vne Essence interne à soy mesme, toute-puissante, toute sage, & toute bonne sans mesure.

Immutabilité.

Eternité.

Parqui est denõstrée la puissance, entendement & volonté de Dieu.

XXVII. Semblablement par l'Vnité simple & indiuisible, nous reconnoissons sa puissance absoluë, & incommunicable; Par le Cercle vaste sans limite, ou determination de ses parties, son Entendement tres-fecond sans fods, ou bornes de connoissance. Et par le Cube ferme & immobile, son inuiolable & determinée volonté; De façon que, comme l'Vnité qui precede le Cube, estant sa base; Et les deux assemblez ou compris par le Cercle, ne font qu'vn tout suiuant la susdite figure: De mesme sa puissance, qui propose son iugement, qui ordonne; & sa volonté qui execute, ne procedent, & ne font qu'vn seul sujet.

Comment est connue la sagesse Diuine.

XXVIII. Dauantage par ces mesmes nous apprenons les merueilles de cette sagesse tres-parfaite, qui sçait vnir les choses entierement esloignées sans aucun rapport d'elles; & les esleuer à des degrez auparauant incompatibles; Ainsi le simple deuient composé par Existence, ou sensibilité de soy mesme, le Corps est joinct à l'Ame par l'Esprit moyen, démonstré pareillement par les poincts indiuisibles du cube; l'Ame est associee à l'Essence, ou Idee pre-

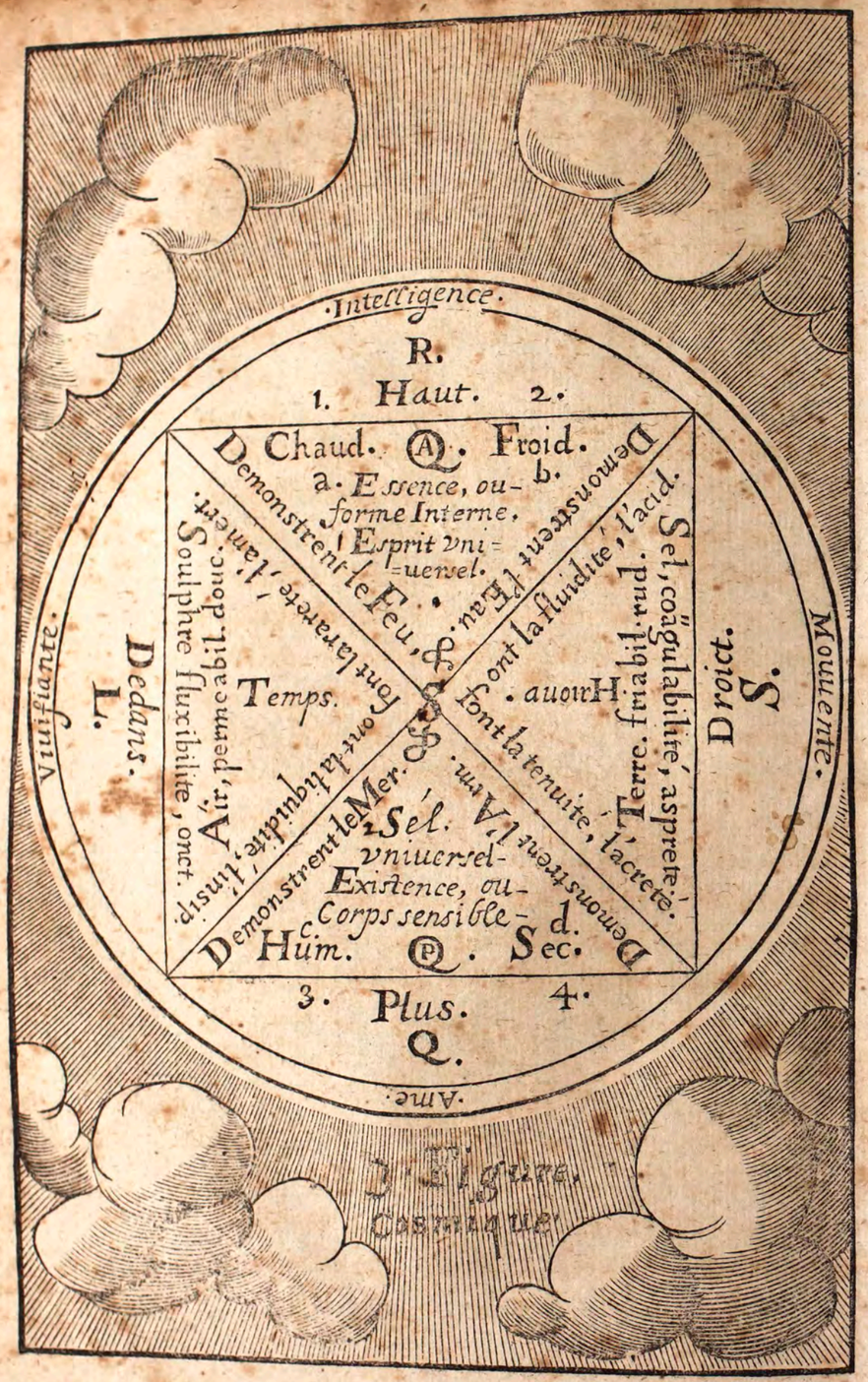
© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

miere par l'intelligence, l'exterieur à l'interieur par vne habitude reſpectiue, & autres Circonſtances.

Appellation & deſcription du nom de Dieu.

XXIX. Et le tout dans cet abyſme de ſcience abſoluë, qu'on ne peut s'imaginer, pour eſtre finis, & qu'on appelle Dieu, en noſtre langage, c'eſt à dire Immenſe, Infiny, tres-parfait, tres-puiſſant, tout au dedans, tout au dehors, & tout en toutes choſes, & particuliers d'icelles, ſeul & vnique ſans nom, ſeul ſimple ſans demonſtration, & ſeul bon ſans paſſion, grand Createur, grand Seigneur, grand Maiſtre, grand Sauueur, & Conſeruateur de l'Vniuers. Mais pour reuenir à noſtre matiere.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License



III. FIGVRE COSMIQVE.

ARGVMENT.

CEtte troisiesme Figure Cosmique commence à faire voir l'ordre exterieur, ou l'Existence du mesme Ouurage sensible, & de ses qualitez Elementaires en particulier auec le mesme Cube diuisé en triangles par les deux lignes qui le constituent, comme a esté dit, lesquelles faites transuerses, & s'entrecouppans interieurement, demonstrent le poinct, ou vnité, qui les a procreez auec leur difference, ensemble les Cercles ou les choses qui l'ont perfectionné, desquelles qualitez, toutes les combinations possibles y sont exprimées par leurs propres mots ou noms de leurs Elemens, tant premiers, que derniers ou Hermetiques, les superieurs estant placez sur la ligne, & les inferieurs au dessous.

Dont les paroles, qui occupent le milieu de la partie superieure, & inferieure font connoistre en l'vnité la substance denotée par la lettre S. Et d'icelle les principes, l'Essence, & l'Existence suiuant leur ordre, que dessus. A costé droit du haut tendant au gauche, et du bas reciproquement, sont marquées les

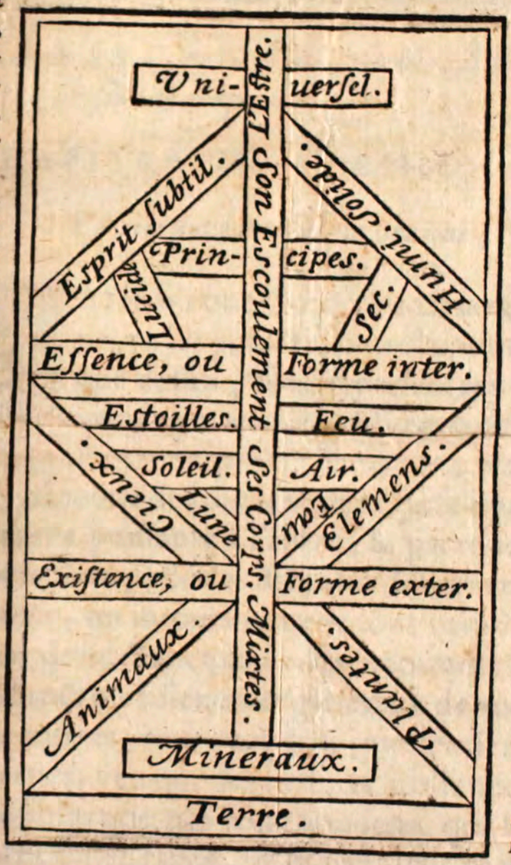
© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

qualitez contraires, tant actiues que passiues. Aux costez perpendiculaires & aux lignes diagonales, on voit les symboliques, lesquelles vnies ensemble demonstrent la substance elementaire, & constituent les secondes & autres qualitez. Ainsi du nombre de leurs combinations resulte celuy des Elemens, & leur difference en premiers & derniers, ceux-là sont designez par chiffres d'Arithmetique, & ceux-cy par lettres Alphabetiques.

Sur le milieu de chaque ligne exterieurement, & au dedans les mesmes costez, est apposé vn mot & vne lettre, pour signifier leurs circonstances accidentaires, Categoriques & autres; De façon que la substance pour estre sensible, est premierement reuestue de la quantité, suiuie de la qualité, qui dit rapport à sa contraire, l'action & la passion. Et toutes icelles le lieu, la situation, le temps & ce qui est posedé independemment, de l'estre du posseseur, comme les caracteres a, h, l, q, r, s, t, manifestent; Pour l'Expression dequoy, il faut commencer par les superieures, d'vn & d'autre costé, & puis par les inferieures, tant diagonales, que perpendiculaires; semblablement du reste, pour lequel exposer entierement, & briefuement, il suit à parler,

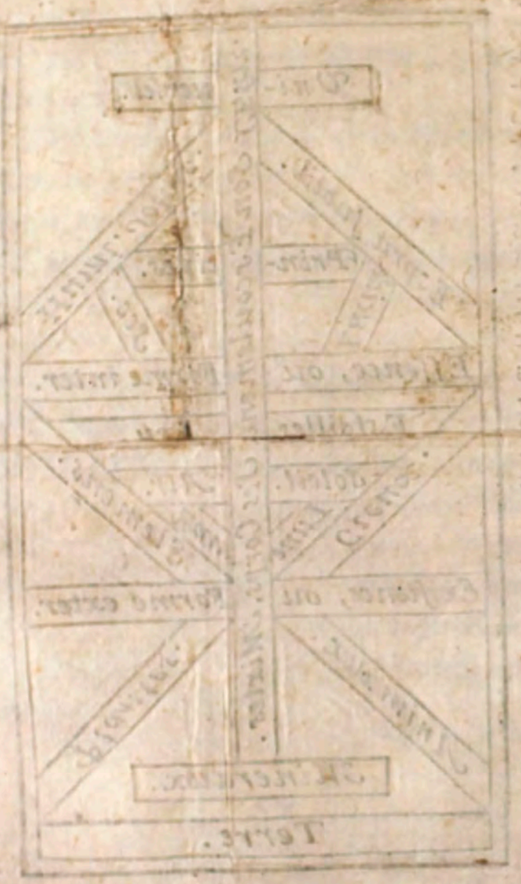
L'ARBRE D'HERMES,
OV
LES DEGREZ DE TOVTE L'EXISTENCE
de Substance.

EN cét Arbre, il faut considerer generalemẽt, l'Estre Vniversel; sõ Ecoulement; ses Corps; Et d'iceux les Principes, l'Essence, & l'Existẽce; Tãt en general; que en particulier; Tãt premiers que derniers; Et d'icelle Existẽce, les Cieux, les Elemens, & les Mixtes. Puis en descendant 3. Cieux, les Etoiles, le Soleil & la Lune, *



* quatr' Elemens, le Feu, l'Air, l'Eau & la Terre, modifiés, ou non: Et trois sortes de Mixtes; Les Animaux, les Plantes, & les Mineraux, qui font le nõbre de dix, l'entier, & le parfait, soubs lesquels sont comprisles deux Principes premiers, ou principaux sçavoir, le Subtil & le Solide, les quatre derniers ou les subalternes, qui sõt l'Esprit, & le Lucide, le Sec & l'Humide, & enfin l'Essence, ou forme Interne, qui constituë ladite Existence, ou forme Externe pour le tout. Voyez le reste dans son Recit Abbregé du Cours Methodique.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License



DE L'EXISTENCE, OV SENsibilité corporele.

CHAPITRE TROISIESME.

Et dire pour troisiesme lieu que,

1. PAr le mesme Cube pris en sa racine, ou ses poincts, outre l'aptitude que dessus, sont representées les quatre premieres qualitez accidẽtaires de la substance corporele, & en suitte leurs Elemens, chacune desquelles estant prise à part est esgalement puissante à l'autre, & par toutes leurs associations possibles & mutuelles, tant exterieurement, qu'interieurement sont manifestées autant de substances diuerses, nommées Elemens, Alimẽs ou Esleuemẽs generaux de toutes choses mixtes, tant premiers que derniers, ou subalternes, veu que les mesmes substances, ne sont sensibles que par leurs accidens, qui les demonstrent diuersement, & suiuant leur nature particuliere, dans le plus ou le moins du mélãge reciproque de leurs principes, le Subtil estant

Representatiõ des quatre premieres qualités

Deriuation du nom Element, son nombre.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

reconnu par les qualitez actiues & le Solide par les paſſiues.

Origine des ſecondes qualités

II. Dauantage par icelles ſont conſtituées autant de ſecondes & autres qualitez, c'eſt à dire par autant de combinations ou meſlanges premiers de deux ſeulement entr'elles, ſelon ces circonſtances, ſçauoir, le plus & le moins, le haut & bas, le dedans & le dehors; le droit & le gauche; le deſſus & le deſſous; le deuant & le derriere; le premier & le dernier, & ſemblables qui repreſentent les autres accidens, & ce ſans contrarieté, qui gaſte tout; A cauſe dequoy nous l'auons demonſtré par deux lignes diagonales, ou tranſuerſes, s'entre-couppans par le milieu, ſuiuant ſa figure, pour faire voir la diſtinction mutuele des contraires, & leur retour dãs l'vnité premiere, qu'ils deſignent par ce moyẽ, & ſuiuant l'ordre des Elemens, que les Hermetiques ou Philoſophes premiers, ont expliqué ſous le mot de Planete & de Signe, ainſi que cy-apres ſera monſtré; Et nous exprimé, comme s'enſuit.

Circonſtances du corps.

Comment ſont exprimées les qualitez contraires.

III. Le plus de chaud & le moins de ſec, nous font connoiſtre le Feu, ou ſon Element, & conſtituent la tenuité, l'acreté, &c. Et tout de meſme de ſon oppoſé, en remontant, ou reciproquement, n'y ayant qu'vne raiſon pour l'vne, & l'autre combination, bien que la compoſition en ſoit plus, ou moins forte, ou perceptible. Cõme le plus de ſec, & le moins de chaud

Element du feu comment demonſtré.

demonſtrent l'Armoniac, & font la rareté, l'amertume, &c. la qualité ſuperieure, ou eſleuée, ſe trouuant touſiours placée ſur la ligne, & l'inferieure, ou abbaiſſée, au deſſous, comme porte la meſme figure.

Armoniac.

IV. Le plus de froid & moins d'humide, teſmoignent l'Eau, & produiſent la liquidité, l'inſipidité, &c. & au cõtraire; Le plus d'humide, & le moins de froid, manifeſtent le Mercure, & procreent la fluidité, l'acidité, &c. Le plus d'humide, & moins de chaud denotent l'Air, & font la permeabilité, la douceur, &c. & reciproquement. Le plus de chaud & moins d'humide font voir le ſoulphre, la fluxibilité, l'onctuoſité, &c. Le plus de ſec, & moins de froid nous deſcouurẽt la Terre, la friabilité, la rudeſſe, &c. & au cõtraire. Le plus de froid & moins de ſec font paroiſtre le ſel, ou ſolide, la coagulabilité, l'aſpreté.

Eau. Mercure. Air. Soulphre. Terre. Sel.

V. Pour preuue dequoy, quant aux Elemens derniers, ou Hermetiques, On voit par experience, que l'Armoniac naturel, ou factif, & ſemblables volatils, pris en particulier, ou indiuidualiſez (car tous ces mots ſont premierement vſurpez pour le genre, ou l'eſpece, & en apres pour l'indiuidu) ne ſont point fuſibles d'eux-meſmes, faute d'humidité, & qu'ils ne nuiſent, que par leur ſeichereſſe auec leur chaleur.

Pourquoy l'Armoniac n'eſt pas fuſible.

VI. De meſme nous eſpreuuons que l'Argent vif pris crud interieurement, n'eſt domma-

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

L'Argent vif, comment dommageable.

ble, que par ſon poids, ſa vertu, ou qualité ſpecifique, ou indiuiduele eſtant eſmouſſée, ou teperee par l'humide, & le moins de froid, qui n'eſt tel, que par la preſence de ſon contraire, comme aux autres qualitez abaiſſees, ou amoindries, leſquelles chaſſées en la calcination des corps acres & mordants, auec leſquels on le ſublime pour l'arreſter, eſt fait bruſlant, corroſif, & mortel.

VII. Pareillement il appert qu'à faute d'humidité aqueuſe, ou aëriene, le ſoulphre vulgaire fondu, par trop longue fuſion, ne s'eſleue qu'en fleurs, & ne demeure aucunement liquide à froid: Ainſi l'humide doux, les extraicts & ſemblables ſucs; deuiennent onctueux, par la longue cuitte & diminution des meſmes humiditez, ce que la Nature nous enſeigne parfaictement encore aux plantes ſoulphreuſes, & leurs fruicts, qui dans leur commencement ne ſont qu'Eau, & ſur la fin, ou dans leur maturité, ne ſont qu'huyle.

Pourquoy le ſoulphre mineral n'eſt point liquide à froid.

L'incombuſtible par la cuitte eſt fait bruſlant

VIII. En fin nous trouuons que le ſel marin & tout autre fixe ſont de tres-dure fuſion, à cauſe de leur froideur qui fait la conſiſtence, & eſtreiciſſement des mixtes, iointe à leur humidité interne & ineuaporable, & conſequemment fixe, comme l'vn & l'autre ſec vni au meſme humide conſtitue le corporel; Que s'il eſt ſapide contre la nature du froid, c'eſt moyennant la chaleur & le meſlange des autres mix-

La froideur du ſel fixe commét cogneuë.

D'où vient la ſapidité.

tes, que l'Experience fait voir dans le Nitre qui eſt bruſlant à cauſe du ſoulphre, auec aigreur & amertume: Et au meſme ſel marin, qui eſt tel par l'Armoniac & de là incombuſtible, outre qu'il y a difference, du principe & de l'elementaire, du general, & du particulier, du propre & de l'accidentaire, du mineral & du metallique; C'eſt pourquoy

Difference des choſes.

IX. Ayant parlé aſſez ſuffiſamment du corps, de ſa nature, & de ſes accidents; maintenant quant à leurs diuiſions nous dirons en ſuitte que; Des qualitez les vnes ſont actiues, & comme ſpirituele non perceptibles, que par l'attouchement dans leurs ſubjets; Et les autres ſont paſſiues plus materieles, & communes à tous les ſens par leurs actiues, & quaſi formeles; Dauantage les vnes ſont motrices & effectrices; Et les autres comme matrices & nourrices, les vnes internes, & les autres externes, ſuperieures & inferieures, ſymboliques & contraires, & le tout moyennant leurs principes & Elemens; Partant

Premiere diuiſion des qualitez.

Seconde diuiſion des mémes

X. Le meſme Armoniac pris en particulier auſſi eſt rarefié par le chaud, & ſouſtenu par le ſec; L'Argent vif eſt condenſé par le froid, & coulant par l'humide; Le Soulphre tient ſa force du chaud, & ſe loge au fluide aërien: & le Sél eſt regi par le froid, & compris au ſec; Quoy deduit & expliqué, par exemples conformes & particuliers, que la nature a eſtabli, pour l'intelli-

Effet des contraires touchãt les meſmes Elemens Hermetiques.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

gence des substances generiques approchantes beaucoup plus de la simplicité, nous pouuõs definir, ou descrire les mesmes Elemens, tant premiers, que derniers par l'vnion proportionnée des principes, auec l'vne, ou l'autre des qualitez agissantes, dans l'vne, ou l'autre des qualitez patientes, selon le plus & le moins d'icelles, qui tesmoignent la maniere de leur meslange; & effet, en cette sorte.

Description du Feu.

XI. Le feu est l'vnion specifique du subtil & solide vniuersels, auec le plus de chaud, dans le moins de sec, faisant vn corps fort simple, & clair, ayant faculté de subtiliser toute matiere, la penetrant successiuement; Et reciproquement par opposition des mesmes qualitez, suiuant ce que dessus.

Description de l'Armoniac.

L'Armoniac est l'vnion d'iceux principes auec le moins de chaud, dans le plus de sec, constituant vn corps entierement sensible, & obscur; Mais auec pouuoir de se diuiser, & esleuer tres-subtilement en son sujet.

Que c'est que l'Element de l'Eau.

L'Eau est l'vnion particuliere de l'Esprit, & Sel vniuersels auec le plus de froid, dãs le moins d'humide; d'où resulte vn corps fort simple penetrant aussi, ayant puissance de condenser sa matiere, la resserrant toute à son tout sensiblement: Et au contraire.

Que c'est que Mercure Element.

Le Mercure est l'vnion des mesmes principes auec le moins de froid dans le plus d'humide, qui fait vn corps quelque peu composé, tousiours

tousiours coulant, & estendu en son sujet vnitiuement.

Que c'est que Air.

XII. L'Air est l'vnion specifique de l'Esprit & Sel vniuersels auec le moins de chaud, dãs le plus d'humide, de laquelle vnion procede vn corps, presque simple & tousiours permeable en sa matiere exterieurement; Et au contraire.

Description du Soulphre.

Le Soulphre est la mesme vnion auec le plus de chaud dans le moins d'humide, & aërien, produisant vn corps assez composé, moins coulant, ou fluide, auec force extensible dans son sujet.

Description de la Terre.

La Terre est l'vnion particuliere du mesme Subtil & Solide vniuersels, auec le moins de froid dans le plus de sec, formant vn corps du tout opaque & contigu en ses parties, tousiours fixe & sec en sa matiere; Et reciproquement.

Que c'est que Sel Element.

Le Sel est l'vnion des mesmes principes auec le plus de froid, dans le moins de sec, qui represente vn corps, quelque peu transparent, continu en soy mesme, & tousiours coagulable en son sujet. Et partant.

Proprietez des Elemens.

XIII. Au Feu conuient l'attenuation; A l'Armoniac la rarefaction; A l'Eau la congelation; Au Mercure la fermentation; A l'Air la permeation; Au Soulphre l'extension; A la Terre la discontinuation, & au Sel la coagulation.

Effets des Elemens.

Le Feu anime le mixte; l'Armoniac l'esleue; l'Eau le nourrit; le Mercure le regit; l'Air le viuifie, le Soulphre le rend flexible; la Terre le

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

groſſit,& le Sel le fait ſolide. De façon qu'il ſera encore loiſible de dire, que tout creé ſe diuiſe en Corps & Ame, Eſprit, & mouuemẽt. Que l'Ame eſt reſſerrée dans le corps, & le mouuement dans l'Eſprit. Que ſous l'Eſprit eſt compris le Soulphre & le Mercure; Et ſous le Sel, ou Solide le fixe & le volatil. Que le Soulphre eſt combuſtible, ou incombuſtible; Que le Mercure eſt vaporable, ou non vaporable; Et que le fixe & le volatil ſont tant humides que ſecs, deſquels le meſme corps, que nous traitons ſeulement prẽd ſa conſiſtence plus ſenſible, & qui peuuent indifferemment eſtre vnis au chaud, ou au froid qualitez virtueles & actiues d'iceluy, ſe diuiſans derechef, comme s'enſuit.

Difference des choſes creées.

XIV. Le ſec eſt ou compacte, ou rare; Et l'humide eſt ou aqueux, ou aërien, ou ſoulphreux, ou metallique; Le compacte deuient rare, & l'aqueux aërien: Le rare s'approche de l'indiuiſible, & l'aërien du ſoulphreux; L'indiuiſible tend au ſpirituel, & le ſoulphre au feu; Et l'eſprit & le feu, c'eſt à dire, & l'humide, & la chaleur innée de chaque choſe, repoſent interieurement en la conſtance, qu'ils ont dans leurs principes, Et iceux en leur vnité, de laquelle ſi ſouuent a eſté parlé.

Diuiſion du ſec & de l'humide.

XV. Le ſec vni au froid deuient compacte, & en ſuitte de ce fixe, peſant & bas, & ioint au chaud, eſt fait rare, & conſequemment leger, tendant au haut; Et tous deux ſont appellez du

Souſdiuiſion du ſec.

mot de ſel, ſol, ou ſolide, c'eſt à dire fermes, & permanents ne periſſans iamais, comme a eſté dit cy-deſſus; Et leſquels toutefois nous auons ſeparé de nom, comme d'effet, gardans le mot d'Armoniac pour le volatil; Et le mot de Sel proprement dit pour le fixe, afin de les entendre plus aiſement.

XVI. L'humide ioint au froid eſt aqueux, qui ne moüille qu'exterieurement incombuſtible, & s'appelle en general Mercure, c'eſt à dire Element, ou ſubſtance purement courante, où coulante, bien que cette appellation ſoit particuliere pour le Metallique; Et ioint au chaud eſt aërien mollifiant interieurement & exterieurement, combuſtible, & non combuſtible, & s'appelle auſſi generalement ſoulphre, c'eſt à dire ſujet au feu, ou ſouffrant, c'eſt à dire perſeuerant au feu, auec la difference touſiours du plus & du moins entr'eux, qui non ſeulemẽt les ſpecifie comme tout mixte; Mais qui les ſepare de nom, ſelon qu'a eſté expliqué; A cauſe dequoy ledit humide eſt tantoſt aigre, tantoſt doux, & tantoſt inſipide, appellé phlegme.

Souſ-diuiſi de l'humide.

Deriuation du mot de Mercure.

Etymologie du mot de Soulphre.

XVII. Que ſi vulgairement on ne conte que trois principes, ou Elemens derniers ſenſibles, ſçauoir Sel, Soulphre & Mercure; C'eſt, ou parce que ſous le mot de ſel en ſont compris deux, comme cy deſſus, ou autrement à la mode des Hermetiques, premiers introducteurs de la Phyſique Reſolutiue, qui ne veulent rien que

Obiection ſur le nombre des principes Hermetiques, ſa reſponce, & interpretation.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

de fixe,& inéuaporable, quant à la parfaite metallique, Entendants par le Sel, ce qui donne la ſolidité,& la conſtance corporele; Par le Soulphre,ce qui baille l'extenſion, ou allongement du Sel corporel ſans diuiſion d'iceluy ; Et par le Mercure, ce qui le fait fondre ſans moüiller exterieurement,& le rarefie ſans aucune alteration de ſa nature.

XVIII. En façon que ledit Sel eſt la baſe du metal; Le Soulphre,ſa chaleur naturelle ; Et le Mercure proprement dit ſon humide radical tellement vnis enſemble dans l'Eſprit & Sels vniuerſels, qu'ils ſont inſeparables, à moins que de paſſer au neant, Et intranſmuables proprement parlans auſſi, à moins que d'eſtre refaits, ou graduez d'autre façon,& reduits en leur premiere & plus proche matiere,comme il appert aux trois familles de ce bas monde,& que nous declarerons en noſtre Traicté, intitulé ſcience de la voix dite Cabale,l'Art manquant,où la nature n'eſt pas, ce que les Hermetiques ſçauent fort bien, ne profeſſans qu'vne Medecine, ou purification,& vraye teinture, ou manifeſtation d'icelle, ſelon qu'elle eſt pour les metaux imparfaits,voire pour le reſte des corps quels qu'ils ſoient.

Tranſmutation des vrays Hermetiques.

XIX. En quoy nous trompent grandement ceux qui ſe vantent de tirer des propres corps metalliques,ſans addition particulierement des parfaits,du Sel qui ſoit ſapide, du Mercure qui

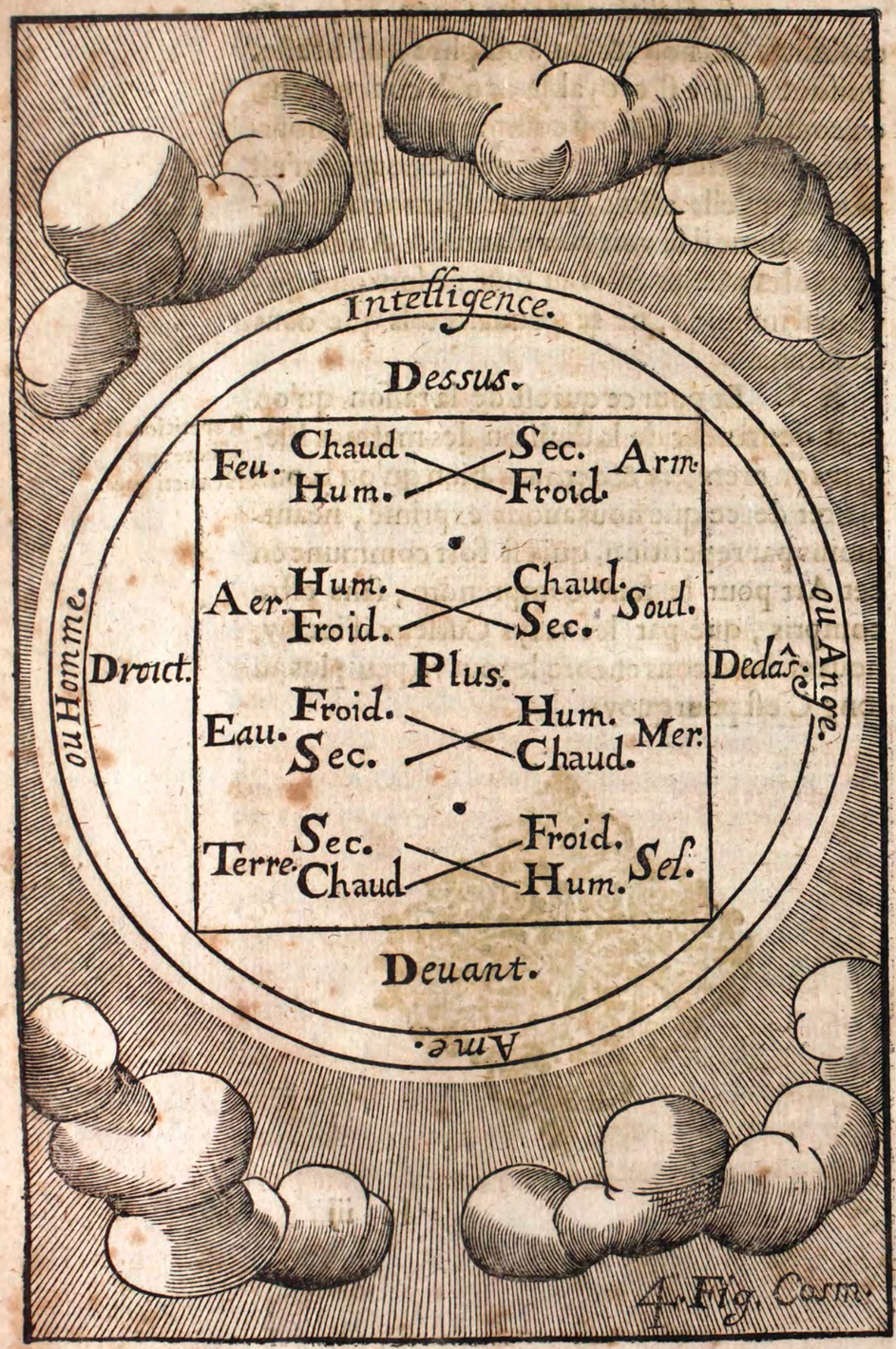
Charlatans du ſiecle paſſé.

moüille, ou non,& du Soulphre qui bruſle, Puiſque s'il eſt croyable, qu'ils concourent, ou comme Alimens,ou comme parties,la nourriture conuertie en la choſe,qui eſt nourrie,n'eſt plus ce qu'elle eſtoit, & ne le ſçauroit redeuenir, comme il ſe voit aux plantes & Animaux; Et que les parties vnies au tout ne ſont plus qu'vn ſeul indiuidu, ne ſe trouuans tels que dans leur mine.

XX. Et pour ce qui eſt de la raiſon qu'on peut demander de la diuiſion des meſmes Elemens en premiers & derniers,bien qu'on la puiſſe tirer de ce que nous auons exprimé, neantmoins par repetition, qui eſt fort commune en cet Art pour le faire comprendre, ſans eſtre compris, que par les vrays Curieux d'iceluy, nous eſclaircirons encore le tout vn peu plus au long. C'eſt pourquoy.

Repetition familiere aux Hermetiques.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License



IV. FIGVRE COSMIQVE.

ARGVMENT.

LA quatrieſme Figure Coſmique contient plus viſiblement l'entiere, & naturele diſpoſition des meſmes Elemens, & de toutes les combinations poſſibles deſdites qualitez tant externes, qu'internes; Et principalement les internes, les exprimans du droit à gauche, & reciproquement, changeans le plus en moins; & le moins en plus ſeulement pour l'exterieur de la premiere ligne; Et prenans le plus du moins, & le moins du plus de leurs contraires pour l'interieur, & la ſeconde ligne (car le plus eſt touſiours premier en la diſpoſition collaterale, ou de meſme ligne) & les deux ſymboliques & ſubalternes; Les contraires demeurans ſeparez tranſuerſalement, ainſi qu'a eſté dit Partant cette meſme figure eſt compoſée des deux Cercles ordinaires, & du ſimple Cube, ou quarré ſans les precedentes lignes tranſuerſes, contenant dãs ſoy par vn nouuel ordre les meſmes Elemens rangez ſelon leur propre ſituation, & oppoſez tant ſimplement, que par contrarieté demonſtree par deux petites lignes ſe croiſans entr'elles, & par ce nombre quaternaire auſſi, enſemble les meſmes circonſtances que deſſus. En cette maniere pour auoir la connoiſſance.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

DV TYPE COSMIQVE OV Modele du Monde en particulier.

SECTION SECONDE.

Il faut traitter

DE LA DIFFERENCE ET RAI *ſonnement des Elemens.*

CHAPITRE PREMIER.

LE Createur donc formant cet Vniuers de l'indiuiſible, voire du rien, ou du non Eſtre, Et s'accómodant, s'il faut ainſi dire à l'ordre qui ſeroit de la nature, ou le diuiſible ſon oppoſé. Il a procedé degré par degré, & par vne reïterée, ou étenduë production externe, ſans toutefois aucune difference d'inſtant, ou de temps, quant à ſa parole (ne regardans qu'iceluy ordre) Il a fait le compoſé, appellé Mixte pour ce ſujet; Et par-

Maniere de la compoſition.

ce

ce que la diuerſité de ſes parties contient toûjours quelque contrarieté cauſée par l'inclination qu'elles ont en leur principe, qui le deſtruit & le ramene à ſon premier poinct, ſuiuant qu'elles ſe diminuent; Il falloit pour entretenir leur lien continuer leur ſubſiſtence, par quelqu'autre conforme, ce qu'il a fait, & qu'on appelle Element, Aliment, ou Eleuement, comme nous auons dit cy deſſus, vſant touſiours de meſme ordre, c'eſt à dire rendans peu à peu le ſimple compoſé, pour les vnir enſemble; Et partant.

Contrarieté & ſes effects.

Neceſſité de nourriture pour les mixtes

II. Les premiers Elemens ſont appellez tels, en tant qu'ils ſont moins qualifiez paſſiblement, c'eſt à dire capables d'vnion entr'eux, pour ſeruir à l'entretenement des corps mixtes, leurs qualitez y repugnants comme leurs inſtrumens. Et les derniers ſont ainſi appellez, à cauſe qu'ils ſont deuenus entierement ſenſibles habiles & modifiez, par la conuerſion reciproque de leurs qualitez ſuperieures; & l'eleuation de leurs inferieures purement accidentaires, qui les couurent, pour les faire paroiſtre dauantage, & deuenir vtiles à l'extenſion & conſeruation des mixtes, ce qu'on appelle communement *Refraction*, ou conuerſion d'action elementaire, comme dit eſt, ſuiuant les meſmes inſtrumens auſſi.

Appellation des premiers & derniers Elemens.

Leur modification ou habitude quant aux mixtes.

III. Par ce moyen le chaud eſtant ſurmonté par le ſec, l'action totale du feu eſt ſuſpendue ſous le nom d'Armoniac comme l'on voit.

Demõſtration d'icelle par ſes effects.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

au charbon allumé, & couuert de cendres, qu'à ce deſſein il faut ſouffler, afin qu'il eſchauffe dauantage. Le froid vaincu par l'excez de l'humide, l'Eau ne peut entierement ſe congeler, & s'appelle Mercure en general; L'humide abbaiſſé par le chaud, l'Air deuient combuſtible, & prend le nom de Soulphre; Et le Sec contigu dompté par le froid, la Terre deuient compacte & continue, qu'on nomme Sel. C'eſt pourquoy.

Briefue deſcription des Elemens Hermetiques, & leur fonction.

IV. L'Armoniac eſt vn feu couuert; le Mercure vne Eau coulante; le Soulphre vn Air brûlant; Et le Sel vne Terre continue, Et par vn ſecond meſlange ſymbolique, ou non, ſelon le plus, ou le moins d'iceux, ils nourriſſent tout mixte; En cette mode le volatil, ou l'Armoniac, eſleue le fixe, ou le ſel proprement dit, Iceluy l'arreſte, & le corporifie; L'incombuſtible, ou le Mercure porte le cõbuſtible, ou le Soulphre; Le Soulphre fait l'extenſion mobile, ou non; Et tous enſemble groſſiſſent, & entretiennent le compoſé dans leurs communs principes.

Effet du feu & de l'eau, ou du chaud & du froid ſous le peu d'humide.

V. De là eſt que le feu, ou l'extreme chaleur cachée ſous le peu d'humide ſenſible Mercuriel, ou non, comme aux Eaux fortes, huyles, & autres, paroiſt ſous l'incombuſtible acide, ou aigre, & ſous l'inflammable, doux, ou acre; Et ce par le plus de ſon actiuité, moins empeſcheé, ou ſuſpenduë en ſa ſimplicité dans iceluy, comme ſon vehicule, Et penetrant le ſolide, ou le ſec, par

ſa propre extenſion le diuiſe, ou deſtruit en toutes ſes parties les plus petites rarefiées, ou ſeparées en leurs premiers & Athomes par la diſſolution du ſel, qui les vnit & corporifie, comme on voit en la fabrique du verre, ſans autre alteration, s'il eſt incombuſtible, ou auec putrefaction, s'il eſt inflammable.

Difference du ſapide & de l'inſipide.

VI. Au contraire de ſon oppoſé, ſçauoir l'Eau, ou l'extreme froideur, qui reſſerre les mémes parties rarefiées, ou deſvnies, tant aqueuſes que contigues; D'où s'enſuit que tout inſipide tant humide, que ſec eſt froid, & que tout ſapide eſt chaud, eſtant les deux, le chaud & le froid, guidez de leur eſprit, qui cauſe ces mouuemens diuers proportionnez à leur nature, bien qu'il encline plus à l'vn qu'à l'autre, comme porte ſon action, outre leur affinité & ſimilitude de ſubſtance qui peut beaucoup. Ce qui eſt manifeſté en tous les mixtes, & fort ſenſiblement en la pierre d'Aymant, laquelle par conformité de ſemblable vertu terreſtre vniuerſele, ou par appetit de ſexe, ou de conſeruation, & de proprieté reſultante de l'aſſociation premiere des meſmes principes, entraiſne auec ſoy, eſtant portée de mouuement, voire contraire ſous quelque table, l'acier, ou le fer, qui eſt mis au deſſus, ce qui eſt dit du fer meſme, ſuiuant les diſpoſitions requiſes, comme l'experience fait voir.

Cauſe du mouuemẽt des qualitez aux mixtes.

Vertu de l'Aymant & ſa cauſe.

VII. Quant au phlegme & ce qui eſt ap-

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Pourquoy le phlegme & la teste morte ne sont point censez entre les Elemens Hermetiques.

pellé teste morte, qu'on pourroit adiouster auec les mesmes Elemens derniers. La responce est, qu'ils ne sont point contez absolument parlans entre les Hermetiques, estans les fondemens generaux, ou la base, cómune de tous mixtes, & de leur reuolution; Puisque du sec & de l'humide, c'est à dire de la terre, & de l'aïr Elemẽs passifs & materiels, tout est grossi & parfait moyẽnant leurs actifs, & quasi formels, sçauoir le chaud, & le froid, qui demonstrent le feu, & l'eau, auec lesquels ils symbolisent, n'estans separés effectiuement de leurs sujets; tant que les generations inferieures dureront comme leur cause de subsistence tres simple, & presque spirituelle. Apres laquelle separation il est croyable, que tout prendra son estat premier & son repos, comme sera marqué ailleurs, & qu'il est facile à conceuoir.

VIII. Cette verité demeurant tres-constante, que la fin, mort, ou cessation de l'indiuidu temporel & sensible, ne procede que du corps

Comment les Principes & Elemens se continuent aux mixtes.

Et céluy-cy (quant à son estenduë determinée) que des mesmes Elemens passifs, par le retour naturel dans leur estat premier, auquel ils aspirent tousiours, sans toutesfois le quitter entierement, estans reserrez & retraissis auec leurs principes, sous la semence & le germe, qu'ils esleuent derechef pour sa reuolution temporele, & tant qu'il plaira à leur Autheur, comme a esté dict; Et partant son organe venant à se cor-

rompre, ou destruire, & en suitte l'vnion de ses parties, tãt superieurs qu'inferieures, l'Esprit & le solide indiuidualisez par luy, & en luy, cessent d'agir, & passent derechef dans leur Sphere, ou estenduë indeterminée, pour refaire ce qu'ils ont fait; Et l'Ame s'ell' est infuse reprend sa liberté dans son estat de creation particuliere, & tel autre qu'il plaira au Createur, la terre se ioignant a la terre.

L'action cesse auec l'organe.

Liberté de l'Ame infuse.

IX. Or touchant l'Interieur des mesmes Elemens, l'ordre des susdites combinations dans leur disposition est que, Le quatriesme se trouue le premier, Le troisiéme le secód, Le huictiéme le cinquiesme, & le reste continuant selon la mesme racine: En cette maniere les qualitez externes du Feu sont les internes du Mercure, les externes de l'Eau, sont les internes de l'Armoniac; les externes de l'Air sont les internes du Sel, Et les externes de la Terre sont les internes du Soulphre, & reciproquement par la méme opposition & varieté du plus, & du moins d'icelles.

Ordre des Elemens & qualitez internes.

X. Ioint que le contraire du moins des mesmes peut constituer vne troisiesme qualité tant externe qu'interne, comme lié des autres deux, Ce que les Hermetiques ont fort bien reconnu, puisque la mesme qualité ne peut estre abbaissée ou remise, que par la presence effectiue de son ennemie, qui l'amoindrit, ou affoiblit, & qui augmente le nombre quant aux mesmes

Troisiéme qualité aux Elemens, & pourquoy.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

combinations; Bien que le plus d'icelle ſoit touſiours l'interieur de l'vn, eſtant l'exterieur de l'autre, tant en effect, que par connotation, cóme nous auons deſia aduancé. Premier cahos ou ſubſiſtance tres-feconde du monde tant preſchée & peu connu; mais premier accord tres-admirable des creatures, qui ne manque iamais!

Premier cahos que c'eſt.

XI. Et pour expoſer entierement les raiſons deſdites aſſociations, & de leurs degrez, (Outre les Planettes & les Signes qui les repreſentent & ſignifient, les caracteres & Hiſtoires deſquels appartiennent aux Hermetiques.) Il faut ſe reſouuenir que l'vnité indiuiſible ne produiſant rien qu'vnité par ſa ſimplicité, qui eſt ſoy-meſme, ayant paſſé en ſon contraire, qui eſt le diuiſible, ou la dualité, & delà au compoſé par vne extenſion, ou allongement externe ſemblablement de ſoy; En meſme temps elle a eſté reueſtuë non d'vn ſeul, mais de pluſieurs accidens, deſquels les principaux ſont la quantité, qui la rend ſenſible, & la qualité, qui exprime ſa vigueur, ou action.

Multiplication ſource de la diuiſion.

Naiſſance des qualitez.

XII. Dont comme vn oppoſé, ou contraire dit abſolument rapport à l'autre, ou le monſtre neceſſairement. Si toſt que le chaud, ou le ſec a paru, à meſme inſtant le froid, & l'humide a eſté conneu, quoy qu'en diuers ſubjets: La premiere qualité a deſcouuert la ſeconde, & icelle agiſſante, ou patiante; Et par meſme droit d'oppoſition, qui eſt tres-commune en l'ordre des Elements, & preſque en tout eſtre, le nombre de quatre a eſté produit, & non plus, ny moins encore, pour la meſme raiſon, & autre que cy-apres, & aillieurs; ſi ce n'eſt par vn nouueau meſlange entr'elles; Puiſque tout crée naturel, ne dit que la meſme action, ou paſſion, qui ſuit du mouuement, ſource du chaud & du froid; & les deux vn ſuiet corporel, qui ne peut eſtre qu'humide ou ſec.

Rapport des qualitez entre elles.

Nombre des qualitez crées, & leur origine.

XIII. Dauantage comme deux oppoſez égalemẽt, ne s'alterent point, à la façon de deux forts luitteurs, l'vn ne pouuant rien ſur l'autre, (car la victoire ne prouient, que de la foibleſſe & moindre action de l'vn des deux par quelque accidẽt & troiſiéme cauſe;) De meſme ces qualitez, ont eſté releuées, ou abbaiſſées, augmentées, ou amoindries par leur autheur, & par vne troiſiéme, Ce qu'on nomme *Refraction*, comme a eſté dict, pour en s'vniſſans, produire leurs effets diuers, qui ne peuuent eſtre d'vne ſeule; Mais parce que les plus cótraires, auroient enfin anneanty les moins contraires, s'elles euſſent eſté toutes externes, & ſeroient reſtées ſans action, qui ſuppoſe la paſſion: A ceſte cauſe deux d'icelles, ont paſsé au dehors, & deux, ou leurs oppoſees ont demeuré au dedans, (du moins reſpectiuement, comme nous auons dict aſſez de fois) d'où eſt venuë la difference d'exterieur, & d'Interieur repreſentée par la fable de

Modification des qualitez, dictes Refraction.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Castor & de Pollux freres.

XIV. Et par tous leurs assemblages & circonstances susdites, ont fait voir les huict beaux effets, ou suiets en ce que nous appellons Elemens, ou Eleuemens de toutes choses mixtes; Et les ayant suiuy inseparablement, comme l'on voit, les ont rendu sensibles & habiles à toute sorte de mouuemens, & generation des-mesmes; Quatre desquels ont esté cogneus vulgairement, & de tous temps, & les autres quatre selon que nous auons declaré, des vrais Phylosophes Hermetiques seulement, que nous suiuons auiourd'huy; Et qui derechef reciproquement pour le raport, qu'ils ont ensemble selon le mesme ordre & alliance peuuent estre compris sous le nombre de quatre, & contenir le mesme nombre tant interne qu'externe, estans disposez comme par lignes paralelles & diagonales; Iceluy ne procedant que de la refraction ou modification des premieres combinations de leurs qualitez, suiuant tousiours l'establissement de leurs propres substances, qui ne peuuent estre que quatre.

Nombre des Elemens & leur Refractiõ.

Les Elemens quant à leurs substances ne sont que quatre, mais quant à la combination & refractions de leurs qualitez ils peuuent se sous-diuiser en plusieurs manieres.

XV. Toutes lesquelles emanations, ne sont portées au dehors, que par leur esprit, & retenuës par leur solide, premiers organes du Createur, dependants immediatement de cette vnité faicte externe à soy opposée, & comme l'Existence de son essence infinie, ne perseuerant, que par sa volonté en la possibilité de son insti-

Ce que peut signifier l'Existence du monde.

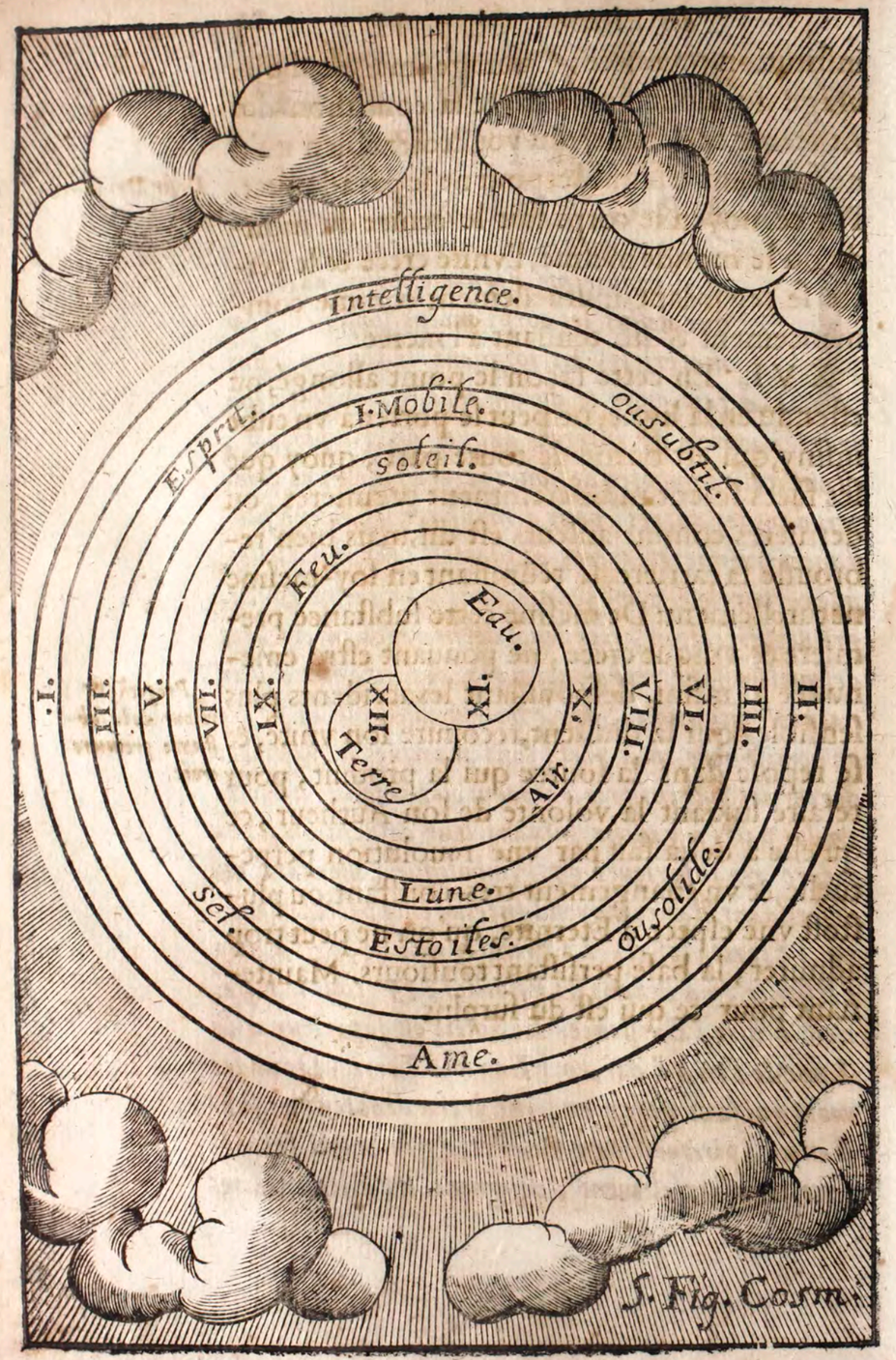
institution premiere; Ouurage, mais seul ouurage du Tout-puissant, & la confusion des Athées & meschans, qui voudroient bien qu'il ne fut point si sensible, pour ne le pas aduoüer. Par ce moyen le corps fait le centre du monde, ou le monde mesme, l'vnité creée & le cercle se regardant mutuellement comme commencement & fin tendant à l'increé.

Desir Des Athées.

XVI. En cette façon le point allongé, ou estendu en la ligne, ne peut se porter à vn cube infiny, qui est borné de toute part, quoy que ses faces soient indifferemment premieres, ou dernieres, comme ailleurs est dit; mais bien rebrousse sa carriere, se reünissant en soy-mesme naturellement: De mesme cette substance premiere & vnique creée, ne pouuant estre emenuisée à l'infini, despoüillant les accidents plus sensibles, qui la diuisent, recouure son vnité, & se repose dans la source qui la produit, pour refaire suiuant la volonté de son Autheur, ce qu'elle a desia fait par vne reuolution perpetuelle, & vn changement tres-constant, ou plustost vne espece d'Eternité, qu'on ne peut trop admirer, la base perssistant tousiours. Maintenant pour ce qui est du surplus

Progrez & retour de la substance premiere creée.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License



V. FIGVRE COSMIQVE.

ARGVMENT.

LA Cinquieſme Figure expoſe, outre ce que deſſus les corps moins ſenſibles, ou materiels; Et ioignant le tout cy deſſus fait voir ce qu'on appelle monde en ſon ordre naturel & interne auquel on l'apperçoit, eſtant icelle compoſée de douze cercles, les vns compris dans les autres, pour demonſtrer les douze ſubſtances premieres creées et faites, tant ſpirituels, que corporeles & moyennes, auec leur ordre & degré de perfection; Les deux dernieres ou inferieures deſquelles ſont repreſentées ſeparement, outre leur naturele ſituation. Sur le milieu diuiſant la figure en hemiſphere, ou à plat, ſont marqués les nombres des cercles par chiffres romains, les impairs à droit, & les pairs à gauche ſuiuant leur diſpoſition ſuperieure & inferieure & ſymbolique, montant ou deſcendant. Par ce moyen l'Intelligence precede l'Ame, l'Eſprit, le Sel; Le premier mobile, c'eſt à dire l'Eſſence, va deuant les Eſtoilles, & tout le reſte, c'eſt à dire l'Exiſtence. Le Soleil eſt ſuperieur à la Lune; le Feu à l'Air, & l'Eau à la Terre; Dont les mots qui ſont poſez en ligne droite denotent les ſubſtances Spirituelles & Celeſtes, & ceux qui ſe croiſent tranſuerſalement, deſignent les Elementaires

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

& les mixtes auec leurs moyens de changement du ſpirituel au ſolide, & du ſolide au ſpirituel. A cette cauſe, pour reünir le tout pareillement, & en forme de recapitulation quant au traicté.

DE LA DISPOSITION DES *ſubſtances Superieures auec le tout inferieur & de l'accord des premiers qui en ont écrit.*

CHAPITRE II.

Nous dirons briéuement que

IL ET ineffable tout-puiſſant, amoureux de paroiſtre au dehors ce qu'il eſt au dedans, & de ſe faire connoiſtre en quelque façon par des Eſtres differents de ſoy, & d'eux-meſmes comme il eſtoit requis, capables toutefois de ſon Amour, & Vnion de Volonté, il tire du neant, ou du non eſtre, & de l'Abiſme, c'eſt à dire, de la profondeur infinie de ſa tres parfaite connoiſſance en la maniere cy-deſſus expliquée: ſçauoir. Vne ſubſtance toute tout interieurement ſans diſtinction externe de genre, ou de ſexe, c'eſt à dire, groſſe, feconde, & emprainte de toutes choſes ſenſibles à l'aduenir, conformement à ſon Idée eternelle, mais à ſoy oppoſée & indeterminée premie-

Cauſe creatrice du monde.

Subſtance vniuerſelle, que c'eſt

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

rement à tout autre qu'à luy, & qu'à ce suiet on appelle Cahos, c'est à dire, total vniuersel & corporel tres-bien disposé, mais non encore manifesté quant à nous aussi, & ce.

Appellation du Cahos.

Lib. Sap. 11. n. 18. Non enim erat impossibilis omnipotens manus tua, quæ creauit orbẽ terrarum ex materia inuisa.

II. A la façon d'vn grand magasin, duquel les marchandises en particulier fermées dans leurs bouëtes, n'ont point encore d'Escriteau pour les connoistre au dehors, comme porte l'Ecriture, Sagesse, ch. 11. nombre 18. en ces mots : *Car ta main toute puissante qui a creé l'Vniuers de matiere imperceptible n'estoit pas impossible.* Et laquelle substance il distingue generalement en deux : Quant à l'ordre naturel, qu'il faut bien remarquer, sçauoir en plus & moins subtil, l'vne partie moyennement spirituelle, & l'autre plus solide.

Essence & Existence, en quoy

III. Puis les vnissant de rechef par affection mutuelle, suiuant leurs degrez, il fait l'essence, ou l'espece de chaque chose comprise dans son total, (quant aux Cieux & Elements,) Et dans la semence où le germe, quant aux mixtes Elementaires, qu'on remarquera sous le mot de premier mobile, ou premiere distinction d'Estre en ce sujet : Et de là il forme l'Existence ou sensibilité d'icelle Essence par ses accidents, pour estre l'objet de sa gloire, particulierement quant à celle de l'homme, pour lequel il semble que le tout soit fait, & ordonné comme a esté dit.

IV. De maniere que pour faire nourrir &

continuer sa partie sensible, comme de tout autre composé suiuant le mesme ordre, & nostre capacité de le conceuoir, du plus de l'vn, & du moins de l'autre, qualifiez en puissance, il forme les Cieux en Existence premiere & tres noble pour leur simplicité, & moindre mixtion de leurs parties : Apres les Elements premiers vn peu plus composez : De là les derniers entierement sensibles & permanents appellez Hermetiques, pour auoir esté par eux premierement reconneus.

Ordre de la Creation.

Elemens Hermetiques.

V. Finalement il fait les mixtes passagers & corruptibles par le trop de leur matiere & nourriture passible separez en leur espece, & bornez par vne troisiesme qui demeure infertile, tant pour éuiter l'infiny, qui est impossible aux creatures, que parce que la fertilité des deux premieres est consumée en la troisiesme, estant bien vray que l'vne des deux especes est tousiours contenuë sous le sexe qui a donné, c'est à dire, le masle qui est produit. Puis que les Essences ne se peuuent confondre, & que rarement la Generation se fait des especes tout à fait contraires, faute d'appetit mutuel.

Especes limitées, & comment?

VI. Et dautant qu'il n'y a point de generation externe & passagere des mesmes mixtes sans mouuement proprement dict ; De vie sans ame ; De force sans vertu propre, ou autre dite influence ; D'action sans chaleur,

Circonstances de la generation des mixtes.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

D'accroissement sans humide, de contentement sans le iour pour se connoistre, & contempler le tout sensiblement, & de conseruation particuliere sans vn semblable & en son lieu: Il ordonne par toutes ces choses, l'Intelligence qui meut, l'Ame qui viuifie, les Astres qui influent, le Soleil qui eschaufe, la Lune qui humecte, & les trois auec clairté pour esclairer, sçauoir en referrant leurs parties plus subtiles & spirituelles, dans le moins de leur solide tres pur, ou en vn seul tout, ou en parties diuerses: D'où prouient la lumiere, & de là le iour. Le Feu qui nourrit la chaleur Innée, l'Eau qui entretient l'humide radical, l'Air qui alimente l'esprit, & la terre qui grossit le sel.

Production de la lumiere & du iour.

VII. Estans ces deux derniers le centre & le repos de tout animal, & de tout mixte, comme l'esprit & le sel en sont les principes & le fondement, Et tous iceux tant interieurement, comme les cinq premiers, qu'exterieurement, quant aux quatre derniers, lesquels estans ioints auec les mesmes principes, & l'eurvnité premiere creée, & contenuë dans l'indiuidu, font le nombre de douze representée par autant de cercles compris les vns dans les autres à proportion de leur estre, & condition, comme porte la figure, puis que la perfection du composé ne consiste qu'en l'vnió & reuolution de ses parties conformes au tout.

Nombres des substances creées & leur representation.

VIII.

VIII. Dauantage, comme la fin du mouuement est le repos, celle du mixte, le neant, apres laquelle s'il ne renaist n'y a plus rien: Le mesme mouuement a esté fait double, l'vn de perfection accidentaire, qui va finissant sans espoir de retour, & l'autre de generation qui commence tousiours, l'vn externe, & l'autre interne: Le premier regarde l'indiuidu qui perit naturellement comme nous auons dit, & le second appartient à l'espece, qui se conserue seulement dans la semence, ou le germe premier assemblage & determination desdits principes, quant aux mixtes par vn rapetissement de soy mesme selon la volonté de l'Autheur, se grossissant de rechef comme auparauant, & se multipliant en la mesme sorte, & au mesme lieu, comme il a esté dit.

Fin du mouuemẽt du mixte, & sa difference.

Conseruatiõ de l'espece; l'indiuidu mãquant.

IX. Que si la Terre eut demeuré couuerte d'Eau, & le Ciel immobile, cõme porte le mot de Firmament, suiuant leur propre constitution de situatiõ, le lieu en partie, & l'instrument cessant, nulle generation se seroit faite, & par consequent nul dessein, nulle maistrise, & nulle gloire de l'ouurage pour son Ouurier, ce qui ne pouuoit arriuer: Pour raison de quoy l'vn & l'autre mouuement a commencé, & les Eaux reserrées en elles mesmes, ont laissé la Terre seiche sans quitter leur centre, qu'en partie, ne constituant qu'vn globe presentement, c'est à dire, la Terre estant descouuerte seulement en

La terre descouuerte des Eaux, & pourquoy.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

La terre immobile au cõtraire des Cieux, & pourquoy.

diuers endroits de sa circonference, immobile plustost que les Cieux, comme estant le poinct ou essieu du monde, la base & le lieu principal de toutes les generations corporelles, pour lesquelles ledit mouuement a esté institué, suiuant le mesme ordre & dipositiõ naturelle que dessus.

La terre & l'eau peuuent estre representez par diuers globes.

X. Vray est que probablement parlant, eu esgard à la plus grande estenduë de la Terre descouuerte, & au plus grand amas des Eaux, comme esleuées & hors de soy, ou de leur centre: On peut representer ces deux Elements par diuers globes differents, tant en grandeur contenante & contenuë, qu'en situation superieure, inferieure & collaterale suiuant leur inesgalité, estans ioints ensemble par contrepoids: En mesme temps tout s'est accreu & multiplié en son espece, tant sur la Terre que sur les Eaux; L'homme seul & dernier fait, ayant esté constitué le maistre, pour auec l'intelligence, reconnoistre, aymer & adorer son Autheur.

Proprietez du chaud & du sec.

Origine des vents, pluyes & autres.

XI. Mais dautant que le propre du chaud est de seicher la Terre, ou plustost d'attirer l'humidité qui la detrampe, & que du sec tant seulement rien n'est produit que fort peu: Il esleue les Eaux dans l'Air en nuées, ou vapeurs par la mesme chaleur, procreant d'vne partie d'icelles plus subtile & aërienne: Les vents animez du mesme esprit commun qui les trans-

portent, & les faisant pleuuoir où bon luy plaist, pour fertiliser icelle terre, & humecter ce qu'elle reçoit ou contient, les mesmes s'éuanouyssent, dissipez par le trop d'humide.

Source des Fontaines & riuieres.

XII. Puis du surplus de l'humeur qu'elle referre dans ses pores ou cauitez comme friable pour l'estenduë des corps qui sont en soy. Il fait reiallir de belles sources pour le breuuage des animaux & des grandes riuieres, pour leur receptacle, l'vsage & le contentement de l'hõme, lesquelles de rechef à la façon du feu & de l'Air enclos dans la mesme terre ou dans les eaux, retournent & tendent naturellement en leur centre, & premier establissement qui est leur repos, & la cause peut estre de leur flux & reflux, sauf l'esleuation des esprits terrestres; la conseruation du contenu, & autres raisons de telle institution.

Flux & reflux de la mer.

XIII. Ce qui se void clairement au mascaret de la Dordogne riuiere qui vient d'Auuergne, & se ioint à la Garonne proche le bec d'Ambés, lieu entre deux mers, Prouince de Guyenne; où les deux ensemble font la Gironde, qui se iette quinze lieuës au dessous dans l'Ocean vers la Tour de Courdoüan: Et au dessus, laquelle pointe enuiron deux lieux, ledit Mascaret, c'est à dire, cours de mer, ou flot, auant-coureur de son flux, commence à paroistre demie heure auparauant, & finit vers Castillon deux lieuës au delà de Libourne, en

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

moins de deux heures, & par l'espace de dix lieuës, auec telle impetuosité & murmure, qu'on l'entend à deux lieuës loing, particulierement l'Esté & l'Automne, dans les grandes ardeurs, & le peu d'eau de la riuiere; chose qu'on n'a point encore descouuert arriuer à autre part, & de laquelle les raisons sont assez naturelles.

Corps particuliers des Elemens.

XIV. Et de la sorte que le feu peut contenir ses corps chauds, secs & conformes à sa nature, comme les Cometes & autres. L'Air ses oiseaux, & l'Eau ses poissons, pareillement la terre, outre ce qui adhere, ou repose à sa superficie, comprend dans ses entrailles ses corps aussi, qu'on appelle Mineraux & Metaux formez du mesme esprit, & sel, vniuersels que les autres, mais plus alimentez de la terrestreité, en recompense de quoy ils reçoiuent le concours de tous les autres corps superieurs, estans placez immediatement dans leur centre commun, si nous deuons adherer aux anciens Astronomes, & suiuant leur capacité, ils sont comme l'abregé de leurs vertus, n'estant pas merueille, si leurs effects sont si admirables, & comme prodigieux, à nostre aduis, puis que nous n'en cherchons point les causes, qui sont tres sensibles & naturelles, & qui ne dependent que de l'ordre cy-dessus, que ie laisse à considerer aux curieux.

Vertus des Mineraux & Metaux, & la cause.

XV. Tant il est vray que le monde n'a pas

esté fait, & ne continue que pour la gloire de son facteur icy temporellement & à l'Eternité. Apres que le nombre des generations sera cõplet, & tel autre son bon plaisir, en laquelle parlans probablement, toutes choses seront calmes, les Cieux en repos, & lumineux par tout esgalement, en l'esleuation & augment dernier de leurs principes constructifs, pour le contentement vniuersel des bien-heureux, en la grace de leur Autheur. L'eau & la terre en leur propre situation, n'y ayant plus des generations, & toute creature ferme en son Essence, pour loüer incessamment sa grandeur, sa misericorde & sa Iustice.

Estat futur du monde probable.

XVI. En vn mot, tout ce qui a esté fait par le Souuerain, ne consiste qu'en l'ordre qui est est premier, ou dernier, interne ou externe. Le premier & interne, regarde la composition des choses en particulier, de laquelle le grand Hermes a tres bien parlé en ses Successeurs; & le dernier & externe appartient à la naturelle disposition, ou rang d'icelles mises ensemble, comme Moyse a sensiblement exprimé au commencement de sa Genese, pour s'accommoder au peuple moins intelligent, & le ranger à son deuoir; quant au Createur & le prochain, en suitte de quoy il est aisé de les vnir en cette maniere.

Ordre & sa diuision.

XVII. Dieu a creé premierement ce total vniuersel, ou vnité premiere qu'on nomme Ca-

Cahos ou total vniuersel.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

& sa demonstration quant à la Creation.

hos, compris par le Ciel & la terre, & l'ayant distingué en plus & moins subtil, comme premier nombre & fondement de la Nature, ou corps materiel, que les Hermetiques appellent

Esprit & Sel vniuersels.

Esprit, & Sel vniuersels, exprimez sous le nom de Tenebres, & de Lumiere. Son Esprit ou sa pensée estoit portée sur les eaux ou idées, comme flottantes des Estres diuers à l'aduenir esgalement estendues pour iceluy, qu'il separa en hautes, moyennes & basses, reünissant par poids & degré les mesmes principes pour former les Superieurs, c'est à dire l'Essence ou

Essence.

Estre, internes de toutes choses.

Existence.

XVIII. Et tirant en Existence les moyénes comme le Ciel appellé Firmament, ou affermissement pour ce sujet. Il fit paroistre les Inferieurs, c'est à dire les Elemens, tant premiers que derniers, separant l'eau d'auec la terre. En

Astres.

apres il establit les Estoiles, le Soleil & la Lune pleins de clarté, comme dit est, qui comprennent le mouuement externe pour estre la mesure des temps & des generations comme leur instrument, outre leur Institution particuliere.

Mixtes.

En fin consecutiuement, il composa les mixtes entierement sensibles par leur quantité, & qualitez internes, faites externes accidentairement supposées les vnes aux autres, qu'on peut representer par quatre cercles l'vn dans l'autre, ou comme nous auons fait en nostre sixiesme Figure Cosmique cy apres.

XIX. Et particulierement il fit les animaux, entre lesquels l'homme tient le premier lieu, bien que dernier fait, & le tout persistant orbiculairement pour sa plus forte vnion & perseuerance dans ledit ordre inuiolable sous le nombre de six, contenant l'vne & l'autre difference d'iceluy pour toute composition & generation particuliere des mixtes, sçauoir pairement impair, & impairement pair, lesquels

Nombres de six & de sept, & ce qu'ils contiennent.

ioints à l'vnité qui est leur principe, font le nóbre de sept, qui comprend le trois & le quatre, c'est à dire l'Essence & l'Existence que cy dessus, par sa simple & tres constante volonté, en laquelle il s'est reposé, finissant son ouurage tendant à son commencement, c'est à dire au spirituel, & laissant agir les causes secondes sous icelle par son commandement.

XX. De toutes lesquelles choses, il resulte pour vne seconde & generale diuision, encore sçauoir, que tout Estre est, ou de soy, ou par autruy, c'est à dire, ou increé, ou bien creé. Le premier est incomprehensible en tant que tel, & consequemment inconneu, si ce n'est par rapport seulement du second, auec lequel le temps, le nombre, & l'ordre a paru. Le creé est, ou substance, ou accident: La substance creée en general est, ou spirituelle, ou corporelle, superieure, ou inferieure, ou moyenne, & icelle premiere, seconde & troisiesme, tant en Essence, qu'en Existence. La spirituelle &

Generale diuision des Creatures.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported License

superieure, regarde l'Intelligence & l'Ame. La Corporelle & Inferieure, les mixtes. La substance moyenne, premiere, comprend l'Esprit & Sel, principes vniuersels, la seconde, les Cieux, la troisiesme les Elemens, le reste appartient aux accidens, desquels a esté dit.

XXI. Ce qu'estant acheué generalement & en particulier, il est facile maintenant de décrire le monde, ou ce grand ouurage, vnique moyen & suiet de nostre connoissance: *Estre vn tout substantiel composé d'esprit & de corps estroitement vnis ensemble selon leurs degrez, ses parties diuerses, & sa fin ordonnée.* En suite de laquelle vnion rien n'est de vuide effectiuement le Compacte, ou le rare sympatisans mutuellement, c'est à dire, l'vn deuenant l'autre, s'il est besoin, & partant comme tout Estre ayme son centre, le pesant tendant en bas à proportion de sa nature, le leger, plus ou moins spirituel garde le haut, & se rarefie, comme le solide se reserre pour la conseruation du general, ne nous estant pas bien permis de comprendre les voyes du Createur en l'Establissement des Creatures.

Description du monde.

Desniement du vuide.

Obiection resolue.

XXII. Et iaçoit que quelques experiences semblent preuuer le contraire, neantmoins icelles bien considerées, ne sont aucunement esloignées de cette verité publique suiuant ce que dessus: Ioint qu'on ne sçauroit descrire ce vuide, estre autre chose qu'vne substance ou corps

corps permeable, plus ou moins subtil, qui cede facilement à vn autre plus grossier comme l'Eau, l'Air, & semblables, estant contenu & contenant sous diuers respects: autrement il faut dire, que le Neant ou le non Estre est positif, & que l'Estre est au contraire, puis que le vuide en tant que tel n'est rien: Et en tant que lieu est quelque chose, & reciproquement ce qu'on ne peut aisément aduoüer.

Description du vuide.

XXII. Quant à la pluralité des mondes, elle ne peut estre que fantastique dans les testes moins raisonnantes, qui mesurent toutes les choses esgalement à la puissance de l'Autheur, sans considerer sa volonté, qui ne fait que ce qu'il luy plaist; outre la bien-seance, la capacité, & la necessité du tout, & qu'il n'en resulte aucune foy. Reste presentement à faire voir le lieu, qui contient ce grand tout vniuersel: Et de peur d'aller à l'infiny, qui ne peut estre que son Autheur mesme: Nous proposerons au commencement de la seconde partie de cette Methode la sixiesme Figure Cosmique contenant les cinq precedentes, ensemble les quatre familles basses ou mixtes, suiuant leur ordre & dignité representées par quatre cercles la chacune, qui demonstrent leurs genres vniuersels; & le tout compris par vn grand & dernier cercle blanc, accompagné de nuages, & orné de quantité de rayons tendans à l'infiny, pour signifier l'Autheur de ce total

Pluralité des mondes refutée.

Renuoye en la sixiesme & derniere Figure Cosmique.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

tres simple, incomprehensible & sans fin, comme aussi pour faire voir de prime face son Obiect, suiet & fins dernieres : Mais par ce que nous auons dit cy-dessus, que les Philosophes Hermetiques auoient expliqué des premiers les corps inferieurs par les superieurs touchant la generation, ayant formé la Table generale des Elemens, Qualitez, Planetes, Conformitez, heures, Signes, Influences & mois. Nous dirons briefuement suiuant l'ordre des Elemens & des mixtes.

Transition.

DE L'APPROPITIATION, *Sympathie, Antipathie, & temps des mesmes Corps.*

CHAPITRE III.

C'est pourquoy

I. QVANT aux noms de Planete & Signe, il est tres clair qu'ils ont esté premierement appliquez audits Elemens, & à leurs qualitez, & puis aux corps celestes : En cette sorte les Planetes, comme porte le mot, denotent le plain, ou les substances Elementaires, & les Signes signifient leurs accidens ou qualitez

Deriuation du mot de Planete & de Signe.

d'où ils sont appellez, les vnes desquelles qualitez sont inassociables, mesmes dans leur societé pour quelque sorte de production: Et les autres symboliques & amiables en tout degré, suiuant le mesme nombre des Planetes & combinations des Signes, sous lesquels ils se trouuent comme dans leur maison esleuez ou abaissez, & autres circonstances.

II. De maniere que l'Assemblage du chaud & du sec, du froid & de l'humide, n'est demonstré en particulier que par vn Signe, & de mesme nature, puis qu'vn contraire chasse l'autre: Ainsi ce grand Luminaire le Soleil, qui represente le feu, n'a qu'vn signe, qui est le Lion chaud & sec, Et la Lune qui denote l'Eau son aduersaire, n'a aussi qu'vn signe froid & humide, sçauoir l'Escriuice: Au contraire des autres estans symboliques; De tous lesquels le premier concours ou meslange produit les secondes plus sensibles appellées pour ce suiet Influences, & plus corruptibles, comme plus composées: D'où est la difference des heures, iours, semaines, mois & an pour toute leur durée ou temps, & en suite des passions qui forment la varieté de leurs actions ou mouuemens.

Pourquoy le Soleil & la Lune n'ont qu'vn signe chacun.

Les conformitez, Influéces & passions representent les premieres & secondes qualitez.

III. Estant vray semblable, que les Astronomes ne se sont point seruis de ces mots particuliers des Hermetiques, que pour nous faire entendre & prendre garde à la diuerse dif-

Pourquoy les Astronomes se sont seruis des mots de Planetes & de Signes.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

position & mouuement du Ciel, sous la conformité & rapport ordonné des choses inferieures, Et par lesquels Dieu nous aduertit de ce qu'il veut que la nature fasse icy bas, & du temps qu'elle y procede quant à ces substances Elementaires pour toute sorte de mixtes, suiuant les mesmes appellations. En cette façon, du feu chaud & sec, les trois premiers degrez (car le quatriesme est le feu mesme) sont representez par le Soleil, le Lion & le Sagittaire qui concourent à leur nature: L'Armoniac sec & chaud est adherant ou non, ce que Mars & le Belier signifient.

Degrez du feu, comment signifiez.

Ceux de l'Armoniac & autres Elemens.

IV. L'Eau froide & humide est salée, douce, amere, ce qui est signifié par la Lune, l'Escriuice & les Poissons. Le Mercure humide & froid, est fixe & non fixe, marqué par le mesme Planete & le Scorpion. L'Air humide & chaud, est diuisé en trois regions occupées par Venus, la Balance, & le Verseau. Le Soulphre chaud & humide est bruslant pour le dernier degré de feu, & non bruslant que Iupiter & les Gemeaux demonstrent. La terre seiche & froide est infeconde ou sterile, ce que Saturne & la Vierge font voir. Et le Sel fixe, froid & sec, solide & pesant, est manifesté par le Capricorne & le Taureau. La terre & le Sel fixe, estans attribuez aux deux âges de Saturne conformement à sa nature, d'où est dicte la vieillesse verde & l'âge decrepit. En cette façon touchant les Influences, passions, regne, & durée des mesmes Planetes, causées par lesdites combinations des qualitez qu'ils representent.

Distinction de l'Eau.

Parties de l'Air.

Nature du Soulphre, terre & Sel.

La terre & le Sel attribuez à Saturne.

V. Le Soleil chaud & sec, comme le feu influë sur le cœur de l'homme comme estant celuy des Planetes, & sur l'or, Il regne depuis les neuf ou dix heures du matin, iusques à vne ou deux heures apres midy, laquelle durée est le vray temps du trauail & progrez de toutes choses auec allegresse & vigueur nouuelle par sa douce chaleur & moins de seichereresse, ayant sa maison au signe du Lion chaud & sec, nature de feu, pareillement qui regne au mois de Iuillet figurez en cette sorte, ☉ Soleil, ♌ Lion.

Qualitez, regards, mixtes, temps, signes & caracteres des corps superieurs.

VI. Mars sec & chaud, tel qu'est l'Armoniac, influë sur le fiel & sur les intestins, comme sur le Fer ou Acier. Il regne dés les deux ou trois heures apres midy iusques au Soleil couchant; D'où est que la chaleur pour lors à cause de son progrez & perseuerance du iour est plus ennuyeuse comme plus seiche & ardente, & que les corps desia lassez, espreuuent sensiblement vne priuation future de cét Astre viuifiant. Il tient le signe du Belier sec & chaud aussi, influant sur la teste & face de l'homme, & dominant le mois de Mars, ensemble le signe du Scorpion humide & froid, qui le modere, & qui regarde les parties honteuses, la vessie & le fondement, Se trouuant le

En quelle partie du iour la chaleur est plus importune, & pourquoy.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

mois d'Octobre, dont leurs marques ſont cy; ♂ Mars, ♈ Belier, ♏ Scorpion.

VII. Venus chaude & humide comme l'Air influë ſur les reins & parties genitales, & ſur le Cuiure ou Airain, dominant depuis les ſept heures d'Eſté, ou huict heures d'Hyuer, iuſques à neuf ou dix heures du matin, ainſi les plus humides & moins chauds, comme les femmes generalement parlans, ayment les veilles, & pour repoſer ſe leuent tard, la chaleur eſtant plus lente à eſleuer les vapeurs au cerueau, qui cauſent le ſommeil: Elle augmente ſa force dans le ſigne de la Balance de nature d'Air auſſi, qui domine ſur le petit ventre, les haynes, le nombril & parties ſous les cuiſſes en Septembre, & ſe tempere dans celuy du Taureau froid & ſec, comme le Sel ſon contraire, qui gouuerne le col & le gouſier, regnant en Auril, marquez comme s'enſuit, ♀ Venus ♎ Balance ♉ Taureau.

Pourquoy les femmes ayment les veilles.

VIII. Iupiter chaud & humide comme le Soulphre influë ſur les poulmons & la capacité de la poictrine, & ſur l'Eſtain. Il regne depuis la minuict, iuſques à vne heure deuant iour: Par ce moyen, apres le premier ſommeil la cuite eſtant faite le temps eſt plus propre pour les productions animales, ou à ſoy ſemblables quant à l'homme; que celuy du Soleil ou de Mars, deſtiné pour les autres exercices; Et ce les qualitez eſtans bien proportionnées, autrement non, ce qui n'eſt que rarement des autres animaux eſtans bornez, quant au temps de leur coït, durant lequel ceſſans preſque de manger, ils ne laiſſent de courir.

Temps plus propre de la generation quant à l'homme.

IX. A raiſon de quoy le chaud, ou Iupiter le ſec, ou Mars, appetent le grand humide, ou Venus, n'eſtans point contens de leurs propres aſſociations, comme inegales à la generation: car le meſme Iupiter plus chaud, eſt ioint au moins humide, qui repreſente le Soulphre Etherien, duquel n'eſtant point raſſaſié entierement, il s'adreſſe au plus humide aërien, & & le moins humide Etherien, vaincu par le plus de chaud, deuient bruſlant, & tonne errant s'éuanouyſſant, auquel ſuiet il eſt dit maiſtre du feu & du tonnerre, frere & mary de Iunon, partie ſuperieure de l'Air, Et ſe loge au ſigne du Sagitaire chaud & ſec, comme le feu qui regarde les cuiſſes ſeulement, & domine en Nouembre: Pareillement au ſigne des Poiſſons, froid & humide ſon contraire de nature d'Eau, qui regit les pieds, & ſe trouue en Fevrier, deſquels les Caracteres ſont cy ♃ Iupiter ♐ Sagitaire ♓ Poiſſons.

Circonſtances de la generation.

Iupiter maiſtre du tonnerre, & pourquoy.

X. La Lune froide & humide, comme l'Eau a influence ſur le Cerueau & ſur l'Argent, elle domine dés l'entrée de la nuict iuſqu'à minuict: En ce temps les corps rehumectez, & comme engourdis entrent au ſilence,

Cauſe & fin du ſommeil.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

deuiennent ſommeilleux, & de là paſſent au repos, ſans lequel le iour & le trauail ſeroient trop ennuyeux, & la nuict plus deſplaiſante: Son ſigne eſt l'Eſcriuice, froid & humide de nature d'Eau, qui influe ſur la poictrine, les coſtes, la rate, & les poulmons, & regne au mois de Iuin, deſquels les figures ſont telles, ☽ Lune ♋ Eſcriuice.

XI. Mercure humide & froid, influe ſur le foy & ſur l'Argent vif, & commence ſon action au Soleil Leuant, durant vne heure en Hyuer, & deux heures, ou plus en Eſté. En ce temps ſe ſommeil ſe trouue le plus doux, la cuite eſtant faite: Et entre autres les ſanguins & temperez ayment le dormir, faciles toutefois à exciter, comme le meſme Mercure eſt prompt au vol à la moindre chaleur excedant la ſienne particuliere, & par ſon humide facile à ſe rarefier: Il a pour rampart le ſigne des Gemeaux chaud & humide de nature de Soulphre qui regit les Eſpaules, bras & mains, & les humeurs, & domine les mois de May, comme auſſi le ſigne de la Vierge, ſec & froid nature de terre qui le tempere, influant ſur le ventre & les entrailles, & regne le mois d'Aouſt, leurs figures ſont telles, ☿ Mercure, ♊ Gemeaux, ♍ Vierge.

Temps du ſommeil le plus doux.

XII. Saturne enfin froid & ſec diuerſement repreſente la terre & le Sel, gouuernant la ratte, les lumbes, le Mezentaire, & parties ſoli-

ſolides, & le plomb. Sa domination eſt depuis vne heure deuant iour, iuſques au Soleil Leuant, à cauſe de quoy les vieillards & les perſonnes froides & ſeiches, & reciproquement ſont le plus ſouuent veillans & matineux. Partant Iupiter quitte ſa Dame, Et elle, luy de peur d'eſtre ſurpris; Il ſe place au ſigne du Verſeau, humide & chaud comme l'Air ſon contraire, qui regit les iambes iuſques aux talons, & domine en Ianuier: Semblablement au ſigne du Capricorne, froid & ſec comme le Sel, qui regarde les genoux ſeulement, & domine en Decembre, auquel commence le Solſtice d'Hyuer, & ſont marquez de la ſorte, ♄ Saturne ♒ Verſeau ♑ Capricorne. Ainſi ſelon les heures du iour & de la nuict, le Soleil domine le premier, Mars le ſuit, la Lune le preſente, Iupiter eſt le quatrieſme, Saturne taſche de le ſurprendre, Mercure l'accompagne, & Venus eſt la derniere. Et pour ce qui appartient à la Sympathie & Antipathie qu'ils ont entre eux, & auec les meſmes mixtes, pour le reſpect encore des meſmes qualitez; il eſt requis finalement de dire, que

Cauſes des veilles.

XIII. Le Soleil Planete benin, eſt amy de Iupiter & de Venus, & ennemy des autres qui luy contrarient, dont ſes choſes familieres entre les animaux, ſont les genereux & ioyeux, comme le Belier, le Bouc, le Cheual, le Lion, le Taureau, l'Aigle, le Cigne, le Cocq, le

Animaux ſolaires.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Vautour, les Cantarides, l'Escarbot, &c. Entre les Vegetaux, outre toutes sortes d'Aromates, sont contez l'Oseille, mauue, guimauue, Bourrache, Bugloſſe, Soucy, Chelidoine, Esclaire, Meliſſe, Couronne Imperiale, Saffran, Dictame, Gentiane, Lierre, Elenium, Tourne-sol, Mille Pertuis, Lauande, Marjolaine, Menthe, Peoine, Rosmarin, Rossolis, Thin, Veruaine, Zedoaire, Freſne, Grenadier, Laurier, Oliuier, Palmier, Oranger, Citronnier, Vigne, Bois d'Aloës, Mastic, Encens, Myrrhe, Miel, &c. Entre les Mineraux, sont la Terre solaire, la pierre Ætithes, ou d'Aigle, le Chrisolite, Hyacinthe, Rubis, Ambre, &c.

Vegetaux solaires.

Mineraux solaires.

XIV. Mars est amy de Venus, & ennemy de tous les autres : Ses animaux familiers, sont les Impetueux, Bilieux, forts Rapides, &c. comme le Chien, le Bouc, le Chevreau, le Loup, le Mulet, le Leopard, le Renard, l'Esperuier, l'Aigle, la Corneille, le Corbeau, Faucon, Milan Chahuant, Vautour Brochet, Pastinaque, Chien Marin, Perche, &c. Les Vegetaux sont comme l'Arum, l'Ail, Sarrasine, Chardon, Cameleon, Oignon, Poirreau, Ieble, Espurge, Euphorbe, Flambe, Hellebore, Laureole, Napel, Aconit, Plantin, Bassinets, Raifors, Arreste beuf, Mouſtarde, Tormentile, Orties, &c. Cornolier, Prunier, Cheſne, Euphorbe, Scamonie, & tous les veneneux. Les Mineraux sont tout ce qui est bruſlant & rouge, le

Animaux Martiaux.

Vegetaux de Mars.

Mineraux de Mars.

Diamant, la Pierre, Ametiſte, l'Aymant, Osteocole, le Sel Armoniac, l'Antimoine, &c.

XV. Venus est benigne, amie du Soleil, de Mars, de Mercure & de la Lune, & ennemie de Saturne son contraire. Les Animaux Veneriens sont tous les delicieux, laſcifs, ioyeux, traictables, &c. comme le petit Chien, la Chevre, le Lapin, le Bouc, le Veau, le Taureau, l'Aigle, la Colombe, le Corbeau, le Cigne, le Cocq, l'Hirondelle, la Bergerette, le Moineau, Paon, pie, Perdrix, Tortue, Stinch, &c. Les Vegetaux sont comme l'Asphodel, les Capillaires, Coriandre, pain porcin, Chardon-Rolland, Feves, Fraises, Lyerre, Terreſtre, Iris, Lys, Melilot, Gremil Narciſſe, Nenuphar, perſil, Roſes, Satirium, Serpolet, Thin, Oeillets, Veruaine, Trinitaire, Violette, &c. Figuier, Grenadier, Poirier, Doux, Sandaux, Ladanum, Benzoin, Muſc, Ambre, & toutes bonnes odeurs. Les Mineraux sont la Pierre d'Aigle, le Beril, Chriſolite, Coral, Corneol, Lazul, Calamine, Saphir, Emeraude, Tutie, &c.

Animaux Veneriens.

Vegetaux Veneriens.

Mineraux de Venus.

XVI. Iupiter debonnaire, est ennemy de Mars & amy de tous les autres : Ses animaux sont l'Agneau, le Cerf, l'Elephant, Brebis, Taureau, l'Aigle, Cicoigne, Colombe, Poule, Hyrondelle, perdrix, Phaiſan, &c. Les Vegetaux sont comme la Bugloſſe, Bourrache, Berberis, Calamente, Cynogloſſe, Endiue, Feues, Fraiſes, Fumeterre, Regaliſſe, Noble He-

Animaux Iouiaux.

Vegetaux Iouiaux.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

patique, Orge, Lys-blanc, Lin, Iuroye, pourpier, Prunelle, Rubarbe, Ribes, Garance, Ioubarbe, Aſpic, Conſould, Bled, Boüillon, Viole, Vigne, Amandier, Noiſetier, Ceriſier, Cormier, Fau, Figuier blanc, Coudre, Freſne, Cheſne, Pomier, Murier, Oliuier, Piſtacher, Peuplier blanc, Prunier, Poirier, Mirobalans, Manne, Maſtic, Styrax, Sucre, & toutes choſes douces. Les Mineraux ſont l'Alun, le Coral blanc, l'Hyacinthe, Tutie, &c.

Mineraux Iouiaux.

XVII. La Lune mediocre en bonté & malice, eſt amie de Saturne, de Iupiter, de Venus & de Mercure, & ennemie de Mars & du Soleil ſes oppoſez Les Animaux Lunaires ſont le Chien, la Chevre, le Bievre, la Biche, la Foüine, le Loutre, le Sang menſtruel, la Perche, le Canard, l'Oye, l'Heron, le plongeon, la Carpe, l'Aurée, l'Eſcriuice, Limaces, Grenoüilles Aragnées, Crapaux, &c. Les Vegetaux ſont l'Agnus Caſtus, l'Alquecange, l'Ail, Roſeau, Becabonde, Choux, Oignons, pourreaux, Camomille, Orpin, Hyſop, Laictuë, Lys des Valées, Lunaire, Mandragore, Naſitort, Nenuphar, Pauot, Plantin d'Eau, Peoine, pourpier, Raue, Ioubarbe, Lentiſque, Noyer, Teillot, Noix, Muſcade, &c. Les Mineraux ſont, la Terre Lunaire auec ſes Marcaſſites, & toutes choſes blanches & verdes, le Corail blanc, Criſtal, Perles, Ambre gris, Camphre, Sperme de Baleine, &c.

Animaux Lunaires.

Vegetaux Lunaires.

Mineraux de la Lune.

XVIII. Le Mercure bon auec les bons, & au contraire, eſt amy à Saturne, Iupiter, Venus, Lune; Et ennemy de Mars & du Soleil, quant aux Animaux ſes familiers, iceux ſont tous les Ingenieux, Cauteleux, Babillars, Flateurs, comme le Chien, le Cerf, le Lievre, la Mule, la Belete, le Singe, le Serpent, le Renard, l'Aloüete, le Chardonneret, Bequefigue, Hirondelle, Merle, Pie, Perroquet, Roſſignol, Tourtre, &c. Les Vegetaux ſont, la Guimauue, l'Anis, Ancolie, Artritique, Marguerites, Camomille, Elenium, Feves, Fumeterre, Regaliſſe, Marjolaine, Marube, Nauets, Numulaire, Pentaphile, Petazite, Perſil, Pimpernelle, Peoine, Pulmonaire, Scabieuſe, Serpentaire, Trefle, pas d'Aſne, Veronique, &c. Ses Mineraux ſont, les Marcaſites blancs, l'Emeraude, &c. Enfin

Animaux Mercuriaux.

Vegetaux de Mercure.

Mineraux du meſme.

XIX. Saturne mauuais extrémement eſt amy de Mars & ennemy des autres comme ſes contraires. Ses Animaux familiers ſont, tous les ſolitaires & nocturnes, comme l'Aſne, le Crapau, le Chameau, le Chat, les Formis, le Lievre, le Loup, le Mulet, la Souris, la Mouche, le Scorpion, le Serpent, le Singe, le Pourceau, la Taupe, l'Ours, le Cha huant, l'Hybou, le Corbeau, Gruë, Paon, Cameleon, Hupe, Chauueſouris, Lumbrics, &c. Les Vegetaux ſont, l'Aconit, Agnus Caſtus, Aſphodel, Aſter, Ache, Arroçhe, Bource de paſteur, Chan-

Animaux Saturniaux.

Vegetaux de Saturne.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

vre, Capres, Ciguë, Cumin, Cuscule, Epithim, Fougere, Iusquiane, Ellebore noir, Grande bardane, Mandragore, Mousse, Briere, Pauot, Herbe-Paris, Polipode, Sauge, Scolopendre, Ioubarbe, Sené, Serpentaire, Solanum, Arbre-fetide, Ciprez, Figuier noir, Murier noir, Pin, Sabine, Tamarisc, &c. Les Mineraux sont, l'Antimoine, l'Arsenic, l'Alun, les Marcassites noirs, le Saphir, l'Aymant, & toutes choses fort terrestres & pesantes, &c.

Il est de mesme des Signes d'vn chacun; que ie ne repeteray point pour estre court; & que le tout est assez exprimé en diuers Autheurs qu'on peut consulter. C'est pourquoy ayant parlé assez suffisamment du corps en commun tant simple que composé, il est temps de traiter maintenant

Transition de sujet.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Table Generale des

Elemens.	Qualitez.	Planetes.	Cõformités.	Heures.	Signes.	Influances.	Mois.
Feu.	Ch. & sec.	Soleil. ☉	Cœur : Or.	Depuis les neuf à dix heures du matin, iusques à vne ou deux heures apres Midy.	Lion s. ♌	Estomach.	Iuillet.
Armoniac.	Sec. Chaud.	Mars. ♂	Fiel. Fer.	Depuis les deux ou trois heures apres Midy, iusques au Soleil couchant.	Belier ♈ n. s. Scorpion. ♏	Teste. Face. Part. hõteuses.	Mars. Octobre.
Air.	Hum. Ch.	Venus. ♀	Parties genitales. Cuiure.	Depuis les sept heures d'Esté, ou huict heures d'Hyuer du matin, iusques à neuf ou dix heures.	Balance, ♎ s. Taureau. ♉ n.	Petit vẽtre, &c Larinx. Col.	Septembre. Auril.
Soulphre.	Ch. Hum.	Iupiter. ♃	Poictr. Estain.	Depuis la minuict, iusques à vne heure deuant iour.	Sagit. ♐ s. Poissons. ♓ n.	Cuisses. Pieds.	Nouembre. Feburier.
Eau.	Froid. Hum.	Lune. ☽	Cerueau. Argent.	Depuis l'entreé de la nuict, iusques à la minuict.	Escriuice s. ♋	Poictr. Ratte.	Iuin.
Mercure.	Hum. Fro.	Mercure. ☿	Foye. Argent vif.	Depuis le Leuant durant vne heure en Hyuer, & deux heures ou plus en Esté.	Geme. ♊ n. Vierge. ♍	Esp. br. hum. Ventre, &c.	May. Aoust.
Terre. Sel.	Sec. Froid. Froid. Sec.	Saturne. ♄	Rate. Partie solide. Plomb.	Depuis vne heure deuant iour, iusques au Leuant.	Verseau. ♒ Capric. ♑ n.	Iãb. iuf. aux tal. Genoux.	Ianuier. Decembre.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

DE LA RESOLVTION en general.

SECTION III.

Et dire pour ce qui eſt

DE LA NATVRE ET SVIET de la Phyſique Reſolutiue.

CHAPITRE I.

Que

I. L'ART de reſoudre les mixtes, nommé pour ce reſpect Phyſique Reſolutiue, eſt appellée communement *Spagyrie*, parce qu'elle ſepare, parlans proprement, & apres conioint, quoy qu'autrement pour s'en ſeruir, comme ſera dit. *Alchymie*, du mot Arabe, ſignifiant preſque

Acception diuerſe de la Phyſique.

Le temps & la fonction d'Hermes.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

le meſme. Science *Hermetique*, pour ſon Antiquité, c'eſt à dire, depuis le temps d'Abraham, *qu'Hermes* Legiſlateur des Egyptiens, viuoit & la profeſſoit, & *Diſtillatoire* pour ſa plus belle & principale fonction, quant à preſent, dont elle eſt dicte *Chymie*, ne comprenant que l'humide.

Que c'eſt que Chymie.

II. MAis comme toutes ces denominations n'expriment point au vray ce qu'elle eſt pour n'auoir eſté bien conneuë, & de là meſpriſée iuſques au iourd'huy. Elle peut maintenant prendre fort à propos ſon nom tiré du Grec, comme porte ſon inſcription, ſçauoir de Dieu, ou du monde, ou de l'Ouurage meſme, qu'elle reſoult en ſes propres parties ſenſibles & naturelles, comme la *Pharmacie* le prend du medicament, & la *Chirurgie* de la main, trois ſœurs (ſi vous voulez) d'vne meſme mere qui ne conſpirent qu'à meſme fin quant à leur vſage ſeulement, & laquelle ſe deſcrit en cette ſorte.

Nom de la Phyſique Reſolutiue à l'imitation des parties de la Medecine.

III. La Phyſique Reſolutiue, vulgairement dicte *Chymie*, *eſt la connoiſſance ſenſible de la maniere inimitable, ſuiuant laquelle toutes choſes ont eſté faites, ſçauoir par la reſolution ſeule de leurs parties en leurs proches principes & Elemens derniers ſenſibles & conuertibles de nutrition, en la reproduction ou extenſion nouuelle, quant à la Metallique : Afin d'eſleuer noſtre entendement aux inſenſibles, & d'icelles nous en ſeruans, nous repoſer*

Deſcription de la Phyſique Reſolutiue, & ſon explicatiõ.

ſer à leur Autheur ſeulement L'explication en eſtant telle: Car

Circonſtance pour ſçauoir,

IV. Par le mot de *Connoiſſance*, eſt monſtré la façon de noſtre Science, dautant que pour ſçauoir, il faut premier connoiſtre: Par le mot de *Senſible*, eſt declaré l'Object de cét Art qui doit eſtre conforme à ſa puiſſance, c'eſt à dire, qu'eſtant reſſerrez dans vn corps, nous ne pouuons agir que par ſes ſens: Par le mot *de la Maniere*, eſt exprimé que rien n'eſt fait par hazard, mais le tout en nombre, poids & meſure: Par le mot *Inimitable*, nous confeſſons vn Souuerain, & ſon Oeuure à luy particulier, & lequel nous ne pouuons qu'admirer, ce qui nous fait dire en aduoüant noſtre ignorance, que le Maiſtre qui l'a fait, s'eſt retenu le ſecret.

Rapport de l'Object & de la puiſſance.

Le procedé de Dieu à nous inconneu.

L'Idée Diuine que c'eſt, & ſon contenu.

V. Par ces mots, *ſuiuant laquelle toutes choſes ont eſté faites*, eſt reconneu le Prototype vniuerſel, qu'on appelle Monde Exemplaire, c'eſt à dire, l'idée ou penſée eternelle de ſon Autheur, contenant le tout eſſentiellement & tres parfaitement, comme nous voyons par ſon exiſtence: Par le mot de *Reſolution*, eſt marqué noſtre poſſibilité: Car les choſes eſtans produites en noſtre abſence, ou ſans nous, il a fallu neceſſairement les deſ-vnir pour connoiſtre leur ſtructure ou compoſition: Par le mot *Seule*, eſt ſignifiée la difference qui eſt entre les choſes naturelles que nous ne pou-

Neceſſité de la Reſolution.

Difference des choſes.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

uons reſtablir, & les choſes Artificielles que nous faiſons.

Diſtinction du Createur & de la creature.

VI. Par le mot *de leurs parties*, appert ſemblablement la difference des meſmes choſes compoſées d'auec le Createur, qui eſt Eternel, tres ſimple & Independant : Par ces mots, *en leurs proches principes* eſt donné à entendre la determination particuliere des vniuerſels en la fabrique du mixte, qui ne ſont perceptibles en eux-meſmes que fort obſcurement, & durant l'action reſolutiue de leur vnion, à cauſe de leur moindre compoſition, l'inexiſtence ou le denieſment de leurs accidens plus ſenſibles, qui les remet en leur premier eſtat, où ſe void le progrez des Actions diuines, quant à l'imperceptible, qui degré par degré eſt ſouſmis à nos ſens.

Pourquoy les principes ne ſont perceptibles en eux-meſmes.

VII. Par ces mots *& Elemens derniers ſenſibles* eſt deſignée l'habilité ou modification accidentaire des premiers, que les Philoſophes ordinaires appellent *Refraction*, de laquelle nous auons parlé aſſez amplement en leur lieu, & ailleurs ; En quoy paroit auſſi le grand amour de Dieu enuers l'homme, ayant pour ſa generation temporelle aſſuietty meſme les Cieux auec les Elemens à vne diſpoſition extraordinaire, comme on void quant à l'eſleuation & conſeruation des mixtes, & de luy particulierement.

Refractiõ que c'eſt.

Amour de Dieu pour l'homme.

VIII. Par ces mots, & conuertibles de

Nutrition, eſt exprimé dauantage la meſme modification contre l'opinion vulgaire, qui veut que les mixtes ſoient tirez eſſentiellement des Elemens pluſtoſt que des Cieux, ou des communs principes, comme nous auons dit ſi ſouuent, & à quoy leur dignité & la perfectiõ de l'Ouurier repugne. Par ces mots, *en la reproduction ou extenſion nouuelle quant à la metallique*, nous eſt manifeſté plus particulierement l'excez du meſme amour diuin enuers l'homme, pour lequel il eſt dit auoir eſté fait ſemblable à Dieu, faiſant luy ſeul ce qu'il a fait, c'eſt à dire, diſpoſant les Elemens meſmes pour produire ou effectuer ce que la generation ordinaire ne peut, à ſçauoir le metal parfait.

Les mixtes, de quoy compoſez.

Dignité de l'homme.

IX. Par ces mots, *afin d'eſleuer noſtre entendement aux Inſenſibles*, eſt demonſtré encore l'imperfection de noſtre connoiſſance preſente, qui ne va que par degrez & à taſton, montant des choſes inferieures, ſenſibles & creez aux choſes hautes, ſpirituelles & increées. Finalement par ces mots, *Et d'icelles nous en ſeruant nous repoſer à leur Autheur ſeulement*. Nous apprenons l'intention du Toutpuiſſant, qui n'a fait ce total vniuerſel que pour l'homme en partie, & pour ſe manifeſter ſoy-meſme, ſe faiſant connoiſtre l'vnique Seigneur, le ſeul object & ſujet de noſtre bien.

La maniere de connoiſtre des hommes.

L'intention de Dieu touchant la Fabrique du monde.

X. Raiſon pour laquelle il a ioinct à no-

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Excellence & necessité de la resolution.

stre Entendement & à nostre volonté le desir de sçauoir qu'on accomplit par cét Art, tant il est excellent & esloigné de la commune charlaterie, & iusques là, que sans icelle connoissance, nul peut se dire vray homme & vray Chrestien, c'est à dire, se reconnoissant soy-mesme, & le deuoir qui l'oblige à son facteur.

La generale diuision de la Physique resolutiue.

XI. Or la mesme Physique Resolutiue est speculatiue & prattique, comme toute autre science. La Speculatiue s'occupe à descouurir ou discerner en general les principes de toutes choses creées, tant inferieures que superieures, comme nous auons dit cy-dessus. La

Fin de la practique Physique.

practique n'ayme que l'exercice, & n'ambitionne que de voir les parties qui composent les mixtes par l'ouuerture qu'elle en fait, afin de borner son desir, & se reposer dans l'vnique volonté de celuy qui les a produit outre son vsage particulier.

Son suiet & obiet.

XII. Partant son suiet en general est le composé ou mixte naturel, & son objet la resolution qui est de deux sortes, l'vne simple ou ordinaire, & l'autre Hermetique ou particuliere. La resolution ordinaire ne regarde que les trois familles inferieures, sçauoir Animaux, Vegetaux & Mineraux, & l'Hermetique la quatriesme, ou les metaux. L'ordinaire ne tend qu'à la separation des parties constitutiues du mixte, qui s'vnissent elles mesmes dans

Especes de la resolution.

la semence, pour leur generation sensible ; Et l'Hermetique ne professe que l'ouuerture des mesmes parties, pour les estendre insensiblement dans leur tout presque à l'infiny, de quoy ces paroles nous asseurent, *Tu separeras la Terre du Feu & le subtil de l'espoix, pour effectuer les merueilles d'vne chose admirable.*

Resolution Hermetique.

XIII. La premiere met à part les Elemens derniers, & la seconde les conuertit reciproquement en les resoluant. *Ainsi il monte de la terre au Ciel, & derechef il descend en terre, & reçoit la force des choses superieures & inferieures; Car ce qui est bas ou inferieur, est comme ce qui est haut, ou superieur, & reciproquement.* L'vne destruit le mixte pour sçauoir seulement, & l'autre l'accomplit pour le posseder, puisque, *sa vertu est entiere, si elle est tournée en terre*; Et le tout pour loüer d'autant plus son premier Autheur, & derniere fin, comme si souuent nous auons dit.

Resolution Conuersiue.

Fin des deux resolutions.

Raison de la partition generale des mixtes.

XIV. Quant à la partition de ces familles, ou suiet, le raisonnement en est tel ; Car iceluy mixte est, ou viuant, ou non; soy mouuent exterieurement, ou non; separé de la terre commune, ou non; Et y adherant au dehors ou au dedans. Celuy qui vit, se meut soy-mesme exterieurement, & est separé de la terre, s'appelle proprement Animal. Celuy qui est attaché à la superficie d'icelle est nommé Vegetal; Et celuy qui ne vit point, que fort obscurement, qu'on

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

dit en Essence, & qui est enfermé dans ses entrailles, est appellé mineral de la mine, ou matrice qui le contient; Et Metal du foüissement qu'on fait pour l'auoir, constituans en tout trois genres diuers, le dernier desquels nous auons diuisé en deux, à cause de la malleabilité & facilité de connoissance.

Viure en Essence que c'est.

XV. Pour les Animaux & Vegetaux, éstants amplement deduits en leur lieu, & par leurs Autheurs, reste seulement à proposer des Mineraux & Metaux. Parquoy la matiere des Mineraux pour la pluspart est vne terre salineuse iointe à vne aquosité simple, ou spiritueuse, & bien souuent auec quelqu'vn des Metaux; & celle des Metaux, est vne substance onctueuse & salineuse, contenant en soy les proprietez & vertus de l'Argent vif & d'vn soulphre vitriolique qui le descuit dans leurs principes, & par iceux. Estant entendu par les Mineraux tout ce qui se tire de la terre, communement parlans; Et par les Metaux tout ce qui est fusible & malleable seulement. En cette maniere.

Matiere des Mineraux & Metaux, & l'intelligence de leurs mots.

XVI. Touchant leurs differences & proprietez, les vns alterent en conseruant, & les autres en corrompant. Ceux qui alterent en conseruant, le font par leur qualité manifeste, premiere ou seconde: Par la premiere, les vns sont temperez selon les degrez chauds, secs, humides, froids, & les autres non, comme sera dit en leur lieu: Par la seconde qualité, les

Generale distinction des Mineraux & Metaux quant à leurs proprietez.

vns sont adstringentes, comme la Cadmie, Tutie, Pompholix, & les autres sont agglutinans & & cicatrisans, comme le Plastre, l'Airain brusté. Ceux qui alterent en conseruant par leur qualité non manifeste ou specifique, qu'on ne reconnoit que par l'experience sont comme l'Alum. Et enfin ceux qui alterent en corrompant, sont les Venins ou les mesmes Mineraux & metaux intemperez ou mal preparez. Mais parce que la Physique d'iceux est assez vaste & curieuse, nous l'auons transferé auec leurs descriptions dans nos sens Physiques, en la practique, pour esuiter les redites, & traicter subsecutiuement.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

DES MATIERES, PRODVCTIONS, & descriptions des Operations Resolutiues.

CHAPITRE II.

Doncques

I. EN tout Art & Science, on peut rechercher quatre choſes, par qui, de quoy, comment, & pourquoy. La premiere regarde l'Autheur, ou la cauſe efficiente. La ſeconde demonſtre la matiere, ſujet & objet d'icelle. La troiſieſme teſmoigne la forme & maniere qu'elle eſt faite. La quatrieſme & derniere fait voir la fin, l'effect, ou la connoiſſance des meſmes: En cette ſorte

Circonſtances de la connoiſſance.

II. La Phyſique Reſolutiue, qui a pour Autheur le Souuerain ſeul, a quatre matieres generales; ſçauoir, Animaux, Vegetaux, Mineraux & Metaux, ſuiuant ſon ſujet, ou le compoſé en tant que reſoluble, des parties duquel les vnes ſont internes, & les autres externes, & icelles, ou Homogenes ou Heterogenes, c'eſt à dire, ou ſemblables ou diſſemblables.

Matiere generale de la Phyſique Reſolutiue.

III.

III. Les internes ſont touſiours differentes, parce qu'autrement le mixte ne ſeroit pas tel, & les externes peuuent eſtre les deux. Les premieres internes regardent l'Eſtre ou Eſſence determinée d'vn chacun, qui n'a deu proceder d'autre façon pour eſtre ce qu'elle eſt: Et les dernieres ou externes appartiennent à ſon Exiſtence ou ſenſibilité, qui ne requiert point cette varieté pour eſtre conneuë.

Diuiſion des parties du mixte.

IV. Ainſi des Animaux & Vegetaux, les parties externes ſont differentes, tant pour leur propre mouuement, conſeruation & propagation particuliere, que pour la beauté de l'Vniuers, le ſeruice & le contentement de l'homme: Mais des Mineraux & Metaux, cette diſtinction externe ne ſe trouue point, leur mouuement ſenſible manquant, & ne reſide qu'en leur eſpece.

Difference des meſmes, & pourquoy.

V. Dauantage, les meſmes quatre matieres ſont diſtinguées en autant de Chefs Generaux, que nous auós repreſeté par quatre cercles dãs noſtre type Coſmique, ou modelle du monde cy-apres au commencement de la practique; ſçauoir les Animaux; En Oiſeaux, Poiſſons, Greſils & reptils: Les Vegetaux, en Arbres, Herbes, Plantes & Semences. Les mineraux, en Soulphre, Sel, Terre & Pierre, & les Metaux en Plomb, qui comprend l'Eſtain, En Cuiure, auec lequel eſt entendu le Fer, En Argent & Or.

Chefs Generaux de chaque ſujet de la reſolution.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Matieres en ſpecial des Animaux.

VI. Pareillement auſſi, les Animaux peuuent eſtre conſiderez ſelon treize parties naturelles, ou matieres vniuerſelles ſur iceux, qui ſont le Sang, le Laict, le Beurre, la Chair, Graiſſe, Os, Cornes, Poils, Plumes, Oeufs, Conques, Fiente & Vrine, leſquels ne regardent en general que trois poincts; ſçauoir ce qui les conſtitue, ce qui deſcoule d'iceux appellé Excrement, propre ou Impropre, Adherant ou non, & ce qui procede par les meſmes, comme le Miel par l'Abeille.

Matieres des Vegetaux pour la reſolution.

VII. Les Vegetaux ſont compris ſous douze chefs, parties naturelles, & matieres pour ce ſujet, qui ſont les racines tendres & charnuës, l'Eſcorce, le Bois, les Feüilles, Fleurs, Fruicts, Sucs eſpoiſſis, Liqueurs, Tartre, Semence, Gommes & Reſines, auec la meſme conſideration que cy-deſſus.

Eſpeces des Mineraux.

Les Mineraux, ſuiuant ce que nous auons dit, ſont conſiderez en particulier, ſçauoir, Sel Nitre ou Salpetre, Sel Marin, Sel Armoniac, Vitriol, Alum, Soulphre, Arſenic, Carabé, Bol, Corail, Emeril, Biſmut, ou Eſtain de glace, &c.

Nombre des Metaux.

VIII. Les Metaux auec leur Terre & leur Eau ſont huict, Antimoine, Terre Metallique, Argent vif, Eau Metallique, Plomb, Eſtain, Fer, Cuiure, Argent & Or: Deſquels mineraux & metaux, les parties externes, n'eſtans point diuerſes, comme plus dures & obſcures

en eux-mémes: Les internes ſeules ou principes particuliers nous ſeruent d'object pour operer.

Productions en general de la reſolution.

IX. Quant aux productions ou effets generaux des meſmes matieres ou ſujets, il y en a treize; ſçauoir, Phlegme, Eſprit, Eſſence, Huyle, Extraict, Sels, pour les Animaux & Vegetaux: Chaux, Fleurs, Sublimés, Cryſtaux, Verres: Pour les Mineraux & Metaux; Baulmes & Magiſteres, pour tous les quatre; deſquels le vray huyle, ou ſoulphre inflammable, n'eſt propre qu'aux Animaux & Vegetaux. Le Verre aux Mineraux & Metaux, & le Magiſtere aux ſeuls Metaux, leurs deſcriptions eſtans telles.

Deſcriptiõs des meſmes.

X. *Le Phlegme* eſt l'Eau inſipide, extraite par le feu, comme les ſuiuans. *L'Eſprit* eſt l'humidité aride qu'on nomme Mercure, & les deux incombuſtibles. *L'Eſſence* eſt la liqueur ſoulphreuſe, plus ſubtile. *L'Extraict* eſt le corps moins terreſtre. *Le Sel* eſt le ſolide, la baſe & le domicile de l'eſprit. *L'Huyle* eſt la liqueur ſoulphreuſe, moins attenuée. *La Chaux* eſt le corps entierement deſſeiché de l'humidité qui lioit ſes parties, ou bien diuiſé en icelles tres petites par l'vne & l'autre chaleur, tant ſeiche qu'humide.

Que ceſt que Verre.

XI. *Les Fleurs* ſont vn corps ſec eſleué en parties indiuiſibles, dites Athomes, ſçauoir par le chaud, & reünies derechef en iceluy legerement. *Le Sublimé* eſt vn corps pareillemẽt ſec, eſleué en meſmes Atomes & façon, mais reünis

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

plus fortement. *Les Crystaux* sont vn corps liquefié premieremẽt à chaud, & puis reuny à soy par le froid transparant & peu solide. *Le Verre* est vn corps aussi transparant & moins solide, fait tel par vne longue fusion & destruction de son Soulphre obscur & combustible. *Le Baume* est vne liqueur soulphreuse, & quelque peu plus espoisse, que l'Huyle par soy ou par autruy. *Le Magistere* est la correction & melioration du mesme solide sans aucune separation de ses parties, que bien peu.

XII. Mais comme tout effet suppose sa cause, toute matiere sa forme, tout accident sa substance, tout objet sa fin, & toute son action, comme a esté desia dit. Ce mesme Art n'a que cinq operations en general, sçauoir, Digestion, Distillation, Sublimation, Calcination & Coagulation. Sous la Digestion sont comprises neuf autres, sçauoir Depuration, Infusion, Maceration, Insolation, Dissolution, Fusion, Fermentation, Putrefaction & Circulation. La Dissolution en contient cinq, qui sont, la Rectification, la Cohobation, Philtration, Inclination & Défaillance. La Sublimation ne comprend que la simple Eleuation ou Exaltation seiche & adherante. La Calcination, dit la Dephlegmation, la Decrepitation, l'Euaporation, Ignition, Incineration, Precipitation, Fumigation, Reuerberation, Stratification, Cementation, & Amalgamation, aus-

Operations generales de la Resolution.

Sous-diuisions des mesmes.

quelles on peut adiouster la Vegetation, & la Reuiuification, qui font le nombre de treize. La Coagulation en a quatre, Coction, Congelation, Vitrification & Fixation, qu'on peut descrire comme s'ensuit.

XIII. *La Digestion* est vne preparation premiere faite des corps resserrez par vne douce chaleur, & conuenable pour en faciliter la resolution. *La Distillation* est vn decoulement humide par l'Eleuation vaporeuse à chaud des mixtes aqueux ou soulphreux. *La Sublimatiõ* est l'Eleuation seulement à chaud du corps sec en Atomes tres subtils. *La Calcination* est la separation à fort fait de l'humeur euaporable ou combustible, qui lie les parties du mixte. *La Coagulation* est l'espoisissement vaporeux, & à feu lent des corps rarefiez par l'humide.

Descriptiõ des Operatiõs generales.

Coagulatiõ

XIV. *La Depuration* est la simple separation des ordures estrangeres, humide ou non. *L'Infusion* est le trampement du mixte sec, ou trop dur dans quelque menstrueuse liqueur qui le ramollit ou le dissoult. *La Maceration* est l'attenuation simple du mixte dans quelque menstruë aussi. *L'Insolation* est l'eschauffement solaire des mixtes pour la Digestion, Infusion, Maceration, & semblables. *La dissolution* est la separation ou des-vnion des parties du mixte par corrosion humide, ou non.

Descriptions des Operatiõs particulieres.

Maceration.

XV. *La Fusion* est la liquefaction proprement du solide plus ou moins, & à chaud. *La*

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Fermentation. *Fermentation* est l'vnion interne & spiritueuse de diuerses substances en vn seul corps pour plusieurs effets. *La Putrefaction* est la corruption d'vne forme tendant à vne autre par vne chaleur accidentaire, la naturelle manquant. Circulation. *La Circulation* est le recours chaleureux du mesme menstruë ou liqueur sur quelque mixte haut & bas alternatiuement, iusques à son entiere extraction ou exaltation.

XVI. *La Rectification* est la depuration reïterée de l'humeur distillée par vne seconde & autre chaude distillation. Cohobation. *La Cohobation* est la Reïnfusion de l'humeur distillée sur son propre mot ou matiere. *La Phyltration* est la purification de quelque liqueur, par moyen ou intermede sec, & le plus souuent à froid. *L'Inclination* est la separation simple de l'humide Defaillance. d'auec ses feces ou marc estant rassis. *La Defaillance* est la resolution humide & aërienne des Sels faite insensiblement & decoulant par soy mesme.

XVII. *L'Euaporation* est la separation externe de tout humide superflu en quelque mixte esleué par vne chaleur lente & à descouuert. Dephlegmation. *La Dephlegmation* est la desiccation de l'humidité externe, aussi superflue & non contraire, faite, ou par euaporation ou par distillation. *La Decrepitation* est le dessеichement au feu de l'humidité accidentaire des Sels fixes, & particulierement du marin, ainsi dicte par la

contraire action des mesmes corps. *L'Ignition* est la consomption de l'humide par feu nud & ouuert. *L'Incineration* est la reduction en cendres de combustible par le mesme feu. *La Precipitation* est la separation du corps Precipitation. solide corrodé d'auec son dissoluant tendant en bas, & par son contraire qui l'affoiblit. *La Fumigation* est la corrosion du metal par fumée de plomb ou de mercure, ou par vapeur acre.

XVIII. *La Reuerberation* est vne chaleur à feu de flame, tournoyant de toute part le vase, où est la matiere qu'il eschauffe sans moyen. *La Stratification* est l'adjancement de diuerses Stratification. matieres, couche, ou lict sur lict, dont la principale doit estre calcinée ou purifiée par les autres, moyennant la chaleur, leurs esprits, ou leurs vapeurs. *La Cementation* est vne calcination seiche ou purification du metal par poudres corrosiues, lict sur lict aussi, & par le feu proprement. *L'Amalgamation* est vne cor- Amalgamation. rosion du metail par le meslange, ou addition de l'argent vif auec iceluy. *La Vegetation* est Vegetation. l'extension artificiale de quelque mixte, procedant du dedans au dehors par vne menstrue & chaleur conuenable, pour demonstrer comment le composé s'augmente naturellement & par degrez. *La Reuiuification* est le restablis- Reuiuification. sement du mixte alteré & metallique principalement, sçauoir en son premier estat par intermede & chaleur necessaire.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported License.

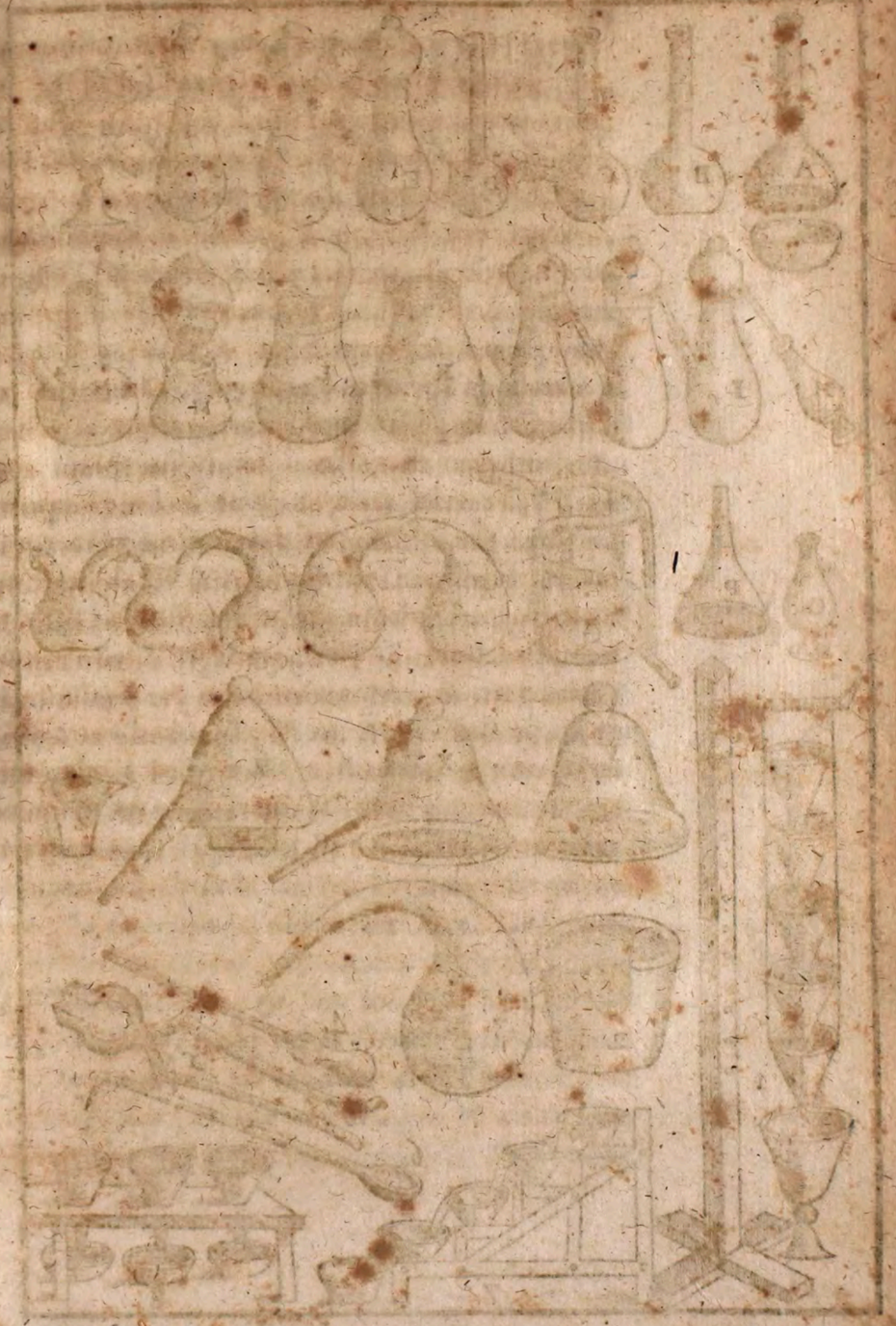
XVIII. *La Coction* eſt la conſomption ou attenuation chaude des parties ſuperflues du mixte trop humide ou crud, ou moins digeré par ſoy ou par moyen. *La Congelation* eſt l'vnion du ſec & de l'humide externe par le froid en corps tranſparant & peu ſolide appellé Vitriol ou Chryſtaux. *La Vitrification* eſt l'vnion du ſec & de l'humide interne par le grand chaud en corps tranſparant & fort fragile. *La Fixation* en fin eſt le changement du corps volatil en fixe, c'eſt à dire, perſeuerant aux flames. Entre leſquelles operations quant aux Mineraux & Metaux, ces ſeize cy ſont les principales, Depuration, Euaporation, Decrepitation, Fuſion, Dephlegmation, Calcination, Diſtillation, Sublimation, Fixation, Diſſolution, Precipitation, Vegetation, Vitrification, Cementation, Amalgamation & Reuiuification, comme porte noſtre Methode au commencement de noſtre practique: Et dautant que toutes ces meſmes operations ne peuuent eſtre exercées ſans l'Inſtruction: Des moyens de la Reſolution.

Congelation.

Vitrification.

Operations principales des Mineraux & Metaux.

CETTE



© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License.

FIGVRE DES VAISSEAVX.

ARGVMENT.

CETTE Figure nous fait voir les vaſes principaux qui luy ſont appropriez, denotez par Lettres Alphabetiques & Chiffres numeraires, qu'on appelle en cette ſorte, Et premierement vn Matras diuiſé en ſon ventre ou capacité s'emboittans reciproquement marqué par la Lettre A. Vn Matras non diuiſé & à cul plat B *recipiant, ou vaſe receuant ſeparatoire, c'eſt à dire, ayant ſur le milieu de ſon ventre vn petit bec creux, tuyau ou tetine, ſeruant à ſeparer les diuerſes liqueurs,* C, *Fiole à long col,* D, *Alambics s'entrereceuans pour la circulation* E *ſimple Alambic,* F, *Verre ſeparatoire ayant vn petit tuyau à ſon bas.* G *Alambics entrans les vns dans les autres pour diuerſes rectifications en meſme temps,* I *Vaſe auec ſon pied pour ſeruir de recipiant,* H *Grande courge,* K *Courge de rencontre, la ſuperieure s'emboittant dans l'inferieure pour les Digeſtions, Macerations, & Infuſions,* L *Ventouſes auec, & ſans boutton,* M *Cucurbite, ou courge à long col en forme de recipiant auec ſon tuyau droict ſur le milieu de ſon ventre pour les reaffuſions, comme au vin aigre.* N *Autre Vaſe auec ſon pied auſſi pour receuoir les Phyltratiõs,*

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Precipitations, & autres liqueurs, O *Antonnoir pour les meſmes,* P *Serpent à tonneau pour le refrigeratoire, quant aux Eſſences,* Q *Simples Cornuës s'entrereceuans.* R *Cornuës à deux goulets ou Cols, les vns entrans dans les autres pour les rectifications huyleuſes.* S T *Cloche à ſimple rebord interne pour la ſublimation des fleurs du Soulphre, Benzoin, & autres.* V *Cloche à rebord & bec pour l'eſprit de Soulphre.* X *Alambic ou Chappe commune.* Y *Creuſet en triangle.* Z *Diuerſes manches, ou chauſſe, d'Hypocras miſes enſemble, l'vne diſtillant dans l'autre auec ſon vaſe receuant pour les Phyltrations diuerſes & communes marquées par le chiffre.* 1. *Capſule pour mettre les cornuës ſans lut touchant le Reuerbere.* 2. *Cornuë ou retorte ſimple.* 3. *Verge de fer auec ſon manche.* 4. *Tenailles de fer.* 5. *Cuilliers de fer à fondre & à calciner* 6. *Diuerſes terrines rangées par degrez l'vne ſur l'autre pour les Phyltrations & Purifications par la languette.* 7. *Petit banc percé en diuers endroicts pour les Rectifications & Phyltrations par l'Antonnoir & papier gris auec ſes Eſcuelles receuantes au deſſous.* 8. *Et ſemblables, deſquels tous les Autheurs ſont pleins. Ainſi pour traicter.*

DES INSTRVMENS DE LA Phyſique Reſolutiue.

SECTION IV.

Apres quelques generalitez, nous parlerons en premier lieu

DES *VAISSEAVX.*

CHAPITRE I.

Partant

I. IL y a trois moyens de la Reſolution Phyſique, ſçauoir les Vaiſſeaux, les Fourneaux & le Feu, ou la Chaleur; Les deux premiers ſont propres, ou impropres: Les propres ſont les vrays, naturels & legitimes, que chaque matiere a ſuggeré & l'Art approuué: Les impropres ſont ceux que la neceſſité preſente de l'Artiſte a inuenté, & adiuſté à l'imitation des propres & naturels, ſuiuant la connoiſſance qu'il a de la meſme

Difference des inſtruments de la Reſolution.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

matiere, sans lesquels il n'est pas possible, qu'il y eut iamais pensé, ou tres-difficilement, puisque le moins ne donne point le plus, & que l'imparfait ne peut aucunement produire le par fait, si ce n'est par accident & fort rarement.

II. Quant au feu, ou la chaleur, instrument vniuersel de cette recherche : Ou il agit immediatement, ou par moyen, comme aussi, ou il est plus fort, ou moins fort: La premiere difference cõstitue la varieté des Vaisseaux & Fourneaux: Et la seconde monstre les diuers degrez de la chaleur, de laquelle cy apres : Et partant toute operation resolutiue des mixtes se fait, ou par le haut, ou par le bas, ou par le costé, c'est à dire, ou par l'Alambic, ou par le Matras, ou par la Cornue, qui sont les trois generales & principales differences des Vaisseaux.

Action diuerse de la chaleur & comment.

III. Par le haut, ou Alambic, le plus subtil s'esleue le premier, & puis le reste à proportion de l'humide, du volatil & du fixe: Au contraire par le bas, ou matras : car la matiere eschauffée, & rarefiée, l'humide, ou son esprit tombe esgalement sur sa sortie, n'y trouuant point son repos : Et l'vn & l'autre se pratique par le costé, ou par la cornue, le subtil, & l'espoix circulant ensemble, qui enfin pousséz par la chaleur s'étendent & sortent par le vuide, qu'ils peuuent rencontrer: Desquelles façons l'Alambic est la plus douce & naturelle, le propre de la chaleur estant de rarefier, & porter les corps en haut,

Euaporation & sa maniere.

Distillation par le haut est la meilleure.

quand elle peut ou autrement, selon qu'il se presente.

IV. Les mesmes operations se font par, ou sans moyen, auec, ou sans preparation : Le moyen est ou sec, ou humide, le sec garde le nom d'intermede : Et l'humide tient celuy de menstruë : L'intermede empesche l'esleuation flatueuse, & la fusion de la matiere, desvnissant & ouurant son corps à la chaleur & aux esprits. Le menstrue penetre la mesme matiere, se charge, & s'impregne de sa teinture, ou qualité particuliere, laissant l'inutile apres soy.

Distinction des moyens des operations.

V. La preparation regarde la mesme resolution des parties du mixte, & se fait ou par le fer, ou par le feu, ou par l'humide. La premiere façon separe les parties externes & sensibles sous le mot Grec d'Anathomie ou Dissection principalement quant à l'homme: Les deux derniers descouurent les plus internes, ou moins perceptibles, c'est à dire les principes & elemens du mixte, sous le nom de Physique Resolutiue: La premiere tend aux deux, & les trois ensemble à l'entiere connoissance du méme mixte, & de là à leur Autheur.

Preparatiõ diuerse des mixtes.

VI. Or la qualité des Vaisseaux en general suit celle de la matiere, ainsi les vns sont fragiles, comme de verre, de terre, &c. Et les autres plus solides, comme d'airain, de cuyure, d'estain, &c. Et iceux presque tous compris au nombre que dessus: La nature desquels, leurs circonstances,

Nature du plomb.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported License.

& semblables est premierement, qu'ils ne doiuent point estre de plomb, tant qu'il se peut: Car ils impriment par leur ceruse vne qualité maligne aux liqueurs les rendans vomitiues.

Effect de l'Estameure & de l'Estain.

VII. Pareillemẽt il n'est point besoin d'étamer Cuyure par dedans, parce que l'Estain attire aucunement à soy les Eaux & les Huyles, les arreste & les consume dauantage que ne fait le Cuyure, & par cette raison aussi, l'Estain n'est point bien propre pour en faire des Vaisseaux.

Longueur du bec des Alambics.

De mesme le bec de l'Alambic ne doit point estre plus long que dix à quinze poulces, s'il se peut auant que de toucher l'Eau de son refrigerant, autrement tant les Eaux que les Huyles se peuuent consumer & dessecher.

Col des Cornuës.

VIII. Pource qui est du Reuerbere touchant les Esprits Acides, si le bec des Cornuës n'est assez court, ils se renferment au dedans, au contraire, les Courges, Pots ou Cucurbites, doiuent estre le plus souuent fort longues particulierement, quand on desire vne liqueur tres pure, & que les Esprits plus subtils montent seulement. Les Matras & vases receuans, doiuent estre grands & amples, principalement en la distillation des Acides, Esprits forts & autres: parce qu'autrement ils se casseroient, ou se reconcentreroient, & partant

Hauteur des Cucurbites.

Grandeur des recipians.

De combien se doiuent remplir les vaisseaux.

IX. En quelque distillation que ce soit, quant à la quantité de la matiere, il ne faut point trop remplir les vaisseaux pour donner lieu

lieu à l'esleuation des Esprits vaporeux. A cette cause pour le plus seur & le mieux, les mesmes Cucurbites ou Courges, doiuent auoir de trois parties, deux vuides; Les Cornuës enuiron la moitié ou vn poulce franc sous le panchant. Le refrigeratoire en conque vne quatriesme sans conter le tuyau, & le Serpentin comme les Courges.

Addition d'Intermede, & pourquoy.

X. De plus les choses flatueuses, comme le Miel, Cire, Resine, &c. ou celles qui se rarefient facilement, doiuent estre mises en plus grands vaisseaux, ou en moindre quantité, y adioustant quelqu'Intermede, comme le Sel commun decrepité ou desseiché, Sable net, Bol, Ocre, Filasse, Coutton, & autres, tant pour reprimer leur flatuosité, que pour les separer & des-vnir, afin que la chaleur penetrãt mieux, comme nous auons dit ailleurs, l'esleuation spirituelle se fasse plus aisément.

Remede aux verres felez, & leur precautiõ.

XI. Que si les verres mis au feu, viennent à se casser ou feler, vous empescherez que les Esprits ne se dissipent, en y appliquant par dessus des linges trampez dans vn blanc-dœuf agité, & vn petit chauffé auparauant (de peur qu'ils ne se rompent entierement.) C'est pourquoy il faut bien prendre garde de ne les exposer trop hastiuement au feu estans froids: Et au froid estans chauds pour la mesme raison, c'est à dire, par le droict de contrarieté: Mais s'il est besoin de les couper estans trop longs,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License.

Maniere de couper les vertes.

ayans marqué premierement l'endroict auec vne pierre d'Esmeril, ou vn Diamant, qui est meilleur, faut l'eschauffer peu à peu auec vn fer ardant, ou auec vne mesche allumée, vn fillet ensoulphré, sçauoir sur la flamme d'vne chandelle, & semblables, puis toucher le méme endroict s'il est bien chaud auec vn fil moüillé d'Eau froide, ou bien les roigner auec vne clef en forme d'Esgrugeoir, & semblables.

XII. Dauantage, si l'Operation requiert de fermer le vase auec le verre mesme, appellé Seau d'Hermes, ou Hermetique, il faut l'approcher tout doucement du feu, & peu à peu, le mettre dans les charbons ardans, où estant reduit comme en paste par la violance du feu, il le faut soudainement ioindre, & tordre auec des pincettes à ce preparées & eschauffées pour le sujet que dessus, ou autrement, comme on iugera plus à propos: Et principalement si le vaisseau contient quelque matiere, qui oblige à le sigiller tout droict, il faudra l'asseoir sur vn valet ou rouleau expres, & faire passer le col dans quelque terrine percée à son fonds, ou pareil instrument, & puis appliquer le feu proche l'endroict qu'on le voudra fermer, premierement de rouë, c'est à dire tout le tour d'iceluy vase sans le toucher, puis d'approche, & sur la fin de fonte, faisant comme dit est.

Seau d'Hermes, & sa façon.

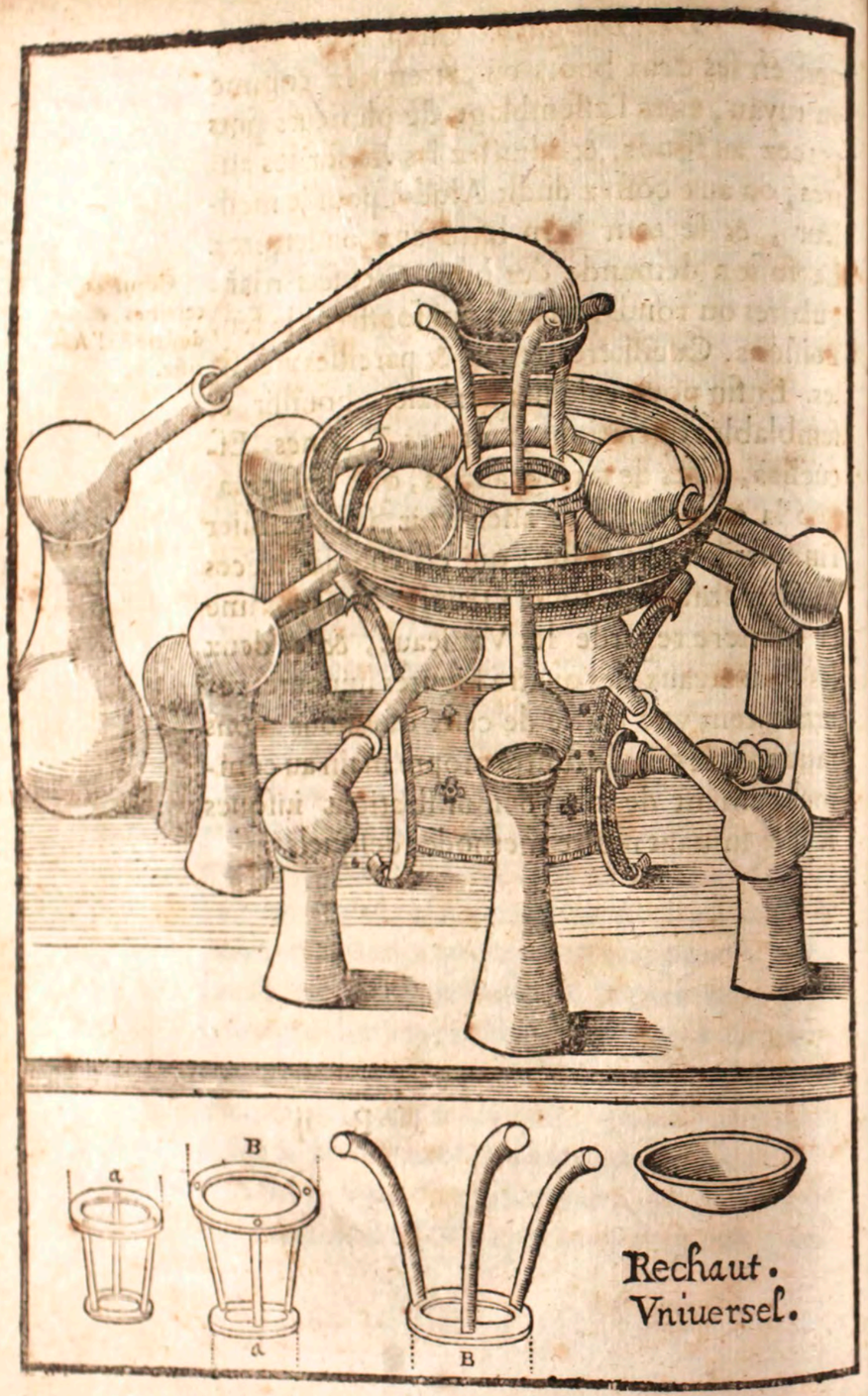
Aludel, que c'est.

XIII. Pour la sublimation, on se sert de l'Aludel, qui est vn vase long & creux, ouuert en ses deux bouts ou extremitez comme vn tuyau, auec l'assemblage de plusieurs pots percez au fonds, & adiustez les vns sur les autres, ou aux costez dudit Aludel pour le meilleur, & le tout bien lutté aux ouuertures.

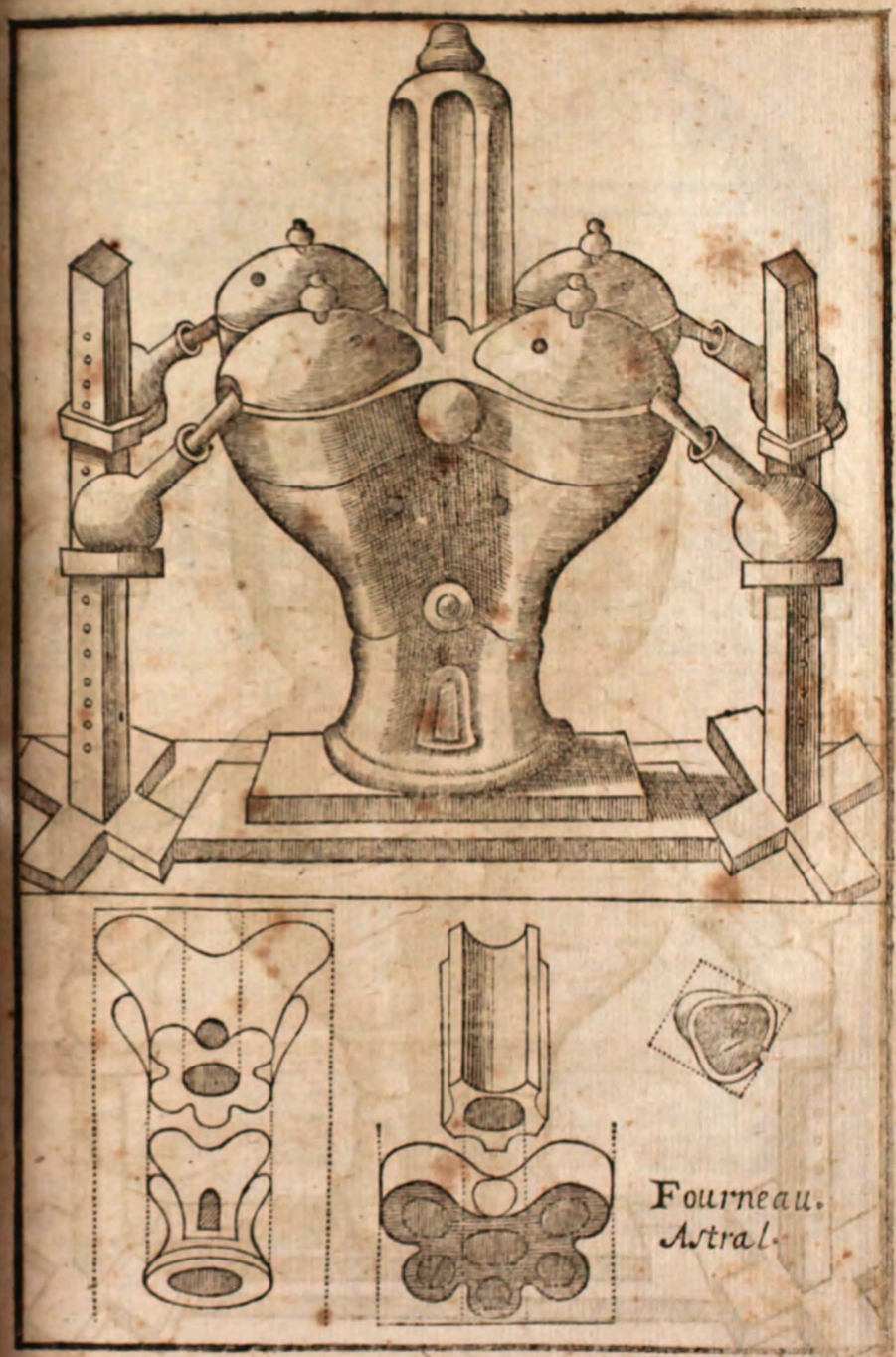
Creusets, terrines, & industrie de l'Artiste.

La fusion demande des bons Creusets triangulaires ou ronds, ou pots qui souffrent le feu, Poisslons, Cueillieres de fer, & pareilles vtensiles. Enfin pour calciner, exhaler, bouïllir, & semblables operations, faut des Terrines, Escuelles, Plats de terre & autres, que l'vsage auec la necessité font assez voir, sans oublier l'industrie de l'Artiste, qui est vne des pieces fondamentales de tout l'Oeuure. Mais comme la matiere regarde les Vaisseaux, & les deux les Fourneaux; les quatre Figures suiuantes representent vne partie de ceux que nous auons inuenté, & fait de nostre propre main au commencement de nos demonstrations iusques icy, & suiuant nostre methode, desquels

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

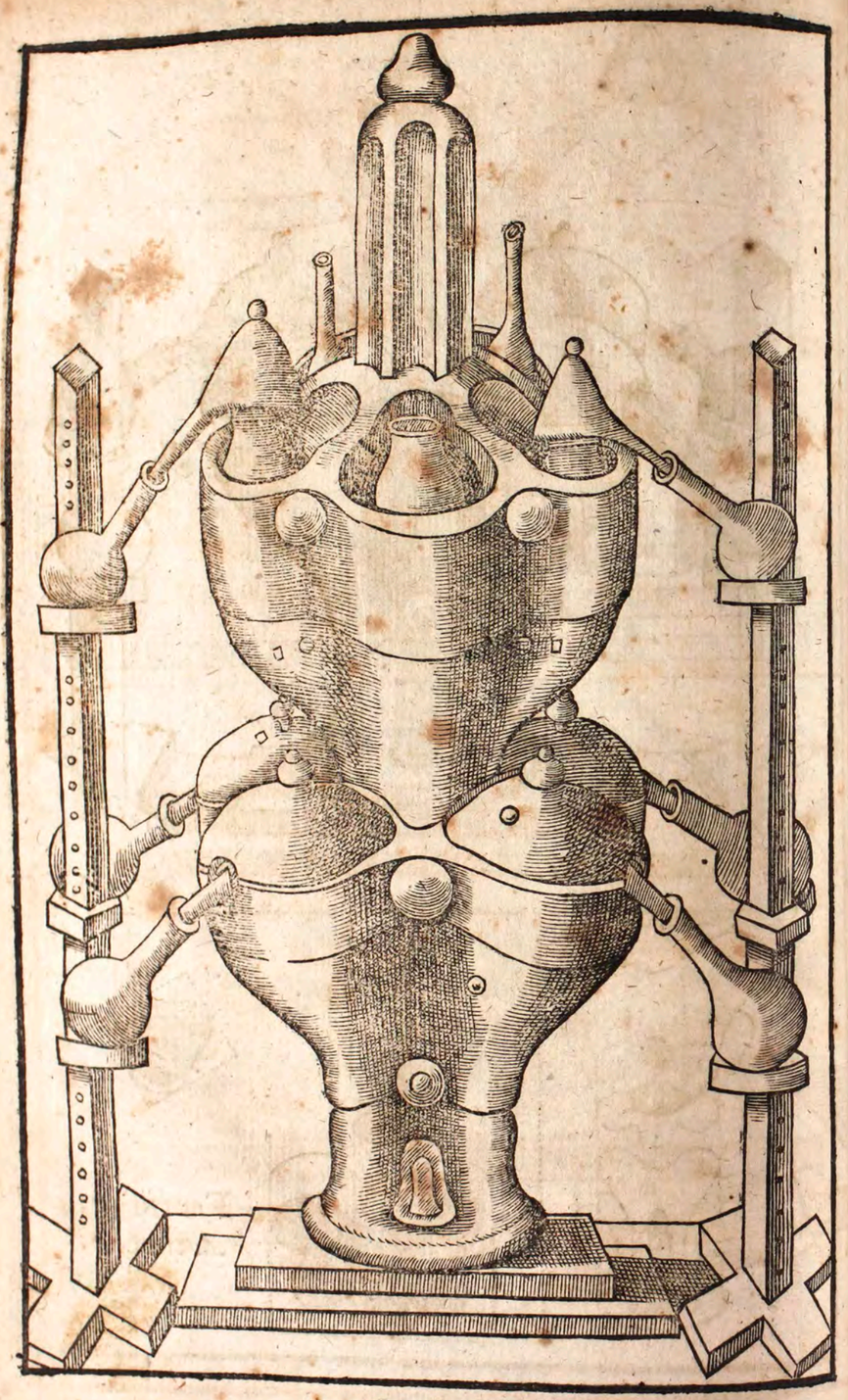


Rechaut.
Vniuersel.



Fourneau.
Astral.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License.



© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License.

FOVRNEAVX DIVERS.

ARGVMENT.

LA premiere Figure eſt vn Rechaut vulgaire de fer ou de Cuiure, ſur lequel moyennant deux ou trois Cercles, deux Trepieds fermez, & vn ouuert auec vne petite Eſcuelle de meſme matiere, appliquez ou adiuſtez les vns ſur les autres, ſuiuant leur repreſentation & lettres: On peut faire ſur vne table deux ou trois rangées d'operations auec des petites fioles communes, les vnes entrans dans les autres, comme vaſes donnans & receuans en forme de Cornuës. Et au plus haut d'iceluy vne diſtillation par Alambic, Sublimation, Euaporation, & ſemblables en nombre de dix-huict, ou vingt, l'vne n'empeſchant aucunement l'autre. Ainſi les Trepieds mis au milieu dudit Rechaut les vns ſur les autres, font comme vne ſorte de tour, ou Athanor pour adminiſtrer le feu, ſeruans d'appuy auſdites fioles, & les cercles ioints enſemble à la diſtance d'vn bon poulce, & appoſez ſur les pieds du meſme Rechaut, conſtituent la capacité du tout, pour contenir pareille-

ment le charbon, & empeſcher que les fiolles ne tombent, auec liberté touſiours de pouuoir regir & diſpoſer le feu de toutes parts, & à leur entre-deux, ce qui eſt admirable, à cauſe de quoy nous l'auons appellé petit volume, ou ordinaire pour la commodité d'vn chacun, & Rechaut vniuerſel, parce qu'on y peut practiquer tout ce qu'on ſçauroit faire au grand volume, Vaiſſeaux & Fourneaux ordinaires.

La ſeconde & troiſieſme figure font voir en deux parties noſtre Fourneau, dit Aſtral, ou Lampadaire, trauaillant premierement à vn eſtage, & puis à deux, chacun deſquels compoſé de quatre parties mobiles contient cinq Laboratoires, & vne tour au milieu diuiſée en deux parties, l'vn n'empeſchant point l'autre, le tout auec leurs domes & le bouchon du haut faiſant douze parties, qu'on peut appeller vray Athanor, pour la durée de ſon feu. Le premier Eſtage comprend le Cendrier commun auec ſa porte, le fouyer (baſe de la tour) ayant vne petite ouuerture pour allumer le charbon, cinq Reuerberes, ou particuliers Laboratoires, & la tour fermée de ſon bouchon; Les Regiſtres ſont compris dans la partie qui fait le fouyer, & iceux de deux façons, dont les premiers en nombre de cinq appartiennent à la tour ſeulement, pour le regime & la vie du feu, & les derniers ſont appropriez à chaque laboratoire, & en meſme nombre, ſçauoir deux inferieurs qui attirent la chaleur, moyennant la communication du feu qui ſe trouue dans le fouyer meſ-

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License.

me, & trois ſuperieurs qui ſont au doſme pourles degrez de la chaleur: Le dernier & plus haut ſe ſeruant au feu de chaſſe; Eſtant permis ſuiuant le nombre des operations qu'on voudra faire, de fermer & ouurir les meſmes communications, deſquelles parties la diſtinction eſt marquée par vne ligne noire, facile à diſcerner, & leur dedans eſt manifeſté par la repreſentation du deſſous d'vne chacune d'icelles miſe à part, & au bas de la Figure. La capacité des Laboratoires commence dans la partie du fouyer ayant deux petits rebords ou degrez, l'vn pour appuyer les Barreaux de fer à ſouſtenir la Cornuë, & l'autre pour porter le dome. Le premier eſt dans le corps dudit fouyer, & le dernier dans celuy de la partie du deſſus.

Le ſecond eſtage contient autant de parties, excepté le Cendrier, & autant de laboratoires pour des Alambics, Sublimations, Calcinations, & ſemblables, auec les meſmes circonſtances, ſinon qu'il n'y a point de rebord ſuperieur, n'y ayant point de domes, & ſe repoſe ſur le premier, les deux ne conſtituans qu'vn Fourneau trauaillant, comme porte la Figure, n'eſtant repreſenté en icelle qu'vne piece de la tour pour ne l'eſtandre, ou appetiſſer dauantage les proportions & parties ſuperieures internes, de laquelle ſmarquées par chiffres, ſe verront au chapitre cy-apres.

La quatrieme Figure comprend trois Fourneaux compoſez de leur Cendrier, fouyer, & lieu d'Opeperation, Regiſtres, Grilles, Barreaux de fer, &

autres, deſquelles les ſuperieurs ſont deux Reuerberes, l'vn à gauche pour le ſeul entier, & l'autre à droict pour l'entier, & pour le demy, en oſtant la derniere piece & le bouchon pour la ſortie de la Courge, & l'application de ſa Chappe ou Alambic, leurs pieces diuerſes eſtans diſtinguées par les lignes noires qui les ſeparent, et leſquelles encore peuuent ſeruir à toutes ſortes d'operations, moyennant l'entre-deux, ou platine ordinaire, auquel ſujet ils ſont appellez Catholiques ou Uniuerſels. Le troiſieſme inferieur eſt fait en Ouuale, composé ſemblablement de ſon Cendrier, fouyer, & lieu d'operation auec ſon Dome ou Couuercle en trois pieces, comme les Figures noires teſmoignent, ayant ſes portes de coſté & d'autre auec ſes Regiſtres, faiſant vn Reuerbere entier à quatre Cornuës par rang eſtant fermé, & vn Cendrier ou Sable auec ſa platine eſtant ouuert, pour laquelle raiſon, & ſuiuant ſa forme auſſi, nous l'auons nommé la Cuuette vniuerſelle, ſeruant pareillement à toutes ſortes d'operations; ce qu'eſtant expliqué pour aller à ce ſecond moyen de la Reſolution: Nous traicterons plus particulierement

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

DE LA DIVERSITE' DES FOVRNEAVX.

CHAPITRE II.

Et dirons que

I. TOVCHANT la Fabrique des Fourneaux, il faut premierement auoir de bonne terre graſſe, dite Argille, ce qui fera beſoin, la mettre en petites pieces ou morceaux plats & deliez, puis la deſtramper dans vne cuuette de bois, ou autre vaſe, auec eau douce ou ſalée, qui eſt le grand & general diſſoluant, dit Menſtruë, la paiſtrir auec ſon double de ſable à Potier de terre, ou à Fondeur de metal, poudre de verre, de bricque, pots de grez, pouſſiere de machefer, qui ſont le ſolide: tondeures de draps, ventre, ou fiante de cheual, ſuye de cheminée, qui ſont les liens du tout, de peur qu'en ſe ſeichant, le lut ou mortier ne ſe creuaſſe, comme il arriue bien ſouuent, en façon qu'il ſoit bien & eſgalement incorporé, & de conſiſtance vn peu molle pour l'employer particulierement aux lutations des Cornues, Matrats, & autres vaſes à diſtiler, comme s'enſuit.

Materiaux du Lut Phyſique.

II. Faites d'iceluy lut, ou mortier des platines de l'eſpoiſſeur d'vn trauers de doigt, plus ou moins: En apres, appliquez-les tout le tour du Vaſe, ou comme il conuiendra, commençans par l'endroit qui ſe chauffe le plus, c'eſt à dire, le fonds, ou le ventre du meſme, ſur lequel il eſt aſſis dans le Fourneau, & ainſi continuant, l'applatiſſans legerement auec les mains & bouts des doigts pour mieux les vnir, & faire eſuanoüir les ioinctures.

Maniere de luter les Cornues & autres vaſes de verre.

III. Auquel cas il faut biẽ ſubtiliſer les bords de chaque platine, auparauant que d'y en adiouſter d'autres, reſeruãs à ces fins auſſi la partie ſuperieure vers le col de la Cornue vuide, pour voir au dedans à trauers le verre, ſi le Lut, ou platines d'iceluy ſeront bien vnies entr'elles auec le vaſe: Et couurant enfin ledit eſpace, le col & extremité requiſe, vniſſez le Lut exterieurement, le ramenant du col au fonds du vaſe, appuyé droit ſur quelque table, l'adiouſtans, ou diminuans, s'il deffaut, ou ſurabonde, comme on verra en le ſondant auec vne eſpingle, & ſemblable par tout le tour d'iceluy Vaiſſeau s'il eſt eſgal: Enfin le dehors bien poli, ou vni, & frotté auec du crottin du meſme ventre, ou fiante de cheual, laiſſez-le ſeicher peu à peu, s'il ſe peut, & à meſure qu'il s'eſcartera (ſi tant eſt) vniſſez-le auec les mains, en le preſſant, ou applatiſſant doucement: ou bien enſeueliſſez-le dans les cendres ſeiches, afin d'en faire éboire

Partie qu'il faut reſeruer vuide en lutant les Cornues.

Moyens de les ſeicher.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 Unported License.

le plus de l'humidité, continuans cõme dessus.

IV. Pour ce qui regarde la construction des Fourneaux à distiller: Où ils sont faits dudit Lut, & de la brique, ou bien du Lut seulement: Pour les premiers, le Lut doit estre mollet, cõme le mortier ordinaire à bastir : Et pour les derniers, il sera le plus dur qu'on pourra : En cette sorte quant aux premiers, vous prendrez le lut mollet, & bien preparé, briques, lamines, ou verges de fer, pour former les barreaux, ou grilles, platines, terrines bien cuittes, ou autres, selon la proportion requise, & l'espace du Fourneau, ou la volonté de l'Artiste, compassans le tout, autant qu'il faudra, & moüillans vn peu les briques, auparauant que de les employer, afin que ledit Lut s'attache mieux.

Mourtier des Fourneaux à briques, & la maniere.

V. Ainsi vous ferez vn simple Fourneau de nostre inuention, comme les suiuans, commun à vn estage de peu de despence & longue durée en son action ou chaleur, auec vne grille, à feu ouuert, on non, & le bastirez exterieurem̃et comme le lieu & le suiet le requerra, mais interieurement touſiours rond, pour la meilleure circulation de la flamme, laissans sur le deuant, & au bas du mesme Fourneau vne mediocre ouuerture, pour seruir de porte à l'administration du feu : Ensemble quatre trous appellez regiſtres, degrez, ou souspiraux aux quatre coins superieurs, & en quarré de la capacité d'vn doigt, sçauoir entre la grille, terrine, ou

Forme d'vn petit Fourneau à vn Estage, & ses appartenãces.

Figure du dedans touſiours ronde.

Porte & Regiſtres, comment, & quelle distance.

platine, & les paroirs du Fourneau, commençans assez haut, sur & dans le fouyer, afin qu'ils ne se bouchent par la quantité des charbons.

VI. Et ce pour regir semblablement le feu, ou la chaleur, & l'entretenir selon l'art, l'augmentans ou diminuans, en les fermant auec bouchons du mesme Lut, ou les ouurant : le tout bien enduit & vni premierement dedans, & puis dehors, comme il est requis: Estant à noter qu'il est meilleur de ne point engager, ny les grilles, ny les barreaux, afin de pouuoir plus aisement reparer le Fourneau, quand il sera besoin, ausquelles fins il faudra laisser interieurement vn petit degré ou bord au mesme endroit pour leur seruir d'appuy.

Façon de moderer le feu.

Remarques pour les Grilles & Barreaux de Fer.

VII. Et si vous ne voulez pas que le feu touche la terre, ou le plancher pour quelque suiet, ou pour auoir plus d'air, vous ferez le premier estage, qui sera le Cendrier, ou le lieu qui reçoit la cendre, appliquans les barreaux, ou grilles à contenir les charbons sur ledit rebord, ou degré interne du Fourneau laissé pour ce dessein. En apres faites le fouyer sur iceluy, puis le Laboratoire, ou lieu de l'operation, qui sera le troisiesme estage, ou espace, sçauoir, ou par vne terrine, ou par des barreaux de fer appuyez sur leur degré, constituans les portes du cendrier & fouyer oppositement, ou à costé, pour n'affoiblir les estages diuers, auec reserue aussi

Le Cendrier est le premier Estage.

Le fouyer est le second Estage, & le Laboratoire, & le troisiesme.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported License.

d'vne petite ouuerture sur le bord du Laboratoire, pour le passage du col de la retorte, ou cornue sortant sur le recipiant, ou à costé de la porte du fouyer le plus commode.

Construction du dome, ou Couuercle du Fourneau.

Et s'il est necessaire de couurir le Laboratoire, ou lieu de l'operation, vous le ferez, ou par vn couuercle de terre fait exprez, qu'on appelle Dome, ayant les mesmes trous ou regiſtres (si vous voulez) & vn cinquiesme à son fonds, qui seruira de regiſtre, ou bien auec du simple lut, ou de la cendre moüillée pour cette fois seulement.

VIII. Quant aux derniers qui ne sont que de lut, on peut aussi faire le mesme Fourneau en plusieurs pieces diuerses & mobiles, pour seruir separement à tout rencontre & operations, adiouſtans ou diminuans quelque partie ou piece, comme rouleaux du mesme lut, coletsdiuisez ou non, & semblables, selon que l'Artiſte connoiſt, & que l'vſage demande, à cause dequoy il s'appelle Catholique, ou vniuersel, comme le noſtre, duquel nous nous seruõs, pour faire voir toutes sortes de Fourneaux, toutes sortes de Vaisseaux, toutes sortes d'Operations, & toutes sortes de Chaleur, ou degré de feu, & lequel nous auons appellé Cosmique, parce qu'il represente tout ce qui est contenu dans ce monde, par ses parties, & autres circonstances, desquels cy-apres.

Fourneau à pieces mobiles pour tous vſages appellé Catholique, ou vniuersel, & Cosmique.

IX. Mais il faut garder soigneusement les

les dimensions & formes neceſſaires, tant pour tout le Fourneau en general, que pour les pieces particulieres, & principalemẽt pour les grilles, barreaux & regiſtres qu'il faut faire bien à propos, les mesurans, ou par vne croix priſe sur la largeur des bords de chaque piece, ou auec vne fiſſelle sur le tour d'icelle pliée en quatre, sans oublier de mettre des entre-deux secs à chaque piece du mesme Fourneau quand on les fait mobiles, afin qu'elles n'adherent ensemble (si mieux vous n'aymez les faire à part) & puis les adiuſter en deuë forme, obseruant touſiours de les percer pendant qu'il eſt encor mol, & de coupper les portes & ouuerture du col de la Cornuë lors qu'il sera preſque sec.

Conditions requiſes pour la Fabrique des Fourneaux.

X. Pour le Fourneau qui sert au refrigeratoire, le cendrier & le foyer eſtans faits, vous appliquerez au lieu du laboratoire la courge, ou le vaiſſeau qui contient la matiere à diſtiller proportionnement à son eſpace auec ses degrez ou regiſtres, & vn petit colet ou cercle mobile de mesme lut, ioignant ladite courge, afin que la flamme ne sorte, que par les regiſtres ou par sa cheminée, appliquans à icelle courge son Alambic & refrigeratoire, comme nous auons dit ailleurs. Le Bain Marin s'adiuſte en cette sorte, le mesme Fourneau seruant, affermiſſez le vaſe contenant la matiere, s'il eſt de verre, auec foin, paille & semblables, si la mesme Courge, ou matrice (comme parlent les Chauderon-

Maniere du Fourneau pour le refrigeratoire.

Application du Bain Marin la Courge eſtãt de verre.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported

niers) n'est diuisée, auquel cas, il suffit appliquer la partie superieure renuersée dans l'inferieure, & sur icelle le vaisseau, qui contient la matiere auec vn linge au dessous & entre deux seulement: Ensemble son couuercle percé au milieu en forme de Colet, pour donner passage au col du mesme vase, & le tout bien attaché & arresté auec reserue d'vn trou au costé d'iceluy pour y refondre de l'eau, s'il est besoin, & de mesme chaleur que celle de la Courge, de peur que le verre ne se casse.

Courge de cuiure pour le Bain marin.

XI. Que si la cucurbité est de cuiure, elle doit auoir son colet qui se ioinct, & s'arreste auec celuy du Chauderon, ce qui suffit; Et ayant appliqué en dernier lieu sa chappe de verre, qu'il faut tenir fraiche auec drapeaux moüillez s'elle n'est double, c'est à dire, contenant auec soy son refrigeratoire, vous approprierez son vase receuant de moyenne grandeur. Estant à remarquer que le mesme Chauderō ou Courge de cuiure peut seruir de Bain vaporeux ou de bain sec, n'y mettant que peu, ou point de liqueur, & y posant la matiere au dedans sur vn Trepied de bois fait expres, le mesme estant de plusieurs vaisseaux.

Bain Vaporeux.

Bain sec, & leurs trepieds.

Cendrier, sable, &c.

XII. Pour ce qui est du Fourneau, qu'on nōme Cendrier, sable & autres, la forme en est facile, appliquans sur le fouyer vne plaque ou platine de fer, & gardans les mesmes circonstā-

ces que dessus, sur laquelle vous mettrez vostre cendre bien sacée, sable deslié, limaille de fer, & autres. Et si vous voulez y adiouster vne, ou plusieurs tours, sçauoir aux extremitez, ou au milieu, pour y brusler du charbon, & faire ce qu'on appelle vulgairement, Athanor, c'est à dire, immortel, ou durant touſiours en son feu, & mesme degré de chaleur, vous pourrez le faire aisément, prenant garde, que le dessus d'icelle tour soit exactement bouché, de peur que tout le charbon ne s'enflamme.

Athanor que c'est

XIII. De plus s'il est besoin de distiller par descente (outre qu'on le peut faire par les mesmes Fourneaux que dessus) vous appliquerez sans autre grand artifice, sur vne chaire à quatre pieds renuersée, d'hauteur & largeur conuenable, ou entre deux bancs, suiuant l'occasion qui se presentera, ou sur vn haut Trepied de fer fait expres, sçauoir vne terrine percée au fonds pour y passer le col du vase ou matras, qui contient la matiere, iceluy renuersé: Quoy fait, vous administrerez peu à peu en forme de roue, c'est à dire, vn peu loin du vase le charbon allumé continuāt de l'approcher, pour laquelle cause le feu est appellé d'Approche, & l'augmenter iusques à ce qu'il ne distille plus, si mieux vous n'aymez, ayant tout couuert le vase de charbons noirs, l'allumer tout doucement par le haut, qu'on nomme Feu de Suppression. Et ainsi continuans, appliquez son

Fourneau de descente, & sa maniere.

Administration du feu en la descente.

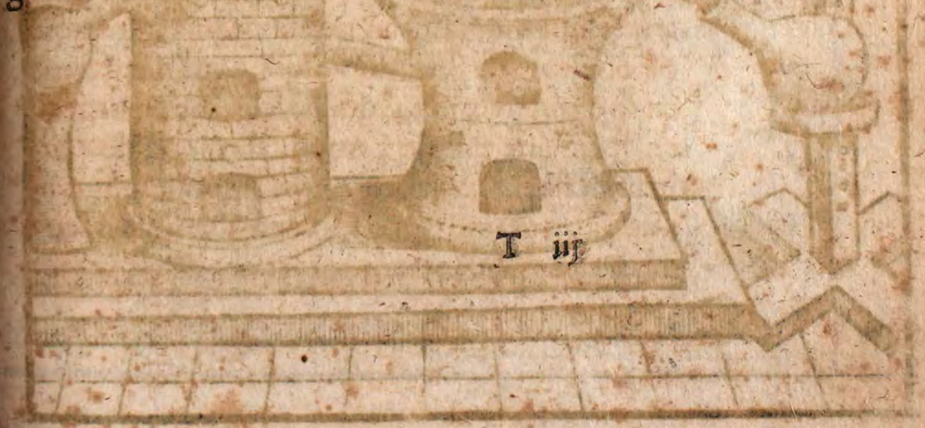
© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported License.

recipiant, qui se puisse mettre & oster facile-
Remarque pour la mesme. ment: Sur quoy i'aduertis, que la distillation faite par la Cornuë, est plus facile & de moindre despence.

Fourneau de Reuerbere, & ses circonstances. XIV. Quant aux Esprits Acides, Eaux fortes, & semblables: Il faut que ce soit vn Reuerbere entier, c'est à dire, où la flamme va circulant, le feu sur terre ou non, de deux, ou plusieurs estages, & pour plusieurs cornuës lutées, les adiustans selon l'art, & les couurans non d'vn dome, si vous voulez: mais premierement de plusieurs pieces de briques, ou pots de terre cassez, & par dessus, ou de simple lut, ou de la cendre moüillée facile à oster, comme nous auons dit, & ce pour mieux contenir & conseruer la chaleur, sans oublier les regiſtres, ou degrez, & sa cheminée propre, ou particuliere comme à tout autre fourneau lors qu'on veut brusler du bois, & de là sous vne cheminée commune pour le passage de la fumée.

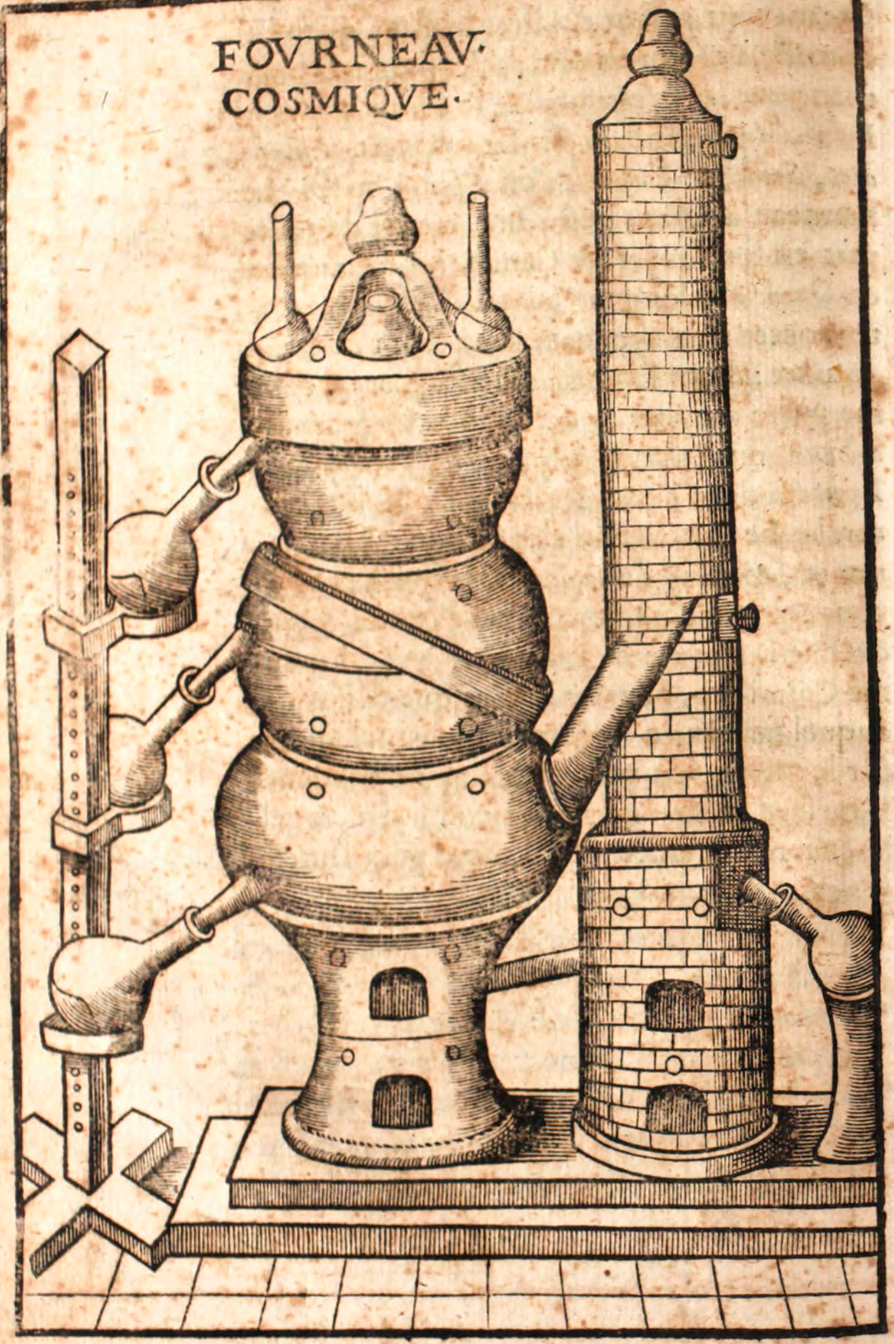
Nombre des principaux fourneaux. XV. En vn mot, autant d'Artistes, autant de Fourneaux, entre lesquels sont contez pour principaux. *Le Reuerbere entier*, c'est à dire, dans lequel tout le vaisseau qui contient la matiere est enclos, *Le demy Reuerbere*, qui n'enferme en soy que la moitié dudit vase. Le Fourneau en forme de cul de Lampe, d'vn, ou de plusieurs estages, & laboratoires, mobile ou non, que i'ay nommé *Astral*, à cause des diuers feux ou flammes qui sortent par les regiſtres, repre-

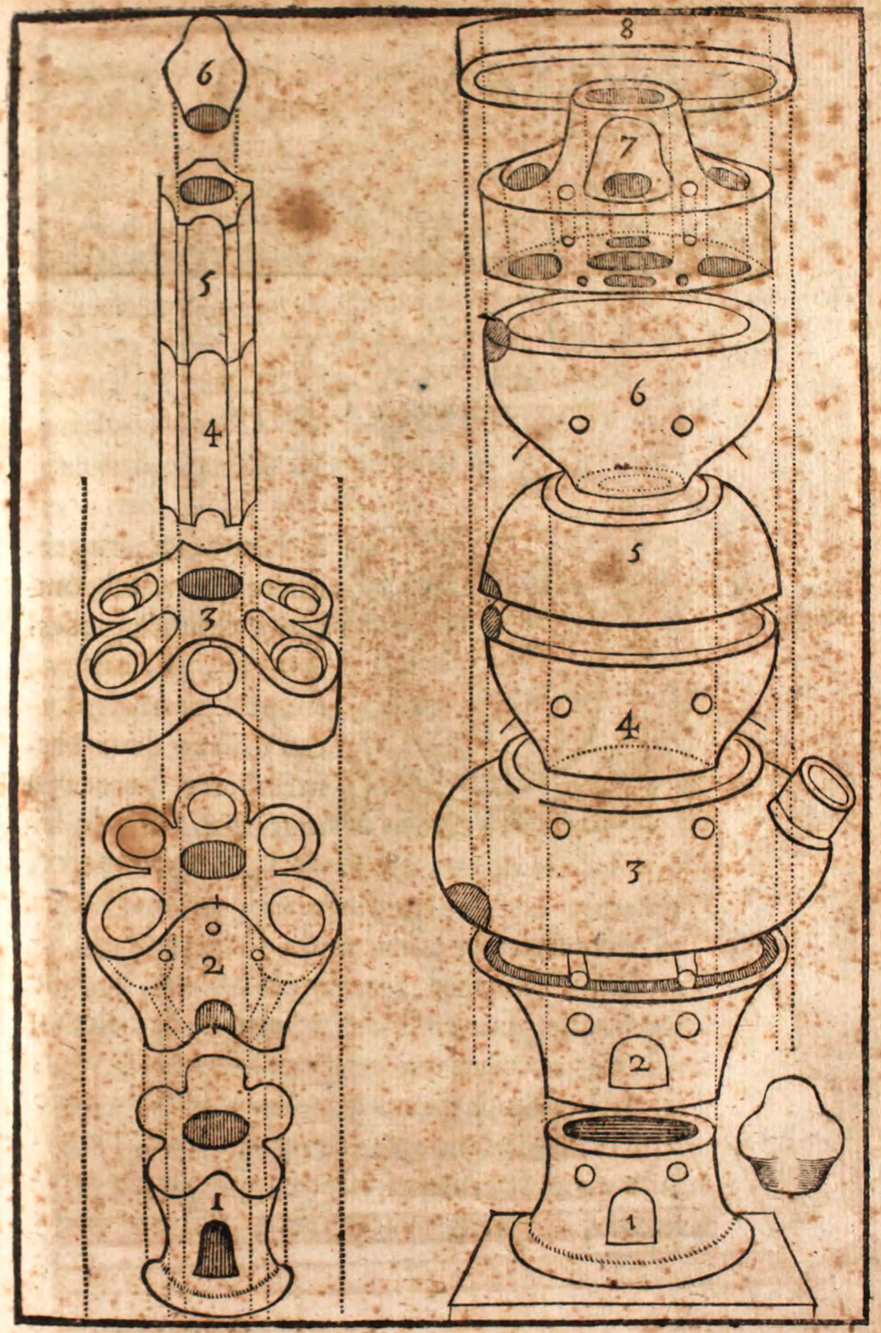
sentans tout autant d'Astres brillans quand il trauaille, ainsi qu'on void par les figures le fourneau pour *le Refrigeratoire*, le *Bain Vaporeux*, *Bain Marin*, & *Bain sec.* Le fourneau de *Cendres*, *Sable*, & *Limaille*, ou *Escaille* de fer. Le fourneau à *Vent*, c'est à dire, ouuert de toute part en son fouyer, & Cendrier. Le Fourneau en *Ouale*, ou longue *Cuuette*, qui les peut toutes contenir, moyennant vne platine de fer ou de fonte, & vn Dome à diuerses pieces, comme porte sa figure cy dessus aussi. Le fourneau à *Tour*, ou Athanor vulgaire. Le Fourneau de *Lampe* à deux pieces seulement, & son couuercle. Le *Sublimatoire* clos ou non: Le *Calcinatoire*, & celuy de *Descente*, lesquels nous auons compris comme vn Chef-d'œuure, & huictiesme merueille du monde par vn seul nommé Cosmique, pour les raisons que dessus, & duquel sans autre Argument nous desduirons par le menu, ses parties, leurs appropriations, sa mesure ou maniere pour le construire, & celle encore de nostre Astral, dont pour l'intelligence.



© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License.

FOVRNEAV·
COSMIQVE·





© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License.

DV DENOMBREMENT ET *Adaptation des parties de noſtre Fourneau Coſmique.*

CHAPITRE III.

Parties du fourneau Coſmique.

I.
E Fourneau, ou premiere Figure eſt compoſée de huict pieces, ſçauoir, Cendrier, fouyer, premier, Laboratoire, deux Hemiſpheres percez à iour, qui font le ſecond, deux domes à iour auſſi, l'vn plus percé, & l'autre moins, qui forment le dernier, & vn grand cercle proportionné à l'exterieur du ſecond Laboratoire, formant la Sphere, appellé Zodiaque pour ce ſujet, & ſeruant de colet ou rebord, tant ſur vne portion, que ſur le tour, leſquelles huict pieces ioinctes enſemble auec leur grille, platine & barreaux de fer, ne faiſant qu'vn fourneau, eſtans appliquez ſeparément, forment toutes ſortes de fourneaux imaginables pour quelques operations, que ce ſoit, mais en petit nombre, & moins grand volume.

II. Eſtant loiſible d'adiouſter à coſté de tout le meſme fourneau, comme nous auons fait, vne tour conforme pour contenir le charbon, le lacher par vn Canal entrant ſur le haut dans le premier Laboratoire, & deſcendant droict ſur le milieu du fouyer cõmun, auec vne petite ouuerture vis à vis, pour deſgager & faire deſcendre les charbõs auec vne verge de fer faite expres, & ce pour faire l'Athanor vulgaire, mieux on n'ayme le conſtruire à part, ce qui eſt plus à propos, comme de tous autres, quant à la pluralité des operations: En la baſe de laquelle tour on peut faire vn Reuerbere ſimple à la façon ordinaire, duquel le Laboratoire aura vne grande ouuerture auec ſa porte, pour faire entrer le vaiſſeau, & du coſté le plus commode, puis que le deſſus eſt fermé auec vne communication de la chaleur, par l'vn & l'autre fouyer, comme auſſi auec les trois Reuerberes enſemble, qui repreſentent la diſtillation par le coſté. On peut encore appliquer au dernier Laboratoire ſon cercle proportionné, & faire vn cendrier ſublimatoire, & autres pour l'eſleuation des vapeurs, tant humides que ſeiches, & le tout par vn ſeul feu.

Tour, ou Athanor & ſa façon.

Reuerbere en la baſe de la tour.

III. Quant aux fourneaux particuliers qui ſe forment de ces huict pieces exactement pro-

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non-Commercial 3.0 Unported

portionnées, ie les ay exprimé en cette sorte: attendans de les representer dans son temps: Premierement faisans seruir le Cendrier commun pour vn fouyer, le premier ou le second Laboratoire à part, auec leurs barreaux & platines de fer, ensemble leur dome, sont formez deux Laboratoires, ou Reuerberes entiers & separez, ayant vn chacun au dessus vn Calcinatoire, Sublimatoire, Bullitoire, &c. Ainsi du Cendrier commun, de l'Hemysphere superieur du second Laboratoire renuersé, & d'vne platine au milieu, ou barreau de fer, se fait vn petit fourneau à part de cendres, sable, limaille, &c. Plus du mesme cendrier & Hemysphere renuersé, du dome moins percé auec ses barreaux de fer, est formé le Reuerbere simple & entier. Pareillement du fouyer & mesme Hemysphere auec ses barreaux aussi, est fait le demy Reuerbere, Calcinatoire, Refrigerant, &c.

Deux Reuerberes entiers & separez.

Fourneau de cendre, sable, limaille, &c.

Simple Reuerbere.

Demy Reuerbere Calcinatoire, &c.

IV. En cette sorte, du fouyer, d'vne platine, ou barreaux de fer, & du mesme dome moins percé, est fait vn autre fourneau couuert, pour infuser, digerer, pourrir, fermenter, &c. Comme du cendrier commun, du fouyer aueugle, c'est à dire la porte bouchée, d'vne platine entre deux, & du dome moins percé, est construict le fourneau de Lampe, Maceration, Fermentation, &c. Dauantage du fouyer auec le cendrier si on veut, comme en tous autres pour le mieux, & d'vne platine au dessous auec son cercle est fait le commun cendrier, Fourneau de sable, limaille, &c. à part pour la distillation par le haut & par le costé, faisant la seconde difference des fourneaux en general, ou plustost du feu agissant immediatement, ou par moyen.

Fourneau couuert.

Fourneau de Lampe.

Vn grand Fourneau de cendre, sable, limaille, &c.

V. Item du Fouyer Laboratoire premier, & son cercle auec sa platine, se compose vn autre Reuerbere entier, & sur iceluy vn cendrier, sable, &c. Semblablement du mesme fouyer & Laboratoire premier, vne Courge, vn Chauderon de cuiure auec son cercle percé au milieu est fait le refrigeratoire, Bain marin, bain vaporeux, bain sec, bassine, poisson, &c. pour les decoctions, &c. Plus du Fouyer, d'vne grille, & mesme cercle proportionné, est formé le fourneau pour le feu de roue & de suppression. De mesme du dome entr'ouuert ou percé de grands trous renuersé sur vn Trepied de fer, vne grille par dessus & son cercle, ou autre conuenable est fait le fourneau à vent, de fonte, & autres.

Autre Reuerbere entier & cendrier.

Refrigeratoire Bain marin, &c.

Four de roüe.

Four à vent.

VI. Et pour estre court, du dome plein & moins troué ses registres bouchez, renuersé sur vne scabelle percée & assez haute, pour mettre au dessous, & oster aisemẽt le recipiant: Ou en sa place vn haut Trepied de fer qui sera meilleur, & de l'Hemysphere inferieur du second Laboratoire, ou autre appropriè, est consti-

Fourneau de descente.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License.

tué le fourneau de descente, pour representer la derniere espece de distiller, & ainsi des autres selon les occurrences qu'on peut augmenter & diminuer, changer & rechanger moyennant quelques pieces differentes, conformement au sujet, comme sont collets diuisez ou non, rouleaux ou cercles de terre, trepieds ronds à deux cercles, escuelles de fer, & autres que l'Artiste connoist: Et qu'on peut facilement conceuoir.

Deriuation du mot de Cosmique.

VII. Pour ce qui regarde l'Adaptation. Ce fourneau en premier lieu est appellé *Cosmique*, parce qu'il est appliqué à tout le monde, & à ses parties, basses, moyennes & hautes, Elemens, Planetes & Signes: C'est pourquoy, comme on a constitué trois mondes en vn, sçauoir Elementaire, Celeste, & Exemplaire. Ce fourneau est vnique en trois Laboratoires, ou lieux differens d'operation, desquels le premier contient le Cendrier, ou le lieu bas qui reçoit la cendre: Le fouyer où est allumé le charbon ou le bois, qui sont communs au tout; Et le lieu, où plus vigoureusement agit la chaleur, qui de là s'estend aux autres Laboratoires.

Parties du fourneau communes.

Representation des mesmes.

VIII. Le Cendrier, premiere partie, commun auec l'eau & la terre (qui ne font qu'vn globe) represente la Lune froide & humide. Le Fouyer marqué par vn 2. de chiffre, comme la figure & sa mesure font voir, denote l'Air chaud & humide, & est attribué à Mercure mobile & complaisant. La troisiesme partie

qui porte le nom du premier Laboratoire nullement diuisée, est adaptée au feu, ou à la chaleur extreme, & donnée à Mars chaud & sec, sans compagnon, vn contraire chassant l'autre.

IX. En cette maniere, du costé que Mercure regarde la Lune, il est froid & humide, & de la part qu'il touche Mars, il est chaud & sec, estant bon auec les bons, & mauuais auec les mauuais, comme tesmoignent les Astrologues. Ainsi l'argent vif, qui est de pareille nature selon diuers respects, pris interieurement sans alteration, ne nuict que par son poids, si la quantité en est trop grande: Au contraire, s'il est calciné & bruslé particulierement quant aux Sels ses associez: Car le feu dessechant son humidité externe, qui le fait fluer, ou plustost empeschant sans sa liquidité, le referrant auec ses Sels imperceptiblement, luy oste sa froideur, & le rend comme vn feu cuisant, puis qu'il en a les effets, n'estant pas de merueille, si pris de la sorte il tuë, adherant extremement aux intestins par sa seichereſſe, & bruslant tout ce qu'il touche par sa chaleur, & ses Sels.

Argent vif, pourquoy nuisible.

Diuision du second Laboratoire, & son explication.

X. Le second Laboratoire est diuisé en deux Hemyspheres, desquels l'inferieur, & la quatriesme partie du mesme fourneau tendant en haut, demonstre le *Soleil*: Et le superieur, ou la cinquiesme partie represente *Iupiter*; Et tous deux gardent le centre, ou le milieu du monde, & d'iceluy fourneau; dont comme le Soleil

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported Li

est seul, Iupiter l'est pareillement ; & l'vn & l'autre sont maistres de toutes les generations inferieures & sublunaires : Iupiter comme l'autheur d'icelles, qui nous represente la chaleur innée, ou naturelle : Et le Soleil, comme son vnique & principal instrument, qui eschauffe accidentairement, & pour ces fins soubmis à luy: mais toutesfois symbolisans ensemble.

Diuision du troisiesme Laboratoire, & son appropriation.

XI. Le troisiesme & dernier Laboratoire est diuisé semblablement en deux hemyspheres: Le bas sous le nombre de six, est baillé à *Venus*, & le haut sous le sept à *Saturne*, c'est à dire le premier à la faculté generatrice, ou la *Nature* qui regarde l'humide radical, & le dernier au *Temps*, ou au mouuement qui y est requis, & qui domine par sa froideur & seichereſſe, sans lesquels la determination des corps periroit. L'inferieur est placé sur Iupiter, pour faire voir, que de toutes les passions humaines, *Dieu*, ou l'Autheur de ce grand tout, n'est subiet qu'à l'amour, par lequel seulement il l'a fait : ce qui a introduit les fables & metamorphoses de Iupiter, ou les differens effets de la chaleur naturelle. Et le dernier est logé sur Venus, pour demonstrer que tout creé est subiet au temps, & qu'au delà il n'y a qu'Eternité, qui est la durée toute ensemble & indefinie du seul Tout-puissant. C'est pourquoy

Fables & Metamorphoses de Iupiter.

Que c'est qu'Eternité.

XII. Les agissants & patissans se regardans mutuellement, la mesme Venus estant la

Matrice, & nourrice de tout ce qui est engendré, son hemysphere est au dessous de celuy de Saturne, c'est à dire le temps en forme de bassin, pour receuoir les influences & semences d'iceluy, les contenir & les nourrir : Mais parce que rien ne commence & ne finit que dans ce temps, & par luy-mesme. Il est porté par les fables, que Saturne deuoroit ce qu'il auoit engendré, ou ses enfans. Il y a sur luy & dans luy-mesme des petits Laboratoires, destinez aux euaporations quand il est besoin, de ce qui a esté distillé.

Pourquoy Venus est soumise à Saturne.

Pourquoy Saturne deuore ses enfans.

XIII. Et comme toute durée externe des choses creées est bornée tantost plus, & tantost moins longue : La huictiesme & derniere piece de ce Fourneau faite en forme de cercle, ou de ceinture, seruant de Cendrier ou de Laboratoire, à feu mediat, ou par entredeux, c'est à dire eschauffant la matiere par vn intermede, ou moyen solide, comprend le Zodiaque, & forme la sphere, c'est à dire represente les signes celestes, exhibé par des animaux, dont il est appellé, & ausquels proprement parlans appartient la durée, ou mouuement de la vie, les bornes duquel sont signifiées par les Orifices externes & oppofez dudit Fourneau, sous le mot de Zenith, & Nadir, c'est à dire la fin & le commencement des mesmes creatures, faites suiuant le nombre de dix, qui ioint aux deux leurs premiers composants, forment celuy de

Appellation & appropriation du cercle nommé Zodiaque.

Bornes du mouuement comment designées.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 Unported

douze, pour signifier leur entiere perfection, reuolution & durée, ensemble la partition de l'année en douze mois: Semblablement quant aux regiſtres du meſme Fourneau, nous apprenons la mobilité, ou alteration du meſme tẽps que les quatre vents nous cauſent le plus ſouuent, outre les degrez de la chaleur & autres circonſtances.

Signification des Regiſtres.

XIV. Enfin touchant leur meſure, ou maniere de conſtruction, la ſeconde figure cy deſſus repreſente premierement celle du precedent nommé Aſtral, duquel ayant eſté monſtré le deſſous de chacune de ſes parties: maintenant il appert de leur deſſus, ſuiuant leurs chiffres & ordre naturel facile à voir: En ſecond lieu la meſme figure nous propoſe la legitime ſtructure de noſtredit Coſmique, par laquelle on peut connoiſtre, que l'inuention n'eſt point accidentaire & de fantaiſie, mais tres-iudicieuſe & accompagnée de toutes ſes circonſtances requiſes & neceſſaires, ſuiuant l'eſleuation & diſtinction par chiffres d'vne chacune de ſes parties, le deſſus & le deſſous d'iceluy, leur alligneme nt & repos, ſurquoy ie ne m'arreſteray pas dauantage pour expedier briefuement le dernier & troiſieſme moyen de la reſolution, qui eſt

Explication des meſures des meſmes Fourneaux.

DE

DE LA CHALEVR, ET AVTRES Circonſtances.

CHAPITRE IV.

Ainſi

I. PVIS QVE des mixtes, les vns participent plus de l'Air, les autres de l'Eau, aucuns plus du feu, & les derniers de la terre. Il faut regarder dans chaque corps ſoigneuſemẽt, quel principe, ou Element domine, à quoy de ſon naturel il eſt propre pour agir, ou patir. Et comment on peut extraire, moyennant la force du feu, l'Eau des matieres aqueuſes, l'huile des Aërées, & le Sel des terreſtres; en ſuite de ce, nous dirons que la chaleur eſt, ou prouient triplement; La premiere du feu, qui eſt la plus commune, la ſeconde du Soleil, qui eſt l'vniuerſelle, & la troiſieſme, des choſes pourriſſantes, comme le ventre ou fiente de Cheual, & laiſſans les deux dernieres comme moins vulgaires. Nous dirons que la chaleur du feu eſt practiquée ſelon ces quatre choſes en particu-

Diuerſité des mixtes.

Extraction des Elemens.

Difference de la chaleur en general.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported License

lier ſçauoir, Vaiſſeaux, Fourneaux, Matieres & effets, qui en quelque façon conuiennent enſemble; Et partant

Bain marin, Cendres & refrigeratoire à qui cõuiennẽt.

II. Selon les vaiſſeaux quant aux Courges & Alambics, la chaleur du Bain eſt propre aux choſes de legere mixtion: Au contraire, celle des cendres, ou du ſable, n'appartient qu'aux ſolides, comme Racines, Bois, Semences. Le Refrigeratoire ſert aux deux, macerées toutefois dans leur propre menſtruë, s'il ſe peut, ou autre de meſme force, comme la Semence d'Anis, dans ſon Eau, ou la commune diſtillée, eſtant à noter qu'aux herbes chaudes, à cauſe de leur Huile & Eſſence, il faut bailler le feu vn peu prompt au commencement de l'operation, car autrement on n'auroit que du Phlegme.

La Cornuë, & le matras, à qui propre.

III. Par la retorte, ou cornuë on tire non ſeulement les Eſprits plus peſans des Mineraux; mais encore les Eaux & Huiles des autres choſes plus ſubtiles, ou moins ſolides, comme Bois, Semences, Gommes, Reſines, &c. Par le matras, ou deſcente des vapeurs, s'expriment les Huiles de certains bois, qui ne fluent que difficillement, ou auec grand feu, comme Genevre, Gayac, Freſne, Pin, & quelques fleurs comme de Roſes.

Differẽce des fourneaux.

IV. Selon les fourneaux, la chaleur du méme Bain eſt vn peu moindre que celle des Cendres, le ſable chauffe plus, & la limaille da-

uantage. Le feu ouuert, de ſuppreſſion, fonte & reuerbere, eſt le dernier, & partant le feu agit, ou mediatement, c'eſt à dire par moyen, ou entre-deux, tant humide, que ſec: ou immediatement, & à nud par le Reuerbere entier & demy reuerbere. Le moyen humide appartient au Bain marin, & vaporeux. Le ſec eſt propre au contenant vuide, ſinon d'Air, comme les Eſtuues, Aux cendres, ſable, & limaille, ou Eſcaille de fer. Le premier ſe peut appeller en quelque façon Chaleur humide, touchant la matiere qui diſtille, & par l'interieur du vaſe qui la contient: Le dernier au contraire eſt touſiours ſec, & l'vn & l'autre ne ſe peut porter au quatrieſme degré de chaleur: Le Bain humide, & le Bain vaporeux conſtituent le premier degré parlans generalement. Le Bain ſec de cendre fait de meſme, à cauſe de ſon reſſerrement en ſes Athomes, qui empeſche le libre progrez du feu: Le ſable comme eſtant plus deſ-vny, luy donne aſſez paſſage, & fait le ſecond degré; Et l'Eſcaille de fer plus capable de conſeruer la chaleur produit le troiſieſme, & non plus auſſi, puis que le moyen empeſche la flamme. Selon les choſes ou matieres, celles qui ſont de ſubſtance tenuë & deliée, cõme la Laictuë, l'Endiue & ſemblables froides quant aux Vegetaux, n'endurent que la chaleur moderée, & du premier degré; Celles qui ſont plus fermes & ſolides comme l'Abſynthe,

Actiõ du feu, comment ſe fait.

Moyen diuers.

Diſtinction des degrez de la chaleur ſuiuant l'entre-deux d'icelle.

Difference des choſes quant à la chaleur.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported Licence.

l'Auronne & autres, demandent vne chaleur plus puissante, sçauoir, du second iusques au troisiesme degré de feu, Et pour les Esprits Acides, Antimoine, Sublimé, & autres mineraux, ils desirent le feu mesme à la fin du quatriesme degré.

Nombre des degrez de la chaleur, & leur appropriation.

VI. Selon ce qui est fait, n'y ayant que quatre degrez de chaleur, & d'vn chacun d'iceux le commencement, milieu, & fin. Le premier degré ressemblant à la chaleur naturelle de l'Animal, est pour le Phlegme, Digestion, Euaporation, & semblables. Le second vn peu plus fort, auec mediocrité toutefois, est pour les Essences, Huiles, & Esprits moins pesans. Le troisiesme, qui tend à la violence sert aux Dephlegmations, Ebullitions, & autres; Et le quatriesme, qui brusle, calcine, fond, met en cendres, & au neant, suiuant lesquelles operations & degrez il faut gouuerner & moderer le feu, ayant tousiours esgard à la nature de la chose, comme dit est, sans negliger les secondes, & autres qualitez d'icelle.

Regime de la chaleur.

VII. En cette sorte, quant à l'administration des mesmes degrez en general: Il faut ouurir en premier lieu les Registres, Ventouses, ou Euantoirs, qui sont les plus esloignez de la porte du fouyer, ou du col de la Cornuë touchant le Reuerbere entier, & subsecutiuement, comme aussi s'il y a plusieurs Estages: Il faut commencer par les Registres inferieurs; Et à mesure que l'operation s'acheuera les fermer, & ouurir les supèrieurs, pour faire trauailler les dernieres & plus hautes Cornuës, le feu n'agissant que selon l'Air, qu'il reçoit & qu'il attire, ouurant tout sur la fin pour donner le feu de chasse, c'est à dire, autant extreme, que rien ne distille plus desdites matieres: Pareillement des autres fourneaux, & suiuant les mesmes matieres.

Feu de chasse, que c'est.

VIII. Surquoy encore il faut remarquer qu'en toute sublimation, ou distillation particulierement quant aux Esprits Acides, huiles & autres, par moyens, ou intermedes. L'operation ia commencée, ne doit estre aucunement interrompuë: Car les matieres venans à se refroidir & resserrer, elle ne s'acheueroit point, les mesmes Esprits ou vapeurs ne pouuans plus s'esleuer, estant pour ce sujet necessaire de repiler la matiere, & la remettre comme deuant. Dauantage, comme il faut tousiours commencer les operations à froid, pour leur donner à propos le degré de feu requis, & imiter la nature, qui opere peu à peu, augmentans son action insensiblement iusques à la perfection.

Continuatiõ d'operation quand est requise.

Circonstances de la distillation.

IX. De mesme, on doit laisser refroidir tout doucement, & de son gré l'operation qui est faite pour ne la perdre, ou gaster auec le vaisseau; & pour cette cause, il est tres necessaire d'estre patient, & d'imiter encore la mesme

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported Licence

Patience requise.

nature, laquelle pour auoir esté destournée vne fois de son ouurage, ne laisse pas pourtant de le recommencer, & iusques à ce qu'elle en soit venuë à bout, puis que rien n'est fait que dans le temps, & principalement en cét Art excellent, qui a cela de propre de charmer les sens, & l'Entendement mesme des plus grands Esprits, Monarques & Potentats, comme de faire oublier le vice, se connoistre soy-mesme, son Estat futur, & l'amour que nous deuons porter au Souuerain & au prochain. Bref pour operer plus aisement & asseurement se desabuser, & ne croire point à tant de iactances communes, vaines & impossibles qui rauissent le temps, la peine, & la matiere. Il reste à proposer.

Transition.

DES REIGLES, CARACTHERES, Proiect & Abregé de la Resolution.

SECTION V.

Et dire premierement

DES MAXIMES, OV VERITEZ de la Physique Resolutiue.

CHAPITRE PREMIER.

C'est pourquoy

COMMENÇANS par les veritez plus generales pour venir aux particulieres suiuant tousiours nostre ordre, la premiere sera comme s'ensuit. De toutes les choses nous auons tout, mais non pas de chacune en particulier, veu que les corps sublunaires sont esleuez & alimentez des Elemens, qui plus, qui moins, qui

Nourriture commune des mixtes.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 Unported License.

de tous, qui d'aucuns ſeulement : En cette maniere ; Tout mixte qui ne peut donner ſa liqueur, ou Eſſence que par combuſtion, icelle garde touſiours ſon Empyreme, ou bruſſure de quelle façon qu'on la rectifie, eſtant meilleur d'en faire les Extraicts ou Magiſtaires.

Empyreme irremediable.

Rectification.

Toute Rectification ſe fait en meſme forme par la Cornuë, des liqueurs chaudes, Acides & huileuſes ſeulement.

Extraict Magiſtaire.

Les Extraicts & les Magiſtaires ſe font auſſi de meſme ſorte, ſçauoir en Courges, Pots, Eſcuelles de Verre, ou de Fayance, & ne different qu'en moyens humides appellez Menſtruës, comme eſtans d'vn mois pour les plus longs. Ainſi pour le regard

DES ANIMAVX.

II. Du Sang, du Laict, de la Chair, blanc d'œuf, plumes, poils, cornes, & autres, on ne peut tirer l'Huile, & le Baume, ſans aduſtion, & par conſequent tres puant, inapplicable au dedans, au lieu duquel on prend l'Eſprit aqueux & ſalineux rectifié.

Eſprits ſalineux.

Le Beurre, la Graiſſe, Suif, Lard, Cire, & ſemblables ſe diſtillent de meſme ſorte, ſçauoir par la Cornuë, & ne different qu'en moyens, ou intermedes ſecs, ſuiuant leur beſoin.

Intermedes differents.

Des Perles, des Yeux d'Eſcriuices, Conques, Porcelaines, Eſcailles & ſemblables corps ſecs

ſecs, ne ſe diſtille aucun ſuc, moins encore ſe tire aucun Sel proprement dit, mais ſeulement vne craye, ou chaux inſipide, laquelle ayant eſté ſeparée de ſon menſtruë, ou Sel eſtranger, qu'on y auoit adiouſté, peut derechef eſtre meſlée comme auparauant. Pour ce qui eſt

Craye ou Chaux inſipide.

DES VEGETAVX.

III. Le deſſeichement, trituration & fermentation des plantes touchant le refrigeratoire, ne ſont point neceſſaires pour l'Extraction de leur huile, ou Eſſence, qui ſont de vertu facile à ſe diſſiper : Au contraire des autres,

Eſſence facile à ſe diſſiper.

Le bruſlement ne fait pas le Sel, mais il le couure s'il y eſt, en conſumant l'humeur aqueuſe accidentaire : Car on bruſle pluſieurs choſes qui n'acquierent aucune ſaleure : Au contraire pluſieurs deuiennent ſalées, qui ne ſont point bruſlées, comme l'vſage fait voir. Partant

Effect du bruſlement.

Tout ce qui diſtile le premier aux Vegetaux chauds particulierement, & tant que dure leur ſaueur & odeur eſt touſiours le meilleur : Mais les Eaux ſimples diſtillées des plantes, qui ſont le plus ſouuent inſipides, ou de tres mauuais gouſt, ne contiennent point la vertu & qualité predominante de leurs corps, parce qu'elles ſont deſpoüillées de leurs Sels ou de leurs Soulphres, principaux dominateurs d'icelles, qu'il leur faut adiouſter pour ce ſujet, dont

Quand diſtille ce qui eſt de meilleur aux plantes.

Les Sels & les Soulphres ſont l'Ame des plantes.

Les odeurs & ſaueurs des meſmes Eaux diſtillées, ne ſont que le Soulphre ſubtil, ou le

Source des Odeurs & ſaueurs aux plantes.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported License.

Sel volatif de leur humeur radicale, comme il appert par experience, ſi on les retient auec vn linge appliqué au bec de l'Alambic. Par ce moyen quant à leur Extraction

Extractiõ des Eſſences.

IV. Toute Eſſence, huile ſpiritueuſe, ou Baulme ſoulphreux, ne ſe tire point mieux que par la Courge d'Airain auec ſon ſerpentin, le vehicule ordinaire, & par vn feu eſcumant ſur le commencement.

Diſtillation des racines tẽdres & charnuës.

Les racines tendres & charnuës ſe peuuent diſtiller comme les fruicts dans vne chappelle, Bain ſec, ou vaporeux, auec, ou ſans moyen: Au fourneau de Cendres, & du premier iuſques au dernier degré de chaleur.

Diſtillation des plantes ſeiches.

Les Racines ligneuſes, Eſcorces, & bois ſecs, ſe diſtillent ſuiuant leur nature ſpecifique, ſçauoir par deſcente & mieux par coſté, ſans aucun moyen, & par le haut auec vn vehicule approprié, comme il ſera requis.

Difference des feüilles quant à la diſtillation.

Les feüilles chaudes, recentes, ou ſeichées, leurs fleurs & leurs ſemences ſe diſtillent par le Refrigeratoire, auec ſon ſerpent plus aiſément. Au contraire des froides deſquelles faut prendre le ſuc pour le diſtiller au Bain marin, & ſemblables; ou toute la feüille à la façon des fleurs & fruicts en la chappelle.

Eſprit de vin, que c'eſt.

V. L'Eſprit de vin n'eſt qu'vne liqueur ſoulphreuſe fort ſubtile, pure, & de nature de Ciel, ne donnant aucune ſuye, ſi on le bruſle ſous vne cloche, & par conſequent aucun autre

Eſprit. Et bien qu'il puiſſe reſoudre, quelque ſubſtance ligneuſe ou reſigneuſe, neantmoins il ne diſſoult point les mineraux, ou metaux, s'ils n'ont eſté auparauant impregnez de quelques corroſifs. Force de l'Eſprit de vin limitée.

L'Eau de vie n'eſt autre choſe que l'humeur radicale du vin changée en feu par le trop de fermentation, ou de chaleur, comme en tout autre, auquel ſuiet elle eſt nommée Ardente. Eau de vie. Eau ardente.

Le vin aigre eſt le meſme vin, duquel le Soulphre combuſtible s'eſt euaporé comme tres ſubtil & attenué, ne luy eſtant reſté que le Mercure, ou l'Acideauec les Sels qui ſont peſans & materiels. Et ce quon appelle Sel eſſentiel aux plantes, n'eſtant point pur & ſeparé de ſon humeur nourriciere, eſt leur vray tartre, ou Sel encore crud. C'eſt pourquoy Que c'eſt que vin aigre. Sel eſſentiel, que c'eſt

La Cremeur & Criſtal de tartre n'eſt point Sel, ou partie diſſemblable du tout: mais le tout meſme purifié. Et l'huyle de tartre, n'eſt que le ſel d'iceluy, calciné, liquefié & reſout par l'Air froid & humide. Criſtal & Cremeur de tartre que c'eſt. Huile de tartre par reſolution.

Quant au Sel volatil des meſmes plantes & tout autre mixte, comme le Benzoin, Camphre, &c. il ne ſe reduit qu'en fleurs, leſquelles à la façon de la reſine ſe fondent & ſe reſubliment, pour le peu d'humidité qui les lie: Et à moins que d'eſtre aidez par quelqu'autre plus liquide, leur ſeichereſſe les eſleue touſiours à Sel volatil des plantes irreſoluble.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported Li

la façon de l'Armoniac, duquel cy apres. En ſuitte de quoy il faut dire que

DES MINERAVX.

VI. On ne peut extraire en particulier, que quelqu'vn des ſuſdits Elemens, meſmes ſelon le plus & le moins, ou tres difficilement, & improprement, eſtans moins compoſez, que les Animaux & Vegetaux, ou pluſtoſt leurs parties conſtitutiues, comme l'experience fait voir. Partant

Les parties des Mineraux ſont moins cõpoſées que des autres.

Le feu extreme agiſſant ſur l'incombuſtible, & exprimant ſon humide radical auec ſon Eſprit, le rend penetrant, & le fait par ſa grande acuité, & par ſon Sel terreſtre, mordant & Acide, ou aigre, Puiſque nul eſprit eſt ſans Sel, nul Sel ſans terre, & nul des trois ſans quelque humeur, comme leur lien, & vehicule. Ainſi

Acreté des liqueurs minerales.

Tout menſtruë qui diſſout les corps en Athomes indiuiſibles, n'agit que par ſon Eſprit & ſon Sel, aydez de leur humidité qui les amollit, & de la chaleur qui les excite: En cette ſorte

Force des menſtruës ou diſſoluans.

Tout diſſoluant, qui s'eſchauffe en agiſſant, teſmoigne ſon ardeur accidentaire, qu'il manifeſte par ſon obiect, ou ſon contraire, comme celle de la Chaux viue, dans l'Eau commune. A cette cauſe

Chaleur accidentaire.

L'action & la paſſion eſtans mutuels, l'Eſprit emouſſé, & ſon humide raffroidy, il ne peut eſtre reparé que par la meſme chaleur, & diminution d'humeur. De là

Reparation des diſſoluans.

Les corps diſſouts imperceptiblement, ſont portez par les ſels, rarefiez dans leurs diſſoluans & abbatus par leurs contraires, ou le trop de leur aquoſité. Bref

Les corps portez par leurs diſſoluans.

Tout diſſoluant des corps mixtes (bien que par quelque ſimilitude de nature, il ſe ioigne à leur ſel interne, ou potentiel, ne plus ne moins que l'huile à la cire) ceſſe neantmoins d'eſtre ſimple, & ſi ne peut eſtre ſeparé, que des chauds terreſtres, ou metalliques. Quoy fait

Ce qui eſt confus, n'eſt pas meſlé.

VII. Du Sel marin & autre fixe, on ne tire que le Mercure, ou l'Acide, & les Criſtaux, ou glaçons d'iceluy mis en reſolution, ſont Sel & non huile, ou partie diſſemblable du tout, mais le tout meſme liquefié en Air humide & froid, comme dit eſt, le ſec appetant naturellement l'humide; D'où vient que

Huile de ſel, que c'eſt.

Le temps, ou l'eſpace à tirer l'Acide, ou Eſprit du Sel fixe, eſt au triple du Nitre ou Salpetre, que nous appellons Soulphre blanc, Soulphre femelle, & autres, à cauſe de ſa froideur interne, & moindre humidité, que ſa fonte tres chaude nous apprend.

Fuſion du ſel marin, pourquoy difficile.

Du Sel Armoniac & ſemblable volatil, ne ſort aucune liqueur, ſi on ne l'y adiouſte, nullement fuſible tout ſeul, à cauſe de ſa ſeichereſſe extreme.

Armoniac nõ fuſible.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported

Que c'est, & de quoi prouient le Vitriol.

Le Vitriol n'est point Sel proprement parlans, moins son Colcotar, ou le mesme rubefié, mais seulement vn Esprit soulphreux, coagulé à froid auec l'Eau en forme de Sel, prouenant du cuiure ou du fer, ou bien de leurs propres vapeurs; car il commence le plus souuent par le metal; de là vient Eau, & puis saleure, & se resoult au contraire.

Difference de l'Esprit & de l'huile de Vitriol.

De mesme l'Esprit de Vitriol n'est point different en espece de l'huile parlans communement, mais d'espoisseur seulement; Car la méme saleure soulphreuse attenuée par la distillation, autant qu'il se peut constituë l'Esprit, & espoissie fait l'huile, quoy qu'improprement, qui ne peut estre radoucy sans addition & changement de sa nature.

Alum que c'est.

Il est pareillement de l'Alum, & autres qui contiennent tres peu de sel, moins de soulphre, & beaucoup de terre, & de l'Eau plus ou moins attenuez & purs.

VIII. Le Soulphre mineral, quoy qu'il se fonde au feu, & qu'il se brusle, à cause de son onctuosité resineuse, toutefois il ne se peut resoudre en huile, qui perseuere à froid, à cause du plus de sa terrestreïté qui l'esboit touspours, moins encore son Aigret, qui prouient par sa brulure, se peut appeller huile, mais seulement son Sel fuligineux, qui en guize de fumée, montant en l'Air, & attirant l'humidité d'iceluy, auquel elle est resserrée, se re-

Pourquoy le Soulphre ne donne point d'huile à froid, & d'où prouient son Aigret.

soult en liqueur ne pouuant s'exhaler, dautant que le Soulphre en son dehors n'est que resine, & en son dedans rien que suye; En cette suye n'y a que Sel, & en ce Sel rien que Mercure.

Nature du Soulphre.

Magistaire des pierres precieuses.

Bien que des pierres precieuses & autres, ne se puisse extraire aucune Eau, Teinture, Sel & Huile, que tres petitement, ou point du tout sans addition, toutefois cela n'empesche pas qu'on ne les puisse reduire en magistaires par dissoluans appropriez. Ainsi

Teinture du Corail fictice.

Des Coraux ne se distille aucune liqueur, moins encore se tire des rouges quelque teinture, sel ou huile proprement dit, mais par addition seulement, comme l'experience fait voir en la dissolution de l'Esmeril, & semblable pierre, & des mesmes Coraux par le vin aigre distillé, qui donne vn sel de mesme forme, & mesme goust.

En quoy il appert que la rougeur du Coral, ne despend que d'vn Soulphre externe, tres delicat, qui perit par le menstruë mesme qu'on y adiouste.

Nature du Talc mineral.

Bref le Talc mineral est incombustible, indissoluble radicalement, & sans espoir d'aucune humeur distillée de soy seulement, ne contenant qu'vne simple terre, fort pure & blanche, vnie par vne Eau tres claire, & endurcie par la chaleur, moyennant vne viscosité glaireuse à la façon de l'argille.

D'où procede sa viscosité inéuaporable, qui

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License.

nous deçoit, & particulierement les Dames ambitieuſes du beau teint,

Autant en eſt des autres mineraux, que ie laiſſe à l'experience d'vn chacun. Pour parler en particulier

DES METAVX.

Et dire que

Qu'elles ſont les preparatiõs des metaux.

IX. Toutes les preparations des Metaux ne ſont que Magiſtaires, ou attenuations d'iceux, Et par conſequent

Tout Eſprit, Soulphre, Quint-Eſſence, teinture, huile, & autres mal entendus, ne ſont que tromperies pour les credules, & particulierement pour la populace, qui n'admire rien que ce qu'elle ignore, qui ne ſe plaiſt qu'aux apparences vaines, & ſeroit bien fachée d'eſtre deſtrompée pour n'admirer plus rien: Et

Que c'eſt que ſel aux metaux.

Pour ce qu'on appelle Sel aux metaux proprement parlans, c'eſt celuy de leurs diſſoluans, comme dit eſt, vny auec partie de leurs cendres metalliques: Puiſque derechef par la fuſion il peut reprendre ſon premier corps: Et que leſdites cendres, ou chaux ſeparées du Sel eſtranger ne ſe fondent point en Eau, capable de reprendre le meſme ſel. Partant

Productions des metaux imparfaits.

Les Metaux imparfaits ne donnent qu'vne chaux, ſuye ou ſcorie vulgairement, & les parfaits n'obeïſſent qu'à l'Art Hermetique fort peu

peu conneu; Et toutefois par additions diuerſes, vn chacun d'eux peut fournir des remedes & merueilles, inombrables pour la ſanté & le contentement des Curieux; Cela eſtant,

D'où procedent les couleurs de l'Antimoine.

L'Antimoine, ou Entremine, c'eſt à dire, participant & du Mineral, & du Metal doit ſes diuerſes couleurs au feu, moyennãt ſon Soulphre, & ne donne aucune Huile, ny aucun Sel, s'il n'eſt bruſlé auec d'autres incapables de diuiſion, quant à ſes facultez, ſans ſa totale deſtruction; Contre ceux qui le veulent faire pluſtoſt purgatif par le bas, que vomitif, pour complaire aux delicats, & rendre leurs bources vomitiues, En quoy conſiſte leur ſecret, ce qui ſe preuue par le remede Diaphoretique qui en eſt fait.

Charlatans Antimoniaux.

Nature de l'Argent vif.

Le Mercure ou Argent vif (quoy qu'il ſoit Corps) n'eſt qu'vne ſubſtance preſque homogene, c'eſt à dire touſiours ſemblable à ſoy-méme, quant à ſon vnion ſpecifique, ne donnant aucune liqueur, Soulphre, ou Sel, auſſi tout ſeul capable ſeulement de diuers accidẽs ſalineux & terreſtres qui le font paroiſtre, comme vn Prothée à l'ayde d'vn Vulcan moderé: mais ſon moindre courroux le dépoüille touſiours, & le monſtre tel qu'il eſt.

Sel ou ſucre du plomb, quel & comment.

Le Plomb n'a point de Sel vray qui ſoit ſapide, mais vne certaine terre vitrifiante; moins encore de ſucre cõme l'on dit; puis que ce n'eſt que le plomb meſme, diſſoult par le vin aigre diſtillé ſuiuant l'ordinaire, & ramené à cette forme &

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported

saueur par le meslange de leurs qualitez: Et de la sorte, le vin aigre ne tire & n'emporte point du sel dudit plomb, mais il le luy apporte; puis que le mesme sel & ses feces sont de nouueau reduits en plomb, Semblablement des autres operations.

Productions de l'Estain, le fer, & le cuiure.

L'estain, le fer & le cuiure en sont de mesme, puis que leur humidité interne est presque ineuaporable, plus ou moins, durant laquelle ils ne peuuent plus estre resous, comme contens de ce qu'ils ont; Outre que l'vnion destruite, rien plus ne reste, que la terre qui leur sert de fondement; Toutefois moyennant lesdits menstruës ou additions, ils formẽt pareillemẽt des remedes admirables, que les Enuieux appellent secrets.

Couleur accidentaire de l'Argent.

De l'Argẽt ne se tire aucune teinture, ny autre que dessus par la mesme raison; Mais par addition aussi il est chãgé en poudre de couleur celeste, & en remedes non pareils; Semblablement

Liqueur d'or pure nullement veritable.

De l'Or, on n'extraict aucune substance potable proprement dite, c'est à dire, separée de son dissoluant nullement acre, & demeurant tel à froid; Puis que de qu'elle façon qu'on le prepare, il reuient tousiours à soy-mesme, ainsi que des autres a esté dit suiuãt cette fixité & humeur ineuaporable, Auec la Chaux duquel neantmoins on peut former des remedes tres excellens, que la seule varieté du meslange produit;

L'Action interne de la Nature est inimitable.

Finalement quant aux œuures de la nature, l'Art ne peut imiter son action interieure, & par

consequent, ny le temps, ny le poids, ny l'ordre qui graduent & constituent tout;

Que si par hazard elle fait quelque chose de nouueau, c'est tousiours par la mesme nature qui n'est iamais oisiue selon le possible, A raison dequoy nous pouuons maintenant dire qu'elle n'est autre chose que le flux, ou escoulement externe du mouuement vniuersel, sous les possibles dispositions & formes passageres des accidens materiels, qu'on nomme Existence par vne infinie reuolution, ou Extension nouuelle d'iceux (d'où elle prend son nom) leur interieur ou Essence premiere, qu'ils determinent quant à soy perseuerant tousiours. Le reste sera traicté en la Practique dans nos sens Physiques. Et dautant que toutes ces matieres sont representées le plus souuent chez les Autheurs par des marques particulieres, pour exprimer briéuement tant la nature des mixtes, & leur difference, que pour ne se rendre vulgaires, le suiet le requerant, Nous traitterons

Description de la mesme.

Tranſition.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported License.

DES DESCRIPTIONS DES *Caracteres plus communs des termes de l'Art, & particulierement des Metalliques.*

CHAPITRE II.

I. EN cette sorte, ils ont mis vn triangle, la poincte en haut pour le feu. Comme appert par la Table.

Le feu. △

Vn triangle la poincte en haut coupée d'vne ligne à trauers pour l'Air.

L'Air.

L'Eau. ▽

Vn triangle la poincte en bas pour l'Eau.

La terre.

Vn triangle la poincte en bas, coupée d'vne ligne à trauers pour la terre.

Le iour.

Vne ligne sur vn cercle, poinctant en haut & à droict pour le iour.

La nuict.

Vne ligne sous vn cercle poinctant en bas, & à gauche pour la nuict.

II. Trois poincts dans vn cercle en forme de triangle la poincte en bas pour la teste morte.

Teste morte.

Plusieurs poincts rangez ensemble pour le sable.

Le sable.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 Unported License.

TABLE ET DENOMINATION des Caracteres Hermetiques.

1	Le poinct.	28	Le Iour.	52	Cendres	77	Talc.
2	La ligne.	29	La Nuict.	—	grauelées.	78	Soude.
3	Le Cercle.	30	Heure.				
		31	Mois.	53	Eau forte.	79	Vitriol
4	Deux lignes en Croix.	32	Année.	54	Eau Royale.	—	commun.
—	Deux demy	33	Le Feu.	55	Fleurs d'Antimoine.	80	Vrine.
5	cere. oppoſez	34	L'Eau.	—		81	Vin-aigre diſtillé.
—	Deux demy	35	Air.	56	Fleurs d'Airain.	—	
6	Cercles cõtr	36	Terre.	—		82	Vin Rouge.
—				57	Huille.	83	Vin Blanc.
7	Antimoine,	37	Amalgame.	58	Litarge.	84	Verre.
8	terre metalli.	—		59	Limaille de Mars.		
—	Mercure eau	38	Arſenic.	—		85	Sable.
9	metallique.	39	Alum cõmun	60	Laton.	86	Cornue.
—	Les ſept metaux.	40	Alum de plume.			87	Sratification.
		—		61	Mercure	—	
10	Mars.	41	Atrament, ou Vitriol	—	de Vie.	88	Eſprit de vin.
11	Venus.	—	rougy.	62	Minium.	89	Eſprit en general.
12	Saturne.	42	Azur.	63	Magneſie.	—	
13	Iupiter.	43	Airain.	64	Mercure ſubl.	90	Vert de Gris.
14	La Lune.	44	Atrament, ou couperoſe	65	Marcaſſite.	—	
15	Le Soleil.	—	Blanche.	66	Mercure	91	Feu de Roüe
		45	Aymant.	—	Precipité.	92	Selgemme.
16	Belier.			67		93	Sel alkali.
17	Lion.				Orpigment.	94	Soulphre
18	Sagitraire.	46	Briques en poudres.	68	Poudres.	—	des Philoſophes.
19	Balance.	—		69	Realgar.		Creuſet.
20	Verſeau.	47	Borax.	70	Soulphre en	—	
21	Gemeaux.			—	canons.	95	
22	Eſcreuice.	48	Ceruſe.	71	Soulphre	96	Alambic.
23	Scorpion.	49	Chaux	—	Vif ſel.	97	Camphre.
24	Poiſſons.	—	viue.	72	Armoniac.	98	Meche.
25	Capricorne.	50	Cinabre.	73	Salpeſtre.	99	Mort, ou teſte morte.
26	Taureau.	51	Cendres	74	Sel Marin.		
27	Vierge.	—	communes.	75	Tartre.		
				76	Tutie.		

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License.

Vn poinct dans vn quarré pour l'vrine. L'Vrine.

Trois zero en forme de pyramide, pour l'huile. L'Huile.

Vne croix ſimple pour le vin. Le Vin.

Vn dix romain & quatre poincts entre les bras pour le vin aigre. Le Vin aigre.

Vne croix ſous vn quarré pour le Tartre. Le Tartre.

Vn cercle diuiſé en dedans par vne ligne droicte pour le Sel, Nitre, ou Salpeſtre. Le Salpeſtre.

Vn cercle diuiſé en dedans par vne ligne à trauers pour le Sel marin. Le Sel Marin.

Vn' Eſtoile ou Sextil pour l'Armoniac.

III. Vn cercle diuiſé en dedans par vne ligne droicte, & demy ligne à trauers du coſté droict pour le Vitriol. Le Vitriol.

Vn quarré auec deux petites lignes droictes au deſſus pour l'Alum. L'Alum.

Vne croix ſous vn triangle la poincte en haut pour le Soulphre. Le Soulphre.

Deux zero vnis pour vne ligne plate pour l'Arſenic. L'Arſenic.

Vn dix romain coupãt vn cercle pour la tutie. La Tutie.

Vn trois de chiffre triplé & couppé à trauers par vne ligne plate pour le Cinabre. Cinabre.

Vne balãce ſeule pour le ſublimé corroſif. ♎ Sublimé corroſif.

Vne balance à la droicte du Caractere de Mercure pour le ſublimé doux. Sublimé doux.

IV. Vn poinct dans vn cercle pour le Soleil ou Or. ⊙ Or.

Vn demy cercle à droict ſes poinctes à gauche, pour la Lune, ou Argent. Argent

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License.

Vn cercle sous la gauche d'vn dard poinctant à droict pour Mars, le fer, ou acier. ♂

Fer.

Vne croix sous vn cercle pour Venus, ou le cuiure. ♀

Cuiure.

Vn demy cercle sur la gauche d'vne croix pour Iupiter, ou l'Estain. ♃

Estain.

Vn demy cercle sous la droicte d'vne croix, pour Saturne, ou le plomb. ♄

Plomb.

Vne croix sous vn cercle & demy cercle sur iceluy ses pointes en haut pour l'Argent vif. ☿

Argent vif.

Vne croix sur vn cercle pour l'Antimoine. ♁

Antimoine.

Et ainsi du reste que Crolius & plusieurs autres ont recueilly & figuré aisez à voir, & à descrire que ie laisse pour estre court, & exprimer plus au long la nature des Metalliques, Donc

Circonstances requises pour entendre les Caracteres des Metaux.

V. Pour l'intelligence des Metaux & de leurs Caracteres, il faut s'accorder auec les Hermetiques, & dire qu'il n'y a qu'vne espece des Metaux, desquels le plus parfait est l'Or, & la source de leur plus proche matiere appellez des noms des Planettes pour leur simplicité requise: Et que tous les autres sont imparfaits, comme tesmoignent les Caracteres & Figures, qui leur ont esté appropriées par les mesmes Hermetiques, & formez de la ligne, qui n'est qu'vn poinct estendu, & du cercle composé de la mesme ligne par l'vnion de ses deux extremitez, entiers, ou diuisez, & reünis alternatiuement, ou en croisant, pour monstrer leur compositiõ premiere, Et de là leur entiere perfectiõ, l'vne par le nombre de deux, & l'autre par celuy

de dix, le tout dependant de l'vnité, du mouuement, & de la nourriture, c'est à dire, de l'estre, du temps, & des Elemens, moyennant l'vne & l'autre chaleur innée, ou non, comme leur seul instrument.

Signification de la Croix.

VI. Partant la ligne diuisée en deux, & icelles se croisans par assemblage, representent les substances elementaires qui les esleuent, signifiées par les quatre branches de la croix, la superieure desquelles demonstre l'Armoniac, ou le Volatil, l'inferieure, le fixe, la droite, laterale, le Soulphre, & son opposée le Mercure, suiuant leur composition premiere: Et le cercle, ou demy cercle font voir en leur propre substance leur perfection totale ou non, estant requis par droict de cuitte, que la nourriture passe en la chose nourrie, & que le manifeste soit caché, & le caché soit manifesté, c'est à dire, que les qualitez qui sont sensibles, soient conuerties en leurs contraires, & reciproquement par conuersion naturelle: Dont

Signification du cercle & demy cercle.

Or. ⊙

VII. Le Caractere de l'Or, appellé Soleil, est vn cercle entier auec vn poinct au milieu, pour dire que le carré est deuenu cercle, c'est à dire, que les Elemens sont conuertis tout a fait en sa particuliere nature, n'estant qu'vne mesme chose auec luy, tant au dedans qu'au dehors, Ce que demonstre le poinct qui est au milieu.

Signification du cercle & du poinct.

Argent. ☽

VIII. Le Caractere de l'Argent, ou Lune, est le demy cercle premier, qui reçoit dãs sa cauité le

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License.

dernier ſon oppoſé, & en ſa conuexité, pour exprimer que bien que ſes Elemens ſoient extremement digerez enſemble, & que ce qui eſtoit externe, eſt fait interne, que neantmoins il y a de l'imperfection, encore, faute de Coction entiere, pour obtenir l'vnion legitime des deux demy cercles faiſans le rond, c'eſt à dire, le dernier degré d'aſſimilation, & fixation.

L'imperfection de la Lune comment repreſentée.

IX. Le Caractere du fer, ou Acier, ou Mars, eſt le cercle entier & ſans poinct, ſur lequel à coſté droict ſe trouuent ſes Elemens en forme de dard vn peu penchant pour nous enſeigner, qu'il cõtient veritablement toute la nature metallique, mais que neantmoins il y a de l'inégalité extreme dans ſes Elemens qui le dominent, par laquelle il ſe trouue grandement fixe, & fort terreſtre, comme ſa dureté & ſa roüille font voir, marquez par la longueur de la ligne qui touche ſon cercle, n'ayant de Mercure que pour ſa premiere fonte, & de Soulphre que pour ſon extenſion à chaud le plus ſouuent. Ce que la briéueté des deux lignes coſtales du dard repreſenté. Sa poincte courte denotant le peu de volatil qui s'y trouue auſſi.

Fer. ♂

Preuue de la terreſtreïté de Mars.

X. Le Caractere du cuiure, dit Venus, eſt cõpoſé du meſme Cercle ſans poinct pour la meſme raiſon, & des Elemens ſous iceluy vnis également, mais trop externes encore eſtans plus ſecs & terreſtres, qu'humides & ſoulphreux. Ce que teſmoigne ſa dure fuſion, & ſa

Cuiure. ♀

ſa facile corruption par l'aqueux humide: Il eſt vray que le Cercle eſtant ſuperieur, ils ſont preſque vaincus par la nature metallique, qui ſe les approprie tant qu'elle peut pour les metamorphoſer, & ramener au dernier & ſeul poinct de ſa perfection. Ce qui paroiſt par ſa fuſion & malleation.

Raiſon du Caractere de Venus. ♀

XI. Le Caractere de l'eſtain, ou Iupiter ne poſſede que le demy Cercle croiſſant, pour marquer ſon peu d'acheminement à la perfection, logé à gauche ſur la Croix, ou aſſemblage de ſes Elemens, c'eſt à dire, ſur l'humide externe, qu'il domine ſeulement; d'où vient ſa blancheur, ſa dureté, & ſon cric: mais il eſt encore chargé de trois autres Elemens externes eſgalement, & fort peu digerez qui le dominent, la preſence deſquels cauſe les deux Eclipſes dans le monde Metallique en les reincrudans. Raiſon pour laquelle il a eſté ſurnommé Maiſtre des Dieux, ayant pour Ambaſſadeur le Mercure interne, comme preuue ſa facile fuſion, pour Sceptre le Tonnerre, c'eſt à dire, le Soulphre externe, pour ſon palais ordinaire la partie ſuperieure appellée Ciel, & deſignée par le Volatil, chaud & ſec, & pour ſa recreation la terre baſſe, mais prolifique, & delicieuſe pour luy.

Eſtain. ♃

Iupiter pourquoy dit Maiſtre des Dieux.

XII. Le Caractere du plomb ou Saturne eſt preſque oppoſé à celuy de Iupiter, ayant ſon demy Cercle croiſſant ſous le coſté à droict

Plomb. ♄

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea… Attribution Non-Commercial 3.0 Unported

de ſes Elemens, par laquelle figure eſt demonſtré que ſa perfection metallique, eſt encore bien petite, domptée par le plus de Soulphre combuſtible, & rauie par l'Armoniac à luy ſuperieur, ayant moins de Mercure interne, beaucoup de terre & peu de ſel: Ce qui a donné lieu à ſa cheute du Ciel en terre, cauſée par Iupiter ſon fils, dautant que le commencement des choſes eſt touſiours plus foible que leur progrez: Ainſi, Diane naſquit la premiere, & ſeruit de ſage femme pour ſon frere Apollon: Mais pour ce que bien ſouuent le meſme progrez s'eſloigne trop de ſon principe, prenant vne contraire nature. A cette cauſe, Saturne tient le coſté droict, quoy qu'inferieur, mais legitime: Et Iupiter eſt à ſon oppoſé, & conſequemment moins habile pour ſa fin, eſtant contraint de ſe r'allier auec luy pour s'humecter, & appaiſer ſon cric, dequoy la mixtion fait foy.

Cheute de Saturne.

Difference de Iupiter & de Saturne.

XIII. Le Caractere du Mercure les contient tous, mais imparfaitement, ou en puiſſance, ſurnommé pour ce ſujet Hermaphrodite, c'eſt à dire de l'vn & l'autre ſexe, ſe ioignant librement auec eux, particulierement les parfaits; Ainſi la baze de la figure eſt l'aſſemblage de ſes Elemens; le milieu, ou le Cercle & la partie ſuperieure poinctant en haut, ou le demy cercle monſtrent ſon inclination pour l'vne & l'autre teinture. Les Elemens entierement externes, manifeſtent ſon extreme cruditè. Le Sec volatil maiſtriſant ſa nature exterieurement repreſentée auſſi par le meſme cercle, va deſſeichant ſa moiteur externe ſeulement: Ce que la ſituation de ſon croiſſant ſignifie les deux poinctes, duquel eſtans eſgalement ſuperieures, font voir ſon commencement, & ſa fin, tout à fait indeterminez, & comme oiſifs, faute de chaleur naturelle, tant interne qu'externe, pour s'eſleuer & vegeter en corps parfait par le deſſeichement de ſon trop d'humidité interne, ſuiuant laquelle il eſt appellé Eau metallique. Enfin

Mercure & ſa nature. ☿

Croiſſant de Mercure.

XIV. Le Caractere de l'Antimoine eſt oppoſé à celuy de Venus, les Elemens externes eſtans ſuperieurs au Cercle, c'eſt à dire, obſcurciſſant ſa ſubſtance metallique, & l'empéchant d'aller à la fin deſirée qu'auec plus long-temps, entre leſquels l'Armoniac eſt le premier. Le Soulphre ſuit à coſté droict, le Mercure tient le gauche, & le dernier eſt occupé par le Sel terreſtre; Le ſec predominant, pour lequel on l'a appellé Terre Metallique, ou Saffran des Metaux: Quoy fait, nous propoſerons en general pour la practique ſuiuante, ſelon cette methode.

Antimoine & ſa nature. ♁

Tranſition.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 Unported License.

DV PROIECT DES MESMES Resolutions par vn bon nombre d'operations.

CHAPITRE III.

Et partant, quant à ce qui eſt

DES ANIMAVX.

Sang, Laict, Beurre, Os, Vrine, Miel. I. ON peut faire les operations ſur le ſang, le Laict, le beurre, les Os, l'Vrine, le Miel & la Cire, au grand volume, c'eſt à dire, dans leurs propres vaiſſeaux & fourneaux, ſçauoir, Courges de terre verniſſées, cornuës de verre, eſcuelles, pots, &c. au demy reuerbere, ou au Cendrier.

Chair, Graiſſe, Peau, Plumes, Poils, Oeufs. Et ſur la chair, la graiſſe, la Peau, les Plumes, le Poil, les Conques, & les œufs, on les peut repreſenter au petit volume, c'eſt à dire, en vaiſſeaux impropres. Le tout pour ſeruir d'exemple à la commodité d'vn chacun ou autrement, comme on deſirera. Pour le regard

Des Vegetaux.

Racines, Fleurs, Fruicts, Fueilles. II. On trauaille ſur les racines tendres & charnuës, ſur les fleurs & les fruicts, dans la

chappelle de cuiure, ou d'eſtain fin, & au cendrier, ſur les fueïlles chaudes, ſemences, & autres ſoulphreuſes dans le Refrigeratoire, ſur les froides, & mercurielles dans le bain marin.

Eſcorces, bois. Ainſi on diſtille les racines, Eſcorces & bois ſecs, par la deſcente, & par le coſté.

Sucs eſpoiſſis. Les ſucs eſpoiſſis, ſont reduits en Extraicts, dans les pots de verre, & ſemblables, & au Cendrier.

Vin. La liqueur du raiſin, c'eſt à dire, le vin ſe diſtille par le haut, en Courge de cuiure, terre verniſſée, ou de verre au Refrigeratoire.

Tartre. Son Tartre eſt preparé en terrines de grais, retortes, &c. par ebullition, calcination, ſuppreſſion, à feu ouuert par le coſté, &c.

Huiles, Gõmes, Reſines. Les huiles naturels, gommes & raiſines par la cornuë, & par la ſublimation: Et touchant le traicté

Des Mineraux.

Depuration, Fuſion du ſalpeſtre. III. La depuration des Sels ſe preſente la premiere, comme du Nitre, ou Salpeſtre, & autres Sels impurs, ou meſlez; ſçauoir, par ſimple diſſolution ſeiche, ou non. En apres la decrepitation, ou deſſeichement du ſel marin, & la fuſion des meſmes, chaude & ſeiche ſeulement.

Decrepitation, ou deſſeichement du ſel marin.

Dephlegmation ou calcination du Vitriol. Puis la dephlegmation & calcination du Vitriol par ebullition, & conſomption de ſon humide externe, à feu ouuert & de ſuppreſſion.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported

Esprits Acides.

Desquelles matieres se tirent les Esprits Acides par le Reuerbere entier, dont s'ensuit

Snblimation d'Armoniac.

La purification de l'Armoniac, pour seruir aussi ausdits Esprits, par lotion, sublimation, &c. Entre deux plats, terrines, matrats, &c. Comme encore

Distillation & desseichement d'Alum.

La distillation & desseichement de l'Alum par la Courge de terre vernissée, & au demy Reuerbere.

Le soulphre & ses operations.

IV. Quant au Soulphre, on fait les Fleurs, l'Aigret, le Baume, & autres d'iceluy par sublimation, combustion, ebullition à feu ouuert, &c.

L'Arsenic.

L'Arsenic, & l'Aymant arsenical se trauaille à feu de roüe approximation, suppression, sublimation, &c.

Le Carabé.

Le Carabé, ou Ambre iaune, charbon de terre, ou de pierre, & autres par la Cornuë à feu demy ouuert, &c.

Le Bol, Marne.

Les terres, comme le Bol, Marne, & autres par le Reuerbere entier, à la façon des Esprits acides, ou à feu ouuert de suppression, calcination, & semblables.

Le Corail, ainsi que les Perles, Coquilles, & autres, par leur dissolution & reduction en magistaires.

Les pierres, comme l'Esmeril, Crystal de roche, &c. par leur inflammation & extinction humide reiterée, ou par la calcination, à la façon du fer, & du cuiure.

Et les Marcassites par la dissolution commune, & sa precipitation, ne plus ne moins que

Des Metaux.

L'Antimoine & ses operation.

V. Desquels pour l'Antimoine, ou entremine, c'est à dire, muneral moyen, & matiere metallique, suiuant les Hermetiques: On separe premierement son soulphre, sans addition dans des terrines non vernissées ou de fer, pour le meilleur, à cause de la terre qui se communique par l'agitation continuelle de la matiere, & à feu ouuert, on l'enflamme par addition, on fait son verre par la fonte. La depuration metalline par detonation, ou inflammation, & fusion: Ses fleurs par sublimation, sa Gomme, Aigret, Huile, Sel, Reuiuification, & semblables, par la Cornuë à feu demy ouuert, de suppression, & autres.

Le Mercure, & ses operations.

Le Mercure, ou Argent vif, qui est leur Eau metallique, se purifie à feu demy ouuert, ou par l'humide à froid. Ses dissolutions ou corrosions diuerses, se font par calcination, tant humide que seiche, son arrestement, detention, ou incorporisation, sa dulcification, liqueur, Turbith, & autres, par la sublimation simple, ou non, & par addition ou non.

Le Mars.

VI. Pour le Mars, ou fer, il se prepare diuersement auec, ou sans addition au feu de Reuerbere, ou inflammation, extinction, ou non,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

pour le rendre de qualité diuerſe, c'eſt à dire, aſtringent ou aperitif: Et pour auoir ſon Eſſence douce, ſon Sel, Vitriol, Fleurs, liqueurs, Magiſtaires & autres, tant par intermedes, que par menſtruës.

La Venus. Et parce que le meſme ſe practique ſur la Venus, ou le cuiure, quoy que differens en vertus, ce qui ſera obmis ſur le fer, ſe peut acheuer ſur le cuiure.

La Saturne. VII. Le Saturne ou le plomb ſe diſſout, ou ſe calcine par le feu ouuert, & ſon Eſſence, Baume, Laict, Magiſtaire, Cryſtaux, Sel, Huile, &c. ſe tirent par corroſion, fuſion, precipitation, & ſemblables. Et dautant qu'on agit de meſme ſorte ſur le Iupiter, ou eſtain, on choiſira ce qu'on voudra practiquer; ſçauoir l'Amalgame, qui eſt commune aux autres, ſa Chaux, Fleurs, Beſoart, Magiſtaire, Aureation, dicte Iupiter Auré, Cinabre, vraye purpurine, diſſolution, precipitation, &c.

La Lune. VIII. Pour la Lune, ou argent fin, on monſtre ordinairement ſa diſſolution, ſa precipitation, cryſtaux, vegetation, poudres, & autres dans le beſoin.

Le Soleil. Bref, on opere preſque de meſme façon ſur le Sol, ou l'Or, ne differant des autres metaux quant à ſa diſſolution humide, & corroſiue, qu'au ſeul menſtruë, ſauf les operations curieuſes, longues & riches pour ceux qui s'y plairont: Enſemble la varieté plus grande du meſ-

meſlange des mentionnées qui leur produira des effects admirables, & preſque infinis, ſuiuant noſtre methode, & l'experience de tout ce que deſſus: Ce qu'eſtant dict en general, reſte maintenant pour conclurre cette premiere partie, de repreſenter en particulier ce qu'il faut auoir, & faire par

ABREGE'
DES OPERATIONS DE LA Phyſique Reſolutiue.

CHAPITRE IV.

Et partant,

Deſſein de l'Autheur en ce Chapitre. I. POVR deſcouurir noſtre deſſein en ce Chapitre, & faire voir que la Methode d'vne deſcription eſt celle de l'autre. En iceluy ſont exprimez ſelon chaque matiere y compriſe; Premierement les moyens ſecs & humides: En ſecond lieu les vaiſſeaux fragiles, ou non: Tiercement le procedé premier, ou ſecond, conforme à ſon tiltre; Puis les Fourneaux, & enfin la chaleur requiſe, ſuiuant noſtre proiect & ſa partition: N'y ayant autre difficulté, que de rapporter vn

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported License

chacun à ſa chacune, & ſpecifier ce que nous auons conioinct, pour ne dire ſi ſouuent vne meſme choſe; & que ce n'eſt proprement qu'vne repreſentattion des choſes qu'il faut auoir pour la practique ſuiuante, qui contient le tout au long. C'eſt pourquoy

Poincts generaux pour la reſolution des Animaux.

II. Toutes les operations, ou reſolutions qui ſe practiquent ſur les Animaux, ne regardent en general que trois poincts; ſçauoir, les parties qui les conſtituent, les choſes qui en deſcoulent appellez Excremens propres, ou impropres, adherans, ou non, & ce qui procede par iceux, comme le miel par l'Abeille.

Poincts des Vegetaux.

De meſme, celles qui ſe font ſur les Vegetaux, ne viſent qu'à leurs parties, conſtitutiues, ou ce qu'ils produiſent: Entre leſquels l'eſcorce peut tenir lieu d'excrement adherant, bien qu'improprement: Et celles quon fait ſur

Poincts des Mineraux & Metaux.

les Mineraux & Metaux, n'ont pour obiect que leurs parties internes, ou principes particuliers: Leurs externes n'eſtans point diuerſes, comme plus durs, & obſcurs en eux meſmes. Doncques

QVANT AVX ANIMAVX.

Pour extraire l'Eau, l'Eſprit, le Baume, la quinte-Eſſence, & le Sel du ſang, du Laict, Oeufs, Fientes, &c.

Matiere.

III. IL faut auoir du ſang tres ſain la quantité requiſe: De bon eſprit de vin ce qu'il faudra: Du papier gris peu collé, des trepieds de fer mobiles & ronds, & des rouleaux ou petits cerceaux de bois, de carton, ou d'autre matiere, qu'on nomme Valets pour repoſer, ou appuyer les vaiſſeaux: Vn plat, vne courge de terre verniſſée, ou autre qui ne boiue point, vne de verre auec ſa rencontre, c'eſt à dire, qui s'emboitte en dedans, vne Chappe ou Alembic auec ſon recipiant, vn entonnoir des fioles, &c. Puis le laiſſer eſpurer par ſoy-meſme, le dephlegmer à feu ouuert, le diſtiller dans leſdits vaiſſeaux; ſçauoir, Au demy Reuerbere, Du premier iuſques au troiſieſme & dernier degré de chaleur. Le philtrer, ſeparer, & rectifier, Ou bien apres ſa depuration naturelle, l'ayant mis digerer au fumier, bain marin, &c. durant vn mois proceder comme deſſus, pour auoir l'Eſſence. Le Laict ſe diſtille en la meſme maniere ſans aucune preparation, & à feu lent pour auoir l'Eau. Les œufs durcis en eau boüillante, & la fiante fraiſche, telle qu'elle eſt: Ainſi

Moyens.

Vaiſſeaux.

Procedé premier.

Fourneau.

Chaleur.

Procedé ſecond.

Laict, Oeufs, fiante, &c.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea… Attribution-Non Commercial 3.0 U…

Pour tirer l'Huile du Beurre, Graisse, Cire, &c

Matiere, Moyens. IV. ON prend desdites matieres ce qu'on veut auec leurs intermedes, ou moyens secs, comme Bol, Chaux viue, Sel desseiché, &c. Vn plat de terre vernissée, vne Cornuë auec son recipiant de verre, Puis il est besoin de les fondre, les incorporer auec lesdits moyens, les ietter dans leur retorte, ayant deux tiers vuides, les distiller au fourneau de sable; Du premier iusques au quatriesme degré de chaleur, & les rectifier, s'ils ne sont assez purs & liquides, Pareillement

Vaisseaux.

Procedé premier.

Fourneau.

Chaleur.

Procedé secõd.

Pour faire l'extraict de la Chair, ou parties charneuses.

Matiere, Moyens. V. AYant choisi la chair, qui sera necessaire bien fraische, faut auoir de bon esprit de vin aromatisé de Mirrhe: Escuelles ou terrines qui ne boiuent point, vne cornuë auec son recipiant de verre, puis la couper en pieces plates, & deliées, pour la seicher en l'arrousant dudit esprit, la mettre en poudre, la digerer sur les cendres chaudes autant qu'il y aura de teinture, la philtrer, éuaporer, ou distiller à feu lent, & consistence requise; Ainsi est de toutes sortes d'extraicts auec, ou sans moyen. De mesme

Vases. Procedé.

Fourneau.

Chaleur.

Pour faire le Magistaire des Os, ou parties solides.

VI. VOus prendrez tel os que vous voudrez, desseiché par soy-mesme de son humidité nourriciere, en lieu chaud, & à l'ombre: Du vin aigre distillé, d'esprit de Nitre, Huile de Tartre par defaillance, Eau commune, &c. Du papier gris, cendres seiches & sacées, Tablettes de bois, & autres que dessus: Vne terrine, Escuelle de Fayence vernissée, vne courge de verre, vn matras, ou recipiant, des Antonnoirs, &c. Puis vous les mettrez en poudre subtile, pour le dissoudre, philtrer, precipiter, lauer & seicher à nostre mode: La mesme methode s'obserue à tous les autres Magistaires, En cette sorte

Matiere.

Moyens.

Vaisseaux.

Procedé.

Pour distiller l'Esprit, l'Huile, & le Sel volatil, des Cornes, Poils, Peau, Plumes, &c.

VII. CHoisissez desdites choses ce qu'il conuient, Vne cornuë auec son recipiant, des Phioles, Antonnoirs, &c. En apres, reduisez-les en petites pieces, & les distillez au Reuerbere entier, ou non: Du premier, iusques au troisiesme degré de chaleur, separans & rectifians le tout; Le mesme estant aussi des autres corps solides; Et

Matiere.

Vaisseaux.

Procedé.

Fourneau.

Chaleur.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported Licence

Pour tirer l'Eſprit, Sel, & Huile d'Vrine.

Matieres. Moyens. Vaſes.

VIII. PRenez quantité d'Vrine de ieunes gens qui boiuent du vin: L'intermede qui ſera à propos; Vne courge de terre bien verniſſée, & qui ne boiue point, ou bien de verre, auec ſa chappe, & recipiant, vne cornuë, terrine verniſſée, &c. Puis laiſſez-la r'aſſeoir quelques iours pour la ſeparer de ſon limon, la dephlegmer à feu ouuert, la diſtiller au fourneau de cendres: Du premier iuſques au troiſieſme degré de chaleur, Separer les diuerſes ſubſtances, philtrer, rectifier, éuaporer à ſec, bruſler, & mettre reſoudre en lieu froid & humide; En fin

Procedé premier.

Fourneau.

Chaleur.

Procedé ſecond

Ponr extraire l'Eau, l'Eſprit, l'Huile, & la teinture du miel.

Matiere, Moyens, Vaiſſeaux.

IX. AYez du Miel quantité ſuffiſante: De la filaſſe, ou eſtoupes nettes; Du ſable de riuiere pur & net auſſi; Deux courges de terre verniſſées, l'vne deſquelles ſoit troüée à vn coſté deux doigts ſous l'orifice. Des eſcuelles de gray, & autres qui ne boiuent point, Puis diſtillez-le ſur vn demy Reuerbere: Du premier iuſques au troiſieſme degré de chaleur, & que tout ſoit deſſeiché. Item mettez le digerer ſur les cendres chaudes, auec le ſable, pour le philtrer, & diſtiller, ou éuaporer pour la teinture.

Procedé premier.

Fourneau.

Chaleur.

Procedé ſecond.

QVANT AVX VEGETAVX.

Pour diſtiller les plantes verdes, ou ayans ſuc, ſeiches, ou deſſeichées, chaudes, ou froides, viſqueuſes, &c.

Matiere, Moyens, Vaiſſeaux.

X. NOus prenons, generalement parlans, la plante qui fait beſoin, ou ſon ſuc eſpuré, ou icelle digerée, D'eau commune, de bon vin, Eſprit Acide, Laiſſiue grauelée, Sel de Tartre, Papier gris, Courge de cuiure Refrigeratoire en conque, ou ſerpent, Chappelles, terrines, eſcuelles, Cucurbite de verre, Alambic, Matras, Fioles, Antonnoirs, Pots de verre, larges d'entrée, &c. Puis nous venons à la piler, preſſer, chauffer, macerer, boüillir, éuaporer, diſtiller, cohober, calciner, diſſoudre, congeler, ſeicher, reſoudre, &c. ſçauoir, Au demy reuerbere, Bain marin, Bain vaporeux, Bain ſec, aux cendres, fumier, calcinatoire, Et au premier degré de chaleur, pour le Phlegme, Digeſtion, Euaporation: Au ſecond degré pour l'eſprit, Eſſence, Huile; Au troiſieſme pour les Ebullitions, Rectifications, &c. Et finalement au quatrieſme, pour les Calcinations, Incinerations, fuſion, &c. Dont

Procedé premiet.

Fourneaux.

Chaleur, & ſes diuers degrez.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea… Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported

Pour purifier les ſucs eſpoiſſis, touchant les Extraicts, & Sels ſeruans à compoſer des remedes vniuerſels.

Matiere, Moyens.

XI. VOus aurez des ſucs eſpoiſſis, comme la Scamonée, Aloé, & ſemblables, la quantité requiſe : D'Eau commune diſtillée, Eſprit de vin, vin aigre diſtillé, Eau de Miel, Soulphre, papier gris, &c. Des plats, terrines, & eſcuelles, qui ne boiuent point; Puis, vous les mettrez en poudre, ou en petits morceaux pour les purger de leur terreſtreïté, & reſine, ou de leurs vapeurs malignes, les digerer, diſſoudre, philtrer, & exhaler en la conſiſtance requiſe, ſeparans les Sels, ſi point en y a : En cette ſorte,

Vaiſſeaux. Procedé premier & ſecond.

Laudanum.

Quant au remede qui fait dormir & charme les douleurs, nommé *Laudanum*, *Nepenthe*, *ou Narcotique*, L'Opium, qui eſt la baſe ſe deſſeiche en petits morceaux à feu doux, s'extraict par le vin aigre diſtillé, comme le Sel des Perles, Coraux, &c. deſquels cy-apres : Et tous les autres ingrediens ſont extraits par l'eſprit de vin, particulierement les acres & malings : Car aux mediocres, les eaux diſtillées ſuffiſent :

L'Opium.

Panchimague, Polycreſte.

Le meſme eſt des Panchimagogues & Polycreſtes, c'eſt à dire, Purgatifs vniuerſels, tous leſquels ſe doiuent garder à part pour les meſler en temps & lieu : En cette maniere

Pour

Pour tirer l'Eſprit, le Phlegme, l'Acide, le Sel, & l'Eſſence des liqueurs : Particulierement du vin, & du vin aigre.

Matiere.

XII. PRenez de bon vin rouge, ou Eau de vie tres bonne faite de ſa lie, la quantité, qui ſera neceſſaire.

Vaiſſeaux.

Vne courge de cuiure à ſerpent, Vne de verre, auec ſa chappe, & recipiant, Vn vaiſſeau circulatoire, ou de rencontre.

Procedé premier. Fourneau. Chaleur. Procedé ſecond.

Pour le faire diſtiller au demy Reuerbere, ou aux cendres, Du premier, iuſqu'au ſecond degré de chaleur, le rectifier pluſieurs fois, ſeparans le Phlegme, & continuer le feu, iuſqu'à ſec pour auoir l'Acide : Ou bien, vous le mettrez circuler durant trois mois, au bain Marin, ou au fumier, pour extraire l'Eſſence par diſtillation : En fin bruſlez le marc, Ainſi que de tout autre combuſtible pour ſeparer le Sel, par laiſſiue, philtration, euaporation, & reſolution quant à ſon huile.

Sel du marc.

Vin aigre.

Le vin aigre toutefois ne doit point eſtre diſtillé que dans le verre, & à tres petit feu au commencement, afin de ſeparer le Phlegme qui ſort le premier : Au conrraire du vin : De meſme

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported License.

Pour faire la Purification, Calcination, Sel, Huile, & Magistaire du Tartre.

Matiere. XIII. ON fait choix du Tartre fin le plus gros & le plus pur qu'on peut, quantité suffisante.

Moyens. Du Salpestre, des blancs d'œufs qui soient durcis en l'Eau boüillante.

Du papier gris, linge neuf, manche de drap blanc, &c.

D'Eau commune, Esprit de vin, Huile de Vitriol, ou de Nitre.

Vaisseaux. Vn chauderon, vn pot de terre, & autres vases non vernissez, Des terrines qui ne boiuent point, vn Marbre, vn Porphyre, pots de verre, cornuës, recipians, &c.

Procedé premier. En apres on le met en poudre pour le lauer, dissoudre par l'Eau boüillante, philtrer, & congeler, le calciner, par, ou, sans moyen : Au fourneau. Chaleur. fourneau du Reuerbere, Potier de terre, Fondeur de cloche, de Suppresion, ou d'Vstion à descouuert.

Puis en faire la laisiue, la philtrer, &c. éuaporer à sec, mettre resoudre, ou exprimer.

Procedé second. Plus le distiller au Reuerbere, ou au sable.

Fourneau. Chaleur. Du premier, iusques au troisiesme degré de chaleur & de suppresion, sur la fin, le rectifier, & seperer, le precipiter, lauer, & seicher à nostre mode, comme sera dict en son lieu :

Dauantage

Pour exalter, ou purifier l'Huile vulgaire, appellé Essentiel, ou des Pheloſophes.

Matiere, Moyens, XIV. C'Est la coustume le chercher d'huile d'Oliue la plus vieille ce qu'on veut, Poudre ou morceaux de briques vieilles, du Sel desseiché, vn peu de verd de gris, si on desire qu'il soit coloré, ou plus agissant, Vne terrine bien vernissée, vne cornuë auec son recipiant de verre.

Vaisseaux.

Procedé premier. Apres on enflamme les morceaux de briques pour les esteindre dans ladite huile, mettre le tout en poudre subtile.

Fourneau, Chaleur, Procedé second. Le distiller au fourneau de sable, Du premier, iusques au troisiesme degré de chaleur, Et le rectifier, s'il est besoin, ou autrement auec ledit Sel : Pareillement

Pour tirer les fleurs, ou Sel volatil, & Essentiel du Benzoin, & autres Gommes.

Matiere. XV. IL conuient auoir du Benzoin fort net, ce qu'on desireta.

Vases. Vn creuset rond, ou pot à feu, non vernissé, si vous voulez.

Procedé premier. Du papier gris, ou bleu spongieux, & peu collé pour faire des cornets, en forme de chappes.

Fourneau, Chaleur, Procedé second. En apres le sublimer sur vn petit demy reuerbere, à feu doux, & le seperer, ou abbattre de temps à autre sur le mesme papier, En fin

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported

Pour tirer l'Esprit, l'Huile, Baume, faire l'Extraict de Terebentine, & semblables Resines molles, ou liquides.

Matiere, Moyens,

XVI. VOus prendrez de Terebentine, ou autre Resine liquide quantité suffisante, De l'Eau commune, Esprit de vin, Vne cornuë lutée, ou vne courge auec son recipiant de verre, des pots de rencontre, &c.

Vaſes.

Procedé premier.

Puis vous la distillerez au demy Reuerbere, sable, Bain marin, ou refrigeratoire.

Fourneau,

Chaleur,

Procedé second.

Du premier iusques au dernier degré de chaleur, ou de suppression, separans les diuerses liqueurs, afin de distiller ou éuaporer le Baume à sec pour faire l'extraict.

En cette maniere, on peut operer sur tous les autres Vegetaux.

QVANT AVX MINERAVX.

Pour faire la Depuration, Fusion, Esprit & Huile de Nitre, ou Salpestre.

Matiere, Moyens,

XVII. PRenez la quantité de Salpestre que vous voudrez, du Soulphre, quelque peu, d'Eau commune, du Bol, Poudre de Briques, Papier gris, &c.

Vaisseaux.

Des terrines, Escuelles de gray, ou de Fayence, vn creuset, ou vne grande cuillere de fer bien polie au dedans, Vne cornuë de terre ou de verre, vn grand recipiant, vn Entonnoir, Fioles de verre, &c.

Procedé premier.

Enapres, faites le dissoudre, philtrer, éuaporer, & crystaliser, pour le fondre sur & entre les charbons ardans, le purifier auec le Soulphre, ou vn petit charbon allumé, & le ietter en des moules, ou autrement.

Fourneau

Plus le distiller au fourneau de Reuerbere entier, auec le double de son intermede, Du premier iusques au quatriesme degré de chaleur.

Chaleur.

Procedé second.

Le philtrer & rectifier, s'il est besoin : De mesme façon le Sel marin se purifie, se dessei-

Sel marin.

che, se fond, se distille, mais auec plus de temps:

Vitriol.

Alum.

Comme aussi le Vitriol, & l'Alum de phlegmés.

Le meslange desquels proportionné selon qu'il fait, compose l'Eau forte, ou de depart, & l'Eau royale, ou regale par le Sel Armoniac.

Eau forte.

Et de leur teste morte, marc, ou residu, se tire le reste du Sel par dissolution, & éuaporation à sec, pour seruir comme auparauant, Et

Sel residu.

Pour espurer, sublimer, fixer, & faire l'Huile, du sel Armoniac.

Matiere, Moyens.

XVIII. VOus aurez du Sel Armoniac la quantité necessaire ; D'eau commune : De chaux viue rafroidie par soy-mesme : De chaux de coques d'œufs, du Sel marin blanc, & dessciché, du papier gris,

Vaisseaux.

Des bonnes terrines & creusets, Vne courge de terre, ou de verre, auec son Alambic, & recipiant, vne cornuë, vn Entonnoir;

Procedé premier.

Afin de le dissoudre, philtrer, distiller, ou

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported

Fourneau. éuaporer, le ſublimer par pluſieurs fois : Au fourneau de ſable.

Chaleur. Procedé ſecond. Du premier, iuſques au troiſieſme degré de chaleur, Le ſtratifier, digerer, congeler au froid humide, & le mettre reſoudre,

Dauantage

Pour faire les fleurs, Aigret, Sel, Huile, Baume, & Magiſtaire du Soulphre.

Matiere, Moyens. XIX. IL faut auoir du Soulphre commun en canons, ce qui ſuffira, Du Sel marin blanc, ou deſſeiché, Sel Armoniac, Chaux viue, papier gris, cendres ſeiches, & ſacées, & autres que deſſus, &c. D'eau commune, du vin aigre diſtillé, d'eſprit de Terebentine, d'Huile de Tartre par reſolution, &c. Vne courge de terre, & diuers pots verniſſez, ou non, Vn bon creuſet, vne chappe, ou cloche de verre, ou recipiant, ou pluſieurs cloches de diuerſe largeur, verres, fioles, &c.

Vaiſſeaux.

Procedé premier. En apres le ſublimer, au demy reuerbere; Du premier iuſques au ſecond degré de chaleur, pour vaporer ſeulement;

Fourneau. Chaleur. Plus l'enflammer, le bruſler ſous vne cheminée, ou lieu eſcarté, à cauſe de l'odeur, & mettre ledit creuſet à part, pour laiſſer paroiſtre le Sel.

Procedé ſecond. Item, le diſtiller, extraire, digerer, boüillir, philtrer, precipiter, lauer, & deſſeicher, comme dit eſt.

Semblablement

Pour ſublimer, calciner, faire l'Huile, & l'Aymant de l'Arſenic.

Matiere, Moyens. XX. CHoiſiſſez de l'Arſenic tres blanc & cryſtalin, la quantité neceſſaire, Du Sel deſſeiché, du Vitriol rougy, poudre de Machefer, Salpeſtre, Soulphre en canons, Antimoine crud, Eau commune, huile de Tartre, &c. Vn creuſet, vn matras, En apres ſublimez le au fourneau de ſable, Du premier iuſques troiſieſme degre de chaleur, ou l'enflammez, pour le fondre, le diſſoudre, radoucir, ſeicher, fixer, reſoudre, & cuire à feu lent, ou de roüe, premierement, & puis d'approche iuſques à ce que le Soulphre ſoit conſommé: Et le tout ſous vne cheminée, ou à deſcouuert, éuitans les fumées qui ſont dangereuſes, qu'on peut retenir auec pluſieurs pots de terre percez au fonds, & adiuſtez les vns ſur les autres : De meſme

Vaiſſeau. Procedé, Fourneau, Chaleur.

Feu d'approche.

Pour tirer l'Huile, & le Sel volatil, du Carabé, ou Ambre iaune, Charbon de terre, & autres bithumes.

Matiere, Moyens, Vaſes. XXI. ON doit auoir la quantité qu'on deſire du Carabé; D'eau ſimple, du Sel commun deſſeiché. Vne cornuë auec ſon recipiant, vne courge auec ſon Alambic de verre, fioles, &c.

Procedé premier. Fourneau, procedé ſecond. Pour le diſtiller au ſable à feu lent, premierement, & ſur la fin de ſuppreſſion, le rectifier & ſeparer.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported License

Chaleur. Eſtant loiſible d'operer ſans intermede, mais plus lentement :

Ainſi ſe diſtille le Charbon de terre, ou de pierre, & toutes ſortes de bithumes :

Item

Pour extraire l'Eſſence Magiſtaire, Sel, & Huile des Coraux, Perles, Porcellaines, &c.

Matiere. XXII. VOus prendrez deſdites matieres ce qui fera beſoin :

Moyens. Du vin aigre diſtillé, Huile de Tartre, Eſprit de vin, Eau commune.

Vaſes. Des Eſcuelles de gray, & ſemblables, qui ne boiuent point, des vaiſſeaux de rencontre, vne cornuë, & ſon recipiant de verre :

Procedé. Pour le diſſoudre, philtrer, ſeicher, reſoudre, precipiter, lauer, diſtiller, & cohober; ſçauoir, Au Bain marin, au fumier, ou aux cendres, & à feu lent : Finalement

Fourneau, Chaleur.

Pour faire la Calcination, Teinture, Sel, et Magiſtaire, d'Eſmeril, Cryſtal de roche, & autres pierres dures.

Matiere. XXIII. IL eſt requis qu'on ait de bon Eſmeril ce que vous voudrez :

Moyens. Du vin aigre diſtillé, d'Eau royale :

Vaiſſeaux. Vn bon creuſet, deux plats de terre verniſſez, pots de terre, fioles, &c.

Procedé. Puis le rougir entre les charbons ardans, l'eſtein-

l'eſteindre, ſeicher, & reïterer le meſme iuſques à ſon entiere diſſolution ;

Fourneau. Chaleur. Plus le reuerberer, diſſoudre de rechef, philtrer & exhaler d'vne tierce partie, le precipiter, & ſeicher ;

Touchant les Marcaſſites, les operations ſont de meſme, que des Metaux, comme s'enſuit ;

Doncques

QVANT AVX METAVX.

Pour faire le Foye d'Antimoine, le Verre, le Regule, les Fleurs, l'Extraict, l'Huile, &c.

Matieres. Moyens. XXIV. IL eſt neceſſaire d'auoir de l'Antimoine tres bon, quãtité ſuffiſante,

Du Salpeſtre fin, du Tartre crud, pur & net, & ſon Sel, du Borax, Alum Calciné, Sel, Gomme, Sucre Candy, papier gris, D'Eau commune, du vin, du vin aigre diſtillé, d'eſprit de vin, d'eſprit de Terebentine :

Vaſes. Vn grand mortier de fer, vne terrine qui reſiſte au feu, diuers creuſets, & pots de terre non verniſſez, ou bien, vn Vaiſſeau Calcinatoire faict expres, des eſcuelles qui ne boiuent point, des pots de terre larges d'entrée, pluſieurs verres bas & larges, d'entrée, des Courges de rencontre, des Entonnoirs, vne cornuë auec ſon recipiant, &c. En apres le bruſler, infuſer, & filtrer ; Item le calciner, l'enflammer par petites cuillerées, ou paquets, ſi on veut, & le

Procedé premier.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported

Fourneau. Procedé second. Fourneau. Chaleur.

fondre. Plus le ſublimer à feu tres fort: Le digerer à chaud, tant qu'il y aura de teinture: Le diſtiller au fourneau de cendres. Du premier iuſques au troiſieſme degré de chaleur: Et ſur la fin de ſuppreſſion. Bref le diſſoudre, philtrer, precipiter, radoucir, & ſeicher, Quant au Soulphre auré:

De meſme

Pour calciner le Mercure, ou Argent vif, le ſublimer, le diſtiller, & ſemblables.

Matiere. Moyens.

XXV. FAut auoir dudit Mercure pur, ce qu'on voudra: D'eau commune, de vin aigre diſtillé, d'Eſprit de Nitre, ou de deſpart rectifiez, Du Sel marin, blanc, & deſſeiché, du Nitre, ou Salpeſtre fin, d'Alum de roche, ou de glace, de Vitriol romain pur, & deſſeiché, papier gris, cendres ſeiches, & facées:

Vaſes.

Vne terrine de Fayence, des plats verniſſez, Eſcuelles de gray, pluſieurs cornuës, matras, recipians, courges, pots, Entonnoirs, fioles grandes & petites, &c. Puis le diſſoudre, precipiter, philtrer, radoucir, & ſeicher, ou colorer: Comme encore pour l'incorporer, l'eſleuer au fourneau de ſable, le rectifier par ſoy-meſme: Du premier tendant au dernier degré de chaleur; Plus le diſtiller par coſté, Au demy Reuerbere ou feu ouuert: Du premier au ſecond degré de chaleur, pour auoir ſa Gomme, ſon Huile par reſolution; Et des deux la poudre par precipitation, l'Aigret & le Sel par Euaporation ou Deſiccation; Et du troiſieſme iuſques au dernier degré, ou de ſuppreſſion le Cinabre & la reuiuification dudit Antimoine & Argent vif; Finalement le Magiſtaire appellé Beſoard mineral de la meſme Gomme par diſtillation laterale, auec l'eſprit de Nitre rectifié, & cohobé: Semblablement

Procedé premier. Fourneau.

Chaleur. Procedé ſecond.

Pour faire la chaux de Mars acier, ou fer, tant Aſtringent qu'Aperitif, l'Extraict, les Cryſtaux, ou Vitriol, l'Huile, &c.

Matiere. Moyens.

XXVI. PRenez des poinctes de clouds neufs, limaille fraiſche, & pure, lamines ſubtiles, ou quarreaux d'acier autant qu'il eſt beſoin; D'eau commune, de vin aigre diſtillé, d'eſprit de vin, de Vitriol, de Nitre, ou de depart, vin blanc, Malvoiſie, Huile de Tartre par reſolution, Vrine, &c. Du Soulphre en canons, du Vitriol rougi, du Sel Armoniac, papier gris, &c. Vn creuſet, vn pot qui reſiſte au feu, Deux terrines verniſſées, eſcuelles, &c. Vn pot de verre, matras, cornuë, recipiant, Entonnoirs, &c. Puis diſſoluez le, philtrez le, pour le faire exaler, congeler, deſſeicher, reſoudre, roüiller, reuerberer, enflammer, eſteindre, mettre en grenaille, bruſler, ſtratifier, ſublimer & diſtiller; Au fourneau des cendres, ou de ſable entre les charbons ardans, feu de rouë, de re-

Vaſes.

Procedé.

Fourneau.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 Unported

uerbere, Du premier iusques au dernier degré
Chaleur. de chaleur. De plus,

Pour faire la chaux de Venus, ou cuiure, le Vitriol, ou Crystaux, Magistaire, &c.

Matiere, XXVII. AYez la quantité de cuiure necessaire par menuës parcelles, lamines deliées, limaille pure, &c.

Moyens, Eau forte rectifiée, vin aigre distillé, Huile de tartre par resolution, Esprit de vin, Eau commune, Du Sel commun blanc, & desseiché, du Soulphre en canons, du Sel Armoniac, Salpetre, verdet, papier gris.

Vaisseaux. Des creusets, ou pots de terre, sans vernis, qui resistent au feu, terrines bien verniſſées, Escuelles de gray, pots de verre, matras, cornuës, recipiãs, fioles, vaisseaux de rencontre, &c.

Procedé. Puis calcinez le, ou par stratification, ou par vstion, Venez à l'enflammer, & esteindre, à le sublimer, corroder, brusler, cuire, philtrer, congeler, euaporer, mettre resoudre, precipiter, lauer, seicher, &c.

Fourneau. A feu de rouë & de suppression, reuerbere feu de fonte, de sable, &c. Du premier iusques
Chaleur. au dernier degré de chaleur, Et de la mesme façon que le Mars.

Dauantage

Pour faire la chaux, de Saturne, ou du plomp, Essence, Crystaux, Sel virginal, Magistaire, Verre, &c.

Matiere, XXVIII. CHerchez du plomb en lingot, ou de la premiere fonte, ce qui sera necessaire.

Moyens. Eau forte rectifiée, Vin aigre distillé, Esprit de vin, Eau commune, du Soulphre en canons, Sel marin desseiché, Alum de roche, ou de glace, blancs d'œufs durcis en Eau boüillante, papier gris, &c.

Vaisseaux. Vn creuset, vn pot de terre qui resiste au feu, ou vne grande cuillere de fer, & semblables, des terrines ou escuelles de gray, vne courge auec son Alambic, & recipiant de verre, vne cornuë, des Fioles, Entonnoirs, &c.

Procedé premier. Puis fondez le sur vn demy reuerbere, ou feu ouuert, pour separer les superficies d'iceluy, tant que le tout soit en poudre, ou bien le stratifier: Pour infuser, philtrer, exhaler, crystaliser, ou desseicher sur vn cendrier, ou feu lent, le precipiter, mesler, resoudre, distiller, rectifier, dissoudre, extraire, coaguler, & reuerberer, Du premier iusqu'au dernier degré de chaleur.

Fourneau. Procedé second.

Renuoy. Il est de mesme de la Seruse, Minium, Litarge, &c. qu'il faut dissoudre auec le vin aigre distillé, & boüillant par plusieurs fois, procedans, com-

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 Unported licence.

me dit eſt, Auſquelles Operations le Iupiter, ou l'eſtain conuient pareillement,

Dont

Pour faire l'Amalgame, ou chaux de Iupiter, ou eſtain, Aureation, Purpurine, Fleurs, Beſoard, Magiſtaire, &c.

Matiere, XXIX. ON prend l'eſtain fin ou doux, c'eſt à dire, ſans meſlange de plomb, cuiure, &c. la quantité ſuffiſante

Moyens. Du Mercure, ou Argent vif, Salpétre, Regule d'Antimoine, Armoniac, Soulphre, Sublimé corroſif, papier gris, linge fin, &c. Eau commune, Eſprit de Nitre, ou de depart rectifié, Eſprit de Vitriol:

Vaiſſeaux. Diuers creuſets ou pots de terre, ſans vernis, qui reſiſtent au feu, vn plat verniſſé, Des eſcuelles, &c. Vne cornuë de verre, vn matras, ou recipiant, &c.

Procedé. Puis le fondre à feu ouuert, meſler, lauer, exprimer, éuaporer, & mettre en poudre, qu'on appelle Chaux, l'enflammer, le diſtiller, cohober & reuerberer, le precipiter, radoucir & ſeicher: Ainſi

Fourneau, Chaleur.

Pour faire la Chaux, Cryſtaux, Huile, & Vegetation, de Lune, ou Argent.

Matiere. Moyens. XXX. IL conuient auoir d'argent fin en limaille, fueilles, ou lamines déliées, ce qu'on voudra.

Moyens. Du Mercure, d'Eſprit de Nitre rectifié, du vin aigre diſtillé, d'Eau commune, d'Eau marine, ou Alum, papier gris, &c.

Vaiſſeaux. Des creuſets, eſcuelles de gray, &c. Des matras, cornuës, courges, recipians, & ſemblables verres:

Procedé premier. Puis la diſſoudre, precipiter, radoucir, ſeicher & reuerberer, ou bien l'éuaporer, rehumecter, philtrer, cryſtaliſer, ou deſſeicher: Plus la cohober, diſtiller, ſeicher, broyer & reſoudre, digerer & diſtiller: Au fourneau de cendres, Du premier iuſqu'au ſecond degré de chaleur, & en fin l'eſleuer à feu doux, ou de roüe: En cette ſorte

Fourneau. Chaleur. Procedé.

Pour faire la Poudre, Saffran, Vitriol & Huile, ou liqueur du Sol, ou Or.

Matiere, Moyens. XXXI. IL eſt expedient d'auoir d'or en fueilles lamines pieces deliées, ou recoupures fines: Du Saturne, Mercure, Sel commun, grappes de raiſins, papier gris: Eau regale, Huile de Tartre, Vrine ſaine, Eau de pluye diſtillée, Eſprit de vin, &c.

Vaiſſeaux. Vn creuſet ou vaſe de terre fait expres, ayant l'orifice eſtroit, pot de terre haut & verniſſé, Eſcuelle de Fayence, courge de verre, Entonnoirs, &c.

Procedé. Par apres le calciner, piler, purger, diſſoudre, precipiter, philtrer, radoucir & ſeicher lentemẽt,

Fourneau. Plus le ſtratifier & ratiſſer, le boüillir, éua-

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported

porer & cryſtalliſer, le digerer, ſeicher & reſoudre aux mémes fourneaux & chaleur que deſſus. Finalement

Chaleur.

Pour faire la reduction deſdits Metaux, En leur premiere nature,

XXXII. VOus prendrez leurs Chaux, Sels, Magiſtaires, & autres preparations, Du Nitre, Tartre, Reſine, Sauon, Graiſſe, Borax, &c. Vn creuſet, & autres vaſes à feu, Et mettrez le tout au fourneau de fonte pour renaiſtre, comme il eſtoit auparauant: Où ie finis cette Partie premiere, pour aller à la ſeconde.

Matiere, Moyens.

Vaſes. Procedé. Fourneau, Chaleur,

Fin de la premiere Partie.

OWERTVRE DV COVRS.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License.

SECONDE PARTIE DES OPERATIONS OV PRACTIQVE DE LA PHYSIQVE RESOLVTIVE.

AVANT-PROPOS. *POVR LE CONTENV EN general de cette Practique.*

1. EN quelque Ouurage que ce ſoit, quatre choſes concourent, ſçauoir l'Agent, la Matiere, la Forme, & la Fin, qui contient l'Effect: Pour agir il faut le pouuoir, que la volonté determine, pouſſée par la cognoiſſance du bon, Source de la beauté, qui engendre l'amour, pour produire l'vnion, par le retour, ou rapport du progrés en ſon principe, qui forment la verité, & en ſuite la neceſſité de l'Effet, En cette ſorte.

Circonſtances de l'ouurage, leur dépendences & effects.

La Sience void, la puiſſance faict, la volonté determine, le bon conuie, la beauté plait, l'amour contente, l'vnion teſmoigne la diuerſité, le rapport

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

marque la dependence, la verité dit le reel, & la la neceſſité l'inffaillible.

Deſcriptions des cauſes de quelquec hoſe.

II. La Matiere eſt le ſuiet par autruy, ou deſoy; la Forme eſt la diſpoſition, ou l'ordre de ſes Parties la Fin eſt l'Obiect, ou l'intention derniere, qui termine ce quinous plait : l'Autheur de l'Vniuers eſtant ſans limites proprement parlans, n'a point de nom, ou deſcription, qui ſignifie ſon eſtre, ou le diſtingue de nous, Sa Matiere eſt le rien oppoſé à luy-meſme : Sa forme depend de ſon Idée, & ſa fin n'eſt autre que l'intention de ſe faire cognoiſtre.

Habilité des choſes contraires ou oppoſées pour l'vnion du compoſé.

III. Mais comme de l'inſenſible au ſens, il y a grande difference pour les vnir; du non Eſtre à l'Eſtre; du ſubtil au ſolide, & du general au particulier pour deuenir ſenſible à nous; Le lieu, le mouuement, le temps & toutes les circonſtances du corps ont paru ſucceſſiuement, quant à l'ordre ſeulement, l'Eſtre crée vniuerſel eſt deſcendu à l'Eſſence, Icelle reſerrée en ſoy-meſme à produit la vie, ſuiuie de cognoiſſance dicte Intellect, & de force qu'on appelle Ame, pour conſtituer vne forme derniere & indiuiduelle, tout à fait oppoſée à la premiere; nommée Nature, fondée ſur la matiere ou le ſolide. Et partãt comme l'Art imite la meſme Nature; que les paroles ſont introduites pour exprimer les choſes, & qu'il n'y a rien de beau ſans l'ordre; Pour exprimer ce que deſſus, & manifeſter ce qui eſt caché, & qui fait le plus du ſenſible, nous diras sõmairement que,

IV. Ce traitté de Practique eſt diuiſé en huict Sections; La premiere contient quatorze Chapitres, parlans en general, ſans comprendre les figures, &

vn chacun ſes deſcriptions & ſens Phyſiques : La ſeconde en à quinze, La troiſieſme treize; La quatrieſme onze; & ainſi des autres ſuiuant l'occaſion; De toutes leſquelles le Subiet & l'Obiet cõme a eſté dit en la premiere Partie, ne regarde, que les mixtes & leurs reſolutions, afin d'en auoir l'entiere cognoiſſance, Et entre les moins communes celle des Hermetiques, qui a donné le nom à cette recherche; comme la plus digne & neceſſaire pour eſleuer dauantage l'entendement de l'homme aux merueilles de la Nature, que nous auons apellé, ſuiuant leur intention *Theotechnie Ergocoſmique*, c'eſt à dire, l'Art de Dieu en l'Ouurage de l'Vniuers.

Diuiſion generale de cette Pratique.

Subiect, Obiect, & fin de la reſolution.

V. Dont à proportion des Matieres qu'elle nous donne, nous nous efforcerons d'en apporter quelqu'intelligence; ſelon la doctrine des Philoſophes, & le but principal que nous deuons auoir touſiours qui eſt l'amour du Createur, & du prochain ſeulement. Et pour ce faire, quant aux deux premieres Sections, nous ſuiurons la diſpoſition de leurs parties externes & naturelles en quelqu'eſpece, pour ſeruir d'exemple aux autres, ayant laiſſé leurs deſcriptions à leurs Autheurs, le nombre en eſtant trop grand, & à nous le temps trop court. Pour les deux ſuiuantes, nous garderons l'ordre des communes operations, touchant leurs principaux Indiuidus, & les raiſons que nous auons allegué en noſtre Theorie, auec leurs deſcriptions comme moins cognus.

Deuoir de l'homme.

Ordre de ceſte Methode.

VI. La cinquieſme donnera les facultés des mémes matieres ſuiuant l'experience iournaliere, &

Facultés des mixtes.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

leur generale distinction, les parties d'vn chacun, & de quelques vns en particulier, comme a esté dit ailleurs; En la sixiesme, sera compris vn bon nombre d'autres Operations, vtiles & curieuses: Obseruans le mesme ordre commun, ayant laissé les sens Physiques pour n'estre trop long: La septiesme fera voir la nature & fabrique du soulphre incõbustible, touchãt la doctrine & practique vniuerselle & particuliere des Hermetiques, que nous auons encore exprimé selon nostre genie, & la possibilité d'iceluy, outre nos explications Physiques, sans autre suite ou connoissance de plus grand effet que le contentement de nostre esprit, celuy de nos amis, & de tous ceux qui s'y plairront, pour qui seuls nous escriuons, conformément encore à cette Methode Resolutiue.

Fin de l'Autheur, touchant le Soulphre incombustible.

VII. La huictiesme & derniere nous enseignera nostre deuoir, quant à la mesme fin derniere & particuliere de la resolution, qui est l'adoration de celuy qui a tout fait comme si souuent nous auons dit.

Et pour ces fins nous auons obserué le seul ordre de la nature pour la plus prompte intelligence de cette sciẽce & de nostre procedé, par lequel soubs vn seul tiltre, nous auons compris plusieurs operations d'vn mesme subiect, pour luy approprier son explication, & former l'art en general. Dauantage, nous auons reduit les mesmes tiltres qui composent le tout, soubs dix-huict Figures particulieres, outre les six generales demonstratiues de nos Operations comme autant de iournées de nostre Cours ordinaire & en public, qui comprennent vniuersellement

Methode des Operations.

Figures generales & particulieres.

parlans, la Matiere d'iceluy, les moyens, les Vaisseaux: Fourneaux & productions, desquelles resultent les facultés.

Ordre des descriptions.

VIII. Partant le Laboratoire, estant supposé auec ses appartenences, comme la Practique monstrera. Il ne faut prendre garde qu'aux postures des Artistes, à la varieté des Fourneaux, & aux nombres, ou chiffres d'Arithemetique, qui s'y trouuent, pour l'exposition des Operations, & leurs circonstances. Les Artistes sont trois, Hermes le Maistre & deux seruiteurs. Hermes sera touſiours sur le milieu de la table, le plus souuent auec vn de ses seruiteurs, au bout droit d'icelle, & l'autre sous la cheminée, ou au milieu du Laboratoire, touts trois agissants.

Intelligences des Figures.

Artistes & leur place.

Nombre des operations de chaque Figure & du tout.

IX. Les Operations de chaque figure sont six en nombre, trois sur la table, & vne fois quatre, & trois sous la cheminée, & vne qui se rencontre trois fois au milieu dudit Laboratoire; Desquelles encore il y en a trois, quelquefois quatre, tant sur la table que soubs la cheminée, qui sont disposées pour trauailler, sans que l'Artiste y soit present, & trois que les mesmes disposent: La premiere & la troisiesme section contiennent chacune quatre Figures, & la seconde auec la quatriesme cinq; faisant en tout cent & douze Operations, le reste est compris dans leurs descriptions.

Premiere proposition moderée.

X. Et dautant que sur la fin de l'Auant-Propos de nostre Theorie, & celuy-cy nous auons proposé de donner vne cinquiesme Section contenant les facultés des mixtes selon ceste Methode touchant la santé du corps humain; pour monstrer que la reso-

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea... Attribution Non-Commercial 3.0 Unported

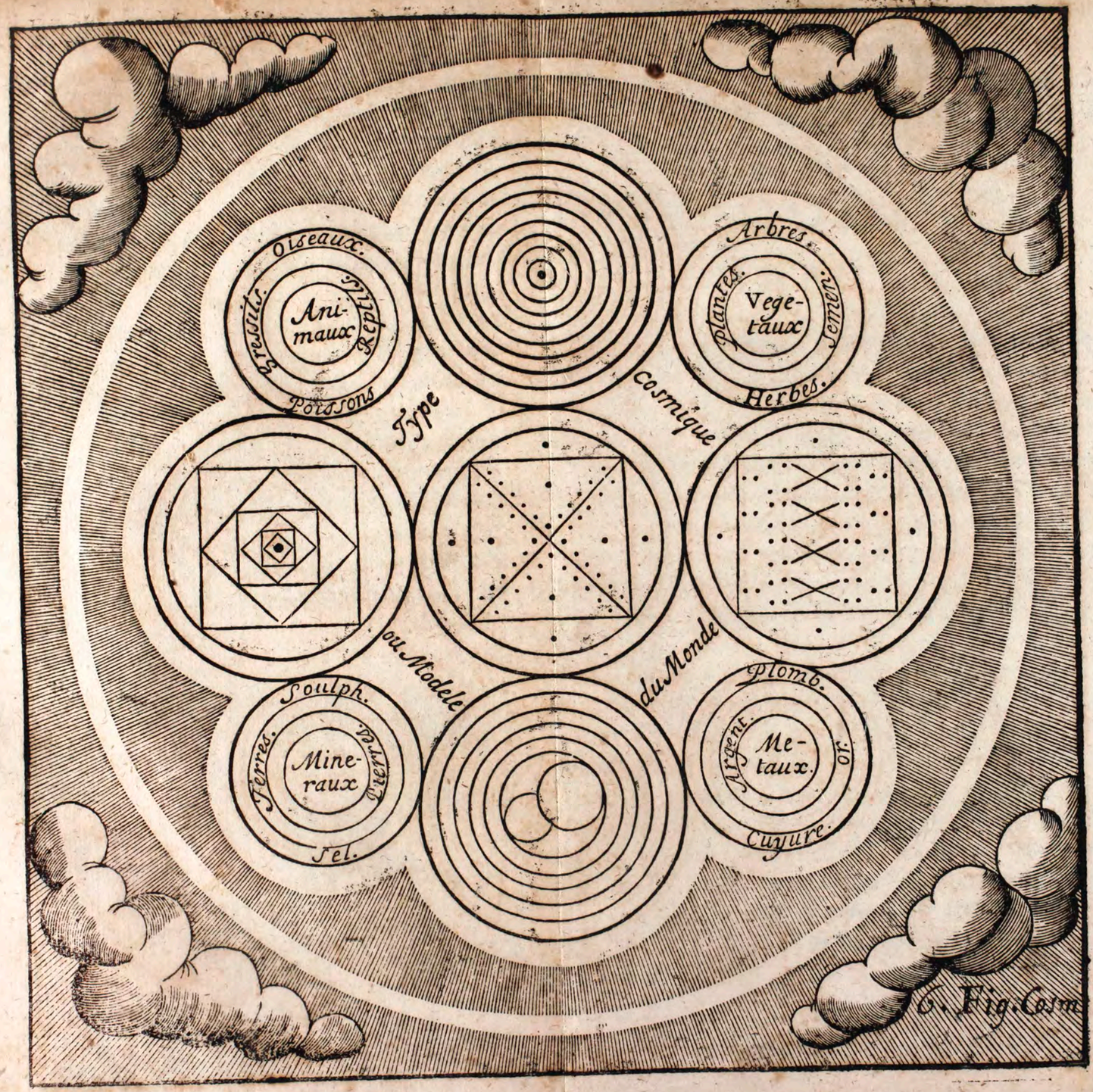
lution eſt vne cognoiſſance tout à fait differente des autres profeſſions, qu'on ne doit point confondre pour les apprendre auec plus de ſolidité & contentement; Neantmoins pour la ſatisfaction de nos amis & des vrays curieux, nous auons ſommairement adiouté par aduance, apres nos ſens Phyſiques, les principales vertus des matieres particulieres ſeulement, que nous auons traitté, reſeruans le ſurplus en leur lieu.

Propoſition de ce deſſein.

XI. Mais pour exprimer le tout vn peu plus clairement, nous viendrons à l'Argument de chaſque Section, apres auoir repreſenté & declaré noſtre ſixieſme Figure, nommée *Type-Coſmique*, ou Modelle du monde, qui contient outre les cinq premieres de noſtre Theorie, la partition du ſubiect vnique de cette cognoiſſance, Enſemble noſtre Methode generale & ſon explication par Abregé, ſuiuie de celle de ſes Figures en particulier, auparauant les deſctiptions, & ce qui ſuit. Donc,

SIX. FIG.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea



© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported License

SIXIESME FIGVRE COSMIQVE.

ARGVMENT.

I. *Cette Figure ſixieſme de nos Coſmiques, fait voir entierement tout ce que nous auons repreſenté en particulier, rallié & compris vniuerſellement par vn grand & dernier Cercle blanc, pour monſtrer ſa pureté, qui contient les Cinq Figures propoſées, & expliquées cy-deſſus en noſtre Theorie, ſçauoir en forme de Croix myſterieuſe, ſelon le meſme ordre, deſquelles la premiere eſt la plus haute en teſte; les trois ſuiuantes ſont à trauers ſous icelle, & la derniere eſt miſe au bas, vis à vis la ſuperieure.*

Signification du Cercle blãc.

Que contient ceſte Figure.

II. *Mais à la place des paroles qu'elles contiennent, nous y auons mis des poincts pour les repreſenter, & ne rendre la Figure plus grande, qu'on peut voir en ſon lieu: Et tout le tour d'iceluy Cercle, ſont apposés exterieurement des grands nuages; Et de part & d'autre, quantité de rayons tendantes à l'infiny; pour ſignifier le meſme Autheur de tout cét Vniuers, tres-ſimple incomprehenſible, & ſans fin; Donnant iour à tout ce qu'il luy plaiſt, duquel nous auons aſſés parlé.*

Que repreſentent les nuages &rayons.

III. *Et afin de faire voir noſtre Type Coſmique, tres-*

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 License

entier & parfait ; Et que la Theorie & Practique, Phyſique s'embraſſent reciproquement ; Nous auons placé aux vuides de la meſme Figure ; Les quatre familles des Mixtes vniuerſelles, quant à noſtre partition de ce bas monde, Subiet total de cette Partie, ſçauoir ſuperieurement d'vn coſté, la Creature Animale, & de l'autre la Vegetante ; Et au bas en meſme Ordre la Minerale & Metallique, contenuës, vne chacune ſous quatre genres, ou Chefs generaux, repreſentés par autant de Cercles & de mots ; pour en Voyant ladite Figure, ſe reſſouuenir plus aiſement de tout ce qui y eſt porté en ſpecial : particulierement l'Excellence & difference du nombre, qui demonſtre & compoſe tout, tant Interieurement, qu'Exterieurement.

Diſpoſition des Mixtes, & leur generale diſtinction.

Fin de la meſme diſpoſition.

IV. Ainſi l'vnité que le poinct indiuiſible deſigne, paſſant au dehors ſans quitter le dedans, que la ligne ſignifie, forme ce grand & admirable nombre de trois ; lequel repeté par ſoy-meſme, fait celuy de neuf, ſe trouue en tout & par tout, & de toute part, & contenant l'vne & l'autre difference de pair, & d'impair, quant au ſenſibe ; Ioinct auec ſon vnité touſiours interne & immuable en ſoy-meſme produit le dix l'entier & le parfait, que le Cercle demonſtre, demeurant treſaſſeuré. Que

Nombre ternaire & ſon Excellence.

Que demonſtre le Cercle.

V. Tout eſtre eſt ou Increé, ou Crée, Et les deux, ou ſubſtance ou Accident : l'Increé n'eſt cognu que par le Crée, qui eſt ou ſpirituel comme l'Intelligence, & l'Ame, ou corporel comme le ſenſible, duquel la baſſe eſt l'vnité denotée par le poinct, les principes, le ſubtil, & le ſolide ſont demonſtrées par la ligne droite, faiſant comme vn angle ſur le milieu. Le progrés eſt l'Eſtre determiné, ou Eſſence par-

Generale diuiſion de l'Eſtre.

L'vnité eſt la baſſe du corporel, de là les principes & le progrés.

particuliere, ſignifiée par la ſuperficie, ou le triangle ; Et l'Eſtat total eſt l'Exiſtence, ou Senſibilité, que la profondeur, ou le Cube Demonſtre, qu'on explique du dedans au dehors, de l'indiuiſible venant au diuiſible par nombres & Accidens, & de la Compoſition à la perfection, dequoy ailleurs

L'Eſtat & diſtinction.

VI. En cette ſorte, l'Intelligence eſt ſuperieure à l'Ame, le ſubtil au ſolide ; & l'Eſſence à l'Exiſtence. Le Nombre de deux, de trois & de quatre appartiennent à la compoſition. Le dix ſimple eſt celuy de la premiere perfection ſpirituelle, & le multiplie par ſoy-meſme de la derniere & intellectuelle, lequel augmenté par ſa propre appellation, fait voir leur durée à proportion de ce qu'ils ſont ; & leur reuolution conforme au tout ; ſuiuant auſſi ce que nous en auons dit cy-deſſus, Eſtant vray-ſemblable, que pour le rapport de l'Inferieur au Superieur, l'vn ne peut perſeuerer ſans l'autre, Et pour la difference de leur nature, l'inſtabilité doit correſpondre au plus de durée & continuité.

Ordre & dependence des choſes.

Nombres de la compoſition, perfection & durée.

Accord mutuel des choſes.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea… Attribution Non-Commercial 3.0 Unported

METHODE RESOLVTIVE.

DES

Animaux	*Vegetaux*	*	*Mineraux*	*Metaux.*
Sang	Racines		Sel Nitre	Antimoine
Laict	Escorces	Chefs vniuersels des Mineraux.	Sel marin	Terre metallique
Beurre	Bois		Vitriol	
Chair	Feuilles		Alum	
Graisse	Fleurs		Sel Armoniac	Argent vif
Os	Fruicts			Eau metallique
	Sucs		Soulphre	
Cornes	Liqueurs	Sels	Arsenie	
Poils	Tartres	Soulphres.	Carabé	Fer
Plumes	Semences	Terres		Cuiure
Oeufs	Resines	Pierres	Bol	
Conques	Gomines	Marcassites	Coral	Plomb
	&c.	Metaux.	Esmeril	Estain
Fiante		§.	Bismuth	
Vrine			&c.	Argent fin
Miel				
Cire				Or fin
&c.				

Operations & *Productions.*

Depuration	Sublimation	Stratification.	Phlegme	Chaux
Euaporation	Fixation		Esprit	Fleurs
Decrepitation	Dissolution		Essence	Sublimes
Fusion	Precipitation	Almalgamation	Huille	Cristaux
Dephlegmatiõ	Vegetation		Baume	Verres
Calcination	Vltrification	Reuification	Extraict	Magisteres
Distillation	Cementation		Sel	&c.
	Ou	&c.		

EXPLICATION

PAR ABREGE'.

Ce qu'il faut sçauoir tant en general qu'en particulier.

I. POur l'Intelligence de ceste Methode, & l'Abregé de nostre Theorie hermetique; il faut sçauoir en general six choses, qui sont: l'Origine, la Distinction, la Determination. La Perfection, la Durée, & la Reuolution du Crée, Et de là six autres en particulier, comme le subiet, l'Obiet, les moyens, la maniere, fin base de quelque chose que ce soit.

Origine. Distinction.

II. L'Origine comprend le tout en soy-mesme, c'est à dire, interieurement. La Distinction est le premier acheminement d'iceluy, pour l'exterieur ou la composition, qui tout au moins doit auoir deux parties; La Determination est le dernier estroississement, tant interne qu'externe, en l'vnion des mesmes parties sensibles où non. La Perfection est la vigueur agissante & particuliere, qui resulte de telle graduation, appellée vie: La durée est le flux, ou escoulement de la mesme Action, tendant par sa fin à son principe, ou commencement: La Reuolution est le Reflux, ou mouuement nouueau du mesme tout indiuidualisé en semblables degrés de sensibilité.

Determinatiõ. Perfection. Durée. Reuolution.

III. L'Origine est representée par l'vnité, le poinct ou totalité dicte Cahos; La distinction se

Vnité.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

Deux & dix. cognoiſt par le meſme tout, qui n'eſt point tel ſans parties, deſquelles la premiere difference fait le nombre de deux ſous la ligne, qu'on nomme Eſprit, ou ſubtil : Sel ou ſolide, premiers ſenſibles, & de là vniuerſels ; Et la derniere celuy de dix, que le Cercle & le globe repreſentent. La determination interne eſt compriſe ſous le trois, ou triangle, ou la ſuperficie, & s'appelle Eſſence comme eſtant le premier eſtre borné interieurement. L'Externe eſt demonſtrée par le quatre, le quarré ou le Cube, & par ſa profondeur entierement ſenſible, nommée Exiſtence, ou Corps.

Trois & quatre.

IV. La Perfection ou premier compliment eſt denotée par le ſimple nombre de dix, que le cercle ſuperficiaire manifeſte, Et le dernier ſe voit encore par le dix ; mais repeté par ſoy-meſme, & donnée à entendre par le globe, ou plenitude du Cercle : La durée eſt marquée par l'Eſtenduë d'iceluy nombre de dix hors de ſoy-meſme ; c'eſt à dire ſous des autres appellations. La Reuolution enfin eſt recogneuë par le nombre auſſi : Car ayant atteint ſa derniere progreſſion comme fin ; il faut pour s'eſtendre dauantage, qu'il recommence ſoubs meſmes parties & determination, premiere par vn nouueau mouuement.

Dix fois dix.

Cent fois cent.

Nouueau mouuement.

Subiect.

Obiect.

V. Le Subiet de cette Recherche, eſt l'Ouurage de Dieu, c'eſt à dire, le mixte naturel, que le mot de Phyſique contient ; L'Obiet eſt la Reſolution, ou le deſtachement de ſes parties, pour cognoiſtre l'artifice, ou la maniere qu'il l'a fait ; ce qu'on ne pourroit autrement, les moyens ſont les

inſtruments de cette deſvnion, qui ſont ou communs, ou particuliers ; contenants, ou agiſſants, humides ou ſecs. Les communs ſont les Fourneaux & la Chaleur, Les particuliers ſont les vaiſſeaux, le ſec & l'humide. Moyens & leur diſtinction.

VI. Les Vaiſſeaux & les Fourneaux contiennent, & la Chaleur agit immediatement, ou par entre-deux ; d'où eſt la premiere difference d'iceux, ſçauoir, Des Fourneaux en Reuerbere, bain & fien ; Des Vaiſſeaux en Alambic, Cornuës & matras, Chapelle Refrigeratoire, & bains auſſi ; Et des Operations par le haut, par le coſté & par le bas, Pour leſquelles le moyen humide, s'appelle menſtruë, le ſec intermede, & les deux ſapides, ou non. Chaleur. Fourneaux. Vaiſſeaux. Operations.

VII. La Maniere d'Operer, ſuit la nature dudit mixte, ainſi que les moyens ; Car où il s'enfle par la chaleur ; Où il eſt plus, ou moins humide, fixe ou non : De ceſte ſorte l'Operation ſe fait quant au feu nud, ou ſans entre-deux. Premierement par le haut, au demy Reuerbere, & courges de terre, diſtillants les matieres, qui s'enflent à la moindre chaleur ; ou ſeules peu à peu, comme le laict, ſi on veut, ou en partie dephlegmées comme le ſang : Ou par intermede comme le miel. Nature du mixte. Diſtillation par le haut, & ſes circonſtances.

VIII. Secondement, en la Chapelle immediatemẽt, ou ſur ſon fonds, comme les choſes moins humides telles que ſont les racines, tendres & Charnuës, bulbes, Ognons, & autres : ou par moyen en forme de deux Cerceaux diſpoſés en Crible auec vn linge, comme les plus ſucculentes, ainſi que les ceriſes, prunes, raiſins, &c. En troiſieſme lieu, au Refri- Chapelle. Refrigeratoire.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

geratoire, pour toutes les matieres ſoulphreuſes, ou Combuſtibles, Ou ſans addition comme le vin, ou auec menſtruë, comme les plantes chaudes, & toutes ſortes de ſemences.

Bain humide. IX. En quatrieſme lieu, Au bain humide, & vaſes de verre, comme toute liqueur de nature froide & incombuſtible, tel qu'eſt le vin-aigre. V. A

Feu ouuert. feu ouuert & vaſes ſolides, pour les Ebullitions, fuſions, calcinations, &c. VI. Par le Reuerbere

Reuerbere entier. entier les vaſes lutés, pour tous les Eſprits Acides, Mineraux & Metalliques, qu'on peut encore di-

Diſtillation par le bas. ſtiller peu à peu, & en vaſes ſolides, & bien appropriés. Finalement par le bas, ou en deſcente, & vaſes de verre, comme les ſuppreſſions, ou diſtillations d'Eſprits reueches, peſants, enfoncés dans

Par moyen ou entre-deux. la matiere & autres.

X. Quant au feu, ou chaleur par moyen, c'eſt la Cendre, le ſable, la limaille & le fien, pour les Extraicts, Euaporations, Sublimations, Reſtifications, Digeſtions, fermentations, &c. L'Opera-

Par le coſté. tion par le coſté regarde les deux à feu nud, ou par entre-deux, & par la Cornuë tant ſeulement, ſans moyen, comme les choſes qui ne s'eleuent pas beaucoup, & qui demandent vne ſorte de circulation, ou auec moyen comme tous les Eſprits Acides des

Fin derniere de la Reſolution. Mineraux & autres; que la Practique fait aſſés voir.

Et pour ce qui eſt de la fin derniere de cette recherche; c'eſt la cognoiſſance de l'Ouurier par celle de ſon Ouurage, ou repoſe noſtre Eſprit.

SECTION

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

SECTION PREMIERE
DES ANIMAVX.

ARGVMENT.

POVR LA SVITTE DES matieres, figures, explications, & Chapitres de cette Section.

I. EN cette premiere section, nous commencerons par la Purification, Dephlegmation, & Distillation du Sang, premier chef de ce qui constituë l'animal; ou monstrans le moyen de separer à froid les diuerses liqueurs iointes ensemble; nous enseignerons leur rectifications, & essence du mesme: Sur lequel subiet la question decidée, pourquoy le corps de l'homme est plus chargé de mauuaises humeurs que des autres Animaux, joint le peu de constance temperée en luy de ses principes & elements; nous déduirons les proprietés & degrés des qualités agissantes, ensemble la cause de la mauuaise odeur quant à cette matiere. *Figure I. Chap. I.*

Question sur l'intemperie des animaux.

II. Et ayant fait voir la distillation aqueuse du laict, son abregé, & pourquoy; son euaporation, circulation, essence, sa correction d'odeur moins agreable, & son entiere distillation, par intermede ou non.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

Opacité des corps.

Nous exposerons, d'où vient l'Opacité des corps, & leurs couleurs, pour dire par quelle façon & pourquoy le sang est fait laict, ce qu'il represente, & à quoy sert la reincrudation des corps; premiere partie de l'art Hermetique vraye Physique, qui en resoluant & ouurant les parties des corps metalliques, sans autre alteration que du moins au plus parfait, les estend, ou prouigne innombrablement. *Chap. II.*

Resolution Hermetique.

III. De là, nous passerons à la maniere de la Distillation du Beurre, son intermede, feu de suppression, rectification & raisonnement des mesmes. Puis nous declarerons en quels corps l'element du Soulphre abonde le plus, ce qui l'entretient, comment le terrestre, ou le solide est separé de son humeur; Quel est le progrés de la Nature, & l'accord des contraires. *Figure 2. Chap. I.* Et apres auoir donné le moyen de faire les Extraits des chairs, leur menstruës, leur procedé diuers, & circonstances requises; Nous parlerons du pur & de l'impur, du meslange & action des choses diuerses, de la Resolution, ou separation premiere Philosophique. Et pourquoy la mesme Resolution est le seul Objet de cette connoissance, l'Enuie & l'Ignorance estants le propre des médisants. *Chap. II.*

Corps soulphreux.

Extraicts.

IV. Ainsi continuants nostre Subiet, nous monstrerons la forme de distiller les graisses & autres matieres Soulphreuses, pour representer l'effet du degré du meslange, l'excellence de la varieté, & de l'ordre des choses naturelles, par leur distinction particuliere: Et pour vne plus grande intelligence de l'Art Philosophique; nous découurirons pourquoy le Mercure est hermaphrodite, & la determination indiuiduelle necessaire, contre l'opinion du commun, *Chap. III.*

Varieté & Ordre.

Mercure hermaphrodite.

Plus, en traittans de la dissolution & precipitation des parties solides de l'Animal, apres leur choix & preparation, pour en faire leurs Magistaires, nous exprimerons l'empeschement de la philtration, par l'An-

Magistaires.

tipathie du Soulphre & du Mercure, & au contraire, pour dire les circonstances de la mixtion; En quoy consiste l'vnion & son effet; Et quel est le meslange ou composition en la Resolution du magistaire Physique, *Figure 3. Chap. I.*

Meslange Philosophique.

V. Dauantage, sur la distillation des choses qui découlent de l'animal, appellées excrements, propres ou non, adherants ou non, qui font le second chef de cette Section; nous aduertirons touchant les impropres & adherants, En quels Animaux le Sel volatil abonde le plus, & pourquoy; Et auec l'ordre des liqueurs distillées, sa prerogatiue entre les autres elements & ses proprietés, Ioint celles des qualités actiues, pour l'extention & determination des corps. Et ayant fait cognoistre en quels mixtes sur-abonde le mesme volatil; nous expliquerons, comment le Combustible & le vaporable seruent à la production des Metaux, ensemble qu'elle est l'intention finale des Hermetiques pour leur Oeuure, & sa proprieté. *Chapitre II.*

Des excrements & de leur distinction.

Production des metaux.

VI. Quant aux excrements impropres, & qui n'adherent point à l'animal; Nous enseignerons les diuerses façons de distiller les œufs, & en suite nous dirons ce qu'est l'œuf, qu'elle est sa fin, auec ses parties; pourquoy leblanc est rafraichissant, & le iaune ne peut que difficilement deuenir huyle liquide, par la chaude distillation: lesquelles deux parties ne sont destinées, & comme reincrudées, que pour la nourriture du poulet, iusqu'à ce qu'il soit éclos. Enquoy paroist la Prouidence Diuine, Contre les Athées, & la representation de l'œuf Hermetique contre le Vulguaire, *Chapitre III.*

De l'œuf & sa fin.

Athées.

VII. Pour ce qui est des Coques des mesmes œufs, nous dirons aussi leur diuerse calcination; ce qui les compose, pourquoy elles petillent au feu, la cause du Son, ou bruit, auec la difference du

Du son.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

Opacité des corps. Nous exposerons, d'où vient l'Opacité des corps, & leurs couleurs, pour dire par quelle façon & pourquoy le sang est fait laict, ce qu'il represente, & à quoy sert la reincrudation des corps; premiere partie de l'art Hermetique vraye Physique, qui en resoluant & ouurant les parties des corps metalliques, sans autre alteration que du moins au plus parfait, les estend, ou prouigne innombrablement. *Chap. II.*

Resolution Hermetique.

III. De là, nous passerons à la maniere de la Distillation du Beurre, son intermede, feu de suppression, rectification & raisonnement des mesmes. Puis nous declarerons en quels corps l'element du Soulphre abonde le plus, ce qui l'entretient, comment le terrestre, ou le solide est separé de son humeur; Quel est le progrés de la Nature, & l'accord des contraires. *Figure 2. Chap. I.* Et apres auoir donné le moyen de faire les Extraits des chairs, leur menstruës, leur procedé diuers, & circonstances requises; Nous parlerons du pur & de l'impur, du meslange & action des choses diuerses, de la Resolution, ou separation premiere Philosophique. Et pourquoy la mesme Resolution est le seul Objet de cette connoissance, l'Enuie & l'Ignorance estants le propre des médisants. *Chap. II.*

Corps soulphreux.

Extraicts.

IV. Ainsi continuants nostre Subiet, nous monstrerons la forme de distiller les graisses & autres matieres Soulphreuses, pour representer l'effet du degré du meslange, l'excellence de la varieté, & de l'ordre des choses naturelles, par leur distinction particuliere: Et pour vne plus grande intelligence de l'Art Philosophique; nous découurirons pourquoy le Mercure est hermaphrodite, & la determination indiuiduelle necessaire, contre l'opinion du commun, *Chap. III.*

Varieté & Ordre.

Mercure hermaphrodite.

Plus, en traittans de la dissolution & precipitation des parties solides de l'Animal, apres leur choix & preparation, pour en faire leurs Magistaires, nous exprimerons l'empeschement de la philtration, par l'Antipathie du Soulphre & du Mercure, & au contraire, pour dire les circonstances de la mixtion; En quoy consiste l'vnion & son effet; Et quel est le meslange ou composition en la Resolution du magistaire Physique, *Figure 3. Chap. I.*

Magistaires.

Meslange Philosophique.

V. Dauantage, sur la distillation des choses qui découlent de l'animal, appellées excrements, propres ou non, adherants ou non, qui font le second chef de cette Section; nous aduertirons touchant les impropres & adherants, En quels Animaux le Sel volatil abonde le plus, & pourquoy; Et auec l'ordre des liqueurs distillées, sa prerogatiue entre les autres elements & ses proprietés, Ioint celles des qualités actiues, pour l'extention & determination des corps. Et ayant fait cognoistre en quels mixtes sur-abonde le mesme volatil; nous expliquerons, comment le Combustible & le vaporable seruent à la production des Metaux, ensemble qu'elle est l'intention finale des Hermetiques pour leur Oeuure, & sa proprieté. *Chapitre II.*

Des excrements & de leur distinction.

Production des metaux.

VI. Quant aux excrements impropres, & qui n'adherent point à l'animal; Nous enseignerons les diuerses façons de distiller les œufs, & en suite nous dirons ce qu'est l'œuf, qu'elle est sa fin, auec ses parties; pourquoy leblanc est rafraichissant, & le iaune ne peut que difficilement deuenir huyle liquide, par la chaude distillation: lesquelles deux parties ne sont destinées, & comme reincrudées, que pour la nourriture du poulet, iusqu'à ce qu'il soit éclos. Enquoy paroist la Prouidence Diuine, Contre les Athées, & la representation de l'œuf Hermetique contre le Vulguaire, *Chapitre III.*

De l'œuf & sa fin.

Athées.

VII. Pour ce qui est des Coques des mesmes œufs, nous dirons aussi leur diuerse calcination; ce qui les compose, pourquoy elles petillent au feu, la cause du Son, ou bruit, auec la difference du

Du son.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

poulet animal, & de l'Hermetique, enſemble comme le volatil eſt rendu fixe, ſans diminution de quantité, *Chap. IV.*

De l'Vrine. Enfin, Touchant les veritables excrements apres auoir deſcript la diſtillation de l'Vrine ſeulement, ſes circonſtances, la neceſſité de ſon intermede, ſa rectification & extraction de ſes ſels, nous ferons voir qu'elle eſt la cauſe de l'eſleuation des corps à chaud. Comment, & pourquoy, auec la ſource des Odeurs en general, & du Soulphre des ſages en particulier, *Chap. V.*

VIII. Cela fait, & expedié, nous viendrons au dernier chef de cette Section : c'eſt à dire, aux choſes, qui procedent par l'animal comme le miel par l'Abeille, duquel premierement ſera baillé la diuerſe diſtillation, & les circonſtances qu'il faut garder ; auec la ſeparation de ſes differentes liqueurs & ſels. En apres, ſera deſcript, & preuué par la noirceur, la legereté & inſipidité de ſon marc brulé ; qu'il ne contient aucun ſel fixe, ou fort peu, eſtant comme vitrifié, pourquoy, & comment la vitrification deſtruit le magiſtaire philoſophique, *Figure 4. Chap. I.*

Du miel & de ſon marc.

IX. Puis ayant declaré comment il faut extraire la couleur eſſentielle du miel la phyltrer & eſpoiſſir, nous éclaircirons encore, qu'elle eſt la differente action de la Chaleur ; par qui eſt ſenſible la ſubſtance, Ce qui contient la meſme couleur, & par qui eſt recognu & accomply ce grand Extrait Phyſique, *Chap. II.* Et parce que du miel procede la Cire, nous manifeſterons la methode pour diſtiller ſon huyle, & reſtablir ſon odeur, en expliquans pourquoy l'accident ayme tant ſa ſubſtance, par qui l'humide eſt retenu, & en quoy conſiſte la vraye fabrique de l'Ouurage des Hermetiques, *Chap. III.*

Action de la chaleur.

De la Cire.

X. Finalement, pour acheuer l'vne & l'autre operation, nous ferons mention premierement de la Rectification du miel, de la ſeparation à chaud de ſes

Rectification.

liqueurs confuſes, de la difference de ſon eſprit, & huyle, & de ſon blanchiſſement : En apres, nous dirons pourquoy la rectification de la Cire eſt neceſſaire, ſon procedé & ſemblables diſtillations ; Puis nous conclurons cette premiere Section par la difference des Vaiſſeaux à diſtiller, tant pour la Circulation, que pour l'eſleuation ſeulement des Eſprits, moyennant la chaleur externe, qui ne peut vaincre l'humidité interne, moins encore le ſec friable de nature, *Chap. IV. & dernier.*

Vaiſſeaux differents.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

Des Animaux. I. Figure.

DES ANIMAVX
FIGVRE I.

DV SANG ET DV LAICT,

Matieres.

Dephlegmation, Distillation, Filtration & Digestion. Operations.

Phlegme, Esprit, Essence & Baume. Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre I. sur le bout droit de la Table, represente vn seruiteur, qui remuë auec vne spatule dans vn plat de terre, vernisse sur vn Rechaud la premiere matiere qui sert de subiet, à sçauoir le Sang, pour faire euaporer le plus de son phlegme resté de sa purification à froid, & par soy, signifiée par l'autre plat, au costé dudit Rechaud. Rechaud.

Le Nombre 2. Au costé droit sous la cheminée, fait voir vn autre seruiteur tout recourbé, portant vn tison de feu dans vn demy Reuerbere quarré, garny de sa Courge de terre vernissée, sa Chappe, & Recipiant de verre, pour la distillation du Sang. Demy Reuerbere.

Le Nombre 3. Sur le milieu de la table, monstre Hermes, qui est tousiours debout, vuidant de la main droite vn recipiant dans vn Entonoir hermetique: c'est à dire,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

Entonnoir hermetique.

garny de son papier gris, appliqué sur l'orifice d'vne courge, ou pot de verre, qu'il tient de la gauche, pour monstrer la filtration & separation des differentes liqueurs du Sang, & pour cét effect, il y a au bas vne fiolle à mettre l'vne, ou l'autre liqueur.

Ventre de Cheual.

Le nombre 4. du costé gauche de la cheminée, dépeint pour le ventre de Cheual, ou le fien, vn coffre de bois dans lequel est aduisté vne courge de verre, fermée de sa rencontre, pour faire cognoître la digestiõ du Sãg, quãt à son essẽce.

Bain marin & ses appartenences.

Le Nombre 5. Sur le milieu de la mesme cheminée marque vn Bain marin, simple, composé d'vn chauderon commun, qui suppose son collet, ou couuercle diuisé en deux hemisspheres, ou demy cercles, auec sa courge, Chappe, Recipiant de verre & semblables circonstances, posé sur vn trepied à feu ouuert; c'est à dire, sans fourneau pour exprimer la distillation de l'Essence du mesme Sang.

Demy Reuerbere.

Le Nombre 6. sur le bout gauche de la table, donne à cognoistre vn demy-Reuerbere tout garny, la courge de terre estant percée vn pouce au dessous de son orifice, qui suppose son bouchon; & sur le bas vn pot, vn Entonnoir & vne fiolle, pour receuoir la distillation, ou l'eau du laict, qui est la seconde matiere de cette Figure.

SOMMAIRE.

Sommaire du tout.

Partant Le premier seruiteur fait la dephlegmation du sang à chaud, estant auparauant espuré du plus de ses heterogeneités & à froid: Le second apres l'auoir placé dans son vaisseau & fourneau, administre le feu pour en auoir l'esprit & le baume. La Distillation finie, Hermes fait la separation des diuerses liqueurs, la digestion au fien du mesme Sang estant acheuée, l'essence en est extraite par le Bain marin, & enfin l'eau du laict est distillée.

CHAPITRE I.

EAV, ESPRIT, BAVME, OV Goumme, Essence & Sel du Sang.

DESCRIPTION.

I. PRENE's de tel sang que vous voudrés, humain, ou autre, la quantité qu'il faudra laissés le rassoir à l'ombre pour se purger des humeurs estrangeres, qui l'accompagnent le plus souuent; lesquelles vous separerés apres vn ou deux iours par inclination du Vase, le contenant comme vn plat, terrine & semblables vernissés, qui resistent au feu; Puis faites-le tant soit peu cuire dans le mesme vase, pour le dephlegmer, ou desseicher dauantage de son aquosité superfluë, le remuans auec vne spatule, & le diuisans en petits morceaux.

Purification du Sang à froid.

De phlgmation du mesme à chaud.

II. Quoy fait & à moitié cuit, mettés-le dans vne Cucurbite, ou Courge de terre bien vernissée; ayant des trois parties les deux vuides, adiustés luy sa Chappe, ou Alembic, auec son recipiant, ou vase recepuant de verre assés grand & placés le tout dans vn demy Reuerbere, ou autre feu immediatement, ou à nud; le faisant distiller du premier iusques au dernier degré de chaleur, ou que tout soit bruslé parfaitement, ne sortant plus aucune vapeur ou liqueur; à cause dequoy la courge de verre ne peut pas conuenir pour le dan-

Sa distillation & degré de chaleur.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

ger qu'il y a qu'elle ne se rompe ; separans derechef le phlegme, qui y sera.

Moyen de separer les diuerses liqueurs.

III. De là philtrés cette liqueur par le papier gris, son Entonnoir de verre ; son vase recepuant & tout ce qu'il faut obseruer, ou bien par le seul Entonnoir de verre, comme est representé en la seconde Figure des Vegetaux *nombre* 4. & ce sur vn autre Entonnoir, appliqué au vaisseau recepuant, pour separer le baume d'auec l'esprit, qui restera le dernier ; ou sur le papier gris, ou sur le bas du mesme Entonnoir, que vous remettrés dans vne fiolle de verre large d'entrée, ou dans vn pot de fayance, à cause de sa viscosité, le laissans découuert en quelque lieu frais, afin que le plus de sa puanteur s'esuapore.

Vase contenant le baume.

Rectification de l'esprit & sa conseruation.

IV. Quant à l'Esprit vous le rectifierez, ou redistillerez auec son sel volatil, qui sera attaché au col du vase, suiuant la quantité distillée, separans pareillement le phlegme autant qu'il se pourra, estant necessaire de la bien boucher dans son vase estroit d'entrée, de peur qu'il ne s'esuapore, ou son sel volatil, duquel il prend sa force.

V. Pour l'essence proprement dite, il faut placer en digestion, ou putrefaction, le sang estant espuré des mesmes humidités estrangeres, comme nous auons dit, auec l'esprit de vin alcoolisé : c'est à dire tres-pur, qui surnage de trois bons doigts, sçauoir au ventre de Cheual, qui est le fumier, ou la chaleur des choses pourrissantes, & ce durant vn mois ; ou que ladite essence paroisse détachée sur le menstruë ; Et puis le distiller au bain marin, ou aux cendres & tout de mesme dudit baume pour le rẽdre plus liquide & plus clair si on veut.

Comment s'extraicte l'essence du sang.

VI. Enfin, pour auoir le sel Armoniac, ou volatil, qui se trouue attaché dans l'Alembic, & tout le tour du vase receuant, la liqueur estant vuidée, bien escoulée par inclination seulement, & sans changer sa premiere situation ; il faut le dissoudre auec eau chaude, le bien philtrer par le papier gris, & le faire euaporer fort lentement au Soleil, bain marin, ou aux cendres iusqu'à la pellicule, ou presque à sec, ainsi que du fixe, qui se tire du marc bruslé, comme sera dit cy-apres.

Maniere de separer les sels des autres matieres.

SENS PHYSIQVE.

VII. Or touchant le sens Physique ou naturel de ce premier subiet, comme nous auons proposé de dire briefuement, & à mesure que l'occasion s'en presentera.

Cette resolution nous tesmoigne premierement que de touts les Mixtes, les animaux sont plus chargés d'excrements, ou mauuaises humeurs : Et entre tous le corps du seul homme, & ce par accident, à cause de ses diuers aliments pris le plus souuent hors le temps sans mesure, & deuë election, ioints aux autres desordres, tant de sa vie que des saisons, climats, & semblables, qui destruisent ses parties, ou leur œconomie, par leur propre corruption, D'où vient la maladie, & puis la mort.

Pourquoy le corps de l'homme est plus chargé de mauuaises humeurs, que des autres animaux.

VIII. Ce qui paroist par la simple purification dudit sang hors ses veines & à froid ; Et par l'extraction chaude de ses elements sensibles, fort

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

Elements sensibles des Mixtes, & leurs principes.

impurs, quoy qu'ils prouiennent des deux premiers principes presque simples ; & iceux de leur vnité crée, conformément à son idée tres-absoluë, l'Estre de laquelle subsiste par soy-mesme, tres-bon, independent, tout-puissant, incomprehensible, infiny eternel, & tres-grand ; estant tout interieurement, & possedant tout exterieurement, comme nous auans dit ailleurs.

Estre increé.

IX. De façon que ses mesmes principes constitutifs, lassés & comme desvnis en son indiuiduité, faute de ce qui les doit continuer & entretenir ; rentrent facilement dans leur sphere commune & leur repos. Ainsi le Soulphre vray baume & source de la chaleur naturelle, Et le Mercure doux nectar, & agreable subiet de son humide radical, separés d'auec leurs sels & leur esprit, sont rendus inhabiles de leurs propres actions particulieres, & enfin contraints de reprendre leur premiere demeure.

Soulphre que c'est.

Mercure que c'est.

X. En second lieu, nous voyons touchant la mesme distillation, que le propre de la chaleur ; grand ministre de la nature, est d'ouurir les corps mixtes, les subtiliser & comme reduire en leurs principes quels qu'ils soient ; les eleuants en athomes imperceptibles, tant secs qu'humides : sentiment tres-veritable de l'ancien Epicure, qu'il n'a peu demonstrer par practique, n'estant point Artiste, ou tout au moins la maniere en estant reseruée aux Hermetiques ; le tout procedant de la mesme vnité, multiplier exterieurement en soy, & y retournant interieurement.

Proprieté de la chaleur.

Opinion d'Epicure.

XI. C'est pourquoy les diuers degrés du feu descouurent les parties heterogenes, ou d'autre nature des mesmes mixtes, Et partant la douce & lente chaleur esleue seulement ce qui est de plus subtil & leger, ou destaché de la matiere, comme la simple aquosité : celle qui est vn peu plus fortes, attire la liqueur mercurielle & soulphreuse ; Desquelles la premiere est tousiours accompagnée de son sel, & la seconde de son huyle. Le troisiesme degré entraine auec l'vne & l'autre humeur la partie plus subtile de la matiere plus solide ; Et le dernier la brusle, si elle a du combustible, ou la calcine, & dessciche entierement de son humeur accidentaire & particuliere, si elle n'est point inflammable ; Au contraire du froid qui resserre, congele, & deprime les mesmes Source, veritable de leurs metheores ou changements diuers.

Les degrés de la chaleur, suiuent la disposition de la matiere.

XII. Ainsi la base de tout mixte en general est le sec & l'humide, distingués l'vn en volatil & fixe, & l'autre en combustible & non combustible, animés & comme viuifiés de ce grand esprit commun, moyennent leurs qualités: Dont le mesme esprit indiuidualiliſé, ne paroist iamais sans eux, & dans l'action de la chaleur, qui les rarefie; l'Aquosité simple & insipide superfluë sort la premiere, comme la plus libre & detachée, appellée phlegme, l'incombustible & sapide, là suit nommée Mercure, celle-cy porte l'inflammable auec le sel volatil, & le fixe demeure au fonds, ioint au sec commun leur propre matrice, les vns seruants aux autres de vestement & vehicule, à mesure qu'ils dominent.

Base des Mixtes, & leur difference.

Ordres des liqueurs qui sortent en la distillation.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

Cauſe de la puanteur du Baume, & du ſang, &c.

XIII. Pour ce qui eſt de la puanteur des meſmes liqueurs, & particulierement du baume, du ſang & de tout l'animal, elle procede de ſon ſoulphre combuſtible, qui eſt touſiours fetide par ſauiſcoſité, ou recuitte, & par la bruſlure eſtouffée, ou à couuert; à cauſe dequoy la rectification, ou aërisation eſt neceſſaire.

Renuoy.

Quant à la deſcription de l'Ame, de laquelle ſont appellés les Animaux, comme auſſi de la vie & de la mort: Nous en parlerons cy-apres, ſuiuant vne autre rencontre, & à la façon des meſmes Hermetiques, que nous ſuiuons; Et pour nous acquitter de noſtre promeſſe, ſans preiudicier à noſtre premier deſſein, & ſection cinquieſme, nous dirons ſeulement touchant les vertus de ce ſubiet que

FACVLTE'S.

Apoplexie. Paraliſie. Aſthme.

XIV. L'Eſprit du ſang humain, en ſuite de ſa premiere preparation, rectifié par deux, ou trois fois; guerit l'apoplexie, paraliſie, aſthme & ſemblables incommodités, pris à la doſe de ſix à dix gouttes, ou iuſques à vne agreable aigreur, dans vn boüillon, ou eau appropriée; ayant fait auparauant ce qui ſera requis: c'eſt à dire, ſaigné ou purgé s'il eſt beſoin. Son huyle ou baume guerit entierement l'epilepſie, ou mal caduc, pris à la Doſe de trois à ſix gouttes dans vn iaune d'œuf mollet, ou quelque conſerue liquide; & au renouueau de la Lune, continuans tous les matins & ſoirs du quartier, deux heures auant & apres le manger: Le meſme profite grandement aux

Epilepſie.

Pleureſie.

aux vlceres des poulmons, & à la pleureſie: Exterieurement il reſout toutes ſortes de tumeurs; il appaiſe les gouttes & autres fluxions douloureuſes, appliqué auec onguents ou emplaſtres conuenables. Catherres.

Eſſence du Sāg.

XV. Quant à l'Eſſence, dautant que c'eſt la partie ſoulphreuſe, plus eſpurée & agiſſante, il n'y a pas difficulté qu'vne ſimple goutte profite plus aux mémes maladies, que dix du Baume, qui n'a ſa conſiſtance & moins de force, que de ſa terreſtreité. Le ſel enfin, principal domicile & organe des eſprits, eſtant rarefié par la chaleur naturelle de l'animal; les meſmes s'étendent du centre à la circonference, de laquelle retrogradants comme par reflection, ils attirent auec eux dans iceluy tout ce qui bouche les paſſages à la tranſpiration & autres fonctions. Le meſme ſe practique des autres Animaux, ſuiuant leur eſpece, deſquels eſt traitté au ſuſdit lieu.

Force des eſprits.

CHAPITRE II.

EAV, ESPRIT, BAVME OV GOMME & Sel du laict.

DESCRIPTION.

Diſtillation aqueuſe du laict, &c.

I. PRENE's de tel laict humain ou autre, la quantité qu'il vous plairra, mettés-le dans vne courge de terre bien verniſſée, laiſſans des quatres parties les trois vuides, à cauſe de ſon eleuation; & luy appliqués ſa Chappe, ou Alembic de verre moyennement grand, Apres adiancés-

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

le dans vn demy Reuerbere, & luy baillés le feu du premier iuſqu'au ſecond degré de chaleur ſeulement, pour auoir l'eau, ou le phlegme, & d'iceluy iuſqu'au dernier, à la façon du ſang, pour auoir le reſte.

Abregé d'icelle, & pourquoy

II. Mais pour abreger le temps de l'operation, faites pluſtoſt que la courge de terre ſoit trouée deux doigts au deſſous l'orifice; Et à proportion que la premiere liqueur s'abaiſſera comme d'vn tiers, ou la moitié, refondés y par le meſme trou de nouueau laict auec vn Entonnoir, fermant iceluy trou auec vnbouchon de terre cuite; prenãs garde que le laict ne ſe bruſle quant à ladite eau: Apres laquelle vous continuerés le feu, ceſſant d'y en plus remettre, Parce que la matiere venant à s'échauffer touſiours plus fort, ſe rarefie & s'enfle par ſa viſcoſité ſalineuſe, ce qui empécheroit l'entiere operation.

Euaporation du laict.

III. On peut faire éuaporer le laict de ſa plus grande ſeroſité ſur vne douce chaleur, le remuans continuellement auec vne ſpatule de bois; Puis le circuler auec eſprit de vin, à la façon de l'eſſence du ſang, ſçauoir au ventre de Cheual: c'eſt à dire, au fumier que deſſus, & derechef le diſtiller au bain marin, ou des cendres, lors qu'on iugera que toute l'eſſence ſera détachée du corps terreſtre, paroiſſant en quelque façon éleuée ſur ledit eſprit de vin, comme a eſté dit auſſi du ſang.

Circulation d'Eſſence.

IV. Et dautant qu'on fait plus de cas de ſon eau que de ſes autres ſubſtances, il vaudra mieux le diſtiller dans vne haute courge de verre, d'eſtain fin, ou d'argent; ſçauoir au bain marin, ou ſon vicaire, qui

ſont les cédres; Eſtant à remarquer, que ſi le vaiſſeau eſt de terre comme nous auons dit, le moins qu'on le fera ſeruir ſera le meilleur, parce que, quoy qu'on face, il donne touſiours ſa premiere odeur recuitte & bruſlée. Obſeruation.

V. Mais encore pour empeſcher ſa flatuoſité, eſtendés ſur luy vne couche platte de cottõ qui ſoit blanc, non filé, comme pour corriger ſon odeur douceaſtre ou fade; & quelque peu deſagreable, meſlés y des rapures, ou couppeaux du bois de ſandal blanc, & quelque grains de bonne myrrhe. Ou bien attachés dans vn petit nouët de linge net, au bout du bec de l'Alambic, entrant dans le recipiant; ſçauoir vn grain ou deux de bon muſc, ambre gris, ciuette, camphre, &c. Correction d'odeur fade.

VI. Et alors que la moitié du laict ſera diſtillée, oſtés-le du feu, meſme vn peu auparauant, de peur que la matiere venant à ſe trop échauffer & deſſeicher; elle ne vienne à rompre la courge de verre, ou ne conçoiue quelque mauuaiſe odeur: Quoy fait & rafroidy; vous pourrés acheuer la diſtillation, remettans le ſurplus dans la courge de terre, ou autre vaſe ſolide procedans comme au ſang. Ainſi nous apprenons. Fin de l'operation du laict.

SENS PHYSIQVE.

VII. Par cette ſeconde deſcription, touchant la conſiſtance du ſang & du laict, que l'Opacité des corps dépend du plus & du moins de la matiere; Et que non ſeulement d'icelle procede la pureté & varieté des couleurs: mais encore des organes, ou la nature les diſpoſe & les parfait auec ſon agent vniuer- Opacité & couleurs des Corps.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

sel dit Archée : c'est à dire la chaleur naturelle.

VIII. En cette sorte le laict garde la mesme consistance que le sang, dont il procede, & n'est pas plus transparant qu'il est ; mais ayant deposé son ardeur soulphreuse qui le teignoit auparauant en couleur rouge, par la forte chaleur de son organe le contenant, il deuient tres-blanc dans son propre receptacle second, qui n'a de la chaleur & des pores ; ou petits vases innombrables, que pour sa conseruation & de son contenu ; qui derechef pris en aliment, selon qu'il estoit requis, dans vn tendre commencement, se rechauffe, se recuit, & se rougit comme auparauant, pour deuenir plus solide, & estre fait ce qu'il n'estoit ; c'est à dire viuant par assimilation naturelle auec le tout ; Ce qui est obserué pareillement aux Vegetaux, quant à leur semence, & aux Metaux, quãt à leur humide mercuriel, Desquels en leur lieu.

Comment & pourquoy le sang est fait laict.

IX. Beau subiet pour demonstrer la prouidence supreme, dans le recours necessaire des choses naturelles, quant à leur perseuerance, ou extension ; Et la possibilité du mystere des Philosophes, qui tous d'vne voix commune, commendent de Reincruder les corps ja parfaits, pour les rendre capables d'vne production innombrable par vne seconde & naturelle digestion, que le vulgaire appelle corruption.

Reincrudation des corps, pourquoy est necessaire.

X. Premiere partie de l'art Hermetique, veritable Physique Resolutiue, laquelle destruisãt les parties des Metaux sans autre alteration, que du moins au plus parfait, les étend, ou prouigne sans perte aucune de leur substance ; voire tousiours plus ample non en espece, mais en indiuidus, lesquels bornés

Production des metaux.

en eux-mesmes ne peuuent estre perpetués, que par leur propre détachement & fluxion nouuelle, soubs des semblables limites & sensibles accidents qu'on appelle generation, & en general Nature : c'est à dire naissance, de laquelle les Philosophes ordinaires traittent assés.

XI. Et que nous pouuons dire estre le flux, ou écoulement externe du mouuement vniuersel, sous les possibles dispositions & formes passageres des accidents qu'on nomme existence, par vne infinie reuolution, ou extention nouuelle ; d'où elle prend son nom, leur interieur ou essence premiere, qu'ils determinent quant à soy ; perseuerant tousiours. Pour ce qui est des autres couleurs tant veritables qu'apparentes, nous les déduirons plus à plein en vne autre occasion.

Description de Nature.

FACVLTÉS.

XII. L'eau du laict distillée lentement, & auec les circonstances que nous auons déduit, profite beaucoup interieurement, pour humecter & raffrachir les corps secs & ardents, comme des Phthisiques febricitans & alterés extraordinairement. Et au dehors elle sert pour toutes sortes d'inflammations, exiturés, rides de la face & semblables ; à laquelle on peut adiouster quelques gouttes d'Essence, ou sel de Saturne, ou bien quelque peu d'huile de tartre par resolution, continuants soir & matin, & la laissant seicher par soy-mesme ; Estant distillé auec vne partie de vitriol blanc, iusques aux esprits Acides sert admirablement aux inflammations & rougeur des yeux ; l'Esprit, le Baume & le Sel ne sont point differents d'auec ceux du sang, ayants mesmes proprietés.

Humecter.

Embellir la face.

Pour les yeux.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

Des Animaux. 2. Figure.

DES ANIMAVX
FIGVRE II.

DV BEVRRE, CHAIR, GRAISSE Matieres.
Lard, Suif, Moüelles, &c.

Preparation, Mixtion, Digestion & Distillation. Operations.

Huile & Extrait. Productions.

EXPLICATION.

LE nombre 1. sur le milieu de la Cheminée, represente vn seruiteur assis, tenant de la main gauche vne poile à frire, sur vn feu ouuert, c'est à dire, sans fourneau auec Feu ouuert. *vn trepied de fer pour l'appuyer; Et de la droicte vn baston, pour remuer la matiere fondente, comme le Beurre, Graisse, Lard, & autres. Et sur le bas vn petit vase, qui contient l'intermede pour l'y mesler.*

Le nombre 2. sur le bout droict de la table fait voir vn autre seruiteur, qui tient de la main gauche, vne cornuë Cornuë. *par l'extremité de son goulet en façon d'Entonnoir, iettans dans iceluy, peu à peu auec la droicte, lesdites matieres soulphreuses, meslées auec leurs intermedes, & estendües sur vne feuille de papier, afin que rien ne se perde.*

Le nombre 3. Soubs la droicte de la Cheminée demonstre vn Reuerbere entier garni de la mesme cornue & Reuerbere entier.

piant, pour la distillation desdites matieres.

Le nombre 4. Sur le milieu de la table depeint Hermes, tenant de la main gauche vne bouteille, où il y a d'Eau de vie, qu'il vuide dans vne grande Courge de verre, appuyée sur son valet : Et de la droicte, il remüe la matiere auec vne spatule, pour faire la mixtion, la monstre de laquelle se trouue au bas, proche la mesme courge en gros morceaux ; pour representer la Chair humaine desseichée dicte Mumie, de laquelle on veut faire l'Extraict & la Distillation.

Courge.

Le nombre 5. A gauche de la Cheminée exprime vn Cendrier, & sur iceluy la mesme courge, couuert de sa rencontre ; pour faire voir la Digestion & l'Extraction de la teinture de ladite Mumie.

Cendrier.

Le nombre 6. Sur le bout gauche de la table propose vn fourneau à sable, contenant vne cornuë, auec son recipiant ; Et icelle toute couuerte de charbons, pour exprimer le feu de Supresion, quant à la Distillation de la mesme Mumie.

Fourneau à sable.

SOMMAIRE.

Cela estant, Le premier seruiteur fond au feu la matiere soulphreuse, pour y meslen son intermede ; Le second la met dans sa Cornue, pour la distiller, au Reuerbere entier, Hermes vuide l'Esprit de vin sur la Mumie, & le tout remis dans son vaisseau de rencontre, est placé au fourneaux de Cendres, pour en extraire la teinture d'vne-part, Et de l'autre l'Esprit, & le baume de la mesme Mumie, par le feu de suppresion.

Recapitulation du tout.

CHAP. I.

CHAPITRE I.

HVILE DE BEVRRE.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du Beurre salé ou non, ce que vous voudrés, mettés-le dans vne Cornuë de verre, proportionnée à la matiere, ayant les deux tiers vuides, & par dessus étant fondu, iettés-y le double du sel decrepité ou desseiché, bien blanc & pulueriſé ; ou bien commencés par le sel, & puis le beurre, agitans le tout doucement auec le vase mesme, pour le messer.

Façons de distiller le Beurre & son intermede.

Autrement faites fondre le beurre dans vn plat de terre verniſſé, ou autre, & meslés-y le sel en poudre subtile, laissant raffroidir ce meslange pour le ietter dans la Cornuë : On peut neantmoins changer d'intermede ou moyen sec, suiuant le besoin, procedans comme dessus.

II. En apres, posés la Cornuë dans vn fourneau de sable, & luy adaptés son recipiant moyennement grand, bouchans legerement leurs ouuertures ; Et donnés le feu du premier, iusques au second degré de chaleur, l'augmentans par discretion & selon la mesme quantité, iusqu'à la fin ; sur laquelle vous couurirés le mesme vase, premierement de cendres ; & puis du charbon vif pour faire le feu qu'on appelle de suppreſſion, en sorte que le sel ou autre moyen demeure sec, com-

Degrés de feu.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

me il estoit auparauant.

III. Que s'il n'est pas bien liquide pour la premiere fois, comme il arriue souuent, à cause de la terrestreité de la matiere qui ne peut aisément quitter son humide onctueux ; vous le rectifierés ou rediſtilerés dans vne autre cornuë, auec nouueau intermede, & mesme methode : Car la terre retient la terre, & ce qui est humide, soulphreux, pousſé par la chaleur demeure clair, liquide & net. Autrement on se peut seruir d'vne Cucurbite ou courge de terre verniſſée & semblables, & au lieu de l'intermede ou moyen solide, apposer par couches de la filasse nette, ou du cotton non filé, procedants du premier iusqu'au second degré de chaleur, ou que le tout soit desseiché, separans tousiours ce qui est plus liquide, Partant

Necessité de la rectification & de l'intermede.

Intermede combustible.

SENS PHYSIQVE.

IV. Cette depuration huileuse, nous enseigne que le Soulphre premier & principal, ou plus noble élement sensible des Mixtes, estant l'vnique appuy de la chaleur naturelle, qu'il entretient comme nous auons dit, regne proprement & premierement aux Animaux & Vegetaux ; puis aux autres familles de ce bas monde, comme leur vie & lien des autres elements ; lequel manquant ou finissant, tout manque & prend fin.

En quels corps l'Element du soulphre abonde le plus.

V. Nous apprenons semblablement que le mesme soulphre (la nature duquel nous déduirons encore cy-apres) ne peut estre arresté que par l'humide & iceluy aërien : c'est à dire échauffé, cuit & digeré, ou separé entierement de toute son

Subiet du mesme soulphre.

Aquosité phlegmatique, incombustible, dont luy estant vne fois associé, difficilement & à moins que d'estre tout à fait destruit, il s'en separe, ou le quitte.

VI. Et comme ledit humide n'est iamais sans la matiere ou le solide, plus il est époiſſy par son exhalation, plus elle se rend difficile à sa separation. Et à moins aussi que de se ioindre à son semblable, elle ne se détache de ladite liqueur ; forcée toutefois par son aduersaire, qui est la chaleur accidentaire (puis qu'il n'y a point d'humide particulierement aqueux sans froideur) elle demeure seiche & telle qu'auparauant.

Societé de l'humide & du soc.

VII. En quoy nous voyons le progrés admirable de la nature, ou du mouuement par son autheur ; comme a esté demonstré en nostre Theorie, qui rameine & associe peu à peu mesme les contraires, faisant du froid le chaud, & de l'inflammable l'incombustible, & les reünit si harmonieusement, qu'à moins de perir, ils sont inseparables ; ainsi la matiere se réioüit de sa forme, l'esprit anime le corps ; l'Obiet attire les sens, l'Ame se flatte en ses passions ; Et le tout par vn accord nompareil de plusieurs choses discordantes, qui sont la mesme bonté, & la beauté du composé. Quant aux

Progrés de la nature.

Accord des contraires.

FACVLTE'S.

VIII. L'huile de Beurre est pris interieurement pour échauffer l'estomach raffroidy, chasser les vents, digerer le phlegme, guerir les disenteries & autres maladies, quo'n peut espreuuer sans dan-

Disenterie.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

ger, de trois à quatre gouttes, dans vn œuf mollet, boüillon & semblable vehicule. Exterieurement il sert pour les caterrhes, ou fluxions froides, comme sont le plus souuent les maladies articulaires, appliqué chaudement, & pour la surdité en mettans quelques gouttes d'iceluy auec du cotton dans les oreilles : De cette operation pour la premiere fois, le beurre fort presque en beurre, soit au commencement, soit à la fin, suiuant le degré de feu ; Il est tres-excellent pour les écorcheures des mammelles des nourrisses, estant appliqué chaudement, & couuert d'vn papier gris fort delicat.

Caterrhes.

Ecorcheures.

CHAPITRE II.

EXTRAIT DE LA CHAIR, OV parties charneuses.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ telle partie de chair, & de l'Animal qu'il faudra, homme, ou autre, ce que vous voudrés ; Et auparauant que la chaleur accidentaire l'ait attaqué pour la corrompre, separés en toutes les pellicules auec la graisse s'il y en a ; & apres l'auoir fait seicher à l'ombre ou à feu lent, l'arrosant par fois de bon esprit de vin empraint de myrrhe ou d'aloës, pour empécher la corruption ; mettés-là en poudre subtile, iettés-là dans vne courge ou pot de verre, ou

Circonstances pour faire l'extrait des chairs.

terre blanche bien vernissée, assés grande, & par dessus du bon alcool de vin, ou esprit tres-subtil qui surnage de trois droigts d'hauteur, que vous couurirés de quelque rencontre : c'est à dire, d'vn autre vase qui s'emboitte au dedans, pour conseruer le mesme esprit.

Menstruë & sa quantité.

II. De là posée-le sur vn fourneau de cendres en digestion ; c'est à dire en chaleur tres-douce, iusqu'à ce qu'il soit bien teint, vuidés la liqueur emprainte par inclination du vase, & reuerlés de nouueau esprit sur la mesme matiere, le faisant digerer comme la premiere fois, continuant tant qu'il y aura de couleur ; Dont ayant philtré tous les menstruës ou liqueurs mises ensemble par la Carte emporetique ou papier gris, dans vne cornuë ou courge de verre, & aduisté auec vn Alembic & recipiant de mesme, faites les distiller aux cendres & à feu lent.

Premier procedé.

Second procedé.

III. Puis l'esprit estant sorty, & la teinture restée au fonds de la cornuë ou courge, en consistance de miel fondu, vous la remettrés sur les mesmes cendres chaudes dans vne ventouse, escuelle blanche de fayance & semblables, pour faite éuaporer le reste de l'humidité superfluë, la remuant par interualle auec vne spatule de bois, afin qu'elle ne se brule, iusqu'à ce que l'extrait soit en consistance mediocrement solide. Sur quoy faut remarquer qu'on peut distiller la chair, comme le sang & autre de cette nature ; Mais dautant que la liqueur en prouenant seroit de nul vsage, à cause de sa puanteur, ce procedé vaut mieux.

Troisiesme procedé, & derniere circonstance.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

Dequoy on faite la Mumie transmarine.

IV. Quant à la Mumie transmarine, ou d'outre-mer, dautant que le plus souuent, elle n'est composée que des os humains desseichés, de quelle façon qu'on les trouue, & remplis de poix & du bitumé nommé Asphaltum fondus ensemble, & appliqués auec linges les vns sur les autres, pour façonner les membres du corps humain, comme la chose mesme fait foy; A cette cause on n'en peut extraire aucune teniture, n'estant que matiere soulphreuse & contraire à l'humide incombustible: mais seulement retirer l'huile par la cornuë, au fourneau de cendres, & par la suppression, pour rabattre & faire plustost sortir les esprits volatils, qu'on peut rectifier comme toute autres. Donc

Ce qu'on peut extraire de la Mumie transmarine.

SENS PHYSIQVE.

Difference du pur & de l'impur.

V. Cét extrait & autres nous declare la vraye differance du pur & de l'impur du subtil & du grossier, du spirituel & du corporel; que l'vn émousse l'autre par sa terrestreïté, quoy que plus puissant separément; Dauantage qu'iceluy pur ne peut se décharger soy-mesme: mais seulement par le moyen d'vn tiers qui rompe leur lien, s'en charge & les face agir vn chacun en son particulier. Et qu'aussi plus le meslange dans la composition est grand, que moins noble en est l'action & sa durée plus courte. En cette sorte l'esprit vny au corps n'opere que suiuant le corps; c'est à dire materiellement par organes; le subtil ioint au grossier & terrestre ne paroist que bien peu, & n'agit qu'auec difficulté: mais le pur & le simple mis

Effet du mélange & actió des choses mélées.

en liberté, agissent promptement, également & de par tout.

La separation, seconde operation hermetique, & pourquoy.

VI. A ce subiet le grand Hermes commande à son fils; tu separeras la terre du feu & le subtil de l'épois pour effectuer les merueilles d'vne chose, que ses successeurs ont exprimé en telles paroles, *faites le fixe volatil premierement, & par apres du volatil faites-en le fixe*; c'est à dire, détaché cette substance tant desirée de ses durs accidents, afin qu'elle se puisse étendre vne seconde fois plus librement, & reprendre semblable forme que la premiere; ne plus ne moins que les Animaux & Vegetaux, qui se grossissent de leur propre nourrisse & matrice, & subsecutiuement de toute leur durée & nouuelle propagation.

La resolution propre à cét Art, & pourquoy.

VII. Et c'est de la façon aussi que nostre Art est Resolutif seulement, laissant la composition ou meslange de plusieurs Mixtes entiers, aux Apotiquaires communs, aux Chimistes appellés Charlatants, aux Patissiers, Cuisiniers & autres; puisque sa fin n'est que la parfaite cognoissance de toutes choses crées, par leur parties dans l'vnion volontaire, ou la volonté vnique du Createur, comme porte la description que nous en auons donné en la Theorie, & ailleurs. Estant manifeste.

Calomniateurs sont le plus souuent enuieux, ignorants & méchants.

VIII. Que mal à propos, ou par enuie quelques vns declament contre elle, & blasment absolument ce qu'ils ignorent, & qu'ils doiuent necessairement sçauoir pour estre vrays hommes; & que ce n'est que par accident qu'on se sert des

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

meſmes parties reſolués & affranchies, de la compoſition naturelle ; comme auſſi des operations qui en reſultent ; puis qu'on ne peut reſoudre ſans operer, & qu'il n'eſt rien ſans qualité, & delà ſans vſage ou faculté, quant au ſeruice paſſager de l'homme, outre ladite fin principale que nous auons allegué. Mais il en faut faire ceſſer l'abus, condamner les auares, forclorre les incapables, à quoy on ne regarde point.

Rien ſans vſage.

FACVLTEZ.

IX. L'Extrait de la chair dite Mumie, ſert contre les venins ; & la peſte pris auec vn peu de theriaque contre la Phthiſie, l'Aſthme, & l'Epilepſie ou mal caduc, à la doſe d'vn ſcrupule dans la pleneur de la Lune : Pour la Mumie d'outremer quoy que factiſſe, elle reſout le ſang caillé, guerit le pointement de ratte, la toux & l'enfleure du corps, priſe aux poids de deux dragmes dans vn vehicule conuenable. Son huile par la Cornuë s'adminiſtre plus heureuſement, & s'applique à toutes ſortes de playes, vlceres, tumeurs & douleurs externes.

Phthiſie. Aſthme. Epilepſie.

Vertus de la Mumie d'outre-mer.

CHAP.

CHAPITRE III.

HVILE DE GRAISSE, LARD, SVIF Moüelles, &c.

DESCRIPTION.

I. PRenez telle graiſſe, & de l'Animal que vous voudrés, homme, ou autre ; faites-la fondre dans vn plat de terre verniſſé ou vaſe ſemblable, & meſlés auec elle l'Intermede neceſſaire, comme nous auons dit du Beurre : En apres mettés-le tout dans vne cornuë de verre, ayant des trois parties deux de vuides ; faites-le diſtiller au fourneau de ſable, du premier iuſques au troiſieſme degré de chaleur ; & que l'Intermede reſte ſec, pour laquelle fin il ſera beſoin de faire le feu de ſuppreſſion ; Pareillement s'il arriue que l'huile ne ſoit pas aſſés claire, & liquide, rectifiés-la auec nouuelle addition, & au meſme feu, que la premiere fois.

Maniere de diſtiller la Graiſſe.

Rectification.

II. Que ſi c'eſt du Lard, il le faudra faire fondre dans vne poëlle à frire, ou pelle à feu toute ardente, & y meſler l'Intermede que deſſus ; ſçauoir autant qu'il s'en pourra éboire pour la premiere fois, qu'on trouuera reuenir à ſix parties pour vne, Et pour les rectifications le double ſeulement ; ce qui eſt general pour toute ſortes de diſtillations huileuſes, ſelon que nous auons expliqué. C'eſt pourquoy

Comment il faut diſtiller le Lard.

SENS PHYSIQVE.

III. Cette diſtillation en ſuite de celle de Beurre,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

Effet du degré du meslange.

nous donne encore à cognoistre que le degré de tout mélange, ne fait pas seulement la varieté du composé quant à sa matiere; mais de plus quant à sa forme, vertus & proprietés selon le plus & le moins de leurs diuerses qualités & moyens: Pareillement que cette mesme varieté compose le monde, le fait subsister, luy donne sa force, & cause sa beauté; sans laquelle ce ne seroit qu'vne masse déplaisante, & de condition inferieure au cahos premier, suiuant l'explication vulgaire, qui toutefois la contenoit, quoy que confuse, ou indeterminée en ses propres degrés d'existence ou sensibilité; En quoy paroist non seulement l'excellence de l'ordre, qui rend son lustre à toutes choses, & nous en donne leur parfaite cognoissance; mais encore leur particuliere distinction, qui les fait telles que'lles sont.

L'Excellence de la varieté & ordre des choses naturelles.

Mercure indifferent de sexe.

IV. Auquel subiet Mercure chés les Hermetiques, parlant de soy-mesme, & disant qu'il est hermaphrodite; c'est à dire indifferent de sexe, fait voir ouuertement, que bien que l'Artiste le specifie philosophiquement, imitant en partie la nature; si faut-il neanmoins qu'il le determine plutost à l'vn qu'à l'autre sexe metallique, estant trop libre & vagabond, quoy que ja fixe, & partant.

Determination indiuiduelle.

V. Il est necessaire en suitte de cette premiere societé specifique, qu'il ayme & embrasse en ce cas seulement, le determiner suiuant son inclination, pour sa plus parfaite & constante vnion de toute autre substance particuliere: ce que le vulgaire ne sçait pas selon l'estime, qu'il a du contraire, ignorant en quoy consiste la faculté de ce

remede. Ainsi le prouerbe est verifié que tous semblables se plaisent ensemble, la terre retient la terre, & ce qui est soulphreux ou aërien se reünit facilement, l'obstacle cessant comme dit est & qu'il sera monstré cy-apres.

Inclination des semblables.

FACVLTEZ.

VI. L'huile de graisse humaine appliqué chaudement, guerit le retirement des nerfs, oste la durté des cicatrices, remplit les creux de la petite verolle, appaise les douleurs & semblables. Mais il faut prendre garde aux choix des intermedes, tant pour conseruer, que pour augmenter, ou diminuer la vertu particuliere des matieres soulphreuses, Et le tout suiuant l'intention de l'Artiste, ou de celuy qui le doit administrer; Ainsi l'huile du Lard distillé & rectifié auec la chaux pulueriſée par soy-mesme, c'est à dire, raffroidie toute seule par l'air frais, qui la reduit en poudre, est vtile pour toutes sortes de tumeurs & douleurs caterrheuses, contusions, vlceres vieux, chancreux, calleux & autres, le mesme s'obserue pour les Suifs, Moüelles, &c.

Choix des intermedes.

Chaux pulueriſée par soy-méme.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

Des Animaux. 3. Fig.

DES ANIMAVX
FIGVRE III.

DES OS, PERLES, COQVILLES, Cornes, plumes, poils, Oeufs, fiante & vrine. Matiere.

Pulueriſation, Diſſolution, deſiccation, diſtillation & Calcination. Operations.

Magiſtaire, Eſprit, huile, Baume & Chaux. Productions.

EXPLICATION.

LE nombre 1. ſur le bout droict de la table, repreſente vn ſeruiteur pulueriſant vn morceau de Corne de Cerf & autres, auec vne rappe, ayant au deuant & à droict ſur le bas vn crane humain, vn os de cuiſſe, des Coques d'œufs, vne bouteille contenant du vin-aigre diſtillé, & vne terrine de fayance, qui ſuppoſe ſon couuercle, pour faire voir la diſtillation deſdites matieres quant à l'extrait.

Le nombre 2. ſur le milieu de la table, dépeint Hermes tenant des deux mains vn Entonnoir Chymique; c'eſt à dire de papier gris, contenant la matiere du magiſtaire, qui a eſté diſſoute, precipitée & filtrée pour l'eſtendre & faire ſeicher ſur la cendre ſacée & aduiſtée à ſa droite, portée par vne tablette de bois; Entonnoir Chimique.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

Dont à gauche se trouue vn Entonnoir de verre appuyé comme sur vne petite scabelle à quatre pieds, percée en son milieu pour luy donner passage auec son vase, receuant, qui est au dessous.

Scabelle à philtrer.

Le nombre 3. sur le bout gauche de la mesme table, fait voir nostre Rechaud garny de ses cercles, trepieds, fiolles recipiants & appuys, trauaillant & couuert de charbons en forme de suppression, pour donner à entendre comme l'on peut operer en petit volume, facilement & sans despence que nous appellons le petit ordinaire ou volume. Le milieu duquel Rechaud, qui compose vne maniere d'Athanor, contient encore vne autre vaisseau pour rendre le laboratoire complet, touchant l'Esprit, l'Huile, Baume & Sels des mesmes matieres.

Rechaud Chimique.

Le nombre 4. à costé droict de la Cheminée, demonstre vn autre seruiteur adiustant à la retorte ou Cornue son recipiant pour la distillation des os cornes, &c. dans vn fourneau à feu de sable, tendant à la suppression, placé pour la commodité de l'Artiste, sur vn grand fourneau quarré, & couuert de sa table de bois hors l'operation, & ce pour auoir l'esprit, l'huile & le sel aussi.

Fourneau de sable.

Le nombre 5. à gauche de la Cheminée, exprime vn fourneau de cendre, garny de sa courge fort haute auec son Alembic & recipiant; & sur le bas vn pot de chambre pour la distillation de l'esprit, huile & sels des fiantes & vrines.

Fourneau de cendres.

Le nombre 6. sur le milieu de la mesme Cheminée, marque vn fourneau à vent, assis sur vn trepied de fer; dans lequel & sur vne grille à son fonds, est appliqué vn grand Creuset ou pot de terre auec son couuercle tout entouré de charbons pour la calcination des Coques d'œufs & autres coquilliages, desquels la monstre se voit au bas.

Fourneau à vent.

SOMMAIRE.

En cette sorte, le premier seruiteur met en poudre les parties solides de l'animal pour les faire plustost dissoudre dans le vin-aigre; la dissolution precipitée, filtrée, & tirée de son Entonnoir de verre qu'on nomme magistaire, Hermes la tient auec son papier gris pour la mettre seicher sur la cendre sacée; Et parce qu'il se rencontre plusieurs matieres qu'on peut resoudre en mesme sorte, elles sont representées sur vn rechaud en petits vaisseaux, comme pour faire voir que non seulement on peut operer en grands vases, & fourneaux appropriés à l'art, mais encore sans fourneaux en vaisseaux impropres pour la commodité d'vn chacun; l'Autre seruiteur opere par la Cornue au demy Reuerbere à feu ouuert, tendant à suppression, pour auoir des mesmes matieres, & à l'ordinaire l'huile & le sel. Quant aux Excrements propres & particulierement l'Vrine, la distillation est commencée par l'Alembic sur le sable, & acheuée par le costé, comm'est monstré au nombre quatre. Et pour les coquillages, la calcination ordinaire se fait au fourneau à vent.

Abregé par sommaire du tout.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

CHAPITRE I.

MAGISTAIRES DES OS, CORNES, &c.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ tel os & de l'Animal que vous voudrés, par exemple du crane humain, d'âge moyen, sain & decedé de mort violente, la quantité que vous voudrés; mettés-le en rapeures, pieces ou petits couppeaux & semblables; puis en poudre tres-subtile, & l'ayant ietté dans vne Courge de verre ou autre vase de rencontre; c'est à dire, l'vn semboittant dans l'autre, comme nous auons proposé ailleurs: versés par dessus du vin-aigre distillé & fortifié auec bon Esprit de nitre, vuidans & refondans à la façon des teinctures, tant & si souuent le dissoluant, que rien de la poudre ne demeure.

Maniere des Magistaires.

II. En apres philtrés le tout par le papier gris, & le precipités auec huile de tartre, fait par resolution, goutte à goutte à cause de l'ebullition. Et enfin laués-le si vous voulés sur le mesme papier qu'on appelle dulcifier, ou radoucir, quoy qu'il ne soit pas neceſſaire; Puisque la precipitation n'est faite que par l'affoiblissement de l'action des sels qui animent l'humide, comme leur vehicule & instrument; sans oublier quant à ladite philtration de chauffer vn peu la liqueur, estant visqueuse, afin qu'elle penetre plus aisément: Mais il faut remarquer cette circonstance d'âge, moyen

Par qui est faite la precipitation, & comment.

Circonstances à obseruer.

moyen touchant leur choix, parce que s'ils sont d'Animaux ieunes, à cause de leur trop d'humidité glaireuse, vous n'aurés qu'vne gelée; au contraire de ceux qui sont d'âge consistante, plus solides & terrestres.

III. Quant à la preparation des mesmes os, ils doiuent estre purgés de leurs chairs, membranes, pellicules, moüelles, & autres, non par la chaux viue, l'ebullition & pareilles manieres qui les destruisent & leurs vertus; mais en les rapissans, les faisant seicher doucement & en lieu sec, Et mieux encore les distillans sans addition; Le mesme magistaire se fait des autres os & Animaux, comme aussi des cornes, ongles, perles, coquilles, &c. Et pour les garder il les faut seicher apres la filtration, sur la cendre sacée, & aduistée sur vne tablette de bois auec vn papier gris, comme toute sorte de precipités: finalement de toutes ces matieres, on peut extraire par la cornuë, l'eau ou phlegme, l'esprit, l'huile ou Baume & le sel volatil, & les rectifier comme dit est. Ainsi

Preparation des os.

Desseichement des Magistares.

SENS PHYSIQVE.

IV. Ce Magistaire & semblables, nous fait voir l'Antipathie ou contrarieté du Soulphre, & du Mercure sensible; c'est à dire, de l'huile & de l'eau sapide ou non, sçauoir que l'vn ne peut rien sur l'autre, ou qu'ils s'empeschent mutuellement, ne souffrant aucun mélange; Au contraire s'ils sont pris à part, pour le regard de quelque autre substance consistente ou autrement conformes ensemble.

Antipathie de l'huile & de l'eau.

V. En cette sorte le chaud sous le simple aqueux

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

Empechement de la filtration.

ou incombuſtible comme le vin-aigre, & les Eſprits Acides des Mineraux ayant rarefié, deſvnis & comme corrodé la partie plus ſolide & terreſtre de l'Animal, tel qu'eſt l'os, la Corne, & autres, difficilement elle peut eſtre precipitée ou detachée de ſon humide, à cauſe de ſa viſcoſité moins deſſeichée, & volatile, demeurant ſeulement eſtenduë par toute la liqueur diſſoluente, comme celle qui croit encore, ou qui eſt en ſa moitteur premiere, reſtant en gelée pour ce ſuiet, par la meſme conformité, ayant deſcuit, reincrudé, & comme fait ſemblable le meſme menſtruë qui la rarefié.

Circonſtances de la mixtion.

VI. Pareillement en ſuitte de ce que deſſus, nous apprenons, que tout degré de mixtion, doit eſtre accompagné du nombre, du poids, & de la meſure; l'excés deſquels trouble l'œconomie du compoſé, & n'eſt corrigé que par celuy qui le cognoiſt, dont la prudence en fait le retranchement & la ſageſſe l'vnion, qui conſiſte en la iuſte diſtribution de ſes parties, & de leur proportion, que nous appellons eſtat ou forme; moyennent laquelle toutes choſes ſont parfaites, aymables, preſentes & tres-faciles à noſtre eſprit, outre le profit qu'elles apportent à noſtre corps, quant à leur adminiſtration & bon vſage: apres laquelle graduation naturelle, il n'eſt pas bien poſſible d'y adioûter ou diminuer quelque choſe.

En quoy conſiſte l'vnion, & ſon effet.

Meſlange du Magiſtaire des Philoſophes.

VII. C'eſt pourquoy les Philoſophes aſſeurent conſtamment, qu'ils n'adiouſtent rien à leur magiſtaire, qu'elle mixtion ou compoſition qu'ils

ſçachent faire, ou ordonner. Mais ſeulement ils en oſtent ce qui eſt de ſuperflus, & contraire, par lotion ou menſtruë approprié, & par la chaleur accidentaire, diſants noſtre eau nommée Azot laue le laton auec le feu, & deienoir Antimonial & ſaturnein qu'il eſt, le blanchit comme lune, pour apres le coulorer en ſol; c'eſt à dire le germe metallique, humide & chaud en ſon dedans, au commencement ne peut eſtre que froid, & ſec exterieurement: Et partant il faut manifeſter ce qui eſt caché, & cacher ce qui eſt manifeſté.

Qualités du germe metallique.

FACVLTE'S.

VIII. Le Magiſtaire du crane humain ſert aux paſſions & maladies du cerueau, particulierement à l'Epilepſie ou haut-mal dans quelque menſtruë, ou vehicule conuenable, comme l'eau des fleurs de pœointe, du tillet, &c. pris deuant l'acces à la doſe d'vn ſcrupule, & iuſques à ſanté. Autrement on peut ſe ſeruir de la ſimple poudre preparée comme cy-deſſus, ou ſeule ou meſlée auec d'autres ſemblables en vertus.

Epilepſie.

CHAPITRE II.

ESPRIT, HVILE, OV BAVME, ET Sel volatile des plumes, poils, laines, &c.

DESCRIPTION.

I. PRenez les plumes des oyſeaux qui vous ſeront neceſſaires, particulierement les plus groſſes, & qui ont plus

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

Distillation des excrements, adherants à l'animal.

long tuyau ou chalumeau qu'on nomme canon ; reiettés ce qui eſt leger ou moins ſolide, & coupés le reſtant en petits morceaux, pour remplir le tiers, ou la moitié d'vne cornuë, & l'adiancés au fourneau de ſable & de ſuppreſſion ſur la fin, ce qui eſt aiſé ; En quoy il faut remarquer que les oyſeaux qui demeurent dauantage en l'air, abõdent plus en ſel volatil, que les terreſtres, ou ceux qui ſeiournent le plus ſur terre ; vray argument de leur mobilité, ainſi que des poiſſons, comme l'experience nous fait voir.

Remarque.

II. Doncques le phlegme ſort le premier ſuiuant ſa nature, l'Eſprit le ſuit accompagné du ſel volatil, qui s'attache facilement aux paroirs des vaiſſeaux ; Le baume eſt le dernier, laiſſant apres ſoy ſa terre, qui contient le ſel fixe qui les vniſſoit ſolidairement ; Pour les poils, cheueux, laines & ſemblables, ils ſe diſtillent en la meſme façon, quoy que leurs formes ſalineuſes ſoient differentes ; Ce qui eſt beau à voir, mais le ſel des meſmes preuant à l'eſprit & au baume à cauſe de leur fetidité, retenant la nature de l'animal qui la produit. Quant au

Ordre des liqueurs en la diſtillation.

Prerogotiue du ſel volatil.

SENS PHYSIQVE.

III. Cette operation nous demonſtre principalement le ſecond principe ou element ſenſible des meſmes Mixtes ſuiuant les Hermetiques, ſçauoir, l'Armoniac ou le Sel volatil, ſelon noſtre appellation, duquel la proprieté eſt de ſeicher le Mercure, & d'attirer le fixe par l'inclination qu'il peut auoir auec les deux.

Propriété de l'Armoniac.

IV. Ainſi le ſec appete l'humide, le fixe arreſte le vaporable ; Et tous enſemble groſſiſſent le compoſé, comme nous auons dit ailleurs, moyennant le chaud qui les eſleue en les rarefiant ; & le froid qui les abbaiſſe en les reſerrant, la rarefaction du fixe, n'eſtant pas ſeulement neceſſaire pour l'accroiſſement d'iceluy mixte ; mais encore la reſtriction qui doit eſtre proportionnée à ſon eſpece ou determination d'augment, puiſque tout corps eſt limité, & qu'au mouuement ſuccede le repos.

Neceſſité du chaud & du froid.

V. Eſtant à remarquer que, comme les animaux ſont plus chauds & humides aëriens ſe mouuants ſoy-meſme, que pareillement ils doiuent auoir plus de ſel volatil, comme il eſt vray, afin que leurs membres n'eſtants point ſi ſolides que des Vegetaux & autres, ils puiſſent agir plus facilement & librement ; d'où ſi par hazard l'humide qui le porte eſt trop pituiteux, & hors des lieux deſtinés par la nature ; il s'endurcit par cette meſme chaleur & nuit au mouuement ; de laquelle façon s'engendrent les maladies articulaires, ſemblablement des autres humeurs ſelon leur temperamment.

En quels mixtes abonde plus le ſelarmoniac.

Cauſe des goutes.

VI. Mais quant aux Metaux, parce que le fixe y domine comme eſtants plus ſolides, tant qu'ils s'augmentent dans leur matrice, le volatil ne ſert que comme de vehicule ; s'euanoüiſſant à meſure qu'ils ſe parfont : & tout de meſme du combuſtible, leſquels deux elements conſtituent la varieté de leur cuitte recogneuë par ſes accidents ou e m-

Comment le volatil & le cõbuſtible ſeruent à la production des Metaux.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

peſchements de perfection, & partant

Intention des Hermetiques touchant leur œuure.

VII. Toute l'induſtrie Hermetique au defaut de la nature, ne tend qu'à les purger d'iceux, puis qu'elle ne peut continuer ſa propre action, & par vn remede tres-copieux en ſubſtance pareille & derniers accidents, elle découure tant ſeulement ce qui eſt fait, ou acheué de cuire; & ce qui ne l'eſt, contre la commune opinion des Sophiſtes, qui ont introduit le mot de tranſmutation mal à propos, auec des hiſtoires à leur poſte pour deceuoir plus accortement.

FACVLTEZ.

L'eſpece determine la force de l'Animal.

VIII. Pour ce qui eſt des vertus des ſuſdites matieres, il en faut iuger ſuiuant leur eſpece, quoy que par le feu ils ſont deuenus comme ſemblables. Ainſi l'eſprit rectifié pluſieurs fois, & animé de ſon propre ſel opere le meſme que celuy du ſang: le Baume s'incorpore auec onguents ou emplaſtres de pareille force; Quant au ſel fixe compris dans ſon marc, il n'eſt qu'en petite quantité, & ſeulement pour faire la ſolidité & conſiſtance du meſme mixte; En vn mot, ces productions profitent generalement pour touts vlceres mauuais, appliquées ſeules, ou aſſociées ſelon le beſoin.

Vlceres.

CHAPITRE III.

EAV, ESPRIT, HVILE, OV BAVME des Oeufs.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ de tels œufs frais, la quantité que vous voudrés, faites-les durcir mediocrement en l'eau boüillante, En apres dépoüillés-les de leurs coques, ſeparés les blancs d'auec les iaunes, & les diſtillés à part comme s'enſuit; Et premierement quant aux blancs couppés-les s'il eſt beſoin en petites rouëlles ou morceaux, & les mettés dans vne courge de terre verniſſée, ou autre reſiſtant au feu, qui ayt des trois parties les deux vuides auec ſon Alembic ou chappe & recipiant de verre; puis aduiſtés le tout dans vn demy Reuerbere, & luy baillés le feu du premier iuſques au troiſieſme degré de chaleur, ou que toute la matiere ſoit deſſeichée: En cette maniere, l'eau ou le phlegme diſtillera le premier, qu'il faut mettre à part; en ſecond lieu l'eſprit, & ſur la fin le Baume noiraſtre & viſqueux auec leſquels ſe trouue le ſel volatil.

Maniere premiere de diſtiller les blancs d'œufs.

II. Que ſi vous ne voulés auoir que le ſimple phlegme, diſtillés-les par la Chappelle auec ſon moyen, ou entre-deux, ſur lequel vous les releuerez de peur qu'ils ne ſe bruſlent comm'eſt dit cy-apres au traité des fruicts, Section ſeconde. Autrement on

Diſtillation par la Chappe.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Crea

Maniere seconde.

prend les mesmes blancs d'œufs tous cruds, & les ayant fort agités, auec vne spatule de bois on les fait éboire par vne éponge bien nette, apres on l'exprime, & la liqueur mise en ladite courge Alambic & recipiant, on procede comme dessus; mais il en découle moins, la chaleur estant requise plus douce sur le commencement: neanmoins on peut proceder par la Cornuë & ordre accoustumé: ou bien y adiouster quelque intermede. Ce qui vaut mieux

Addition d'intermede.

III. Quant aux iaunes d'œufs on les peut distiller comme les blancs; mais parce que les Baumes ou huiles, ne peuuent sortir que par la combustion de leur matiere terrestre, volatile & soulphreuse, & par consequent de mauuaise odeur & tres-visqueuses, comme a esté exposé du sang & du laict, l'expression forte, suiuant la coustume des mesmes iaunes, durcis mediocrement en l'eau, est plus conuenante, & à remarquer, pour les raisons suiuantes. Si mieux on n'ayme se seruir de la Cornuë & du Sel preparé ou desseiché pour intermede. Donc

Maniere pour auoir l'huile des iaunes d'œufs.

SENS PHYSIQVE.

Maxime philosophique.

IV. Par cette distillation est encore prouué que l'imparfait ne peut engendrer le parfait, & que rien n'est nourry & conserué que par son conforme ou capable de sa nourriture, le premier se voit au Baume des iaunes d'œufs, qui ne peut qu'auec grand peine passer en veritable liqueur huileuse & claire, pour la raison suiuante, ne contenant en soy, qu'vne humeur aërienne ou mercure

à demy cuit, ioint à vn sel volatil tres-grand, suiuy de beaucoup de terre phlegmatique ou visqueuse.

Que contient le iaune d'œuf.

V. Le second est demonstré, considerans la fin de l'œuf, ou ce qu'il contient, qui n'est destiné que pour la nourriture du poulet compris au germe, qui doit estre temperée en ses qualités, comme le sang dans l'Animal; ce que témoigne le meslange de ces parties pour cette nutrition, puis que l'vne & l'autre portion est humide, & qu'il n'y a que le iaune, qui est le plus soulphreux & salineux, la chaleur estant contenuë sous les deux, moins toutefois sous le blanc que sous le iaune; l'vn par le trop de son aquosité, qui la detrempe ou amoindrit, pour laquelle il est raffraischissant; Et l'autre par le trop de terre ou solide, ioint au peu d'humide soulphreux & liquide, que le mesme chaud décuit, & pour laquelle particulierement il ne peut deuenir huile, belle & claire, suiuant l'ordre de la distillation chaude, le plus subtil s'éuaporant comme dit est, & que l'experience tesmoigne.

Fin de l'œuf.

Qualités des parties de l'œuf

Pourquoy le blanc est froid, & le iaune ne peut estre fait huile claire par la distillation chaude.

VI. Mais les deux confus & comme reincrudés par la propre chaleur naturelle externe, ou par vne douce artificielle sont temperés, & comme vnis au germe, qui est le poulet mesme reueillé, qui les attire par sa propre chaleur, excitée & aydée seulement de l'accidentaire, & s'en grossit tãt qu'il durent; apres laquelle nouriture, il est capable d'vn autre plus longue & moins preparé qu'il cherche luy-mesme, & qu'il digere; la nature ne luy

Reincrudation de l'œuf & sa consomption par le poulet.

en ayant fourny, que ce qu'il en failloit pour l'éleuer dans sa tendresse, de mesme qu'aux autres Mixtes ; prouidence tres-admirable du Createur contre les Athées ; sans laquelle rien ne prospereroit, vne mesme chose estant & semence & nourriture, & toutes seruant les vnes aux autres, particulierement à l'homme, pour la ioüissance desquelles, quant à son seul égard, elles sont appellées fruicts & non luy, si ce n'est pour son autheur, & encore alternatiuement.

Effects de la prouidence Diuine contre les Athées.

VII. Enfin, ces deux points sont assés decidés par l'œuf philosophique, duquel est dit que le Soleil ; c'est à dire, le soulphre que le iaune de l'œuf represente, est son pere ; la Lune ou le Mercure, signifié par le blanc du mesme, est sa mere ; & que le vent, c'est à dire l'esprit viuifique, la porté en son ventre ; ou soy-mesme, parties generantes fort parfaites, & nourriture tres-conuenable pour faire éclorre le poulet hermetique ; Enquoy se trompent grandement ceux qui pretendent d'vn Saturne froid & sec terrestre, en tirer vn chaud & humide aërien, pour former leur Salamandre, qui deuient vn marbre pleurant sur la montagne de Niobe trop impetueuse, comme nous marquerons en son lieu cy-apres.

Les parties constitutiues de l'œuure des Hermetiques, comment representées.

Erreur des Philosophes vulgaires.

FACVLTEZ.

L'Eau des blancs d'œufs estant faite lentement, & iointe à la chaux de leurs coques profite beaucoup & l'embellissement du cuir, aux vlceres veneriens, & particulierement à la metallique ; Et distillée auec tant soit peu de vitriol ou couppe-rose blanche, est excellente aux maladies des yeux. L'esprit rectifié à les mesmes vertus, que celuy du sang, laict, cornes & autres, comme pour touts les vlceres chancreux. L'huile des iaunes d'œufs par expression, sert pour oster les taches de la face, & appaiser les douleurs ; Enfin le Baume des deux tiré par la Cornuë à feu fort, ne peut estre qu'emplastique, meslé auec semblables medicaments, à cause de ladite brusture & mauuaise odeur.

Embellissement de la face.

Vlceres.

Taches de la face.

Emplostique.

CHAPITRE IV.

DE LA CALCINATION DES Coques d'œufs, perles, coquilles, &c.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ des Coques d'œufs les plus frais que vous pourrés auoir, la quantité qu'il vous plairra, faites-les dessecher de leur humidité glaireuse, s'il y en a ; apres pilés-les grossierement, pour les reduire en petit volume, & les mettés dans vne petite Cucurbite ou Courge de verre, ayant la moitié de vuide ; puis versés pardessus de bon vin-aigre distillé, qui surnage d'vn doigt ou deux, & ayant bouché ladite courge ou autre vase par sa rencontre ; laissés-le tout digerer sur les cendres chaudes, iusqu'à ce qu'il soit ramolli, & comme reduit en paste ; delà ayant remis cette matiere, dans vne escuelle de fayance ou autres semblables, faites éua-

Premiere façon de calciner les Coques d'œufs par l'humide.

porer toute l'humidité & subtilisés la masse restante en Alcool, c'est à dire impalpable, sur le mabre ou porphire, pour la garder à ses vsages.

Seconde maniere pour le sec.

II. Ou bien mettés les susdites coques, preparées comme a esté dit, dans vn pot de terre qui resiste au feu, ou dans vn creuset auec leur couuercle, à cause du petillement, laissant quelque passage à l'humidité vaporeuse qui les noircit, & faites les calciner en blancheur au feu de suppression, de Reuerbere, ou de potier, qui vaudra mieux, A cause de la longue chaleur qui est requise à cette calcination, pour sa terrestre viscosité difficile à consumer; que si la matiere dans ce temps n'estoit assés blanche & subtile; pilés-là derechef, & la mettés de nouueau calciner au mesme feu, ou de de fonte, en façon qu'elle contente, Estant le mesme des perles & de toutes autres, coquilles, ou matieres glaireuses desseichées, ou endurcies. Or

SENS PHYSIQVE.

III. Par cette calcination est monstré l'effet des contraires, & que le fixe ne paroist, que par l'absence du volatil, humide ou sec; En cette sorte, les coques d'œufs formées de glaire phlegmoneuse par la chaleur de l'Animal & de l'air, quand le mesme œuf est pondu, estants exposées au feu ardent, petillent & s'écartent en menus fragments; parce que naturellement vn contraire chasse l'autre, ou le destruit par droict d'inimitié, & le plus de force, prouenant de leur diuerse constitution, en telle maniere que s'ils sont reserrés dans quelque subiet, ils le creuent pour en sortir; ce qui ne peut arriuer sans la percussion

Matiere des Coques d'œufs.

de l'air, & par consequent sans bruit, laquelle percussion plus elle est viue, serée, ou vaste, plus le bruit est gros, & éclattant: Ainsi l'humide, & l'Armoniac estant exhalés par la chaleur rarefiante & comme destructiue d'iceux, ce qui demeure ne peut estre que terre ou veritable sel fixe, propre à se rehumecter derechef.

Cause du son ou du bruit.

IV. Cecy est encore demonstré par la nutrition & perfection du mesme poulet en coq prolifique & genereux oyseau du soleil d'Hermes; auec cette difference neanmoins que le poulet animal dans son œuf, à autant d'aliment qu'il luy en faut preparé naturellement, pour deuenir capable d'vn autre exterieur & plus solide, comme nous auons dit: ce que l'Hermetique n'a pas en soy; puis qu'il renaist par artifice, & que la coniunction de ses parents auec sa nourriture depend de l'homme, auquel toute la conduite est sousmise par la mesme nature, & selon les moyens qu'elle luy a donné. Doncques l'humidité externe qui detrempoit son solide, & la volatilité accidentaire, qui l'étendoit outre mesme dans son commencement, ayants esté vaincus par leur contraires, non pas par expulsion ou rapetissement deux-mesmes; mais par coction & assimilation de nature, tout est resté, fixe, premanent & d'vne seule quantité, ce que le vulgaire ne peut s'imaginer quoy qu'il soit vray.

Difference du poulet animal & de l'Hermetique.

Conuersion d'action hermetique.

FACVLTEZ.

V. Quant à cette operation, la premiere chaux ou dissolution des coques d'œufs, est

eſt vn aſtringent excellent, pour diarrahées, hermorragiés & autres, priſe interieurement à la doſe d'vn ſcrupule auec conuenable vehicule, matin & ſoir loing du manger : Et exterieurement pour agglutiner & conſolider les playes, vlceres, vaines rompuës & autres, appliquée ou toute ſeule ou auec onguent approprié, & particulierement pour les rides du viſage & embelliſſement du cuir auec quelque pommade. La ſeconde peut effectuer le meſme, toutefois auec moindre efficace, à cauſe du grand feu qui en a brulé toute la tenacité, & introduit vne trop grande ſechereſſe, qu'on peut corriger par addition conuenable.

Playes, veines rompues.

Face & cuir.

CHAPITRE V.

ESPRIT, SEL ET HVILE DE l'vrine, fiante & autres.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ d'vrine ſaine de ieunes gens, qui boiuent du vin ; ce que vous voudrés mettés-là dans vne courge de terre verniſſée ou autre ; couurés-là & la laiſſés raſſoir durant quelque iours ; apres ſeparés-là de ſes feces ou matiere terreſtre, faites-là bien écumer dans vne terrine verniſſée ou courge haute de verre, éuaporés-là doucement à feu ouuert, & meſmes vaſes en conſiſtence de miel fondu, ou par l'Alembic ſi vous voulés ; puis remettés-là dans vne cor-

Maniere pour diſtiller l'vrine.

nuë de verre, ayant les deux tiers, ou plus vuides, & l'appliqués au fourneau de ſable auec ſon recipiant de verre bien grand, luy donnant le feu au commencement fort lent ; iuſqu'à ce que la matiere ne ſe puiſſe plus enfler ; De la plus fort pour faire ſortir l'eſprit, enfin celuy de ſuppreſſion pour extraire ce qu'on appelle huile, & ſublimer le ſel volatil, tant au col de la cornuë, que tout le tour du recipiant en ramaux tres-agreables à voir. Eſtant à noter qu'il ne faut point boucher entierement le col dudit vaſe receuant, s'il n'eſt fort grand, à cauſe de l'abondance des eſprits qui pourroient le caſſer.

Degrés de feu.

Remarque.

II. Et parce que la matiere eſt fort viſqueuſe, & comme huileuſe, qu'à peine la peut-on deſſeicher, & par conſequent tres-ſubiete à s'éleuer, pour l'abondance de ſon ſel volatil, on peut y adiouſter quelque intermede pour empeſcher cette éleuation, & donner moyen à l'eſprit de ſortir de ſa priſon, quoy fait & les diuerſes ſubſtances ſeparée, comme nous auons dit au ſang ; il faudra rectifier l'vn & l'autre eſprit par l'Alembic de verre, au meſme feu du premier iuſqu'au troiſieſme degré de chaleur, & iuſqu'à ce que le ſel ſoit tout ſublime, qu'on peut blanchir ou éclaircir, s'il ne l'eſt aſſés par lotion, ou en le reſublimens, comme tous autres volatils. Finalement quant au marc qui eſt reſte, il s'y trouue le ſel fixe, qu'il faut extraire ou ſeparer par l'eſſiue, comme nous dirons en ſon lieu ; Pour ce qui eſt des fiantes des Animaux, la diſtillation ſe fait en la meſme façon que le ſang

Intermede pourquoy neceſſaire.

Extraction des ſels.

& le laict, Par quoy

SENS PHYSIQVE.

Cause de l'Eleuation des corps, comment & pourquoy.

III. Nous apprenons encore par cette Operation, que la cause qui fait enfler & escumer extraordinairement les liqueurs par vne chaleur tant soit peu forte, ne procede que de l'Armoniac; duquel cy-dessus a esté dit, qui de soy-mesme est volatil; & par consequent aisé à rarefier, dont estant dissout & vny auec l'humide, & ressentant plus de chaleur qu'il ne sçauroit souffrir, il s'éleue & rauit auec soy l'humide qui le contient, pour éuiter celuy qui le poursuit, & se reünit soy-mesme s'il trouue ou s'asseoir, ne perisant iamais; ce qu'il fait pareillement du sec terrestre, lequel estant ensemblement rarefié, demeure spongieux la distillation faite.

Source des odeurs en general.

IV. Quant à l'odeur du mixte, elle ne vient que de son soulphre pur ou impur, suiuant le moins de son humidité, comme nous auons touché cy-dessus; par quoy si l'humeur aërienne, qui lie les parties dudit mixte est moins desseichée, & la matiere pure & subtile, solide ou non, l'odeur est douce & agreable, constante ou passagere, comme celle des fleurs de iassemin, œillet, roses, &c. musc, ambre gris, ciuette & autres: mais si elle est recuite & la matire moins pure, seiche, molle, ou liquide, pour lors l'odeur est forte & ennuyeuse, comme celle des huiles bitumineux; & plus insupportable encore, voire nuisible si ladite matiere est facilement corruptible, comme sont toutes sortes d'excrements, chairs bruslées &

Odeur [illegible] particulier.

Odeur ennuyeuse.

Odeur insupportable.

& autres. Cette verité paroist aussi au Soulphre Hermetique dans sa premiere generation; Car outre qu'il est de couleur Saturniene & Antimoniale, comme dit est, causée par le plus de son humidité nourriciere, à l'exemple de la bouë commune; suiuant laquelle les Philosophes l'ont appellé matiere sale, vile, qu'on foule aux pieds, & semblables: Il est encore d'odeur tres-acre, faisant éternuer, procedent du Combustible Soulphreux, & du Sel Volatil meslez ensemble, qui doiuent se changer en Salamandre, & habiter les agreables & fertiles valées, c'est à dire, Incombustibles, & fixes.

Couleur & odeur premiere du Magistaire des Philosophes, & pourquoy.

FACVLTEZ.

V. L'Esprit d'vrine, rectifié & alcalisé par ses propres Sels, peut seruir à la dissolution de l'Or; au calcul, & semblables. L'huile profite merueilleusement aux membres gelez du froid, en les frottans & enuelopans chaudement. Que si le froid estoit paruenu iusques au cœur, on donnera l'Esprit auec la Theriaque. Quant au Sel Volatil, il est souuerain, pour rompre la pierre des reins, & de la vessie, pris en vin blanc, & Eau de raues, de Parietaire, Persepierre, &c.

Calcul.

Congelation des membres.

Des Animaux. 4. Fig.

DES ANIMAVX
FIGVRE IV.

DV MIEL ET DE LA CIRE. Matiere.

Preparation, Diſtillation, Filtration, Euaporation & Rectification. Operations.

Eau, ou phlegme, Eſprit, huile & Extrait. Productions.

EXPLICATION.

LE nombre 1. Sur le bout droit de la table, fait voir vn ſeruiteur qui met des deux mains de la fillaſſe eſtenduë dans vne courge de terre verniſſée, contenant du miel vne troiſieſme partie de ſon vuide, pour donner à cognoiſtre ſon vray Intermede quant à ſa Diſtillation; & ioignant icelle ſeparément, ſa Chappe de verre ſon Recipiant, qui doit eſtre aſſés grand: vn plat qui contenoit ledit miel, & vne ſpatule pour le remuer. Courge de terre.

Le nombre 2. A coſté droit ſous la Cheminée, repreſente vn autre ſeruiteur aſsis les pieds croiſez, tenant ſur ſa cuiſſe droite vn ſouflet, contre la porte d'vn demy Reuerbere, garny de la meſme Courge de terre verniſſée, Alambic & recipiant de verre, pour la Diſtillation de l'Eau, de l'Eſprit & de l'huile dudit miel. Demy Reuerbere.

Le nombre 3. ſur le milieu de la table, dépeint Hermes qui vuide d'vne grande terrine à vn autre

Terrine.

par inclination, la liqueur emprainte & chargée de la teinture du miel, moyennant le ſable net & deſlié, auec l'eſprit de vin, qu'il faut ſuppoſer.

Cendrier.

Le nombre 4. Sur le bout gauche de la table exprimé vn petit cendrier, dans lequel eſt aduiſtée vne courge de verre, contenant la meſme teincture y filtrée pour la ſeconde fois; & pour eſtre euaporée en Extrait.

Reuerbere entier.

Le nombre 5. Dans le milieu de la Cheminée, demonſtre vn Reuerbere entier garny de ſa Cornuë, & Recipiant de verre; pour la Diſtillation de la Cire, auec ſon Intermede, ſelon qu'a eſté propoſé du Beurre & ſemblables. Au bas duquel il y a vn petit plat de terre, qui a ſerui pour faire le meſlange quant à ſon huile.

Fourneau à ſable.

Le nombre 6. Nous marque à gauche d'icelle Cheminée, vn fourneau à ſable, garny de ſa courge, Alembic & Recipiant de verre pour la rectification & blanchiſſement des meſmes liqueurs.

SOMMAIRE.

Recapitulation du tout.

Ainſi le premier ſeruiteur ayant vuidé le miel, de ſon plat dans ſa courge, tient de la fillaſſe eſtenduë pour l'y ietter & ſeruir d'intermede; le tout aduiſté dans vn demy Reuerbere, L'autre ſeruiteur excite le feu auec ſon ſoufflet, pour auoir les diuerſes liqueurs d'iceluy miel; De là Hermes vuide la teinture du meſme d'vne terrine à vne autre par inclination, laquelle coulée à trauers d'vn double linge dans vne courge, eſt poſée ſur vn cendrier pour l'euaporation en extrait; Et quant à la Cire eſtant preparée comme les autres matieres ſoulphreuſes, elle eſt adiuſtée dans vn Reuerbere entier, pour en tirer l'huile, lequel auec les liqueurs du miel, ſe rectifie & blanchit au ſable & par Alembic.

CHAPITRE I.

EAV, ESPRIT, ET HVILE du Miel.

DESCRIPTION.

Premiere façon de diſtiller le Miel par le trou du pot.

I. PRENEZ la quantité du bon miel commun, ou autre que vous voudrés, & pour le diſtiller ſans moyen ou addition, adiuſtés premierement vn pot ou courge de terre bien verniſſée ſur vn demy Reuerbere, ayant iceluy pot ou courge, vn petit trou à deux doigts de ſon orifice pour y appliquer vn Entonnoir de fer blanc, à la façon du laict & par deſſus vn Alembic ou Chappe, auec ſon Recipiant de verre bouché legerement; faites bien chauffer auparauant le fonds du pot: Puis le miel eſtant fondu à part dans quelque plat de terre auſſi, iettés-le par ledit trou vne petite cueillerée apres l'autre, & le bouchés incontinent, Attendans d'en refondre de nouueau, que les eſprits du premier ſoient ſortis ou diſtillés, de peur que le tout ne s'enfle, raffraiſſant la Chappe, auec drapeaux moüillés, pour condenſer pluſtoſt les vapeurs mercurielles, ainſi continuans iuſqu'à la fin.

Seconde maniere ſans trou auec intermede.

II. Et pour le diſtiller auec moyen, addition ou intermede, mettés la quantité du miel qu'il vous plaitra dãs vne ſemblable courge de terre verniſſée, & ſans trou, auec ſa Chappe & recipiant que deſ-

sus, ayant des trois parties deux de vuides. Et par dessus faites vn lict, ou couche large de fillasse ou étouppes bien nettes, cotton non filé, &c. les enfonçans vn peu de toutes parts; Puis appliqués le tout sur le mesme fourneau de demy Reuerbere, & luy donnés le feu au commencement fort lent, iusqu'à l'acide, ou couleur iaune, En apres plus grand iusques aux vapeurs blanches & à la fin plus acre, iusqu'à ce que le tout soit bruslé & distillé, prenans garde de raffraichir de temps à autre l'Alembic, auec les mesmes drapeaux moüillés que dit est, pour en auoir dauantage.

Degrés de chaleur.

III. Auquel cas il faut si bien regir le feu, que la matiere ne s'enflamme trop tost, que s'il arriue il faut vitte amoindrir la chaleur, ou donner quelque peu d'ouuerture aux vapeurs trop abondentes; sçauoir par le Recipiant ou par la Chappe a demy ouuerte, de peur que le tout ne creue: Partant cette operation requiert la presence de son Artiste, depuis le commencement iusqu'à la fin, si on n'ayme mieux cesser le feu, pour la continuer en temps & lieu; c'est à dire, à chaque separation des differentes liqueurs: Car il faut mettre à part l'Eau Odorante dudit miel, si-tost que la goutte commencera à iaunir, semblablement l'Esprit auparauant aussi que la goutte rougisse, ou que les vapeurs blanches deuiennent rougeastres & bruslées.

Circonstance à obseruer.

Presence de l'Artiste requise.

Quand il faut separer les liqueurs differentes.

IV. Pour l'huile, ou esprit rouge qui reste le dernier, l'operation acheuée, apres l'auoir bien philtré par le papier gris & separé de son beurre, s'il y en

Que c'est que beurre de miel.

a, qui n'est autre chose, qu'vn reliquat de la Cire qui n'a point esté entierement separée, On le rectifiera suiuant le besoin pour le garder à ses vsages. Ne demeurant au fonds du vaisseau, que le marc bruslé, noir, leger & insipide presque inutile: Autrement on peut le distiller sans feu, y mettans la chaux viue pour moyen, ce qui est assés curieux, mais sans beaucoup de profit.

Distillation du miel à froid.

SENS PHYSIQVE.

V. Quant à la Physique de ce subiet, nous auons desia parlé des differences de la chaleur & de l'humeur qu'elle esleue; Maintenant il reste à dire touchant la matiere & le marc de cette operation, premierement que le Miel est vn amas de substance aërée spiritueuse & soulphreuse, épanduë par efflorescence, sur toutes les fueilles, fleurs fruits & autres de cette nature, dans leur plus grande maturité & perfection, cueillie & preparée par l'Abeille, pour son aliment, & au besoin, à l'imitation de la fourmi. Or son intermede est plustost de la fillasse & semblable combustible, que non pas du sable, & autre solide, parce qu'il est question seulement d'empescher son eleuation, ce que fait fort bien ladite fillasse imbuë du mesme miel, & appesantie sur iceluy, le sable ou solide tendant au fonds, & ainsi le releuant & retardant l'operation.

Que c'est que miel.

Pourquoy la fillasse y est mise pour intermede.

VI. En second lieu, nous cognoissons par experience que le miel ayant rendu toute son humidité, par l'extreme & derniere chaleur du feu, le marc demeure tres-noir, spongieux, fort le-

Le marc du miel, contient fort peu de sel fixe, & la raison.

ger & insipide, vrais signes qu'il ne contient aucun sel fixe, ou tres-peu, s'il n'est grossier & materiel, pour les mesmes causes, Contre l'opinion de quelques Ecriuains, qui l'ont consideré de leger, sans preuue aucune ou bien petite; C'est pourquoy il faut dire aussi, que sa noirceur ne prouient que de son bruslement en Air estouffé, ainsi que des autres choses; ou par ce qu'il n'a pour baze, qu'vne simple terre seiche, auec vn soulphre leger sans sel, comme la paille & le papier, &c.

D'où procede la spongiosité.

VII. D'ailleurs que sa spongiosité, ne procede que du sel volatil, qui a rarefié ladite terre par son humeur, laquelle estant épuisée, demeure en cette forme, & de là tres-legeres, suiuant ce que dessus: Enfin son insipidité est le témoignage de cette verité, ledit sel volatil estant eschappé par la chaleur auec lesdites liqueurs; en sorte que le mesme marc paroissant comme vitrifié, n'a retenu que la teinture de la vapeur bruslée, qu'vne chaleur nouuelle de fournaise pourra blanchir & calciner, mais auec peu de profit.

Vitrification.

VIII. Ce que les Hermetiques ont tres-bien recognu par lants aux enfants de l'art en ces mots, Gardés-vous de la vitrification, signe du souphre euaporé auant la maturité; Car comme le verre n'a point d'extension à froid, faute de ce Baume onctueux, que ces parties constitutiues n'ont iamais eu, n'estant composé que de pierre, & de sel, auec tant soit peu de Mercure, qui le rand mol à chaud.

Parties du verre.

IX. De mesme nostre elixir par vne precipitation ou trop de chaleur accidentaire, ayant perdu son humeur radicale, par laquelle il deuoit se grossir & vegeter, il ne luy reste qu'vn sel pierreux & mercuriel; c'est à dire vne simple terre metallique, iointe à vne humidité interne, tres-froide, & qui ne paroist qu'à l'extreme chaleur qui le rend frangible à froid; & de là inutile à nostre œuure, qui demande non seulement la fusion dans sa solidité; mais encore l'extention, & icelle à froid pour estre veritable subiet en la medecine des imparfaits.

Comment la vitrification destruit le Magistaire philosophique.

FACVLTEZ.

Menstruës.

X. L'Eau du miel estant faite auec soin & dans vn vaisseau neuf ou qui se puisse escurer, sert de menstruë ou vehicule à plusieurs extraits, & de breuuage à beaucoup de maladies. L'esprit se prend pour l'Asthme de sept à huict gouttes dãs vn vehicule cõuenable, & pour prouoquer les menstruës, dissoudre le calcul, &c. Le même rectifié auec cheueux, mouches à miel & autres, auance fort leur accroissement; Et redistillé tout seul par plusieurs fois, separans tousiours ce qui est d'aqueux peut dissoudre l'or dans le temps mis en digestion, au ventre de Cheual, c'est à dire dans le fient. Il est tres-bon aussi pour tout & vieux vlceres, chancres & autres, comme pour les yeux auec eau de fenoil, chelidoine, &c.

Asthme.

Cheueux.

Vlceres.

L'application pour la teinture.

XI. L'huile ou Esprit rouge, vaut à teindre le poil, & les cheueux plus ou moins de couleur brune, y faisant infuser noix de gales, chatons de noyer, couppe-rose, &c. l'appliquans subtile-

ment auec vn peigne & vne eſponge, le laiſſant ſeicher par ſoy-meſme, en reïterans ſuiuant le beſoin, & éuitans qu'il ne touche le cuir ; Et dautant qu'auec le temps il depoſe ſa matiere terreſtre qui le teint, il faut le conſeruer dans des fiolles larges, d'entrée & faciles à nettoyer, pour des autres vſages.

Remarque.

CHAPITRE II.

TEINTVRE, ESSENCE, OV Extrait du Miel.

DESCRIPTION.

I. PRenez du miel le plus pur, que vous pourrés auoir, comme eſt celuy de Narbonne, la quantité que vous voudrés, eſcumés-le tres-bien, meſlés-le auec ſable de riuiere bien net, odorant & ſec, autant qu'il s'en pourra éboire ; ſçauoir dans vne Courge ventouſe, pot de terre verniſſé, &c. les deux tiers vuides: Et verſés par deſſus de tres-bon eſprit de vin, qui ſurnage trois ou quatre doigts, & apres que vous l'aurés vn peu remué & bien bouché en forme de rencontre, afin de ne perdre l'eſprit de vin, qui s'eſleue facilement, & qui circule & retombe en bas par ce moyen ; laiſſés-le en digeſtion ſur vn fourneau de cendres, iuſques à ce que l'eſprit ne ſe colore plus ; ſeparés-le pour lors dans vn autre vaſe par inclination, & y remettés d'eſprit nouueau, iuſqu'à la fin de la teinture ou eſſence le revuidans comme auparauant.

Comment il faut extraire la couleur eſſentielle du miel.

II. Cela fait, vous filtrerés par le papier gris tout le menſtruë ou teinture, la ferés euaporer ; ſçauoir des deux tiers vn, ou vous retirerés ledit eſprit au Bain marin, ou aux cendres, pour ſeruir comme la premiere fois ; Mais parce que la liqueur bien ſouuent eſt viſqueuſe, il vaudra mieux la couler à trauers d'vn linge blanc, vn peu ſerré & en double ; ou bien par la languette de drap, la laiſſant raſſeoir en cas qu'il y eut encore quelque craſſe, à cauſe dequoy il ſera bon que le ſable ſoit vn peu groſſier.

Filtrer par le linge ou par la languette.

SENS PHYSIQVE.

III. Par cette operation, enſuite de l'Extrait cy-deſſus, nous cognoiſſons de plus que la chaleur n'opere point ſeulement actuellement, immediatement, & à deſcouuert ; Mais encore par puiſſance, mediatement & en ſecret, comme nous auons marqué allieurs, Et que la ſubſtance n'eſt point autrement ſenſible, que par ſes accidents Les vns deſquels luy ſont tellement aſſociés, qu'ils la reſſemblent entierement ; Et les autres nullement ; ioint qu'elle peut eſtre reueſtuë, non d'vn ſeul, mais de pluſieurs differents ſelon leurs elements.

Differente action de la chaleur.

Subſtance de ſoy inſenſible.

IV. En cette maniere l'odeur ſuit la ſaueur, & les deux la couleur, qui s'attache particulierement à la matiere ; En ſorte que plus elle eſt attenuée, moins elle paroiſt, portant auec ſoy le plus ſouuent tout ce qui eſt de meilleur & de vertueux, audit ſubiet comme nous voyons par cét extrait,

Que contient la couleur.

Menſtruë Hermetique & ſa vertu.

& celuy des Hermetiques ; le menſtruë duquel a le pouuoir d'ouurir les corps de ſa nature par ſa propre vertu, & dans leur vnion coniugale, faire paroiſtre au dehors, l'effet de leurs chaudes amours, meſme ſans aucune chaleur externe.

Par qui eſt accompli le grand extrait des Philoſophes.

V. A cauſe de quoy les Philoſophes ont dit, qu'on ne pouuoit accomplir leur Magiſtaire, ſans les attraits de la Dame prolifique, & l'interuention de ſon ambaſſadeur, ce qui eſt tres-beau à voir, & qui nous confirme admirablement l'ouurage : Mais peu de chercheurs ſçauent ce point, faute de raiſonner auec les meſmes qui nous commandent de prendre garde comme la nature agit en ſes autres familles ; particulierement en l'animale qui nous eſt la plus cogneuë pour deſcendre aux plantes, & d'icelle aux Mineraux.

Remarque.

Differentes cauſes de la chaleur dans l'vnion des eſprits.

VI. Nous voyons pareillement en cét extrait, que la chaleur ne procede pas ſeulement du Soleil, ou du feu : mais encore des choſes pourriſſantes ; Et que toutes trois sõt excitées par l'vnion des eſprits des meſmes corps, qui fluent ſur quelque ſujet, que le mouuement reſueille interieurement, ou au dehors, par proprieté, ou par ſimple accident, exterieurement, ou dans ſoy. Ainſi pour les exprimer en particulier.

Comment le Soleil produit le feu.

VII. Le propre du Soleil eſt d'échauffer hors de ſoy par la meſme vnion : De façon que ſes rayons eſtans ramaſſez & vnis s'entr'allument en vn point, par vn corps ſolide & diaphane, comme le verre, & retenu par vn autre, mais opaque, ils l'échauffent peu à peu, & enfin l'enflamment.

De meſme par la forte Colliſion, & le prompt choc de deux corps ſolides & tres-durs, comme la pierre viue & l'acier, le feu s'excite, qui n'eſt autre choſe que l'vnion de leurs Eſprits chaleureux, que le mouuement attenuë, & de puiſſance les reduit en acte ſelon le ſujet.

La colliſion cauſe le feu.

VIII. Enfin ce qui pourrit s'échauffe en ſoy-meſme, par le mouuement du reſte de ſes premiers eſprits éuaporez, & ce pour vn autre generation, ou exhalation derniere ; Mais il ne s'enflamme point à cauſe de la moindre agitation, & le plus de l'humeur, qui reſiſte à la Chaleur ; Et le tout pour reuenir à ſon premier eſtre de principe, ou vnité, & ſeruir à vne autre reuolution, comme ſi ſouuent nous auons dit.

La pourriture échauffe ſans bruſler.

La fin d'vn mouuement eſt le commencement de l'autre.

FACVLTEZ.

IX. Cette teinture profite beaucoup aux Aſthmatiques, phtiſiques, fieureux & Fameliques, d'vne petite cueillerée iuſques à deux, dans vn boüillon, ou l'Eau commune pure, à la place de tout autre breuuage, meſme de l'hydromel vulgaire. Pareillement elle ſert pour former & malaxer toutes ſortes de pilules, tablettes, & autres, empeſchant que les Extraits ne ſe ſeichent trop toſt, &c.

Aſthmatiques Fameliques.

Extraits.

CHAPITRE III.

HVYLE ET BEVRRE de Cire.

DESCRIPTION.

Methode pour distiller l'huile de Cire.

I. PRENEZ la quantité de Cire neufue, que vous voudrez, fondez-là dans vn plat de terre verniſſé, qui ſoit aſſez grand: Puis meſlez-y du ſable net, ſec & aſſez delié, de riuiere ou autre, tant qu'il s'en pourra eſboire, Et auparauant que le tout ſoit raffroidi, ou endurci, deſtachez-le du plat, & le reduiſez en petits morceaux.

II. Quoy fait iettez-le doucement dans vne Cornuë, qui ait les deux tiers vuides, & ſans autre digeſtion, diſtillez-le du premier iuſqu'au ſecond

Degrés de chaleur.

degré de Chaleur, au fourneau de ſable, ſeparans touſiours le plus clair, & le plus liquide, Et ſur la fin baillez le feu, du troiſieſme degré, pour aller à celuy de ſuppreſſion; afin que rien ne demeure de la Cire auec le moien, ou Intermede; A la place du ſable on peut adiouſter du ſel decrepité, Alum Calciné, bol, Ocre, &c.

Rectification neceſſaire.

III. Et dautant que la Cire eſt extremement terreſtre, plus difficilement auſſi en peut-on extraire ſon ſoulphre liquide: de ſorte que nous ſommes contraints de reïterer la diſtillation, comme ſera dit cy-apres, afin de la ſeparer entierement, & faire qu'elle demeure liquide, méme au plus grand froid:

De plus comme ces diuerſes diſtillations diminuent en quelque façon l'odeur de la matiere, & changent ſa douceur en vne chaude acrimonie, Il faudra à la derniere fois pour luy reſtablir ſes propres qualitez, adiouſter quelque peu de nouuelle Cire bien odorante, & auec vne petite digeſtion continuer l'operation le plus lentement, qu'il ſera poſſible, afin que ladite Cire ſorte la derniere, & le tout ſans plus aucun moien. Or

Reſtitution d'odeur.

SENS PHYSIQVE.

IV. Cette diſtillation monſtre combien grande eſt l'inclination de la forme auec la matiere, & reciproquement, Comme a eſté parlé, que meſme l'accidentaire ne ſe peut ſeparer d'elle, qu'auec beaucoup de peine, & difficulté, comme le ſujet de ſa vie, eſtat & perſeuerance; Et que la nature ſe reſioüit auec la nature, luy adherans facilement, & ne fait bien ſouuent qu'vne meſme choſe dans l'vnité de ſon principe ou élement: Parquoy le ſec demeure paiſiblement auec la terre, le froid auec l'eau, l'humide auec l'air, le chaud auec le feu, & l'eſprit auec le corps. Tous leſquels ne ſont deſtruits que par la force de leur contraire.

Pourquoy l'accident ayme tant ſa ſubſtance, & comment il en eſt ſeparé.

V. Dauantage, comme la terre ou le ſec friable de ſa nature, donne libre paſſage à la chaleur & aux eſprits qu'elle eſleue par la deſvnion qui ſe fait de leur matiere ou ſubiet; Pareillement elle empeſche que l'humide ne s'enfle ou s'euapore trop toſt le retenant en ſoy, iuſqu'à ce que la meſme chaleur par ſa force le dégage & le ſepare de ladite terre, & de ſon fixe; Le contraire eſtant

Par qui l'humide eſt retenu.

du Magistaire cy-dessus, auquel il est requis vne inuiolable societé des parties qui le composent.

Chaleur accidentaire, touchant le magistaire secret.

VI. A raison dequoy les mesmes Hermetiques, ont commandé d'ayder cette alliance par vne douce chaleur accidentaire, qui excite son interne tant soit peu, pour accomplir seulement les fonctions naturelles, En quoy consiste vne bonne partie de l'ouurage ; puisque c'est peu d'auoir remply son estomach de fort bons aliments, si bien tost apres on les vomit ; partant ils ont tout dit en ces trois mots dissoluës, cuisés & congelés.

FACVLTEZ.

Flux de ventre.

VII. L'Huile de Cire vaut interieurement de deux à trois gouttes pour le flux de ventre, calcul & semblable, & auec vehicule conuenable ; Exterieurement il profite à toutes les blessures, contusions, surdités, gouttes & autres. Le beurre, ou partie moins terrestre qui sort, ou au commencement ou à la fin de l'operation, sert aux mesmes incommodités que celuy du vray Beurre, duquel cy-dessus, mais auec plus de seichereſſe

Goutte.

CHAP.

CHAPITRE IV.

RECTIFICATION ET blanchissement des operations du mesme Miel, & de la Cire.

DESCRIPTION.

Comment se rectifie l'Esprit & huile du miel.

I. PRENEZ quant au Miel, l'Esprit ou l'huile distillé pour la premiere fois, & bien filtré par le papier gris, mettés-le dans vne Cornuë de verre proportionnée à sa quantité, ayant des trois parties les deux vuides, ou enuiron Adiustés-là au fourneau de cendres, ou dans vn Rechaud sur vn trepied de fer à double cercle, fait expres, auec sa platine creuse, de mesme, suiuant nostre Practique, & luy ayant ioint son Recipiant, baillés luy le feu du premier degré tendant au troisiesme, & ainsi continuans iusqu'à sec si vo⁹ voulés.

Separation à chaud des liqueurs confuses.

II. Que si les deux liqueurs estoient confuses, comme il peut arriuer, n'estant point separées en la premiere distillation, procedés en la mesme façon que dessus ; Partant lors que la goutte commencera à jaunir, ou rougir plus qu'il ne faut cessés de continuer le feu, gardez ce qui est au Recipiant pour l'Esprit, & ce qui reste dans la Cornuë pour l'huile ; suppolans que l'eau ou le phlegme en ayt esté separée parfaitement, comme nous auons dit en son lieu.

III. Et parce que proprement parlans, ces deux substances ne different, qu'en consistance, ou

teinture, ſuiuant le plus & le moins de la matiere, rarefiée & eſleuée par la chaleur auec ſon humeur ; le tout eſt entendu ſous le nom commun d'Eſprit, ou Mercure, n'y ayant rien de combuſtible ; Mais dautant que par la Cornuë, la matiere qui cauſe la couleur, ne ſe peut aiſément ſeparer, à cauſe du peu de vuide, & de l'ouuerture, ou ſortie trop à coſté, il va circulant ſuiuant la figure du vaiſſeau, & ne diſtille que fort peu, outre que ladite liqueur ne laiſſe pas de ſe teindre & charger de la meſme.

Difference de l'eſprit & huile du miel.

IV. Il faudra pour la rendre plus pure & claire, la mettre dans vne Courge de terre bien cuitte, & verniſſée, ou bien dans vne de gray nullement poreuſe & ſemblables, ayant touſiours les deux tiers vuides, Auſquels vous approprierés leurs Chappe ou Alambics de verre, auec leurs Recipiants de meſme, Et ce au demy Reuerbere, continuans le feu iuſques à ſec, Reïterans autant qu'il ſera neceſſaire ; Ainſi la matiere terreſtre qui cauſoit la teinture ou couleur noire, demeurera au fonds comme la premiere ſpongieuſe, inſipide & tres-legere.

Maniere de blanchir l'huile de miel, priſe des vaiſſeaux.

V. Quant à la Cire, ayant deſia monſtré que l'huile difficilement ſe peut bien extraire la premiere fois, à cauſe de ſa terreſtreité, qui le tient attaché, & comme abſorbé, Cela eſt cauſe qu'il faut neceſſairement reïterer la diſtillation, & les intermedes ; afin de la pouuoir entierement dépoüiller ; c'eſt à dire, que la terre retienne la terre, & que l'humide ſoulphreux ſe reüniſſe en

La rectification eſt requiſe pour l'huile de Cire.

ſoy-meſme, pour paroiſtre & demeurer ce qu'il eſt.

VI. Parquoy outre ce que deſſus, il faut proceder au commencement auec chaleur lente, pour éuiter que le beurre ou Cire mollifiée ne monte la premiere, puis l'augmenter pour auoir le tout ; mettans touſiours à part le plus pur, ou qui ne ſe figera aucunement : Toutefois il y a des Artiſtes qui ayant fait fondre la Cire dans vne terrine ou plat verniſſé, la font éboire par des morceaux de briques tous ardents à la façon de l'huile des Philoſophes, & le tout mis en poudre ſubtile, la diſtillent comme cy-deuant, laquelle façon eſt plus courte ; mais encore il eſt requis de la rectifier vne fois pour le moins, ſoit en la maniere ſuſdite ou par Alambic, auec quelque meſtruë comme vin blanc, eau diſtillée, &c. y adiouſtans vn peu du ſel de tartre, pour la deſtacher plus librement du reſte de ſa terreſtreité. Enfin

Remarque.

Autre methode de diſtiller l'huile de Cire.

SENS PHYSIQVE.

VII. Cette reïterée diſtillation nous fait voir la difference des vaſes en cét Art, & la proprieté des parties heterogenes, ou diuerſes du Mixte, la chacune deſquelles naturellement appete ſon Centre ; Et premierement quant aux vaiſſeaux, nous apprenons que les ronds ne conuiennent mieux, qu'à la Circulation, pour macerer, pourrir & meſler exactement diuers Mixtes en vn, ou pour en extraire le pur de l'impur ; c'eſt à dire, le ſimple d'auec le compoſé, quand la ſeparation en eſt rebelle par leur trop conſtante vnion. Pareillement nous apprenons, que les longs ſont dediés à l'eſleuation des

Difference des vaſes diſtillatoires.

Fin de la circulation.

Esprits, tant mercuriels, que soulphreux, pour se dépoüiller de leur matiere dure & pesante, ou de leur aquosité superfluë; Ainsi des autres à conceuoir.

Comment se fait l'esleuation des corps, & par qui.

VIII. En second lieu, quant ausdites parties heterogenes, L'experience nous enseigne que tout humide externe & tout sec chaud, sont vaporables par la chaleur mediatement ou non, qui les diuise & éleue par leurs Esprits en Athomes, de mesme nature que le total presque imperceptibles & impalpables; Et que tout fixe & friable gardent le bas, tant à l'excés du chaud, qu'à la rigueur du froid: dautant que l'vn consiste dans d'humeur interieure, qui peut veritablement paroistre par la chaleur vehemente & externe, comme nous auons dit ailleurs; Mais non point estre domptée, ayant pour obstacle la froideur interne, par laquelle il reprend peu à peu sa solidité ou congelation exterieure.

Pourquoy l'humidité interne ne peut estre vaincuë par la chaleur.

Pourquoy le friable est fixe.

IX. Et l'autre comme il est desia diuisé en soy-méme, sec & froid en son dedans, & consequemment destitué presque de tout Esprit, qui luy puisse seruir de vehicule, ou le porter mesmement; par cette raison il ne peut qu'estre échauffé exterieurement aussi, reuenant tousiours en sa premiere nature.

FACVLTEZ.

Melioration des Esprits.

X. Leurs vertus sont les mémes que cy-dessus a esté dit; mais beaucoup plus excellentes, comme estants des tachées entieremẽt de leurs marcs & impuretés terrestres, particulierement l'esprit du miel, qui à chaque rectification acquiert nouueau degré de force, soit pour le corps humain, soit pour celuy des Metalliques.

SECTION SECONDE DES VEGETAVX.

ARGVMENT.

POVR LA SVITE DES matieres, figures, explications, & Chapitres de cette Section.

I.

EN cette seconde Section selon le méme Type vniuerſel, l'ordre des parties conſtitutiues, & tout ce qui proüient des plantes, ſera parlé, Premierement des moyens diuers pour diſtiller les Racines tendres & charnuës, à la difference des dures & ligneuſes qui vont auec les bois; Enſemble leur circonſtance, & comment il faut proceder à celles qui ſont trop humides, ainſi que des fruits; Sur quoy faiſans mention des productions des Metheores, comment, & pourquoy? Et expliquans qu'elle eſt la reſolution & fin naturelle des choſes crées, nous monſtrerons que les qualités actiues ne peuuent eſtre telles ſans leurs paſſiues, & découurirons comment ſe doit entendre, la meſme reſolution ou conuerſion elementaire des Hermetiques, partie principale de cét Art. *Figure I. Chap. I.*

La difference des plantes fait la varieté de leur diſtillation.

Rapport des qualités.

II. En ſecond lieu, ſera donné la diuerſe maniere de diſtiller les eſcorces ſeiches, & auec quelles circonſtances, tant pour l'eau, que pour l'eſprit, & pour

l'Essence, particulierement de celles qui sont de prix.

Plantes de prix.

Puis nous dirons comme du meslange du sec, & de l'humide, tout est fait, quel des deux preuant, ou par qui

Composition du mixte.

resulte le Mixte, & de quelle façon se parfait le Theleſme Philosophique, Ensemble qu'elle est la vertu du sel exprimé par l'Ingrés du mesme. *Chap. II.* Des escorces nous viendrons à la distillation des bois, leurs fourneaux, le feu, les vaisseaux receuants, la rectification & circonstances requises, quant aux liqueurs distillées; Ou declarans qu'elle est la force de la chaleur empeschée;

Cause du son.

Nous ferons voir la cause du bruit du Canon, du foudre & du tonnere, & ce qu'ils representent, auec l'effet de la Proiection philosophique, & son nouueau mouuement. *Chap. III.*

III. Puis auec la generale difference des feüilles, nous

Difference des plantes.

décrirons; Premierement la façon de distiller les froides, ou pour auoir leur eau simple, ou pour en extraire leur esprit & tartre appellé sel essentiel; En apres celles des chaudes, tant aqueuses simplement, que huileuses, leurs circonstances, leur magistaires, sel fixe & sa resolution; De là expliquants la belle varieté dans l'accord

Varieté des mixtes.

des parties du Mixte, de ses qualitez, leurs effects, ce qu'elles representent, & d'où procede la vertu, ou premier mouuement du méme, Nous découurirons l'erreur des Sophistes, touchant la specification, ou determination de la Teinture physique. *Figure 2. Chap. I.*

Operations sur les fleurs.

IV. Et dautant qu'auec les feuilles se trouuent les fleurs, nous enseignerons comment il faut distiller leur Eau simple, leur Essence, ou huile, leur Esprit, faire leur diuerses teintures, leur Sel fixe, & leur huile par resolution, comme aussi les circonstances, qui sont à obseruer, auec les tromperies, ou abus sur ce sujet, qu'on

Couleurs des fleurs.

doit euiter; Quoy fait nous déduirons ce que representent les mesmes fleurs aux plantes, la cause de leurs Couleurs, la varieté des mesmes en general, & des liqueurs qui les font paroistre, auec les principales de l'œuure des Hermetiques. *Chap. II.*

V. En apres traittans comment on doit proceder à la diuerse

diuerse distillation des fruicts, humides, ou non, mercuriels ou souphreux, & de la conseruation de leurs liqueurs; Nous exposerons, d'où vient la consistance des Corps, Et par l'exemple du Leuain nous ferons entendre la maniere que les Plantes croissent, & produisent leurs fruicts, les Creatures estans suppoſées les vnes aux autres, par vne prouidence tres-admirable; Et ensuite nous dirons, que l'Elixir des Philosophes, participe des quatre familles Inferieures, bien que particulierement sa vertu soit pour la metallique. *Chap. III.*

Consistance & Crement des Corps.

VI. Ainsi nous passerons aux sucs, tant des fueilles & fruicts, que de l'humeur propre de toute la plante, Desquels nous apporterons deux exemples, l'vn de la Scammone, auec les diuers moiens de la bien purifier: Et l'autre de l'Opiũ, ou suc de Pauot, pour en faire l'Extraict & leur meslange en temps & lieu, suiuant lesquels Nous descrirons vn remede qui peut vniuersellement euacuer tout ce qui surcharge la Nature nommé Panchimagogue, Ou Polychreste: Et vn Narcotique, ou remede, qui appaise les douleurs, & fait repoſer appellé Laudanum, c'est à dire, digne de loüange pour cét effect.

Preparatiõ des sucs Epoisis.

VII. Ce qui nous donnera sujet de parler de la dignité des Corps moins compoſez, & dire par qui l'Action naturelle des mixtes est empeschée, ou suspenduë, Et pourquoy la trop grande compoſition artificielle n'est pas approuuée, l'Art imitant, sans pouuoir faire, ce que la Nature fait en tous les corps; Ensemble quel est le compoſé Philoſophique, & pourquoy les Metaux, quoy que parfaits, n'y entrent point, sequestrez entre les mains des plus indignes & vils Idolatres, sçauoir les Auares. *Figure III. Chap. I.*

Pouuoir de l'Art.

VIII. Et pour entrer aux Liqueurs, Nous commencerons par la separation à froid de leur couleur & saueur, moiennant le Vase & Intermede qu'il faut auoir, comme du Vin, de l'Eau marine, leur quantité, & autres purifications; Dont ayant declaré l'effect du meslange des principes vniuerſels, Nous apporterons la difference de

Separation des liqueurs à froid

Humeurs differentes.

l'Esprit soulphreux, & de l'humeur aqueuse, quant au Vin, auec la source des fontaines, Et qu'elle est la veritable Resolution, ou separation des Hermetiques. *Chapitre II.*

IX. De là nous viendrons à la distillation des diuerses parties du Vin, à l'abregé des rectifications, & au moien sans feu externe. Puis nous monstrerons, quel est le premier Element des Hermetiques, & la difference d'auec le commun; Ce qu'est la flamme, plus, ou moins coulorée; Pourquoy le feu Elementaire, n'est pas sensible, qu'elle est sa propre vertu, & son ordinaire residence. *Chap. III.*

Soulphre Element.

X. Au Vin le soulphre estant exhalé succede le Vin-aigre, duquel nous exprimerons la Resolution, sa difference d'auec l'esprit du vin, sa Cohobation, Alcalisation, & huile rouge auec son blanchissement: Sur ce, on verra le second Element des Hermetiques, & sa distinction, auec son oppose; Plus l'effet du froid; dequoy & comment les Corps solides & transparents sont formés, les non solides & le liquide, qui ne mouille point. *Chap. IV.*

Vin & vin-aigre.

Composition des Corps.

XI. De ces deux Liqueurs procede le Tartre, duquel aussi nous baillerons à faire la depuration, tant à froid, qu'à chaud, la reiteration de la mesme, la difference qu'il y a de la Cremeur auec les Crystaux d'iceluy; Sa diuerse Calcination, son sel, la fin de l'vne & l'autre preparation, & sa teinture; Et pourquoy dissout à chaud, il reprend son premier Corps à froid, Puis nous expliquerons, quel est le concours des Elements pour l'éleuation des mixtes, que c'est que Vie, & que Mort, & ce que vulgairement on appelle Ame. *Figure IV. Chap. I.*

Operations sur le Tartre.

Vie & mort.

XII. Apres nous traitterons les diuerses façons pour resoudre en huile le mesme sel, & le precipiter en Tartre, Vitriolle, ou Nitré, Par laquelle resolution aussi nous ferons cognoistre, pourquoy l'Art difficilement imite la Nature, quant au temps: D'où procede la viscosité & detersion de cette huile & comment, & par qui elle reprend sa solidité premiere. *Chap. II.* Et pour acheuer on

Magistraire du Tartre.

sera instruit du moien pour faire l'huile combustible du Tartre, tant en grande qu'en petite quantité, Comment il faut corriger sa mauuaise odeur, sublimer son sel, & ce qu'on doit remarquer pour les huiles naturelles; Ensemble le contenu du mesme Tartre: La separation de ses parties; Pourquoy le soulphre combustible est attaché à la matiere; d'où vient la noirceur & puanteur; Et enfin que c'est que feu. *Chap. II.*

Huile combustible du Tartre.

Puanteur du soulphre.

XIII. Ce qu'estant fait nous assignerons les diuerses façons de distiller les Semences, auec ou sans menstruë, par le Refrigeratoire, l'Ebullition, ou par la Cornuë, disans en quoy paroist la sagesse diuine, la reproduction des choses naturelles, donnans à connoistre leur creation & difference, auec la prouidence admirable, pour l'éleuation du germe & sa conseruation, Que c'est que Semence, & pourquoy, s'il y en a des froides, & quelle doit estre leur chaleur. *Figure V. Chap. I.*

Distillation des semences.

Sageſſe & prouidence diuine.

XIV. Enfin pour conclurre cette Section, il sera déduit l'entiere distillation des Gõmes & Resines plus, ou moins soulphreuses, aqueuses & volatiles, leurs parties & teintures; Et ayant expliqué que c'est que Gomme, & Resine, auec leur difference elementaire, Nous découurirons par quelle vertu les mixtes attirent leur nourriture, qui la determine, & qu'elle est la dignité du mystaire Philosophique. *Chap. II. & dernier.*

Distillation des Gommes.

317

Des Vegetaux. FIG. I.

DES VEGETAVX

FIGVRE I.

DES RACINES TENDRES, ET Charnuës, Escorces Aromatiques, & Bois secs. — Matieres.

Preparation & Distillation. — Operations.

Eau ou phlegme, Esprit & Baume. — Productions.

EXPLICATION.

LE nombre 1. sur le bout droit de la Table, represente vn seruiteur qui couppe en mourceaus des Raues recentes, fruicts, & semblables, auec vn cousteau qu'il tient de la main droite, & lesdites Raues de la gauche sur vn large bassin, & aux deux costés les mesmes fruicts.

Le nombre 2. sous sa Cheminée à costé droit, fait voir sur vn grand Cendrier, vne Chapelle de Cuiure ou autre metail, sa Bassine assés haute en forme de Courge commune, & icelle simple; c'est à dire, ne contenant en soy aucun Refrigeratoire; à cause dequoy il faut la couurir de diuers linges moüillés pour le suppléer, afin de faire pluſtoſt condenser les vapeurs qu'elle contient pour signifier la distillation des mesmes Racines, & semblables. — Chapelle simple que c'est.

Le nombre 3. sur le milieu de la Table, dépeint Hermes, rompant en petits morceaux de la Canelle

auec les mains ſur & dans vne courge aſſés grande de Cuiure, contenant ſon menſtruë, & ſur le bas proche d'icelle pluſieurs baſtons de la meſme Canelle, pour monſtre.

Rechaud & ſes parties.

Le nombre 4. ſur le bout gauche de la Table, marque vn Rechaud garny de ſon Trepied, Cercles & Colet de fer, dans lequel eſt appliquée ladite Courge à feu nud, ſa Chappe & Recipiant de verre, pour la diſtillation de l'Eau de la Canelle.

Fourneau de deſcente, & ſes appartenances.

Le nombre 5. Au coſté gauche de la Cheminée demonſtre vn fourneau de deſcente, composé d'vne Terrine percée au fonds, auec vn cercle de fer, pour accroiſtre ſa capacité, aſſiſe ſur vne ſcabelle haute, & percée auſſi à ſon ſiege, dans laquelle eſt appliqué le matras ou vaſe renuerſé, contenant la matiere à diſtiller, tout couuert de charbons, & ſous icelle Terrine entre les pieds de ladite ſcabelle ou haut trepied de fer, ſon Recipiant & appuy, pour faire voir la diſtillation par le bas ou deſcente des Racines & Bois ſecs.

Reuerbere entier.

Le nombre 6. Au milieu de la meſme Cheminée, repreſente vn autre ſeruiteur vn genoux à terre, appliquant le Recipiant à ſa Cornuë qu'il tient de la droite, & le col d'icelle de la gauche dans vn Reuerbere entier, pour donner à cognoiſtre la diſtillation des meſmes Bois & Racines par le coſté.

Double Chapelle que c'eſt.

Le nombre 7. Sous la Cheminé auſſi & derriere, le ſeruiteur, nous figure la Chapelel de Cuiure, portant ſon refrigeratoire en Conque ou Baſſin, garnie de ſes anſes & robinet, pour la meſme condenſation des vapeurs.

SOMMAIRE.

Partant le premier ſeruiteur prepare les Racines, pour les diſtiller, ou en la ſimple, ou en la double Chapelle, & au Cendrier: Hermes fait le méme des Eſcorces par la Courge de Cuiure ſur le Rechaud; Et enfin la diſtillation des Bois eſtant diſpoſée d'vne part, pour la deſcente, le ſecond ſeruiteur de l'autre coſté, l'adiuſte par l'entier Reuerbere. Sommaire.

CHAPITRE I.

EAV DES RACINES TENDRES & Charnuës.

DESCRIPTION.

I. PRenez des Racines tendres, & charnuës, celles que vous voudrés, & pour exemple des Raiforts, qu'on nomme Raues; fendés-les en deux, ou les couppés par morceaux, ſi elles ſont trop groſſes, & les diſtillés dans vne Chapelle de Cuiure, ou de fin Eſtain, les étendans ſur le fonds de la Baſſine de l'époiſſeur d'vn doigt; ſçauoir au fourneau de Cendres iuſqu'à ſec. Premiere façon

II. Surquoy il faut ſe ſouuenir ſi la Chapelle eſt beaucoup vaſte, comme il arriue bien ſouuent, & les Racines plus ſeiches qu'humides; de moüiller tant ſoit peu la premiere fois la Chappe, & ſon Baſſin d'eau commune diſtillée s'il ſe peut, ou de celle des meſmes Racines, pour acheminer plutoſt Circonſtance requiſe.

la distillation, par laquelle autrement toute l'humeur de la matiere se pourroit consumer ; Comme aussi de raffraichir exterieurement la mesme Chappe, si elle n'est faite en Refrigeratoire, auec plusieurs drapeaux moüillés, afin d'époissir, ou condenser plutost les vapeurs, & empescher qu'elles ne conçoiuent trop d'ardeur, qui change le goust, & perd l'odeur.

Fin du raffraichissement.

III. Autrement, mettés les mesmes Racines dans vne Courge de Cuiure, ou de bonne terre bien vernissée, auec sa Chappe & Recipiant de verre ; Adiustés-là sur vn fourneau de demy Reuerbere, baillés luy le feu du premier iusqu'au second degré de chaleur seulement, pour conseruer & l'odeur & la saueur, s'il se peut.

Seconde façon.

Cette distillation se peut encore practiquer par le Bain marin, ayant auparauant pilé grossierement les mesmes Racines, en cas qu'on ne puisse auoir le suc copieux, & pur, procedans comme dessus, & prenans garde que la matiere ne se desseiche entierement ; Ce que l'on cognoit par la goutte qui sera plus tardiue, & en quelque maniere diminuée de sa couleur.

Bain Marin.

IV. En la mesme façon se peuuent distiller toutes sortes de fruicts mediocrement humides, lesquels si on ne les desseiche entierement, pourront seruir en forme de Confitures & d'Aliment au besoin.

Que si lesdites matieres sont par trop humides, il faudra se seruir d'vn Intermede, comme d'vne claye d'osier appliquée sur le fonds de la mesme bassine,

Matiere trop humides.

bassine, ou d'vn linge blanc adiusté entre-deux cerceaux, & par dessus encore vne fueille de papier blanc, qui puisse retenir l'humeur, qui penetre ledit linge, & se consomme en vain sur le bas, desquels cy-apres. Dont

SENS PHYSIQVE.

V. Cette Distillation nous fait voir clairement, ce que desia nous auons touché au commencement de cette Practique ; sçauoir comme se font les Metheores ou productions humides & aërienes, Desquelles le chaud & le froid sont comme les instruments suiuant leurs naturelles proprietés, & l'estat du Corporel, l'Esprit en est comme la forme, & le Sel la consistance, seuls principes vniuersels de la Nature, Et le tout pour le bien & l'entretien des generations sur terre, le seruice & le contentement de l'homme.

Production de Metheores.

VI. En suite, nous cognoissons qu'il n'y a point de Mixte si resserré, qui ne se puisse resoudre naturellement, & se desvnir en ses parties, & qualités comme estant diuisible ; Et que tout vient & vise à l'vnité simple & increé, deuenant peu à peu, & par degrés indiuisible ; D'où enfin dégagé totalemẽt des accidents qui le font paroistre, comme est l'humide & le sec, il n'est plus maistrisé du chaud & du froid ; Puis qu'il n'y a point de forme Elementaire sans matiere, d'action sans passion, de chaud sans sec, ou humide soulphreux, & de froid externe, sans humide aqueux.

Fin derniere des choses crées.

VII. Et partant le chaud rarefie le corps, l'estend & le fait volatil & subtil en son Esprit :

Proprietés des qualités.

le froid au contraire, le condense, l'appetisse, le rend fixe & grossier pour le sens, Et l'humide & le sec sont les matrices & nourrices du mesme Mixte pour le solide ou le sel; Resolution & conuersion elementaire, tant recommandée des Philosophes, quant à leur œuure, laquelle nous auons touché au commencement de ce traitté, & ailleurs, comme la partie principale: mais peu cogneuë de cét Art, disants,

Resolution Hermetique.

VIII. Dissoluës les corps en eau, qui est son Mercure, duquel il est engendré premierement, ne plus ne moins que la glace de l'Eau participant les mesmes qualités; changés l'Eau en Air; c'est à dire, Cuisés ledit Mercure en parfaite blancheur, qu'on appelle lauer; car il est noir comme Corbeau. Et de l'Air passés au Feu; c'est à dire, Rougisses-le en augmentans la chaleur; Iusqu'à ce qu'il soit calciné en terre fixe, de laquelle est dit, Gardés de mépriser la cendre qui est au fonds du vaisseau: c'est à dire, la matiere mesme, la calcination estant faite: car en icelle est le diademe de nostre medecine, ce qu'on peut remarquer.

Conuersion elementaire.

FACVLTEZ.

Toux, ratte. Menstruës.

IX. L'Eau des raiforts ou raues, profite grandement aux vielles toux, phlegme de la poictrine, enfleure de ratte, hydropisie, prouocation des menstruës, & particulierement pour le sable des reins & de la vessie, diminution du calcul ou pierre, prise ou seule à la place de tout autre breuuage, ou auec vin blanc, durant quelques iours & iusques à santé. A la place de l'Eau on se peut

Calcul ou pierre.

seruir de la decoction des mesmes le matin à ieun, & le soir loing du manger, auec quelque syrop ou succre fin, regliſſe & autres, pour éuiter les nausées qu'elle pourroit causer.

CHAPITRE II.

EAV, ESPRIT, ET ESSENCE DES Escorces seiches, & de pris, ou aromatiques.

DESCRIPTION.

I. PRenez l'Escorce qu'il vous plairra, & pour exemple de la Canelle fine, ce que vous voudrés, rompés-là en petites pieces, & pour chaqu'once d'icelle, adiouſtés-y de bonne Eau cõmune vn demy sestier, qu'est vn bon verre; faites-là infuser sur les cendres chaudes, cinq ou six heures dans vne Courge de Cuiure non estaimée, ou de terre bien vernissée, ou de verre, auec sa Chappe & Recipiant de mesme; Et la distillés au demy Reuerbere ou au cendres, si la Courge est de verre, Du premier iusqu'au second degré de chaleur, prenans garde au phlegme qui coule le dernier, qu'il faut mettre à part, pour seruir de menstruë ou vehicule, à d'autre Canelle si on veut; & qu'aussi elle ne se brusle, cessant le feu à proportion de l'Eau distillée.

Maniere de distiller la Canelle pour l'eau.

Circonstances.

II. On peut Cohober; c'est à dire, refondre la mesme Eau distillée sur nouuelle matiere, pour l'auoir plus vigoureuse ou auec meilleur effet, reï-

Cohober que c'est.

terans autant de fois qu'il ſera beſoin. Que ſi on deſire en auoir grande quantité, il faudra operer par le Refrigeratoire vulgaire, & l'Eau cõmune auec laquelle s'eſleuera l'Eſſence cõme à toutes ſortes de plantes chaudes, mais en petite quantité, à cauſe de ſa ſeichereſſe. L'eſprit ou le laict ſe fait de méme façon, & ne differe qu'en mẽſtruë qui eſt du meilleur vin qu'on peut auoir cohobans & rectifians comme dit eſt, & raffraichiſſans touſiours la Chappe ou Alambic auec drapeaux moüillés, pouſſans vn peu plus le feu, pour l'Eſprit que pour l'Eau.

Eſprit de la Canelle.

III. Quant à l'Eſſence huileuſe, on peut auſſi la diſtiller toute ſeule par la meſme Courge de Cuiure ou d'argent, & ſans aucun menſtruë, l'étendans ſur le fonds de la meſme & de l'époiſſeur d'vn demy doigt; Et à proportion que la matiere ſe ſeichera, ou que la goutte rougira; il faudra ceſſer de peur de l'empyreme ou bruſlure, vuider les feces ou le marc, & y remettre de nouuelle canelle, comme la premiere fois, continuant autant qu'il agréera.

Façon pour auoir l'Eſſence ſans menſtruë.

IV. En cette ſorte, pour vne liure de ladite Canelle fixe, on en pourra recueillir demy dragme d'Eſſence; ſemblablement, il eſt permis d'operer par le ventre de Cheual, ou le fumier auec le meſme eſprit de vin, & durant le mois Philoſophique, qui eſt de quarante iours, renouuellans à ſon temps la matiere qui ſert à l'échauffer; c'eſt à dire, le fient pour la diſtiller comme deſſus: On procede de meſme façon à tous les bois de prix & de vertu ſpecifique, comme les ſandaux,

Quantité d'icelle.

Ventre de Cheual.

bois d'aloës, & autres. Partant

SENS PHYSIQVE.

V. Cette Operation nous demonſtre pareillement, que du ſeul ſec & du ſimple humide rien n'eſt produit, ou fort peu; mais qu'eſtans vnis enſemble, à proportion du plus ou du moins, & de la maniere de leur meſlange auec leurs qualités actiues, ſçauoir le chaud & le froid, tout ce qui peut eſtre ſenſible à conſiſtance & proprieté particuliere. Et bien que tout augment & extenſion des Mixtes dependent principalement de l'humide, d'où il eſt dit que la Terre a eſté tirée de l'Eau, que l'Eſprit du Seigneur eſtoit porté ſur les Eaux, & que tout à procedé de l'Eau; neanmoins le Sec en eſt la baſe, & ſans iceluy rien ne ſeroit de corporel.

Du ſec & de l'humide, tout eſt fait.

L'humide fait l'extenſion, & le ſec la conſiſtance.

VI. Parquoy le chaud décuit l'humide, iceluy détrampe le ſec, le froid les reſſerre, & touts enſemble font le compoſé, moyennant leurs principes, dans la meſme varieté que nous auons dit, Ce que les Hermetiques ont bien recognu de leur Theleſme, experimenté, & témoigné par ces paroles. Il monte de la Terre au Ciel, & derechef il deſcend en Terre & reçoit la force des choſes ſuperieures & inferieures; c'eſt à dire, de ſec eſt fait humide, ou de fixe volatil, comme de l'obſcur clair, du compoſé ſimple, & au contraire, ayant l'vne & l'autre vertu pour ſon eſtre ou conſiſtance.

Accord des qualités pour les Mixtes.

Perfection de l'ouurage des Hermetiques.

VII. Donc il n'y a rien de ſi ſec, qui ne contienne de l'humide, & reciproquement; ainſi nous voyons qu'vn peu de ſel, eſt capable de s'é-

tendre également dans vn grand corps, quel qu'il ſoit, autant en eſt-il du ſouphre ; Verité que les mémes Philoſophes nous ont enſeigné par l'Ingrez de leur medecine dans les imparfaits, vn grain s'inſinuant, & comme animant dix-mil & plus, ce qui eſt admirable ; Mais à cecy la Rarefaction totale du fixe par ſon vaporable & nourrice ; Et la Reſtriction par ſon propre ſolide & matrice, ſont auparauant neceſſaires, Ce qu'ils appellent ouurir le corps & le fermer ; c'eſt à dire, l'étendre pour enfin le determiner, Myſtere tres-ſecret, mais tres-naturel & facile, à qui le ſçait, & qu'on peut en meditans conceuoir.

Ingrés Philoſophique.

Rarefaction & Reſtriction neceſſaires.

FACVLTEZ.

VIII. Toutes ces liqueurs de Canelle fortifient extremément l'eſtomach, reſioüiſſent le cœur, aydent la chaleur innée, reparent les eſprits, épurent le cerneau, chaſſent le venin & autres, que l'experience fait voir particulierement quant à celles qui ſont en trauail d'enfant, ſçauoir de la doſe d'vne cueillerée ou deux, reïterans autant qu'il ſera de beſoin, quant à l'Eau, & de deux à trois gouttes, quant à l'Eſſence, &c.

Pour les accouchements.

CHAPITRE III.

ESPRIT, ET HVILE, OV BAVME des Bois.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ le Bois ſec que vous voudrés, & pour exemple du Gayac le plus recent que vous pourrés trouuer en rapures, ou petits coppeaux la quantité qu'il faudra, mettez-le dans vn matras de verre à fonds plat s'il ſe peut, ou autre rond à l'ordinaire, & le rempliſſez iuſques au col ou goulet, y fourrant pardeſſus quelques menuës vergettes en forme de peloton, filaſſe & ſemblables, pour empécher que le Vaſe eſtant renuerſé, comme il doit eſtre, la matiere ne vienne à tomber & couler dans le Recipiant.

Façon de diſtiller les Bois.

II. En apres appliqués-le ſur vn fourneau de deſcente, ou ſur vne terrine proportionnée, qui reſiſte au feu ; ayant vn trou à ſon fonds, pour donner paſſage au col du matras, contenant la matiere, qu'il faut couurir tout ſon tour, & par-deſſus à vn bon doigt dépeſſeur de cendres ſeiches, s'il n'eſt point luté, ce qui vaudra mieux pour plus de ſeureté ; Puis adiancés les charbons que vous allumerez tout doucement du haut en bas, ou bien donnés le feu premierement de roüe ; c'eſt à dire, tout le tour du vaiſſeau contenant la matiere ſans qu'il le touche, puis d'approche, & peu à

Fourneau de deſſente, & ſa maniere d'agir.

Feu de roüe.

Feu d'approche & de suppression.

peu en montant, celuy de suppression; c'est à dire, qui le couure entierement iusqu'à ce que rien plus ne distille, prenans garde de luy appliquer son Recipiant au dessous; en sorte qu'on le puisse mettre & oster aisément, qui doit estre fort grand pour contenir l'abondance des vapeurs; A faute de quoy on est obligé le plus souuent de leur laisser quelque passage, afin qu'elles ne cassent le vase receuant.

Circonstances des Vaisseaux.

III. Autrement & mieux, vous vous seruirés d'vne Cornuë pour contenir la matiere, & en la mesme façon, tournant son ventre en haut dans vn fourneau de descente aussi approprié. Ou bien la posant par costé à l'ordinaire, & le Recipiant de mesme; administrans le feu, sur le mesme commencement, au dessous & puis pardessus, iusqu'à ce que tout soit écoulé, Laquelle façon est la meilleure plus aisée, & moins dangereuse comme nous l'auons fait voir dans nos Cours publics, Estant encore necessaire pour ce subiet, que la Cornuë soit lutée, ou tout au moins qu'elle soit assise dans vne petite platine creuse de fer, ou autre matiere, auec quelque peu de cendre ou sable delié; Ne separans & ne remuans point la liqueur du Recipiant qu'il n'y en ayt suffisante quantité pour la tenacité de l'huile ou Baume, A cause dequoy pour debarasser les vases recepuants; Il faut les renuerser pendant que la matiere est encore recente, & la laisser écouler, Et ce en lieu approprié & asseuré, suiuant aussi nostre practique.

Autre maniere.

Feu dessous & dessus.

Circonstances requise.

IV. Que si les mesmes liqueurs estants separées, &

& filtrées, ne sont point dans leur entiere pureté, & odeur, vous les rediſtillerez; ou dans vne Cornuë de verre proportionnée, ayant deux tiers de vuides; Ou dans vne Courge, auec son Recipiant, & ce auec du pain rosti, ou desseiché & tant soit peu du Tartre puluerisé, & l'ayant appliqué dans vn fourneau de cendres ou de sable; donnez luy le feu du premier iusqu'au dernier degré de chaleur, & que le tout soit distillé; Ou bien procedez par le Refrigeratoire, apres quelque temps de digestion sur le mesme cendrier ou à feu nud: Cette maniere est obseruée à touts les autres Bois & Racines, & Escorces seiches, desquels les huiles vont au fonds, à cause de leur terrestreïté, leur phlegme & esprit surnageants; Estant à notter quant aux susdites huiles, qu'il est bon de les garder dans des petits pots de fayance, qui ayent l'orifice assés large, en cas qu'elles ne soient point rectifiées, à cause de leur viscosité qui s'augmente par le temps le plus subtil s'éuaporant, quoy que bien bouché. C'est pourquoy

Distillation par le Refrigeratoire.

Comment il faut garder les huiles.

SENS PHYSIQVE.

V. Nous apprenons par cette forme de distillation que le propre de la chaleur, n'est pas seulement de porter en haut les Corps qu'elle rarefie & leurs Esprits; Mais encore de les pousser en bas & à costé, selon les diuers obstacles & contrarietez, quelle peut rencontrer; choisissant tousiours la part qui a moins d'empéchement ou de contrainte, au defaut de laquelle partie, rompans toute difficulté, elle se fait passage & à eux-mesme

Force de la chaleur empéchée.

par violence & bruit extreme.

Bruit du canon, du foudre & du tonnere.

VI. De cette façon, les matieres ſouphreuſes & combuſtibles, ſerrées étroittement, comme dans le canon, par l'application du feu, éclattent & ſe diſſipent en vn inſtant; Et les exhalaiſons dans l'humide nuë, par le voiſinage, ou par irradiation du plus haut Element, font l'éclair, le foudre & le tonnere, qui la fracaſſe, comme ſe voit ailleurs, par vn meſlange des choſes tres-communes; mais contraires entr'elles, beau Geroglihe de la puiſſance Souueraine, qui ne reçoit aucune borne ou contrainte; Le propre de laquelle eſt d'éleuer les humbles, & d'abbaiſer les ſuperbes.

Gerogliphe de la puiſſance.

Effet de la proiection Philoſophique, ſa nouuelle action & mouuement.

VII. C'eſt encore l'effet que produit la cendre Hermetique, lors qu'eſtant meſlée auec les imparfaits par vne douce ou forte chaleur d'iceux, elle repouſſe par contrarieté de nature tout ce qui luy eſt oppoſé, & s'vnit fort aiſément à ſon ſemblable, en l'exaltant iuſqu'au dernier degré de perfection indiuiduelle, ſous laquelle elle demeure cachée derechef, pour reprendre de nouueau ſes aiſles, & faire comme auparauant; Vray Phœnix de la Nature tant preſché de pluſieurs, & fort peu entendu.

FACVLTEZ.

Verolle.

Vlceres.

VIII. Les diſtillations du Gayac ſont remedes tres-efficaces, particulierement pour les maladies veneriennes: Car elles liquefient les humeurs, prouoquent la ſueur, reſiſtent à la pourriture, ramolliſſent les duretez, abbatent les tumeurs, gueriſſent les vlceres rampants, puſtules & ſéblables.

L'Eſprit ſe porte ſoy-meſme, à la quantité d'vne demy cueillerée, s'il n'eſt beaucoup rectifié; ou autrement de dix à quinze gouttes dans vn demy verre de bon vin, Eau de Chardon benit, Bugloſſe & autre. Il s'applique tout ſeul auſſi ſur les vieux vlceres, chairs mortes, Calloſités, &c. adiouſtans par deſſus quelque peu de cotton oinct d'vne goutte ou deux du Baume: Le meſme eſprit ſert à diſſoudre les Perles, Coraux, Coquilles & autres, comme encore pour Extraire les Teintures des Vegetaux; au lieu & place de l'Eſprit de vitriol, s'il s'agit des breuuages veroliques.

Chairs mortes.

Diſſoluant.

La doſe de l'huile eſt de trois à ſix gouttes interieurement auec Conſerues appropriées, iaune d'œuf molet, boüillon & ſemblables.

Des Vegetaux. 2. Figure.

DES VEGETAVX
FIGVRE II.

DES FEVILLES, FLEVRS, ET Fruicts. — Matieres.

Preparation, Diſtillation, Separation & Euaporation. — Operations.

Eau ou Phlegme, Eſſence & Sels. — Productions.

EXPLICATION.

E Nombre 1. au bout droit de la Table, repreſenté vn ſeruiteur qui vuide vne Terrine pleine de ſuc de quelque plante froide dans vne Courge de verre, & ſur le bas vne botte d'icelle, pour la diſtillation des herbes & autres choſes froides. — Terrine, Courge.

Le Nombre 2. Au milieu de la Cheminée, fait voir vn Bain marin complet, aſsis ſur vn trepied de fer, & garny de ſa Courge, Chappe & Recipiant de verre pour la diſtillation des meſmes matieres froides, & à feu nud, ayant repreſenté celuy qui ſuppoſe ſon collet. Sect. I. Fig. 1. Nomb. 2. — Bain marin complet.

Le Nombre 3. du coſté gauche de la meſme Cheminée, dépeint vn Refrigeratoire fait en Conque ou baſſin, dans vn demy Reuerbere auec ſon Recipiant & valet ou appuy, pour donner à entendre la diſtillation — Refrigeratoire en Conque.

des plantes chaudes & autres, quant à leur Eau ou Phlegme, & leur Essence particulierement.

Filtration sur le doigt.

Le Nombre 4. Sur le milieu de la Table, nous monstre Hermes tenant de la main droite vn matras, ou Vase receuant, qu'il vient de vuider en partie sur vn Entonnoir de verre, appuyé droit sur le petit doigt de sa gauche, & empoigné des autres qu'il tient esleué sur vn autre, qui est dans vne bouteille de terre, & proche d'icelle vne fiolle ronde de verre; pour faire voir la separation de l'Essence des Plantes chaudes, ou soulphreuses d'auec leur Eau.

Chappelle simple que c'est, & & pour qu'elles operations.

Le Nombre 5. à costé droit de la Cheminée, nous marque vn fourneau à Cendre; sur l'vn des bouts duquel se trouue le bassin d'vne Chapelle simple; c'est à dire, sans Refrigeratoire, dans laquelle l'autre seruiteur porte des deux mains vn double cerceau auec son linge étendu entre-deux, sur lequel sont rangez les fruicts & semblables humides à distiller, & sur l'autre bout la mesme Chapelle ou Chapiteau, qui est d'attante pour estre appliqué sur son bassin, quant à leur Eau seulement.

Maniere d'extraire les sels par l'Essence.

Le Nombre 6. Au bout gauche de la Table, figure vn petit pannier sans anse plein de cendres, & icelles dans vn linge porté par deux bastons, qui sont apposez d'égale distance sur vne Terrine pleine de laissiue, pour signifier en la maniere des blanchisseurs des linges, la façon de tirer par Cinefaction, dissolution & euaparation, le sel des mesmes plantes & autres.

SOMMAIRE.

Recapitulatiõ.

Ainsi le premier seruiteur, vuide le suc des plantes froides, exprimé & rassis, sçauoir par inclination

d'vne Terrine dans vne Courge de verre, pour l'appliquer à son Bain marin; le Refrigeratoire en Conque ou bassin pour les plantes chaudes, estant desia preparé, & l'Operation acheuée, Hermes separe par l'Entonnoir l'Essence d'icelles d'auec leur phlegme; En suitte le dernier seruiteur dispose la simple Chapelle pour la distillation des Eaux seulement des mesmes, & sans menstruë. De toutes lesquelles ayant bruslé le marc ou la matiere mesme, sans alteration, on extrait le sel par lessiue, pour enfin l'euaporer & seicher.

CHAPITRE I.

EAV, ESSENCE, ESPRIT, SELS, Magistaire & Huile des fueilles.

DESCRIPTION.

Differance des fueilles.

I. PRENEZ l'herbe ou la feuille que vous voudrez, chaude ou froide, recente ou seichée, pleine de suc ou non, dans sa maturité, & en la quantité requise, Dont en premier lieu s'elle est froide & auec suc, pilez-là pour l'exprimer au pressoir, & l'ayant dépuré ou par residence, ou par le philtré; ou le faisant tant soit peu chauffer, s'elle est visqueuse comme Bugloſſe, Bourroche, Pourpier & autres; Mettez-le dans vne Courge de terre bien vernissée, de Cuiure, d'Estain fin, d'argent ou de verre, qui vaut mieux ayant les deux tiers vuides, à feu découuert; Au demy Reuerbere, Bain marin, Cendrier, &c.

Distillation des plantes froides.

auec leurs Chappes ou Alambics & Recipiant de verre fermez legerement enſemble, Et le diſtillés du premier iuſqu'au ſecond degré de chaleur, & tout autant que durera l'odeur & ſaueur de la plante, gardans le reſidu, ou pour en tirer l'eſprit, s'elle eſt acide comme l'oſeille, verjus & ſemblables; Ou pour en auoir ſon Tartre qu'on nomme ſel eſſentiel, le deſſeichant en forme de ſyrop, & coagulans à froid: Ou pour en faire l'extrait ſuiuant l'ordre commun.

Sel eſſentiel.

II. Que ſi elle eſt chaude ou deſſeichée, eſtant purgée de ces immondices & ſuperfluitez, coupez-là en petits morceaux s'il eſt beſoin, & l'ayant vn peu pilé mettez-là dans vne Courge de verre proportionnée à la matiere auec Eau commune, ou de pluye diſtillée, qu'on appelle meteoriſee, ou de bon vin qui ſurnage de trois doigts, laiſſez-là digerer quelque heures en chaleur lente, auec tant ſoit peu du ſel de Tartre, & faites le tout diſtiller ſelon l'art que deſſus, ou au Bain marin, ou à ſon vicaire, c'eſt à dire, les cendres, du premier iuſqu'au ſecond degré de chaleur incluſiuement, ou tant qu'il y aura de force & vigueur, Le meſme ſe practique des Bois & racines que deſſus.

Diſtillation des plantes chaudes & aqueuſes, &c.

III. Mais ſi la plante eſt huileuſe comme la Sauge, Roſmarin, Lauande, &c. Eſtant mondée & pilée quelque peu, mettez-là dans vne Courge de Cuiure, auec bonne quantité d'Eau commune ou de pluye diſtillée comme cy-deſſus, ſçauoir pour vne liure de matiere; dix liures d'Eau, qui

Maniere de diſtiller les fueilles huileuſes.

qui ſera ſon vehicule; & l'ayant adiuſté auec ſon Alambic ou Chappe à ſerpent; c'eſt à dire, auec ſon tuyau & tonneau raffraichiſſant, faites-là diſtiller au demy Reuerbere du premier iuſqu'au troiſieſme degré de chaleur, pouſſans vn peu le feu dés le commencement, apres quelques heures d'infuſion, tant pour acheminer l'Operation, que pour extraire & détacher plus librement l'eſſence d'icelle; qui autrement ſe conſommeroit ſans profit, Remettans le degré vn peu apres, en ſon poinct requis, c'eſt à dire, vne goutte ſuiuant l'autre, ſans beaucoup d'interualle, comme en l'Eſprit de vin. Partant

Circonſtances à garder.

IV. Lors que pour vne liure de matiere ſera eſcoulé, ou diſtillé vne pinte d'Eau, ou enuiron, toute l'Eſſence ſera extraite qui ſurnagera au vehicule, & laquelle on ſeparera comme a eſté dit au Chapitre du ſang, Section premiere, & particulierement par l'Entonnoir de verre, à cauſe de la tenuité d'icelle Eſſence, comme porte la *Figure II. Nombre* 4. Ou par le meſme Recipiant, s'il eſt ſeparatoire; c'eſt à dire, ayant ſur le milieu de ſon ventre vne petite tetine, ainſi qu'eſt repreſenté en la figure des vaiſſeaux de la Theorie.

Signe que l'Eſſence eſt extraite.

V. On peut ſemblablement changer de Recipiant pour recueillir l'Eau, tant que l'odeur & ſaueur durera; le reſte n'eſtant que phlegme, lequel ſi on veut on receura auſſi pour ſeruir de nouueau menſtruë à pareille diſtillation; Mais il vaudra mieux épargner le feu & la peine, puis que l'Eau commune ſuffit. Or pour auoir le magiſtai-

Comment il faut faire les magistaires des plantes.

re des mesmes Plantes ou fueilles, icelles seichées à l'ombre, bien mondées, & pilées grossierement, mettés-les digerer dans vne lessiue forte & claire, auec cendres grauelées, ou sel de tartre, sçauoir, en chaleur tiede du Bain ou de la cendre; Puis ayant retiré la teinture autant qu'il se pourra, faites-là euaporer d'vne partie, & la precipitez auec Eau simple, emprainte d'Alum crud, dulcifiez-là si vous voulez, & la seichez pour son vsage.

Cinefaction des plantes.

VI. Enfin bruslez le marc d'icelles fueilles, ou toute la plante mesme, sans estre alterée par la distillation; ou autrement, sçauoir, à feu découuert ou dans vn pot de terre qui resiste au feu, si la matiere est chaude ou en petite quantité, puis faites-en la lessiue par l'Eau commune, ou leur propre phlegme, à la mesme façon que les blanchisseurs des linges font, & la philtrez par la Carte emporetique; c'est à dire, le papier gris. En apres mettez-le tout euaporer aux cendres chaudes, & le sel entierement desseiché & blanchy, ou par vne seconde lessiue, ou par le soulphre en la Cinefaction premiere, iettez-le dans son Eau propre, comme estant son Ame, sa vie & sa vertu; Ou bien si vous voulez tirez en l'huile par resolution en quelque lieu froid & humide. Quoy fait.

Lessiue des cendres.

Vertus du sel.

SENS PHYSIQVE.

VII. Quant à la Physique de ce subiet, nous apprenons par ces diuerses operations, les differents effets des accidents qui accompagnent les

Mixtes en leurs principes; Semblablement nous recognoissons que la beauté de l'Vniuers ne consiste qu'en la varieté & accord de ses parties, & au meslange principalement des qualitez, le propre desquels accidents est de rendre sensibles les Elements qu'ils reuetissent, comme a esté dit en nostre Theorie & ailleurs.

Meslange des qualités aux Mixtes.

VIII. En cette sorte, le froid aux Plantes nous témoigne le mercure & l'aqueux seulement; le chaud nous fait voir le soulphre & le feu, l'humide & le sec associez ensemble, comme estants qualitez passiues & materielles, nous representent l'Armoniac & l'air ou l'Eau, quant au volatil; Le sel & la terre quant au fixe, quoy que rien ne persiste sans chaleur, qu'elle froideur qui paroisse à l'exterieur. Et toutefois outre ces qualitez instrumentaires, il est manifeste que

Propre des qualitez.

IX. La particuliere vertu, ou le premier mouuement de chaque Mixte procede de son essence specifique en luy, & sa specification de l'vnion graduée desdits principes vniuersels demontrée par son existance, qui ne varie iamais; en quoy consiste l'excellence de l'ouurage & la perfection de la nature qu'on ne peut exprimer; Par laquelle raison est aussi monstré & prouué, l'erreur des Hermetiques pretendus, ou à mieux dire Pierristes, qui veulent sans aucune specification determinée, rendre leur medecine commune & particuliere à touts les imparfaits, ce que la mesme Nature ne souffre point, moins encore l'Art, duquel elle reçoit son existence, & le plus de sa perfection.

D'où procede la vertu de chaque Mixte.

Pierristes qui.

FACVLTEZ.

Chaque plante à sa vertu particuliere.

X. Toutes les operations des fueilles, fournissent de tres-beaux remedes, suiuant les proprietez particulieres de chaque plante, qui sont descrites de toutes parts, & en nostre Section cinquiesme cy-apres, suiuant la mesme methode naturelle, qu'on peut consulter & éprouuer. Estant aisé d'inferer que les qualitez ne sont qu'instruments des formes internes, qui constituent toutes les choses, pour effectuer exterieurement leur puissance ou vigueur determinée, selon le plus & le moins des principes, en l'indiuiduelle graduation d'iceux; & ce pour la mesme varieté & beauté de l'Vniuers, puis qu'autrement tout ce qui seroit chaud opereroit de mesme façon, ainsi des autres qualitez, ce qui n'est pas, comme l'experience tesmoigne.

Les qualitez ne sont que les instruments des formes.

CHAPITRE II.

EAV, ESSENCE, ESPRIT, Teinture, Sels & Huile des fleurs.

DESCRIPTION.

Maniere de faire l'Eau des Rosez.

I. PRENEZ telles fleurs, & la quantité que vous voudrez, & pour exemple les Roses cueilliez en leur temps & saison; c'est à dire, le Soleil desia leué, & que leur odeur soit plus excellente, separez les de leurs semences, boutons, & parties vertes, qui les te-

noient encloses; apres mettez-les dans vne Chapelle d'Estain fin, & non de plomb, s'il n'est requis, à cause de la ceruse qu'il donne; Ou à sa place vne de Cuiure, & si on veut d'argent, sçauoir toutes seules sans aucun menstruë ou liqueur, pour en auoir l'Eau tres-pure.

Circonstance du vaisseau.

II. Cela fait distillez-les à feu ouuert, ou sur les cendres Immediatement, ou par Intermede, c'est à dire, éleuées sur le fonds de la bassine ou non, par le moien d'vn trepied de cuiure, fait en cerceau, & d'vn linge blanc qu'on y aura appliqué, & estendu par dessus, proportionnement à ladite bassine, & de l'espoisseur de deux à trois doigts, lequel linge sera arresté par vn autre cerceau de mesme façon, qui s'emboittera sur son inferieur, & sera aussi soustenuë, par vne forme de ret de fil d'archal, adiusté comme nous auons dit ailleurs.

Moyen ou Intermede.

Son applicatiõ & circonstances.

III. Puis ayant mis le Recipiant, & bien fermé, faites le feu du premier iusqu'au second degré de chaleur: prenans garde sur la fin, que le marc ne se brusle, s'il touche le fonds de la bassine, Ce qu'on reconnoist, ou par la goutte, qui jaunira, & par le goust, ou en découurant la mesme Chapelle, si elle est moyenne, de quoy la distillation par le susdit Intermede nous exempte, à la maniere des fruicts plus humides, que secs: desquels cy-apres; Reïterans tout autant, qu'il sera necessaire, & raffraichissans la Chappe en son temps auec linges moüillez, si elle n'est double, c'est à dire, faite en Refrigeratoire commun.

Remarque.

Raffraichissement de Chappe.

IV. Ou bien les ayant fait tant soit peu dessei-

Maniere de distiller l'Essence.

cher, ou fletrir à l'ombre dans des sachets de papier, pour en conseruans l'odeur, consommer vne partie de leur humidité superfluë, qui peut empescher la penetration du menstruë : & par consequant l'extraction de son Essence spiritueuse ; distillez-les par le Refrigeratoire à serpent, qui vaut mieux, que celuy de Conque, ou bassin, auec vn vehicule, qui sera, ou de leur propre Eau, ou de la commune distilléeou non ; En la quantité de neuf, ou dix parties pour vne d'icelles, comme nous auons aduerti, & suiuant la capacité de la Courge: en sorte qu'ayant mis premierement l'Eau, & puis les fleurs par dessus, il reste encore tout au moins vne moitié de vuide pour l'éleuation des vapeurs.

Quantité de la matiere.

V. Ainsi le tout disposé, baillez le feu vn peu prompt au commencement comme a esté dit, & quand l'operation sera acheminée, remettez-là à son degré, tant & si long-tẽps, que la goutte portera auec soy l'odeur & la saueur des Roses, & non plus, changeans toûjours de Recipiant, & separans l'Essence qui surnagera au vehicule en forme de graisse blanche, s'il y en a quantité. A la place de l'Eau, on peut se seruir du vin, pilans lesdites Roses, & faisans macerer le tout, quelques iours auparauant, sçauoir, au bain marin, ventre du Cheual, ou fumier chaud, Cendres, &c. procedans par le mesme Refrigeratoire & Cohobans, c'est à dire, refondans la liqueur distillée, sur nouuelle matiere digerée, si on veut. De laquelle vn tiers, ou enuiron sera, ce qu'on appelle Esprit ardent de Roses,

Degré de chaleur.

Vin pour menstruë.

Esprit ardent de Roses.

& le reste d'Eau-rose tres-bonne : Il est permis neantmoins de n'y point adiouster le vin, Mais il y aura fort peu dudit Esprit ardent. Estãt à remarquer, qu'il les faut tres-bien boucher, quant à la fermentation, parce que le soulphre qu'elles contiennent s'éuapore facilement.

Remarque.

VI. La mesme distillation des Roses seules & fraisches, se peut faire par descente, les adiançans sur vn linge blanc moüillé, auparauant & pressé, afin d'acheminer plustost l'operation, comme desia nous auons dit, sçauoir, dans vn vaisseau, qui serue de Recipiant, comme vne cloche de verre renuersée, & assise sur vn trepied fait expres ; Ou dans vn pot de terre verniſſé, auquel sera mis de l'Eau pour raffraichir la distillation ; & ce de l'époisseur de deux doigts, apposans premierement vne feuille de papier blanc, & puis le feu sur vne platine de fer, ou de terre bien cuitte, & en grandeur proportionnée, le tout bien approprié, prenans garde à la feuille de papier, quand elle commencera se brusler, afin de changer de nouuelles Roses.

Distillation des Roses par descente.

Circonstances.

Moien pour signe.

VII. On tire encore des mesmes Roses seichées auparauant à l'ombre, particulierement des rouges, qu'on nomme de Damas, ou de Prouins, sçauoir, la teinture, les faisans infuser dans l'Eau tiede commune, pour auoir plustost fait, iusqu'à ce qu'elles soient deuenuës comme blanches & sans force, ou gouſt, suiuant le methode ordinaire.

Teinture des Roses.

VIII. Puis versant dans le menstruë, bien pur & separé de ses fleurs quelques gouttes d'Esprit aci-

Difference des liqueurs precipitantes.

de, comme de Sel, Vitriol, soulphre, Antimoine, &c. pour extraire la couleur rouge, à proportion du besoin; Et d'huile de Tartre par resolution, pour la verde, le meslange desquelles fait vne varieté admirable, suiuant le plus & le moins de la teinture, & des mesmes liqueurs, les Couleurs demeurants

Couleurs diuerses.

separées l'vne de l'autre, si on ne les remuë point, & ne demeurans que d'vne, & de celuy qui domine par le meslange du tout; De laquelle teinture on peut faire exhaler vn tiers à feu lent pour l'auoir plus forte, ou la reduire en Extraict par l'Art.

Sels & huile par Resolution.

IX. Enfin tous les marcs estans seichez & bruslez à feu découuert, On fait lessiue de la Cendre bien cuitte, & d'icelle purifiée, & euaporée procede le sel, & l'huile par Resolution comme nous auons dit; Estant à notter qu'on peut falsifier toutes les liqueurs à la façon des trompeurs & charlatans: Ainsi l'Eau des Roses se contrefait en distillans auec icelles des rapures, ou couppeaux du bois de roses, ou de rodes, qui prend & conserue, fort long temps leur odeur.

Eau de Roses falcifiée.

Essence contrefaite.

X. L'Essence se falsifie pilans lesdites Roses, ou les faisans digerer auec huile de ben blanc, puis les exprimens legerement, Estant ledit huile susceptible de toute Couleur & odeur, n'en possedant aucune; ou à son defaut des Amandes douces bien ratissées de leur surpeau: Auec cette difference neantmoins, qu'elles rancissent, & le ben non. Pareillement ces operations se peuuent faire de toutes les autres fleurs. Quoy fait

Difference des Amandes & du Ben blanc.

SENS

SENS PHYSIQVE.

XI. Sur cette description ayant dé-ja expliqué l'vne & l'autre forme de sa distillation, les Elemens qu'elle represente, & leurs generations; nous dirons seulement que les fleurs aux plantes demontrent en soy l'humeur spirituelle, qui accompagne la semence des Animaux, dans l'appetit du Coit, qui les produit, & comme l'vne sert de vehicule à l'autre, & nous demonstre vne extension nouuelle de son estre; de mesme ladite fleur est l'auant-courriere du fruict qui la suit, contenant en soy cét amour Vegetal, qui dilàte la plante, & l'attire dehors pour reuiure sous vne nouuelle escorce ou existance, & de nature conforme à la premiere, leur Essence estant immuable, puis qu'elle n'est formée des accidents passagers & corruptibles: mais seulement reuestuë d'iceux, pour estre perceptibles, comme a esté dit: à cause dequoy cette reuolution semble quasi estre necessaire, & eternelle, quant audit appetit naturel, à la sensibilité ou existance.

Ce que representent les fleurs aux plantes.

Essences immuables, pourquoy.

XII. Pour ce qui est des couleurs des mesmes fleurs, il est tres-clair, qu'elles fluent premierement & principalement de leur determination particuliere, ou specification indiuiduelle, dont cy-dessus, en suitte de leurs principes, Elements & qualitez sensibles qui dominent, que le noir & le blanc selon le vulgaire, sont les extremes, le iaune & le rouge sont les moyennes & sim-

Cause des couleurs aux fleurs

Couleurs moyennes & dernieres.

Qu'elles representent.

boliques, & toutes les autres ſont les compoſées, ou ſubalternes. Le noir repreſente la terre, le blanc demontre l'Eau, le iaune l'Air, & le rouge le feu auec leurs qualitez premieres, & ne ſont extraites de leur matiere ou baſe que par liqueurs qui s'en chargent, & de leurs vertus. Partant

Difference des liqueurs diſtillées & reſoluës.

XIII. Tout Eſprit acide ou aërien mercuriel, tire au dehors la couleur iaune, ou la rouge par ſa chaleur acquiſe immediatement, ou du Soleil ou du feu accidentaire dans le temps ou ſubitement. Et l'Eſprit humide aërié, fait à ſon aiſe par le moyen des ſels ardents & ſecs extraordinairement, ne rapelle que ce qui eſt de ſa nature ou approchant, & ſuiuant le degré de ſa chaleur accidentaire,

La verdeur materielle aux plantes.

auſſi, comme l'humidité tartreuſe & vegetale, n'attire aux plantes que la verdeur qui leur eſt preſque formelle dans leur croiſſance, en laquelle l'humidité ſurpaſſe la chaleur ; & ainſi des autres à proportion : En cette ſorte l'humeur metallique, n'extrait que le noir ou le more des Hermetiques, reſſerré dans le terreſtre d'Egypte, que le Perſe peu à peu blanchit pour le reueſtir de ſa robe rouge, ſeant au troſne des parfaits Indiens, ſur les imparfaits des autres Contrées.

Couleurs principales de l'œuure des Hermetiques.

FACVLTEZ.

Roſe, Reine des Fleurs.

La Roſe ſe peut appeller la Reine des fleurs, tant pour ſa beauté & ſodeur externe, que pour ſa bonté interieure, par laquelle elle eſt reduite en toutes les formules de medecine comme Eau, Eſprit, Eſſence, Sels, Huiles, Extraits, Syrops,

Baumes, ongents & ſemblables. Car ſon propre eſt de fortifier interieurement le cœur & le foye, d'échauffer l'eſtomach, reſioüir le cerueau, &c. Et exterieurement elle ſert pour toutes douleurs de teſte, particulierement la teinture auec le marc meſme, comme auſſi pour le mal des yeux, contuſions, vlceres, feu volage, & autres preſque infinis que l'vſage nous apprend.

Mal de teſte des yeux.

CHAPITRE III.

EAV, ESPRIT, ESSENCE des Fruicts.

DESCRIPTION.

I. PRenez le fuict qu'il vous plairra, aigre ou doux, plus ou moins humide ou aqueux, & pour exemple les pommes, couppez-les en quartier ou par petites rouelles ; Et les mettez dans vne Courge ou d'argent bien nette, ou de terre bien verniſſée, ayant des trois parties deux de vuide. Puis adiancez leurs Chappes ou Alambics, auec leurs Recipiants de verre, & les diſtillez à feu ouuert, ou demy Reuerbere, du premier iuſqu'au ſecond degré de chaleur, pour en auoir l'Eau ; & du troiſieſme, pour en receuoir l'eſprit Mercuriel, particulierement ſi les fruicts ſont aigres ; ſeparants touſjours les diuerſes liqueurs, à meſure qu'elles ſi-

Procedure pour la diſtillation de l'Eau & de l'eſprit, des fruicts.

niſſent, & raffraichiſſans les Chappes comme deſſus a eſté dit ; ſur quoy il faut prendre garde de ne precipiter le feu, de peur de l'empyreme, ou bruſlure.

Autre maniere quand les fruicts ſont trop humides.

II. La meſme diſtillation ſe peut faire par le Bain marin ou les cendres principalement, quand les fruicts ſont fort humides, auquel cas on ne prendra que le ſuc comme plus commode, & mieux encore dans ſa Chappe immediatement, ou par Intermede à feu ouuert ou de cendres, comme nous auons parlé au traitté des Racines tendres & charnuës, *& au Chap. des Fleurs.* Auquel cas on peut auoir l'Eau & le fruict confit, ne les deſſeichans qu'à moitié.

Comment on tire l'Eſſence des fruicts.

Quant à l'Eſſence des meſmes, comme des Oranges, Citrons, &c. il faut rapper aſſez groſſierement leur eſcorce qui la contient, & la diſtiller dans le Refrigeratoire à Serpent, comme nous auons monſtré des fueilles chaudes & huileuſes.

Moyen de conſeruer les Eaux diſtillées.

III. Pour les Sels fixes, ils reſident touſiours dans leurs marcs ; raiſon pour laquelle les Eaux diſtillées, ſont ordinairement inſipides, & de peu de durée ; pour la conſeruation deſquelles il eſt neceſſaire de les animer de leurs propres ſels ou autres, qui correſpondent à leur nature, & à ce que nous deſirons effectuer, comme auſſi par leur propre Mercure ou acide, ou bien par quelque autre conforme qui contiennent les meſmes ſels. De cette ſorte ſe diſtillent les fruicts moins ſecs ou huileux, & toutes ſortes d'aromates, comme auſſi tout ce qui eſt plus acqueux que foul-

phreux ; Donc

SENS PHYSIQVE.

Conſiſtance & augment des Mixtes, & comment.

IV. En la production des fruicts, eſt confirmée cette belle verité, de laquelle ſi ſouuent nous auons parlé ; ſçauoir que tout crée n'a ſa conſiſtance ſenſible que du ſec & de l'humide, & que rien ne croit ou s'augmente que par iceux moiennent leurs cauſes actiues, que l'vnion de leurs principes determine dans l'vnité de leur nature en cette ſorte ; Car comme le leuain enfle la paſte, ou plutoſt s'inſinuë dans icelle, la rarefiant par ſa chaleur en ſes eſprits, tout autant qu'il y a d'humide proportionné au ſec, qui le coagule en vne maſſe mille fois plus grande, & moiennement ſolide ; De meſme, la plante ou arbre : ou pour mieux dire, ſon exiſtance ſubſtantifique particuliere, vnie dans ſa propre matrice & nourrice, qui eſt l'humidité quelle contient, deuient moite, & s'étend peu à peu, la digerant & conuertiſſant en ſoy-meſme par la chaleur naturelle, & tout autant que la partie ſolide ſe rarefiant auec ſon eſprit, la peut égaler, ou finit ſon mouuement & ſon action.

Similitude du ferment, ou leuain pour confirmer l'augmét & conſiſtance des plantes.

V. Et parce que toute Creature, n'eſt point faite ſeulement pour ſoy, mais encore pour autruy, les moins nobles eſtants ſuppoſées, aux plus dignes, & toutes enſemble à leur Autheur, que les Athées doiuent recognoiſtre malgré leur mauuaiſe volonté, mortels entierement ou non. La meſme plante en ſe nourriſſant de ladite humidité, fait vn Amas d'icelle en ſoy, ſelon ſa propre

Comment ſe nourrit la plante.

eſpece, quelle cuit en particules de meſme forme, peu à peu par ſa meſme Chaleur naturelle, aidée de celle du Soleil en ſes Eſprits auſſi, ſoubs le nom de fruict, pour ſeruir d'Aliment aux animaux ſeparez de leur matrice, & ſe mouuant par ſoy volontairement! Prouidence tres-admirable du Createur, & confuſion totale des Incredules, ou libertins ſuſdits.

VI. Ce que les vrays Hermetiques ont parfaictement bien entendu, quant à leur Elixir & ſa fabrique, Eſtant le ſemblable des mineraux & metaux, que des Vegetaux, & Animaux, N'ayant tous qu'vne meſme nourrice, laquelle vn chacun d'eux s'approprie, dans ſa matrice particuliere, plus ou moins ſenſible, Et partant c'eſt bien à propos qu'ils ont dit, qu'il eſtoit tous les quatre, ſçauoir Mineral en ſon commencement, vegetal en ſon progrez, Metal en ſa fin, & Animal en ſa reproduction, ou l'vn & l'autre ſexe eſt requis. Sans déchoir de ſoy-meſme.

Nourrice commune des mixtes.

La pierre des Philoſophes participes de quatre familles.

VII. Ainſi ſa ſemence eſtant minerale, elle s'amplifie, & ſe nourrit en ſon humide propre interieurement, comme la plante, mais auec plus d'extenſion, & exaltation de ſoy, qu'elle ne fait; D'où vient ſa tres-abondante vertu pour la nourriture parfaicte des Corps ja metalliques, dans laquelle particulierement elle reſide & en eux, auec pouuoir d'en ſortir derechef, comme a eſté dit ailleurs, ſans leur deſtruction aucune, pour refaire à la façon des Animaux ce qu'elle a fait! Belle plante, dont le fruict eſt vne Lune, ou vn Soleil.

Sa vertu ne tẽd qu'à parfaire les imparfaits.

FACVLTEZ.

VIII. L'Eau des pommes douces priſes interieurement, auec quelque peu de ſuccre eſt extremement pectorale, Mais celle des aigres eſt plus raffraichiſſente à cauſe de ſon Mercure, par lequel elle appaiſe dauantage les Ardeurs internes! Exterieurement on les applique pour oſter le haſle du Soleil, rudeſſe de Cuir, bourgeons de la face, Gales & ſemblables inflammations, que s'il eſt neceſſaire d'ambellir & refaire le teint, On peut y adiouſter celle du laict, de laquelle cy-deſſus, Celle des blancs d'œufs, de l'Alum de glace, & auec telles odeurs qu'on deſirera.

Inflammatiõs.

Eau compoſée pour le viſage.

Des Vegetaux. 3. Fig.

DES VEGETAVX
FIGVRE III.

DES SVCS ESPOISSIS, ET DES Liqueurs. — Matieres.

Desiccation, Separation & Distillation. — Operations.

Extrait, Soulphre & Mercure. — Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Sur le costé droit de la Table, dépeint vn seruiteur qui remuë de la main droite, auec vne spatule dans vn papier gris, qu'il tient de la gauche, dont les bors sont repliez en quarré; sçauoir de la Scammonée en poudre, qu'il vient de chauffer sur vn Rechaud, garny de charbons allumez, d'vn costé, pour faire euaporer son soulphre arsenical, & de l'autre vn mortier auec son pilon au dedans, ensemble quelques fragments de Scammonée. — Rechaud.

Le Nombre 2. Sur le milieu de la mesme Table, represente Hermes, qui adiuste des deux mains vn plat, contenant de l'Opium en petites tranches, pour faire exhaler & seicher son soulphre nuisible sur vn petit fourneau ouuert, c'est à dire, sans registres ou Cendrier, proche duquel sont peints quelques morceaux dudit Opium. — Fourneau ouuert.

Fourneau à Cendres.

Le Nombre 3. Sur le bout gauche d'icelle Table, demonſtre vn petit fourneau à Cendre, dans lequel eſt poſé le meſme plat, qui contient l'extrait de l'Opium, pour faire ce qu'on appelle Laudanum.

Vaiſſeau en forme de Cilindre.

Le Nombre 4. Au coſté droit de la Cheminée, nous figure vn Vaſe long & rond, en forme de Cilindre placé ſur vn trepied de fer aſſez haut, & au deſſous vn vaſe receuant; dans lequel vaiſſeau, l'autre ſeruiteur vuide de la droite vne cruche de vin rouge, Eau marine & ſemblables, que la ſeruante de la maiſon, vient d'apporter pour faire voir la ſeparation des couleurs & ſaueurs à froid.

Refrigeratoire à ſerpent.

Le Nombre 5. du coſté gauche de la meſme Cheminée, marque vn Refrigeratoire à ſerpent, dans vn demy Reuerbere auec ſon tonneau & Recipiant au bas, pour donner à entendre la diſtillation du vin.

Cendrier.

Le Nombre 6. Au milieu d'icelle Cheminée, exprime vn fourneau à Cendres, ſur lequel eſt appliqué vne Courge haute auec ſa Chappe & Recipiant de verre, pour la diſtillation du vin-aigre.

SOMMAIRE.

Sommaire du tout.

En cette ſorte le premier ſeruiteur purge la Scammonée de ſon ſoulphe veneneux. Hermes en fait de meſme pour l'Opium, quant à ſon Extrait, appellé Laudanum, & l'autre ſeruiteur opere pour ſeparer à froid les couleurs & ſaueurs de leur humide ſubiet, ayant deſia diſposé la maniere d'extraire à chaud, & par le Refrigeratoire, la liqueur ſoulphreuſe du vin, la mercurielle du vin-aigre, par le Cendrier ou fourneau à Cendres.

CHAPITRE I.

PVRIFICATION DES SVCS époiſsis, touchant les Extraits & Sels pour compoſer des remedes vniuerſels.

DESCRIPTION.

I. PRenez de tel ſuc eſpoiſſi, tant des feuilles & fruicts, que de l'humeur propre de toute la plante, la quantité que vous voudrez; & pour exemple de la Scammonée, pilez-là groſſierement, diſſoluez-là dans l'Eau commune ou de pluye diſtillée, & ce à froid; Car autrement elle ſe raſſembleroit en maſſe, la vuidans par deſſus, tout autant qu'elle s'en pourra charger ou empraindre en forme de laict, tirant ſur le gris, ſeparez à chaque fois le menſtruë par inclination du Vaſe, & le plus pur qu'il ſe pourra : ou autrement par la languette de drap blanc, ou de quelques filets de cotton de laine & ſemblables blancs mis enſemble; faites euaporer bien doucement toutes les liqueurs ou teinture dans vne terrine ou eſcuelle de grays, ſur les cendres chaudes.

Moyen d'épurer la Scammonée par Eau ſimple.

II. Et comme la pellicule commencera à ſe former les deux tiers euaporés, ſi vous voulez auoir le ſel volatil; remettez la liqueur ſe congeler en lieu froid, lequel ayant recueilly, ſeichez le reſte par la meſme chaleur lente, remuans le

Sel volatil de la Scammonée.

tout sur la fin, & hors du feu, pour luy faire reprendre son premier corps que vous reduirez en poudre; pour son vsage sans autre preparation, estant separée de la resine plus terrestre, qui la rend acre, & la fait adherer interieurement, comme aussi des pierres & autres immondices qui s'y trouuent bien souuent.

Autre dissolution par l'Esprit de vin, suc de Limon, Eau de miel, &c.

III. Autrement dissoluez la Scammonée par l'Esprit de vin, tirez en toute la teinture, ou le laict, & le faites exhaler comme dessus: Apres que vous aurez fait distiller l'Esprit, Mais le plus lentement qu'il se pourra; Car autrement il emporteroit tout le meilleur; Estant loisible au lieu de ces liqueurs d'y adiouster le suc de Limon, & semblables acides naturels, ou le precipiter en magistere, auec l'huile de Tartre par Resolution: Le mesme s'obserue des autres sucs, auec cette difference que, les acres & malins desirent l'Esprit de vin, ou le vinaigre distillé, & les mediocres veulent les Eaux simples, ou distillées, l'Eau blanche odorante du miel & autres.

Dessеichement des sucs.

IV. Tous lesquels encore se peuuent purifier, ou dessеicher du plus de leur humidité soulphreuse, & Arsenicale, les mettans sur vn papier gris, & les chauffans auec la vapeur du soulphre commun brûlant, si on veut, en la façon ordinaire; Ainsi l'Opium ou suc du Pauot qui vient de Thebes, nommé tel par excellence, à cause de son effect admirable, s'extraict auec l'vn, ou l'autre menstruë, suiuant l'intention diuerse qu'on peut auoir, estant au prealable dessеiché par petits morceaux, sur vne

Comment il faut preparer l'Opium pour en faire l'Extraict.

assiete, ou dans vn plat de terre verniſſé, & à chaleur lente, de peur qu'il ne se bruſle, le remuans touſiours, d'vn & d'autre coſté, iuſqu'à ce qu'il soit rendu friable auec les doigts, & qu'il ait deposé entierement sa mauuaise odeur, ou son soulphre dangereux; Adiouſtans auſſi (si on veut) sur la fin de son euaporation de bon suc de Citron, Esprit de vin, & semblables.

De la conſeruation des extraits à part, & de leur meſlange.

V. Or à bien faire il faut garder à part toutes ces purifications, ou extraits, pour les meſler en temps & lieu, & former des purgatifs, ou des Anodins vniuerſels nommez Panchimagogues, & Polycreſtes ſeruants à pluſieurs maladies, Laudanum, & Nepenthe, ou Narcotique faiſans dormir, & en ſuite appaiſans toutes douleurs, d'où il eſt dit, Anodin par les Medecins Spagiriques; Ou bien ne pouuans faire leſdits Extraits à part, faut extraire enſemblement ce qui se peut, & puis ioindre le tout pour le beſoin, quant à la Medecine, qui ſuccede à cette Phyſique Reſolutiue; Les exemples en ſont comme s'enſuit, ſans autre conſequence pour ne rien confondre.

PANCHIMAGOGVE.

Formule pour compoſer vn remede vniuerſel.

VI. Prenez de tres-bon Senné d'orient deux parties, de la Poulpe de Coloquinte, racine de Turbith blanc, & recent, & d'Ellebore noir bien purgé de ſa terreſtreité, d'vn chacun vne partie, Racine de Mechoacan, Ialap, Hermodactes blanches, & recentes, du vray Elaterium, ou ſuc de Concombre ſauuage, d'vn chacun vn peu moins qu'vne partie; d'Aloës Soccotrin, ou de l'Hepatique tres-

pur, Rubarbe choisie, bayes d'Iebles, d'vn chacun demy partie, & le tout couppé & pulueriſé groſſierement faites l'Extraict ſuiuant l'art que deſſus, y adiouſtans vne partie de Scammone bien purifiée, ſur la fin de l'euaporation, & hors du feu, ou à froid, de peur qu'elle ne ſe Grumelle, Et l'Aromatiſez de quelques gouttes d'huile, de Geroſle, Eſſence de Canelle, Macis, Fenoil, Camomille, Orange, Maſtic, &c. pour les reduire en maſſe de pilules, qu'il faut conſeruer, dans des petits pots de grays, ou de fayance.

Circonſtance à remarquer.

Quant à ce mot de partie, que ie n'ay point determiné, Celuy qui en aura affaire la ſpecifiera par liures, onces, &c. ſelon la quantité & le beſoin. La doſe ſera d'vn demy ſcrupule, à vne demy dragme: En façon que les purgatifs qui y ſeront adiouſtez, n'excedent point le commun poids des particuliers eſtans adminiſtrez touts ſeuls, ou à peu pres ſuiuant la prudence du Medecin, ou de l'Artiſte. Pareillement pour le

LAVDANVM OV NEPENTHE.

VII. Prenez de l'Extraict d'Opium bien preparé trois parties, du ſuc Eſpoiſſi des fleurs de Coquelicoc, c'eſt à dire, Pauot rouge des Champs, appellé pour ce ſujet Erratique, & à ſa place ſa teinture, vne partie; De l'extraict des Racines de Cynogloſſe ou langue de Chien. De la vraye Mumie tranſmarine; Du ſtyrax Calamithe, ſuc de Regliſſe, Extraict du Saffran d'Orient, d'vn chacun demy partie. De l'Ambre gris, & du muſc quelque peu. Aromatiſez le tout auec quelques gouttes d'huile

Maniere de faire le remede qui fait repoſer, appellé Narcotique.

de Camomille, Geroſles, Abſynthe, Noix Muſcade, Anis, &c. Et reduiſez-le en maſſe de pilules, pour la garder comme cy-deſſus: De laquelle la doſe ſera d'vn grain iuſques à trois; Obſeruant pareillement que la quantité des Correctifs ne ſurpaſſe point le tiers de celle qui eſt la baze, & qui doit operer, autrement il fraudroit trop augmenter la priſe, ce qui ſeroit importun à adminiſtrer.

SENS PHYSIQVE.

VIII. Ainſi par cette purification & meſlange d'Extraicts nous apprenons combien eſt parfaicte & excellente la ſimple conſtruction de nature en chaque choſe, puis que c'eſt par elle, & en elle qu'elle ſubſiſte & agit, rien n'eſtant deſtruit que par ſon contraire, ou trop de parties accidentaires, comme nous auons dit quelquefois. De cette ſorte les ſubſtances ſpirituelles, & touts les corps ſimples, ou moins compoſez, ſont exempts de corruption, leurs forces inuincibles, & leurs effets aſſeurez: Au contraire des compoſez, auſquels plus il y a des parties, moins ont-ils de durée, d'action & de certitude, à cauſe de leur eſtre diuers & vertus ſpecifiques, qu'on ne peut alterer.

Dignité des corps moins compoſez.

IX. Et c'eſt ainſi que les Mixtes ſeparez de leur terreſtreïté, ou parties inutiles qui les empéchent d'agir, monſtrent leur pouuoir dans vne tres-petite quantité; ce qu'ils ne faiſoient point auparauant dans vne plus grande par la maxime qui dit, que la vertu vnie en ſoy eſt touſiours plus forte, quant à vn ſeul & naturel effet, & d'vne meſ-

Par qui l'action des mixtes eſt empeſchée, ou ſuſpenduë.

me choſe ; ce qui deſapreuue la maſſe de pluſieurs Mixtes en vne ſeule compoſition, pour auoir plus d'effet, Puiſque leurs proprietez ne ſont point vniformes, comme il eſt vray, l'vn détruiſant, ou empéchant ce que l'autre peut faire.

L'Art peut imiter, & non point faire de ſoy, ce que la nature fait.

X. Et quoy que le meſlange fait à propos, & de ſcience certaine par la nature, ou ſon Autheur, produiſe autant d'eſtres nouueaux, qu'il y peut auoir de degrez des qualitez meſlées, ſuiuant leurs principes & Elements : l'Art toutefois n'eſt pas capable de les diſcerner, moins encore de les conioindre, pour aboutir à vne meſme fin qu'elle deſire, & que deſia les choſes ſont limitées par la méme Nature, qui fait de pluſieurs ſimples, vn tout compoſé, l'Art au contraire. C'eſt pourquoy le meilleur eſt de ſe tenir à l'experience, & de ne ſurcharger extraordinairement les compoſitions qu'auec bonne raiſon ; puiſque les Mixtes n'agiſſent point tant par leurs qualitez premieres ou ſecondes, que par leur forme particuliere, qui les fait ce qu'ils ſont, & qui eſt incorruptible, pour changer de nature, ou deuenir capable de meſlange, pour conſtituer auec pluſieurs vne ſeule Eſſence, produiſant diuers effets, Ce qu'on ne peut accorder facilement, & de quoy cy-deſſus a eſté dit.

Action des corps naturels.

Quel eſt le compoſé Philoſophique.

XI. Belle raiſon qui fait dire hardiment aux Hermetiques, quant à leur œuure qu'il n'eſt produit que d'vn ſeule choſe, vniforme, facile & de peu de prix, touchant laquelle ils ne ſont que miniſtres d'icelle nature ; & partant que les Metaux,

taux, quoy que parfaits ſont incapables de ce magiſtaire, eſtants bornez, & n'ayants que ce qu'il leur faut ; Puis qu'il eſt neceſſaire que cette matiere ſe puiſſe étendre par ſoy-meſme, ſe nourrir & amplifier dans ſon lieu propre, ce qu'ils ne ſçauroient faire, à cauſe de quoy ils les appellent morts, n'ayants plus aucun mouuement, ſequeſtrez entre les mains des hommes, particulierement des auares, qui les idolatrent vilainement, & iniuſtement, bien qu'ils ſoient les plus bas & les plus indignes de toutes les autres creatures ; & qu'il n'y a que l'vſage & l'affection par accident, qui en faſſe le prix. Enfin

Pourquoy les Metaux, quoy que parfaits, n'entrent point dans le grand œuure.

FACVLTEZ.

XII. La Scammonée preparée comme cy-deſſus, & particulierement par l'éuaporation de ſon ſoulphre Arſenical, qui cauſe les tranchees par ſon adheſion & ſeichereſſe, purge fort benignement l'humeur bilieuſe auec toutes les acres ſeroſitez, qui s'y rencontrent, à la doſe de dix à quinze grains dans vn Bol de Caſſe, Iaune d'œuf, Conſerue molle, &c. Comme auſſi auec le Criſtal de Tartre, ou ſon ſel vitriolé ; & le Diaphoretique ou ſudorifique d'Antimoine appellé fixe, les trois vnis enſemble ſelon les circonſtances requiſes pour ſon adminiſtration, ainſi que des autres purgatifs ; Remede qui eſt pour le iourd'huy fort practiqué, prenant le nom de poudre Cornachine de ſon autheur : Auſquelles fins il eſt neceſſaire de tenir à part vn chacun des trois pour faire le mélange au beſoin. Pareillement il n'en faut prepa-

Bile & ſeroſitez bilueuſes.

Poudre Cornachine.

Durée des remedes desia preparés.

rer qu'vne, petite quantité; Car à la longueur du temps, la vertu s'éuapore, ce qui eſt commun à toutes ſortes de poudres, bouchée, ou non, à cauſe de leur ouuerture & ſubtiliſation, par laquelle ils tranſpirent beaucoup plus. Quant aux facultez de noſtre Panchimagogue, & du Laudanum, nous les auons compris dans leurs deſcriptions cy-deſſus.

CHAPITRE II.

SEPARATION A FROID du Phlegme ou Eau, Sels & autres, d'auec les Eſprits & Couleurs des liqueurs.

DESCRIPTION.

Maniere de ſeparer à froid, les couleurs & ſaueurs des liqueurs.

I. PRENEZ vn vaſe de la hauteur qu'il vous plairra, ou de terre commune, ou de gray, eſtroit & long, percé par le fonds en diuers endroits, & ſur iceluy, mettez vn linge blanc, releué par quelques vergettes de bois, ou menu grauier à contenir l'Air, pour dõner plus libre paſſage à la liqueur, & iettez pardeſſus du ſable de riuiere bien net & ſec, laiſſant vn tiers de vuide, Puis ayant aſſis ledit vaſe ou inſtrument ſur vn trepied à ce deſtiné, & de conuenable hauteur, pour placer au deſſous vn vaiſſeau à receuoir ce qui diſtillera; vuidez tout autant de vin rouge que vous voudrez, & dans peu de temps, vous verrez premierement, que le phlegme diſtillera, lequel vous mettrez à part, & ſur la fin l'Eſprit ou couleur de vin, y revuidans vne portion dudit phlegme, pour la détacher du ſable.

II. Et pour operer plus facilement, faites le Vaiſſeau de fer blanc, le plus long que vous pourrez, en forme de Cilindre & de largeur conuenable, qui ſoit ouuert de chaque bout, & qui ayt ſes couuercles en guiſe d'vne boitte, l'vn deſquels ou celuy, qui doit eſtre la baſe, ſera percé de pluſieurs petits trous, auec des agrafes pour l'arreſter au corps du vaſe, & ſouſtenir plus fortement ledit ſable, comme l'experience fera voir.

Forme du vaſe qu'il faut auoir.

III. En cette maniere on peut adoucir & purifier toute ſorte d'Eau ou liqueur, huile, &c. changeans le ſable ou le relauans; ainſi que l'Eau marine pour en auoir le ſel plus viſte, & plus commodement; de laquelle huict pintes donnent ſept de phlegme inſipide ou Eau douce: Mais pour auoir la huictieſme qui contient le ſel, il en faut verſer pardeſſus vne de phlegme comme cy-deuant & apres la deſſeicher, Cette induſtrie eſt fort gentile, neantmois elle ne peut ſeruir qu'en cas d'vne courte neceſſité; Car pour les longs voyages qu'on fait ſur Mer, elle eſt inutile, Puis qu'on ne peut pas recouurer du ſable doux & net, ſuiuant le beſoin. Quant aux moindres purifications, elle eſt tres-vtile, particulierement pour corriger les mauuaiſes odeurs, couleurs & ſemblables.

Comment on peut tirer le ſel de l'Eau marine.

Philtration neceſſaire.

Dont

Effet du mélange des principes vniuerſels.

VI. Cette depuration nous fait cognoiſtre les deux principes vniuerſels de la nature ſenſible, ſçauoir le ſubtil & le ſolide, le meſlange deſquels, ſuiuant le plus & le moins (dont ſi ſouuent nous auons fait mention) engendre la belle varieté des ſuppots de l'Vniuers; en telle ſorte que l'vnion d'iceux eſtant moins exacte, & leurs qualitez plus oppoſées, plus facile en eſt leur ſeparation; Ainſi le vin compoſé d'humeur ſimplement aqueuſe, & du ſoulphre tres-ſubtil combuſtible, le phlegme penetre librement l'arenne & ſemblables Intermedes. Et le ſoulphre materiel s'y attache, n'en pouuant eſtre ſeparé, que par le phlegme meſme, qui le reprend comme ſon propre vehicule, & le commun des autres, à cauſe de la ſimplicité deſa ſubſtance, quant à ſes qualitez.

Difference de l'Eſprit ſoulphreux, & de l'humeur aqueuſe.

V. Pareillement, l'Eau de la Mer eſpoiſſie des ſels qui l'animent, ſe philtre par les pores de la terre qui l'éboit, & pour reuenir en ſon centre, elle reiallit ſur icelle en des belles ſources inſipide de ſa nature, pour ſeruir aux animaux & à tout ce qui vegete, le ſel demeurant attaché à la terre ſon ſemblable en fixité & ſa matrice. Myſtere que le grand Hermes à fort bien entendu touchant l'artifice de la Medecine vniuerſelle, & ſuiuant le meſme meſlange deſdits principes, diſants tu ſepareras la terre du feu, le ſubtil de l'épois doucement auec grand adreſſe, pour effectuer les merueilles d'vne choſe admirable, comme nous auons deſia touché & expliqué ailleurs.

Element de l'Eau & de ſa nature.

Qu'elle eſt la vraye ſeparation des Hermetiques.

FACVLTEZ.

Profit de cette purification à froid, tant du vin que de l'eau de la mer, &c.

VI. Le profit qu'on tire de ces purifications eſt grand, & premierement quand au vin; Car outre la ſeparation de la Couleur, qui eſt vn grand abregé pour l'Eau de vie, s'il a acquis quelque mauuaiſe odeur, & qu'il ſoit trempé, il quitte les deux, & ſe rend tres-bon à boire, moiennant que le ſable qui ſert d'Intermede ſoit tel, que nous l'auons deſcrit; Pour l'Eau marine ou ſalée l'vtilité en eſt double, puis qu'on reçoit d'vn coſté le ſel, & de l'autre l'Eau douce, propre aux meſmes vſages, que celles des riuieres, fontaines, & autres: Et enfin quant aux liqueurs troubles, & infectées elles deuiennent claires & ſans danger.

CHAPITRE III.

EAV DE VIE, PHLEGME, Eſprit, ou Alchool, Mercure, Eſſence, Sel & Reſolution du vin.

DESCRIPTION.

Maniere de diſtiller l'Eau de vie.

I. PRENEZ de bon vin rouge, ou ſa lie, qui vaut mieux à cauſe de ſon Tartre ſoulphreux. Et icelle bien delayée par luy meſme, s'il ſe peut, ou par l'Eau commune, mettez-le tout dãs vne veſſie, ou Courge de Cuiure, Au Refrigeratoire auec ſon ſerpent, ayant vn tiers de vuide, ſur vn demy Reuerbere, & luy donnez le feu vn peu prompt, & comme eſcument ſur le com-

mencement, ainsi que nous auons dé-ja dit, pour détacher plus aisément l'Esprit, & le remettre peu apres à son degré, sçauoir, qu'vne goutte suiue l'autre, iusqu'à la fin des Esprits aëriens & soulphreux, qu'on recognoistra, ou par le goust, ou iettans au feu quelque peu d'icelle distillation; Car si elle est Sapide, ou qu'elle ne s'enflamme entierement, elle durera encore, sinon tout est fait, Et partant ce qui suiura ne sera que phlegme inutile, si ce n'est pour seruir de menstruë à plusieurs operations.

Signe de la fin de la distillatiõ.

II. Que si vous voulez separer l'Esprit de son phlegme, qu'on ne peut euiter la premiere fois, puis qu'il s'agit de l'Extraire, iusqu'à la derniere goutte, s'il se peut: Rediſtillez ladite Eau de vie, qu'on appelle Rectifier dans le mesme vaisseau, si vous voulez, en reiettans touſiours les feces, ou lyes, & gardans les mesmes degrez de chaleur; Ainsi pour la seconde fois de douze pintes, par exemple d'Eau de vie, vous en tirerez six: de six cinq, de cinq quatre, & de quatre trois seulement, & pour lors il s'appellera Esprit de vin, ne contenant aucun phlegme; Et puis Alcool, c'est à dire, tres-subtil, lors qu'on l'aura rectifié sur son sel propre, tiré de son tartre.

Rectification de l'Eau de vie en Esprit, & Alcool de vin.

III. Et pour abreger le temps & les rectifications, mettez l'Eau de vie dans vn traisseau de verre, qui soit fort haut, ayant sa Chappe au dessus; Car l'Esprit monte plus haut, que le phlegme, Ou bien à faute d'vn tel vaisseau, attachez à l'Orifice de la Courge, vn parchemin huilé, ou graissé par dessous, & le rectifiez, comme nous auons dit; parce que l'Eau demeure au dessous de l'huile, ou de la graisse, & l'Esprit les penetre, comme plus subtil & agissant.

Abregé de la Rectification.

IV. Apres ledit Esprit, succede le phlegme, comme nous auons monstré; Et à iceluy le Mercure, ou l'Acide, qui est, ou plus, ou moins clair & coloré, à proportion que le terrestre s'éleue, l'Aqueux manquant. Dans le Marc, ou tartre reside le sel fixe, qu'il faut calciner, resoudre, filtrer, & dessecher pour l'auoir, Et d'iceluy encore l'huile par resolution, duquel sera parlé cy-apres. Que si vous desirez en extraire l'Essence, faites-le circuler au ventre de Cheual durant vn mois, ou six sepmaines; & le rediſtillez au Bain marin, ou aux Cendres.

Ordre de la mesme distillation.

Sel de vin & son huile, par resolution.

V. Estant à remarquer vn moyen qu'il y a pour auoir quantité d'esprit de vin, sans aucun feu, & à peu de despence. Sçauoir qu'au temps de vendange, & que les vins sont nouuellement vuidés dans leurs muids & tonneaux; si-tost qu'ils commenceront à boüillir, il faut appliquer sur le trou superieur d'iceux des Chappes de verre, faites exprés pour ramasser dans leurs Recipiants les Esprits qui vaporent, iusqu'à ce que le vin soit rassis & raffroidy; puis qu'autrement il se perd dans les Caues, de laquelle perte l'odeur & la diminution du mesme vin, nous fait foy. Et partant

Moien sans feu pour auoir l'Esprit de vin.

SENS PHYSIQVE.

VI. Cette distillation nous monstre le feu sen-

Premier element des Hermetiques, & sa difference d'auec le commun.

sible des Hermetiques, appelle soulphre, & par mesme celuy du vulgaire contre ceux qui le nient, auec cette difference que l'vn porte sa matiere, & l'autre non, & par consequent imperceptible; En cette sorte le mesme soulphre est combustible, plus ou moins, suiuant l'humidité aërienne qui le nourrit; & le feu ne rend aucune flamme de soy proprement parlans, puis qu'il n'a pour plus grande compagne que le sec seulement.

Flamme que c'est.

VII. Delà est, que la flamme n'est autre chose qu'vne humidité décuite par la chaleur, faite onctueuse & aërienne par sa perseuerance, laquelle enfin reuestuë, & comme animée d'icelle mesme dans son action totale, paroist en lumiere, tantost plus blanche & plus claire, tantost plus colorée & obscure, selon le plus & le moins du pur ou de l'impur; c'est à dire, de l'Opacité de la matiere fixe, entrainée par ledit humide, Ce que l'experience fait voir par les Huiles, Essences, & par ledit Alcool de vin, car l'Huile brussant, rend la flamme fort époisse, l'Essence plus claire, & l'Esprit de vin tres-subtile, ressemblant à la peinture, ne manquans pour cela d'échaffer puissamment.

Source des couleurs.

Pourquoy l'élement du feu n'est pas sensible.

VIII. Par quoy si l'Element du feu, ou son effet ne paroist point; c'est à faute de ladite matiere, qui ne peut luy arriuer qu'exterieurement, & par accident, comme lors que les exalaisons des autres Elements se viennent ioindre à luy, ou à sa circonference; sa vertu principale ne consistant qu'à viuifier interieurement tout ce qui est crée,

crée par son intromission propre, & comme infusion, que le seul mouuement peut éclorre & rendre sensible exterieurement: De là vient qu'il ne perit iamais; & quoy qu'il passe au dehors des choses particulieres qu'il viuifie, sçauoir, par leurs qualitez contraires, qui les détruisent, Neantmoins il tient tousiours le gros ou le general, son siege estant le Centre & la Circonference de tout le monde Elementaire.

Vertu principale du feu.

Sa residence ordinaire.

FACVLTEZ.

IX. Les vertus du vin sont innombrables, tout le monde le sçait, tant exterieurement, qu'interieurement, comme l'experience nous témoigne, estant l'vnique en perfection parmy les plantes, D'où il a merité d'estre appellé premierement Esprit, comme estant tres-subtil & fort détaché de la matiere, à la difference des autres Essences, qui sont en partie huileuses, & par consequent plus materielles; En apres soulphre celeste; c'est à dire, tres simple & transparant, ou Ciel imperceptible des Philosophes, & semblables Eloges, que ie laisse auec ses principales vertus pour les raisons susdites.

Vertus du vin cognuës de tous.

CHAPITRE IV.

DV VIN-AIGRE DISTILLE, Radical ou Alchalisé, Philosophal, &c.

DESCRIPTION.

Procedé du vin-aigre distillé.

I. PRENEZ du plus fort vin-aigre, blanc ou rouge, ce que vous voudrez, mettez-le dans vne Courge de verre à demy lutée, sur vn fourneau à feu ouuert, ou demy Reuerbere, ou sans lut, au fourneau de Cendres auec son Alambic & Recipiant de verre; Car tout autre vaisseau est impropre, estant corrosif de sa nature; & baillez-luy le feu du premier degré seulement, iusqu'à ce que le phlegme soit sorty; autrement l'acidité monteroit auec luy; En quoy il differe de l'Esprit de vin, qui le laisse apres soy, & qui malgré l'Artiste se glisse auec luy, à cause dequoy on le rectifie si souuent.

Sa difference d'auec le vin.

Cohobation du vin-aigre distillé.

II. En apres, poussez le feu iusqu'au second degré de chaleur; & quand vous verrez que la liqueur sera presque sortie : cessez, laissez rafroidir le vaisseau, & remettez l'humeur distillée pardessus ses feces ou marc, qu'on appelle cohober; reïterans cette operation par quatre ou cinq fois, & dauantage pour deuenir plus fort & alchalisé; Et pour le rendre Philosophal, dissoluez en iceluy vne sixiesme partie de Salpetre, & le redistillez dans vne Cornuë au feu de sable, iusqu'à ce que

Vin-aigre Philosophal.

ces deux Esprits soient mariez ensemble, & le tout sec, pour raison dequoy la Cornuë sera plus propre.

Tartre du vin-aigre.

III. Enfin, quant à la premiere distillation, vous separerez son Tartre, que vous trouuerez crystallisé à froid, le plus nettement que vous pourrez, & le seicherez pour ses vsages, ou pour le calciner comme celuy du vin, ainsi qu'apert cy-apres, si vous en auez quantité, remettans le reste du marc dans vne Courge de terre verniſſée, pour en retirer l'Esprit rouge acide, comme celuy du mesme vin, appellé vulgairement huile, pour sa couleur seulement, & lequel se peut blanchir en le rectifians iusques à sec par l'Alambic, comme a esté dit de celuy du miel; De mesme les huiles des autres Vegetaux, ou plutost mercures, se purifient, & se fortifient en la mesme façon, Parquoy

Huile du vin-aigre & son blanchissement.

SENS PHYSIQVE.

Second element des Hermetiques, & sa difference d'auec le commun.

IV. Cette Operation nous fait voir l'Element liquide, & sensible de la Physique Resolutiue, appellé Mercure, ou Esprit acide, incombustible, auec lequel nous est representé celuy de l'Eau, son opposé, & le contraire du feu; De la froideur duquel dépend la fermeté & la congelation des Mixtes, reünissans dans eux leur chaleur naturelle & leurs esprits, pour mieux agir, qui autrement estants éparts, seroient affoiblis, & de nul effet; A cause dequoy difficilement il les relache, si ce n'est qu'il soit vaincu par la chaleur estrangere, qui les dépoüille de leur humide & de leur

Effet des qualitez actiues.

ſolidité, ſans laquelle tout paſſeroit au ſpirituel.

V. En cette maniere, ſi l'humide eſt pur & net, & qu'il ſoit ioinct au ſolide tres-blanc & clair, dominant, moiennant leurs principes, il forme vn corps tres-beau, tranſparent & permanent, par l'exacte meſlange & vnion de leurs parties indiuiſiblement, comme le Cryſtal & ſemblables corps lucides : Au contraire de l'impur & autre mixtion, ſelon le plus & le moins, & que l'experience nous monſtre. Que ſi ledit humide ſe trouue ſimple, ou fort peu meſlé auec le ſolide, & que ſon agent domine, alors ce n'eſt que glace ou maſſe tres-claire, mais fragile, manquant dudit ſolide, qui fortifie ſa congelation, comme de meſme nous éprouuons.

Comment, & dequoy eſt formé le Cryſtal de roche, & ſemblables corps tranſparents.

Compoſition de la glace.

VI. Et ſi enfin ledit humide concourt auec peu ou moins de ſolide blanc & terreſtre, qu'ils ſoient confondus imperceptiblement, & reſerrez interieurement par le froid extreme, pour lors le compoſé demeure liquide, ſa congelation eſtant empechée par le ſec friable de nature, & toutefois il ne moüille point à cauſe du meſme ſec, qui le deſſeiche au dehors ſeulement ; eſtant tellement vny auec luy, que quoy qu'ils ſoient rarefiez & ſeparez par la chaleur externe en Athomes impalpables, neantmoins ils ſont diuiſez également, & ne ſe quittent iamais qu'auec habilité de ſe reünir touſiours, comme fait l'Eau metallique ou argent vif ; De ſorte qu'en ce meſlange premier, le ſolide domine, au ſecond & dernier l'humide ; mais auec cette difference qu'au premier & troiſieſme, l'vnion eſt exacte, & au ſecond non, tant eſt admirable la nature en la varieté de ſes effets ! Quant aux

Compoſition de l'argent vif.

Difference de cette compoſition.

FACVLTEZ.

Le vin-aigre diſtillé, n'eſt pas beaucoup de moindre vſage que ſon ſoulphre ſeparé ; il ſert en Medecine commune pour raffraichir les ardeurs tant internes qu'externes, & pour ce ſubiet la Pharmacie eſt glorieuſe ; puis qu'il ne manque iamais de produire les effets qu'elle demande, & d'apporter le ſoulagement aux infirmes, qui l'attendent comme l'Eau, pour éteindre le feu ; ET quant aux veritables Medecins Chymiques, il eſt neceſſaire pour la diſſolution des Perles, Coraux, Coquilles & ſemblables ; Pour l'extraction du Vitriol ou Sel de Saturne & de Iupiter ; c'eſt à dire, du plomb & de l'Etain, pour tirer l'aſpreté & ſtipticité du Mercure en precipité rouge, comme pour la teinture ou Extrait de pluſieurs Vegetaux & Animaux.

Inflammations.

Diſſolution des corps ſolides, & extraits.

Des Vegetaux. 4. Figure.

DES VEGETAVX
FIGVRE IV.
DV TARTRE.

Matiere.

Depuration, Calcination, Reſolution, Diſtillation & Fuſion. Operations.

Huile, Eſprit & Teinture. Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Sur le bout droit de la Table, repreſente vn ſeruiteur qui vuide auec vne cueillerée d'Eau boüillante ſur la poudre du Tartre preparé, posée au-deſſus d'vn linge, appliqué à vn chaſſis de bois, & iceluy mis ſur vne terrine qui ſert de Vaſe receuant, ioignant lequel eſt placé vn fourneau à feu ouuert, contenant le Chauderon de ladite Eau, pour ſignifier la depuration. Fourneau à feu ouuert.

Le Nombre 2. Sur le milieu de la Table, dépeint Hermes qui fait du meſme Tartre vn gros tas; & partant on voit au tour d'iceluy pluſieurs enueloppes, & quelques pieces du meſme Tartre.

Le Nombre 3. à coſté droit de la Cheminée, marque vn fourneau à vent, poſé ſur vn trepied de fer, Fourneau à vent.

dans lequel entre les charbons ardents eſt Contenu iceluy Tartre, enuelopé dans du papier, pour eſtre Calciné à feu de ſuppreſſion entre-deux braiſes.

Marbre ou porphyre.

Le Nombre 4. Sur le bout gauche de la Table, demontre vne Table de marbre, ou Porphire panchant, releué ſur vn petit ſiege; Au milieu duquel eſt étendu le Tartre calciné, & à ſon declin, eſt adiuſté vne languette de drap, qui pend vne moitié dehors, &

Sa diſpoſition pour la reſolution.

ſous icelle vne fiolle receuante, contenant vn Entonnoir de verre, & par deſſus encore vn de papier gris, pour faire voir la Reſolution, filtration, & vuidement de la liqueur à meſme temps, ſans y toucher.

Reuerbere entier.

Le Nombre 5. A coſté gauche de la Cheminée, fait voir vn Reuerbere entier, garny de ſa Cornuë & Recipiant, les deux cols deſquels ſont ioints par vn inſtrument triangulaire & creux, en forme d'Entonnoir; ayant ſoubs ſoy vne fiolle pour la diſtillation & ſeparation de l'huile combuſtible du meſme Tartre, & de ſon Mercure.

Fourneau ouuert.

Le Nombre 6. Sur le milieu de la Cheminée, nous propoſe l'autre ſeruiteur, remuant auec des pincettes, vn creuſet ſur les charbons ardents en vn fourneau ouuert; c'eſt à dire, ſimple ſans regiſtres ou Cendrier, pour faire cognoiſtre la fuſion du ſel de Tartre, quant à l'Extrait de ſa teinture.

SOMMAIRE.

Recapitulatiõ.

Donc le premier ſeruiteur diſſout par Eau boüillante le Tartre, pour le Criſtalliſer à froid; Hermes fait des enuelopes d'iceluy, pour le calciner entre-deux braiſes, dans vn fourneau à vent; & le mettre reſoudre en huile incombuſtible, ſur le marbre en lieu froid; Et de

de là faire le combuſtible, par l'entier Reuerbere & ſon ſeparatoire: enfin l'autre ſeruiteur trauaille à la fuſion du meſme ſel de Tartre, pour en auoir la Teinture.

CHAPITRE I.

DEPVRATION, CALCINATION, Sel & Teinture du Tartre.

DESCRIPTION.

1. PRenez du Tartre blanc de Montpellier, c'eſt à dire, le plus pur & Cryſtallin, que vous pourrez trouuer; Et quant à la preparation externe, ou purification, qu'on appelle vulgairement Cremeur, Cryſtal, & Sel Eſſentiel, s'il ſe trouue en groſſes pieces, étendez-les ſur vn gril, faites euaporer le ſoulphre, ſur les charbons ardents, & à meſure, qu'il paroiſtra, raclez-le comme inutil, & empeſchant la Coagulation & Cryſtalliſation; De là mettez-le premierement en poudre groſſiere, l'auez-le à froid, auec Eau commune, dans vne terrine, ou vaiſſeau ſemblable, en le remuant, pour détremper ſa lye, & la ſeparer d'iceluy; l'ayant laiſſé raſſeoir quelque peu, vuidez cette Eau, pendant qu'elle eſt trouble; Car le Tartre ne ſe diſſout point à froid, & remettez d'Eau nouuelle, faiſant comme la premiere fois, iuſqu'à ce qu'elle en ſorte claire.

Maniere de ſeparer le ſoulphre du Tartre.

Purgation à froid du Tartre.

II. Ce qu'eſtant fait, & l'ayant ſeiché derechef,

Purification du meſme à chaud.

& mis en poudre tres-ſubtile; poſez-le ſur vn linge blanc, étendu au deſſus d'vn vaſe de bois ſolide, comme le plus propre, bien vni & reſſemblant à vne terrine, ou baſſine: Autrement adiuſtez-le ſur vn chaſſis de bois à la façon des Apotiquaires, Puis vuidez ſur iceluy de l'Eau boüillante, Et ce autant de fois, qu'il ſoit tout diſſoult, & philtré auec la meſme Eau, dans ledit vaſe, comme l'acidité fera paroiſtre; Obſeruant de ne le point faire boüillir à l'ordinaire auec l'Eau, en quelque vaſe que ce ſoit, excepté le verre, parce qu'il eſt corroſif; En apres laiſſez le tout raffroidir doucement, & ſans le remuer aucunement, iuſqu'à ce que le Tartre ſe ſoit détaché de l'humidité eſtrangere, & recorporifié, laquelle ſeparée par inclination du vaſe, vous le laiſſerés ſeicher pour ſes vſages.

Obſeruation.

III. Que s'il n'eſt aſſez blanc, & Cryſtallin reuerſez ſur iceluy de nouuelle Eau boüillante, & en la meſme maniere, que la premiere fois, ou iuſqu'à ce qu'il vous contente; Car il ne s'agit que de l'Eau, qui ne s'en charge, ou empraint, qu'autant, qu'elle en peut porter; Et pour le rendre plus grenelé, verſez ſur la premiere Cremeur, la ſeconde, & ſur icelle la troiſieſme; afin qu'elles s'attachent enſemble, la Cremeur & le Cryſtal n'eſtant qu'vne meſme choſe, Puiſque le Tartre (qui n'eſt rien que le ſel crud meſlé auec l'humeur nourriciere du vin & du vin-aigre) ne reprend ſa conſiſtance premiere, qu'à proportion que l'Eau ſe raffroidit, la ſuperficie de laquelle eſt pluſtoſt ſaiſie de l'Air froid, que le milieu, & le bas.

Reïteration de diſſolutiõ chaude.

Que c'eſt que Tartre.

IV. Quant à la Calcination du meſme tartre, mettez-le tel qu'il eſt ſans aucune lotion, ou trituration dans vn pot de terre, qui reſiſte au feu non verniſſé, & le placez dans vn fourneau de Reuerbere, autant de temps, qu'il ſoit bruſlé entierement; ou deſſeiché de toute ſon humilité ſoulphreuſe particuliere. Ou ſi vous aimez mieux dans le four d'vn potier de terre, ſi la quantité eſt grande; Ou bien pour l'auoir pluſtoſt calcinez-le à feu de ſuppreſſion, c'eſt à dire, entre deux braiſes, ou charbons Ardens; eſtant iceluy enuelopé par pelotons dans du gros papier, afin qu'il ſe ramaſſe enſemble, & lors qu'il paroiſtra bien rouge, & enflammé ſans aucune fumée, ou noirceur, ce ſera aſſez: Car le trop long feu, ſans aucun moien le conſomme, ne demeurant que la terre blanche par ſa cuitte, ou calcination.

Manieres diuerſes de la Calcination du Tartre.

Remarque.

V. Et partant pour auoir le ſel verſez ſur cette chaux par Interuale d'Eau boüillante, autant qu'il ſera neceſſaire, pour l'extraire, & non plus; ou iettez le meſme Tartre tout ardent dans icelle pour le diſſoudre plutoſt, philtrez-le bien par la Carte Emporetique, ou papier gris, faites-le euaporer ſur les cendres, & le ſeichez entierement ſur la fin par douce euaporation & trituration. Que ſi pareillement il n'eſtoit aſſez blanc, diſſoluez-le derechef dans l'Eau chaude, & procedez comme la premiere fois; Et pour le conſeruer, l'ayant mis en poudre groſſiere ſi vous voulez, fermez-le bien dans vn pot de verre & ſemblable, afin qu'il ne prenne l'Air.

Leſſiue du Tartre pour la ſalification.

Conſeruation du ſel de Tartre.

VI. Bref, par la premiere purification, la lye terreſtre qui luy adhere exterieurement eſt ſeparée, Et par la derniere, le ſoulphre combuſtible qui eſt ioint à ſon interieur, & principalement à l'humeur accidentaire, qui lie ſes parties & le groſſit. Que ſi encore vous deſirez auoir la Teinture du meſme ſel bien blanchy & purifié, fondez-le dans vn creuſet ou autre pot, qui reſiſte au feu, & comme de verdaſtre, il ſera deuenu de couleur celeſte ou bluaſtre, laiſſez-le raffroidir, & verſez pardeſſus de bon Eſprit de vin, tant & ſi ſouuent qu'il ne ſe colore plus, philtrez-le euaporez, ou diſtillez l'humidité ſuperfluë, & gardez cette Teinture pour ſes vſages. Ce qu'eſtant ainſi

Parties du Tartre du vin.

Teinture du ſel de Tartre.

SENS PHYSIQVE.

VII. Cette depuration par l'vn & l'autre Element, deſquels cy-deſſus a eſté dit, nous découure le fixe ou Solide, que nous appellons communement Sel, vny auec les deux premiers, & plutoſt auec l'humide ou l'Eau, de laquelle s'eſtant vne fois ſaoulé & ioint auec elle, proportionnement comme le Tartre, il ne peut deſormais en receuoir dauantage, ny augmenter ſon vnion qui eſt formelle au tout; Et partant le meſme Tartre, quoy qu'il ſoit rarefié dans l'Eau boüillante, diſſout, & comme détruit; neantmoins eſtant icelle raffroidie, il ſe ramaſſe & reſſerre ſuiuant la quantité comme auparauant, ſans aucune nouuelle vertu que la ſienne propre, attirant plutoſt qu'il n'eſt attiré comme le premier borné, & la meſu-

Sel ou ſolide.

Le Tartre rarefié dans l'Eau chaude, ſe recoagule à froid, & pourquoy.

re des autres ne retenant de l'humide, que ce qu'il luy en faut pour paroiſtre ce qu'il eſtoit, & meſmement celuy qu'il poſſedoit, luy eſtant déja approprié; Forme de Reſurrection admirable, le Corps diſparoiſſant en vne façon, & reprenant ſa ſenſibilité d'vn autre.

VIII. Car comme l'Eau de ſoy, ne conſomme point l'Eau, eſtant homogenée ou de meſme nature; Pareillement, elle n'eſt point capable de rompre cette vnion formelle ſans ſe deſtruire ſoy-meſme, & deuenir agiſſante, changeant de qualité, ne pouuant rien ſur le fixe, qui ne perit iamais; dont il appartient à ſon contraire le feu Autheur de cette mixtion, & action par ſa chaleur violente, d'Extraire l'humide du ſolide, & le ſeparer preſque en le perdant, ou rarefiant ſans amoindrir la faculté du fixe, qui eſt touſiours propre à la meſme conionction, & vnion de forme, tant ſubſtantielle qu'accidentaire, & plutoſt à la congelation & reſtriction de ſes parties rarefiées contre ſa nature.

Facultez des contraires.

Rarefaction. Congelation.

IX. Ainſi il eſt manifeſte que le ſolide ou les ſels, quoy que volatils, conſtituent la baſe des Mixtes, Que l'Eau & le Mercure ſont leurs premieres nourrices; Que l'Air & le ſoulphre alimentent leurs Eſprits: Que la terre eſt leur commune matrice, Et que le feu conſerue l'vnion d'iceux, & leur action particuliere qu'on nomme Vie, ſçauoir, par la chaleur temperée ſeulement; l'Abſence totale de laquelle eſt la froideur entiere, qui détruit le meſme lien, & par conſequent l'action,

Concours des Elements pour les Mixtes.

Chaleur temperée, & ſon effet.

le defaut de laquelle ſemblablement s'appelle mort, eſtant loiſible de dire en general.

Que c'eſt que Vie.

X. Que la meſme Vie n'eſt autre choſe que la perſeuerance du chaud, & de l'humide vnis proportionnement dans l'Eſprit, & le ſel vniuerſels, indiuiduez organiquement par celuy qui les a fait, auec force & vigueur conforme, qu'on appelle commencement, Ame, agiſſante tout autant que l'organe le permet; l'Alteration du iuſte mouuement deſquels nuit à l'action, & l'empeſchement des meſmes, retient l'effet, Le tout retournant à ſon premier eſtre, quant à l'indiuidu ſeulement, ſauf les Eſſences creées, que la generation ne cognoît pas bien.

Ame que c'eſt.

Reuolution naturelle.

FACVLTEZ.

Obſtructions.

XI. La Cremeur, ou Cryſtal de tartre ſert de vehicule à toutes ſortes de purgatifs, profitans beaucoup aux Obſtructions du foye, & de la Rate: Au deffaut deſquels, il eſt permis de ſe ſeruir du tartre commun, s'il eſt fort blanc, & reluiſant quant on le rompt par morceaux, apres qu'il aura eſté purgé par l'Eau claire & bien ſeiché; Sa doſe eſt d'vne dragme, ou enuiron dans du boüillon chaud, afin qu'il ſe diſſoluë, ou autant qu'il en faudra, pour le rendre agreablement aigre. Le ſel amoindrit le Calcul, ou la pierre, auec le ſuc clarifié de la Parietaire, vin blanc, & ſemblable vehicule d'vn iuſques à deux ſcrupules; Et la Teinture vaut pour la fievre quarte, priſe vne heure auant l'accez, & à la doſe d'vne Cueillerée, ou deux au plus. Ainſi des autres qu'on peut voir dans les autheurs.

Calcul.

Fievre quarte.

CHAPITRE II.

HVILE PAR RESOLVTION & Magiſtaire du Tartre.

DESCRIPTION.

Premiere façon de Reſoudre le Tartre.

I. PRENEZ du Tartre calciné à blancheur; ou ſon ſel, tant qu'il vous plairra; mettez-le en poudre, & l'ayant étendu ſur vn marbre, ou porphire bien poli, ou dans quelque vaiſſelle à bec de terre de gray, fayence & ſemblable, qui ne boiue point, repoſez-le en quelque lieu froid & humide, comme en la Caue, moiennant que l'air ne ſoit point corrompu, Et l'adiuſtez proprement auec ſa languette, papier gris, Entonnoir, & vaſe Receuant de verre, Appliquez l'vn ſur l'autre, ſoubs ſon panchant, pour y eſtre reſoult en huile, comme tout autre ſel fixe.

Reïteration de diſſolution du meſme.

II. Et parce qu'ordinairement ladite chaux eſt accompagnée de beaucoup de terre; Apres auoir tiré toute la liqueur que vous pourrez, qui ſe trouuera en meſme temps vuidée dans ſon Recipiant, ou fiolle; Pour le conſeruer, faites leſſiue du ſurplus, s'il y en a quantité auec Eau chaude, comme la premiere fois, pour Extraire ce qui reſte du meſme ſel, qui n'a pas peu ſe liquefier à cauſe de ſa terreſtreïté.

Autre maniere.

On peut mettre la meſme chaux, ou ſon ſel

ou seconde qualité de cette mesme liqueur ; Il est manifeste, qu'elle ne procede, que de la combination de ses premieres, en l'vnion de ces deux subſtances, moyennant la mesme chaleur estrangere, laquelle esmoussée, & affoiblie par vn chacun d'iceux en ce subiet, n'a plus de force que pour agir superficiairement sur les corps qu'elle touche; C'est pourquoy plus elle est détrempée, moins elle vaut, & perd enfin toute sa force chassée par son contraire, & contrainte de se reposer en son centre, ou en sa superficie.

Par qui & comment le Tartre resout reprend sa solidité premiere.

VIII. Finalement par ce Magistaire, ou precipitation est demonstré, que le Tartre calciné, & resout en cette liqueur huyleuse, pour reprendre sa forme vegetante, doit estre despoüillé de son Ardeur & humidité accidentaire, & remis dans sa naturelle, & conforme humeur par vne mediocre chaleur, ce qui ne se peut effectuer, que par le meslange d'vn Sel contraire, resout aussi, & d'autre façon, puis qu'vn semblable n'agit point sur l'autre, & que de là, Toute Action est entre contraires.

Difference du Volatil & du fixe, & leur action.

IX. En cette maniere, l'huyle de vitriol, qui abonde en Sel mineral, soulphreux, & aërien comme le nitre, venant à s'approcher de celuy du Tartre qui est vegetal, terrestre & aqueux, ils fouguent ensemble comme Ennemis; le Volatil tasche d'éleuer le fixe; & au contraire, le fixe le volatil, dont à ce choq la chaleur accidentaire des deux se fait voir actuellement ; Et par ainsi s'estant éuaporé en sa plus grande partie, l'humidité aqueuse re-

prend sa naturelle froideur, le Tartre n'en retient que ce qui luy en faut pour paroistre tel qu'il estoit, comme en toute autre Congelation, Coagulation & Precipitation, ainsi qu'il a esté dit, Et ce que le volatil a de salé, ou fixe, iceluy demeure dans la liqueur, laquelle bellement éuaporée paroist en Sel.

FACVLTEZ.

Vriner. Dartres. Teintures precipitées. Obstructions. Hydropisie.

X. L'huyle de tartre par Resolution pris interieurement à la dose d'vn demy scrupule dans du boüillon, ou Eau de persil, fait vriner facilement; Exterieurement il sert pour toutes sortes de dartres, les en frottans doucement, puis auec de la pomade, quand il sera sec, Il deterge merueilleusement le Cuir, se lauant par apres de quelque Eau distillée, comme de Nenuphar, Plantain, & semblables ; Il facilite l'Extraction des Teintures & Essence des Vegetaux : Il clarifie ses Apozemes, precipite l'Or, le mercure, & autres corps dissoults ou corrodez: Et le Magistaire profite pour toutes sortes d'obstructions, fievre, calcul, hydropisie, &c. depuis vn scrupule iusques à vne dragme dans son vehicule approprié.

CHAPITRE III.

ESPRIT, ET HVILE combuſtible dx Tartre.

DESCRIPTION.

Huyle combuſtible du tartre & ſa maniere.

I. PRENEZ du Tartre pur & blanc, la quantité que vous voudrez, pilez-le groſſierement, & le mettez dans vne Cornuë de verre, ayant des trois parties deux de vuides; Adjuſtez le tout au fourneau de ſable, ou de Reuerbere, auec ſon vaſe receuant fort grand, bouché mediocrement, ayant vne petite tetine, ou tuyau ſur le milieu de ſon ventre, pour faire plus aiſément la ſeparation de l'huyle d'auec l'Eſprit. Faites le feu du premier iuſqu'au troiſiéme degré de Chaleur, & ſur la fin celuy de Suppreſſion, quant au ſable: Et celuy du quatrieſme & dernier, quant au Reuerbere, la Cornuë eſtant lutée, pour faire ſortir entierement l'huyle, & calciner le Tartre, accompagné de ſon Mercure; mais au deffaut du Recipiant Separatoire, on peut ſe ſeruir d'vn inſtrument triangulaire en forme d'entonnoir, ayant trois orifices, deux Superieurs & vn Inferieur, qui ſeront appliquées au col de la Cornuë, au Recipiant commun & à la phiolle, ou vaſe Inferieur, qui receura le ſoulphre, comme appert par ſa figure, Nombre 5.

Vaſe ſeparatoire en deux façons:

II. On peut faire la meſme diſtillation dans vn

réchaud, comme nous l'auons repreſenté en noſtre theorie, la quantité eſtant petite, & mettre pour Recipiant vne autre Cornuë, afin que l'Operation acheuée & reïterée par pluſieurs fois, on le puiſſe rectifier par la meſme Cornuë, pour ne perdre le ſoulphre à cauſe de ſa viſcoſité. Que ſi on deſire en auoir beaucoup, il vaudra mieux proceder par le Reuerbere entier. Et ſi apres toutes les rectifications les meſmes liqueurs ſont encore fetides, à cauſe de la bruſlure du ſoulphre, il faut les mettre repoſer en quelque lieu froid, ou les enterrer dans du ſable humide; ou bien les placer quelques nuicts au ſerain découuertes, ainſi que de tous autres Baumes & Eſprits puants, particulierement des Animaux.

Autre façon pour la petite quantité.

Correction de la fetidité, ou puanteur.

III. Autrement quant à l'huyle, l'ayant remis dans vne petite courge ou Cornuë de verre; Il faut en premier lieu verſer du vin-aigre diſtillé par deſſus, extraire la Teinture au feu de Cendres, en remettre de nouueau, & reïterer iuſqu'à ce qu'il n'ait plus de mauuaiſe couleur & odeur: Et pour l'Eſprit acide, vous le rectifierez, ſi vous voulez, & le reanimerez auec ſon propre Sel, lequel derechef vous pourrez deſſeicher entierement ſur les cendres chaudes, pour le ſublimer auec le mercure doux. Quant aux liqueurs huileuſes par expreſſion on ne les diſtille point, ſi ce n'eſt pour les purifier, ou pour les rendre plus agiſſantes par la chaleur comme eſt l'huile d'olif, Et celuy qu'on appelle Philoſophal, ou de briques & ſemblables: Partant

Rectification de l'huyle par extraict.

Eſprit & Sel du meſme.

Huyles communes.

SENS PHYSIQVE.

IV. Cette deſcription nous enſeigne, que le Tar-

Difference du tartre, des plantes, & du sang des animaux.

tre des plantes, particulierement de la vigne, quant au vin, est vn Abregé des Elements, ou Aliments du total, qui se manifeste par l'Absence de son vehicule, ou aquosité qui le destrempe, & l'Incrude, à la façon du sang en l'Animal: Auec cette difference toutefois, que l'vn est difficilement alteré, pendant la vegetation & nutrition, qui est vniforme en la plante; Et l'autre l'est à chaque moment, par la varieté & mauuais vsage des choses, qui l'engendrent, comme nous auons parlé en son lieu.

Separation des parties du Tartre.

V. C'est pourquoy en cette Resolution on voit premierement fort peu de phlegme, puis qu'il ne paroist qu'auec les autres comme leur vehicule; Et apres grande quantité d'esprits mercuriels, qui sont suiuis d'vn soulphre visqueux & terrestre; Et finalement d'vn sel meslé auec sa terre, qu'on separe par le moyen de l'Eau, & du philtre, & l'vn & l'autre par l'Euaporation.

Soulphre combustible attaché à la matiere, & pourquoy.

VI. Et dautant que ce soulphre est combustible comme en tous les Animaux, qu'il s'attache le plus souuent à la matiere de mesme Nature, ou conforme comme il estoit requis, pour l'vsage du feu; Et qu'il l'entraisne, ne se pouuant éuaporer estant resserré dans son vaisseau; pour cette raison il la noircit, & elle luy, & tous deux sont infectez de la brûlure estouffée, d'où vient la puanteur.

Couleurs diuerses du Tartre en sa calcination.

VII. Ainsi leur premiere Alteration chaleureuse, & plustost d'iceluy est cause de la noirceur en elle, qui peu à peu se consumant à feu ouuert: La mesme matiere ou Tartre, demeure rouge par la constance de l'extreme chaleur qui la possede entierement; Et enfin ledit soulphre ayant cessé d'estre, la Chaleur s'esuanoüit, & la matiere se trouue calcinée, ou reduite en cendres, sans odeur, comme nous voyons par experience. Et partant

Que c'est que feu.

VIII. Ce que nous appellons feu icy bas, selon que cy-deuant est expliqué de la flamme, n'est autre chose qu'vne Eau simple décuitte peu à peu dans vn Corps, comme le bois, pour estre sensible, quant à l'vsage des hommes par la Chaleur, fille du mouuement & de son Element, laquelle faite visqueuse & aërienne, qu'on appelle soulphre, & saisie de toute son extension est rarefiée auec son Esprit, transparente & lumineuse par sa Consistance, & sensible tout autant qu'elle dure dans son subiet, y viuant & mourant, ensemble son aduersaire, pour se reposer à son centre commun.

FACVLTEZ.

Paralysie. Menstruës.

IX. L'Esprit de tartre rectifié guerit la Paralysie, la jauniſſe venerienne, la Lepre, les menstruës desreglées, & semblables, administré tous les iours, ou en boüillons, ou en breuuage ordinaire, à la dose de huict, ou dix Gouttes, & suiuant les corps. L'huyle combustible sert pour toutes les obstructions internes, suffocation de matrice, grosse verolle, & autres, que l'experience confirmera: A la dose de trois à huict gouttes, ou dans vne conserue, iaune d'œuf, bol de casse, &c. ou dans du vin, boüillon, & autres vehicules appropriées.

Obstructions. Verolle.

Des Vegetaux. Figure 5.

DES VEGETAVX
FIGVRE. V.

DES SEMENCES, GOMMES, ET RESINES.

Matieres.

Ebullition, Sublimation, Distillation, Liquefaction & Expression.

Operations.

Huile, Esprit, Baume & Fleurs.

Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Sur le bout droict de la Table depeint vn seruiteur, qui auec vne Cueillere escume de la main droite l'huile, d'vn pot de terre vernissé, & appliqué, sur vn demy Reuerbere à feu ouuert, c'est à dire, sans Colet, tenant de la gauche sur le bas, d'vne part, vn vase pour le receuoir: & ayant de l'autre vn tas de semences, Pour monstrer l'extraction de leur huile par Ebullition.

Demy Reuerbere à feu ouuert.

Le Nombre 2. Sur le bout gauche de la mesme Table, represente vn fourneau à sable, couuert d'vn Dome aueugle, c'est à dire, sans registres en forme de Reuerbere entier, seruant seulement à Rabbatre la chaleur; Attendans le feu de suppression, garni de sa Cornuë, &

Dome Aueugle.

Recipiant, Et au bas d'iceluy vne poignée de grains comme froment, orge, &c. pour faire cognoistre la distillation des Semences à sec, & sans Intermede.

Le Nombre 3. Sur le milieu de la Table fait voir Hermes, qui abbat auec vne plume de la main droicte, du dedans d'vn Cornet de papier, qu'il tient panché de la gauche, sur vne feuille de papier blanc, étenduë au bas, sçauoir, vne matiere en forme de neige spongieuse, ayant à son deuant vn rechaud garni d'vn petit pot, ou Creuset, couuert d'vn autre Cornet, pour faire voir la Sublimation des fleurs de Benjoin.

Rechaud.

Le Nombre 4. A costé gauche de la Cheminée, exprime vn Reuerbere entier garni de sa Cornuë, & Recipiant, & sur le bas, quelques mourceaux, ou larmes de Gommes huileuses, pour leur distillation.

Reuerbere entier.

Le Nombre 5. au costé droict de la mesme Cheminée, demonstre vn demy Reuerbere, garni de sa Courge de terre vernissée, Chappe & Recipiant de verre, auec vn pot ioignant, pour la distillation des Resines liquides, comme la Therebentine, &c.

Demy Reuerbere.

Le Nombre 6. Sur le milieu d'icelle Cheminée, Nous figure vn seruiteur tenant des deux mains sur vn feu ouuert, c'est à dire, sans fourneau, vn poilon, & dans iceluy des blancs d'œufs durcis en eau boüillante, & meslez auec myrrhe en poudre: Dont sur le bas il y a vn plat, qui contenoit la matiere, & qui est pour receuoir l'huile de ladite myrrhe par Expression. Enfin

Feu ouuert.

SOMMAIRE.

Le premier seruiteur extraict l'huile des Semences, par Ebullition en Eau Commune; la distillation des

Recapitulatiõ.

mesmes se fait au sable, couuert d'vn Dome aueugle; attendans le feu de suppression. Hermes abbat les fleurs de Benioin sur vn papier blanc, vn Cornet apres l'autre; Les Gommes plus soulphreuses donnent leur huile par l'entier Reuerbere, Les Resines par le demy; Et les Gommes aqueuses par l'Expression; Auquel dessein le dernier seruiteur Chauffe dans vn poilon de la myrrhe meslée, auec blancs d'œufs, pour la faire resoudre, & puis presser.

CHAPITRE I.

EAV, ESPRIT, ESSENCE, OV Baume, des Semences.

DESCRIPTION.

1. PRENEZ la Semence qu'il vous plaira, & pour exemple celle de l'Anis, pilez-la tant soit peu, pour ouurir le corps; mettez-là dans vne courge de Cuiure, & sur icelle de bon vin blanc ou autre, de la hauteur de trois à quatre doigts, Et l'ayant fait digerer sur vne chaleur lente l'espace d'vn demy iour; afin que l'Essence se puisse mieux détacher; distillez-là par le Refrigeratoire commun auec le menstruë ordinaire, & les Circonstances que nous auons expliqué ailleurs, & cessez quand la goutte deuiendra insipide, ou sans odeur; Ce qu'estant fait, vous separerez l'Essence d'auec son Eau, pour les garder à part, ce qui se

Premiere façon de distiller les plantes par le Refrigeratoire.

fait par vn Separatoire, ou par vn Entonnoir, desquels cy-dessus a esté parlé.

Seconde maniere par Ebullition.

II. On peut autrement mettre la semence, comme du Sureau, Hieble, &c. boüillir à feu découuert, dans vn pot de terre vernissé, auec l'Eau commune, qui la surmontera de dix parties ; Et à mesure que l'Essence ou huile surnagera en forme de graisse fonduë, faut l'écumer doucement auec vne cueilliere, refondans de l'Eau chaude autant qu'il sera necessaire, pour extraire le tout, que vous laisserez rassoir par soy-mesme, & enfin vous separerez ladite Essence, ou huile d'auec son vehicule s'il y en a pour le garder.

Troisiesme façon par la Cornuë & à Sec.

III. Pareillement on peut distiller la mesme Essence à sec, c'est à dire sans aucun menstruë, comme le froment & autres dans vne Courge, ou dans vne Cornuë, au Reuerbere à feu lent en premier lieu, pour auoir le phlegme. Puis vn peu plus fort, quant à l'Essence, & tres-grand sur la fin; Pour auoir le mercure, ou acide; suiui de son Baume y appliquant, vn Recipiant de moyenne grandeur, les Emboucheures parfaictement fermées, de peur que le tout ne s'enflamme, & que le vaisseau perisse. Quoy fait & Raffroidi, on separera ces diuerses substances, pour leur vsage.

Degré de Chaleur.

SENS PHYSIQVE.

Sageſſe de Dieu.

IV. Cette operation, ou le suiet d'icelle nous donne à cognoistre premierement, que la sagesse tres-admirable du Tout-puissant, ne paroist pas seulement en la Creation premiere de l'Vniuers, & ses parties; Mais encore en leur conseruation, & production continuelle, par laquelle iamais, il n'est oisif, tant en soustenant l'Indiuidu, que le fruict Alimente, qu'en renouuellans l'Espece, par sa propre semence, compriſe dans iceluy.

La Reproduction des choſes temporelles, donne à cõnoistre leur Creation & difference.

V. De plus nous voyons clairement par cette production, comment la premiere a esté faite de rien; puisque la seconde procede d'vn abregé, ou racourcissement si petit, comme est le Germe; Et qui neantmoins contient le tout en son ordre & distribution, aussi parfaicte qu'auparauant, & à vn instant: Mais auec cette difference, que la Creation a eu son existence, ou Extension sensible tout à la fois; & la Reproduction ne l'obtient, que dans le temps: C'est pourquoy le Germe est tousiours conioint à sa nourriture, qui n'est pas plus abondante, que ce qu'il en faut, pour le rendre capable de plus de force, & d'vn Aliment plus solide, qu'il recherche ou appete, & attire naturellement comme a esté dit cy-dessus, & l'vn & l'autre sont appellez vulgairement semence.

Multiplication d'Exiſtence pourquoy.

VI. Et par ce que dans cette Espace & diuision, il peut arriuer diuers obstacles & empeschemens de nourriture, au deffaut de laquelle l'Existence est détruite, l'Indiuidu ne paroist plus, & par consequent l'Espece, La mesme Existence, ou sensibilité d'essence est multipliée en Germes, qui peuuent aller presqu'à l'infini. Desquels l'vn manquant l'autre succede, & tousiours plus se racourcissant dans cette petitesse absoluë, ou vnité premiere, s'étend innombrablement & perseuere, pour égaler le mouuement & la durée naturelle des deux substances

premieres, ſçauoir Celeſtes & Elementaires, que leur ſubordination graduelle, quant au tout, fait voir par cette conſtante Reuolution, & tout autant que durera la volonté de leur autheur.

Que c'eſt que ſemẽce & Germe, & pourquoy.

VII. Eſtant manifeſte, que la meſme ſemence, ou germe eſt vne Coagulation en abregé tres-parfait de tout le plus pur, qui conſtituë l'Indiuidu, & qui le fait paroiſtre tout tel qu'en ſa premiere production, Puiſque autrement il deſiſteroit d'eſtre luy-meſme, ou ce qu'il eſt, & paſſeroit au neant comme fait l'Excrement, ou bien il degenereroit de ſoy totalement comme l'experience nous apprend; touchant la forme accidentaire des meſmes Indiuidus, & la conionction de diuerſes Eſpeces, qu'vne troiſieſme limite, & qui demeure incommunicable, pour n'aller à l'Infiny.

S'il y a des ſemences froides.

VIII. Quant à la qualité des meſmes, il eſt tres-conſtant contre l'opinion vulgaire, que nulle ſemence peut eſtre appellée veritablement froide, quoy qu'en apparence, & exterieurement; Puiſque la Chaleur eſt le ſeul artiſte de l'Extenſion & nourriture du mixte, Et la continuation ou durée d'icelle ſa vie, comme l'humeur huileuſe des meſmes ſemences aux plantes témoigne; Et que ſi ladite Chaleur eſtoit plus grande qu'elle n'eſt hors de leur matrice, ou tige, ils s'éclorroient le plus ſouuent & periroiẽt faute de nourriture, comme il appert aux œufs des vers à ſoye, qui à la moindre chaleur du Soleil, ou du Printemps, s'écloſent facilement, & aux grains des plantes humectées extraordinairement, oignons, &c.

Chaleur des ſemences.

Diſpoſition diuerſe des ſemẽces, & pourquoy.

IX. Mais que des ſemences les vnes ſoient entierement humides, comme des Animaux terreſtres; Les autres moins liquides, comme des oiſeaux & poiſſons; Et les troiſieſmes plus denſes & quaſi ſolides, comme des Vegetaux & Mineraux, La diſpoſition naturelle en l'ordre de l'Vniuers, pour la propagation & conſeruation des Creatures en eſt la cauſe & le ſubiet; Car la ſemence des Animaux terreſtres comme les plus parfaits miſe dehors, ne ſouffre point de retardement, & autre application ſans ſa perte totale, n'eſtant contenuë ou conſeruée d'aucun.

Subordination des meſmes plus ou moins conſtantes & paſſageres.

X. Celle des Oiſeaux & Poiſſons ſe peut garder quelque temps, & ſeruir aux premiers, outre leur production, comme les œufs; celle des Vegetaux & Mineraux ſe conſerue dauantage; Et pour les deux que deſſus, comme ſont toutes ſortes de grains, &c. Dautant qu'elles ſubſiſtent hors de leurs corps, & dans leurs propres eſtuys, attendans, ou la Chaleur ſeulement, ou la Chaleur & l'humeur enſemble, pour ſe groſſir, vegeter, & de la multiplier comme auparauant.

Les ſemences terreſtres des Animaux ſont humides, & pourquoy.

XI. Les premieres ſemences ſont tout à fait humides, afin que lors qu'elles ſeront portées dans le Champ de propagation auec leurs germes, ou ſpermes; Et qu'au moment qu'ils ſeront vnis pour l'vn ou l'autre ſexe, qu'on appelle Generation & Conception, l'engendré trouue dequoy ſe nourrir & s'augmenter, moyennant la chaleur naturelle d'iceluy qui le fomente iuſques à ſon entiere perfection, ſuiuant ſa capacité & le meſme lieu qui le

contient, pour passer à vn autre, continuer sa Course determinée, & reïterer la mesme Action.

Semences hors de leurs propres corps, & pourquoy.

XII. Les secondes sont moins liquides, plus éloignées, ou moins preparées, quant à la mesme nutrition pour l'vsage que dessus; Et partant la Chaleur y est requise, propre, ou conuenable, & particulierement animée du desir de la mesme extension, comme aux Oiseaux, Poissons & Reptils, & ce hors de leurs propres corps, afin de n'empescher leur mouuement, ce qui n'est pas des premiers: Les troisiesmes sont plus denses, seiches & quasi solides pour leur plus grande conseruation; quant à l'Vsage des Animaux aussi: Dont selon leur production elles demandent vn lieu, pour matrice, vne liqueur pour nourrice, & vne Chaleur pour effectrice.

Matrice des Vegetaux.

Nourriture des Vegetaux.

XIII. Ainsi la semence de la plante iettée en terre s'enfle premierement, & de là s'ouure, donnant passage au germe, & pouuoir d'attirer l'humidité qu'elle aura déja preparé dans les premieres feuilles pour s'étendre par icelle en racines, & apres en tige & rameaux, moyennent la mesme humidité par la terre; Quant aux semences des mineraux elles se trouuent toutes au tout, comme estans vniformes, & ne demandent pareillement que l'humeur & la chaleur auec le temps & le lieu, pour se grossir & se parfaire entierement.

Semences des mineraux sont toutes au tout

FACVLTEZ.

Vents.

XIV. L'Essence d'Anis & son Eau, chassent les vents, ou plustost leur matiere, échauffent l'estomach, combattent le venin, prouoquent l'vrine &

Venins.

autres,

autres, pris auec du boüillon, conserue liquide, & semblables vehicules, de trois à quatre gouttes, quant à l'Essence, & d'vn petit demy verre pour l'Eau.

L'huile de Sureau, ou Hieble, sert pour toutes sortes de douleurs froides, foiblesse de nerfs, Gouttes, Hydropisie, &c. appliqué chaudement par dessus, & pris interieurement de quatre à six gouttes, dans vn vehicule propre. Hydropisie.

L'Esprit, l'Huile, & le Baume de froment, vaut pour les Gangrenes, Chancres, & tous vieux vlceres, appliqué dextrement, comme aussi particulierement, pour l'Epilepsie, ou mal Caduc, pris à la quantité d'vne demy Cueillerée, quant à l'Esprit; Et de huict à quinze Gouttes, pour l'Huile & le Baume, vn peu auparauant l'accez. Gangrenes. Epilepsie.

CHAPITRE II.

ESPRIT, HVILE, BAVME, fleurs & Teinture des Gommes & Resines.

DESCRIPTION.

Distillation des Gommes moins difficiles à donner leur Huile.

I. PRENEZ telle Gomme, & en la quantité que vous voudrez; & pour exemple le Mastic en larmes, mettez-le dans vne Cornuë de verre, qui ait des trois parties les deux vuides, appliquez-là sur vn fourneau de Sa-

ble, ou ſur vn ſimple Rechaud garny de ſon Trepied, ſa Platine & ſon Cercle de fer ſuiuant noſtre practique & figure : Et luy ayant appoſé ſon Recipiant de verre auſſi, baillez-luy le feu du premier iuſqu'au troiſieſme degré de Chaleur, & que plus rien ne diſtille, ſeparans touſiours la liqueur, qui ſera la plus claire, pour rectifier la plus eſpoiſſe, ou par ſoy, ou par l'Eau commune, dans vn Refrigeratoire, ou par Ebullition, à la façon de pluſieurs ſemences, comme a eſté dit, en laquelle elle ſe décharge d'vne partie de ſa terreſtreité.

Rectification des meſmes.

II. Mais parce qu'il y a des Gommes de difficile reſolution, ou fuſion, comme eſt la Lacque, il faudra leur adiouſter le Sel Marin decrepité au double de leur poids, ou bien quelque petite piece de plomb, ou les humecter tant ſoit peu de quelque Huile conforme à leur Nature, qui ne donne rien de ſoy comme eſt celuy du Ben blanc, &c. Et pour celles, qui n'ont point d'humeur inflammable, comme la Myrrhe, le Styrax calamite, &c. Il les faut reſoudre par le moyen des blancs d'œufs durcis en Eau boüillante, & de meſme façon que le Sel de Tartre, ſçauoir, ou par Reſolution, ou par coction dans vn poilon & Expreſſion.

Moyens ou Intermedes de celles qui ſont plus dures à l'Expreſſion de leur huile.

Reſolution des Aqueuſes.

III. Pareillement celles qui n'ont que de l'Armoniac, ou fort peu de ſoulphre, comme le Benjoin; le meilleur ſera de les mettre dans vn vaſe de terre bien verniſſé, & les faire ſublimer à feu doux, meſme dans vn rechaud, ſi la quantité eſt petite, adiuſtans pardeſſus alternatiuement des cornets de papier bleu, pour les receuoir & abbatre auec vne

Sublimatiõ des Gommes volatiles.

plume à proportion qu'ils en ſeront chargez, continuant tout autant qu'il ſera beſoin.

IV. Quant aux Reſines, ou Gommes molles, & fluides, comme la Terebenthine, le Styrax liquide, &c. elles ſe diſtillent de meſme maniere; Excepté qu'eſtans gluantes & viſqueuſes, il les faut faire fondre, pour les revuider dans leurs Cornuës, & dépetrer leurs vaiſſeaux plus aiſément. Ladite Terebenthine eſtant vne de celles qui ſe conuertit preſque toute en huile, duquel la partie plus tenuë & ſubtile eſt appellée Eſprit; Celle qui l'eſt moins garde le nom d'Huile, & la plus viſqueuſe, ou Eſpoiſſe, celuy de Baume, laquelle endurcie s'appelle Colophone, & peut donner vne Teinture moyennant l'Eſprit de vin. Enfin

Diſtillation des Reſines liquides, leur partie & Teinture.

SENS PHYSIQVE.

V. Par cette derniere diſtillation des Vegetaux, nous apprenons premierement que les Gommes & Reſines, ne ſont autre choſe que le ſurplus de la nourriture des plãtes, attirée par leurs racines, compriſe & contenuë ſous leur Eſcorce, & diſtribuée à toutes les parties les plus petites, & éloignées, par des fibres ſubtiles, ramifiées innombrablement à la façon du foye & des veines, quant aux animaux, deſquels l'Eſtomach eſt le Cuiſinier ou preparateur premier.

Que c'eſt que Gomme & Reſine.

VI. En ſecond lieu, nous cognoiſſons qu'elles ne ſont differentes entr'elles, que ſelon le plus & le moins de leurs Elements conſtitutifs & plus ſenſibles: Ainſi Celles qui abondent en ſoulphre

Difference des Gommes en ſoulphreuſes. Mercuriales.

baillent leur huile assez facilement. Celles qui n'ont que du Mercure n'en rendent point. Et quoy que la Chaleur exterieure de l'Air, ou du Soleil le décuise, ou desseiche en son terrestre ; Neantmoins elles ne peuuent iamais deuenir & donner ce qu'elles n'ont, manquants de principe, bien que cette cuitte leur ait cause vne espece de viscosité, procedant du sec, ou de leur matiere, comme sont la Myrrhe, le Storax calamithe, &c.

Terrestres & Volatiles.

VII. Celles qui sont presque terrestres, & comme froides, sont de tres-difficile resolution sans addition ; Et Celles aussi, qui n'abondent qu'en Armoniac, ou en sel volatil, leur humide estant entierement exhalé par la mesme Chaleur externe, se subliment tousiours, & tres-difficilement passent en huile. Finalement nous concluons par repetition que dessus, que la chaleur Inne à toutes choses mixtes est le seul instrument de cette Attraction, ioint audit Esprit & sel, ou solide vniuersels, specifiez & determinez en vne chacune d'icelles suiuant les mesmes circonstances, que nous auons dit, moiennent l'externe proportionnée, qui l'Excite, & comme de puissance la met en Acte, ou la reueille, pour agir, rarefiant & éleuant tant le sec, que l'humide.

Cause de l'Attraction de la nourriture aux Mixtes, tant Interne qu'Externe.

La determination par qui est faite.

VIII. Or la mesme specification, ou Indiuiduité du Mixte en fait le choix, les conuertit en soy-mesme, & les fait de sa Nature limitée par son Autheur, qui autrement sont indifferents pour ce subiet ; Puisque d'vne mesme terre & d'vne mesme eau, tant de diuers corps sont esleuez ; Entre

lesquels le Theleſme Philosophique est tres-recommandable, pour produire les merueilles d'vne seule chose, par la mediation & adaptation d'icelle, Et de laquelle le Genie trois fois grand appellé Hermes nous rend capables, par sa Table d'Esmeraude, que nous auons expliqué en son lieu, ayant possedé vniquement la science des trois parties, qui constituent la veritable Physique Resolutiue, Sel, Soulphre & Mercure.

Dignité du Theleſme Philosophique.

IX. De l'Exuberance duquel, & de la vigueur extraordinaire, qu'il peut acquerir, par sa longue nourriture & digestion bien ordonnée ; Les Philosophes à son imitation l'ont appellé Gomme, Colle, Glu, & semblables, non seulement pour la raison susdite : Mais encore, parce qu'il s'attache & s'vnit fort amoureusement auec ce qui est de sa Nature, ne faisant qu'vn tout auec luy, c'est à dire, mesme Gomme, propre à vne nouuelle Extension & tout autant que le sujet ou la matiere le permet. A cause dequoy tous sont d'accord, qu'il faut incessamment continuer l'Ouurage ; Pour voir cette propagation innombrable ; Et de là conclurre celle de tous les autres Mixtes, quant à leur mouuement Circulaire, qui ne peut finir qu'en finissant luy-mesme.

L'œuure des Sages appellé gomme, & pourquoy.

FACVLTEZ.

X. L'Huile du Mastic est extremement bon pour les Coliques, vomissements, &c. pris à la dose de trois, ou cinq gouttes dans vn bouillon, iaune d'œuf, & autre vehicule ; Et exterieurement il

Vomissements.

corrobore l'eſtomac, augmente la Chaleur naturelle, appaiſe les douleurs froides & ſemblables.

Chaude-piſſe. L'Eſprit de Terebenthine s'adminiſtre aux Gonorrhées, ou Chaude-piſſes veroliques, d'vn à deux ſcrupules, auec vin blanc, Eau de Perſil, de Pariétaire, &c. L'huile ſert pour toutes ſortes de douleurs

Gouttes. froides, cõme Gouttes, membres gelez, &c. appliqué chaudement. Le Baume profite à toutes playes

Playes. par couppeures, vlceres, &c. Et enfin la Teinture tirée par l'Eſprit de vin de la Colophone, appaiſe

Coliques. les douleurs nephritiques, ou renales, & autres ſemblables, Deſquelles vertus les Autheurs ſont tous pleins; Et l'experience nous fait maiſtres.

SECTION TROISIESME
DES MINERAVX.

ARGVMENT.

POVR LA SVITE, DES MATIERES, Figures, Explications, & Chapitres de cette Section.

I. EN cette troisiéme Section, touchant le meſme Type vniuerſel & ſon raiſonnement, pour le Traitté des Mineraux en particulier, la Depuration du Salpetre, ou ſel Nitre comme le plus agiſſant, quant aux Mixtes, ſe preſente la premiere; Sa Congelation, Sa fuſion qu'on appelle Sel Prunel, ou Cryſtal mineral, & la maniere de diſſimuler ſa Couleur; En apres ſuit, comment ſe tire l'Eſprit, ou mercure du Salpetre; Sa Rectification, Ce qu'il faut obſeruer, & ſon Magiſtaire, appellé Nitre Tartré, Surquoy ſera fait mention de la difference de la Mixtion, & confuſion. De la vertu particuliere de chaque mixte; De la Nature, & deſcription du ſalpetre, De la Diſtinction de ſon Eſprit, & huile. Enſemble de l'Admirable harmonie des principes, Elements, & qualitez dans les mixtes. *Figure 1. Chap. I.*

Operations du Nitre, ou ſalpetre.

Deſcription du ſalpetre.

II. La ſeconde operation de cette Section, regarde la Decrepitation, ou le deſſeichement du Sel marin, ſel Gemme, & autres fixes; La fuſion; Reſolution, tant à froid, qu'à vne petite chaleur de feu: la Diſtillation de

Operations du sel Marin.

son Esprit, par le Reuerbere entier; La Reiteration de la mesme, & sa Rectification; Et en suite d'icelles, est expliqué l'Action des contraires, La cause de son patillement; Ce que c'est, que Sel marin; Comment on reconnoist sa froideur interne, & pourquoy dans l'Estat que nous l'auons, il est acre & dessechant; De là est monstré en quel sens, l'Elixir des Hermetiques, est appellé sel; l'Erreur des Philosophes cõmuns; la difference des sels fixes; La cause de la salure, & Amertume de la Mer; Comme aussi d'où prouient, la figure, & lucidité, du sel Gemme, & enfin qu'elle est la difference, du Sel, ou solide, auec l'Esprit, ou subtil vniuersel, comment le mesme est fait vaporable, ou non, auec l'Origine du mot de fixe, & de volatil. *Chap. II.*

Description du sel Marin.

Salure & Amertume de la mer.

III. En troisiesme lieu il est enseigné, la façon de dephlegmer & Calciner le Vitriol, d'en tirer l'Esprit, & l'huile; les philtrer, rectifier, reduire sa teste morte en nouueau vitriol; faire le magistaire; Et extraire son soulphre metallique; Dauantage il est interpreté, comment est fait le verd, & le blanc naturel, tant opaque, que trãsparant, tant vray qu'apparant, & tant solide que fragile, Puis ce qu'est le Vitriol; Pourquoy ses liqueurs acides par le Reuerbere sont appellées Esprit, & huile, & d'où procedent leurs couleurs, leur force, & leur affoiblissement. *Chap. III.*

Operations du Vitriol.

Cause des Couleurs.

IV. Apres la Calcination, succede la Distillation des Esprits, ou liqueurs acides des mesmes, qui sont, ou simples, ou composées; Quant aux simples, outre les precedentes, l'Alum qui fait le quatriesme, sert d'Exemple; Et pour les composées: les Eaux fortes & Regales; C'est pourquoy ayant expedié la maniere de distiller l'Alum: Ce qu'il faut obseruer pour tirer l'Esprit, son Abregé & sa nature; Apres auoir traicté des mesmes simples, nous parlerons des composées: Et premierement de la façon, difference, & purification de l'Eau de départ; puis de la Regale, tant par addition d'Armoniac, que par l'Entiere distillation, la Philosophale estant propre aux Hermetiques. En suite il sera manifesté, quel est le siege des

Distillation de l'Alum.

Eaux fortes.

Esprits, ce qu'est l'Alum; qu'elles sont les qualitez de la Terre, & de l'Eau; par qui se fondent les pierres; Et pourquoy le Magistaire Physique est appellé sel, auec leurs preceptes; De là nous aduertirons, qu'elle est la force des Esprits, & sels volatils, Comment les simples acides, ont esté representez par les premiers Philosophes; Plus la difference des composez; la Teinture diuerse de l'Ouurage des mesmes Philosophes, & la cause du sexe feminin. *Chap. IV.*

Description de l'Alum.

Representatiõs des Esprits Acides.

V. L'Operation acheuée des sels fixes, ou cõme tels, reste à déduire celle des volatils; ou du sel Armoniac, duquel est enseigné, Premierement la maniere de le sublimer, par soy, ou par moien, blanc ou rouge, Plus sa fixation par Stratificatiõ ou Cementatiõ, Separation d'Intermede, Ou par dissolution & congelation; Ou par resolution auec son huile. En troisiesme lieu, sera expliqué à l'Exemple des plantes: Comment le corps naturel se grossit, se termine & pourquoy; Apres nous baillerons l'intelligence de ces paroles Hermetiques, faites le fixe volatil, & reciproquement; que c'est que Vent, & terre Philosophique; la Description dudit Armoniac. La neceßité des principes vniuersels, leur distinction, & determination; par quel moien les Elements ont esté reconneus; leur Refraction, ou conuersion d'Action; Et le tout suiuant l'ordre naturel, pour l'Existence, ou sensibilité des mixtes. *Chap. V.*

Sublimation du sel Armoniac.

Description du mesme.

VI. Du Sel nous viendrons au Soulphre, pour monstrer à faire, premierement les fleurs, par, ou sans moien, Puis l'aigret par la Cloche, ou Alambic, auec les Circonstances requises; l'huile, le Baume, la Teinture, & le Magistaire, par moiens, ou additions, Et disans que le soulphre vulgaire, ne donne que des fleurs, & de l'aigret, nous le descrirons, & en suite du mesme nous ferons voir, Comment les Anciens ont representé nos Elements, qui constituent, ou entretiennent les mixtes, auec leur diuision, & Appropriation. *Figure II. Chap. I.*

Operations du soulphre.

Description du mesme.

VII. Et parce que la matiere soulphreuse, est ou Opaque, ou transparante, graisseuse, bitumineuse, humide,

ou seiche totalement ; Ayant traicté de la premiere, nous passerons à la seconde, qui est l'Arsenic, poison tres mortel, duquel nous baillerons la façon de le sublimer, sans, ou auec Intermede, de le calciner pour auoir ses Crystaux, son sel & son huile par Resolution, & comment il faut faire l'Aymant Arsenical ; En apres continuans nos raisonnements Physiques, & faisans reflexion sur la vicissitude, & fin des choses crées, qu'on appelle Mort, & que nous expliquerons ; Il sera remarqué, que l'homme se détruit soy-méme, Contre l'ordinaire des choses sẽblables, par sa propre malice & auarice, logeant son plus grand bon-heur, dans la possessiõ du metal, qui n'a son prix, que de sa propre estime, & qui ne luy profite aucunemẽt pour le corps, ny par application, ny par breuuage, comme promettent les Charlatans, quant à leur Or potable, puis qu'il ne peut estre dompté, par nostre chaleur naturelle, Et que rien ne nourrit l'Animal, qui n'ait eu vie auparauant ; Ainsi nous descrirons l'Arsenic, & assignerons le rauage, qu'il fait dans nos corps ; Et enfin nous exprimerons pourquoy, il se trouue des Animaux, des plantes, & des Mineraux, veneneux & dommageables par Accident seulement. *Chap. II.*

Arsenic & sa sublimation.

Destruction de l'homme.

Que c'est que Arsenic.

VIII. Pour le soulphre bitumineux, & huileux le Carabé, ou Ambre Iaune sert d'Exemple, & d'iceluy est manifesté, Comment il faut tirer son huile, par, ou sans Intermede, separer son sel volatil, & composer son Baume ; dont ayant soubs-diuisé la matiere soulphreuse & proposé, que le Sel, ou le solide, peut estre vni, ou auec l'inflammable, ou auec l'incombustible, tant volatil, que fixe, desquels la Terre est le cõmun receptacle, Nous declarerons de qu'elle façõ, ce qui ne brûle point, conçoit le feu & la flamme, plus, ou moins transparante, & pourquoy ; que c'est que Carabé, & en quel sens les Hermetiques ont dit, que leur matiere n'estoit qu'vne, & naturelle, & toute en tout, & par tout. *Figure III. Chap. I.*

Huile & sel volatil du Carabé.

Description du Carabé.

IX. Quant au Bitume tousiours sec, & volatil nous apporterons la sublimation du Camphre, sa dissolution en huile, constante, ou non, par menstruë, ou Intermede,

Operations & description du Camphre.

Et comme de deux agissants, le plus fort gagne ; Nous expliquerons, que c'est que Camphre, pourquoy difficilement il rend son huile ; par quelle force l'Esprit de Nitre le liquefie, nageant sur soy, mais non perseuerant ; Et enfin qu'vn semblable attire l'autre, demeurant neantmoins tousiours constant dans son inconstance, à la façon du Mercure, c'est à dire, reprenant son premier corps & sa volatilité. *Chap. II.*

X. Le troisiesme Chef general des Mineraux est des terres particulieres, Entre lesquelles est assigné pour exemple des diuerses operations, la distillation du Bol, Ocre, & semblables, sans, ou auec Cohobation ; Ensemble la Calcination des Argilleuses, pour auoir le sel, tant fixe, qu'Essentiel, Et ayant dit que c'est que Bol ; Nous exprimerons la cause de l'adstriction, viscosité, & Couleurs des terres, Ainsi que des fruicts naissants, ou non meurs, découurans l'Erreur des Hermetiques pretendus quant à l'Extraction du grand Magistaire. *Chap. III.*

Operations des Terres.

Que c'est que Bol.

XI. Les Pierres formées de la terre, propres, ou non, sont le quatriesme Chef des Mineraux ; Entre les impropres, nous traicterons de la dissolution des Coraux de leur Vegetation, Magistaire, sel, huile, & Teinture, par menstruë, ou non ; En apres nous ferons voir, que c'est que Coral, comment le bois s'empierrit, dans certaines Eaux ; que la Teinture commune du Coral rouge, est trompeuse, que la verde est la premiere & naturelle des plantes, & que le sel vulgaire d'iceluy, auec sa resolution est impropre, & Estranger. *Figure IV. Chap. I.*

Description du Coral & son sel.

XII. Touchant les Pierres proptement dictes, sera declaré le moien de Calciner l'Esmeril, le dissoudre en Teinture, tirer le sel de son menstruë ; dissoudre le Crystal de Roche, & semblables, Et sur ce poinct sera baillé la Description de la Pierre, disans ce que fait l'excez des causes agissantes ; Et l'Action des contraires ; Puis nous ferons voir, d'où procede la solidité, couleur & splendeur des mesmes Pierres, selon le plus & le moins, Comme du Marbre blanc, ou noir, Cristal de Roche, Rubis, Esmeraude, & autres. Et parlans de leur Chaleur Innée, sera exposé aussi comment les Pierres à fusil produisent le feu, & pourquoy le Talc mineral de soy-mesme ne se resoult point en huile, les sels Estrangers estants le plus souuent vsurpez, pour les propres. *Chap. II.*

Que c'est que Pierre, & la cause de leur lucidité.

XIII. Et pour finir cette Section venans au Cinquiesme & dernier chef d'icelle, qui est des Marcassites, Nous donnerons la façon de purifier le Bismuth, ou Estain de glace, sa dissolutiõ par menstruë, sa precipitation, sublimation & fixation ; Et expliquans ce que c'est que Marcassité, & pourquoy difficilement, il se fond tout seul, Nous marquerons l'incapacité de l'Art, l'Excellence de la Nature ; En quoy consiste la Teinture Hermetique, & la dignité de la Resolution. *Chap. III. & dernier.*

Bismuth, ou Estain de glace.

Que c'est que Marcassite.

Des Mineraux, I. Figure.

DES MINERAVX
FIGVRE I.
DES SELS,

Matieres.

Depuration, Decrepitation, Dephlegmation, Fusion, Distillation & Sublimation.

Operations.

Cryſtal Mineral, Phlegme, & Eſprits Acides.

Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Sur le bout droict de la Table repreſente vn ſeruiteur qui vuide vne grande Terrine, dans vn Entonnoir appliqué, ſur vn petit banc percé, auec ſon papier gris, & au deſſous vn vaſe pour receuoir la liqueur, qui doit ſe Cryſtalliſer; Et ioignant icelle, quelques mourceaux de Nitre, ou Salpetre, tendant à la Depuration.

Petit banc percé.

Le Nombre 2. du coſté droict ſoubs la Cheminée depeint vn fourneau en Ouale, & à feu ouuert dans lequel ſont appliquez deux Pots, ou Creuſets auec leur Couuercle, entourez de Charbons ardents, & au bas d'iceluy deux Plats, contenants les matieres, qui decrepitent, & ſe calcinent.

Fourneau en Ouale.

Le Nombre 3. Sur le milieu de la Table fait voir Hermes, qui tient auec des pinſettes, de la main droicte, vn

Fourneau à vent.

Creuset ardent tiré d'vn fourneau à vent, appuyé sur vn Trepied, & iceluy au dessus d'vn pied d'Estail, ou soubassement, pour receuoir les Cendres; & à sa gauche vn petit poilon, pour ietter la fusion du Nitre appellé Crystal Mineral.

Demy Reuerbere.

Le Nombre 4. au bout gauche de la Table, exprime vn demy Reuerbere, garny de sa Courge, Chappe & Recipiant, dans laquelle est mis l'Alum de Glace, ou de Roche, pour faire voir sa distillation.

Fourneau de sable.

Le Nombre 5. du costé gauche sous la Cheminée, monstre vn fourneau de sable, dans lequel est appliqué vn matras; Et sur le bas quelques pieces du Sel Armoniac, pour monstrer sa sublimation.

Cornuë de fonte.

Le Nombre 6. au milieu de la mesme Cheminée, propose la Cornuë de fonte, ouuerte en son haut, selon nostre reformation, le Couuercle s'emboittant en dedans en forme de vis platte, adiustée à son Recipiant fort grand, dans vn demy Reuerbere; Et l'autre seruiteur qui de sa main gauche leue ledit Couuercle, auec vne verge de fer trauersant le boutton d'iceluy, & qui de la main droitte iette auec vne petite Cueillere de fer, la matiere à distiller, qui est contenuë sur le bas du fourneau dans vn Plat, pour faire voir l'Extraction peu à peu des Esprits acides.

SOMMAIRE.

Recapitulation.

En cette sorte le premier seruiteur purge le Sel Nitre, ou Salpetre, par dissolution & philtration; Et pendant que le Sel marin se decrepite ou desseiche, & que le Vitriol se dephlegme & se calcine; Hermes trauaille pour le Crystal Mineral: Et de là, la distillation de l'Alum estant disposée, auec la sublimation du sel Armoniac; l'autre

L'autre seruiteur opere sur les Esprits Acides, par la Cornüe de fonte, ouuerte à son dessus.

CHAPITRE I.

DEPVRATION, FVSION, Esprit, Huile & Magistaire du Nitre, ou Salpetre.

DESCRIPTION.

I. PRenez du Nitre, ou Salpetre, ce que vous voudrez, & s'il est terrestre, ou chargé d'autres Sels diuers; dissoluez-le par l'Eau Commune chaude, autãt qu'il se pourra, c'est à dire, versez-là sur iceluy mis dãs quelque terrine, ou autre vase pareil, peu à peu, la separans par inclination, quand elle en sera pleinement chargée, & y en refondez de nouuelle, procedans comme la premiere fois, iusqu'à ce qu'il soit tout dissoult, & ce pour n'estre subiet à vne plus longue Distillation, ou Euaporation de ladite Eau; ainsi qu'à tous autres Sels & Extraits.

Purification du Nitre, ou Salpetre.

II. Quoy fait, philtrez-le tout chaudement par la languette, ou par le papier gris; faites euaporer ladite Eau, ou la distillez selon l'Art que dessus, iusqu'à la pellicule, pour mettre congeler en Crystaux le mesme sel, sçauoir en lieu froid & sec; Et pour les separer vuidez par inclination du vase

Crystallisation du mesme.

l'humidité restante, qui peut contenir le sel estranger, que vous ferez derechef euaporer pour l'auoir & le garder ; Ainsi les Cryſtaux estants beaux & blancs, en grosses & longues Esguilles suiuant sa naturelle & particuliere figure, vous les seicherez à chaleur lente, ou air sec, & les tiendrez en quelque part couuerts, afin qu'ils ne se rehumectent, pour faire ce que vulgairement on appelle Cryſtal Mineral, sel Prunel, sel Anodin, & en vn mot fusion, en cette sorte.

Maniere de faire le Cryſtal Mineral.

III. Mettez le mesme Nitre, bien espuré dans vn Creuset qui ne soit point poreux, & plustost dans quelque grande Cueillere de fer, qui soit escurée & blanchie au dedans, faites-le fondre à feu ouuert de charbons ; ET s'il rencontre qu'il donne encore quelque escume, ostez-là promptement auec vn courteau, ou spatule de fer, à mesure qu'elle paroistra, de peur qu'elle ne tombe au fonds ; EN apres iettez-y du soulphre en fleurs, ou poudre subtile, iusqu'à ce que la fusion paroisse tres-pure & claire, remuans le tout ensemble, si vous voulez, auec la mesme spatule, & l'ayant laissé reposer, ou rasseoir quelque peu de temps, sur le mesme feu, vuidez-le doucement, à cause des feces ou fondrilles s'il y en a, sçauoir dans quelque poisson de Cuiure bien net & sec, moules, &c. ET pour le faire détacher plus librement dudit poisson, trempez son fonds dans l'EAU froide commune, & le laissez separer de luy-mesme.

Remarque.

Soulphre en vain.

IV. Pour le soulphre, il n'y est pas autrement necessaire ; puis qu'ayant esté parfaitement

purifié, il n'en a que faire : Au contraire le mesme contenant perpetuellement en soy, & de la terre, & de l'Arsenic, y apporte plus de dommage que de profit ; à la place duquel, si vous croyez que le Nitre soit encore gras, ou soulphreux exterieurement ; iettez sur iceluy fondu, du Charbon de la grosseur d'vn pois, qui s'enflammera & le purgera suffisamment, auec admiration ; toutefois il suffira de l'escumer, comme nous auons dit : ESTANT à remarquer, que si le mesme Salpetre est meslé auec des autres Sels, comme le Marin, il ne sera point si transparant ; mais plustost ressemblant au plastre. A cause dequoy il le faudra repurger comme cy-dessus ; ET pour le colorer diuersement, meslez-y quelque Corps solide, calciné, & nullement combustible, comme pour le rouge de tres-bon Colcotar, ou Vitriol calciné en rouge, & suiuant le plus & le moins : Pour le bleu, la pierre Lazuli, ou l'Azur commun calcinez ; Pour le Grisastre, ou de perles, le Minium, & ainsi des autres.

Charbon au lieu du soulphre.

Comment il se peut colorer.

V. Quant à l'ESprit, ou Mercure du Nitre, ou Salpetre ; Prenez-le tel qu'il sera, & plustost celuy qui se tire des terres, ou vieilles mazures emprainctes du mesme, sans addition d'aucun Sel des bois ; Pour en auoir dauantage & plus pur ; ET pour vne partie d'iceluy Nitre, adiouſtez-y trois d'Intermede, ou moien sec, tãt pour tenir le Corps ouuert au passage de la Chaleur & des ESprits, que pour empescher sa fusion ineuaporable, comme du Bol, de l'Ocre, de la Bricque vieille & seiche, &c. pulueriſez bien subtilement ; EN apres iettez le tout

Maniere de tirer l'ESprit de Nitre.

dans vne Cornuë de terre, qui reſiſte au feu, ou bien de verre lutée, ayant des trois parties deux de vuide, ou le panchant ſeulement & l'appliquez au fourneau de Reuerbere entier, donnant le feu au commencement, vn peu prompt, comme nous auons aduerty ailleurs, pour chaſſer le phlegme Remarque. inutil, & aduancer l'Operation, auparauant que la matiere s'affeſſe & ſe reſſerre, lequel eſtant eſcoulé, vous adapterez ſon Recipiant, le plus grand que vous pourrez, pour contenir l'abondance des Esprits; Et l'ayant bien fermé de lut commun, continuez le feu, l'augmentans de deux en deux heures, & tout autant que les Esprits rouges paroiſtront, ou qu'il découlera encore quelque liqueur, le long du col dudit Recipiant; Et lors qu'ils ceſſeront, apres auoir donné le feu de chaſſe, c'eſt à dire, Feu de chaſſe. le plus vehement que vous pourrez, durant vn bon quart d'heure, ſi rien ne ſort ce ſera aſſez, laiſſez éteindre le feu, & raffroidir les vaiſſeaux pour auoir la liqueur.

VI. Que ſi par inaduertance, ou autre cauſe, l'Esprit eſtoit affoibly par le phlegme, ou ſon euaporation; vous pourrez le rectifier dans vne Cornuë de verre, les deux tiers vuides, au feu de ſable, Rectification des meſmes. ou dans vn rechaud garny de ſon trepied & platine; Si la quantité eſt petite, du premier iuſqu'au troiſieſme degré de Chaleur, Et ce tant que la goutte commence à deuenir fort aigre: & que la liqueur dans la Cornuë reſtée ſoit de couleur obſcure, qu'on appelle huile par ſa conſiſtance, laquelle vous remettrez dans de bonnes phioles de

verre, rondes, ou des bouteilles de grais, & autres non poreuſes, bouchées auec des figues molles, ou auec des bouchons expres de verre plats, ou larges & ronds, parce qu'il ronge & calcine toute autre choſe, perdans ſa force comme les ſuiuants. La meſme diſtillation, ainſi que de toutes ſortes d'Eſprits ſe peut faire par parcelles ou poignées; Si la Cornuë eſt ouuerte en ſa partie ſuperieure, auec ſon bouchon & feu tres-fort; mais comme l'Art doit imiter la nature, & que le temps fait tout, il vaut mieux operer comme deſſus. Remarque.

VII. Enfin du meſme Esprit rectifié s'en fait le Magiſtaire, appellé Tartre Nitré, verſant ſur icelùy pareille quantité de bonne huile de Tartre, par reſolution goutte à goutte ſur le commencement, à cauſe de l'Ebullition, comme cy-deſſus a eſté dit, parlans du Tartre; ou tout autant que dura l'Action, Eſtant neceſſaire pour ce ſuiet, d'auoir vn vaiſſeau tel qu'vne courge, qui ſoit fort haute, & la couurir par ſa rencontre, afin de conſeruer les Esprits; laiſſans raffroidir le tout, ſans aucunement le remuer, ſi vous voulez qu'il ſe congele, partie en beaux Cryſtaux, en forme de roſes, qu'on peut ſeparer, auant que toute la liqueur ſoit coagulée, & partie en tres-belle neige, qu'il faut ſeicher bellement, apres auoir vuidé par inclination l'humidité ſuperfluë, qu'on peut garder pour ſes vſages, ou la rectifier derechef; Ce qu'eſtant acheué. Magiſtaire du Nitre. Vaiſſeau de Rencontre.

SENS PHYSIQVE.

VIII. Par cette Depuration & les ſuiuantes

Difference de la Mixtion & Confusion.

operations, Nous apprenons que les Esprits ou subſtances diuerſes ſe peuuent bien meſler les vns auec les autres, mais non point confondre d'vne mixtion inſeparable, ſuiuant l'ordre & la determination ſpecifique, qu'elles ont receu de leur Auteur inuariable, comme ſa volonté; D'où l'on peut inferer aſſeurément, que la multiplicité n'eſt pas la meilleure en fait de meſlange, puiſque chaque particulier du total à ſa vertu differente, quoy que ſemblable en apparence, comme témoignent leurs diuers accidents & figures; Et qu'il n'y a rien que l'incertitude de leurs effets, ou la varieté & l'Aurice, qui les mettent enſemble. Or

Difference des Sels & non Sels.

IX. Par la fuſion ſeiche & ardente des ſels, nous eſt demonſtré leur vraye difference, d'auec les autres corps Mineraux terreſtres, ou humides à l'Exterieur ſeulement, comme le vitriol, Alum & autres, deſquels cy-apres; Et quant à la nature dudit Nitre, ou Salpetre, il appert qu'il participe, ou ſympatiſe extremement auec le ſoulphre, comme ſes Esprits rouges vray fleuue de Phlegeton nous teſmoignent; Et qu'on le peut appeller ſoulphre blanc, ou femelle pour ce ſujet, bien qu'il ſoit difficilement inflammable tout ſeul, par ſon trop d'Armoniac & Aquoſité aërienne, iointes à ſa fixité, ne faiſant que ſiffler; Car le feu nud, venant d'vne part à deſſeicher au commencement le meſme fixe, & par ainſi le reſſerrer; Et d'ailleurs, faiſant dilater ces deux volatils, ils ſortent en guiſe de vent, & diuiſans le corps, qui les tient priſonniers, ils excitent le ſifflement, en la repercuſſion & reſiſtance

Nature du Nitre.

Sifflement du Salpetre.

d'vn air nouueau, qui ne veut point eſtre preſſé violemment; Beau hieroglyphe encore des Potentats, Superieurs, qui ne peuuent eſtre contre-pointez qu'auec peine; Et c'eſt de la façon qu'on a inuenté la compoſition de la poudre à Canon, luy adiouſtans le ſoulphre Actuel, qui luy manque, & le Charbon pour le faire bruſler.

Poudre à Canon.

X. *Ainſi le Nitre, ou le Salpetre eſt compoſé de grande quantité de Mercure, ou humidité interne & acide, qui le rend aiſement fuſible, de bonne partie de ſoulphre ſalineux, crud, externe & combuſtible, & de quelque peu de terre pure & fixe, pour ſe manifeſter, vnis dans les principes communs, comme tout autre mixte.* Par l'Esprit & huile du meſme, Nous reconnoiſſons vne ſeule nature Mercuriele; puis qu'ils ne different, que ſelon le plus & le moins de leur vigueur, & Teinture, N'ayants qu'vn meſme vehicule, qui eſt le ſimple aqueux commun à tous, Et de la ſorte le plus détrempé, & clair, garde le nom d'Esprit, & le moins, & plus coloré, prend celuy d'huile.

Deſcription du Nitre.

Difference de l'Eſprit, & huile du ſel Nitre.

XI. En cette maniere la Chaleur s'inſinuant dans l'humide, contre la froideur; Iceluy dans le ſel, & l'Esprit à tous deux, l'humidité facilite l'entrée, le ſel retient l'Esprit, & la chaleur les éleue; l'Aquoſité empeſche la flamme; le Sel y vit, l'Eſprit ne les quitte iamais; Et la Chaleur paroiſt touſiours dans l'incombuſtible ſoubs l'acide; Au contraire du combuſtible; Et le Sec mediocre, ou ſolide tempere l'humide; Mais lors qu'il domine, il produit l'Opaque, & fait les Teintures; Tant y a que à pro-

Harmonie des Principes, Elements & qualitez dans les Mixtes.

portion que la Chaleur naturelle décuit le meſme humide, & qu'elle parfait le ſec en fixe ou volatil; A meſme temps, il prend le nom de Mercure, ou de Soulphre ; Le premier abonde en ſel fixe tres-difficile à éleuer, pour ſa froideur qui le rend continu. Et le dernier en volatil, ou Armoniac, qui ſe rarefie fort aiſément, paroiſſant ſoubs l'acre, tant combuſtible qu'incombuſtible. Belle Oeconomie des principes ; Elements & qualitez dans les mixtes, qu'on ne peut trop admirer, pour laquelle le Poëte s'écrie,

La cuitte de l'humide fait ſa diuerſe appellation.

Remarque. *Heureux celuy qui peut en cognoiſtre les cauſes.*

Pour le Magiſtaire ie l'ay expliqué, traittans du Tartre cy-deſſus. Quant aux

FACVLTEZ.

Fievres. XII. Le Cryſtal mineral, ou ſel Prunel pris interieurement appaiſe les chaleurs du foye, guerit les fievres tierces, prouoque l'vrine, ſert aux Chaude-piſſes, inflammations du goſier & autres, de la doſe d'vn ſcrupule, dans l'Eau, ou ſuc du Plantin, morelle, vin blanc, boüillon, &c. Appliqué exterieurement, il oſte toutes les ardeurs, guerit les playes, deſſeiche les vlceres, & ſemblables, auec les meſmes vehicules. L'Eſprit & l'huile ſont vn excellent diſſoluant, pour les metaux, excepté l'Or, s'il n'eſt impregné d'Armoniac ; Et ſe peut donner interieurement, en la place de l'Eſprit de Vitriol, ou du ſoulphre, deſquels cy-apres ; s'Appliquant exterieurement, pour toutes ſortes de vieux vlceres, chairs mortes, Callofitez, &c.

Inflammations

Playes.

Diſſoluant.

Vlceres.

Le Magiſtaire eſt vn puiſſant aperitif, pour toutes

ſortes d'obſtructions, il chaſſe le ſable des reins, & de la veſſie, prouoque l'Vrine, appaiſe les ardeurs internes & autres pris d'vn demy ſcrupule iuſques à deux, dans quelque vehicule conuenable.

Obſtructions.

Ardeurs.

CHAPITRE II.

DECREPITATION, FVSION, Eſprit & Huile de Sel Marin, Sel Gemme & autres fixes.

DESCRIPTION.

Decrepitation du Sel Marin.

I. PRenez du Sel Marin blanc, & deſpuré, auparauant, comme cy-deſſus : la quãtité que vous voudrez, mettez-le dans vn Creuſet, ou pot de terre non verniſſé, qui perſiſte au feu, & l'agencez dans vn demy Reuerbere, ou feu ouuert, auquel vous le laiſſerez, iuſqu'à ce qu'il ſoit tres-bien deſſeiché de ſon humidité Eſtrangere, quoy que nourriſſiere, & qu'il ne petille plus, d'où il eſt appellé Sel Decrepité, du mot Latin, le couurant de quelque piece de brique, ou autre couuercle exprez, pour retenir ledit Sel, qui autrement ſe parſemeroit peu à peu hors du Pot, ou Creuſet, pour la raiſon que nous auons allegué cy-deſſus.

II. Quant à la fuſion chaude & interne, eſtant decrepité, & au meſme Creuſet, ou autre vaſe, pouſſez le feu peu à peu, & iuſqu'à ce qu'il de-

Fusion du Sel Marin, & son immersiõ dans l'Eau.

uienne comme Eau; Et pour le rendre habile à la Resolution, qui suppose vne desiccation entiere de l'humide, qui lie les parties du Mixte; iettez le tout ardent dans l'Eau commune, auec prudence toutefois, sçauoir en vn vaisseau fort profond & estroit d'entrée à cause de son rejaillissement, puis philtrez l'Eau, euaporez-là à sec; reïterez par plusieurs fois la mesme fusion & immersion; Enfin le Sel bien dessciché, adiustez-le sur le Porphyre, marbre bien poly & semblables, en lieu froid & air humide, pour s'y resoudre en huile; Desscichez derechef cette liqueur, faites-là encore resoudre, & iusqu'à ce qu'elle ne veuille plus se remettre en corps sec, qu'il faut garder soigneusement; On peut le rendre fusible mesme par l'Eau commune

Dissolution & Euaporation du mesme.

sur vne petite chaleur, en le dissoluans, philtrans & dessciechans par plusieurs fois, & tout au moins iusques à dix, ce qui est assez facile, excepté la longueur du temps & la fatigue, deuenant fusible à la simple flamme d'vne chandelle.

Maniere de tirer l'Esprit du Sel Marin.

III. Dont pour en tirer l'Esprit acide, meslez auec vne partie d'iceluy Sel preparé, & bien pulueriſé, l'Intermede qu'il vous plairra, particulierement le Bol, ou l'Ocre, sçauoir en triple quantité, pour vne du mesme Sel; ou si mieux vous aymez, estant dissoult dans l'Eau, & icelle presque euaporée, faites-luy esboire ledit Intermede fort delié, & le tout estant entierement dessciché & remis en poudre; iettez-le dans vne Cornuë de terre, qui dure au feu, ou bien de verre lutée, comme déja a esté dit, ayant des trois parties vne de vuide,

ou son panchant seulement; Puis adiustez-là au fourneau de Reuerbere entier, au mesme feu & circonstances que dessus, sans point discontinuer, ou diminuer la chaleur mesme d'vn moment s'il se peut; Car les Esprits resserrez dans vne matiere froide & moins humide, comme le Sel, en ce peu d'interualle, retrogradent, ou sont arrestez par la matiere, & par consequent difficile à rarefier derechef, & à repousser, ou extraire.

Continuation de Chaleur.

IV. Et lors que les mesmes Esprits blancs commenceront de cesser, faites le feu de Chasse, c'est à dire, tout autant extreme que vous pourrez, durant vne heure, & suiuant la quantité que vous aurez du Sel; car cette Operation est le triple plus longue que la precedente, pour les raisons que nous dirons aussi, prises & de la fixité & du moins de son humide; Touchant les feces ou Marc, qui restent dans la Cornuë, il faut les repiler subtilement, y adiouster quelque peu d'Intermede, pour faciliter dauantage l'ouuerture d'iceluy Sel, & le redistiller comme la premiere fois, si mieux on ne veut en faire la lessiue, pour le separer de la terre inutile, le reincorporer de nouueau auec son moyen, le distiller & reïterer l'operation, iusqu'à ce que rien plus ne reste dudit Sel, que le goust du Marc, ou teste morte, c'est à dire inutile, quant à cette occasion, fera cognoistre

Feu de chasse que c'est.

Seconde dissolution du Marc du mesme Sel.

V. Que si ledit Esprit est trop aqueux, estant philtré, on peut le rectifier comme tous autres. Et pour lors estant deuenu plus coloré & moins humide, il s'apellera huile, comme nous auons dit

Rectification de l'Esprit de Sel.

Sel Fossil, ou Sel Gomme.

cy-deuant, quoy qu'improprement, puis qu'il ne s'enflamme point; Les mesmes Operations se peuuent faire sur le Sel Fossil, qu'on appelle Gemme, pour sa lucidité ou transparance, & qui est fort peu, ou point different du Marin, quant à sa substance, comme le gouſt témoigne, estant decrepité ou desseiché & mis en poudre, perdant sa forme premiere, qui ne depend que de l'Espace de la mine qui la produit, & deuenant de celle du Marin par dissolution & semblables manieres; Doncques

SENS PHYSIQVE.

Action des contraires.

VI. Cette Decrepitation, ou desseichement du Sel Marin commun, nous fait voir clairement, qu'vn contraire chasse l'autre, ou le détruit, comme a esté expliqué; Car le feu agissant contre l'Eau, ou l'humidité externe, qui est resserrée dans ledit Sel fixe, de nature froid & compacte, il le diuise pour donner passage à l'humeur accidentaire, ce qu'il ne peut faire qu'en faisant bruit par la collision de l'air, auec la resistance du mesme Sel, ou de sa matiere terrestre; & l'Action contraire du feu, qui la resserre par sa seichereſſe, & qui rarefie par sa chaleur ledit humide. Partant

Cause du petillement du Sel, quand on le decrepite.

Description du Sel Marin.

VII. Nous pouuons dire que le Sel Marin, ou Commun, est *composé de beaucoup de Mercure, ou humidité interne pour sa fusion, de quelque peu de soulphre Salineux, Volatil, Combustible, & quantité de Sec, ou terre pure, pour sa fixité, vnis dans les mesmes principes desquels si souuent a esté parlé.* Sa fusion tres-difficile nous manifeste sa Nature interieurement

froide, puis qu'vny auec sa terre il constituë le Solide, qui n'est causé, que par le froid, auteur de toute congelation; Et sa fluidité chaude marquant sa seichereſſe, marque aussi la mesme difficulté, qu'il a de se liquefier; Dequoy encore ses Esprits tres-blancs, mais en moindre quantité que les autres, nous asseurent, estant requis vne extreme & longue chaleur, pour ouurir son Corps & les extraire d'iceluy.

Fusion du mesme.

Ses Esprits blancs.

Pourquoy le Sel Marin est acre & desseichant.

VIII. Que si dans l'Estat que nous l'auons, il est acre & desseichant, & par consequent sec & chaud, Ce n'est qu'Accidentairement à cause du Sel Volatil, & dudit Soulphre Combustible ses oppoſez, auec lesquels il est ioint, comme la mesme distillation le fait voir, puis qu'ils s'attachent au col de la Cornuë fort aisément; Outre que ses qualitez sont secondez & autres, qui témoignent pareillement vn grand meslange ou composition; Et que le froid en sa maniere est aussi tel par son action, suiuant le commun dire:

Effect du froid.

Le froid en penetrant, ainsi que le feu brusle.

Pourquoy l'Elixir des Hermetiques est apellé Sel.

IX. Et c'est de la sorte que les vrays Hermetiques l'ont fort bien exprimé, quant à la composition de leur Elixir & veritable Teinture, L'apellans Sel, non qu'il soit salé; mais parce qu'il est stable & solide, luy causant son lustre & sa beauté, Verité qui n'est point recogneuë, ou aduoüée de tous ceux qui proposent extraire des corps malleables ce Sel sapide, qui n'est qu'imaginaire dans leur Esprit, pour contenter leur vanité, ou pour nourrir leur Auarice, Et tout de mesme des autres

Erreur des Philosophes communs.

parties d'icelle Teinture ; puiſque tous leurs trauaux contre nature ſont infructueux, & que s'ils en retirent aucun, c'eſt celuy qu'ils y ont mis, ou introduit par leurs menſtruës & diſſoluants.

Difference des Sels fixes.

X. Pour ce qui eſt de l'Eſprit & Huile, nous l'auons expliqué au precedent ſubiet ; Cette verité demeurant ferme, que tous les Sels fixes en particulier ne different, que ſelon le plus & le moins du meſlange des autres corps mineraux auec eux, ſuiuant leſquels on les peut diſtinguer ; C'eſt pourquoy il faut dire touchant le Foſſil, que la Mer ne prend point ſa ſallure d'ailleurs que du Sel, par la terre meſme, qui en eſt la matrice, comme l'Eau ſa nourrice ; Puis qu'on trouue des plages marines plus ſallées les vnes que les autres ; Et qu'il ſe rencontre diuerſes ſources fort eſloignées de la Mer ſemblablement ſallées, tirant ſon amertume de la terre meſme & de l'Armoniac ; Bien eſt vray que le Sel Gemme tant qu'il eſt en ſa figure Foſſile, il retient vne vapeur ſoulphreuſe, ſuiuant ce que nous auons dit : mais elle ſe perd en l'Eau, ou s'exhale au feu quand on le deſſeiche ; Et quant à ſa figure, il la tient de l'eſpace de la veine qui le contient : & ſa clarté ou ſplendeur prouient de l'humidité abondante reſſerrée au meſme lieu, & coagulée en la façon que ſi ſouuent nous auons monſtré ; Et ainſi des autres.

D'où prouient la ſaleure de la Mer & ſon amertume.

Vapeur ſoulphreuſe du Sel Gemme.

Figure & ſplendeur du Sel Gemme.

XI. Quant à la Deſcription du Sel, ou Solide en general, elle eſt contenuë dans celle de l'Eſprit, ou Subtil, principes vniuerſels de la Nature, deſquels cy-deſſus, en la Theorie, ne differant d'auec luy,

qu'en ce qu'il eſt compacte fixe & non fixe, ſelon les qualitez qui l'inueſtiſſent, ſauf ſon inclination perpetuelle audit Eſprit, comme la matiere à ſa forme ; De ſorte que s'il eſt interieurement ioint à l'humide, d'autant qu'il panche de ſoy au froid, pour lors il eſt ineuaporable, ſuiuant la meſme qualité agiſſante, qui le reſſerre dans ledit humide ; mais s'il eſt vny tant ſeulement au ſec, & que la Chaleur domine ; facilement il s'éleue eſtant rarefié par ledit Agent, aydé du meſme ſec, & porté par ſon Eſprit proprement chaud, & par accident froid, eu égard à ſa determination ; D'où eſt venuë l'apellation du fixe & du volatil, c'eſt à dire, de ce qui ſubſiſte au feu, & qui n'y demeure pas, ou bien du Sel proprement parlans & de l'Armoniac. Pour ce qui eſt des

Difference du Sel & Eſprit vniuerſels.

Commẽt le Sel vniuerſel deuient vaporable ou non.

Fixe & volatil.

FACVLTEZ.

XII. L'Huile du Sel Marin par Reſolution, ſert beaucoup à la metallique pour la fixation des Eſprits & Sels volatils, Et de meſme pour la Medecine, comme à toutes les tumeurs froides, particulierement aux enfleures des Genitoires, pour cauſe veneriene, frottans la partie chaudement d'iceluy auec la main, & y appliquans des linges chauds pardeſſus ; L'Eſprit & l'Huile acides ſeruent grandement aux maladies articulaires ; hydropiſie vers des enfants, blanchiſſement des dents (particulierement quand il eſt fait auec l'Alum de glace) vlceres malins, inflammations, &c. pris dans vn boüillon, iuſques à vne agreable acidité, & appliquez, quant au dehors fort ſobrement.

Tumeurs froides.

Gouttes.

Blanchiſſemẽt des dents.

CHAPITRE III.

DEPHLEGMATION, CALCINATION, Esprit, Huile, Sel Magistaire & Soulphre de Vitriol.

DESCRIPTION.

Maniere de dephlegmer le Vitriol.

I. PRenez de tres-bon Vitriol, fait de cuiure, & non du fer, qu'on appelle vulgairement couppe-rose, ce que vous voudrez, mettez-le dans vn pot de terre non verniſſé, & qui reſiſte au feu, faites-le fondre & eſboüillir peu à peu à feu ouuert ou demy Reuerbere, comme vous iugerez le plus commode, prenans garde de ne le cuire trop viſte, ou d'y en mettre trop à la fois, d'autant qu'il s'enfle à cauſe de ſon Soulphre ſalineux & Volatil; Et à proportion qu'il ſe diminuera remettez-en d'autre, iuſqu'à ce que ledit pot ſoit plein & la matiere durcie.

Calcination du Vitriol, dit Colcotar.

II. Que ſi vous ne voulez auoir que l'Eſprit, lors qu'il ſera deſſeiché en blancheur tirant ſur le jaune, ce ſera aſſez; mais pour auoir l'huile en la façon qu'a eſté dit, pouſſez-le dans le meſme pot au feu de Reuerbere ou de ſuppreſſion, iuſqu'à l'entiere rougeur, qu'on appelle Colchotar & derniere Calcination, eſtant friable par ſoy-meſme, ce qui n'eſt point, lors qu'il n'eſt calciné qu'à moitié, & par conſequent dur à piler; En cette ſorte

ſorte mettez la matiere blanche, ou jaunaſtre, tres-bien pulueriſée, dans vne Cornuë de terre, ou de verre lutée, ayant des trois parties vne de vuide, ou le panchant franc, afin que les Eſprits ne retrogradent, & qu'à proportion qu'ils ſe rarefieront, & s'éleueront, ils puiſſent ſortir & s'eſtendre dans leur Recipiant ſans eſpoir de retour.

Maniere d'extraire l'Eſprit de Vitriol.

III. Parquoy il eſt neceſſaire que le col des vaiſſeaux ſoit vn peu court, ainſi qu'aux autres acides; En apres adaptez-le tout au fourneau de Reuerbere entier que deſſus, du premier iuſqu'au quatrieſme degré de chaleur incluſiuement, & ſur la fin celuy de chaſſe, tant que les Eſprits blancs dureront: Car la matiere reſſerrée en elle-meſme, à moins que d'eſtre fortement eſchauffée, ne rend point ſon humeur vniſſante. Autrement il faut la repiler comme auparauant, pour ne perdre temps & trauail; Vous pourrez auſſi meſler auec ladite poudre blanche, pareille quantité de bon Bol pulueriſé, qui empeſchera que le Vitriol dans le milieu de l'operation ne ſe reſſerre point ſi fort; mais on en tirera moins, la quantité de Vitriol ſe trouuant plus petite.

Trituration neceſſaire.

Diſtillation de l'Huile de Vitriol.

IV. De meſme pour auoir l'Huile d'iceluy, mettez le Colcotar en poudre, luy ayant fait prendre au preallable vn peu l'humide aërien, ſçauoir dans la Cornuë, au meſme fourneau & degrez de Chaleur, continuant l'operation iuſqu'à la fin des Eſprits & de la liqueur, qui découle le long du col du Recipiant, lequel doit eſtre fort grand, & bien lutté, auec ſa Cornuë, pour contenir & conſeruer

les meſmes Eſprits vaporeux & blanchaſtres, qui eſpoiſſis, ou condenſez pour n'auoir paſſage, ſe font dent en larmes, ou liqueurs, humectez en leurs Sels par l'Air dudit Recipiant.

Remarque pour l'Huile.

V. Que ſi en la premiere operation vous voulez auoir le tout, pour en apres le rectifier & ſeparer en ſes parties, continuez iuſques au bout; Et afin que l'Huile ſoit tres-claire, adaptez incontinent, au commencement de la diſtillation le Recipiant, ſans aucune ſeparation du phlegme; & le tout acheué, & raffroidy, philtrez-le par la Carte Emporetique, ou papier gris, & les ſeparez, par la Rectification dans vne Cornuë de verre, au fourneau de ſable; ET partant ce qui découlera le premier inſipide ſera le phlegme, qui a cauſé la philtration, affoibliſſant l'Eſprit, lequel auroit autrement deſchiré & comme cuit le papier gris, que vous mettrez à part: dont ce qui ſortira en vapeurs blanches, ſera l'Eſprit comme plus attenué; & le reſte que vous trouuerez dans la Cornuë ſera l'Huile, comme plus terreſtre & couloré.

Rectification.

Reduction du Marc en nouueau Vitriol.

VI. Quant au Marc, ou teſte-morte, s'il n'eſt entierement bruſlé, ce que la noirceur & le gouſt témoigneront; Rediſtillez-le, ou en faites la leſſiue, à la mode des Sels, que vous philtrerez, ferez euaporer, puis congeler en meſme Vitriol qu'auparauant; mais beaucoup plus blanc, comme ayant eſté deſſeiché du plus de ſa propre humidité minerale, & deſpoüillé de ſon Eſprit ſoulphreux, à cauſe dequoy on l'apelle Sel, mais improprement; puiſque par vne nouuelle Calcination il ſe remet

en Colcotar, c'eſt à dire Vitriol rouge, & ne ſe fond aucunement à ſec, qui eſt vne des conditions du veritable Sel.

Magiſtaire du Vitriol.

VII. Le Magiſtaire appellé Tartre Vitriolé ſe fait de meſme que le Nitré, duquel cy-deſſus ne differant, qu'en la Couleur, vn peu plus brune, à cauſe de la Teinture rouge dudit Huile de Vitriol; Le Soulphre, ou matiere Metallique & terreſtre ſe ſepare de la meſme leſſiue, euaporee iuſqu'à la pellicule, & precipitée auec l'Huile de Tartre par reſolution, laquelle deſſeichée, & miſe en fonte peut reprendre ſa premiere forme de metal: ce qu'eſtant ainſi déduit.

Matiere Metallique.

SENS PHYSIQVE.

Source des Couleurs naturelles.

VIII. Par cette Dephlegmation & Calcination, nous eſt demonſtré que toute la varieté des couleurs naturelles aux mixtes depend entierement du ſec premier, & de l'humide, vnis par le Sel, & regis par l'Eſprit, moyennant leurs qualitez actiues, ſelon le plus & le moins d'iceux, & le dehors & le dedans des corps, tant Opaques que tranſparantes, tant vrayes qu'aparantes, tant ſolides que fragiles; En cette maniere, quand au verd exterieurement, le plus de terre, & moins d'Eau auec vn peu de Sel, pouſſez du chaud, fait paroiſtre le verd Opaque comme aux plantes; Autant de terre que d'Eau, & quelque peu de Soulphre Metallique, preſſé d'vn froid externe moderé conſtituë le verd tranſparant, comme audit Vitriol; ET le plus d'Eau, beaucoup de Sel, & peu de terre, la Chaleur dominant, monſtre le verd Marin, nullement ſolide pour l'abon-

Vsrd Opaque.

Verd tranſparant.

Verd apparent. dance de l'Eau ; mais apparente en sa profondeur seulement.

Blanc Opaque. IX. Quant au blanc le plus de terre, moins de soulphre Metallique, & fort peu d'Eau, auec la Chaleur mediocre produit le blanc Opaque, tendant au jaune, comme à la moyenne Calcination du Vitriol: Autant d'Eau, que de terre, & fort peu de Sel auec le froid externe temperé, composent le blanc transparant, comme l'Alum ; Le plus d'Eau, peu de Sel, & de terre, auec l'excez du froid, forment le blanc solide, mais peu constant, comme la glace ; Pareillement est-il du rouge, qui est la derniere couleur du feu, en suite du Soulphre son nourricier, Et de mesme des autres couleurs, tant vrayes qu'apparentes, qu'il seroit long à demesler.

Blanc transparant.

Blanc fragile.

X Toutes lesquelles sont alterées derechef à proportion, que les parties & qualitez des corps s'augmentent, & se diminuent, comme nous voyons par experience ; Estant vray de dire, que *le Vitriol n'est composé que de grande quantité de terre Minerale tendant à la Metallique, fort peu de Mercure, ou humidité interne, & beaucoup de Soulphre combustible, tant soit peu salineux, qui le colore à mesure, qu'il est décuit par la chaleur dans les mesmes principes, comme l'experience fait voir.*

Que c'est que Vitriol.

XI. Pour ce qui est des liqueurs acides du mesme Virriol, ainsi que des precedentes, & tout autre mixte : Nous ajoûterons pareillement qu'elles s'appellent Esprit, ou Huile à proportion de leur humide vehicule, plus, ou moins eschauffé, Esprit pour leur Aqueuse & transparante limpidité, &

Pourquoy les liqueurs acides sont appellées & Esprit & Huile.

Huile pour leur couleur, & consistance moins claire & humide. Quant à leur blancheur elle prouient de la terre salineuse, qui les fait perceptibles, esleuées ensemblement auec eux par l'Extreme & tres-longue Chaleur ; Et pour leur couleur rouge, elle depend de la terre Soulphreuse, de laquelle aussi il se reuestent par la mesme Chaleur; mais non pas si constante, comme nous voyons au Nitre, ou Salpetre duquel cy-dessus a esté parlé.

Couleur blanche & rouge.

XII. Touchant leur force elle depend de l'Extreme Chaleur acquise par vn long feu ; Car comme il y a moins d'humidité pour les contenir, & plus de chaud pour les esleuer & porter, plus ils sont prompts à penetrer les corps solides, & à les corroder, ou des-vnir en leurs parties tres-petites par la mesme ardeur chaleureuse, laquelle vnie dans l'humide soulphreux, & iointe au Combustible, produit la flamme sensible à nos yeux ; Demeurans foibles à mesure qu'ils agissent, ou qu'ils s'éuaporent, leur humide vehicule perseuerant tousiours. Pour le Magistaire & le Soulphre, ou matiere Metallique dudit Vitriol, la Physique est aisée à conceuoir, suiuant ce que déja nous auons exprimé sur semblables subiets.

Force des Esprits acides.

Leur affoiblissement.

FACVLTEZ.

XIII. Le Phlegme du Vitriol sert à faire des gargarismes pour les Inflammations de la gorge, comme pour deterger les vlceres & semblables. L'Esprit tempere l'ardeur & la pourriture des humeurs, guerit les fiévres contagieuses & malignes, prouoque l'vrine, tuë les vers des Enfants, & au-

Inflammations.

Fievres.

tres; De la dose de trois à six gouttes, ou iusques à vne agreable acidité, ou aigreur dans l'Eau commune, dans du vin, boüillon, laict, &c. L'Huile fait le mesme & en plus petite quantité; il vaut exterieurement pour tous vlceres malins, chairs mortes, & callositez; Douleurs des dents auec vn peu de cottons, s'elles sont rongées de quelque vers, comme en la Metallique pour vn dissoluant: Et les deux pour extraire la Teinture rouge seulement.

Vlceree.

Mal de dents.

XIV. Le Sel est fort bon pour les Collyres, ou Remedes appliquez sur les yeux, dissouts auec vne Eau d'Euphraise, Esclairre, Fenoil, roses, &c. de cinq à dix grains, & suiuant la quantité de l'Eau; Il sert aussi pour vn vomitif, auec Eau, ou suc de raues, ou raifors, Eau Naphe, &c. d'vn scrupule iusques à deux. Le Soulphre, ou terre Metallique Soulphreuse desseiche en bref tous vlceres malins, meslez auec onguents, ou pommades si on veut. L'Huile du Sel par Resolution se peut administrer pour mesme fin; Et le Magistaire profite à la gueriſon des fiévres Intermittentes, de cinq grains iusques à vn scrupule auant l'Accez; Il tuë les vers des Enfants dans du laict, boüillon, iaune d'œuf, & autres.

Collyres.

Vomitif.

Vlceres.

Fiévres.

Vers.

CHAPITRE IV.

PHLEGME ET ESPRIT d'Alum, Eaux fortes & Regales.

DESCRIPTION.

I. PRenez d'Alum de Roche, ou de Glace, ce que vous voudrez, mettez-le dans vne Courge de terre bien verniſſée, auec sa chappe de verre, & son Recipiant de mesme; Adiustez-le dans vn demy Reuerbere, faites le feu du premier iusques au second degré de Chaleur: mais fort lent au commencement, de peur qu'il ne s'enfle, à cause dequoy il n'en faudra pas beaucoup mettre dans le vaisseau, c'est à dire, vne quatriesme d'iceluy seulement; Et comme la matiere sera encore molle, ou à moitié desseichée; si vous desirez en auoir l'Esprit, laissez-là raffroidir, Et auparauant qu'elle soit congelée, ou durcie, retirez-là de sa Courge, & la mettez en petits mourceaux, tandis qu'elle sera chaude; Car se raffroidissant, elle s'empierrit de mesme, que le Vitriol calciné en blanc, quand il est bon, & ce pour conseruer le vase, suiuant l'Oeconomie de cér Art; Ou bien poussez le feu iusqu'au dernier degré, & que le tout soit entierement desseiché, estant presque friable. Partant,

Maniere de distiller l'Alum.

Esprit du mesme.

Remarque.

Distillation de l'Esprit d'Alum.

II. Pour extraire l'Esprit d'Alum, quoy que petit en quantité, ne donnant quasi que du phlegme tout seul, quelque cohobation qu'on puisse faire, puisque nul donne ce qu'il n'a, pulueriſez-le estant à demy calciné seulement, comme dit est, & pour vne partie d'iceluy adiouſtez-y deux parties de bon Bol, ou terre d'Ocre en poudre subtile; Et l'ayant ietté dans vne Cornuë de terre, ou de verre bien lutée, distillez-le au fourneau de Reuerbere entier, & procedez comme aux autres acides cy-dessus.

Abregé des Esprits Acides.

III. Tous lesquels on peut faire mesmement sans fourneau, sur terre, moyennant que le vaisseau soit vn peu esleué, premierement par le feu de rouë, puis d'approche, & enfin de suppreſſion, estant ajusté de la sorte qu'on luy puisse appliquer son Recipiant; Le tout dependant de l'industrie de l'Artiſte, & de la neceſſité, qui donne des inuentions, particulierement à ceux qui sont imbus des reigles ordinaires; Estant à remarquer vniuerſellement, quant aux mesmes liqueurs, qu'il ne les faut point entreprendre qu'en bonne quantité, & dans vn grand fourneau exprés; Autrement on n'y trouueroit pas son compte, tant pour la peine, que pour la deſpence du feu, ioint au long-temps qui y est requis; Quoy fait, il faut dire, que de ces quatre Mineraux, Salineux & simples, se compoſent deux autres Eaux, ou Esprits acides; l'vne pour tous les metaux imparfaits; Et l'autre pour le seul parfait, c'est à dire l'Or. La premiere s'appelle Eau forte,

Remarque sur les Acides.

Diuiſion des Esprits Acides.

Eau de Depart.

Eau de Separation, ou de Départ, parce qu'elle

ſepare, & deſ-vnit les diuers metaux iointsenſemble par fuſion; Et la seconde est nommée Regale, ou Royale, parce qu'elle diſſout le Roy des metaux, qui est l'Or.

Eau regale.

IV. En cette maniere vous ferez l'Eau forte, ou de Départ, si pour deux parties de Salpetre, vous adiouſtez vne partie de bon Vitriol calciné en blancheur seulement; Que s'il n'est queſtion que de diſſoudre la Lune, ou l'Argent, precipiter le Mercure, ou l'Argent vif, & le cryſtalliſer en meſme temps, pour plus d'efficace, ou conſeruation de leurs Teintures: A la place du Vitriol mélez-y d'Alum calciné à moitié; Et quant aux autres adiouſtez ledit Vitriol, car il est meilleur; Puis le tout subtilement pulueriſé & mis enſemble, vous le ietterez dans la Cornuë, & le diſtillerez auec meſmes circonſtances que les autres Eaux ſimples & acides, laquelle vous purifierez; y iettans tant soit peu de la diſſolution d'Argent; Pour ce qui est des autres meſlanges ils sont preſque inutiles, n'augmentans pas plus la vertu des Esprits, & ne dependans que de la phantaiſie. Quant au Sel Marin, dautant que la diſtillation est au double du temps des autres, comme nous auons aduerty, Par la meſme raiſon, il ne peut estre meſlé auec eux, qu'inutilement.

Maniere de l'Eau de Depart, & sa diffe-rence.

Diſſoluant pour les corps blācs.

Meſlange inutile.

V. L'Eau Regale est de deux sortes: La premiere se fait de ladite Eau forte commune bien rectifiée, diſſoluans dans icelle du Sel Armoniac, tant qu'elle en pourra eſboire, sur les cendres chaudes, dās vn matras, ou Cornuë, ayants deux troiſieſmes vuides

Premiere façon de l'Eau royale par Addition d'Armoniac.

à cauſe de l'Ebullition ; mais d'autant qu'elle jaunit par les Soulphres ſalineux de l'Armoniac, & qu'on ne pourroit diſcerner la couleur de l'or, qui eſt jaune pareillement, vous le rectifierez pour le mieux ſi vous voulez, dans le meſme vaſe, ou Cornuë, au feu de Cendres, & la diſtillerez à ſec pour cét vſage.

Autre façõ par diſtillation.

La ſeconde façon regarde le meſlange des meſmes matieres minerales, deſquelles l'Armoniac eſt la moindre en quantité, à cauſe de ſa trop prompte Eleuation, pour laquelle il eſt neceſſaire d'auoir vn grand Recipiant, luté auec ſa Cornuë, procedans comme nous auons dit, & la rectifians s'il eſt beſoin.

Eau Philoſophale des Hermetiques fort incogneuë.

VI. Finalement, quant à ce qui eſt de la Philoſophale, elle appartient aux Hermetiques, eſtant Homogene, ou de meſme nature, que les Metaux, particulierement pour l'Or, & conſequemment incogneuë au vulgaire ; car elle le diſſout radicalement, & ſans le deſtruire, le rend habile à ſa reproduction ou Extention interne, pour ſe communiquer aux imparfaits. Grand ſecret qu'ils n'ont iamais declaré qu'Enigmatiquement, & pour les ſeuls Enfants de l'Art, c'eſt à dire, pour ceux qui mediteront auec raiſon les œuures de Nature ; Dont

SENS PHYSIQVE.

Siege des Eſprits.

VII. Par ces operations en ſuitte des precedentes : Nous apprenons premierement, que les Eſprits ont leurs ſieges dans les Sels, iceux dans la terre, comme leur matrice, & que l'humidité facilite l'ingrés, ou l'Entrée à la Chaleur, pour les eſleuer &

agir, comme dit eſt ; Partant, s'il n'y a point de Sel, il n'y a point d'Eſprit, pour le moins apparent, comme en l'Alum, *qui n'eſt compoſé que de terre blanche, & d'Eau claire, auec fort peu de Sel, tant fixé que volatil.* Ce que l'Experience témoigne par ſa diſtillation aqueuſe ſimplement ; Et toutefois deterſiue, tant à cauſe de ſa terreſtreïté, que pour la Chaleur extraordinaire, qu'il a acquis en ſa diſtillation & calcination ; Outre ſa faculté ſpecifique & determinée, comme en tout autre mixte, que nous ne cognoiſſons que par l'effect.

Que c'eſt qu'Alum.

VIII. Ainſi quant à l'Eſleuation, la terre comme friable, n'eſtant point capable de ſe rarefier, & vnir en vn ſeul corps eſtroittement compris demeure touſiours fixe ; Et l'Eau tres-ſimple & attenuée, quant à l'action, n'a que l'aptitude pour eſtre eſleuée par la chaleur ; ou bien que les deux enſemble puiſſent compoſer les roches, les pierres dures, & les cailloux tranſparants en la maniere ſuſdite, parlans des couleurs ; Neantmoins ces meſmes pierres ne ſe peuuent point eſtendre par la fuſion, que moyennant le Sel Mineral, ou Metallique, qui les contient, ce qui eſt clair en la fabrique du verre, & ſemblables.

Qualitez de la terre & de l'Eau.

Fuſion des pierres.

IX. A cauſe dequoy les ſages Hermetiques ont appellé leur Magiſtaire Sel fuſible, & permanent à toute eſpreuue ; Et pour cela tant recommandé aux Enfants de la ſcience veritablement curieux, & capables de leur eſtude, ſçauoir de ne point operer, que ſuiuant la poſſibilité de la Nature, & la façon qu'elle ſe ſert en toutes ſortes de productions,

Magiſtaire des Hermetiques apellé Sel.

L'art ſuit la Nature.

moins encore de rechercher en aucun ſubiet, ce qui n'y eſt pas, ou de conioindre pluſieurs contraires, pour les ramener en vn ſeul & entier effet; En ſecond lieu,

Force des Eſprits & des Sels Volatils.

X. Quant à l'Eſprit, & à ces Eaux compoſées, appellées fortes, ou de Gehenne, la maxime eſt verifiée, qui dit, que la vertu vnie eſt plus robuſte; Et partant les Eſprits, qui ne different qu'en ſubiet & matrice, eſtans vne fois ſeparez d'iceux, & reünis en ſoy-meſme, deuiennent tres-puiſſants, moyennant leurs Sels, & particulierement les Volatils, qui ſont plus agiſſants, ſelon leurs qualitez. Et comme ils ſont fort ſubtils & attenuez, ils penetrent aiſément le ſolide; aydez par leur Menſtruë, qui le ramollit, le reduiſant dans ſes premieres parVnion deſtruite & ſa reparatiõ.

ties, c'eſt à dire, en Athomes imperceptibles, & ne deſtruiſant que leur lien externe; ou l'aptitude de l'vnion ſenſible, qu'on ne peut reparer, que par la flamme, & vn Sel proportionné au premier defait, ou diſſoult par ledit humide vehicule & ſemblables.

Fleuues d'Enfer par qui introduits, & pourquoy.

XI. On les nomme encores pour ce ſubiet Stygiens, repreſentez par les fleuues des Poëtes, ſçauoir Phlegeton, Lethé, Cocite, Styx & Acheron, qui eſtoient deſtinez, pour lauer & purger les differentes Manes, ou Eſprits des Anciens decedez, premier que d'entrer dans les Champs Eliſiens, pour ioüir de l'agreable eternité; Et le tout introPremiers Poëtes.

duit par les meſmes Hermetiques, premiers Poëtes, & Philoſophes tout enſemble, appellants les Corps Metalliques du vulgaire impurs & morts, qu'il faut

purifier & reanimer par les meſmes Eaux, auant que d'eſtre faits participants des clartez eternelles, c'eſt à dire fixes; D'où eſt venuë la difference des meſmes Eſprits en Eau de Deſpart, & Eau regale; Le fixe parfait, n'eſtant diſſoult, ou deſlié en ſoy, que par le volatil, & au contraire comme porte l'Action; Parquoy ce n'eſt pas merueille ſi l'Eau de Separation, qui a pouuoir ſur l'Argent & ſes Inferieurs, n'agit point contre l'Or; Et reciproquement l'Eau Regale, qui corrode l'Or & ſes deſcendants, n'effectuë rien ſur ledit argent; la ſimilitude, ou affinité de ſubſtance n'operant rien en ce cas-cy.

Vertu des Eſprits Acides, & leur difference.

Toute Action eſt des Contraires.

XII. Pour laquelle raiſon les meſmes Philoſophes ont recogneu deux ſortes de Teinture; l'vne pour le blanc, ou la Lune, Et l'autre pour le rouge, ou le Soleil, l'vn maſle & l'autre femelle, & tous deux conioints en la poſſeſſion d'vn ſeul Royaume ſous vne Eſpece; auec cette difference, que comme l'Eſpouſe ordinairement, n'eſt pas de la tige de ſon Eſpoux; mais ſeulement l'Organe de ſon Extention, quant aux deux ſexes, Par ce moyen les Enfants ſuiuent la condition de leur pere; Et leur mere retient touſiours ſon extraction; ne laiſſant toutefois de communiquer aux droicts d'honneurs paternels; Ainſi ce qui la touche, les touche en qualité de Mere; mais ce qui eſt propre à leur pere ne la regarde pas; d'autant qu'elle n'eſt point de ſa proche extraction ou ligne, Et qu'autrement leur coniondion ſeroit en vain.

Difference de la Teinture Philoſophique.

Sa preuue par ſimilitude Politique.

Droit de Mere.

XIII. Cette verité eſt encore tres-bien confirmée par les Teintures communes des eſtoffes de

soye, laine, & autres, suiuant le pied d'icelles, leur fondsement, & le bain; Car pour le bleu & incarnat il faut qu'elles soient tres-blanches, qu'on nomme blanc de fleurs; Pour le verd, leur pied, ou fonds doibt estre jaune passe; Et pour le rouge de feu; jaune, aurangé; suiuant lesquels plus ou moins forts ou pleins, la Couleur est dite fondsée.

Circonstances des Teintures communes.

Gatimal.

Ainsi quant au bain pour le bleu & verd, le Gatimal d'Inde est le principal ingredient, pour l'Incarnat & Rouge de feu, le Cartame & autres; Quant au pied, ou fonds, la gaude fait le jaune passe, pour le verd; Et pour l'aurangé & rouge de feu, le Pastel, ou le Raucourt, pareillement des autres, suiuant les dispositions & aptitude Reciproque tant des Teintures, que des choses à teindre, la cognoissance desquelles on peut auoir d'ailleurs.

Raucourt.

FACVLTEZ.

XIV. Les Esprits acides, ou Eaux fortes composées, outre la Metallique ne laissent pas de seruir à la Medecine au deffaut des simples, puis qu'on ne les administre que par gouttes, & en forme de vehicule aux remedes, qui doiuent operer, la Nature ne demadant que le secours de l'Art, pour se releuer de l'oppression des humeurs, qui la maistrisent & taschent de la détruire; A raison dequoy la prudence du Medecin est touſiours requise conformément à la science & Experience.

L'Art assiste la Nature.

CHAPITRE V.

SVBLIMATION, FIXATION, Esprit, & Huile du Sel Armoniac.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du Sel Armoniac, ce que vous voudrez, pulueriſez-le, & le mettez dans vn matras les deux tiers vuides; Où entre-deux plats, terrines, & autres verniſſés, qui reſiſtent au feu; adjuſtez-les enſemble, l'vne renuerſée ſur l'autre, la ſuperieure ayant vn petit trou, au fonds, & ſur iceluy, (ſi vous voulez) le col de quelque matras rompu, pour donner plus droict paſſage aux vapeurs ſoulphreuſes & arſenicales: En apres poſez-le tout ſur vn fourneau de ſable, ou au demy Reuerbere, pour ſublimer du premier, iuſqu'au troiſieſme degré de chaleur, le ſable ne ſurpaſſant point la matiere, Afin que le vaſe s'il eſt de verre ne ſe caſſe; Et que la matiere ne jauniſſe.

Maniere de ſublimer le Sel Volatil, dit Armoniac.

Remarque.

II. On peut y adjouſter du Sel decrepité, ou deſſeiché, qui ſoit blanc, reïterer c'eſt Operation, iuſqu'à ce que ledit Sel ſoit tres-pur. Dauantage, vous l'aurez rouge, s'il eſt meſlé auec le bon Colcotar, c'eſt à dire le Vitriol rougy au feu; Ou bien auec le Saffran de Mars tres-ſubtil, arroſans tant ſoit peu le tout de bon vinaigre, & le deſſeichans douce-

Sublimation par Intermede.

Fixation de l'Armoniac.

ment? Et pour le rendre fixe pilés ledit Armoniac grossierement, cuisez-le dans vn creuset, ou pot de terre, qui resiste au feu, auec poudre de chaux viue, sçauoir, par stratification, c'est à dire, couche sur couche, le premiere de chaux, l'autre d'Armoniac, de l'espoisseur d'vn demy doigt, alternatiuement, iusqu'à ce que le vase soit plain, le dernier lict, ou couche estant de chaux.

Autre façon par separation d'Intermede.

III. Autremèt sans qu'il touche l'intermede enueloppés; mesme Armoniac dans du linge blanc, & le mettez au milieu de la chaux, puis couurez-le d'vn autre creuset, ou pot semblable, luttez-les tres-bien ensemble, & le calcinés au feu de rouë, premierement; puis d'approche, & enfin de suppression, c'est à dire, approchant le charbon peu à peu du creuset, & apres le couurant entierement: Ou au Reuerbere entier, continuans la mesme operation iusqu'à ce qu'il ne s'esleue plus.

Troisiesme maniere par dissolution & congelation.

IV. Semblablement vous pourrez esteindre la chaux viue en lessiue forte, dans laquelle filtrée, vous dissoudrez l'Armoniac, philtrerez le tout derechef, dans quelque vase de verre; Et ayant fait euaporer sur les Cendres chaudes, ou bien distillé par l'Alambic, l'humidité iusqu'à la pellicule, vous le laisserez congeler à froid, & le separerez de l'Aquosité superfluë, pour la faire euaporer tout autant qu'elle pourra se cryſtalliser, & seicherez le tout entierement. Pour ce qui est de son Esprit procedés, comme a esté dit, au premier Chapitre de cette Section, assauoir par la Cornuë ouuerte en sa partie superieure, de fonte ou non: le iettans

messé auec son Intermede (qui est la mesme chaux, le Tartre, la Pierre Calaminaire paistris ensemble) vn peu apres l'autre, & à grand feu, la bouchant tres-bien de peur qu'il ne s'échappe; ainsi des autres Volatils.

Comment il faut tirer l'Esprit de l'Armoniac.

V. Quant à l'Huile du mesme Armoniac, iceluy estant pulueriſé, meslez-le auec pareille quantité de Chaux tres-blanche des coques d'œufs; Puis dissoluez le tout en eau chaude, prenans garde de n'y en mettre que ce qu'il y en faut, pour l'imprei-gner, & éuiter l'euaporation, de ce qui seroit de surplus & inutile, faites-le digerer au bain Marin, ou son Vicaire, c'est à dire le fumier, ou les Cendres, l'espace de trois sepmaines, ou vn mois, passé lequel laissez-le congeler à froid, & l'ayant seiché vous le dissoudrez derechef dans l'Eau chaude pour le remettre congeler & seicher, reïterans iusqu'à trois fois, apres lesquelles vous l'estendrez sur vn marbre ou Porphyre bien poly, & semblables, en lieu froid & humide, pour se resoudre en Huile, tirant sur le verd.

Huile du Sel Volatil par dissolution & cryſtalliſation.

Autre façon & Intermede.

VI. Ou bien quand vous ferez l'Huile de Soulphre par la Cornuë comme cy-apres sera dit; vous dissoudrez le marc d'iceluy en Eau chaude tout autant qu'elle s'en pourra charger; Et l'ayant bien philtré par le papier gris, & puis desseiché à feu lent, ou distillé par Alambic, vous procederez à la Resolution comme cy-deuant, faisant le mesme de la sublimation, qui aura esté faite auec le Marc en Huile tres-jaune. Ainsi

SENS PHYSIQVE.

Augment du Corps naturel & ses limites.

VII. Cette sublimation nous fait voir le mouuement en l'Action des Corps naturels, en telle sorte que les choses ne peuuent agir, croistre, ou s'augmenter que par la rarefaction de soy-mesme dans leur propre matrice, par leur vertu interieure, qui attire son semblable, ou conforme; Et laquelle estant determinée, pour n'aller à l'infiny, apres s'estre estenduë tant qu'elle peut, se resserre, & reentre dans soy-mesme pour recommencer ce qu'elle a fait, comme nous auons dit ailleurs, imitans par ce retour & recommencement, vne espece d'Eternité; Ce qui est marqué par la fixation de la mesme sublimation. Et sur quoy

Fin de la Reuolution des Mixtes.

Demande inutile.

VIII. Celuy qui demande voir par Art la Resolution totale du mixte, il demande, ou son aneantissement auant le temps, ou de cognoistre sensiblement le Neant & l'Impossible; Quant au premier, celuy seul qui peut construire en vn moment, peut destruire en pareil temps; or le mouuement de Nature est tellement ordonné, qu'il ne peut estre precipité en ses parties, commencement, milieu, & fin, sans le destruire.

Mouuemẽt immuable de soy.

Maxime.

IX. Quant au second, la puissance doit estre conforme à son obiect; car du composé au simple il y a grande difference, comme du corporel au Spirituel, & de l'Estre au non Estre; Or la sensibilité regarde les Corps tant seulement; ses

organes sont les sens corporels, vn General, & quatre particuliers, le Crement desquels prouient des derniers Elements; Ainsi l'vnion graduelle, ou graduation de mixtion du sec & de l'humide principalement, suiuant le plus, ou le moins d'iceux, constituë le Tact, ou l'Attouchement; Celle du Sel produit le Goust; Le Soulphre forme l'Odorat; l'Armoniac cause l'Ouye; le Mercure fait la veuë, Et le tout encore par moyen, source de l'Ordre; Dont,

Diuision des sens naturels.

Productions des mesmes.

Moyens des sens corporels.

X. Celuy du Tact est particulierement l'Aquosité simple, celuy du Goust est le terrestre; La Chaleur appartient à l'Odorat. La permeabilité aërienne concourt à l'ouye, & la lumiere sert à la veuë; Et partant quant à la reuolution naturelle du Composé, son Action ou progrez estants finis, il se resoult premierement en ses parties Elementaires sensibles, au delà desquelles l'Art ne peut rien; Icelles retombent en leurs principes; Et ceux-cy se reposent en leur vnité premiere tirée du Neant ou du non Estre, qu'on ne peut pas mesme conceuoir.

Resolution des mixtes.

Exemple pris des plantes.

XI. En cette sorte la semence iettée dans la terre sa matrice & nourrice, s'humecte peu à peu, se pousse au dehors, s'amplifie de toutes parts, Et s'approchant du poinct, ou terme, qui luy est prefix & ordonné, se renferme dans semblable corps, qu'elle auoit auparauant, & plusieurs fois multiplié, pour éuiter le mesme Neant, ou le non Estre, & reprendre sa course premiere

en ſon externe mouuement ; Eſtant le meſme des Animaux & Mineraux. Pour laquelle choſe

Comment il faut entendre les paroles Hermetiques.

XII. Les vrays Hermetiques traittans de la generation de leur Magiſtaire, prononcent d'vne voix Commune ; Faites-le fixe Volatil ; Et le Volatil fixe, & vous aurez ce que vous demandez, c'eſt à dire, ouurez le corps que la Nature vous donne, afin qu'il ſe puiſſe eſtendre en ſa ſemence, moyennant pareille matrice, & Nourrice; Et quand il ſera paruenu en ſa derniere rarefaction, ou Extention, faites qu'elle ſe renferme, & reprenne ſemblable corps que deuant, auec multiplication du meſme, tres-admirable, pour reïterer chacun à part cette belle propagation; Et ce ſuiuant les paroles de leur Maiſtre trois fois tres-grand, qui ſont telles parlans du meſme Teleſme; il monte de la terre au Ciel, & derechef deſcend en terre, receuant ſa force des choſes Superieures & Inferieures.

Diſſolution.

Rarefaction.

Fixatiõ & multiplication.

Circonſtances requiſes.

XIII. Mais comme la plante ne vit pas ſans humide exterieur, duquel la terre eſt le reſeruoir; moins encore ſans chaleur externe, qui excite ſon Innée, comme celle du Soleil ; Et que le peſant ne peut eſtre eſleué, que par le leger; & au contraire, Apres auoir indiqué ſon Agent & ſa nourrice ; Il adiouſte, que le vent l'a porté dans ſon ventre, c'eſt à dire le vaporable; Et enfin que ſa vertu eſt parfaite, s'il eſt remis en terre, c'eſt à dire s'il eſt fait fixe ; Grand myſtere de peu compris, & toutefois entierement naturel.

Que c'eſt que vent.

XIV. Pour ce qui eſt du reſte appartenant à l'explication du Sel Armoniac, de ſon Eſprit, & de ſon Huile par Reſolution, i'en ay aſſez parlé cy-deſſus : eſtant clair, que ledit Sel Volatil & Naturel, n'eſt compoſé que de terre tres-ſeiche, moins chaude, & pure, & de beaucoup de Soulphre Spiritueux, Salineux, rarefiez par la Chaleur, & portez par l'Eſprit, qui les fortifie, pour attirer, & comme entrainer le fixe, ou le ſolide, quant à l'Extention, particulierement des Corps viuants.

Huile.

Que c'eſt qu'Armoniac.

XV. Partant c'eſt auec raiſon euidente, que nous auons monſtré au commencement de noſtre Theorie, deux principes vniuerſels, emanez d'vne ſeule totalité creée, & diſtinguez en ſubſtance ſuperieure, moyenne & inferieure, plus, ou moins ſimple, ſenſible ou non : Sçauoir les Cieux, les Elements, & les Mixtes ; leſquels pour deuenir ſenſibles, il a fallu qu'ils ſe ſoient groſſis peu à peu, par vn meſlange reïteré des ſubſtances prochaines leurs ſuperieures, c'eſt à dire, les Elements premiers & derniers, recogneus par leurs qualitez diuerſement aſſociées, & par l'entiere Reſolution des mixtes aux meſmes Elements incorruptibles, tant actifs que paſſifs, plus ou moins ſolides pour ce ſubiet.

Neceſſité des principes vniuerſels.

Elements derniers.

XVI. Ainſi le feu en ſa ſimplicité agit par le chaud ſous l'Armoniac, moins rarefié ; L'Eau ſimple agit par le froid, & s'eſpoiſſit ſous le Mercure; L'Air impalpable patit par l'humide, & ſe

Refraction des Elements.

touche par le Soulphre ; La terre friable endure par le sec, & s'vnit sous le Sel : Et iceux tous dans les mesmes mixtes faits sociables & sensibles par cette conuersion mutuelle de leurs qualitez, sont regis par l'Esprit vniuersel, & soustenus par le solide Commun, beaucoup plus attenués, qu'ils ceux & moins perceptibles dans leur vnité de laquelle ils ont procedé, ET par eux tout ce qui est sensible, en la maniere que nous auons expliqué. Tant y a que le Sel Volatil attire le fixe ; l'humide Externe, l'Interieur, ET tous ensemble par leurs qualitez actiues grossissent le mixte pour les sens Corporels, moyennant lesdits principes.

Ordre naturel des principes & Elements pour l'Existance des mixtes.

Action des mesmes Elements.

XVII. Et pour respondre à ceux, qui s'imaginent qu'il n'y a qu'vne sorte de Sel ; Puisque l'vn se conuertit en l'autre, le subtil d'iceluy estant plus habile à l'Eleuation, & au Contraire : Ou le rare & leger, peut estre condensé derechef, & fait pesant ainsi qu'auparauant, comme tesmoigne sa fixation, tant simple qu'Hermetique ; Il faut dire que le Sel Fixe & le Volatil, sont tellement differents ensemble, que proprement parlans ; l'vn ne peut deuenir l'autre sans leur totale destruction, comme il arriue au Theleſme Physique ; ET que si communément on fixe l'Armoniac, & reciproquement, par leur Conionction, le plus fort emporte, comme nous auons dit ailleurs, & que l'Experience nous confirme.

Obiection.

Solution.

FACVLTEZ.

XVIII. Le Sel Armoniac sublimé plusieurs

fois & fort ouuert, sert à la Metallique, pour l'Aqua Regale ou Royalle de laquelle cy dessus a esté dit : Comme pour tirer les Teintures des Mineraux ; Et en Medecine il vaut interieurement de trois à neuf grains, auec le suc de Parietaire pour chasser le sable des reins, auec l'Eau de Chardon benit, pour les fiévres quartes le iour mesme de l'accez ; Pour l'Esquinence en Gargarisme ; ET pour vn fort bon Sudorifique, ayant esté sublimé par sept fois. Exterieurement il consume la gangraine, les Chairs pourries & semblables.

Teinture.

Reins.

Fiévres quartes.

Sudorifique.

Gangraine.

XIX. Le mesme fixé, & son Huile peuuent seruir pour arrester les corps blancs sublimez ; Comme aussi pour toutes sortes de vieux vlceres ; Quant à l'Esprit Volatil du mesme, d'autant qu'il est extrémement penetrant ; Il n'y a point de difficulté, qu'il peut ouurir & resoudre, attenuer & vuider toutes sortes de mauuaises humeurs, estant administré auec vehicules appropriés, de trois à huict gouttes sans danger.

Vlceres.

Des Mineraux Figure, 2

DES MINERAVX.

FIGVRE II.

DV SOVLPHRE, ET DE L'ARSENIC. Matieres.

Digeſtion, Sublimation, Diſtillation, Preci-pitation & Salification. Operations.

Baume, Huile, Fleurs, Aigret, Magiſtaire & Sel. Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. qui doit eſtre le 2. ſur le bout droict de la Table, repreſente d'vne part vn Rechaud auec ſon trepied, Rechaud. *& petite Eſcuelle de fer, auec vn peu de cendres, ſur laquelle eſt posée vne fiole, plaine à moitié pour faire voir le Baume du Soulphre; Et de l'autre part vn demy Reuerbere, auec ſon collet, attendant ſon dome garny de* Demy Reuerbere. *ſa Cornuë & Recipiant, vn des ſeruiteurs adminiſtrant le feu auec des pincettes, qu'il tient d'vne main, & vne petite verge de fer de l'autre ſur laquelle il s'appuye, pour monſtrer la diſtillation de ſon Huile par la Cornuë.*

Le Nombre 2. Au coſté gauche de la meſme Table depeint vn Sublimatoire dans vn demy Reuerbere, Sublimatoire.

composé d'vne Cucurbite, ou Courge, vn Aludel percé à ses flancs, ausquels sont appliquez deux Pots, & au dessus vn autre Pot auec leurs Valets, ou Appuis, faisans ioincts ensemble vne Croix, pour auoir les fleurs du mesme Soulphre.

Esprit de Soulphre par la Cloche.

Le Nombre 3. Au bout droict de la Cheminée, fait voir vne petite Table, & sur icelle vn Pot, auec d'Eau, dans lequel est appliqué immediatement vn Creuset plein de Soulphre pour brusler: Et iceluy couuert d'vne Cloche de verre de distance conforme, & penduë par vne fisselle attachée à vne petite potence, & au costé d'icelle, sous le panchant vne Tace de verre, pour receuoir l'Aigret, & auoir vne partie du Sel dudit Soulphre.

Cloches de rencontre pour le mesme Aigret.

Le Nombre 4. au costé gauche de la mesme Cheminée figure vne Cloche de verre renuersée, & assise dans vn Pot de terre conforme & couuerte d'vne autre Cloche, qui entre enuiron vn poulce dedans; l'Inferieure renuersée contenant sur son fonds, vn verre plat, ou à byere assez large, & sur iceluy vn Creuset, ou Escuelle de terre à mettre le Soulphre, qui doit bruster pour vne seconde maniere de faire le mesme Aigret.

Fourneau à Cendres.

Le Nombre 5. sur le milieu de la Table, monstre Hermes vuidant de la main droite vne bouteille, ou matras dans vn haut pot de verre, qu'il tient esleué par sa gauche, Et tout aupres vn petit fourneau à Cendres, pour faire voir la Digestion, l'Euaporation, & la precipitation du Magistaire, ou laict de Soulphre.

Le Nombre 6. sur le milieu de la Cheminée, produit l'autre seruiteur, tirant d'vn Creuset, ou Pot ar-

dent, la matiere, qui y est calcinée, sur vn fourneau à vent, pour la ietter auec vne spatule peu à peu, dans vne profonde Terrine, ou Courge à demy plaine d'Eau commune; se trouuant sur le bas quelques pieces d'Arsenic, pour donner à cognoistre sa Calcination, Dissolution & Sel. Fourneau à vent.

SOMMAIRE.

Partant le premier Seruiteur ayant disposé sur vn Rechaud la digestian du Soulphre, paur faire son Baume; Il administre le feu à vn demy Reuerbere ouuert, pour auoir son Huile par la Cornue; Ainsi la maniere de sublimer ses fleurs, & auoir son Aigret en deux façons estant exprimée; Hermes trauaille au Magistaire, ou laict du mesme; Et le dernier seruiteur opere, pour dissoudre dans l'Eau, l'Arsenic calciné, & auoir le Sel. Recapitulation.

CHAPITRE I.

FLEVRS, AIGRET, SEL, HVILE, Baume, Teinture & Magistaire du Soulphre.

DESCRIPTION.

I. PRenez du Soulphre en Canons, ce que vous voudrez, mettez-le dans vn Pot de terre, ou Courge vernissée, & qui tienne à feu, ayant luté le cul d'icelle si vous voulez; Puis appliquez-luy vn Aludel, ou vaisseau Maniere de faire les fleurs de Soulphre.

fait en forme de tuyau, ou en Cylindre, & par deſſus vn autre Pot renuerſé non verniſſé, qui ait vn petit trou au fonds de la grandeur d'vn pois, pour la ſortie des Eſprits Vitrioliques & Arſenicaux, comme auſſi pour voir ſi l'Operation ſe fait, lutans legerement les emboucheures des vaiſſeaux, auec lut ordinaire.

II. Ce qu'eſtant fait, Adiuſtez le tout dans vn demy Reuerbere, & lutez bien le tour du Col du Pot, ou Courge ioignant le fourneau, afin que la flamme, ou la trop grande Chaleur, ne fonde les meſmes fleurs, les regiſtres, ou ſouſpiraux du fourneau demeurants Ouuerts: En apres vous luy donnerez tout bellement le feu du premier, iuſqu'au ſecond degré de chaleur; & quand les vapeurs ne ſortiront plus par ledit trou, la ſublimation ſera acheuée, ſi le feu continuë; En vn mot le premier iour, faites le feu fort lent, & les autres comme vous iugerez à propos.

Ce qu'il faut obſeruer.

Degrez de Chaleur.

III. Et dautant qu'il peut arriuer, que les meſmes fleurs pourront ſe durcir par le trop de Chaleur (à quoy il faut prendre garde) il ſera loiſible d'ouurir le Sublimatoire, & ſeparer ce qui ſera déja fait; Où bien pour éuiter cette peine, il faudra appliquer des Pots de meſme façon aux coſtez dudit Aludel, qui doit eſtre percé pour ce ſubiet; Et par ce moyen les fleurs qui y entreront, & ſi attacheront, demeureront en leur entier, eſloignées de la Chaleur, qu'on pourra deſtacher de temps en temps, pour les recueillir. Que ſi vous deſirez en auoir grande quantité, & accelerer la ſublimation, adjouſtez pour

Commẽt il faut éuiter que les fleurs ja faites ne ſe refondent par le trop de feu.

Remarque.

chaque liure de Soulphre, quatre onces de Sel Marin preparé, ou deſſeiché, & mis en poudre, bouchant le dernier trou, apres quelques heures.

IV. Quant à l'Aigret, ou Eſprit acide du Soulphre, pilez-le groſſierement, & le mettez dans vn Creuſet, vne Eſcuelle, ou Pot de terre qui reſiſte au feu; Et appliquez au milieu vn petit bout de meſche, cotton, linge blanc; Os à demy bruſlé, & ſemblables allumez; Et lors que le Soulphre commencera à bien flamber, placez-le ſous vne Cloche, grande Chappe, ou Alambic de verre ſuſpendus en façon qu'il y ait du vuide entre-deux, d'vn petit trauers de doigt, afin que le Soulphre allumé ne vienne à s'eſtouffer, donnant à ladite Cloche, ou Alambic vn peu de pante d'vn coſté, pour y faire ramaſſer les vapeurs, & icelles diſtiller dans vn Recipiant, que vous y aurez appliqué, quelque Tace de verre, & ſemblables qui reſiſtent audit Aigret.

Façon de l'Aigret, ou Eſprit de Soulphre par la Cloche.

Ce qu'il faut obſeruer.

V. Et à mieux faire ſans ſe ſeruir d'aucune meſche, ou autre, faites fondre lentement le Soulphre, dans ſon Creuſet, appliquez-y la flamme auec vne allumette, ou vne verge de fer ardante, Et le mettés ſous ſa Cloche, ou Alambic; Et pour ayder ladite liqueur (ſi vous voulez) faites-luy prendre la vapeur humide du meſme acide, ou de quelqu'autre, en façon qu'elle ne découle point, Et ce particulierement quand le temps eſt pluuieux; ou que le vent du Midy regne; Au deffaut dequoy, on peut l'appliquer ſur vn bain vaporeux, ou bien mettre ledit Creuſet ou vaſe, qui contient le Soulphre

Circonſtances à garder.

Bain vaporeux.

dans vn Pot, qui ſoit plein d'Eau, & le tout ſous vne Cheminée, ou lieu eſcarté à cauſe de la mauuaiſe odeur.

Maniere de Refrigeratoire.

VI. Surquoy faut ſe reſſouuenir de remettre du Soulphre en gros morceaux dans ledit Creuſet, à meſure qu'il ſe conſumera, & de refondre de nouuelle Eau dans le Pot s'il n'y en a; Semblablement d'humecter la Chappe, ou Cloche auec des drappeaux moüillez, afin de faire condenſer plus aiſément leſdites vapeurs, prenans garde que la flamme n'approche trop la meſme Cloche, ou Alambic; Car venant à s'eſchauffer extraordinairement, elle ſe pourroit caſſer; outre qu'en ce cas les meſmes vapeurs ſe deſſeicheroient; Il eſt donc requis vne diſtance proportionnée, Et que les meſmes Chapiteaux auparauant que d'eſtre appliquez ſur la flamme ſoient bien nets des fuliginoſitez terreſtres, qui s'y attachent, à la longueur de la Sublimation ou combuſtion du Soulphre.

Remarque.

Vraye maniere pour faire l'Aigret de Soulphre.

VII. L'Operation ſera encore plus aiſée, ſi vous la faites entre deux Cloches, le vaſe contenant le Soulphre eſtant poſé ſur le cul d'vn verre; Et le tout auec proportion, & adreſſe; placé comme a eſté dit; Enfin remettez ledit Aigret dans vn vaſe de verre ſeulement; parce qu'il ronge, & le vernix & le metal; Que s'il ſe trouue ſale, ou meſlé auec quelque noirceur, laiſſez-le raſſoir, ou le philtrez par le papier gris; Quant à la Rectification, elle n'eſt point requiſe eſtant faite en cette mode, ſi vous ne l'auez receu & comme noyé dans l'Eau, à la façon de quelques Chymiſtes vulgaires, nom-

Rectification comment neceſſaire.

mez Charlatans, qui le rendent ſi fort, & ſi foible qu'ils deſirent.

Huile de Soulphre, par la Cornuë.

VIII. Pour faire l'Huile du meſme Soulphre par la Cornuë, meſlez les fleurs bien rectifiées, auec le double de Chaux viue, raffroidie, & pulueriſée par ſoy-meſme (c'eſt à dire, s'eſtant deſ-vnie, ou diſſoute, par le laps du temps & de l'air humide;) Et vne moitié du Sel Armoniac, ſous vne Cheminée pareillement, à cauſe de la tres-mauuaiſe odeur qui en prouient, Et le mettez dans vne retorte, ou Cornuë de verre, les deux tiers vuides, ſur vn fourneau de ſable, ayant luté le Col auec le Recipiant aſſez grand; En apres donnez-luy le feu du premier iuſqu'au ſecond degré de Chaleur; Et ſur la fin celuy de Suppreſſion, pour faire ſortir entierement le Soulphre, gardans ledit Huile, qui ſera rouge, dans vn vaiſſeau de verre bien bouché; Car autrement il s'eſuapore, & ne reſte qu'vn phlegme blanc.

Huile du meſme par les jaunes d'œufs.

IX. Du meſme Soulphre encore, mis auec jaunes d'œufs apres vn peu de digeſtion ſur vn feu lent, il en ſort vn Huile, quoy que compoſé, qui eſt tres-excellent. Et du mare de l'Aigret precedent, on peut tirer le Sel, par leſſiue, & ſon Huile par Reſolution, quoy que peu, comme de tout autre: Quant au Creuſet, qui aura trempé dans l'Eau ne pouuant plus ſeruir, il le faut mettre à part en quelque lieu ſec & net, auquel il rendra exterieurement, par efflorеſcence, le Sel qu'il aura pris en Operant.

Sel du Soulphre.

X. On fait pareillement le Baume d'iceluy Soul-

Baume du Soulphre.

phre verſans dans vne haute Courge ou phiole de verre par deſſus de tres-bon Eſprit de Terebenthine, à la hauteur de deux doigts, & le laiſſans en digeſtion au feu de ſable quelques heures, & puis à nud iuſqu'à ce que l'Eſprit ſoit fort rouge, pour eſtant froid le vuider par inclination, & y en remettre de nouueau tant qu'il ſe pourra colorer; Mais il eſt requis, qu'il ſoit ſublimé en fleurs par trois, ou quatre fois, afin qu'eſtant bien ouuert en ſoy-meſme, il ſe liquefie ſans plus reprendre ſon premier corps, prenans garde qu'il ne s'enfle trop par la Chaleur, & faſſe rompre le vaiſſeau.

Circonſtances.

Teinture du Soulphre.

XI. Touchant la Teinture du meſme, faites fondre le Soulphre dans vn Creuſet, & le Sel de Tartre dans vn autre, mélez les deux eſgalement; Et le tout refroidy & bien broyé, verſez de bon Eſprit de vin, qui ſurnage de deux doigts auſſi; laiſſez-le digerer par quelques heures, & le faites boüillir ſur la fin; En apres l'ayans retiré par inclination, & remis d'autre, tant qu'il ſe coulorera, philtrez les menſtruës, diſtillez l'Eſprit, ou l'Euaporez pour en auoir ladite Teinture.

Euaporation.

Magiſtaire laict, beurre & Cremeur de Soulphre.

XII. Enfin le Magiſtaire, autrement Laict, Beurre, & Cremeur de Soulphre ſe fait de la ſorte; Prenez pour vne partie des ſuſdites fleurs de Soulphre, trois parties du Sel ou Huile de Tartre tres-blanc paiſtris enſemble, & d'Eau commune, qui les couure de ſix doigts de hauteur dans vn Pot de verre capable à les contenir. Digerez le tout ſur vn fourneau de Cendres par l'eſpace d'vn iour, faites-le boüillir vn peu ſur la fin & le philtrez chaudement par

par la Carte emporetique, ou papier gris, pour le precipiter auec vinaigre Alcalizé, c'eſt à dire, empreigné de ſon propre Sel; deſſeichez-le, ou par diſtillation, ou par Euaporation, pour en auoir dauantage. Ce qu'eſtant propoſé

SENS PHYSIQVE.

Pourquoy le Soulphre de ſoy ne donne que des fleurs & de l'Aigret.

XIII. Par ces diuerſes Operations, eſt verifié l'Axiome, ou maxime, que nous auons donné en noſtre Theorie, ſçauoir, que le Soulphre Mineral tout ſeul, ne donne que des fleurs, eſtant ſublimé, par vne mediocre Chaleur, Et de l'acide, ou liqueur aigre, eſtant bruſlé, ſous vne cloche, ou Chappe de verre; Dauantage que les autres formes qu'on luy donne, ne procedent que du meſlange des corps huileux, dans leſquels il peut depoſer ſa Teinture, & quelques vertus ſeulement, par la chaleur qui le rarefie, puis qu'en ſa ſubſtance propre, il ſe deſtache facilement d'iceux, & quelque temps apres la meſme Chaleur, à cauſe de ſa ſeichereſſe terreſtre, iointe à quelque viſcoſité interne, qui fuit l'aqueuſe, & quaſi tout humide exterieur.

Ce qu'eſt le Soulphre,

XIV. Partant comme c'eſt *vn Corps ſalineux dans vne terre ſeiche auec vn peu d'humeur relante aduſte, & faite reſineuſe qui les vnit*, il ſe fond, & de là s'eſleue promptement en Athomes indiuiſibles par la meſme chaleur, capables derechef de ſe reincorporer, s'il eſt reſſerré en Air chaud & ſec; ou de ſe humecter en Air froid & Aqueux eſtant brûlé; Et ce non par ſa terre, qui eſt indiſſoluble; mais par ſon Sel Volatil, qui ſe reſout auec ſon Eſprit audit humide, le rendant acide par le feu Extreme

Cauſe de l'Aigret.

qui le calcine, & qu'il y depose, redeuenant Sel par Euaporation, comme l'experience fait voir sans aucune puanteur: Puisque le feu l'a dissipé, en consumans ladite humeur resineuse.

Representation des Elements.

XV. C'est pourquoy par ce mesme Soulphre, cette terre, ou ce Sel, auec son humide, & leur origine, ont esté tres-bien representez & expliquez par les Anciens Hermetiques, nos Principes, & Elements; comme sous les noms aussi des trois freres, & d'vne sœur, qui sont Iupiter, Iunon, Neptune, & Pluton, enfants de Saturne, c'est à dire, du temps, ou du mouuement, ET les Dieux Majeurs des Gents, c'est à dire, premiers conseruateurs des Generations aux Mixtes, comme il apert par les parties mesmes; Car tout ce qui est solide en eux est constitué de terre auec ses Sels animez de leur Esprit, que l'Air alimente; Ce qui est Aqueux prouient de l'humide, Et ce qui est huileux procede du Soulphre, ou resineux.

Parties des mixtes.

Difference des mesmes Elements.

XVI. Et dautant que les mesmes Elements se trouuent externes, ou Internes combustibles, & Incombustibles, vaporables, ou non (Et que l'humide externe alteré par la Chaleur, se void ou Aqueux, ou aërien, ou bien huileux, plus froid, ou moins chaud; A cette cause on a attribué pour l'humide externe, & inflammable le foudre à Iupiter; Pour l'humide moins chaud, qui cause la moitteur, la souppleſſe Interne, la beauté, & la varieté des corps viuants, le Paon à Iunon, outre son sexe, comme il est requis, Pour les trois differences d'humide externe, & plus froid le Trident à Neptune;

Appropriation des Fables de Iupiter, Iunon, Neptune, & Pluton.

ET pour l'Interieur, l'Incombustible, & l'Ineuaporable l'or à Pluton: Tous lesquels ne recognoissent pour leurs vrays Ayeuls, que Cælius & Cybele, c'est à dire, le Ciel, & la terre; le subtil & le solide, Et ceux-cy ont leur Cahos, ou vnité premiere de Totalité, de laquelle nous auons si souuent parlé.

XVII. Tant y a que sous ces termes, & differences, tout l'Vniuers est compris; ET particulierement le Theleſme Philosophique; Car par le Soulphre Incombustible nos deux Sosiés, s'vnissent heureusement en vn; Ce qui est prouué par la Tour de cette belle prisonniere fille du Roy; ET fort obscur à tout autre qu'au vray Curieux d'iceluy; liqueur veritablement admirable, qui de sa Sphere Generale descend aux ESpeces, puis aux Indiuidus; ET retrogradans reprend la mesme course en les multiplians, presque sans fin.

Deux Sosies en vn, c'est à dire Mercure Philosophique.

XVIII. De maniere que, tant que le mouuement Interne, ou ESSentiel des choses superieures durera, autant celuy des Inferieures se reproduira, pousſé par l'EXterne, ou l'Accidentaire d'iceux; ET ce, ou pour cesser d'estre à iamais; ou pour recommencer, ce qu'ils ont fait; Puisque ne pouuants estre sensibles, que par leurs accidents: il est neceſſaire, ou qu'ils periſſent entierement, ou qu'ils renaiſſent comme auparauant: Ce qui est vray.

Rapport des choſes Superieures & Inferieures.

XIX. Et laquelle merueille est fort manifeste aux deux precedentes familles des mixtes, ET tres-considerable en la troiſieſme, pour laquelle l'homme intelligent est ſemblable à son Autheur, faiſant sur terre, ce qu'il a fait dans ses entrailles, ouurant

L'homme intelligent.

le corps, qui ne ſe peut eſtendre par ſoy-meſme, à cauſe du lieu, & la priuation de ſon humide, ſans autre alteration, qu'vne ſortie, ou deſtachement de ce grain fixe, auquel conſiſte l'Extention de ſon Indiuidu ſpecifique, par la meſme liqueur Soſiene & ſeul breuuage de noſtre Roy, qu'vne chaleur externe, conformément à ſon beſoin réjoüit, & nourrit iuſques à ſon entiere perfection, & nouuelle reuolution de ſoy-meſme, & en ſes meſmes accidents.

Deſtachement du Grain fixe.

XX. Verité qui n'eſt pas bien cachée, à ceux qui raiſonnent fortement ſur les ouurages de la Nature, auſquels nous recognoiſſons vne matrice, & nourrice commune, & particuliere, ſous la difference du mobile par ſoy, & de celuy qui ne l'eſt pas; Le premier conſtitue le ſexe, quant à ſa reproduction; Et le dernier eſt placé, dans ſa miniere ſuperficiairement, ou au dedans; L'vn acheue ſon cours ſans beaucoup de trauail, & au meſme lieu; ET l'autre ſe regenere ſeulement, hors d'iceluy, & par autruy; ET comme l'humide aqueux ſert à cettuy-là, l'humide ſec eſt deſtiné pour celuy-cy; Et les deux pour ouurir les meſmes Corps, donner paſſage à ce qui doit ſe groſſir, le contenir & le nourrir, comme i'ay dit: Entre leſquels le ſeul dernier par ſa cuitte exuberante, peut parfaire ce qui eſt moins cuit, & le conuertir en ſa propre Nature, par ſon vnion & aſſimilation.

Difference du mobile.

Difference de l'humide.

XXI. De ſorte que, bien vainement ſe tourmente le vulgaire qui neglige la recherche de ſa veritable cognoiſſance, par les reigles du raiſonnement, dans l'ESTABLISSEMENT, & conformité des choſes naturelles; Puiſque cette fabrique ne depend de nous, que ſuiuant ſon miniſtere: Et qui ne voit pas l'intention des Philoſophes, qui eſt, de ne diuulguer cette merueille qu'à ceux qui auront la patience de les comprendre auant que tenter rien; Et qui ſeront imbus au preallable de la Phyſique Reſolutiue, faute dequoy le temps ſe perd, les biens ſe conſument, ET pour tout ſuccez ne demeure qu'vn deſplaiſir.

Intention des Hermetiques.

FACVLTEZ.

XXII. Les fleurs de Soulphre ſublimées par trois fois ſeruent aux maladies des poulmons, de demy dragme iuſques à vne; le matin à jeun dans vn jaune d'œuf, conſerue, & autre vehicule conuenable; ELLES prouoquent les menſtruës & arreſtent le flux de ventre, deſquelles on peut former des tablettes auec les fleurs de Benjoin, extraict de regliſſe, ſyrop de Iuiubes, figues ſeiches de Marſeille, bayes de genevre, tuſſilage, ou pas d'Aſne, & autres, ſçauoir pour vne once de fleurs de Soulphre, ſix, ou ſept grains de bonnes fleurs de Benjoin; Et vne dragme dudit EXTRAIT de regliſſe, le tout à la Conſiſtance requiſe auec les Syrops.

Poulmons.

Menſtruës.

XXIII. L'Aigret, ou ESPRIT acide, fait le meſme, que l'ESPRIT de Vitriol, n'ayant aucun mauuais gouſt, ou ſaueur, voire beaucoup meilleur comme plus ſimple & auec moins d'ardeur; puiſque ce n'eſt qu'vne Reſolution faite de ſon Sel Volatil, calciné par la bruſlure, de ſa reſine, & dans vn Air humide. L'Huile vaut pour toutes

Vſage de l'Aigret de Soulphre.

Vlceres.

sortes d'vlceres pourris, dartres, gratelles, ruptures de inteſtinales, fractures, auallement de boyaux, cheute de matrice & autres, meſlez auec onguents & huiles conuenables.

Auallement boyau.

XXIV. Le Baume profite aux maladies de la poitrine, catarrhes, douleurs coliques, peſte, & ſemblables, ET ce de cinq à dix gouttes dans quelque vehicule. Finalement le Magiſtaire gueritles maladies des poulmons; de la doſe, de huict à douze grains, dans vne Conſerue appropriée, ſyrop, &c. Ou bien d'vne dragme miſe en tablettes auec demy liure de bon ſucre fin; Ou en Opiate que deſſus, de laquelle on prendra du gros d'vne Auelaine, cinq, ou ſix fois le iour & la nuict; Le meſme blanchit les liqueurs, auec leſquelles on le meſle, dont il prend le nom de Laict, Beurre, & Cremeur de Soulphre.

Aſthme.

Poulmons.

BARLET.

CHAPITRE II.

SVBLIMATION, CALCINAtion, Huile & Aymant d'Arſenic.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ d'Arſenic tres-blanc & cryſtallin la quantité que vous voudrez, pulueriſez-le, & le ſublimez tout ſeul, dans vn matras de verre, à feu de Cendres du premier iuſqu'au troiſieſme degré de Chaleur, de peur

Maniere de ſublimer l'Arſenic sãs, ou auec Intermede.

qu'il ne ſe fonde; Ou bien pour le plus ſeur, meſlez-le auec poudre de Chaux viue, Sel decrepité, Colcotar, Tartre, & autres; d'vn chacun parties eſgalées, & le ſublimez comme deſſus; Quoy fait, ſeparez ce qui ſera eſleué ſur ſon marc, que vous trouuerez fort blanc, à la mode du ſublimé doux, duquel cy-apres; Et ce quant à la premiere façon; Comme en dards quarrez, & tres-pointus, les vns s'eſleuants ſur les autres, degré par degré, ce qui eſt fort beau à voir, quant à la derniere; Cela eſtant, pulueriſez-le derechef, & le remeſlez auec les meſmes Intermedes, reſſublimant le tout, pour la ſeconde & troiſieſme fois, apres leſquelles

Figures diuerſes de l'Arſenic.

II. Pour la calcination dudit Arſenic, reprenez ce qui aura eſté ſublimé, & pour vne partie d'iceluy adjouſtez deux parties de Sel Nitre purifié, meſlez le tout, & le iettez dans vn grand Creuſet, ou Pot de terre, non verniſſé; mais bien cuit le fonds eſtant enflammé, dans vn demy Reuerbere, ou fourneau à vent, à la façon du Regule d'Antimoine, duquel nous parlerons en ſon lieu, ſçauoir vne Cueillerée apres l'autre, ſous vne Cheminée ſeulement, éuitans les fumées, tant qu'il ſera poſſible, qui ſont dangereuſes; Auquel ſubiet, il faut ſe boucher le nez, comme auſſi quand on le pulueriſe, continuans de ietter ladite poudre, tant qu'elle durera, & le couurans à chaque fois.

Methode pour calciner l'Arſenic.

Fumées dangereuſes.

III. En apres baillez le feu de fonte, par l'eſpace de deux ou trois heures, ſuiuant la quantité; ET pendant qu'elle ſera liquefiée, tirez-là du pot, auec la Spatule, ou petite Cueillere de fer, & la iettez

Extraction de la Calcination dans l'Eau Commune.

peu à peu dans l'Eau froide, que vous aurez preparé, en quelque Terrine grande, & profonde auec son Couuercle, qu'il faut poser à proportion que vous la ietterez, pour éuiter le rejaillissement, qui se fait en cette contrarieté.

IV. La Calcination dissoute, philtrez la liqueur par le papier gris, & la faites euaporer, ou iusques à la pellicule, pour auoir les Crystaux, qui se formeront table sur table en diamants contigus, ce qui est beau à voir pareillement; Ou bien faites exhaler toute l'humidité; Et pendant que le Sel sera encore mollet, remuez-le auec vne spatule de bois pour le destacher du vase, le repiler & faire resoudre en Huile tres-blanc que vous dessecicherez derechef, & mettrez en Resolution pour la seconde fois; Que si vous le dessecichez pour la troisiesme, il se trouuera fondant à vne tres petite chaleur.

Crystaux d'Arsenic & leur figure.

Son Sel & sa resolution.

V. Mais si vous voulez faire ce qu'on appelle ordinairement Aymant Arsenical; meslez ledit Arsenic, auec le Soulphre en Canon, & l'Antimoine crud, parties esgales, ou peu moins d'Antimoine, afin qu'il soit plus vermeil; Et le tout bien pulueriſé, vuidez-le dans vn Creuset, ou Pot de terre, qui resiste au feu comme cy-deuant, auec son couuercle, & sous vne cheminée à feu ouuert, iusqu'à ce qu'il soit fondu & enflammé: En apres remuez-le auec vne longue verge de fer par interualles, éuitans la fumée aussi.

Moyen de faire l'Aymant Arsenical.

VI. Et comme le Soulphre commencera à cesser, iettez-en quelques gouttes dans vn poilon, pour épreuuer si le Soulphre sera éuaporé, que vous cognoistrez

gnoistrez par la vapeur jaune, qui s'attachera audit poislon, qui doit cesser pour estre parfait; dont pour lors ostez le du feu & le laissez raffroidir, si mieux vous n'aymez le ietter dans le mesme poislon de cuiure, estant encore liquide & sous la mesme Cheminée, à la façon du Crystal Mineral. Partant quant au

Signe de sa Calcination parfaite.

SENS PHYSIQVE.

VII. Cy-dessus nous auons veu comment la Chaleur esleuoit le sec, & l'humide, auec leurs differences touchant la production, & conseruation des Mixtes; Maintenant il se presente à dire, sur cette operation de l'Arsenic, poison tres-mortel; Que tout ce qui est destruit, ne l'est que par son Contraire, suiuant son principe, & les parties qui le composent: Et que toute cette vicissitude, & regrés, n'est qu'vne mort, ou priuation d'Existence particuliere; En cette maniere les Elements se font la guerre, & s'aneantissent, sinon en tout, du moins en partie, le feu consume l'Eau, l'Eau esteint le feu; l'Air mollifie la terre, & la terre dessiche l'Air; Les Mixtes auec leur propre Reuolution acheuent leur carriere; Le Chaud chasse le froid, le sec l'humide, & au contraire; Et à mesme instant que la chose paroist; elle s'écoule insensiblement, pour aller au Neant, ou le non-Estre, qui la precede, ou tout au moins à la non Existence.

Vicissitude des choses.

Induction de cette verité.

VIII. Et si bien l'Indiuidu semble s'eterniser par son Espece, en recommençans touſiours par vn autre soy-mesme, c'est neantmoins pour finir quel-

Imitation d'Eternité sans Eternité.

que iour, apres innombrables reuolutions; Ou à meſure qu'il aura degeneré peu à peu (comme il fait) de ſa bonté premiere, qu'vn aliment externe ne peut en tout, & par tout reparer. En cette ſorte on dit que le monde vieillit; Et que la vie preſente n'eſt qu'vne voye, qui de l'Eſtre ſenſible nous met hors, pour entrer dans l'Inſenſible, qui eſt la vraye vie, parquoy la mort prend ſon Nom pour ce ſubjet du mot Latin, qui vaut autant à dire, que, qui naiſtra bien-toſt, puis qu'à proportion, que la vie s'écoule, ſe paſſe & s'éuite ſuiuant le mot auſſi; En meſme temps elle s'approche, commence, & reçoit ſon dernier eſtre, & veritable naiſſance.

Deriuation du mot de vie & de mort.

IX. Nous trouuons donc qu'en toutes les quatre familles de ce bas Monde, il y a des grands morts, parce qu'il y a des grands contraires, Et particulieremẽt en l'Animale raiſonnable: Et fort peu raiſonnante, qui non ſeulement eſt accablée par les autres familles, comme la plus delicate; mais encore par ſoy-meſme, comme la plus ſauuage, & qui ne s'appriuoiſe iamais, eſtant fille de l'Iniquité meſme; Pareillement la terre contient en ſoy pluſieurs Mineraux & Metaux, & ſur ſoy dans les Eaux, & dans l'Air pluſieurs Vegetaux, & Irraiſonnables; Et toutefois aucun de meſme eſpece ne ſe deſtruit ou pourſuit; L'Or ayme l'Or, l'Arſenic ne reiette point l'Orpigment, Le Napel croiſt auec l'Aconit; le Loup vit auec le Loup; Mais l'homme ſeul, meſchant libertin; vilain auare, & ambitieux demon, pourſuit temerairement; tuë cruellement; Et foule audacieuſement l'Image de ſon Dieu, qui

L'homme eſt deſtruit par ſoi-meſme.

Les ſemblables irraiſonnables ne ſe contrarient point.

L'homme eſt le plus peruers de toutes les Creatures.

eſt l'homme, voire ſon propre pere, & frere, ayant merité d'eſtre appellé le Repentir de Dieu, & le peché du monde; A cauſe dequoy pour punition de ſa felonie abominable, il eſt defait temporellement, par qui que ce ſoit, & par les Elements meſmes.

X. Ainſi le meſme Or, qu'il cherit auec Idolatrie, pris ſeul interieurement, ne luy cauſe que des Obſtructions, n'eſtant que pure terre, & craye, s'il eſt pulueriſé, ou corrodé, ou bien matiere toûjours Metallique, laquelle ſa chaleur naturelle ne peut diſſoudre, pour la cuire, & conuertir en ſa ſubſtance, comme tout à fait differente d'icelle, & par trop foible; contre les faux Chymiſtes & Charlatans, qui le rendent potable par tromperie, pour l'auoir portable par effet: Et en apres putable par infamie; Puis qu'il reuient touſiours à ſoy, & que rien ne nourrit l'Animal, qui n'ait eu vie auparauant: n'eſtant que fable ce qu'autrefois on a dit de l'Auſtruche qui digere le fer & ſemblables, quoy qu'il y auroit plus d'apparence, comme eſtant tres-imparfait & corruptible.

L'or ne peut eſtre digeré par noſtre chaleur naturelle.

Or potable des Charlatans.

XI. *Donques l'Arſenic eſt composé d'vne terre tres-ſeiche, d'vn Armoniac tres-chaud, d'vn Soulphre extremement graiſſeux, & d'vne vapeur Mercurielle ennemie de la Chaleur naturelle, qui fait l'aſſimilation en l'Animal*: c'eſt pourquoy il s'attache à l'Interieur, bruſle la partie qu'il occupe, corrompt l'humide qui la nourrit, Et empeſchant la reparation d'icelle & ſa fonction, porte ſon venin, & celuy qu'il a fait, auec ſon Eſprit malin, eſleué par la Chaleur du meſme, premierement dans le foye; de là

Deſcription de l'Arſenic, & de ſon effect dans nos Corps.

au Cœur, & puis au Cerueau : desquels les Esprits infectez & enflammez par cette corruption accidentaire, s'ensuit leur entiere dissolution, & puis la mort.

Pourquoy il se trouue des plãtes & des Animaux veneneux & dommageables à l'homme.

XII. Le Napel, l'Aconit, & autres Vegetaux en font de mesme, par l'humeur impure & maligne, Et par les Esprits enuenimez, qu'ils ont attiré de la terre selon leur portée; pour espurer sa meilleure liqueur & saueur, comme font les Crapaux, Serpents, & autres Animaux reptiles, quant aux Eaux pourries, & mauuais Air, qui la digerent & se l'approprient, agissants beaucoup plus viste, que les choses insensibles, par leur Ame propre, leurs Esprits & leur Chaleur Innée, qui se meslent facilement auec ceux du Corps humain, lesquels ne pouuants supporter, comme contraires à sa Nature, se dissipent, & s'éuanoüissent, l'abandonnants au froid, & à la mort aussi.

Venin resserre pire que l'autre.

XIII. Cette Conclusion demeurant veritable, que tout mouuement tend au repos naturellement, & toute Existence au neant, si leur vertu premiere n'est continuée, comme l'Immutabilité de l'Autheur nous apprend : Et que ses merueilles nous asseurent principalement en cét establissement admirable, touchant la conseruation du seul homme, ayant ramassé dans des Corps particuliers, tout l'impur des Elements, qui eussent peu destruire sa santé, & luy oster la ioüissance temporelle des biens, dont il l'a fait possesseur, & des plaisirs qu'il peut receuoir viuans dans l'honneur & le respect qu'il luy doibt; Mais malheur il oublie son Dieu, & se destruit soy-mesme.

Fin du mixte est naturelle.

Amour de Dieu pour l'homme.

FACVLTEZ.

XIV. L'Arsenic ayant esté sublimé plusieurs fois, purge indifferemment toutes les humeurs peccantes, à la dose d'vn, ou trois grains, auec son vehicule approprié, comme le Mercure dulcifié On se sert de l'Huile pour les vieux vlceres, meslée auec quelque peu d'Huile de Myrrhe, comme pour ceux de la bouche, auec Eau de Plantain de Roses, &c. Et quant à la Metallique estant cohobé par plusieurs fois, sur la Chaux de Lune, ou de Soleil, pour blanchir, ou donner la couleur vermeille à Venus.

Purgatif vniuersel.

Vlceres.

XV. L'Aymant Arsenical sert pour attirer puissamment la peste, & toute sorte de venin; pour meurir, & rompre vistement, les Carboncles, Apostumes, &c. meslé auec Emplastre conuenable: Et pour vn cautere potentiel, qui n'excite aucune inflammation, ny douleur; Il peut estre pris interieurement dans quelque Electuaire purgatif de quatre à huict grains.

Carboncles.

Des Mineraux. Figure 3

DES MINERAVX.

FIGVRE III.

DV CARABE', CAMPHRE, BOL, &c. Matieres.

Distillation, Philtration, Extraction, Dissolution, Viuification, & Calcination. Operations.

Huile, Sel, Extrait, Phlegme, & Chaux. Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. sur le costé droit de la Cheminée, represente vn petit fourneau à sable garny de sa Cornuë, & Recipiant, & au dessous quelque fragment de Carabé, ou ambre jaune, pour signifier la distillation de son Huile. Fourneau à sable.

Le Nombre 2. à costé droit de la Table sur le bout, depeint vn Seruiteur, qui vuide de la droicte vn Recipiant, contenant la dissolution du Sel Volatil du Carabé, sur vn philtre garny de son Entonnoir, petite Table, & Recipiant au dessoubs, & vn Pot d'Eau à costé, qu'il tient de la gauche, Pour faire voir la Purification du Sel Volatil, ou Armoniac, apres l'Extraction de son Huile. Table à philtrer.

Fourneau à Cendres.

Le Nombre 3. ſur la gauche de la meſme Table, fait voir vn petit fourneau à Cendres, dans lequel eſt adiuſté vn plat à demy plein de liqueur, & tout proche vne bouteille contenant d'Eſprit de vin, & au bas du Carabé, pour repreſenter l'Extraict du meſme.

Verre, Phioles & Entonnoir.

Le Nombre 4. Sur le milieu de la Table, demonſtre Hermes, qui tient de ſa main droite dans vn verre, l'Huile de la diſſolution du Camphre, dans lequel il vuide de la gauche auec vne petite Cruche d'Eau Commune, ſe trouuant au bas vn petit vaſe contenant la Diſſolution ſur vn valet, ou appuy, vn Entonnoir, & quelques mourceaux de Camphre, pour faire cognoiſtre ſa reuiuification.

Reuerbere.

Le Nombre 5. Au coſté gauche de la Cheminée, expoſé vn petit Reuerbere entier, garny de ſa Cornuë & Recipiant, & ſur le bas quelques pieces de Bol, pour repreſenter ſa Diſtillation, &c.

Le Nombre 6. Sur le milieu de la meſme Cheminée, donne à cognoiſtre l'autre Seruiteur, qui adminiſtre le feu à vn fourneau Calcinatoire, à bois, & Charbon, couuert d'vn ſeul colet, & ſur le bas quelques fragments de terre, pour demonſtrer la Calcination des meſmes terres. Ainſi

Fourneau Calcinatoire.

SOMMAIRE.

Recapitulatiõ.

L'Huile de Carabé, ou Ambre iaune, eſtant diſtillée, & ſeparée, le premier Seruiteur diſſoult & philtre le Sel du meſme, pour le ſeicher; Et ſon Extraict fait par l'Eſprit de vin. Hermes paſſe à la diſſolution & Reuiuification du Camphre; Et la diſtillation du Bol eſtant diſpoſée, dans l'entier Reuerbere, le dernier Seruiteur procede à la Calcination des autres terres.

CHAPITRE I.

HVILE, BAVME, ET SEL Volatil du Carabé, ou Ambre jaune, Charbon de Pierre, ou de Terre, & autres Bitumes ſolides, ou non.

DESCRIPTION.

I. PRenez pour vne partie du Carabé, ou Ambre jaune, deux parties du Sel Marin decrepité, & ſemblables Intermedes, purs & nets : Puis le tout mis en poudre & meſlé enſemble, mettez-le dans vne Cornuë de verre ou de terre, appliquez-là ſur vn fourneau de Cendres, les faiſant monter vn peu plus haut que la matiere ; ou ſur vn demy Reuerbere, ſi elle eſt de terre, ou bien lutée, & y ayant adapté vn Recipiant aſſez ample, baillez-luy le feu, du premier iuſqu'au ſecond degré de Chaleur, l'augmentans ſur la fin, pour faire ſublimer les fleurs qui s'attachent au Col des vaiſſeaux ; Et en dernier lieu, faites le feu de Suppreſſion pour acheuer le tout, ſeparants l'Huile d'auec ſon phlegme, & ſes fleurs.

Diſtillation de l'Huile de Carabé ou Ambre jaune auec Intermede.

II. On le peut faire ſans addition : mais il faut prendre garde qu'il ne s'éleue trop, à l'ordinaire des liqueurs Soulphreuſes accompagnées d'Armoniac. Auquel ſubiet il en faut mettre moins dans la Cor-

Diſtillation du meſme ſans addition.

nuë, & bailler le feu plus doux, iuſqu'à ce que le plus ſubtil ſoit eſcoulé, qu'il faudra ſeparer, afin de rectifier le reſte, s'il eſt trop obſcur; ou par ſoy, c'eſt à dire tout ſeul, ou auec le meſme moyen que deſſus.

Charbon de pierre.

III. Le Charbon de Pierre ou de Terre, ſe diſtille de meſme maniere, & ne differe qu'en Conſiſtance plus eſpoiſſe, qu'on peut rarefier, & ſubtiliſer par la meſme Rectification, comme toutes les autres Huiles; Il eſt loiſible ſemblablement de faire le Baume des meſmes par Extraict, auec bon eſprit de vin rectifié pour ſes vſages; Quant au Bitume liquide, on le rectifie ſeulement s'il eſt trop obſcur, impur, & viſqueux, ſurquoy ie ne m'arreſte pas dauantage.

Baume par Extraict.

SENS PHYSIQVE.

Soubs diuiſion du Soulphre, ou matiere Soulphreuſe.

IV. En cette ſorte par les deux precedentes deſcriptions, il appert de la premiere difference du Combuſtible ſous le nom de Soulphre, & d'Arſenic Opaque, tranſparant, ou graiſſeux, peu, ou moins humides, & à chaud ſeulement; Et par celle-cy & la ſuiuante eſt monſtrée l'autre difference ſous le nom de Bitume, l'vn ſolide, & comme pierreux, fait liquide par le feu, & demeurant tel meſme à froid: Et l'autre humide, ou ſec & Volatil, quoy que touſiours prompt à bruſler.

Diſtinction des Bitumes.

V. Le Solide tranſparant & Huileux, eſt appellé vulgairement Carabé, ou Ambre jaune; Et l'Opaque eſt nommé Charbon de Pierre, ou de Terre, à cauſe de ſa couleur; Celuy qui eſt touſiours liquide garde le nom de Naphte, & de Petrole, c'eſt à dire

découlant de la pierre; Et le Volatil s'appelle Camphre, bien que douteux, pour n'eſtre point encore entierement cogneu par les Autheurs.

Le ſec, ou le ſolide peut eſtre vny auec l'vn & l'autre humide, tant Volatil que fixe.

VI. En cette ſorte nous cognoiſſons en premier lieu, que non ſeulement le ſec, ou le ſolide peut eſtre ioint; auec l'humide aqueux, Mercuriel, ou incombuſtible, en la Congelation, ou Coagulation des Mixtes, comme eſt le Cryſtal de roche, pierres, verres, & ſemblables corps, lucides, ou non, & nullement inflammables; Mais encore il s'vnit parfaitement auec l'humide huileux, le Soulphreux, ou le combuſtible; Et de meſme ſorte auec cette difference toutefois, que le Sel Volatil rend l'humide plus chaud & leger; Et le fixe au contraire, comme nous dirons cy-apres parlants des pierres.

La terre eſt le commun recepta cle tant des mixtes, que des Elements.

VII. En ſecond lieu, nous voyons que la terre eſt la matrice commune de tous les autres Elemẽts, meſme d'vne partie des mixtes; puiſque les Sels, le Soulphre & le Mercure s'y retrouuent effectiuement, auec l'Air & le feu, comme les tremblements & Eruptions embrazées bien ſouuent nous témoignent; Dauantage nous apprenons que, l'Incombuſtible aqueux eſpoiſſi en ſoy-meſme, & comme décuit, par la chaleur naturelle deuient bruſlant, produiſant la flamme claire ou non, comme a eſté dit, & que plus il eſt deſſeiché, ou abſorbé par le meslange de la terre, ou des Sels, que moins il s'enflamme, ou ſe liquefie, bien qu'il ne laiſſe pas de ſe conſumer.

Comment l'humide Incombuſtible deuient inflammable.

VIII. Ainſi le Soulphre donne la flamme luci- Plus ou moins tranſparant.
de, & bluaſtre; le Carabé la fait voir jaune, tirant

au noir: comme toutes sortes de resines, & le Charbon de pierre la produit fort obscure, & espoisse; mais l'Huile & semblables liqueurs, moins terrestres la donnent blanche & belle, ioint leurs diuerses odeurs; *estant le mesme Carabé composé de grande quantité d'humeur combustible, & de beaucoup d'Armoniac, qui le rend solide par sa propre terre hors du feu seulement.*

Que c'est que Carabé.

IX. Et c'est de là, que les Hermetiques preuuent l'vnité, specifique de leur matiere, & la varieté de ses accidents, qui comme tels s'éuanoüissent à mesure qu'elle se parfait, administrants par leur Art & industrie ce qui manque à la Nature, quant au seul exterieur; Et partant ce n'est pas merueille, si d'vne commune voix, ils prononcent tous, qu'il ne faut qu'vn seul subiet, qu'vne matrice, & qu'vne nourrice, auec son doux Agent pour exhalter leur Teinture, bien qu'elle se trouue par tout, & dans le tout, c'est à dire, par & dans tous les Elements sensibles, fondements vniuersels de toutes choses corporelles.

La matiere Hermetique n'est qu'vne, & naturelle.

Toute en tout, & par tout.

FACVLTEZ.

X. L'Huile de Carabé sert à la gueriſon de l'Epilepsie, ou mal caduc, Apoplexie, Vertige, &c. la donnant auec vn peu d'Eau de Pœoine, ou de fleurs de tillet, sçauoir, cinq, ou six gouttes le matin à jeun; Elle profite contre la peste, dans l'Eau de Chardon benit, de huict à douze gouttes, retentions des menstruës, dans l'Extraict de saffran: difficulté d'vrine dans l'Eau de Parietaire de dix à quinze gouttes, comme aussi aux Coliques venteuses, dans du vin blanc, boüillon & autres; particulierement aux

Mal Caduc.

Peste.

Coliques.

suffocations de matiere par l'odorat, onction des narines, immission dans la bouche, &c. flux de sang & de semence, fleurs blanches, &c. Le Sel Volatil separé, comme nous auons dit en la premiere Section, profite aux mesmes incommoditez, que l'Huile excepté les suffocations, n'ayans point d'Odeur: Et l'Extraict sert d'astringent aux playes recentes.

Menstruës.

CHAPITRE II.

SVBLIMATION, DISSOLVTION, Huile & reuiuification du Camphre.

DESCRIPTION.

I. PRenez du Camphre ce que vous voudrez, mettez le dans vn matras, qui ait des trois parties deux vuides, & le sublimez, particulierement s'il est terrestre, sçauoir du premier iusqu'au second degré de Chaleur, & au fourneau de Cendres seulement; Et pour le dissoudre en huile promptemẽt, pour vne once d'iceluy, versez-y par dessus vn demy doigt de bon Esprit de Nitre, ou tout autant qu'il en faudra pour le liquefier, qui surnagera & perseuerera en cette forme, iusqu'à ce que vous aurez affoibly le mesme Esprit auec son phlegme, ou l'Eau commune, qui est vn moyen pour luy oster son odeur tres-forte, & le rendre plus capable, pour la distillation & pour le meslange.

Sublimatiõ du Camphre.

Huile de Camphre par l'Esprit de Nitre.

Sa Reuiuification.

Ce qu'il faut obſeruer pour le ſeparer d'auec l'Eſprit de Nitre.

II. Or la ſeparation d'iceluy d'auec ledit Eſprit de Nitre, ſe doit faire par l'Entonnoir de verre ſur le bout du petit doigt, comme nous auons repreſenté en la precedente Section, figure 2. nombre 4. Et dautant que le meſme Eſprit eſt brûlant, n'eſtant qu'vn peu affoibly par ſon action en ſa chaleur; puis qu'il ne ſe fait aucune corroſion, mais ſeulement vne liquefaction par la rare faction de ſon ſolide; Il eſt neceſſaire d'oindre le bout du meſme doigt d'huile, graiſſe, & ſemblables, contre leſquels il n'agit pas librement, quoy fait on le pourra garder en cette forme, dans vn vaſe de verre exactement bouché, de peur qu'il ne s'éuapore, ou bien le reuiuifier, comme a eſté dit, & ce beaucoup plus commodément, l'Eſprit eſtant de meſme vertu qu'auparauant.

Maniere de l'Huile permanent du Camphre.

III. Quant à l'Huile qui ſoit touſiours permanent; mettez ledit Camphre pluſieurs fois ſublimé auparauant dans vne Cornuë de verre les deux tiers vuides, auec ſon double de tres-bon Eſprit de vin, ſçauoir en digeſtion par vingt-quatre heures, ou plus ſur vn fourneau de Cendres en chaleur tiede, ou ſi petite, qu'il ne diſtille point, éleuant le col en haut bien bouché d'vne petite phiole, qui ſeruira de rencontre; En apres vous l'adiuſterez dans icelles Cendres à moitié, & luy baillerez le feu du premier, iuſqu'au ſecond degré de chaleur, cohobans, ou refondans cette diſtillation par deux ou trois fois, Et à la derniere retirez ledit Eſprit, non du tout, mais iuſqu'à ce que le Camphre commence à s'époiſſir, qu'il faut garder.

Autre façon par Intermede & ſemblables.

IV. Autrement pour l'auoir beaucoup plus liquide, & naturel eſtant diſſoult, ou auec l'Eſprit acide & nitreux, ou comme cy-deſſus, on peut l'incorporer auec Bol, Ocre, Argille, pierre Calaminere, & autres Intermedes, pour le diſtiller par le Reuerbere entier à la façon des Acides, ou Stygiens; ſi mieux on n'ayme l'incorporer mis en poudre auec les meſmes Intermedes, apres les ſuſdites ſublimations, ou meſmement auec l'Huile, qui aura eſté fait & ſeparé d'auec le ſuſdit diſſoluant.

SENS PHYSIQVE.

Des agiſſants le plus fort l'emporte.

Deſcription du Camphre.

V. Quant à la Phyſique de cette matiere en ſuitte de ce qui a eſté expliqué; Nous dirons, qu'outre le mélange du ſec, & de l'humide; L'vnion, & la proportion naturelle eſt telle par ſa cauſe efficiente, qu'elle ne peut eſtre deſtruite, que par vne plus agiſſante, ou bien rarefiée, & comme deſtrempée par vn ſemblable; Parquoy le *Camphre eſtant vn Corps ſec & volatil ioint à fort peu d'humide Soulphreux; mais blanc & tres-pur* facilemẽt, il s'éuapore par le Chaud, & le conſerue par le froid, ce que l'odeur & la couleur font voir, ne deuenant liquide qu'auec grande difficulté, ou bien par vn moyen, à la façon du Soulphre commun, & de pluſieurs goumes, deſquelles cy-deſſus a eſté traitté, à cauſe de ſa ſeichereſſe, & volatilité, qui le rameine preſque touſiours malgré l'Artiſte en ſon premier eſtat.

Liquefaction du Camphre par l'Eſprit de Nitre.

VI. En cette maniere l'Eau phlegetontique, ou Nitreuſe par ſa grande chaleur accidentaire, liquefie ſon humide huileux, coagulé par le ſec, & fait Interne, le rarefiant auec ſon Sel, le rend ſenſible, &

le fait permanent, tout autant de temps qu'il le poſſede, le portant ſur ſoy ſeparément, & ſans flamme comme contraires; Mais ſi toſt qu'il deſiſte de l'échaufer, ou qu'il en eſt ſeparé par ſa foibleſſe, ou autre ſimple aquoſité, à meſme inſtant il reprend ſa forme, ſe reſſerre en ſon humide particulier, & deuient aiſſé comme il eſtoit, ET à moins que d'eſtre meslé à vn corps Aërien, ou Soulphreux, qui attache ſes aiſles, comme le glu celles des oiſeaux, ou qui les fonde dans ſoy-meſme, par ſimilitude & affinité d'humeur, il ne peut eſtre arreſté, & fait coulant.

Vn ſemblable retient l'autre.

VII. En quoy il imite le Mercure vulgaire, ou Argent vif ſon oppoſé en compoſition, qu'on ne peut ſeicher, & rendre ſolide, que par le mélange des corps ſecs, ou par le meſme Eſprit acide, qui le corrodant en Athomes imperceptibles, l'vnit à ſoy, ou pluſtoſt à ſes Sels, & de meſme forme; Et ne le quitte que par ſon abſence, ou vaincu par vn plus puiſſant, c'eſt à dire, ou par ſon Euaporation, ou par ſa precipitation, comme nous dirons.

Conformité du Camphre & du Mercure.

VIII. Bref par cét exemple, & celuy de la Cremeur, ou Cryſtal de Tartre, duquel en ſon lieu cy-deſſus, eſt encore demonſtré, la poſſibilité des belles paroles de nos deuanciers, qui nous ont commandé de manifeſter ce qui eſt caché, & de cacher ce qui eſt manifeſté, auec cette difference toutefois, que l'Interne Hermetique, ayant vne fois paſſé au dehors, ne retrograde plus, ſi ce n'eſt pour recommencer vne Extenſion, ou propagation nouuelle, & de meſme ESPECE ſeulement; ce qui n'eſt point des corps ſuſdits,

Paroles des Philoſophes comment demonſtrées.

ſuſdits, qui demeurent les meſmes indiuidus, leurs menſtruës eſtans contraires, & par conſequent ſeparables aiſément.

FACVLTEZ.

IX. L'Huile de Camphre, par liquefaction nitreuſe ſert pour toutes ſortes d'vlceres, & particulierement aux douleurs des dents, cariées, ou percées, en y mettans vne goutte au dedans auec, ou ſans cotton. Le meſme fait par diſtillation guerit les Chaude-piſſes à la doſe de deux gouttes, dans vne demie cueillerée d'ESPRIT, de Terebenthine, & vn demy verre de vin blanc apres; L'vſage toutefois doit eſtre ſobre, parce que eſteignant les ardeurs venerienes il rend en fin ſterile, Et ce par ſa forme propre & particuliere, comme en tous autres mixtes (deſſeichant la ſemence, & ſes Eſprits comme contraires) Et que l'Accident n'eſt que l'organe de la ſubſtance, qui influë dans l'Action, ſelon qu'il eſt guidé, & que l'Experience nous apprend.

Mal de dents.

Chaude-piſſe.

CHAPITRE III.

EAV ET ESPRIT DV BOL, *Ocre, & ſemblables terres.*

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du Bol fin, Ocre, Marne & autres terres la quãtité qu'il vous plairra, pilez-le, & l'ayant ſacé ſubtilement, mettez-le dans vne courge de terre verniſſée auec ſa

Façon de distiller les terres.

chappe & vase receuant, ainsi que nous auons dit en l'operation de l'Alum ; Ou bien & mieux iettés-le dans vne Cornuë de verre, qui ait des trois parties deux vuides, & le distillez au fourneau de sable, ou dans vn Reuerbere entier, si elle est lutée ; Et luy ayant appliqué son Recipiant assez grand, poussez-le au feu du premier iusqu'au dernier degré de Chaleur, pour auoir sur la fin, ce qu'il y aura d'Esprit,

Cohobation & sa vertu.

Estant loisible de cohober l'humeur distillée sur du nouueau Bol, pour rẽdre la liqueur plus agissante & vertueuse, laquelle ne l'est pas beaucoup la premiere fois, la matiere estant fort peu accompagnée d'Esprit, & par consequent de Sel.

Calcination des terres.

II. Quant aux terres qui sont tenaces visqueuses, & comme graisseuses, telle qu'est l'argille, la Craye, la Marne, &c. pour en tirer la partie spirituеuse, ou salineuse, il les faut premierement dessecher à feu nud dans vn Calcinatoire; puis en faire la lessiue, la philtrer & euaporer, ainsi qu'aux autres, prenans garde à vn certain Tartre, ou Sel Volatil, qui se congele sur le milieu de l'Euaporation, particulierement en la Marne, sujet pour lequel elle fertilise les Champs, & ainsi des autres, Sur lesquelles ie ne m'arreste pas dauantage, leur resolution estant plus aisée, que des vray mixtes comme moins composées, à cause dequoy il vaudra mieux quant à leurs vertus de les vsurper sans alteration. Donc

Tartre ou Sel Volatil des terres.

SENS PHYSIQVE.

III. Par cette distillation est prouué l'Axiome, qui dit, que nul donne, ce qu'il n'a, parquoy le Bol, Ocre & semblables n'estants que *simples parties de*

Que c'est que Bol, Ocre, &c.

terre, vnies par l'Imbibition d'humeur ou vapeur glaireuse, iointe à quelque peu de Soulphre combustible ; ce n'est pas merueille s'elles ne nous donnent que du phlegme, Et sur la fin quelques petites vapeurs mercurielles accompagnées de bien peu de Sel procedant dudit Soulphre si on les fait euaporer; Car la terre en general, ou Elemẽt, de soy-mesme ne contient autre Sel, ny Esprit, que celuy, qui la fait telle, qu'elle est, c'est à dire subsistante, quoy qu'elle en soit la matrice, ou Reseruoir, comme nous auons monstré parlans des Elements.

Quel Sel contient la terre.

IV. Ainsi de cette vnion resulte premierement l'adstriction des mesmes, causée par la seichereſſe naturelle de la terre, & de la froideur de l'Eau en elles ; En second lieu, la viscosité dudit humide en la subtilité de la mesme terre : Et finalement la couleur jaune ou rouge, qui est produite par le Soulphre mineral, selon le plus, ou le moins d'iceluy, qui les destruit. En cette sorte nous voyons les fruicts dans leur naissance auoir vne aspreté extreme, estans fort terrestres, & peu humides, lesquels dans le temps s'humectent, & se radoucissent, Et le tout par l'vne & l'autre chaleur interne & externe.

Cause de l'adstriction & couleur des terres.

Aspreté des fruicts en leur naissance.

V. Partant cette verité est tres-mal entenduë des Philosophes vulgaires, ou non Hermetiques, qui pretendent extraire des Elements communs, & particulierement de l'humide, qui moüille le grand Magistaire, ou plustost ce miracle de l'Art en la Physique Resolutiue ; Puisque les Elements, ne sont que les Aliments, ou les Esleuemẽts des mixtes, comme nous auons pareillement demonstré, & que chaque espece d'iceux porte sa semence, auec, & dans soy tant seulement ; Outre que c'est estre ridicule de chercher dans le simple, le Composé, & dans le seul liquide, ce qui doit auoir parfaite solidité.

Erreur des pretendus Hermetiques quant à leur Magistaire.

FACVLTEZ.

VI. L'Eau & l'Esprit du Bol seruent interieurement pour les flux de ventre, dysenteries, fiévres pestilentes, intemperies du foye, incontinence d'vrine & autres ; Exterieurement ils profitent, pour deterger, & dessecher toutes sortes de playes & vlceres putrides, chancreux, & venimeux ; Estant de mesme des autres terres selon leur nature, pour leur resolution.

Des Mineraux. Figure. 4.

DES MINERAVX.

FIGVRE IV.

DV CORAL, ESMERIL, ET BISMVTH.

Matieres.

Desiccation, Extinction, Vegetation, Calcination, & Sublimation.

Operations.

Sel, Chaux, Magistaires, Precipité & Sublimé.

Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Sur le bout droit de la Table represente vn Seruiteur, qui triture dans vn plat vne matiere Grummelée, appliqué sur vn petit fourneau à feu ouuert, & au bas d'iceluy vne poignée de Coraux, pour monstrer la Coagulation, ou desiccation de son Sel, qui suppose la dissolutiõ.

Fourneau ouuert.

Le Nombre 2. Sur le milieu de la Cheminée, fait voir l'autre Seruiteur prest à vuider la matiere d'vn Creuset ardent sur vn Plat, ou terrine à demy pleine de vin-aigre distillé le tenant auec pincettes de la main droite, & de la main gauche vne verge de fer pour faire choir ce qui est dedans, Et ce deuant vn fourneau

Fourneau de fonte.

de fonte, au bas duquel encore il y a deux terrines, pour seruir à l'extinction & desiccation alternatiuement; Et quelques mourceaux d'Esmeril & semblables, pour donner à cognoistre la Calcination des pierres dures, par le sec chaud dans l'humide froid.

Le Nombre 3. Au milieu de la Table demonstre Hermes, qui fait voir en sa main gauche vne Escuelle contenant la vegetation par ramification, & à froid des meſmes Coraux, se trouuant sur la Table vne autre Escuelle, & vne boutelle à moitié pleine, l'vne de l'Essence, & l'autre de l'Huile de Tartre par resolution auec vn verre à biere pour faire leur Magistaire.

Escuelles & boteilles.

Le Nombre 4. Sur le bout gauche de la meſme Table exprime la desiccation du precipité de l'Estain de glace, apres sa dissolution & philtration estant étendu sur vn papier gris, & appliqué au dessus de la Cendre sacée portée par vne petite Tablette, qui est reposee sur vn fourneau sans feu, au bas duquel se trouue vn Entonnoir, vn matras sur son valet, ou vn appuy, & vne boteille, qui signifient le tout.

Tablette à dessecher les precipitez.

Le Nombre 5. A costé droit de la Cheminée, met en auant vn Reuerbere entier, & trauaillant à feu de bois, le Vase contenant la matiere estant au dedans, pour exprimer la veritable Calcination des Coraux.

Reuerbere entier.

Le Nombre 6. Sur le costé gauche de la meſme Cheminée nous figure vn demy Reuerbere, sur lequel est appliqué vn Pot contenant la matiere, couuert d'vn autre Pot, ayant vn petit trou à son fonds, pour l'Euaporation des Esprits veneneux nommez Arsenicaux; Et au bas quelques morceaux d'icelle matiere, quant à la sublimation dudit Estain de glace.

Demy Reuerbere.

SOMMAIRE.

En vn mot pour reünir le tout, le premier Seruiteur triture le Sel des Coraux coagulé à chaud, ayant disposé leur veritable Calcination, par vn long Reuerbere; Hermes fait voir leur Vegetation à froid, pour proceder au Magistaire. Et le second Seruiteur trauaille à la Calcination de la Pierre d'Esmeril par le chaud sec, & le froid humide; La desiccation du precipité de l'Estain de glace, se faisant d'vne-part, & de l'autre son sublimé; Ainsi à la place du 5. il faut mettre le 2. qui doit estre le 4. & iceluy le 5. Recapitulatiõ.

CHAPITRE I.

ESSENCE, VEGETATION Magistaire, Teinture, Sel, & Huile des Coraux.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ des Coraux rouges, non falsifiez, la quãtité qu'il vous plairra, pulueriſez-les subtilemẽt, afin qu'ils se dissoluent plustost; En apres mettez-les dans vne courge de verre de suffisante capacité; Et vuidez par dessus de tres-bon vinaigre distillé, qui surnage de la hauteur de trois doigts, Puis faites-les digerer sur les Cendres chaudes, iusqu'à ce que le dissoluant n'agisse plus; Maniere de dissoudre les Coraux & autres.

ou qu'il ait changé de gouſt, lequel faudra vuider à part, afin d'y en remettre de nouueau, continuans iuſqu'à leur entiere diſſolution; tous leſquels menſtruës euaporez de trois parties deux s'appellent leur eſſence.

Vegetation des Coraux.

II. Dont pour proceder à leur vegetation, il faut faire exhaler doucement la meſme diſſolution dans vn vaſe bas de verre, ou Eſcuelle de gray, ou de fayence ſur les Cendres chaudes, iuſques à vne quatrieſme reſtante, la philtrer, s'il eſt beſoin, tandis qu'elle eſt chaude, & la laiſſer eſtant couuerte en quelque lieu à part vegeter toute ſeule ſans autre artifice: ce qui eſt beau à voir; Quant au Magiſtaire il faut precipiter icelle Eſſence, auec l'Huile de Tartre par reſolution goutte à goutte à cauſe de ſon ebullition; Ce qu'eſtant fait & repoſé vous le refiltrerez, & ſeparerez de ſon humidité ſuperfluë, comme ſi ſouuent a eſté parlé.

Magiſtaire des Coraux.

Sel des Coraux & Huile.

III. Pour le Sel des Coraux vous ferez exhaler auſſi, & à ſec le Menſtruë ſans le remüer aucunemẽt pour voir ſa naturelle figure, lequel ſe peut reſoudre en liqueur comme le Tartre, quoy que plus difficilement, ſi le Porphyre, ou le marbre, ne ſont bien polis, ou ſi le Menſtruë n'a point eſté fortifié par l'Eſprit de Nitre, ce qui eſt en ce cas neceſſaire, auec le lieu frais; Finalement afin d'en auoir vne eſpece de Teinture, apres eſtre reduits en poudre tres-ſubtile, vous pouuez le faire digerer auec Eſprit de vin dans le ventre de Cheual, ou le fumier durant vn mois, les diſtiller & cohober par pluſieurs fois, & éuaporer comme toute autre ſorte de Teinture.

Teinture des Coraux.

IV. Mais

IV. Mais le meilleur eſt de les calciner au feu de Reuerbere, ou de potier, iuſqu'à ce que de la couleur blanche, ils ayent acquis derechef la rouge, qui s'eſt euaporée au commencement, comme ſuperficiaire; Puiſque nulle Teinture ſe peut extraire de quelque mixte que ce ſoit, tant qu'il contient ſon humeur Nourriciere & Accidentaire; C'eſt pourquoy il eſt neceſſaire d'vn grand & long feu, à cauſe de la denſité du corps des Coraux, duquel il n'eſt pas bien aiſé d'en ſortir cét humide; Les perles Porcellaines, & toutes autres Conques, ou Coquilles, qui appartiennent à la famille des Animaux ſe preparant de meſme façon. Partant

Calcinatiõ des Coraux à feu violent.

SENS PHYSIQVE.

V. Cette Operation nous conuie de dire, que le *Corail eſt vne plante marine (comme témoigne fort apparemment ſa forme, quant à ſes ramifications, & racines) Eſtant compoſé de beaucoup de terre, d'où vient ſon adſtriction Aſſez d'Eau, & quelque peu de Soulphre, duquel le plus & le moins, auec ſa terre pure, ou non, font ſa difference blanche, rouge & noire*; Laquelle plante tant qu'elle eſt ſous l'onde, dans ſa terre natale, Et ſelon ſa ſaiſon vegete touſiours, comme les autres; Mais ſi toſt qu'elle a pris l'air inaccouſtumé, ou qu'elle ne croit plus, de moins ſolide, & colorée, qu'elle eſtoit, elle ſe deſſeiche peu à peu, ſe durcit, en forme de pierre & rehauſſe ſa couleur, ce qui ſe voit par les diuerſes peſches, qu'on fait à diuerſes ſaiſons, à cauſe dequoy nous l'auons porté en ce lieu.

Que c'eſt que Corail.

VI. Ce qui ſe voit clairement en la mouſſe marine, qu'on appelle Coralline, qui eſt de meſme na-

Coralline.

ture, & fort commune dans le bord de la Mer Mediterranée de Montpellier, & ailleurs, quoy que plus deliée, & petite, approchante dauantage de l'air; Outre que c'eſt vne choſe conſtante, que le bois s'empierrit dans certaines Eaux & minieres Acres de nature, deſtruiſants leur Soulphre combuſtible, qui les rarefie; d'où s'enſuit ladite congelation, ou petrification, comme l'Ebene, pluſieurs ſortes de feuilles & ſemblables, meſmes des Animaux, que l'Experience en diuers rencontres fait voir.

Bois, feuilles & Animaux petrifiées.

VII. Quant à la Teinture externe rouge, dudit Corail, d'autant qu'elle ne paroiſt entieremẽt, qu'en ſa deſiccation, par le moyen du reſte de ſon Soulphre, Et ne diſparoiſt, que par ſa diſſolution, humide, comme l'épreuue témoigne; En vain on eſpere de la tirer, ou Extraire par, & dans l'humidité, qui luy eſt contraire, ſi ce n'eſt trompeuſement, ſuiuant ce que nous auons dit en nos veritez, & maximes de cet Art, En la place de laquelle rougeur, ſuccede le plus ſouuent la couleur verde, premiere liurée naturelle des plantes, ſuiuant le degré de ſa maturité, & la ſaiſon qu'elle a eſté arrachée de ſa terre, qu'vn meſme rencontre m'a fait voir, & que i'ay demonſtré par pluſieurs fois publiquement dans mon Laboratoire, pour vn exemple de la vegetation à froid, & par ſoy-meſme.

Teinture du Corail comme eſt trompeuſe.

Coleur verde eſt la premiere des plantes.

VIII. Marque euidente de ſa nature vegetale, qui ſe peut voir encore ſur la Roſe, de laquelle apres auoir extrait la couleur rouge, qui eſt vne Exuberance de ſa cuitte, & maturité d'humeur (ſuiuant

ſon inclination & forme determinée) reincrudée, par vn nouueau Menſtruë, ſa naturelle verdeur eſt deſcouuerte, comme la baze de ſon Exiſtence, & le ſigne de ſa vie, ou nourriture, à la façon des autres plantes, ſuiuant la raiſon que nous en auons apporté, parlans des couleurs en la deſcription du Vitriol.

Teinture verde des Roſes.

IX. Finalement pour ce qui eſt du Sel du meſme Corail, la Reigle eſt aſſeurée, qu'aucun mixte ne le peut bailler, que premierement il n'ait eſté calciné à feu ouuert, c'eſt à dire, que ſon humidité nourriciere, qui le décuit auec ſa terre, liant ſes parties, ne ſoit tout à fait deſpoüillée & ſeparée d'auec luy; Moins encore ſon huile; Puiſque pour meſme cauſe, il n'eſt pas capable de Reſolution en iceluy; Parquoy ce qui reſulte de cette diſſolution, ou Corroſion humide n'eſt point le Sel dudit Corail, mais bien celuy de ſon diſſoluant, vny & arreſté auec ſa Chaux, ou terre, à proportion qu'il s'affoiblit, lequel eſt plus Volatil que Fixe, D'où vient ſa difficile reſolution en l'Air, quoy qu'humide & froid.

Le Sel, & ſa Reſolution ſuppoſe la Calcination.

Le Sel vulgaire des Coraux & ſemblables eſt impropre.

X. Verité qui eſt encore manifeſtée en ce que, ſi on vient à rompre les meſmes Coraux à moitié corrodez, on voit que le dedans eſt rouge ſolide, & le dehors blanc & farineux contenant les deux, Parce que le Sel ſe tient en terre, & ſe nourrit en l'Eau, comme nous auons dit ſi ſouuent, Et la terre ſe plaiſt auec la terre, comme ſon ſemblable; En laquelle façon il faut auſſi entendre toutes ſortes de precipitations, leur diſſoluant, ayant eſté affoibly par ſon contraire, & conſequemment deſchargé de ce qu'il

Remarque.

Raiſon ſur les precipitations.

contenoit, les terres attirants les Sels, & reciproquement tout autant qu'ils dominent sur l'humide, comme les diuerses Infusions & lotions font foy.

Erreur commune.

Action des Esprits.

XI. En quoy aussi se sont trompez ceux qui ont introduit cette maxime en la Chymie, que, Ce qui est dissoult, ou corrodé par les Esprits, se precipite par les Sels: & au contraire, Dautant que les mesmes Esprits n'agissent, que par les Sels. qui les corporifient, & les deux par l'humide qui leur facilite l'entrée, lequel manquant, ou estant trop abondant, leur action est finie, C'est pourquoy l'Huile de Tartre par defaillance ou resolution; iettée sur l'Eau commune bien claire & nette, de riuiere, ou autre ne precipite rien, ains se dissoult en elle-mesme, estant trop simple, & ne contenant aucun terrestre, ou salineux; Outre que les mesmes Sels pareillement ne sont iamais sans leurs Esprits, se rarefiants & resserrants à proportion du plus & du moins de leur humide, pour agir & patir mutuellement.

L'Huile de Tartre iettée dans l'Eau tres-pure ne precipite rien.

FACVLTEZ.

Flux de ventre.

Gonorrhées.

Playes.

Vers.

XII. Le Sel des Coraux, & le Corail mesme seruent interieurement pour arrester le flux de ventre & les Gonorrhées, moderer les passions de matrice, fortifier le cœur & l'estomach; d'vn scrupule à vne dragme; Exterieurement il incarne les playes, recrée la veuë en Collyre, blanchit les dents, &c. La Coralline tuë les vers des Enfants à la dose d'vne dragme dans quelque vehicule, &c.

BARLET.

CHAPITRE II.

PVLVERISATION, CALCINATION, Teinture, Magistaire & Sel d'Esmeril, Crystal de Roche, & semblables pierres fortes & dures.

DESCRIPTION.

Pulverisation de l'Esmeril.

I. PRenez de bon Esmeril rouge ce que vous voudrez, faites-le bien enflammer entre les charbons ardents; Puis esteignez-le dans du bon vin-aigre distillé, rectifié, ou alcalizé; Quoy fait, & repolé quelque peu, vuidez-le à part, Et reprenez l'Esmeril que vous aurez fait seicher auparauant, pour estant encore rougi au feu, mis dans vn Creuset, en cas qu'il ait commencé de se rompre en morceaux, l'esteindre derechef dans le mesme vin-aigre, comme la premiere fois, & reïterans cette operation iusqu'à ce qu'il se mette en poudre facilement.

Dissolution & Teinture.

II. En apres reuerberez-le dans vn Creuset, ou Pot de terre qui tienne au feu, durant, trois, ou quatre heures, Et l'ayant remis dans vn vase de verre, matras, ou ventouse; versez par dessus d'Eau Royale, laissez le tout digerer sur les Cendres chaudes, iusqu'à ce que le Menstruë soit entierement em-

praint d'iceluy, que vous separerez, & renouuellerez comme à tout autre Extraict iusqu'à la fin de la Teinture, qu'il faut philtrer, & faire euaporer d'vne tierce partie, pour estre bonne.

III. Quant au vin-aigre distillé, qui a seruy à la dissolution de ladite pierre, apres l'auoir bien philtré par le papier gris, il le faut faire euaporer à feu doux sur les Cendres chaudes, & à sec sans le remuer pareillement, afin de voir le Sel, qui en resulte auec sa propre forme, couleur, & saueur, comme nous auons dit du Corail; Le Magistaire se peut faire tant de ladite Teinture, que du vin-aigre à la façon des autres, Et son Sel n'est point different de celuy du Corail, Preuue, que ce n'est que le Sel du vin-aigre, qui s'est arresté & corporifié auec la Chaux ou Craye de la mesme pierre, comme nous auons declaré en nos Maximes.

Sel vulgaire de l'Esmeril.

Magistaire du mesme.

IV. Pour le Crystal de Roche, apres la pulueri-sation faite comme dessus, on le calcine dans vn Creuset, ou Pot semblable, auec son double de Salpetre, Et comme il a acquis la couleur bleuë, ou celeste par la violence du feu, estant bien fondu, on le iette dans l'Eau froide peu à peu deuenant comme de la boüillie, Et estant bien dissoult, philtré, & dessciché, on le met resoudre selon l'Art, sur le Porphyre ou marbre bien poly, en lieu fort frais, comme il arriue aux Caues les mois de Iuin, Iuillet, & Aoust; à cause de l'Antiperistase, c'est à dire la Chaleur externe, qui resserre le froid au dedans des lieux soubs terre, par le droit des contraires, comme l'experiẽce nous apprend, en ces mois-là; Pareillement des au-

Calcination & Resolution du Cryst al de verre.

tres pierres; Il est vray que cette Huile est fort impropre, & plus estrangere qu'il ne faut: Doncques

SENS PHYSIQVE.

V. En cette Description nous apprenons, que l'Excez aux Causes agissantes fait le mesme que les contraires; Car les pierres estants *composees de terres d'Eau, & de Sel, suiuant le plus & le moins d'iceux, vnis par vne douce Chaleur spiritueuse & coagulée par vn froid moderé.* Si la mesme Chaleur est trop forte, elle consume l'humidité, qui lie la terre, de Nature friable, comme l'on voit en la Chaux viue; Et si le froid est vehement, il destache l'humeur de sa mesme terre, & la congele separément, comme il arriue aux pierres tirées fraischement de leur carriere, ou miniere en temps d'Hyuer: Ce qui n'est point si elles se peuuent seicher peu à peu, de leur humidité superfluë, ou bien, si elles sont desia vnies fortemẽt.

Que c'est que pierre.

Excez des causes agissantes.

Solidité des pierres.

VI. Donc quant à leur difference, pour la solidité d'icelles, elle depẽd de la mesme terre, plus ou moins deliée, & subtile; auquel cas la des-vnion se fait tres-bien par les contraires; En cette sorte la pierre dure, ayant conçeu vne extreme ardeur au feu, estãt iettée subitement dans l'humide aqueux, ou spiritueux se brise, & reuient en ses premiers Athomes, auec bruit, & boüillonnement, par la mesme contrarieté, leur Esprit, & Sel se dissoluans dans le Menstruë; le propre du sec estant d'esboire l'humide, l'attirer, & le retenir.

Effect des Contraires.

VII. Touchant la couleur & splendeur des mesmes pierres, l'vne depend de la terre, & l'autre de l'Eau, Et les deux du plus & du moins, du pur, & de

praint d'iceluy, que vous separerez, & renouuellerez comme à tout autre Extraict iusqu'à la fin de la Teinture, qu'il faut philtrer, & faire euaporer d'vne tierce partie, pour estre bonne.

III. Quant au vin-aigre distillé, qui a seruy à la dissolution de ladite pierre, apres l'auoir bien philtré par le papier gris, il le faut faire euaporer à feu doux sur les Cendres chaudes, & à sec sans le remuer pareillement, afin de voir le Sel, qui en resulte auec sa propre forme, couleur, & saueur, comme nous auons dit du Corail; Le Magistaire se peut faire tant de ladite Teinture, que du vin-aigre à la façon des autres, Et son Sel n'est point different de celuy du Corail, Preuue, que ce n'est que le Sel du vin-aigre, qui s'est arresté & corporifié auec la Chaux ou Craye de la mesme pierre, comme nous auons declaré en nos Maximes.

Sel vulgaire de l'Esmeril.

Magistaire du mesme.

IV. Pour le Cryſtal de Roche, apres la pulueri-sation faite comme dessus, on le calcine dans vn Creuset, ou Pot semblable, auec son double de Salpetre, Et comme il a acquis la couleur bleuë, ou celeste par la violence du feu, estant bien fondu, on le iette dans l'Eau froide peu à peu deuenant comme de la boüillie, Et estant bien dissoult, philtré, & dessciché, on le met resoudre selon l'Art, sur le Porphyre ou marbre bien poly, en lieu fort frais, comme il arriue aux Caues les mois de Iuin, Iuillet, & Aoust; à cause de l'Antiperistase, c'est à dire la Chaleur externe, qui resserre le froid au dedans des lieux soubs terre, par le droit des contraires, comme l'experiẽce nous apprend, en ces mois-là; Pareillement des au-

Calcination & Resolution du Cryſtal de verre.

tres pierres; Il est vray que cette Huile est fort impropre, & plus estrangere qu'il ne faut: Doncques

SENS PHYSIQVE.

V. En cette Description nous apprenons, que l'Excez aux Causes agissantes fait le mesme que les contraires; Car les pierres estants *composees de terres d'Eau, & de Sel, suiuant le plus & le moins d'iceux, vnis par vne douce Chaleur spirituese & coagulée par vn froid moderé.* Si la mesme Chaleur est trop forte, elle consume l'humidité, qui lie la terre, de Nature friable, comme l'on voit en la Chaux viue; Et si le froid est vehement, il destache l'humeur de sa mesme terre, & la congele separément, comme il arriue aux pierres tirées fraischement de leur carriere, ou miniere en temps d'Hyuer: Ce qui n'est point si elles se peuuent seicher peu à peu, de leur humidité superfluë, ou bien, si elles sont desia vnies fortemẽt.

Que c'est que pierre.

Excez des causes agissantes.

Solidité des pierres.

VI. Donc quant à leur difference, pour la solidité d'icelles, elle depẽd de la mesme terre, plus ou moins deliée, & subtile; auquel cas la dessvnion se fait tres-bien par les contraires; En cette sorte la pierre dure, ayant conçeu vne extreme ardeur au feu, estãt iettée subitement dans l'humide aqueux, ou spirituex se brise, & reuient en ses premiers Athomes, auec bruit, & boüillonnement, par la mesme contrarieté, leur Esprit, & Sel se dissoluans dans le Menstruë; le propre du sec estant d'esboire l'humide, l'attirer, & le retenir.

Effect des Contraires.

VII. Touchant la couleur & splendeur des mesmes pierres, l'vne depend de la terre, & l'autre de l'Eau, Et les deux du plus & du moins, du pur, & de

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Cauſe de la couleur, & ſplédeur des pierres.

l'impurdes meſmes; Car ſi la Terre tres-pure, blanche & ſubtile abonde, auec peu de Sel & aſſez d'Eau, c'eſt du marbre blanc. albaſtre, & ſemblables, quelque peu claires particulierement, quand elles ſont polies & adoucies. Mais ſi auec la meſme pureté, blancheur, & ſubtilité de la terre, & du Sel, l'Eau domine tant ſoit peu également à ſes parties: la pierre eſt tres-blanche, & tranſparante, comme le Cryſtal, le Diamant, & autres; Au contraire ſi la terre eſt aduſte, Soulphreuſe, ou Metallique, plus ou moins humide pure, & ſubtile; la meſme pierre ſera, ou noire comme le marbre, ou rouge comme le ruby, ou verde comme l'Eſmeraude, & ainſi des autres.

Marbre blanc.

Cryſtal de Roche.

Eſmeraude.

VIII. Et le tout par leur chaleur naturelle, qui les vnit & décuit interieurement, & ne ſe manifeſte que par la violence, comme il appert aux Marcaſſites deſquels cy-apres; Et en la pierre à fuſil, laquelle frappée viuement en ſes parties plus delicates & pures, par l'Acier tres-dur, ne s'émouſſant point, rend ladite chaleur externe, en eſtincelles de feu capables de s'augmenter à l'infiny, ſi elles ſont arreſtées dans vne matiere ſeiche, & facilement combuſtible, Et le tout par le mouuement, ce que l'Experience iournaliere fait voir.

Comment les pierres à fuſil produiſent le feu.

IX. Et pour ce qui eſt du Sel deſdites pierres, dautant que la pluſpart d'icelles n'en a que pour l'vnion de ſes parties: Et que d'ailleurs ſa Calcination y eſt requiſe, laquelle eſt tres-difficile en aucunes, & en d'autres impoſſible, n'eſtants compoſées que de terre, & d'vne ſeule vapeur onctueuſe ſans aucun

Sel des pierres.

aucun Sel, ou tres-peu comme le Talc, laquelle eſtant deſſeichée n'en demeure que l'vnion; Que s'il en reſulte quelqu'vn ſelon la iactance vulgaire, c'eſt le plus ſouuent, ou ordinairement, celuy du diſſoluant, ou de ſon compagnon en ſa Calcination, comme il appert au Coral, & Eſmeril, leſquels corrodez par le vin-aigre diſtillé donnent vn Sel de meſme figure, couleur & gouſt, ce que nous auons auſſi declaré & demonſtré.

Talc que c'eſt.

Le Talc eſt irréſoluble en liqueur.

FACVLTEZ.

X. La Teinture de l'Eſmeril ſert particulierement pour diſſoudre, & precipiter en vn moment le Mercure crud en y verſans pardeſſus le double; L'Huile du Criſtal de Roche profite à la dyſenterie, flueurs de matrice, au calcul, & ſemblables, auec vn vehicule conuenable; Le Sel, & le Magiſtaire ne ſont pas beaucoup differents de ceux du Corail, & autres pierres deſquels cy-deſſus.

Precipitation.

CHAPITRE III.

PVRIFICATION, DISSOLVTION, Sublimation, & Fixation du Biſmuth, Zinch, & autres Marcaſſites.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ le Marcaſſite qu'il vous plaira: Et pour exemple le Biſmuth ou Eſtain de glace, pulueriſez-le dans vn mortier de bronze, ou de fer, Et le lauez bien auec

Purification du Biſmuth ou Eſtain de glace.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

vin-aigre distillé, empraint du Sel Marin & philtré, le changeans, autant qu'il paroistra de la noirceur; Apres faites-le seicher, sur les Cendres chaudes à feu lent, ou bien, remettez-le sur le papier gris, comme si souuent nous auons dit.

Dissolution du Bismuth.

II. Quoy fait dissoluez-le dans l'Eau forte; faite d'Alum & de Nitre seulement, & rectifiée s'il est besoin, la versans par dessus peu à peu, & iusqu'à ce qu'il soit entierement dissoult; Mais pour faciliter & aduancer l'operation, tenez le vaisseau sur les Cendres chaudes, ou autre chaleur lente; Puis precipitez la dissolution, auec l'Eau marine, ou Eau commune empreinte du Sel marin, comme toute autre corrosiõ Metallique, excepté l'Or, Radoucissez-le, par l'Eau simple, & le seichez suiuant l'Art, & nostre methode particuliere si souuent repetée.

Precipitation.

Sublimation du Bismuth.

III. Que si vous desirez le sublimer pour augmẽter sa vertu, ou pour quelque autre dessein, estant ainsi preparé, meslés-le auec pareille quantité de Sel Armoniac tres-blãc, & procedez selon l'ordre de la sublimation; Estant loisible de le separer du Sel par l'Eau chaude commune, & le seicher à l'ordinaire.

Fixation du mesme.

Dauantage on le peut rendre fixe, c'est à dire, perseuerant aux flammes, la dissolution d'iceluy estant faite, par le vin-aigre distillé radical, ou philosophal, sçauoir en l'imbibans par plusieurs fois d'Huile de Tartre par defaillance, & le desseichans de mesme façon. C'est pourquoy

SENS PHYSIQVE.

IV. Quant au raisonnement de cette derniere matiere, Nous dirons pour conclurre nostre Section

troisiesme, Que les *Marcassites sont composez, de terre fort subtile, coagulée par vne humeur, ou vapeur Soulphreuse combustible*, qui ne s'estend point, Et quelque peu Metallique, d'où procede leur solidité & densité, manquants de Mercure interne pour se fondre aisément, à cause dequoy ils sont plustost nombrez auec les pierres à feu qu'entre les Metaux, quoy que leur poids, ou couleur témoignent du contraire; Toutes lesquelles choses ne dependent, que du plus & du moins, en l'vnion de leurs principes, & Elements, les degrez desquels determinez constituent cette varieté des Mixtes, que l'Art ne peut aucunement effectuer, ou fort imparfaitement.

Marcassite que c'est.

Comment ils se fondent.

Limites de l'Art.

V. En suite dequoy, pour finir auec les Philosophes, on ne trouuera iamais dans les Escrits des vrais successeurs d'Hermes, qu'aucun d'iceux se soit vanté d'auoir fait ny Sel, ny Soulphre, ny Mercure, ny Sol, ny Lune; Mais bien qu'ils ont asseuré clairement le secret n'appartenir qu'à la Nature; Et que pour eux ils professent tant seulement vn moyen pour découurir, & démesler le vray Soulphre incombustible, d'auec celuy qui est subiet à la brusture, le parfaire & le grossir à l'infiny, l'appellants à cette cause remede, ou medecine pour l'vne & l'autre Teinture Metallique; Et partant il est tres-raisonnable pour iuger absolument des œuures de la Nature d'en cognoistre les causes; Ce qu'on ne peut obtenir, que par lesdits principes en leur vnion dans le composé, moyennant sa Resolution, comme nous auons monstré iusques icy, & que nous continuerons en la Section suiuante.

Doctrine des Hermetiques.

Excellence de la Nature.

Profession des Philosophes.

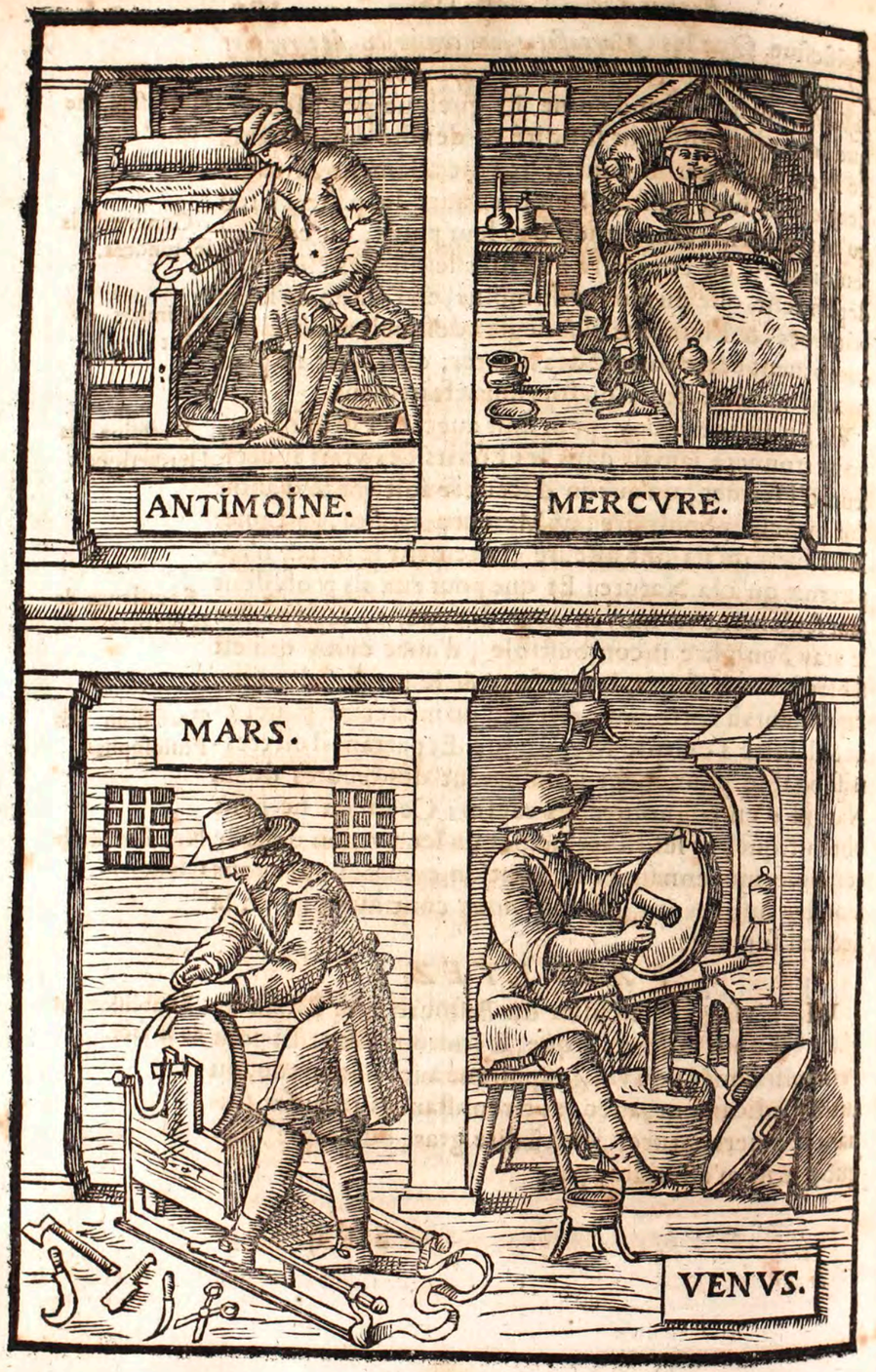
Necessité de la resolution.

FACVLTEZ.

VI. L'vsage particulier du Bismuth, ou Estain de glace est pour la Metallique, les miroirs, &c. Et pour l'embellissement du visage appliqué auec pommade, ou autre medicament, auec les circonstances requises, suiuant le diuers naturel, c'est à dire gras, ou maigre, surquoy ie ne m'estendray pas.

Establissement de la face.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License



© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

SECTION QVATRIESME
DES METAVX.

ARGVMENT.

POVR LA SVITTE DES Matieres, Figures, Explications, & Chapitres de cette Section.

I. EN cette quatrieſme Section, qui contient le ſixieſme & dernier chef general des Mineraux; ainſi qu'appert par le meſme Type vniuerſel, ſçauoir des Metaux; dautant que de la terre, & de l'Eau tout eſt fait comme premiers fondements contenus ſous toutes ſortes de Mixtes, ainſi qu'a eſté dit par pluſieurs fois : Nous traitterons premierement de la Terre Metallique, qui eſt l'Antimoine, ſelon les Philoſophes, Et d'iceluy nous propoſerons la Calcination, ſans, ou auec addition; la vitrification, la detonation appellée foye & ſaffran, & pourquoy, ſon Infuſion ou Ebullition aqueuſe, ou non, & le moyen d'en tirer l'Huile. Premiers fondemens des Corps.

II. En ſecond lieu, nous baillerons la deſcription de l'Antimoine, & l'Explication demonſtratiue de toutes ſes parties, comme de ſa ſolidité, volatilité, Soulphre, Mercure, & Sels, par l'vne & l'autre Calcination & vi- Parties de l'Antimoine.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

trification ; ou ſe voit l'erreur des Hermetiques pretendus, touchant leur Mercure, & leur Sel, ſuiuant la preuue qui en eſt faite, ſemblablement de l'vnion des meſmes parties de l'Antimoine, par l'Eſprit commun, tirée de ſon Action libre, ou non ; eſtant marqué l'effort de la Nature, irritée à l'exemple du bon pere de famille, quant à l'adminiſtration des remedes, qui ſont touſiours, ou le plus ſouuent nuiſibles, s'ils ſont mal preparez, ou ordonnez. *Figure I. Chap. I.*

Effort de Nature.

III. En ſuitte de ces operations, Nous monſtrerons encore la Fixation, ou Calcination diuerſe, & entiere du meſme Antimoine ſon Regule, ou purification, auec les circonſtances, qu'il faut garder, ſon Soulphre auré, formé des feces, ou marc du meſme Regule ; ſes fleurs blanches ou rouges : Enſemble leur difference d'auec celles du Soulphre ordinaire : Plus nous expliquerons la cauſe de la malleabilité des Metaux, Pourquoy l'Antimoine n'eſt point malleable, ſon Effect diuers en nos corps, & pourquoy, Comment il deuient Aperitif, & ſudorifique ; par qui ſon Eſtre eſt conſerué, & pourquoy il eſt appellé Regule, & la cauſe de ſon imperfection. *Chap. II.*

Malleabilité.

IV. Ayant parlé de la Terre Metallique, Nous viendrons à ſon Eau, & d'icelle nous déduirons, comment il faut purifier le Mercure, le diſſoudre en precipitez blãc, & rouge & Turbith Mineral ; le calciner par Amalgame, & le reuiuifier ; En apres nous rapporterons la Deſcription du Mercure, Et l'Explication demonſtratiue de ſes parties, & de leur vnion, Pourquoy il eſt appellé Eau Metallique ; Et monſtrans, que la Terre & l'Eau, ne ſont que les matrices & nourrices des Mixtes, Nous declarerons auſſi, que rien de viuant n'eſt produit ſans ſemence.

Mercure.

V. Et cõme la meſme Terre eſt fertile, tant au dehors qu'au dedans ; Des ſemẽces les vnes ſont ſeparées de leur corps, comme celles des plantes, les autres non comme celles des Animaux terreſtres & greſſils, Et entre les Mineraux celles des Metaux : Toutes leſquelles ne demandent,

mãdent, que d'eſtre iettées dans leur propre matrice, & nourrice, cõme les ſemences des plantes dans leur terre, les ſemences des Animaux dans leur ſexe femelle, pour leſquels, il a eſté introduit, & dans leſquels il sẽble que ce n'eſt qu'vne Extenſion de production, à la façon des meſmes plantes qu'on prouigne ; Et quant aux Metaux ils veulent eſtre diſſoults dans leur Eau Homogene, ou de ſemblable nature, moyennant l'Art, En quoy conſiſte la prouidence de ſon Autheur, & la dignité de l'Artifice.

Introduction du ſexe.

VI. Ou continuans ce meſme ſubiet, Nous ferons voir la maniere du ſublimé corroſif ; le Mercure calciné, ou non, tant par la Cornuë que par le Matras ; Plus, le ſublimé doux, ou dulcifié, & ſon Huile par Intermede, ou par Menſtruë, par diſtillation, ou par Reſolution, ou melioration ; Et parlans de ſa nature, & difference d'auec les autres corps : Nous dirons pourquoy Mercure eſt appellé l'Interprete des volontez diuines, le Dieu des larrons, & ſemblables : Comment de Volatil il eſt rendu Fixe parfait auec ſes eſpeces ; l'Art empruntant de la Nature la matiere qu'elle perfectionne, moyennant l'Eſprit, & la probité de celuy qui la cognoiſt, & qui eſt rare parmy les Hermetiques, à cauſe de ſon auare paſſion, qui l'en exclud comme criminel, *Chap. II.*

Sublimé corroſif.

Sublimé doux.

Mercure, Dieu des larrons.

VII. Dauantage comme du meſme ſec, & de l'humide, procede la varieté des corps ; pareillement du meſlange de l'Antimoine & du Mercure reſultent pluſieurs ſubſtances : Et entr'autres, ce qu'on appelle vulgairement Gomme d'Antimoine, Mercure de vie & ſemblables, De laquelle nous exprimerons la façon & circonſtances requiſes ; ſa Rectification, ſon Huile par Reſolution, ſa poudre par precipitation ; l'Aigret par la diſſolution de ſes Sels, particulierement Volatils, & iceux par Euaporation.

Varieté des Corps.

Poudre Emetique.

VIII. En apres nous monſtrerons, pourquoy du Regule ne ſe forme aucun Cinabre, Et que du ſublimé doux, ſort moins de gomme ; Puis auec la Reuiuificatiõ, tant du Mercure que de l'Antimoine, Nous explique-

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Meſlange. rons la maniere du Bezord Mineral, & Metallique; Et reuenant au meſme meſlange fait à propos, Nous donnerons à cognoiſtre, le pouuoir de l'Art, Contre l'opinion commune, Que l'Antimoine de ſoy ne baille que des fleurs; Et que le ſublimé tout ſeul eſt preſque toûjours vaporable; D'où prouient le plus de la gomme du meſme Antimoine, & de ſa poudre, ſa fuſion nouuelle, ſon Aigret & autres. *Chap. III.*

IX. Ainſi les parties conſtitutiues des Metaux en general eſtants expediées, Nous entrerons dans l'Explication d'vn chacun d'eux; Et premierement de Mars & de Venus, c'eſt à dire, du Fer, & du Cuiure, ſous leſ-

Inclination amoureuſe. quels eſt entenduë l'Aptitude, ou inclination amoureuſe des quatres premieres qualitez des meſmes parties, qui doit eſtre conforme pour ſon effect; Car Mars eſt chaud, & ſec, & Venus eſt moins froide & plus humi-

Rapport. de; De là ſuit le Produict, & Engendré, qui dit rapport à ſon Autheur, ſoubs le nom de Saturne, ou le plomb, & de Iupiter, ou l'Eſtain, pere, & fils; Plus, ſa reproduction, ou generation (tout crée, eſtant de ſoy limité) &

Sexe. la difference du ſexe duquel cy-deſſus, ſous le nom de Lune, ou Argent, & du Soleil, ou Or, frere & ſœur, poſſedans les meſmes qualitez.

X. Et partant, quant à Mars, ou le fer, Nous enſeignerous comment il le faut calciner par Menſtruë ſimple, ou non, naturel, ou non, & à ſec, par fumigation de

Operations de Mars. vapeurs acres, roüille, & ſemblables, Le diſtiller, deſſeicher, cryſtalliſer, reſoudre, & le reuerberer en ſaffran, ou poudre rouge, tãt pour l'Adſtringent, qui eſt naturel, que pour l'Aperitif, qui ne l'eſt qu'accidentairement, ſuiuant la regle generale; Et ayant auſſi ſuppoſé la maxime commune des operations Metalliques, & fait voir l'intention mauuaiſe des communs Chymiſtes; Nous donnerons la deſcription du fer, & ſon Explication demonſtratiue; la cauſe de ſa roüille, & de ſa dureté en A-

Deſcription du meſme. cier, Et pourquoy les Philoſophes ne recherchent point ſon entiere perfection, n'eſtant fait Aperitif que par Accident. *Figure III. Chap. I.*

XI. Pour la Venus, ou le Cuiure, nous monſtrerons à faire la Chaux par Stratification, Vſtion, Extinction, Diſſolution par Menſtruë, acre, ou non; le Vitriol, les fleurs, l'Huile par Reſolution, fait, ou par Calcination; ou par Diſſolution & le Magiſtaire; Puis nous viendrõs à la Deſcription du Cuiure, & ſon Explication; Surquoy déduiſans les Fables, Nous dirons pourquoy Venus a eſté mariée à Vulcan, Quelle difference il y a entre Mars, & Adonis ſes Amoureux; Plus à quel deſſein vnie auec Mars, le Soleil les découure, & Vulcan les arreſte; Et enfin pourquoy Venus, a le Corps & l'Eſprit tres-beaux, ſuiuie de Mercure, & de toutes les graces. *Chap. II.*

Operations de Venus.

Sa Deſcription & Fable.

Beauté de Venus.

XII. Du Saturne ou plomb, Nous ferons voir premierement comment on le doit calciner, auec facilité, le recuire en Chaux, & d'icelle tirer l'Eſſence, les Cryſtaux, le laict virginal, le Sel, le Magiſtaire, ſa reuiuification, & autres; En apres nous apporterons la Deſcription du plomb, & ſon Explication demonſtratiue; Et donnans le ſens naturel des Fables du meſme Saturne. Nous ferons cognoiſtre les parties conſtitutiues de toutes choſes: Plus les caracteres des Metaux, Comme s'entend le chaſtrement de Cœlus par Saturne, Par qui eſt repreſenté le mouuemẽt interne de toutes les choſes naturelles, & ſa durée, Que ſignifie le pache de Titan auec Saturne ſon frere, ſes Enfants nourris en ſecret, ſon Empriſonnement, ſa deliurance, auec ſa cheute; Et ſur ce nous prendrons occaſion de parler du commencement du Magiſtaire des Sages, de l'erreur de ceux qui cherchent l'Argent vif de Saturne, s'il y en a aux Metaux, & quel il eſt; Que c'eſt que Germe, & comment les formes ſubſtantielles ſont compriſes ſous iceluy, en imitans l'infiny. *Figure IV. Chap. I.*

Operations du plomb, & ſa Deſcription.

Fables du meſme.

Pierre Phyſique.

XIII. De Iupiter ou Eſtain, Nous manifeſterons premierement la façon de l'Amalgame, & ſes circonſtances; Celle de Iupiter auré, & purpurine, ſa Chaux par Euaporation & Sublimation, ſes fleurs, ſon Bezoard & Magiſtaire; En ſecond lieu, Nous exprimerons la dif-

Operations de Iupiter.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Deſcription du meſme.

ference du plomb & de l'Eſtain, La cauſe de ſon cryc & petillement: La deſcription du meſme, & ſon interpretation demonſtratiue; Et auec la diſtinction des qualitez agiſſantes, Nous dirons auſſi, pourquoy le foudre eſt

Son foudre.

attribué à Iupiter frere, & mary de Iunon; La cauſe du meſme foudre, Ses Amours feminines; Et pourquoy il a eſté ſurnommé le pere des Dieux, & le ſecours des hommes; En apres nous declarerons le moyen de pacifier le frere & la ſœur, le mary & la femme; Ce que repreſente Minerue, & ce qu'il faut obſeruer pour l'entiere fabrique du Magiſtaire des Philoſophes. *Chap. II.*

XIV. De la Lune ou Argent fin, Nous mettrons en

Operations & Deſcription de la Lune, ou Argent fin.

auant, comment c'eſt qu'il faut le calciner, par Menſtruë, ou non, le precipiter, faire les Cryſtaux, par moyés diuers, ſon Huile par Reſolution, ou Diſtillation. & ſa Vegetation ſeiche, ou humide; Plus nous aſſignerons ſa Deſcription & ſon Explication demonſtratiue, Ainſi que des autres, Enſemble comment elle eſt plus, ou moins parfaite; Et enfin nous déduirons ſa Fable,

Ses Fables.

l'appropriation de ſes parties: ce qui l'empeſche d'eſtre entierement Fixe, & comment il la faut parfaire; Enſemble les Chefs à eſclaircir, pour l'intelligence du Magiſtaire Phyſique. *Figure V. Chap. I.*

XV. Finalement du Sol, ou Or, Nous expoſerons la maniere de faire la poudre par fúmigation de plomb,

Operations du Soleil ou Or.

ou Amalgame, La diſſolution en Chaux, par Menſtruë propre; Plus le ſaffran par ſtratification; les Cryſtaux, l'Huile par diſtillation, ou Reſolution reiterée, auec la maxime generale des Metaux, & leur reduction; En

Deſcription & Fables.

apres nous manifeſterons briefuement, que c'eſt qu'Or, & continuans les Fables, Nous expoſerons pourquoy Diane & Apollon ſont gemeaux; Et que Diane naſquit la premiere: Dauantage parlans de l'vnion de l'Eſprit, Sel, Terre, & humide; de leur fonction & vigueur di-

Récapitulatió.

uerſe du meſme Eſprit, Nous repeterons par Recapitulation de tout ce que deſſus, qu'elle eſt la diſtinction generale des Elements; Comment ſe fait leur conuerſion, ou reſolution Philoſophique, quel eſt le commencement, le milieu & fin, couleurs & fonctions pour ce grand Oeuure.

XVI. Et ayant poſé auſſi quelques autres Maximes, Nous diſcourirons encore de la ſemence des Choſes en general; De la difference du ſexe, du mouuement naturel; Et en eſpece des Cauſes Inſtrumentaires des generations des Mixtes, auec leurs differences; Puis à quel deſſein la Nature, ou ſon Autheur a mis au pouuoir de

Reproduction des Metaux.

l'homme la Reproduction des Metaux, ſur terre, & le moyen: Pourquoy il y a ſi peu des Hermetiques; Et d'où procede la difficulté de cét Art; Qu'elle eſt la matrice & nourrice des Metaux ſur terre; Enſemble la quantité. ou degré de la Chaleur accidentaire de cette merueilleuſe Reproduction. Concluans le tout par les obiections principales, & leurs ſolutions ſur ce ſujet. *Chap. II. & dernier.*

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Des Metaux. FIGURE I.

DES METAVX.

FIGVRE I.

DE L'ANTIMOINE.

Matieres.

CALCINATION, SVBLIMA-tion, Diſtillation, Combuſtion, Fuſion, Maceration, Extraction, Diſſolution, & Filtration.

Operations.

Eau, Fleurs, Chaux, Foye, Verre, Extraict Regule & Soulphre auré.

Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Au coſté droict de la Cheminée, repreſente vn demy Reuerbere ſur lequel eſt aſsiſe vne terrine conforme; Et ſur icelle vn Aludel en façon de dome bas, & ouuert en ſon fonds comme aux fleurs de Soulphre, Et pardeſſus encore vn Alambic auec ſon Recipiant, ſe trouuant au bas du meſme Aludel, ioignant le bord de ladite Terrine, vne petite ouuerture de la longueur d'vn doigt, & de la hauteur d'vn poulce, pour porter, & remuer l'Antimoine auec ſa ſpatule, & le tout mobile, pour en temps & lieu ſeparer l'Eau, les fleurs,

Demy Reuerbere.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

& la Chaux du mesme, sans addition, & par vn seul fourneau.

Mortier. Le Nombre 2. Du costé gauche de la Cheminée depeint vn grand mortier plein de flamme, auec vne haute & grosse fumée, couuert toutefois d'vne façon de dome ouuert, pour empescher que la matiere ne se dissipe trop au dehors; & pour faire voir la Calcination du mesme Antimoine par addition appellé foye, Et de là sa fixation, pour estre sudorifique.

Le Nombre 3. Sur le milieu d'icelle Cheminée, fait voir vn Seruiteur prest à ietter de la main gauche des petits pacquets, dans vn Pot, ou Creuset de terre, appliqué sur vn fourneau à feu ouuert; & tenant de la droitte auec les pincettes, le couuercle, pour marquer la purification ardente de l'Antimoine qu'on nomme Regule.

Fourneau à feu ouuert.

Le Nombre 4. Au milieu du Laboratoire demonstre l'autre Seruiteur, qui iette l'Antimoine fondu dans vn poislon plat en son fonds, tenant le Creuset ardent, auec des pincettes de la main droite, & remuant le mesme poislon de la gauche, ioignant le fourneau allumé pour le verre du mesme.

Poislon

Le Nombre 5. Sur le bout droit de la Table, contient le foye d'Antimoine en gros morceaux d'vne part. Et vn mortier auec son pilon de l'autre, Ensemble vne grande bouteille à demy plaine, pour faire voir le vin Hemetique ou vomitif du mesme foye d'Antimoine: Et d'iceluy l'Extraict.

Bouteille.

Le Nombre 6. Au milieu de la Table, monstre Hermes, qui ayant cassé le bas du Creuset, qui contenoit le Regule, tenant iceluy sur sa main gauche, tasche de

de le casser auec vn marteau qu'il tient de la droite, se trouuant d'vn costé le Creuset, couché, & cassé en son fonds, Et de l'autre vne terrine à demy plaine d'Eau commune, auec vn linge, seruant à essuyer le mesme Regule, ayant esté laué de ses feces. Terrine.

Le Nombre 7. Sur le bout gauche de la mesme Table exprime vn chauderon plein d'Eau sur vn Rechaud, & au bas les feces ou marc du Regule en piece. d'vn costé, Et vn Entonnoir Hermetique auec son petit banc, & Recipiant au dessous, de l'autre, pour faire voir la Dissolution, Filtration, Precipitation, & Desiccation des mesmes feces, qu'on appelle Soulphre auré d'Antimoine. Rechaud.

SOMMAIRE.

En cette maniere, la Calcination, Sublimation, & Distillation de l'Antimoine, sans addition, & par vn seul fourneau estants disposées: Ensemble la premiere deflagration par addition. Le premier Seruiteur opere pour faire la purification du mesme à feu de fonte nommé Regule; Et le second trauaille à sa Vitrification: De là Hermes ayant monstré comme il faut preparer le Vin, ou l'Eau Hemetique, c'est à dire Vomitiue, de la poudre du mesme foye, ou verre; Et de là son Extrait; il casse dans sa main ledit Regule, pour donner à cognoistre son Interieur, & proceder à la Dissolution, Precipitation, Filtration, & Desiccation de son Marc, appellé Soulphre Auré. Recapitulatiõ.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

APARIS,

CHAPITRE I.

CALCINATION, VERRE, FOYE, Saffran, Eau, Teinture & Huile d'Antimoine.

DESCRIPTION.

I. PRenez de tres-bon Antimoine crud, la quantité que vous voudrez ; pulueriſez-le ſubtilement, & le mettez dans vne Terrine, ou autre vaſe de terre à fonds plat, non verniſſés, qui reſiſtent au feu, Et mieux dans vne poiſle de fonte bien vnie au dedans, ſçauoir ſur les Charbons ardants, le remuans touſiours auec vne verge ou ſpatule de fer, pour empeſcher qu'il ne s'y attache, ou ſe grumelle ; Auquel cas eſtant raffroidy, faudra le bien repiler, pour continuer la Calcination iuſqu'à ce qu'il vienne en couleur de Cendres, empeſchans touſiours qu'il ne ſe reüniſſe, le broyans iuſqu'à la fin.

Maniere de Calciner l'Antimoine, par ſoy, ou ſans addition.

II. Quoy fait, remettez cette poudre griſaſtre dans vn Creuſet: Et ſur quatre onces d'icelle, adjouſtez ſi vous voulez vne demy once de Borax fin, ou du Sel Armoniac, faites le tout fondre peu à peu, & de temps à autre plongez-y vn fil d'Archal preſentans à l'air, ce qui s'y tiendra de la matiere, pour eſ-

La façon de faire le verre d'Antimoine.

prouuer ſi elle ſera aſſez cuitte & tranſparante ; Que ſi elle eſtoit auſſi trop jaunaſtre vous y pourrez adjouſter la groſſeur d'vn demy pois d'Antimoine crud ; Et eſtant tres-bien fondu & viuement, vous vuiderez le deſſus du Creuſet, qui eſt le plus impur, dans quelque vaiſſeau à part ; Et le reſte ſur vn porphyre, marbre, ou ſur vne platine d'acier bien polie, & ſemblables ſecs, & vn peu chauds, l'eſtendans égalemẽt de l'eſpoiſſeur, du dos d'vn petit coutteau, pour voir plus aiſément à trauers: Et en cas qu'il ne ſuccede, ce ſera ſigne, qu'il n'eſtoit point encore aſſez cuit, ou qu'il eſt deuenu terreſtre, par le frottement de la Terrine, n'en eſtant pas moins vigoureux, pour compoſer l'Eau, ou le vin Emetique.

Remarque.

Circonſtances à garder.

III. C'eſt pourquoy il faut le refondre tant, & ſi ſouuent qu'il aggrée, l'eſcumer, s'il eſt beſoin, auec vne ſpatule, ſeparans touſiours ce qui ſera vitrifié, pour auoir pluſtoſt fait, & le refondre enſemblement, dans vn nouueau Creuſet, Obſeruans de donner ſur la fin la fuſion tres-chaude pour le bien eſpurer & ſeparer de ſa terreſtreïté viſqueuſe, qui ſurnage, Et ce promptement à cauſe de la ſublimation, qui l'eſpaiſſit, & le diminuë; En quoy faut accorder, que les petites operations ne ſuccedent iamais comme les grandes, particulierement s'il eſt requis vn grand feu, & vne longue cuitte.

Fuſion reiterée.

Remarque.

IV. Quant au foye d'Antimoine, mettez pour trois parties d'iceluy deux de Salpetre raffiné, ou pareille quantité, s'il ne l'eſt, comme moins agiſſant, & meſlé d'autres Sels, Pilez-le dans vn mortier de fer, ou de bronze, Et enflammez le tout enſem-

Foy d'Antimoine & ſa methode.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

ble dans le meſme mortier, auec vn charbon allumé, ſous vne cheminée ſeulement, à cauſe de la fumée, qu'il faut éuiter, ſi on ne l'a accouſtumé, ſans le remuer aucunement, pour ſeparer plus facilemẽt la matiere Minerale d'auec les Sels fixes, qu'à ce ſubiet n'eſt point neceſſaire de radoucir; Puiſque le Sel fixe en eſt de ſoy-meſme ſeparé, Et s'appelle foy d'Antimoine tant qu'il eſt en maſſe, à cauſe de ſa couleur, & puis ſaffran, quand il eſt mis en poudre, deuenant jaunaſtre par la trituration, plus ou moins calciné.

Remarque.

Exttaict d'Antimoine.

V. La Teinture ſe peut tirer, tant d'iceluy que du verre, mis en poudre tres-ſubtile, par le vin blãc, vin muſcat, vin d'Eſpagne, & autre tres-bon, qu'on fait euaporer en Extraict, Cette meſme poudre infuſée dans le vin blanc auec quelque Aromate pour Correctif, ou Corroboratif, eſt appellée communément l'Eau benite de Rulland, l'vn de ſes premiers Autheurs, qu'il faut touſiours philtrer, par le papier gris, auparauant que de l'adminiſtrer. Neſtant point neceſſaire de ſe peiner du poids de la poudre, quant à l'Infuſion, puiſque la liqueur n'en prend que ce qu'elle en peut porter; Et partant afin de ne la ſubmerger, il eſt bon de mettre moins de liqueur; On doit toutefois prendre garde que le vin ne s'aigriſſe, & que de la ſorte, il ne nuiſe à l'eſtomach, Eſtant meilleur pour ce ſubiet de le faire infuſer dans l'Eau commune.

Vin Emetique.

Circonſtances de l'Infuſion.

Ebullition au defaut de l'Infuſion.

VI. Semblablement au deffaut de l'Infuſion, & pour expedier pluſtoſt, on pourra faire boüillir le meſme Saffran dans leſdits vehicules, l'eſpace d'vne demy heure, & eſtant raffroidy proceder comme deſſus; Bref pour auoir l'Huile du meſme, il ne faut qu'adiouſter auſdites preparations, ou poudres ſeiches, & ſubtiles, quelque Menſtruë onctueux, les bien incorporer enſemble; puis les diſtiller, par la Cornuë, au demy Reuerbere, ou à feu de ſuppreſſion, cohobans par quelquefois, ou refondans la meſme diſtillation, iuſqu'à ce que le Marc, ou leſdites poudres ne ſe corporifient plus. En cette ſorte

Maniere de faire l'Huile d'Antimoine.

SENS PHYSIQVE.

VII. Par cette Deſcription, Nous apprenons premierement que l'Antimoine, ou Entremine, c'eſt à dire Mineral moyen, *Eſt vn Corps ſolide, ou compacte, & Volatil ou vaporable, Compoſé de grande quantité de Soulphre combuſtible, de beaucoup de Mercure Metallique fuligineux, ou indigeſt; Aſſez d'Armoniac, & vn Sel pierreux fort terreſtre, vnis enſemblement dans les principes Communs: mais imparfaitement encore pour ſa foible coction, ou maturité.* La ſolidité eſt aſſez cogneuë par ſa dureté, & la volatilité par ſa fuſion; Le Soulphre ſe manifeſte à nos yeux, & au flairer, par ſa propre couleur, & odeur, en la ſimple Calcination d'iceluy, particulierement ſi elle eſt faite en lieu tenebreux, ou de nuict, ce qui eſt fort admirable; toutefois faut que le fonds du vaſe, ſoit rouge du feu, afin qu'il ſe fonde, & s'enflamme.

Deſcription de l'Antimoine, & ſon Interpretation.

Soulphre d'Antimoine.

VIII. Le Mercure ſe monſtre; mais en ſuye viſqueuſe, & adherante, ſon eſleuation tres-ſubtile eſtant retenuë comme en toute autre ſublimation,

Mercure d'Antimoine.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Armoniac d'Antimoine.

auec induſtrie toutefois particuliere; L'Armoniac s'eſleue auec le meſme Mercure en fleurs blanches, que le Soulphre rougit par la force du feu; ET le Sel pierreux eſt recogneu, par la vitrification, qui en eſt faite, moyennant ladite Calcination, aydée par vn autre Sel fuſible, à la façon du verre commun, ſuiuant le plus, & le moins duquel, il eſt opaque, ou tranſparant, ſolide, & coloré

Sel fixe d'Antimoine.

Calcination d'Antimoine par addition.

IX. En ſecond lieu, Nous recognoiſſons le meſme Soulphre trop euident, en la plus grande clarté du iour, & du Soleil, par la puiſſante, & prõpte inflammation d'iceluy, qu'on appelle Detonation, eſtant ioint auec le Salpetre, qui de ſoy ne brûle point, ou fort difficilement s'il n'eſt bien eſpuré, c'eſt à dire ſeparé des autres, tant fixes, que volatils; Comme auſſi par le Cinabre, qu'il produit accompagné du Mercure vulgaire ou Argent vif: Le meſme Mercure eſt euident, c'eſt à dire l'Interne ſeulement; Puiſque ſans luy nulle fuſion eſt faite d'aucun metal: En quoy ſe trompent grandement nos Hermetiques pretendus, qui le confondẽt auec le Mineral tout à fait contraire à luy, Bien que tous les vrays Philoſophes crient d'vne voix commune, Noſtre Mercure n'eſt point celuy qui ſe vend aux boutiques; Et le Sel ſe découure par les liqueurs dãs leſquelles, ſuiuant ſa Nature, il ſe diſſout, & ſe gliſſe tres-aiſément, comme l'experience témoigne; mais ce n'eſt point encore le Sel qu'on trouue dans les Cuiſines, & ailleurs: il eſt beaucoup plus vniuerſel, plus excellent, & neceſſaire; Puiſque ſans luy, il n'y auroit rien de ſolide, de continu, & de ſenſible.

Quel eſt le Mercure d'Antimoine.

Erreur des Hermetiques pretendus.

Quel eſt le Sel d'Antimoine.

X. Dauantage il eſt tres-clair, que toutes ſes parties, ne ſont vnies, & comme viuifiées, que par l'Eſprit commun, qui determine ſon mouuement en luy, ſelon leur particuliere habitude & proportion, pures, ou impures, reſſerrées ou non; dequoy les diuers effects nous aſſeurent tous les iours: Car ledit Antimoine eſtant ouuert, & ſeparé de ſoy-meſme, s'il eſt adminiſtré au dedans, facilement il s'inſinuë en ſon Eſprit, le long des pores fibreux guidé par la Chaleur Innée de l'Animal; Et partant comme cette ſubſtance eſt extraordinaire & inacouſtumée à ſa Nature; Elle s'excite ſoy-meſme, la rappelle, ou ſon Eſprit dans ſon Centre, qui eſt l'ESTOMACH; ET d'iceluy la chaſſe hors de ſoi par toutes ſes plus libres ſorties du corps, & auec le meſme Antimoine tout ce qui la ſurchargeoit auparauãt; Ce qu'elle ne fait, que par le bas, ſi ledit Antimoine eſt en maſſe, comme par petites pilules, ſon Eſprit eſtant entrainé par ſon poids propre, ou terreſtreïté.

Determination de l'Eſprit cõmun quant aux Indiuidus.

Effect diuers de l'Antimoine ouuert, ou non.

XI. ET le tout à l'imitation du bon pere de famille, qui ayant ſurpris ſon ENNEMY ESTRANGER, & découuert eſtre entré à ſon inſçeu chez luy, pour l'en depoſſeder, & le meurtrir, D'vn cœur hardy, chaud & genereux, le pourſuit viuement de toutes parts, par portes & par feneſtres, & auec luy ſes ENnemis occultes, & domeſtiques; Vray eſt, que ſi par mal-heur il ſe trouue plus foible qu'eux, comme contraires, & de nation diuerſe, pour lors il faut perir, ne plus ne moins, que ſi ledit Antimoine eſt trop abondant, ou trop impur; il eſtaint noſtre

Comparaiſon du bon pere de famille auec la Nature.

Le plus fort gaigne.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

chaleur, & nous fait mourir comme tout autre remede donné mal à propos.

FACVLTEZ.

XII. Toutes les operatiõs de l'Antimoine ont presque mesmes vertus, excepté la Teinture, & l'Huile, qui ne sont pas ordinairemẽt tãt vomitiues à cause de leurs additiõs; Et generalement c'est vn remede, qui ne manque iamais, ou fort rarement, pour quelque maladie que ce soit, estant administré auec prudence, & cognoissance du fait, Pour ne rendre blasmable le remede, qui de soy est tres-innocent & salutaire, particulierement pour les maladies du cerueau, fiévres, hydropisies, & autres.

XIII. La dose du verre, qui peut aussi estre mis en Infusion est de quatre à six grains en substance; Celle du Saffrã de mesme: Celle de la Teinture, & de l'Huile, d'vne demie cueillerée; Et de l'Eau, ou du vin de deux à trois onces, Ayant au preallable fait prendre quelque nourriture aux malades; comme vn boüillon, œuf mollet, &c. afin que d'abord l'Estomach ne soit tant agité; Estant chose certaine, qu'apres six heures, rien ne reste dans le corps dudit Antimoine, s'il n'y suruient du manquement.

1653

CHAP. I.

De l'Imprimerie

CHAPITRE II.

FIXATION, REGVLE, SOVLPHRE Auré, & fleurs d'Antimoine.

DESCRIPTION.

I. PRenez du foye d'Antimoine, ou Saffran, la quantité qu'il vous plairra; & du Salpetre tres-fin, de peur que la poudre n'en deuienne terreuse, d'vn chacun parties égales; Meslez le tout pulueriſé, & l'enflammez pour la seconde fois dans vn mortier de fer, ou de bronze; En apres reprenez cette matiere froidie, & la repilez auec autant de Salpetre, faisans comme dessus: Mais parce qu'elle ne s'enflammera plus, le Soulphre de l'Antimoine estant ja consumé, Et que neantmoins la matiere n'est point entierement calcinée, ou blanchie; Remettez-le tout dans vn bon Creuset, à feu de fonte, afin qu'il s'enflamme, & que le reste du Combustible s'éuapore le remuant toûjours de peur qu'il ne s'attache audit Creuset. Calcination & fixation de l'Antimoine.

II. Et comme il ne vaporera plus, tirez-le hors d'iceluy tout enflambé, laissez-le raffroidir, pulueriſez-le, & l'estendez sur du papier gris en quelque lieu froid & humide; afin que le Sel fixe du Salpetre venant à se resoudre, le papier l'esboiue, le changeans à proportion, qu'il sera moüillé, & iusqu'à ce Circonstances à obseruer. Resolution du Salpetre. ou diaphoretique

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

que la poudre demeure seiche, n'estant point neces-
saire de le dulcifier, ou radoucir autrement, si le
Salpetre est raffiné comme il est requis.

Autre Calcination.

III. Toutefois vous procederez, auec plus de contentement & vtilité, si vous prenez le mesme foye en masse Minerale de la premiere Detonation, ou Inflammation, luy adjoustans le double, & quelque peu dauantage, du mesme Salpetre tres-fin; Et le tout mis en poudre & meslé, vous le ietterez peu à peu dans le mesme Creuset auparauant enflammé. Et apres l'auoir cuit assez long-temps, & remué tousiours auec vne spatule, ou baston lóg de fer, vous le ietterez tout ardent dans l'Eau froide, pour le radoucir, philtrer, & seicher, fort blanc.

Troisiesme & derniere Calcination, ou

IV. Au deffaut du foye d'Antimoine, vous prendrez le crud, & luy adiousterez le triple, ou quadruple du mesme Salpetre procedans comme dit est, & apres auoir continué la Calcination, l'espace de deux heures ou enuiron, la remuans tousiours, il faudra cesser le feu peu à peu, continuans l'agitation de la matiere, iusqu'à ce que le Creuset demeure froid, sans autre radoucissement, que celuy du papier gris, duquel cy-dessus.

Purification d'Antimoine appellé Regule.

V. Quant au Regule, ou purification d'Antimoine, ayans pris d'iceluy, du Salpetre & du Tartre crud, parties égales, ou non, ce que vous voudrez; Et pour exemple suiuant nostre methode, huict onces d'Antimoine, six onces de Salpetre, & quatre onces de bon Tartre, mettez-le tout en poudre subtile, & ayant appliqué au feu de fonte, vn bon Creuset proportionné à la quantité de la matiere, ou vn bon pot de terre non verniſſé, qui ayt le fonds estroit & long, afin que le Regule se puisse mieux ramasser en corps; iettez dans iceluy ladite poudre, vne cueillerée apres l'autre, ou bien par petits pacquets, ou enueloppes de papier, le couurans dés aussi-tost, ou d'vne pesle à feu, ou de quelque couuercle, qui soit pesant à cause de la Detonation.

Ce qu'il faut obseruer.

VI. L'Inflammation acheuée, remettez vne autre cueillerée, ou petit pacquet, comme la premiere fois, tant que durera la matiere, & que la capacité du Creuset, ou Pot le permettra, prenans garde que le feu ne soit trop fort, ou trop foible, & que la fumée ne nuise; Partant il est necessaire d'operer sous la mesme cheminée, comme a esté dit du foye, & du verre: Ce qu'estant expedié baillez le feu de fonte, ou fusion forte, iusqu'à ce que la matiere soit entierement liquefiée, secoüez par interualle sur le mesme charbon, le Creuset ou Pot, & iusqu'à ce que vous iugerez, que le Regule sera destaché de ses feces, ou marc, & ramassé au fonds; En apres cessez le feu, tirez le Creuset à part, Et l'ayant laissé raffroidir à son aise, rompez-le à son Bas droitement, où il peut estre, que vous garderez pour son vsage.

Lieu de l'Operation.

Derniere Circonstance.

Du Soulphre Auré, & sa maniere.

VII. Touchant le Soulphre Auré, faites dissoudre en Eau boüillante le marc d'iceluy Regule, dans vn pot de terre verniſſé, que vous philtrerez chaudement par vn linge double, & à la liqueur versez-y goutte à goutte de bon vin-aigre distillé, pour le precipiter, & dessecher, sur la Cendre seiche; Estant à remarquer, qu'il est requis grande quantité d'Eau pour la viscosité de la matiere, & sa longue Teintu-

Philtration reïterée.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

re, à cauſe dequoy les dernieres precipitations ſont touſiours les plus belles: Autrement & mieux pilés le groſſierement, pendant qu'il eſt ſec, & le mettez reſoudre en fort belle Huile jaune, pour le precipiter comme deſſus; Auquel cas ſi les matieres de ladite Purification, ou Calcination, ont eſté égales, il en ſera plus beau & plus copieux.

Fleurs d'Antimoine.

VIII. Enfin les fleurs du meſme Antimoine ſe font comme celles du Soulphre, & en meſme ſublimatoire, excepté qu'elles ne s'eſtendent pas bien au large; mais en haut, & qu'il faut que la matiere ſoit touſiours fonduë; ou bien la ietter peu à peu par le trou qu'on aura fait au col du Pot, qui la contient, comme nous auons dit cy-deſſus; & le fermans toſt apres, Faut attendre d'y en refondre, qu'il ne ſorte plus aucune vapeur par le dernier trou du Calcinatoire, continuans autant qu'il ſera beſoin, pour les radoucir: Bref des premieres fleurs qui ſont blanches ſe forment les rouges par vne reïterée ſublimation, & vn plus grand feu.

Remarque.

SENS PHYSIQVE.

Malleabilité.

IX. Quant à la Phyſique de cette ſeconde Deſcription en ſuite de la premiere, Nous dirons que l'Extenſion, ou Malleabilité des Metaux à froid, ne dépend que du Soulphre incombuſtible ioint à ſon Mercure fixe, dans la ſolidité du Sel permanent, qui les lie en vn ſeul corps viuifié par l'Eſprit commun qui meut toutes choſes; & nourry par les Elements externes, deſquels chaque partie conſtitutiue d'iceluy en prend ce qu'il luy en faut pour ſe groſſir, & entretenir à la façon des autres Mixtes.

Nourriture des mixtes.

Qualitez des derniers Elements.

X. Eſtant manifeſte quant à la Metallique, que le Mercure plus froid au dedans, & moins au dehors fait la Congelation; le Soulphre au contraire, moins chaud au dedans & plus au dehors cauſe l'Extenſion: Le premier tempere le ſecond, & le dernier aide la fuſion du premier, Et les deux ſont vnis inſeparablement par la continuité du Sel Fixe, qui continuë le ſolide auec eux, moyennant les meſmes qualitez.

Imperfectiõ de l'Antimoine.

XI. C'eſt pourquoy, comme l'Antimoine n'eſt qu'vn commencement de Nature Metallique, & amas deſdits Elements, pour ſon entiere Coagulation, auec quelques Circonſtances requiſes, toutes ſes parties ne ſont encores que cruditez, leſquelles sõ Germe tres-petit, & debile, comme il eſt en tous les commencemens des Mixtes, n'a peu encore digerer & ſe les approprier, comme il appert par toutes ſes fibres argentines ſeparées en ſoy, & meſlées auec leur nourriture, qui ſe doiuent vnir tres-parfaitement dans le temps de Nature, & du Climat, pour eſtre vray Metail.

Effect de l'Antimoine en nos corps variable; & pourquoy.

XII. N'eſtant pas merueille ſi ledit Antimoine, fait des effects en nos Corps ſi variables; Puis qu'il eſt encore trop dés-vny en ſoy-meſme, Et que ſon germe Metallique ne demande pour s'eſtendre en ſon ſujet, que d'eſtre aidé par la Chaleur, comme il fait en nos Corps; mais en ſon Eſprit tant ſeulemẽt, eſtant ſeparé de ſa propre matrice & nourrice, que l'Art ne peut imiter que tres-difficilement, Et ne pouuant ceſſer d'eſtre ce qu'il eſt, il ſe ioint à ſon ſemblable, ſçauoir le noſtre qu'il fortifie s'il eſt me-

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

diocre, pour se dépoüiller des Excrements qui le surchargent, & l'accablent, ou qu'il destruit par le trop d'abondance & difference particuliere, qu'il a ja contracté auec la Metallique.

XIII. Verité tres-bien recogneuë par les Hermetiques, disants que par identité de substance le fixe s'vnit facilement au fixe, Et tout de mesme du Volatil, & de l'Esprit. Donc le Soulphre combustible dudit Antimoine estant euaporé par le feu, il ne reste qu'vne terre seiche, & eschauffée, à raison dequoy elle peut estre aperitiue; mais beaucoup moins que tout autre de cette Nature, estant destituée de la plus grande partie de ses Esprits.

Alliance des semblables.

Antimoine aperitif.

XIV. Ce qui est vray, principalement quant la Calcination en est faite par la societé de quelque matiere pareillement Combustible, comme le Nitre, ou Salpetre, qui non seulement consume ledit Soulphre, mais encore son Mercure fuligineux, & fort crud, à moins qu'il soit conserué & separé d'iceluy par quelque fixe de Nature cõtraire, tel qu'est le Tartre, qui en se meslant auec les autres, & les affoiblissant par sa presence, luy fait passage pour se purger du plus de ses impuretez, & paroistre blanc, clair & brillant, sans Extension toutefois, ou Malleabilité, faute de Soulphre incombustible par la mesme crudité, comme nous auons dit, auec habitude, neantmoins de le pouuoir acquerir par Nature, & Circonstances requises.

Par qui l'estre de l'Antimoine est conserué.

XV. A cause dequoy il est appellé des mesmes Hermetiques Regule, ou petit Roy, comme l'Enfant premier né du Sang Royal Metallique, qui est

Derivation du mot de Regule.

veritablement fils, mais non pas homme parfait, c'est à dire vray metal, ne pouuant l'estre qu'auec le temps & la nourriture conuenable, lesquels manquans il demeure touſiours dans son enfance volage, froid & suffoqué de l'abondance de ses ordures, qui ne peuuent engẽdrer que puanteur, par la diuersité de leur Nature, cõme il appert, sçauoir par quelque Menstruë contraire, qui la réueille, & l'excite, tel qu'est le vin-aigre distillé, versé sur l'infusion du Marc dudit Regule, & ce qu'on appelle Soulphre Auré.

Cause de l'imperfection de l'Antimoine.

FACVLTEZ.

XVI. L'Antimoine fixe nommé Diaphoretique, ou Sudorifique, chasse par sueurs plusieurs grieſues maladies: comme peste, fiévres d'Accez, melancholie, hydropisie, &c. d'vn scrupule iusques à deux; Le Regule a les mesmes vertus, que le Saffran mis en Infusion, ou boüilly, comme a esté dit, & à la mesme Dose; Le Soulphre Auré est vn bon diaphoretique aussi, auec Eau de chardon benit, scabieuse & semblables; Il sert aux fiévres, & à la peste, de six grains à vn scrupule; Les fleurs effectuent le mesme, mais auec plus de vigueur & moindre Dose, parce qu'elles sont les parties de l'Antimoine plus destachées & rarefiées.

Hydropisie.

Melancholie.

Peste.

VIVAT REX.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Des Metaux. Figure. 2.

DES METAVX.

FIGVRE II.

DV MERCVRE OV ARGENT VIF. Matieres.

ELEVATION, EBVLLITION, Operations.
Dissolution, Precipitation, Euaporation, & Sublimation.

Mercure rarefié, épuré, ſes precipitez diuers: Productions.
Precipité d'Algerot, ſon Aigret; Sublimé,
corroſif, & Dulcifié.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Sur le bout droit de la Table repreſente vn ſeruiteur, tenant de la main gauche vne petite cloche de verre, du dedans de laquelle, il abbat de la droite, auec l'aiſle d'vne longue plume, ſur vne Terrine, ou Eſcuelle de fayance, le Mercure eſleué en nuée blanche & tres-deliée; ſe trouuant tout au deuant vn petit fourneau à feu ouuert, ſur lequel eſt adiuſté vn plat de terre, ou terrine, verniſſé, contenant la matiere, couuerte d'vne autre Fourneau à feu ouuert.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

cloche de verre, & ce alternatiuement, pour faire voir la simple sublimation du Mercure, pour le despouiller de ses immondices plus externes.

Rechaud. *Le Nombre 2. Au milieu de la mesme Table demonstre Hermes, secoüant de la main droite vn matras plain la tierce partie, sur vne large Terrine, auec vn valet, ou appuy au dedans qu'il faut s'imaginer, ayant deuant soy vn Rechaud garny de son trepied, & petite platine de fer, le charbon allumé & esleué iusques à icelle, tenant de la gauche vne bouteille par son col assez grande, & au dessus dudit Rechaud, pour faire voir la purification interne du mesme Mercure par Ebullition contenu dans la bouteille.*

Matras. *Le Nombre 3. Au bout gauche de la Table depeint la Dissolution du Mercure dans vn matras à demy plain, posé sur son valet, ou appuy; le precipité blanc desseiché sur les Cendres en gros morceaux, comme de l'Amydon, estendu sur du papier, Et le precipité rouge dans vn Plat en vne piece desseiché pareillement, & à feu.*

Demy Reuerbere. *Le Nombre 4. Au milieu de la Cheminée figure vn demy Reuerbere à feu ouuert, garny de ses deux barreaux, & Escuelle, ou platine de fer, sur laquelle est adiustée vne Cornuë, ayant le col assez court auec son Recipiant; Ensemble l'autre Seruiteur tirant du foyer du mesme fourneau auec des pincettes vn charbon allumé, pour le presenter au col des mesmes vases, afin de faire fondre la Gomme, & monstrer que c'est celle de l'Antimoine, quant à la poudre d'Algerot.*

Cendrier en Oualle. *Le Nombre 5. Sur l'autre costé de la Cheminée, monstre vn grand Cendrier en Ouale, Et sur iceluy*

deux Escuelles pleines, pour l'Euaporation de l'Aigret d'Antimoine, la precipitation de la Gomme estant faite & semblables Euaporations.

Fourdeau à sable. *Le Nombre 6. Sur l'autre costé de la Cheminée, fait voir vn autre fourneau à sable contenant quelques Cornuës, ayans le col releué & bouché, pour faire cognoistre la premiere sublimation solide du Mercure par addition, qu'on nomme Corrosif, suiuant nostre methode & ses raisons, le Radoucissement estant fait par le matras, phioles de verre, & autres.*

SOMMAIRE.

Recapitulatio. *Ainsi le premier Seruiteur trauaille à la simple Sublimation, ou Eleuation du Mercure: Hermes fait sa purification par Ebullition; Et pendant que ses diuers precipitez se dessechent; l'autre Seruiteur soigne à la Gomme d'Antimoine, de laquelle la precipitation estant faite, son Aigret mis à Euaporer, la vraye maniere de faire le sublimé Corrosif est découuerte, Et d'icelle le dulcifié.*

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

DE NOEL CHARLES

CHAPITRE I.

PVRIFICATION, DISSOLVTION, *Precipitation, Turbith. Reuiuification & autres du Mercure, ou Argent vif.*

DESCRIPTION.

I. PRenez du Mercure, ou Argent vif, la quantité que vous voudrez, purifiez-le, s'il n'eſt aſſez clair & net, auec le vin-aigre diſtillé impreigné du Sel commun, & puis philtré, Paſſez-le à trauers d'vn linge blanc, fort ſerré par pluſieurs fois, & en dernier lieu par vne peau de Chameau ; Autrement, & quant à l'interieur, lors qu'il a eſté meſlé auec le plomb, comme il arriue bien ſouuent, vuidez-le dans vn Matras, ayant des trois parties deux vuides, & par deſſus du precipité rouge tres-ſubtil : De là appliquez-le dans vn Rechaud garny de ſon trepied, & petite Eſcuelle, ou platine de fer, auec vn peu de Cendres ſacées dans icelle, A feu de charbons, iuſqu'à la rougeur de la meſme platine, & Ebullition de la matiere, qu'il faut par interualle ſecoüer ſur vne Terrine en cas de fraction : Quoy fait & raffroidy, ſeparez la poudre d'auec le Mercure, par l'Entonnoir, comme a eſté dit ailleurs ; Et pour remettre ledit precipité en ſon

Comment il faut purifier le Mercure, ou Argent vif, tant interieurement qu'exterieurement.

premier eſtat, ſublimez-le, ſous vne cloche, ou alembic; iuſqu'à ce que tout le Mercure ſoit vaporé, ainſi que cy-apres au Chap. de Iupiter.

II. Quant à la diſſolution ou corroſion du meſme, mettez le dans vn Matras, ou ventouſe de verre, & ſur iceluy, verſez de bon Eſprit de Nitre rectifié, ou bien d'Eau forte tres-bonne à proportion qu'il ſera beſoin; ou iuſqu'à ce que le Mercure ſoit tout diſſout, & à froid ſeulement, pour faire le precipité blanc, afin qu'il ne jauniſſe; Cette diſſolution eſtant auſſi pour le rouge, Et partant diuiſez le tout en deux parties; precipitez l'vne d'icelles auec l'Eau Commune emprainte du Sel Marin, d'où elle eſt dite Marine, ou bien d'Alum de glace, bien pure & philtrée.

Diſſolution du Mercure, ou Argent vif par Menſtruë.

III. La precipitation eſtant faite, iettez par deſſus d'autre Eau ſimple, pour la mieux delayer; Et à meſme temps vuidez-là ſur le double Entonnoir de papier gris, de peur qu'il ne creue, appliqué dans celuy de verre & adjuſté, comme nous auons ſi ſouuent demonſtré; gardez à part la premiere Eau philtrée, qu'on appelle ſeconde, parce qu'elle peut ſeruir à des ſecondes operations; Radouciſſez le precipité ſur le meſme Entonnoir, verſans par deſſus de l'Eau ſimple iuſqu'à ce qu'elle en ſorte inſipide, Et le portez ſeicher comme tous les autres precipitez, ſçauoir ſur la Cendre ſacée, auec vn papier gris au deſſus qu'il faudra changer, tant qu'elles s'humecteront, & attendre que le precipité ſe deſtache luy-meſme de ſon papier pour le garder à ſes vſages.

Precipité blãc, & ſa maniere.

Deſſeichement du meſme.

IV. Pour l'autre partie de la Diſſolution faites-là

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Maniere de faire le precipité rouge.

éuaporer premierement à sec, & apres rougir dans le mesme vase qui doit estre de verre, & large d'entrée, pour vaporer plus aisément, ou bien remettés-là dans vn Creuset, & semblables, prenans garde que le tout ne s'enuole, si le feu est trop grand ou trop long; Estant à remarquer qu'il ne le faut point remuer, si on le veut auoir tres-beau & rouge, Et lors qu'il paroistra dans l'extreme chaleur de couleur rouge-noire; ce sera assez, sans oublier de couurir le Creuset, tant pour conseruer la chaleur, que pour retenir vne partie des vapeurs.

Vray precipité rouge, dit Turbit.

V. Cette Dissolution, ou Corrosion d'Argent vif desseichée par euaporation ne s'appelle Precipité qu'improprement, au deffaut de l'humide; C'est pourquoy Redissoluez-le par le vin-aigre distillé, & l'ayant bien philtré, par le mesme papier gris, Precipitez-le par l'Huile de Tartre, peu à peu; Refiltrés-le, & le seichez sur les mesmes Cẽdres en vray Precipité, qu'on peut appeller Turbit, beaucoup plus excellent que le premier; Ou bien si vous desirez en auoir le laict, ou liqueur blanche; meslés-le auec l'Eau Commune; Et pour auoir le Vitriol, faites-le euaporer iusques à la pellicule, & congeler en lieu froid.

Laict, & Vitriol du Mercure.

Turbith Mineral.

VI. Cette Calcination se fait aussi par l'Aigret de Soulphre, ou l'Huile de Vitriol distillans la liqueur, & la Cohobans par plusieurs fois, iusqu'à ce qu'il soit rougy, qu'il faudra tres-bien adoucir pour y enflammer par dessus de fort bon Esprit de vin, qu'on appelle aussi communément Turbith Mineral; par lequel mot est soubs-entendu toute parti-

culiere preparation d'Argent vif, & hors du vulgaire; Pareillement on Calcine le mesme Mercure, estant ioint en Amalgame auec l'Or, ou l'Argent, par lesquels il se corporifie; mais nous l'auons placé ailleurs. Or de toutes ces poudres, Calcinations, Sublimations & autres, que cy-apres; ledit Mercure, moyennant le triple de Chaux viue pulueriſée par soy-mesme, reprend sa premiere forme plus belle & plus pure, qu'auparauant, dans le Reuerbere entier, à la façon des Esprits Acides, mettans de l'Eau Commune dans son Recipiant, & partant

Reuiuification du Mercure.

SENS PHYSIQVE.

VII. Pour l'intelligence de ce subiet, Nous dirons premierement, que *l'Argent vif est vn corps Mineral, liquide, & volatil: composé de quantité d'Eau, de fort peu de terre, moins de Sel, & beaucoup de Soulphre crud & imparfait, vnis tres-fortement par le froid Interne mediocre, & pressez exactement, qui le rend pesant, ayant faculté de disioindre, & reincruder les Corps particulierement des Metaux ses confreres, s'insinuant dans iceux, & les reduisant en forme de paste, lesquelles desseichez ou separez d'iceluy reprennent leur solidité comme auparauant, ou se regenerent Hermetiquement.*

Que c'est que vif Argent.

VIII. Sa liquidité, ou Element d'Eau est euidente: puis qu'il n'est terminé que par autruy, Et de là se nomme Courant, ou Coulant se reünissant tres-aisémẽt; Sa volatilité se découure pour peu qu'il sente trop de chaleur, s'éuaporant en vne tres-belle fumée blãche, qui donne témoignage de sa viuacité

Explication demonstratiue de cette description.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

& liberté de laquelle il a le nom de vif; Sa terre ſe cognoiſt à la façon de celle des Metaux, corrodez, ou calcinez, le peu de laquelle eſt recogneu par le plus de ſon humeur, qui témoigne encore le peu de ſon Sel, n'ayant de ſolidité, que pour ne moüiller point, eſtant à cette cauſe appellé, Eau ſeiche Exterieurement, comme les Metaux liquefiez par le grand feu, Et de là ell' eſt auſſi ſurnommée Metallique, & conſequemment capable de leur Nature.

Sa Terreſtreïté comment recogneuë.

Son Soulphre.

IX. Son abondant Soulphre paroiſt par ſa couleur noire, qui ne peut eſtre purgée que par l'Art Hermetique, & nouuelle cuitte; La crudité & imperfection de tous leſquels Elements eſt manifeſte, ſi la perfection du meſme corps Mineral tend à la Coagulation Metallique, ce qui eſt vray; Son Vnion, ou determination en ſes parties tres-forte eſt trop experimentée de ceux, qui le tourmentent en mil manieres, pour l'arreſter ſous leur captiuité; car il eſt touſiours ſeruiteur, fuitif, librement il ſe dégage de leurs chaines, aydé du bon Vulcan, & paroiſt tel qu'il eſtoit au commencement, imitans la ſimplicité, d'où auſſi on l'appelle vif.

Et Vnion.

X. Or à mieux faire, il le faut tuer, pour le bien poſſeder; mais il ne peut mourir, que ſon frere prouenant des corps parfaits, ne meure auec luy, ce qu'ils ne ſçauent pas; Et de plus, que la froideur Interne faſſe cette liaiſon; La choſe eſt claire, puiſque la Congelation, ou corporiſation n'appartient qu'au froid, comme nous auons monſtré ailleurs: la mediocrité duquel eſt prouuée par ſa grande humidité; Son effect enfin eſt aſſeuré, ne plus ne moins que

Tuer le Mercure, que c'eſt.

Effect du Mercure.

que celuy de l'Eau Commune, qui deſtrempe la terre, la deſ-vnit en elle-meſme, & tous deux enſemble ne font qu'vne bouë, laquelle deſſeichée, la terre reuient en ſon premier eſtat.

XI. En ſecond lieu, pour exprimer entierement ſa Nature, & ſon vſage; Il faut encore dire, que du ſec, & de l'humide tout eſt fait, nourry, & amplifié en ſes parties, quant à ſon Eſtre particulier, ſuiuant ſes principes, & ſa determination: C'eſt pourquoy, puiſque la terre ſeule iointe à l'Eau ne produit que du limon, ou ne fait qu'ouurir ſon corps, pour receuoir ceux, qui s'en doiuent preualoir, ou pour bailler libre eſtenduë à ceux, qu'elle contient, comme matrice & nourrice; Et que d'ailleurs tout ce qui doit vegeter ou s'augmenter interieurement, ne produit cette action, que par ſa propre ſemence, qui eſt ſoy-meſme, attirant ce qu'il luy faut des meſmes ſubſtances pour ſe groſſir; Il eſt beſoin d'enſemencer ladite terre, ſi elle ne l'eſt, afin de voir croiſtre, & eſtendre en toutes ſes parties le grain, ou le Germe, qui contient cét Eſtre, qui vegete. Semblablement.

Maxime generale.

Matrice & nourrice commune des Mixtes.

Effect de la ſemence.

XII. Puiſque la meſme, n'eſt ſeulement fertile en ſa ſuperficie, pour les plantes; mais encore en toute ſa ſubſtance, nourriſſant dans ſes entrailles pluſieurs Mixtes parfaits, en leur genre, ou eſpece, comme ſont les Mineraux, & Metaux aides de leur humide vaporeux & onctueux, que naturellement elle eſboit, & contient pour ces fins; Il eſt encore à noter pour troiſieſme lieu, que de toutes les ſemences, les vnes ſont contenuës dans leur tout, & les

Fertilité de la terre.

Diſtinction des ſemences des Mixtes.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

autres particulieres; Les semences contenuës pour leur propagation Externe, ne demandent que sortir de leurs corps, & passer dans vne autre conforme, pour estre leur matrice & nourrice, attirer ce germe, & le contenir par son vnion, & similitude de substance; ce que ne peut effectuer, ce meslange premier de terre, & d'Eau seulement, où cette humeur vaporeuse, ainsi qu'aux separées, qu'elle nourrit en sa superficie, ou surface, comme sont celles des plantes.

Meslage d'Eau & de terre.

XIII. Dont la part qui attire reçoit, contribuë, & alimente cette substance sous vn semblable corps par vne prouidence admirable s'appelle femelle; Et celle qui la donne seulemẽt, s'appelle masle, demeurant tousiours cette difference de sexe corporelle, & accidentaire, selon les dispositions de la semence, pour entretenir la mesme generation, ou propagation de soy-mesme; laquelle est tres-euidente aux Animaux, comme les plus parfaits des Mixtes; moins aux plantes; Puisque toutes separément donnent leur semence; Et quasi vniforme aux Metaux, Puisque leur entiere perfection ne tend qu'en vn seul; Ce qui a donné subiet à la recherche Hermetique.

Pourquoy la distinction du sexe aux Animaux est introduit.

Degrez des semences.

XIV. Enfin les mesmes plantes, moyennãt leurs semences s'attachent à la terre, comme leur propre, matrice, & nourrice, & se poussent au dehors, sçauoir par leur appetit propre de Conseruation, & extension; Attirent l'humeur, qu'elle dispose premierement, puis la digerent & conuertissent en leur mesme substance, & multiplication de Germe ou

Vniformité du sexe Metallique.

repose leur Action, pour recommencer, ou continuer comme auparauant. Les Animaux vne fois nez ne sont point attachez à leur nourriture, pour leur extension & conseruation ordinaire, la prenant du dehors, à cause de leur mouuement externe, ou de lieu; mais quant à leur generation, ils s'vnissent dans leur sexe receuant, pour vn temps, & par cette conionctiõ naturelle du sexe, qui donne, & se communique à vn autre soy-mesme, pour estre derechef masle, ou femelle, selon leurs dispositions; il semble que ce n'est qu'vne Extension de production à la façon desdites plantes, comme a esté desia marqué.

Vnion des sexes.

XV. Quant aux Mineraux & Metaux, estants vne fois parfaits nature se repose auec eux, pour ne pouuoir les separer de son sein, & leur donner lieu de recommencer leur mouuement, par vne nouuelle generation, ou Extension comme aux susdits vegetaux & Animaux; Toutefois parce qu'elle attend les mains fauorables du plus excellent de ses Enfants, qui est l'homme pour leur donner, ou procurer le iour, comme aux susdits, & que leur appetit seroit en vain de se pouuoir estendre, priuez de matrice, & de nourrice, ne le pouuant plus faire, elle leur fournit à son deffaut, vne substance telle que le vray Philosophe cognoist engendrer de mesme semence, qu'eux, & à demy cuitte pour des-engager, & attirer leur sperme, par affinité aussi de substance, comme à toute autre regeneration, le tenir & alimenter sans fin, moyennãt les mesmes mains, qui les rallieront ensemble doucement & auec in-

Prouidence de la Nature, ou son Autheur.

Troisiesme matrice & nourrice des Metaux.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

dustrie, comme dit le grand Hermes.

Pouuoir de l'Art.

XVI. Auquel cas le Prouerbe est verifié, que l'Art parfait la Nature, c'est à dire l'assiste, pour acheuer, ou continuer ce qu'elle a commencé, appliquans l'Actif au passif. Et ce d'autant plus facilement & promptement que cette mesme substance surpasse l'humeur premiere, qui les a esleuez en quantité externe, augmentans presque à l'infiny, par soy, de soy, & en soy, la qualité Interne de ce germe sans fin, pour digerer, cuire & meurir leur matiere Minerale, qu'ils n'ont peu conuertir, ou approprier en leur substance particuliere, faute de chaleur conuenable, du temps requis, & semblables.

Vertû du dissoluant Hermetique.

FACVLTEZ.

XVII. Le precipité blanc estant bien adoucy, & aromatizé pris interieurement, purge la maladie venerienne, de quinze à vingt grains, auec conserue de Roses, Electuaire opiate, &c. de peur qu'il n'adhere, ou à la bouche, ou au gosier; Et exterieurement il s'applique pour toutes sortes de Gratelles auec de la pommade, frottans les coudes, les aisselles, & les haines d'icelle: Surquoy i'aduertis de ne le point appliquer tout sec sur les vlceres, ou autres playes découuertes, d'autant qu'il adhere extremément à cause du Sel Marin qui l'a precipité & desseiché, faisant grande douleur, & bien de peine à l'arracher de la partie. Quant au rouge, ou simplement rubefié, on le peut donner au dedans, au defaut du blanc, & en mesme quantité; Pareillement du Turbith Corallin, & autres preparations auec

Grosse verolle.

Gales.

Remarque.

Vlceres.

pilules, ou opiates, appropriées à la maladie; Pour le dehors leur vsage ordinaire regarde toutes sortes d'vlceres, chancres, & autres.

CHAPITRE II.

SVBLIMATION, DVLCIFICATION & Huile du Mercure, ou Argent vif.

DESCRIPTION.

Maniere de faire le Sublimé Corrosif.

I. PRENEZ du Colcotar, ou Vitriol calciné en rouge, & du Sel decrepité, parties égales, autant qu'il vous plairra, vne quatriesme de bon Salpetre, & tant soit peu du Sel Armoniac, pulueriſez-les comme Alcool, c'est à dire impalpables, Et le tout meslé ensemble broyez peu à peu auec cette poudre; vne quatriesme de bon Mercure, ou Argent vif, purifié comme dit est, la faisant pleuuoir sur icelle en forme de menuë rosée, sçauoir à trauers, ou d'vn double linge fort resserré, ou d'vne bource de peau sans couture, dans vne terrine blanche de fayãce, & semblable bien vernissée, auec vn pilon de verre, ou de bois, iusqu'à ce qu'il disparoisse, estant meslé imperceptiblement, ou que la matiere soit deuenuë d'vn gris fort noir.

Poids du Mercure, & son meslange.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

II. Ou bien adiouſtez-le, en quelque forme qu'il ait eſté reduit, ou Calciné pour l'auoir pluſtoſt & auec moins de peine; Quoy fait, & bien meſlé, Remettez-le dans vne Cornuë de verre, qui ait des trois parties deux vuides, le col fort large, & long, ſçauoir en vn demy Reuerbere, ſur vne platine, ou eſcuelle de fer auec vn peu de ſable pour l'aſſeoir, & luy ayant appliqué ſon Recipiant aſſez grand, afin de recueillir la liqueur, qui diſtillera, baillez luy le feu au commencement fort doux pour vnir les matieres; exciter leurs Eſprits à corroder le Mercure, & le rendre chaux; En apres augmentez-le d'heure en heure, Et comme il ne découlera plus aucune humeur, ſeparez le Recipiant, & bouchez le col de la Cornuë legerement, puis l'ayant vn peu eſleué, continuez le feu, ſuiuant que vous iugerez eſtre requis pour ſon entiere Calcination & Sublimation, faiſant ſur la fin celuy de ſuppreſſion, pour le faire tout loger dans ledit col de la Cornuë tres-blanc & compacte.

Sublimation premiere par la Cornuë.

Corroſion du Mercure.

III. La meſme ſublimation ſe peut faire auec vn Matras, mais elle dure beaucoup plus, à cauſe de l'humidité, qui ne fait que circuler, c'eſt à dire mõter, deſcendre, & empeſcher l'eſleuation de la matiere; Or la pratique commune pour en faire quantité eſt qu'il le faut mettre entre deux plats, ou terrines, adiuſtées, & lutées enſemble, auec vn petit trou au fonds de la ſuperieure qui eſt renuerſée, & verniſſée ſi on veut.

Sublimation par le Matras, & entre deux terrines.

IV. La meſme Methode eſt obſeruée pour ſa dulcification, par laquelle eſt entendu vn abaiſſement & amoindriſſement des Sels acres & corroſifs, auec leſquels il eſt vny; Et par conſequent vne Exaltation du meſme ſur iceux, témoignage, qu'il eſt en quelque façon innocent de ſoy-meſme, & méchant par aſſociation ſeulement & par accidẽt; Il eſt meilleur toutefois de le ſublimer dans vn Matras; puiſque la matiere eſtant aſſez ſeiche d'elle-meſme il n'y a plus crainte, que ſon humidité retarde l'operation; mais il eſt requis, que l'imbibition, ou meſlange du meſme Mercure, ou Argent vif ſoit exactement faite, & ſa doſe bien obſeruée, qui eſt de trois parties d'iceluy ſur quatre du Corroſif.

Sublimé doux, ou dulcifié.

Vaſe & quantité du meſme.

V. Que ſi pour cette premiere fois, il y auoit encore de l'acreté, qu'on recognoiſtra par le gouſt, ou l'application ſur vn vlcere, auquel, s'il fait eſcarre, Reïterez la ſublimation, l'ayant encore vn peu imbibé, ou arrouſé d'autre Mercure, Augmentans touſiours le feu pour le rendre plus compacte, & cryſtallin, bien qu'il ne ſoit pas neceſſaire; Puiſque ſe reſſerrant par vne plus forte chaleur; Il y a apparence, que les Sels acquierent plus d'acreté, qui peut eſtre nuiſible comme auparauãt; Et partant, il ſuffit, qu'il ſoit mediocrement eſleué ſur le fonds du Matras, & ſeparé entierement de la terreſtreïté, eſtãt bien blanc, auquel ſubiet il eſt appellé Aigle blanche, Aigle celeſte, &c.

Reſublimation.

Remarque.

VI. Son Huile, ou ſemblable liqueur ſe fait du Corroſif, auec ſucre Candy, Sel Gemme, & ſemblables, contenant en ſoy quelqu'humidité viſqueuſe, parties égales, le tout puluriſé, & meſlé enſemble,

Huile de ſublimé Corroſif par Intermedes.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

dans vn mortier de marbre, & puis iettée dans vne Cornuë de verre, ayant les deux tiers vuides sur vn demy Reuerbere, y adiouſtant vn Recipiant aſſez grand, Du premier iuſqu'au troiſieſme degré de chaleur, & comme il ceſſera de diſtiller, celuy de Suppreſſion, pour auoir le Mercure derechef.

Huile du meſme par Menſtruë, reſolutiõ & rectification.

VII. Autrement on peut arrouſer d'Eau forte, ou de ſon Eſprit de Nitre le meſme Sublimé Corroſif mis en poudre ſans le diſtiller & cohober pluſieurs fois; Et ce qui demeurera au fonds eſtant derechef mis en poudre, le faut laiſſer reſoudre en lieu froid, ſuiuant l'ordre commun; Et enfin circuler cette liqueur, c'eſt à dire, la meliorer auec bon Eſprit de vin, durant quelques iours, au ventre de cheual: Bain Marin, ou au feu de cendres tres-doux, & le diſtiller, ou euaporer en deuë conſiſtance.

SENS PHYSIQVE.

Difference du Mercure d'auec les autres corps.

VIII. Ainſi par ces operations eſt marqué derechef la difference qu'il y a entre ledit Mercure, ou Argent vif, & toutes autres ſortes de corps ſecs, & humides non Metalliques, en telle façon qu'il peut bien eſtre meſlé auec eux, mais non point changé, ou deſtruit pour eſtre de leur Nature, ou de quelque autre reſultante du meſlange, comme ſi ſouuent a eſté dit; Puiſque tout eſtre creé n'eſt conſiſtant, ou indiuidualiſé, que pour ſa propre difference, qu'on ne peut alterer interieurement ſans le deſtruire, ce qui eſt impoſſible, excepté à celuy qui l'a fait & ordonné.

IX. Il eſt vray qu'à cauſe de ſa ſubſtance encore impure, il ſe couure facilement des corps terreſtres, &

& mineraux, qu'il emporte quant & ſoy, lors qu'il eſtend ſes aiſles par la chaleur extraordinaire, & qu'il reſſerre en ſa retraitte & diminution de ſon action; comme auſſi quand il eſt corrodé par quelque acide violent, & arreſté auec leurs Sels terreſtres; dont l'Antiquité l'a recogneu pour le Meſſager; Entremetteur & Interprete des puiſſances Diuines, Ce que la Parole ſignifie; Et pour le Dieu des larrons, c'eſt à dire de ceux qui dérobent le cœur, & la volonté par leur douce perſuaſion, Outre cette éleuation en la ſublimation que deſſus.

Corroſion du Mercure.

Mercure meſſager des Dieux.

X. Mais c'eſt vn Prothée, il eſt touſiours le meſme, quoy qu'il change de face, la Parole ne change point ſa Nature eſſentielle, bien que l'application en ſoit diuerſe; vray portrait de la liberté, ſous vne conſtante & incogneuë legereté: Ce que les Hermetiques bien long-temps auparauant auoient attribué aux Metaux portants le nom des meſmes Dieux. Parquoy vainement on ſe tourmente pour le rendre terreſtre extraordinairement, s'il tient ſa Nature du Ciel Metallique, eſtant placé entre les Planetes celeſtes, & terreſtres; car lors que ſon ambaſſade eſt legitimement faite; Et qu'il a dépoüillé tout à fait ſon manteau noir, auec ſes freres; Il prend en premier lieu ſa chemiſe blanche, tres-pure, & claire, Et puis enfin ſa robe rouge majeſtueuſe plaine de conſtance & de credit.

Mercure Prothée.

Comment de Metallique Volatil il eſt fait fixe.

XI. De là tous les Philoſophes ont dit, qu'il y auoit quatre Mercures, vn Crud, vn Onctueux, vn appellé Magneſie, & le dernier Sublimé, ou Exalté; Le Crud n'eſtant point encore paruenu dans ſa ma-

Eſpece de Mercure.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Mercure Crud. turité, comme porte son nom, sert d'instrument, de matrice, & de nourrice, pour les trois autres qui le digerent pour eux-mesmes; L'Onctueux ouure les Corps des Metaux, & se réjouyssant de leur Nature s'vnit auec eux interieurement, estant seul capable d'engendrer & parfaire ce grand Elixir des Hermetiques; La Magnesie est le Corps parfait en la composition du sec & de l'humide; Et le Sublimé est la perfection totale du Magistaire complet, ou se repose l'Art, & l'Artiste.

Onctueux.

Magnesie.

Sublimé.

XII. Mystere si peu cogneu maintenant, que non seulement le vulgaire s'en mocque; mais encore les plus experts en la Physique Commune, reuoquent en doute, si l'Art peut faire dauantage, ou autre chose que la Nature, A quoy la responce est prompte, & definitiue, sçauoir que veritablement comme la Nature ne fit iamais aucun pain par exéple, ny aucun vin & semblables particulieres nourritures, ou autre chose factisse; mais qu'elle a donné & donne tous les iours, la matiere dequoy les faire, reseruant la methode à celuy qui s'en doit seruir, pour qui toutes choses sont faites; Semblablement elle a laissé cette disposition ou recherche auec la matiere, qu'elle en donne, au raisonnement de ceux qui pourront mieux recognoistre les parties de cette belle composition, ou propagation nouuelle, sa conduite & entiere perfection.

Pouuoir de l'Art.

Nature est le fondement de l'Art.

Deuoir du Philosophe.

XIII. Ce qui n'est pas bien difficile à conceuoir par tous les autres ouurages de la Nature & de l'Art mesmement. Ainsi le Laboureur seme le grain, & le Boulanger fait le pain; le premier ouure la terre,

Similitudes pour donner à entẽdre la possibilité du grãd Oeuure.

l'ensemence, & la cultiue iusqu'à moisson; Et le dernier ouure le grain, l'humecte, & luy mesle son leuain, tant qu'il soit plain ou empraint: Le germe prend son humide, se destache en soy-mesme & se grossit par sa chaleur Interne, aydée du Soleil; Le leuain enfle la paste par ses Esprits rarefiez à la chaleur du feu, & à la faueur du liquide; Le Laboureur continuë ses soins, & si la terre est trop dure, il la beche derechef, pour faire passage à la plante, iusqu'à ce qu'elle retrograde dans son estat premier, & mille fois plus ample, qu'il peut, ou resemer, ou s'en seruir au besoin; Le Boulanger redouble son leuain, & tout autant qu'il se peut estendre, afin de le seicher entierement, pour le reduire, ou tout en leuain, ou tout en pain.

Concours de l'Art & de la Nature.

XIV. Le Philosophe fait le mesme, ouurant le Corps Metallique par son Eau propre, dont le germe se dilate iusqu'au dernier Athome prest à s'euanoüir; Mais il le rappelle, le resserre, & le fait descendre dans le solide, par autant de degrez, qu'il s'est esleué; Et enfin il le décuit pour estre, ou tout Corps, ou tout Esprit; Et pour autant que la chose est assez obscure de soy-mesme: Et que d'ailleurs elle seroit plus nuisible, que profitable à son facteur, comme iadis fust le Taureau de Perille, Ioint son auarice & idolatrie, le Createur de la mesme Nature ialoux de son honneur, ne le souffre que tres-rarement, & seulement, pour manifester ses merueilles à ses vrais seruiteurs, en suitte de toutes les autres connoissances resolutiues de ses Oeuures, qui doiuent precedér.

parties de l'œuure susdite.

Pourquoy les Hermetiques sont si rares.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

XV. Eſtant des choſes generales & communes, qui ſont mille millions de fois plus excellentes, & neceſſaires pour le ſeruice, & ſoulagement des hommes, comme l'on voit; Puiſque le prix de tout ce que nous poſſedons, ne dépend que de leur eſtime, qui eſt manque, & le plus ſouuent abuſiue; Et que d'autre part la fin veritable de l'homme n'eſt que le meſme Autheur abſolument parlans: Ce qui ne peut mieux eſtre prouué, que par la priuation de cette vie, auec laquelle veuille, ou non, il quitte tout. Raiſon tres-grande, qui ne doit pas faire ceſſer ſeulement cette paſſion, mais qui doit apporter de la terreur extreme à ceux qui s'y ſeront abandonnez, plus qu'il ne faut, outre leur neceſſité, & la recherche de la Nature, delaiſſants le Createur, pour adherer vilainement à la plus chetiue des Creatures, & ne ſe reſſouuenans plus du rigoureux chaſtiment que le veau d'or apportaſt aux Iſraëlites.

Le prix des choſes vient de l'eſtime des hommes.

L'Idolatrie choque Dieu particulieremẽt

FACVLTEZ.

XVI. Le Sublimé Corroſif, rarement eſt vſité tout ſeul, ſi ce n'eſt en tres-petite quantité, & au deffaut de tout autre, Auquel cas on le peut radoucir, le faiſant diſſoudre en Eau chaude commune, & le precipitans ſi beſoin eſt auec Huile de Tartre par deffaillance en couleur jaune, comme le Turbith, ou Turpeth Mineral dont cy-deſſus. Le Sublimé doux, ou dulcifié ſe baille de dix grains, iuſques à vingt-cinq, dans quelque conſerue liquide, & autre vehicule non purgatif, & de ſix à douze grains, eſtant ioint auec Electuaire, pilules, & autres deiectifs; Et de quatre à huict grains dans quelque confiture molle, conſerue de roſes, &c. pour les vers des enfans; Et pour donner le flux de bouche ſuiuant l'habitude du corps, & le progrez du venin.

Diſſolution & precipitatiõ du Sublimé Corroſif.

Doze diuerſe du Sublimé doux.

XVII. Quant à l'Exterieur on s'en ſert communément, pour toutes ſortes d'vlceres, galles, dartres & autres puluriſé, & incorporé auec bonne pommade, beurre frais, & ſemblables. L'Huile ſert pour les gouttes appliqué auec quelque baume, ou du lard fondu par deſſus: Comme auſſi pour tous vlceres ſordides & chancreux, y trempans des plumaceaux de charpie, ou cotton, les appliquans dans l'vlcere, par deux ou trois iours, & procurans la cheute de l'eſcarre, auec le meſme baume, ou le baſilicon laué; Puis mondifians, incarnans, & cicatriſans ſelon l'Art; Ledit Huile ne manquant iamais auec celuy de Saturne, duquel cy-apres.

Gales. Dartres.

Goutes.

Vlceres.

Methode Curatiue.

CHAPITRE III.

DES PRODVCTIONS DIVERSES du meſlange de l'Antimoine, & du Mercure Sublimé.

DESCRIPTION.

I. PRenez de tres-bon Antimoine, & du Sublimé commun, ou Corroſif parties égales, ſi vous voulez, ou vn peu moins d'Antimoine, afin que la liqueur en ſoit plus blanche, mettez-les en poudre ſubtile, & les ayans

Maniere de faire la Gomme d'Antimoine.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

meſlez, iettez le tout dans vne Cornuë de verre, ayant deux tiers vuides, le bec vn peu court, à cauſe que la liqueur ſe fige aiſément, Puis appliquez-le ſur vn fourneau de ſable, ou bien dans vn Rechaud, auec ſon trepied & petite platine, ou eſcuelle de fer, Et luy ayant adiuſté ſon Recipiant aſſez grand, le col pareillement court, pour la meſme raiſon, & bien bouché exterieurement; baillez-luy le feu, du premier iuſqu'au ſecond degré de chaleur; Et lors que la goutte commencera à iaunir, ou que le deſſus de la matiere ſera preſque tout noir; changez de Recipiant, qui pourra eſtre vne Cornuë (ſi vous voulez) renuerſée, ou ayant le ventre en haut; Augmentez le feu peu à peu, pour auoir le reſte de la liqueur plus Soulphreuſe, pour faire ſublimer le Cinnabre, & à meſme temps reuiure le Mercure, & refondre l'Antimoine, qui reſtera ſeul au bas de la Cornuë.

Degrez du feu.

Reuiuification.

II. Quoy fait, & le tout raffroidy, ſi cette liqueur gommeuſe n'eſtoit aſſez blanche, comme il arriue bien ſouuent quand on n'y prend pas garde; Refondez-là, & la revuidez toute chaude dans vne autre Cornuë, proportionnée à la quantité pour la rectifier aux cendres, ſi vous en auez aſſez, Et partant il eſt permis, ou de la garder en gomme, ou de la laiſſer reſoudre en lieu froid & humide, pour les precipiter, quand bon vous ſemblera, dans l'Eau; Eſtant à remarquer qu'il n'en faut pas beaucoup mettre la premiere fois, afin de n'eſtre obligez à vne trop longue euaporation; Dont

Rectification.

Huile d'Antimoine par reſolution.

III. La precipitation faite, il faut porter le tout

ſur l'Entonnoir Hermetique, & le commun, pour ſeparer l'humide du ſolide, mettant à part la liqueur plus acide, Et radouciſſans tres-bien par l'Eau commune; icelle precipitation qui demeurera en poudre tres-blanche eſtant ſeichée, qu'on nomme, ou de ſon Autheur, dit Algerot, ou de ſon effect Emetique, c'eſt à dire vomitiue, Quant à la philtration, la dulcification, & la deſiccation ſur les cendres ſacées, nous les auons pluſieurs fois exprimé cy-deuant; Et pour la premiere liqueur acide qu'on a mis à part, il la faut faire euaporer iuſques au tiers, qui ſera tres-aigre, & jaune comme l'Or; ou bien iuſques au Sel, qu'il faudra deſſeicher le plus doucement qu'il ſera poſſible, car il eſt extremement volatil, comme hors de ſon propre humide.

Poudre Emetique, ou d'Algerot.

Aigret d'Antimoine, & ſon Sel.

IV. Cette meſme Gomme ſe peut faire auec le Regule d'Antimoine, Auquel cas elle ſera beaucoup plus blanche, & vigoureuſe, mais il ne ſe formera aucun Cinnabre; parce que la plus grande partie du Soulphre du meſme Antimoine a eſté bruſlée en la Calcination premiere, ou ſa purification. Il eſt de meſme du Sublimé dulcifié, duquel encore ſortira moins de liqueur, & plus d'Argent vif, Puiſque dans les Corroſifs les Sels dominent eſtans en triple poids, contre vn du Mercure; Au contraire du dulcifié, qui obtient leur deſſus, & à ce ſubiet eſt nommé tel. En vn mot le ſeul Regule diſſout, par l'Eſprit de Nitre rectifié, & precipité, donne la meſme poudre procedans comme deſſus.

Du Regule ne ſe forme aucun Cinnabre.

V. Quant à l'Argent vif, ou Mercure reuiuifié,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Purification externe du Mercure reuiuifié.

il le faut bien dégraiſſer, en le paſſant à trauers d'vn bon linge blanc double, & ce par pluſieurs fois, ou le boucher auec le meſme linge vn peu vſé, l'ayant mis dans vne terrine blanche de fayance; ou autre verniſſée, iuſqu'à ce qu'il ne donne plus de noirceur; Et pour l'Antimoine refondu, faut caſſer la Cornuë pour l'auoir, qui peut ſeruir à ſes vſages; Enfin de la meſme Gomme auſſi & de la Chaux de tous les Metaux, auec le bon Eſprit de Nitre rectifié, & ſemblables acides ſe forment diuers Magiſtaires appellez Bezoards, ou remedes ſudorifiques, & fixes par cohobation reïterée, pulueriſation & dulcification, vn chacun prenant le nom du Metal de ladite Chaux, comme auſſi du Mercure, Ce qu'eſtant ainſi déduit;

Bezoards, ou remedes ſudorifiques.

SENS PHYSIQVE.

Meſlange fait à propos.

VI. Par les precedentes Deſcriptions, nous auons veu ce que les choſes ſimples naturellement peuuẽt donner: maintenant par celle-cy nous cognoiſſons combien le meſlange des meſmes a de pouuoir eſtãt fait à propos; pour moderer ce que nous auons dit ailleurs, des trop grandes mixtions; Et prouuons, que l'Art fait pluſieurs choſes, que la Nature n'opere pas, pour confirmer dauantage, ce que nous venons d'alleguer touchant ledit œuure des Sages, & de ſa poſſibilité contre le vulgaire, qui ne peut ſe l'imaginer, pour la difficulté qu'il y a de trouuer le veritable poids de la matiere, le degré de la chaleur, & le point de l'vnion de ſes parties, en laquelle conſiſte ſa perfection, & pour laquelle il eſt dit, que, qui peche en l'vn peche en tout.

Difficulté de l'ouurage Philoſophique.

VII. En

Fleurs d'Antimoine.

VII. En cette ſorte l'Antimoine tout ſeul ne dõne que des fleurs, la couleur deſquelles ne dépend, que du plus & du moins de l'ardeur du feu; Et quoy qu'il ſoit accompagné de grande quantité de Soulphre combuſtible, neantmoins il ſe manifeſte fort peu tout ſeul, ſi ce n'eſt dans vn lieu tenebreux, cõme nous auons dit. De meſme le Sublimé Corroſif, quoy qu'il ſoit compoſé ne laiſſe pas de garder ſa forme au feu ſec, c'eſt à dire en ſon éleuation par la ſimple chaleur; mais eſtant meſlé auec d'autres il donne vne tres-belle liqueur blanche, qui ſe fige, & ſe fond comme la cire, tenant le milieu entre les deux, & ſe peut reſoudre de nouueau en ſes principes, & parties comme les autres.

Le Sublimé tout ſeul eſt toûjours vaporable.

Parties de l'Antimoine.

VIII. Par ce moyen la terre Minerale, & Metallique, qui ſont le corps en cette ſeparation garde le bas; Les Sels, qui cauſent la fuſion ſe rarefient dans l'humide, Et l'Eſprit, qui les viuifie demeure auec les deux, puiſque rien ne ſubſiſte ſans luy: Et dautãt que le poids, le nombre, & la meſure font tout en toutes choſes, l'Art miniſtrant à la Nature, chaque partie s'vnit à celle qui luy eſt conforme, ou qu'elle peut ſouffrir; Et de toutes choſes enſemble reſulte, l'harmonie, le reſte demeurant ſuperflux, Ce qui eſt parfaitement bien demonſtré en ce ſubiet, quant à la demande qu'on fait, d'où procede le plus de cette Gomme: car ayant ramaſſé toutes les ordures, qui ſont de l'Antimoine, ce qui demeure attaché aux vaiſſeaux, & qui ſe peut perdre, on trouuera qu'il ne s'eſt pas beaucoup décheu ou diminué, excepté que ſes fibres argentines ne paroiſſent plus tãt eſtenduës,

Circonſtances de la Mixtion.

D'où prouiẽt la Gomme d'Antimoine.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

que la premiere fois, comme plus resserrées, ou amoindries.

X. Dauantage le Mercure se trouuant tout, à peu prés, & les Sels ne paroissants aucunement, Il est aisé d'inferer, que ladite Gomme ne peut proceder pour le plus, que des mesmes Sels, animez, & comme viuifiez de l'Esprit du Regule, qui les a fait estre de cette moyenne consistãce, ioints à sa terre inéuaporable, celle du Vitriol & autres parties compositiues du Sublimé Corrosif; Puisque la mesme Gomme precipitée, cause, & les vomissemẽts, & les deiectiõs infusee, ou non; Et prise cõme le Saffran, ou le verre du mesme, le reste estãt superflux; Et n'importe que la mesme Gomme precipitée demeure en poudre, & que d'ailleurs elle n'est plus resolutiue à l'Air humide, cõme sont les Sels, Puis qu'elle ne laisse pas d'en auoir en soy vne partie, & iceux Fixes, qui ne dépoüillent iamais entierement leur mesme terre, Minerale, ou Metallique, tant propre qu'accidentaire, qui se peut glisser auec eux, & demeurer seule, s'ils sont dissouts dans quelque humeur ou Eau Commune, ainsi qu'on void en ce subiet.

Les Sels fixes dominẽt le plus en la Gomme.

Qui cause le vomissement & la deiection.

Les Sels Fixes & leur terre sõt indissolubles.

XI. Ce qui est encore recogneu par la conuersion de la mesme poudre en nouueau Regule, mais blanchastre, sans lesquels Sels Fixes, il n'y a point de fusion, ou vnion des parties constitutiues du Tout, les Volatils en estants separez ou éuaporez, comme il appert pareillement par le Menstruë qui l'a precipité, lequel n'est acide que par iceux, & lesquels, estant desseiché reprennent leur corps, qui s'exhale facilement, & s'éuanoüit à la moindre chaleur, vaporants

Aigret d'Antimoine par qui.

perpetuellement mesmes à froid, Pour n'estre dans leur propre humide, Dequoy l'experience nous asseure, contre ceux qui veulent soustenir le contraire.

FACVLTEZ.

XII. La Gomme d'Antimoine, & son Huile par resolution est merueilleuse pour les vlceres, qui ne cedent à aucun autre remede, chairs baueuses, callositez, surcroissances, pourreaux veneriens, &c. Estant appliquée doucement par dessus, & de vingt en vingt-quatre heures, Ils suppurent, incarnent, & cicatrisent eux seuls, auec douleur toutefois sur le commencement de l'application; Estant besoin pour cette cause d'adiouster quelque rafraichissement par dessus, & l'vlcere ainsi purifié, passer aux deficcatifs accoustumez pour estre plus court.

Vlceres.

Methode curatiue,

XIII. La poudre d'iceux par precipitation nommée Algerot, de son Autheur se peut donner en infusion de trois à douze grains, dans du vin blanc, ou de l'Eau metheorisée, c'est à dire distillée, effectuans le mesme, que le Saffran d'Antimoine, auec moindre quantité de liqueur; Et en substance de trois à six grains, ou suiuant les corps differents, dans vn iaune d'œuf molet, conserue liquide, & autre pour chasser vne infinité de maladies, tant par le haut, que par le bas, Estant loisible d'en faire des trochisques, tablettes, & semblables auec sucre, ou Gomme tragachant, & à mesme dose.

Poudre d'Algerot, & sa methode.

XIV. L'Aigret peut seruir à la place de celuy du Soulphre, Vitriol, &c. Comme pour dissoudre les perles, Coraux, & autres dans le creux de la main mesme sans l'offencer; Extraire les Teintures, nettoyer les vieux Tableaux à l'huile, appliqué subtilement, & également par tout, le temperans, s'il est trop fort, auec Eau Commune, ainsi que fait le Menstruë du Tartre Nitré, ou Vitriolé.

Teintures.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Des Metaux. Figure 3.

DES METAVX.

FIGVRE III.

MARS, OV FER, VENVS, OV CVIVRE. Matieres.

DISSOLVTION, DISTILLATION, Stratification, Calcination, Sublimation, & Lotion. Operations.

Eſprits Acides, Chaux, Fleurs, & Poudres. Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Au bout droit de la Table, fait voir vne Courge, posée ſur ſon valet, auec ſa Chappe & Recipiant de verre, dans laquelle il y a enuiron deux doigts de liqueur, & au bas ſur la Table quelques lamines de fer, & du Cuiure, auec vne bouteille contenant le diſſoluant, Et ce pour donner à entendre la Diſſolution corroſiue de Mars & de Venus, c'eſt à dire du Fer & du Cuiure. Courge de verre auec ſon Alambic.

Le Nombre 2. Sur le bout gauche de la meſme Table, repreſente vn petit Reuerbere entier, garny de ſa Cornuë & Recipiant de verre, auec vn plat au bas à demy plain de la matiere puluerisée des meſmes, pour Reuerbere entier.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

demonſtrer leurs diſtillations.

Fourneau ouuert.

Le Nombre 3. Au milieu de la meſme, demonſtre Hermes qui range dans vn Creuſet, ou Pot, lict ſur lict, des lamines de Fer ou de Cuiure; Et le tout mis dans vn petit fourneau ouuert, dont au bas il y a du Soulphre en Canons, & des platines des meſmes, pour faire voir leur Calcination par ſtratification, & à feu de Suppreſſion.

Reuerbere entier.

Le Nombre 4. Sur le coſté droit de la Cheminée, depeint vn fourneau de Reuerbere entier trauaillant; Et ſur le bas des lamines de Cuiure pour l'Aes Vſtum, ou l'airain bruſle.

Fourneau de ſable.

Le Nombre 5. Sur le milieu d'icelle Cheminée, figure vn fourneau de ſable, ſur lequel ſont appliquez deux Matras enfoncez à demy dedans; Et à coſté ſur le bas quelques morceaux de Sel Armoniac, auec quelques chaux, ou poudres de Mars & de Venus, pour ſignifier leurs ſublimations, ou fleurs.

Forge.

Le Nombre 6. A coſté gauche de la meſme Cheminée marque vne Forge, de laquelle vn Seruiteur tire vn quarreau d'acier tout flambant, & le tenant auec les pincettes de la main droite, applique de la gauche vn Canon de Soulphre, de l'approche deſquels, l'vn, & l'autre diſtillent dans vne Terrine à demy pleine d'Eau commune, pour repreſenter la Calcination & Diſſolution ardante de Mars, ſe trouuant ſur le bas quelques Canons de Soulphre.

Terrines.

Le Nombre 7. Au milieu du Laboratoire ſur terre exprime vn Seruiteur tout recourbé, qui vuide des deux mains vne grande Terrine pleine de liqueur dans vne autre, qui eſt reposee ſur terre auſſi, pour faire voir par Lotions, & à froid, la ſubtiliſation des poudres, Minerales, ou Metalliques.

SOMMAIRE.

Recapitulatio.

En cette maniere la Diſſolution corroſiue de Mars & de Venus eſtant diſpoſee, & la forme pour les diſtiller, Hermes prepare leur Calcination par Stratification; Deſquels encore, celle qui ſe fait par le Reuerbere, eſtant demonſtrée, auec leur Sublimation, l'vn des Seruiteurs diſſout le Mars à feu de forge, & par le Soulphre; Et l'autre ſepare par Lotion leurs poudres plus ſubtiles.

ANNIBAL BARLET.

CHAPITRE I.

DES OPERATIONS DE Mars, Acier, ou Fer, tant Adſtringent, qu'Aperitif, & autres.

DESCRIPTION.

Comment il faut calciner le Mars adſtringent.

I. PRENEZ pour le Mars adſtringent la quantité qu'il vous plairra des pointes de cloux neufs à fers de cheual, comme le plus doux, ou petites lamines deliées: (car la limaille rend la Diſſolution graſſe, & ſpongieuſe, pour eſtre trop toſt abſorbée) mettez-les dans vne Courge de verre proportionnée auec ſa rencontre, pour conſeruer les Eſprits, ſi vous voulez, ou bien en vn Matras, duquel le col ſoit aſſez large; Et l'vn & l'autre vaſe eſtant placé ſous vne Cheminée,

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

verſez par deſſus du bon Eſprit de Nitre, ou de départ, peu à peu, à cauſe de l'Ebullition, continuant iuſqu'à ce que tout ſoit diſſout, ſeparez touſiours ce qui ſera empraint, philtrez le Menſtruë, par le papier gris, & l'ayant remis dans vne Cornuë, ayãt deux tiers vuides, diſtillez-le à ſec, cõhobez-le vne fois au moins, pour vne plus entiere corroſion.

Sa reſolution & reſerberation.

II. La matiere liquide eſtant euaporée, remettés-là dans vne Eſcuelle de gray, ou de fayance, laiſſez-là reſoudre en lieu froid, receuez la liqueur huileuſe comme nous auons dépeint ailleurs; & reuerberez le Marc, ou Saffran dans vn Creuſet à feu ouuert, iuſqu'à ce qu'il ait acquis la couleur bien rouge, Et c'eſt de cette maniere qu'il eſt adſtringét, eſtant ſeparé de tout Sel par Reſolution & alteré, ou fait terreſtre, par l'ardeur du feu. Cette Diſſolution ſe fait gentillement & auec admiration dans vn Alembic de verre, & à froid, par lequel on recouure vne partie du Diſſoluant, outre que l'odeur reſſerrée n'incommode point.

Diſtillation chaude ſans feu.

III. Autrement abreuez la limaille bien nette, & recente d'Eau Commune, ou d'vrine d'Enfants, eſtant ſeparée premierement de ſa lye, ou limon par reſidence, & l'eſtendez, pour la faire roüiller, & ſeicher à ſon aiſe, quoy eſtant, pilez-là dans vn mortier de fer, pour en ſeparer le plus ſubtil auec vne Toile, ou tamys de ſoye fort eſtroitte; Rehumectez ce qui ne ſe peut pas ſacer, de la meſme vrine, faiſant comme la premiere fois, & iuſqu'à ce qu'elle ſoit tout à fait reduite en poudre deliée, & ſubtile, En apres broyez-là tres-bien dans vn Plat, ou

Caleinatiõ de Mars par l'vrine, ou par l'Eau Commune en Roüille.

ou Terrine blanche de fayance, radouciſſez-là auec Eau chaude, faites-là ſeicher, Et l'ayant remis dans vn Creuſet, calcinez-là tres-bien, & iuſqu'à ce qu'elle ſoit d'vn beau rouge. La meſme Roüille ſe peut ſubtiliſer à la façon de la Litarge, par le moyen de deux Terrines & de l'Eau Commune, comme repreſente *la Figure, Nombre 7.* Reuerberation. Subtiliſation.

IV. Dauantage vous pourrez adiuſter des barreaux, ou lamines de fer mediocrement eſpoiſſes, autant qu'il ſera neceſſaire, dans vn Reuerbere entier l'eſpace de trois iours naturels, ou bien en quelque coin du fourneau des Verriers, qui vaudra mieux, Et comme elles ſeront parfaitement chargées de Saffran par effloreſcẽce, vous les tirerez hors du fourneau ou de la fournaiſe, pour les laiſſer raffroidir, Et puis ratiſſer, ou abbatre doucemẽt, auec l'aiſle d'vne plume ledit Saffran, le plus nettement qu'il ſera poſſible, & le reuerberer, pour la derniere fois dans vn Creuſet; On peut encore le calciner par fumigation auec Eſprit de Nitre, vin-aigre tres-fort, & autres acides, à la façon de la Ceruſe, ou du verd de gris. Calcination du meſme par le Reuerbere. Autre par fumigation de vapeurs acres.

V. Quant à l'Aperitif faites rougir dãs vn Creuſet, entre les charbons ardants la quantité de bonne limaille de fer, ou d'acier, que vous voudrez, & la iettez toute flambante dans de tres-bon vin-aigre diſtillé, laiſſez-le raſſeoir, & ayant vuidé la liqueur, rougiſſez-là derechef, eſteignez-là dans le meſme Menſtruë, tant, & ſi ſouuent, qu'elle ait depoſé toute ſa Teinture; Auſquelles fins il eſt neceſſaire d'auoir deux bonnes terrines, ou plats verniſſez, bien Saffran de Mars Aperitif.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Plats, ou Terrines neceſſaires.

cuits, & qui ne boiuent point, s'il ſe peut, pour vuider alternatiuement ledit vinaigre, & ſeicher la limaille.

Teinture de Mars Aperitif.

VI. En apres philtrez la Teinture, ou Eſſence douce, qui vous demeure, faites-là euaporer iuſqu'à vn tiers, ou en forme d'Extrait ſi vous voulez pour la reduire en Tablettes, auec le ſuccre, & quelques aromates conuenables; Reuerberez la poudre, qui reſte, iuſqu'à ce que la couleur vous aggrée, & ſur icelle remettez encore de tres-bon vin-aigre diſtillé, deſſeichez-là; Reïterez le meſme pluſieurs fois, Et vous ſouuenez de reduire touſiours le tout en Alcool, ou poudre tres-ſubtile & impalpable; Cette meſme Diſſolution ſe fait fort vtilement, auec le bon vin blanc, muſcat, ou d'Eſpagne.

Alcool, c'eſt à dire impalpable.

Calcination de Mars par le Soulphre.

VII. Autrement faites rougir vn quarreau, ou lamine d'acier, dans vne forge, ou autre feu fort, & la preſſez contre vn Rouleau, ou Canon de Soulphre ſur vne Terrine, où il y aura de l'Eau Commune, pour le mettre en menuë grenaille; Puis ayant vuidé l'Eau par inclination, faites ſeicher le tout, & acheuer de bruſler le Soulphre, ſi vous voulez qui y eſt meſlé; En apres remettez la Grenaille en poudre tres-ſubtile, ſacez-là bien, & l'ayant reuerberé iuſqu'à parfaite rougeur: Arrouſez-là par pluſieurs fois de bon vin blanc, & la ſeichez du tout. Que ſi la meſme poudre ne ſe pouuoit bien ſubtiliſer; Remettez-là dans vn Pot, ou Creuſet, Enflammez-là, & la recuiſez auec ſon poids du meſme Soulphre peu à peu, agitans le tout auec vne ſpatule, ou verge de fer, iuſqu'à ce qu'il ne paroiſſe plus aucune vapeur.

Reuerberation.

Calcination reïterée.

Saffran de Mars par la Roüille.

VIII. On peut auſſi faire roüillir la meſme limaille auec vin blanc, la piler, & l'ayant ſacé reïterer cette Operation cõme cy-deſſus a eſté dit, pourueu qu'on ne la laue point; Elle ſe fait encore, auec le ſuc de limons, citrons, Eſprit de Vitriol, & autres acides, & à froid. Bref pour rendre le Mars Aperitif, il le faut faire par vn Menſtruë de meſme nature, & ſalineux, Au contraire de l'Aſtringent, qu'il faut priuer de toute ſorte de Sels, par l'vn, & l'autre Element, c'eſt à dire le feu, & l'Eau: De toutes leſquelles Chaux on peut faire l'Extraict auec l'Eſprit de vin, & en la maniere ordinaire.

D'où prouient l'aſtriction & ſon contraire.

Cryſtaux ou Vitriol de Mars

IX. Pour les Cryſtaux, ou Vitriols, ils ſe font par la Diſſolution corroſiue, philtrée, euaporée preſque à ſec, deſtrempée par l'Eau Commune, & derechef exhalée à petit feu, iuſqu'à la pellicule, c'eſt à dire, iuſqu'à ce que la liqueur vienne à produire comme vne toile, ſigne que les Sels commencent à dominer pour les mettre cryſtalliſer, ou ſe reincorporer à froid; De la meſme Diſſolutiõ ſeichée ſe fait encore l'Huile par Reſolution, qu'il faut philtrer auſſi par le papier gris; Ou bien des meſmes Chaux reuerberées, & humectées par pluſieurs fois d'vrine, ou de ſon Eſprit, ſçauoir par la Cornuë, Et au Reuerbere entier comme les Eſprits acides; Donques

Son Huile par Reſolution, ou Diſtillation.

SENS PHYSIQVE.

Maxime generale des Metaux.

X. Par cette Deſcription, & les ſuiuantes, eſt découuerte la verité de l'Axiome, que nous auons compris dans nos Maximes de cét Art en noſtre Theorie, ſçauoir, que toutes les preparations des Metaux, ne ſont que Magiſtaires, ou attenuations

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

d'iceux, Et qu'en vain on pourchasse d'auoir ce qu'ils n'ont pas, si ce n'est pour paroistre plus intelligents, ou pour nourrir l'insatiable auarice; Car *le Fer, ou Acier appellé Mars, estant composé de grande quantité de terre salineuse, moins de Soulphre, & fort peu de Mercure trop fixes & impurs.* Sa Nature ne peut estre qu'adstringente, sauf les vertus particulieres, que le meslange desdites parties en l'existence de son Estre produit, par ses Esprits viuifiques, que les effects nous monstrent seulement, comme de tout autre Mixte.

Description du Fer, & son Explication demonstratiue.

Roüille de Mars.

XI. L'abondance de sa terre ne paroist que trop par l'humidité aqueuse, ou spiritueuse, qui la dissout peu à peu en Roüille, ou Chaux, destachant d'icelle auec facilité le Sel qui la lie fort imparfaitement, & la penetrant tres-promptement, comme separée de soy-mesme, ou par le feu qui consume son humide Mercuriel, moins cuit & fixe, le reduisant, ou en escaille sous le marteau, ou en fleurs rouges tres-subtiles dans quelque Reuerbere; Son Sel est recogneu par le Vitriol qui en est formé, à la façon des autres. Sa malleabilité principalement à chaud, témoigne son moins de Soulphre, & le peu de son Mercure trop fixe, est prouué par le mãque, ou refus d'vne fusion seconde, n'en ayant eu que pour la premiere, qui l'a presque consumé; Acquerant seulement par vne longue recuitte auec l'Art, vne dureté & solidité au dessus de tous les autres Metaux, par laquelle ils sont domptez & rangez au seruice de l'homme, d'où sont procedez les trophées de Mars.

Sel de Mars.

Son Soulphre.

Son Mercure.

Acier.

XII. Toutes lesquelles choses sont les marques d'vn metail imparfait, que la Nature n'a pû acheuer de cuire, faute de plus grand aliment, du temps, & autres circonstances, comme il peut arriuer en tout autre Mixte, & sans toutefois que sa vertu, ou aptitude interne puisse estre en rien affoiblie, donnant lieu pour lors à l'Art & à l'Artiste de ce faire; Mais comme il est plus esloigné de sa fin, & qu'il faut dauantage des preparatifs, & de temps pour l'accomplir, le Philosophe Hermetique ne s'y amuse point, le laissant à l'vsage vulgaire. Que s'il a le pouuoir de rarefier, & d'ouurir nos corps, ou d'humecter ses conduits & faire couler la matiere, qui les remplit, ce n'est que par accident, c'est à dire, suiuant ses diuerses preparations humides, ou seiches, spiritueuses, ou salineuses; Puisque ce que le feu consume, l'Eau le laue, & qu'vne mesme chose ne peut contenir son opposé, ou contraire effectiuement.

Les Philosophes ne recherchent point la perfection de Mars.

Vertu Aperitiue de Mars est Accidentaire, au contraire de l'Adstringent.

XIII. Ainsi la vertu adstringente de Mars est augmentée par la violence du feu, ou par le simple Menstruë, l'Esprit en estant exhalé, ou dissout auec partie de son Sel; Et la faculté laxatiue y est apportée, par Menstruës spiritueux pleins de Sels semblablement aperitifs; ledit Saffran, Chaux, & Roüille ne seruants, que pour la contenir, Et de là estre portée aux lieux destinez pour le soulagement de la Nature, tellement que, outre l'adstriction, ledit Saffran de Mars n'a rien de soy, pour les infirmitez humaines, ou fort peu; puisque luy-mesme est malade ou imbecille, attendant sa gueriſon,

Comment Mars est fait Aperitif.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

& ſa force de l'homme meſme.

FACVLTEZ.

XIV. Le Saffran adſtringent de Mars, ou le fer ſe donne pour arreſter le flux de ventre, dyſenteries, hemorragies, menſtruës, & autres (le Corps eſtant auparauant purgé s'il eſt beſoin) ſçauoir d'vn ſcrupule, à demy dragme, auec Eau de plantain, œuf mollet, boüillon, & ſemblables vehicules; Exterieurement il deſſeiche les vlceres, ou tout ſeul, ou meſlé auec emplaſtres, ſuiuant les intentions diuerſes, & la neceſſité des malades.

Flux de ventre.

Menſtruës.

Vlceres.

XV. L'Extraict opere le meſme portant ſon menſtruë auec ſoy, à la doſe d'vne petite cueillerée, & ce loin du repas; Le Saffran Aperitif ſe donne pour les obſtructions du foye, & de la ratte, paſles couleurs des filles, jauniſſes, retention des mois, & autres, d'vne dragme iuſques à deux, & dans vn vehicule conuenable: Comme Tablettes, Oppiates, Electuaires, &c. Le Vitriol de Mars opere le meſme, que le vulgaire; Et l'Huile vaut beaucoup pour deterger, & conſolider les vlceres, qui ſemblent incurables.

Paſles couleurs.

Retention des mois.

Vlceres.

CHAPITRE II.

CALCINATION, VITRIOL, Fleurs, Huile, & Magiſtaire de Venus, ou Cuiure.

DESCRIPTION.

I. PRenez du Cuiure ce que vous voudrez par menuës parcelles, ou petites lamines, calcinez-le, ou par ſtratification, c'eſt à dire lict ſur lict, auec autãt de Soulphre, à feu de Rouë premierement, & peu à peu, d'approche, pour aller à la Suppreſſion; Ou bien par iection du meſme Soulphre ſur ſa limaille, la remüãs touſiours comme le Mars, afin qu'il ne s'attache au Pot, Creuſet, & autres; Ou autrement bruſlez-le à feu découuert, ou le calcinez, auec le vin-aigre diſtillé, Eau forte, & ſemblables.

Calcination diuerſe de Venus, ou Cuiure.

II. Ainſi de cette Chaux, boüillie auec l'Eau Commune, philtrée, & éuaporée iuſqu'à la pellicule, eſt produit le Vitriol, ou bien l'Extraict, Le meſme encore ſe fait de ſa roüille, appellée ver de gris, ſçauoir par le vin-aigre diſtillé, lequel eſtant auſſi doucement exhalé iuſqu'à la pellicule, & mis en lieu froid, ſe congele en Cryſtaux; De plus il eſt loiſible de ſublimer ladite Chaux, auec le Sel Armoniac en de tres-belles fleurs.

Vitriol de Venus.

Cryſtaux & fleurs du meſme.

III. Quant à ſon Huile, on le peut faire auec le

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Huile de Venus par Calcinatiõ & resolution.

mesme verd de gris, vn peu de Soulphre, & le Sel Nitré au double dans vn Creuset, à la façon du foye d'Antimoine, lequel raffroidy & mis en poudre subtile se resoudra facilement sur vn marbre, ou porphyre, en lieu froid, & humide; Pareillement estant dissout par l'Eau forte, philtré & éuaporé presque à sec, se resout en tres-belle Huile bluastre, & le precipité par l'Huile de Tartre par Resolution en fort beau Magistaire; Toutes les autres Operations estants communes, auec celles de Mars; Ie ne m'y arresteray pas dauantage, pour dire sur ce mesme subiet, que

Magistaire.

SENS PHYSIQVE.

Description & Explication de Venus, ou Cuiure.

IV. *Venus, ou le Cuiure est composé de quantité de terre Vitriolique, beaucoup dt Soulphre, & assez de Mercure salineux, moins purs & fixes*; Sa terre Vitriolique est recogneuë par la Roüille, qui s'en fait facilemẽt au froid humide, & par la Calcination, tant seiche, qu'humide; Son abondant Soulphre est prouué par sa malleabilité mesme à froid; Sa fusion témoigne son Mercure, mais la difficulté procede de son Sel trop sec, & terrestre, qui l'esboit, ou le resserre, comme fait la trampe Commune.

Explication des Fables sur la Venus.

V. Lesquelles parties, ou qualitez specifiques nous ont esté industrieusement bien representées, par la naissance, & les Actions de la Venus Hermetique vsurpée des Poëtes, & par apres des Astrologues, comme les autres representations Metalliques; Car les veritables successeurs d'Hermes ayãts dit qu'elle estoit fille de la Mer, Ils ont monstré pareillement, qu'elle estoit froide, & humide, Ce que témoigne

témoigne le verd & sa terrestreïté salineuse, qualitez propres aux femelles, qui en suite du plus de cette humidité deuiennent frilleuses, & se chauffent volontiers.

Venus froide & humide.

VI. Pour cette cause elle fut mariée à Vulcã, qui represente le feu externe; mais dautant que sa chaleur est passagere, & quelquefois importune, par son trop, ou manque d'Actiuité, dependant de la matiere; Il est dit aussi qu'elle ne le cheriſſoit pas à l'égal du ieune Adonis, c'est à dire, d'vne chaleur, & seichereſſe interne toute nouuelle, mais imparfaite, signifiée par la terre Vitriolique.

Venus mariée à Vulcan, & pourquoy.

Adonis, que c'est.

VII. Au contraire, qu'elle fut aymée de Mars Chaud, & sec Parfait, que le Soulphre fixe nous fait voir auec cette difference, qu'Adonis ne luy contribua rien, outre son obiect, pour l'émouuoir seulement; Car la terre Vitriolique ne sert point, ou fort peu au metail, que pour l'alterer, & rẽdre acre; D'où vient que le plus souuent les Femmes sont facheuses & importunes; Et d'ailleurs que Mars engendra l'Antheros, c'est à dire, le cõtre, ou mutuel Amour; Parce que le fixe & l'inéuaporable dans tout metail s'accordent & s'embrassent fort reciproquement.

Mars, chaud & sec.

Differẽce d'Adonis & de Mars.

Antheros de Mars.

VIII. Enfin le Soleil les découure, & Vulcan les arreste pour seruir de risée à tous les Dieux, c'est à dire, les mesmes qualitez vnies ensemble, sont regies par la Chaleur celeste, Et conseruées par celle du feu Elementaire & materiel, sans lesquelles, la vie mesme des plus puissants, que les Dieux representent, ne seroit point ioyeuse; Et partant sous cette Fable de Mars & de Venus, nous découurons l'inclination &

Pourquoy le Soleil découure ces Amans, & Vulcan les arreste.

Sens de la Fable.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

aptitude amoureuſe du meſlãge des quatre premieres qualitez dans tous les Mixtes, qui doit eſtre conforme pour les produire tels, qu'ils ſont; Car l'vn eſt chaud & ſec, ET l'autre froid, & humide, TOUS deux contribuans proportionnément leurs vertus à meſme fin.

Venus Hermetique.

IX. A cette cauſe les meſmes Hermetiques ont fort bien dit, qu'il falloit que Venus interuint à leur Ouurage, comme nous auons dit ailleurs, ſuiuie de ſon Cupidon, c'eſt à dire, de ſon appetit de generation, lequel eſt inutil, s'il n'eſt cõioint auec l'Antheros Martial, ou appetit maſculin, comme portent leurs Figures; Et comme le meſme appetit n'a pour objet, que le parfait, & l'agreable; ſon corps eſt tres-beau, ſa voix charmante, & ſon Eſprit tres-ſubtil, pour laquelle raiſon Mercure y interuient auſſi, & toutes les graces, Eſtant requis en cét Oeuure comme en tout autre l'Aptitude des matieres, la pureté d'icelles, & l'induſtrie pour les vnir.

Adonis inutil ſans Mars.

Pourquoy Venus a le corps & l'Eſprit tres-beau.

X. Surquoy nous voyons encore l'erreur de ceux qui ſans aucune cognoiſſance de la Phyſique Reſolutiue s'imaginent pouuoir atteindre, à ce haut but, pour auoir leu quelque anciẽne Recepte, ou vieux Roman Hermetique, qu'ils expliquẽt à leur mode, & tout à fait contre la penſée de leurs Autheurs, qui les ont eſcrit à double face; Ou pour en dégouſter les incapables, ou pour confirmer les Intelligents, ſurnommez Enfants de l'ART, cõme ſe void par ces paroles: *Si tu le ſçais tu m'entends*; *& ſi tu ne le ſçais pas, tu ne m'entends pas*, c'eſt à dire, ſi tu comprends en general la compoſition des Mixtes, comme les

Receptes anciennes.

Fin des Autheurs Hermetiques.

Philoſophes commandent, tu peux en particulier cognoiſtre cette admirable fabrique, qui eſt tout à fait naturelle, Et de laquelle nous ne ſommes que les Miniſtres.

Du general ſuit le particulier.

IX. Mais comme le degré du meſlange varie les choſes, qui conſiſte en la iuſte proportion des parties d'icelles; tres-difficilement ioüit-on de ce bon-heur ſans vne prudence fort grande, iointe à vne patience incroyable, & longue Experiẽce des autres Oeuures de la Nature; Arriere donques les ignorants; ARRIERE tous les temeraires, & tous les Impatients, comme ſont les ieunes gens, & les Auates Idolatres de l'Argent; Il faut eſtre vray homme, c'eſt à dire, parfait en vertu, & humilité, pour poſſeder ce threſor, qui ne procede que de la ſeule liberalité de ſon premier Autheur, par laquelle il eſt rendu capable de faire ce que luy ſeul a fait, & que nous auons touché ailleurs: Partant

Circonſtances requiſes pour entẽdre l'Oeuure des Sages.

Quel eſt l'homme parfait.

FACVLTEZ.

XII. La Chaux & le Vitriol, ou Cryſtaux de Cuiure, ſeruent pour l'EPILEPSIE, auec quelques gouttes de ſon Huile, dans l'Eau diſtillée, ou le ſuc de la fleur de pœoine, Lys des valées, TILLET, &c. Les fleurs, le Magiſtaire, & l'Huile profitent aux veſſies, & puſtules de la petite verolle, les humectans apres leur Deſiccation, auec des petits plumaceaux, moyennant l'EAU Roſe, & le ſuccre de Saturne, pour en faire diſparoiſtre les marques & rougeur. Et generalement parlans, toutes les Operations du Cuiure conuiennent grandemẽt aux maladies venerienes, vſurpẽtant au dedans, qu'au dehors, & à toutes ſortes de vieux vlceres.

Epilepſie.

Marques de la petite verolle.

Maladies venerẽes.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

D[es] Metaux- Figure. 4.

DES METAVX.

FIGVRE IV.

SATVRNE, OV PLOMB, ET IVPITER, OV ESTAIN. Matieres.

CORROSION, EXTINCTION, Amalgamation, Distillation, Fixation, Calcination, Sublimation, & Desiccation. Operations.

Essence, Bezoard Iouial, Chaux, Fleurs, Iupiter Auré, dit Purpurine, & Sels. Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Sur le bout droit de la Table, monstre vn petit Cendrier, en Oualle, sur lequel est vn matras à demy plein de liqueur d'vn bout, auec vne Escuelle, presque plaine de l'autre, & sur le bas vne, ou deux lamines de plomb, vn Plat contenant la Chaux du mesme, de Lytarge, ou du Minium; Ensemble vne bouteille de vin-aigre distillé, & vn autre d'Eau forte, pour faire voir la Corrosion de Saturne, & l'Extraction de son Essence. Cendrier.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Le Nombre 2. Sur le milieu de la Table, represente Hermes, preſt à vuider vn Creuſet, qu'il tient des pincettes, d'vne main; Et de l'autre vne Terrine pleine d'Eau, ayant à ſa gauche vn petit fourneau ouuert, & à ſa droite vn autre Creuſet, vne bouteille contenant du Mercure, ou Argent vif, & quelques pieces d'Eſtain doux, c'eſt à dire, ſans aucun meſlange, diſpoſé en Chaſſis croisé comme on le vend, pour ſignifier ſon Amalgame & tout autre.

Fourneau ouuert.

Le Nombre 3. A coſté gauche de la meſme fait voir vn autre fourneau commun, garny de ſa platine, ſur ſes barreaux, & de ſa Cornuë auec ſon Recipiant, & ſur le bas ſemblables morceaux d'Eſtain, du Regule d'Antimoine; Et du Sublimé Corroſif, auec vn Creuſet, & vne bouteille pleine d'Eſprit de Nitre, qu'il faut conceuoir eſtre au derriere dudit fourneau, pour faire voir le meſlange, la diſtillation, & la fixation, pour le Bezoard Iouial, & ainſi des autres.

Fourneau commun auec ſa platine.

Le Nombre 4. Au milieu du Laboratoire depeint vn Seruiteur aſſis, tenant vne cueillere de fer d'vne main, & vne ſpatule de l'autre, & au dedans ſur vn fourneau de fonte tirant à bord d'icelle, les pellicules, ou ſuperficies, qui ſe forment ſur la matiere fonduë, à meſure qu'elles s'eſpoiſiſſent; pour ſignifier la Calcination des meſmes Corps.

Fourneau de fonte.

Le Nombre 5. Sur le bout droit de la Cheminée, exprime vn demy Reuerbere, ſur lequel ſont appliquez diuers Pots de terre, le premier deſquels à vn trou vn pouce au deſſous de ſon Orifice, qui ſuppoſe ſon bouchon; Et les deux autres ſont percez à leur fonds renuerſez, & bien lutez enſemble; Dont ſur le bas il ſe trouue encore

Demy Reuerbere.

quelques morceaux de Soulphre, & de Salpetre, auec vne ſpatule, pour ſignifier les fleurs d'iceux.

Le Nombre 6. Au coſté gauche de la meſme, demonſtre vn fourneau à ſable, ſur lequel eſt appliqué vn Matras enfoncé à moitié, & legerement bouché, Au bas duquel ſe trouue vn mortier auec ſon pilon au dedans, d'vne part, Et de l'autre vn morceau comme de paſté, quelques canons de Soulphre, & vne piece de Sel Armoniac, pour faire entendre la fabrique du Iupiter Auré, qu'on appelle purpurine.

Fourneau à ſable.

Le Nombre 7. Sur le milieu de la Cheminée, nous propoſe l'autre ſeruiteur aſſis auſſi, tenant vne ſpatule en la main droite, & remuant dans vn plat du Sel, qui ſe deſſeiche en grumeaux, & hors le feu, Au bas d'vn petit fourneau ouuert, pour ſignifier le Sel des deux corps, Saturne & Iupiter.

Simple fourneau ouuert.

SOMMAIRE.

De maniere que les Operations pour Extraire l'Eſſence de Saturne, ou du Plomb; Et pour faire le Bezoard Iouial, ou de l'Eſtain, eſtants preparees, Hermes trauaille à l'Amalgame de l'Eſtain; l'vn des Seruiteurs les Calcine à feu ouuert ou de fonte; Et le Sublimatoire pour les fleurs eſtant auſſi diſpoſé, auec la Sublimation de Iupiter Auré, dit Purpurine; l'autre Seruiteur deſſeiche les Sels des meſmes corps.

Recapitulation.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

CHAPITRE I.

CHAVX, ESSENCE, CRYSTAVX, Laict virginal, Magistaire, Sel, Huile, & Reuiuification de Saturne, ou Plomb.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du Plomb en premiere fonte, ou en lingot, la quantité que vous voudrez, mettez-le dãs vne cueillere de fer, vn peu large, & profonde; vn Pot de terre non verniſſé, qui reſiſte au feu vn Creuſet, & ſemblables, ſur vn feu ouuert, & de fuſion, Et lors qu'il ſera fondu, s'il y a de la craſſe encore par deſſus, oſtez-là (ſi vous voulez) auec vne ſpatule, Puis ayant demeuré quelque temps en fonte, à meſure qu'il formera vne pellicule, ou petite peau, ſuperficiairement, accompagnée de diuerſes couleurs, tres-belles à voir, tirez-là à part doucement auec la meſme ſpatule, Et comme l'autre ſera encore formée, tirez-là de meſme continuãs iuſques au bout.

Comment il faut calciner le Plomb.

Couleurs diuerſes ſur le Plomb.

II. Et parce qu'il arriue ſouuent que ces pellicules ne reüſſiſſent pas bien; Si de fortune vous auiez quelque reſte, d'autre Chaux, ou Marc d'Infuſion, iettez-le par deſſus, & remuez-le tout vn peu de temps, par ce moyen cette poudre eſtant rechauffée, & comme bruſlée de nouueau, elle facilitera aſſez

Remarque.

aſſez promptement l'entiere Calcination, faiſant comme auparauant; Que s'il y auoit encore de la reſiſtance, iettez-y deux ou trois petits charbons enflammez par deſſus: Surquoy il faut remarquer de ne faire pas le feu trop ardent, car il pourroit refondre les meſmes pellicules, & ce ſeroit à recommencer.

Charbons.

III. Mais parce que le Plomb ſe calcinant de la ſorte deuient en quelque façon ſpongieux, & plus rare, ne pouuant demeurer dans la Cueilliere, Pot, ou Creuſet, ſeparez ce qui eſt de trop dans vn autre vaiſſeau, & comme tout ſera paſſé en pellicules, pour lors cuiſez-le entierement, auquel ſubiet il faudra augmenter le feu; & tenir la Cueilliere, ou autre vaiſſeau en continuelle rougeur, le remuãs de temps à autre, auec vne ſpatule de fer; Ou ſi encore vous auiez enuie d'en voir vn Eſpece de Mercure, ou ſemblables vapeurs, qui s'éleuent en ce brûlement, faites que le fourneau ſoit en lieu obſcur; mais de le pouuoir arreſter ou retenir, à cauſe de cette grande chaleur, vous y penſerez: Il en eſt de meſme de celuy de l'Antimoine, lors qu'on le Calcine ſans addition, & preſque des autres corps Metalliques.

Coction entiere des meſmes pellicules.

Moyen de voir le Mercure de Saturne, & de l'Antimoine.

IV. Tout ce qui nous abuſe en ce cas, eſt le poids des matieres: Et le commun dire, qu'apres l'Or rié de terreſtre, ou aqueux, ne poiſe plus, que le Mercure, ou Argent vif, eſtant neceſſaire par cette raiſon qu'il y en ayt; mais ce fondement eſt mal poſé, & de là peu entendu, parce que le poids appartient premierement & principalement au ſolide, ou ter-

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

D'où prouient le poids des corps.

reſtre, De là aux Sels, & puis aux Soulphres, que le Mercure par ſon humide, & l'vne, & l'autre chaleur, conioint d'vne mixtion imperceptible, reſſerrant tous les pores d'iceux tant ſeulement, comme on voit à la fabrique du verre, à la fuſion du Sel, & ſemblables corps rarefiez, & reſſerrez par la fonte à chaud.

Chaux de Saturne.

V. Donques ayant continué raiſonnablement cette Operation, & la poudre deuenuë rougeaſtre, c'eſt aſſez, bien qu'il y ayt quelque peu de Plomb meſlé, non encore calciné, ſeparez le plus ſubtil par le ſas, ou tamys de ſoye; Et gardez le groſſier, pour vne nouuelle Calcination; Enſemble tous les Marcs des autres poudres, qui auront deſia ſeruy, Quoy fait, Cela s'appelle Chaux de Saturne, de laquelle il faut tirer l'Eſſence, ou le doux par le vin-aigre diſtillé, & alcaliſé, s'il ſe peut, le iettans ſur icelle, qu'il ſurnage, de deux bons doigts, & à proportion que la douceur s'amoindrira, amoindrir auſſi le Menſtruë, procedans comme aux Extraicts, ſçauoir par Digeſtion, & ſur les Cendres chaudes.

Eſſence de Saturne.

VI. Cette liqueur philtrée, & éuaporée à moitié, ſe nomme Eſſence de Saturne, Et d'icelle on Extraict les Cryſtaux qu'on appelle vulgairement, & improprement Sel, la faiſant vn peu plus éuaporer que la pellicule, & de la Congeler en lieu froid, Leſquels s'ils ne ſont aſſez blancs, vous pourrez les lauer ſobrement & promptement d'Eau Commune, Puis les eſcouler, & laiſſer ſeicher, pour éuiter vne plus longue reïteration & diſſolution; De la meſme Eſſẽce, ou douceur Saturniene ſe fait le laict

Cryſtaux de Saturne.

Laict virginal;

virginal, c'eſt à dire, vne liqueur blanche, qui ſert pour embellir les teinct des ieunes filles & femmes; iettans par deſſus vn peu d'Eau Commune, emprainte d'Alum de Roche, ou de glace, ou de Sel Marin ſi on veut, Ou pour abbatre l'appetit du Coït priſe interieurement, & dans l'Eau ſimple ſeulement.

Sel de Saturne, & la maniere,

VII. Et pour auoir le Sel de la meſme Eſſence, ou Diſſolution, il faut faire éuaporer toute l'humidité; mais parce que venant ſur la fin elle eſt comme huileuſe & difficile à ſe ſeicher, pour lors vous tirerez le vaiſſeau du feu, le laiſſerez vn peu raffroidir; Et comme il commencera à ſe figer, vous le remuerez, ou deſtacherez du vaiſſeau le mieux que vous pourrez auec la ſpatule; Puis vous acheuerez la deſiccation à feu lent, n'eſtant diſſemblable d'auec les Cryſtaux, ou Vitriol, que parce qu'il eſt ſec, & compacte; Touchant le Magiſtaire, il ſe fait de la meſme Eſſence, ou douceur de Saturne, verſans par deſſus de bonne Huile de Tartre par deffaillance, à la façon de tous les autres.

Magiſtaire du meſme.

Reuiuification de Saturne.

VIII. Enfin ſi vous deſirez le reuoir ſur pied, reueſtu de ſa couleur plombine froid & peſant; Mettez le meſme Sel dans vne Cornuë, ayant deux tiers vuides, ſur vn demy Reuerbere, ou vn Rechaud garny de ſes vſtenſiles, & ſemblables, Et luy ayant appliqué ſon Recipiant, baillez-luy le feu du premier iuſqu'au ſecond degré de chaleur, pour auoir ce qu'on appelle Huile; Continuez le meſme iuſqu'au troiſieſme degré, & ſur la fin celuy de Suppreſſion, apres lequel faudra ceſſer peu à peu, & la.

Huile du meſme.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Cornuë raffroidie la rompre, pour voir cette verité.

Vitrificacion. Quant au verre ou Vitrification elle eſt faite, mais à grand feu, & longueur de temps, comme dans vn Reuerbere, & ſemblables: Or

SENS PHYSIQVE.

Deſcription du Plomb, & ſon Explicatiõ demonſtratiue. IX. Pour ce qui regarde la Nature de Saturne, ou le Plomb; *Il eſt composé de grande quantité de terre pierreuſe, beaucoup de Soulphre ſalineux; & d'vn abondant Mercure, grandement impurs, & peu fixes.*

Terre pierreuſe. Sa terre eſt demonſtrée aſſez clairement par ſa facile, & prompte Calcination ſeiche; Et icelle pierreuſe par ſa Vitrification; Puiſque nul verre eſt ſans pierre, & nulle pierre ſans terre; Ses diuerſes couleurs, particulierement la rouge; & ſa malleabilité, témoignent ſon Soulphre.

Soulphre.

Sel, & Mercure X. Sa Conſiſtance Opaque, & ſon grand poids, font voir ſon Sel, vnique baze de tout mixte; Sa fuſion ſoudaine, manifeſte ſon Abondant Mercure, ou humidité interne; Le peu de reſiſtance qu'il fait, ſous le marteau, ſans aucun ſon, luy obeïſſant, comme ſi c'eſtoit de la paſte, ou de la Cire, ſe preſſant en ſoy-meſme découure ſa crudité; Et ſa noirceur venant du dedans au dehors, qui le ſalit perpetuellement donne à cognoiſtre ſon impureté; ET de là ſa fixation legere, faute de cuitte ſeulement, ayant ſes ELEMENTS aſſez proportionnez, comme repreſente ſon caractere, & que la medecine confirme.

Impureté de Saturne.

Fable de Saturne. XI. C'eſt pourquoy les meſmes Hermetiques ont dépeint ſous le nom de Saturne, froid & ſec, frere puiſné de Titan, chaud & humide, qualitez premieres, Enfants de Cœlus & de Veſta, ou Cybele, yſſus de Protogone, c'eſt à dire, de l'Eſprit & ſolide vniuerſels, par cette premiere ſubſtance crée, Feconde indiſtinctement de toutes choſes, appellée Cahos, ou total vniuerſel, que le poinct, ou l'vnité, la ligne, & le Cercle, diuiſez ou non, demonſtrent, comme nous auons expliqué en noſtre Theorie, Et deſquels ont eſté formez fort induſtrieuſement, par les meſmes Philoſophes les caracteres, qui repreſentent les metaux, ſuiuant le plus, ou le moins de leur conſtirution particuliere, que i'ay auſſi exprimé en ſon lieu, & qui ont eſté particulierement bien deſignez par celuy qui a compoſé l'Abregé de l'Aſtronomie Inferieure.

Parties conſtitutiues de toutes choſes comment demonſtrées.

Chaſtiment de Cœlus. XII. De plus il eſt dit, que Saturne, couppaſt les parties genitales de Cœlus ſon pere, deſquelles iettées en la Mer, naſquiſt Venus, c'eſt à dire, qu'il determina l'Acte, ou l'Oeuure de ſa generation; & fit renaiſtre l'appetit, pour réagir comme auparauant, la puiſſance y demeurant, les ſemences eſtans iettées dans leur matrice froide & humide, tãt pour borner l'Extenſion de ce qui croiſt par la chaleur, que pour détremper, & eſtendre le ſec corporel; EN cette ſorte apres le meſlange proportionné des quatre premieres qualitez, que Mars & Venus ſignifient, ſuit le produit, ou engendre, auec rapport à ſon Autheur, ſous le nom de Saturne, & Iupiter pere & fils.

Naiſſance de Venus.

Produit ou engendré.

Mouuement tãt Interne qu'Externe par qui repreſentez. XIII. Dont par Titan ſon frere aiſné eſt repreſenté le mouuement & tranſport du non-eſtre, à ce qui eſt par Eſſence de ſubſtance interieure ſeulement; ET par Saturne eſt declaré la ſenſibilité d'i-

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

celle meſme, miſe au dehors, qu'on nomme Exiſtẽce; l'Eſpace, ou la meſure de la durée, & perſeuerãce deſquelles, ſuiuie en cét inſtant, eſt dite le Tẽps, qui eſt limité par ſon propre eſtre : Ce que denotte le Pache, que ledit Titan fit auec luy, portant qu'il n'auroit point d'enfant maſle, qui le peuſt priuer de ſon droict d'Aiſné, c'eſt à dire, que toute Creature prendroit fin, pour recommencer ſon mouuement.

Pache de Titan auec Saturne.

XIV. Mais apparoiſſant du contraire, par le nombre de trois fils, & d'vne fille, nourris à ſon inſçeu, & en ſecret, qui denotent les quatre Elements, qui ſont hors de ſa puiſſance, Il le detint priſonnier, iuſqu'à la venuë de ſon fils Iupiter, qui le mit en liberté, c'eſt à dire, le feu, qui oſte les obſtacles du mouuement externe, pour l'Exiſtence temporelle des choſes creées ; Neantmoins le pere craignant d'eſtre depoſſedé par ſon fils Iupiter, & s'eſtant efforcé de le perdre, il ſe perdit luy-meſme : Car il le rangea ſous ſoy, ce qui s'entend du chaud au regard du froid, Puiſque eſtant effectiuement tel, ſon contraire, ou oppoſé, ne peut ſubſiſter qu'en puiſſance, qui eſt inferieure à l'Acte, quoy que premiere ; Et de là comme cachée pour ſon reſpect.

Elements incorruptibles.

Ce que repreſentent Iupiter & Saturne.

Chaud & froid.

XV. A cauſe dequoy les Hermetiques ont appellé le commencement de leur Oeuure, ou Magiſtaire, comme de toute autre mixte, Saturne, Antimoine, terre noire, & ſemblables, parce qu'il eſt froid, & humide; Et que pour le parfaire, la chaleur Elementaire y eſt requiſe, ſignifiée par Iupiter ; Ce que la plus grãde partie des Chercheurs de Teinture n'entendent pas, prenans ce qui contient, pour

Le Magiſtaire des Sages eſt appellé Saturne

ce qui eſt contenu; cette froideur puremẽt humide & minerale, eſtant trop creuë, & liquide, pour deuenir metal ſans cette chaleur accidentaire, qui a donné lieu au mariage de Iunon auec Iupiter.

XVI. Ce qui eſt encore moins compris de ceux qui ſouhaittent aueuglemẽt le Mercure de Saturne, c'eſt à dire, l'Argent vif coulant du Plomb, pour en apres le rendre fixe ; Puiſque du commun accord des meſmes Hermetiques les imparfaits ſont morts, & les parfaits encore ; Et que leur veritable ſemence n'eſt aucunement liquide à froid, n'y au grand chaud ; Outre que ledit Argent vif a ſa mine particuliere, Et ſa conſiſtance pluſtoſt minerale, que metallique, Ioint que ce qui nourrit ayant paſſé en la nature de la choſe nourrie, ne peut aucunement reprendre ſon eſtre premier ; Et poſé qu'il en ſortiſt vne liqueur telle, particulierement en ſa premiere fonte; Apres laquelle il n'eſt pas bien croyable, qu'il y ſoit reſté ; Elle ſeroit beaucoup meilleure, & de plus grand profit des Corps parfaits.

Erreur de ceux qui cherchent l'Argent vif de Saturne.

Raiſons au contraire.

XVII. Or il ne ſe trouuera point dans les Liures des Hermetiques, qu'il faille tirer le Mercure coulant, ou l'Argẽt vif d'aucun metail, pour le fixer en Or, ou en Argent, proprement parlans, & comme ils l'entendent, Ce qui ſeroit vne double peine, l'vne pour extraire ledit Mercure ; Et l'autre pour cõpoſer ce qui le fixe, qui ne peut eſtre que Metallique tres-parfait, c'eſt à dire ſur-abondamment fixe; Biẽ au contraire, ils nous inculquent, qu'il eſt abſolument neceſſaire, de reduire ou ramener leſdits metaux en leur premiere, & plus proche matiere, ſans les deſtruire.

Trauail en vain du vulgaire.

Doctrine des Hermetiques.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Putrefaction & son effect.

XVIII. Et pour nous asseurer du moyen, ils ont tous dit, que c'estoit par vne simple putrefaction, qui la destache de soy-mesme, ou de sõ indiuiduité, la fait retrograder dans l'estat mineral, & indifferent pour l'vne & l'autre Teinture, afin qu'elle se puisse estendre, & se perfectionner mesmes à l'infiny, pour communiquer ce qu'elle aura de plus, aux imparfaits, pour lesquels seulement comme leur

Que c'est que germe.

medecine, elle est introduite, selon nature, à l'exemple des autres familles; Le germe desquelles est leur Abregé parfait, sous vne forme particuliere toute diuerse d'elles-mesmes; Sẽblablement aussi, quant à leurs Accidents externes pour l'vn & l'autre sexe.

Comment les formes des choses sont sous les semences.

XIX. Ainsi la semence de l'Animal, ou de la plante ne les represente point exterieuremẽt; moins encore leur fait changer de face; mais estant iettée dans leur propre matrice & nourrice, ces Accidents passagers & impropres, viennent à se dissiper, comme nuages, ou vestements, faisants place aux propres & particuliers desdits mixtes, & tousiours sous l'indiuiduité, ou specification determinée d'iceux; Puisque tout est borné en la Nature creée, & que rien ne peut imiter l'infiny, que par l'Extention totale au tout, diuisé sans diuision, estant tousiours la

Comment le finy imite l'infiny.

mesme en Espece, sous vn semblable indiuidu, qu'on appelle generation, causée par l'appetit dudit infiny, ou perseuerance de son Estre; Grande merueille du Createur, qui fait cognoistre son infinité dans vne tres-simple Essence, par sa Creature mesme.

XX. Tou-

FACVLTEZ.

XX. Toutes les Operations sur le Plomb ont presque mesme vsage, & ne different qu'en consistance seiche, ou liquide, & en Menstruë, qui peut ayder, & alterer en quelque façon sa faculté; Ainsi les Crystaux, & Sel de Saturne, seruent interieurement pour toutes sortes de fiévres intermittentes, ou d'accez, dans vn jaune d'œuf, conserue de roses, vin blanc, &c. Comme aussi pour la gonorrhée, ou chaude-pisse, fureur vterine, & autres de cette nature, faisans dissoudre vne dragme d'iceluy Sel pour pinte de liqueur, ou autant qu'il en faudra pour le rendre sapide. Fiévres. Fureur vterine.

XXI. Le Magistaire auec le laict peut seruir de Cosmetique, ou fard auec pommade, apres la detersion faite auec l'Huile de Tartre par resolution, &c. Enfin l'Huile, qui sort de la Reuiuification du mesme Plomb vaut pour seicher les playes, gratelles, carnositez de la verge, vlceres cauerneux & autres. Fard. Carnositez.

VEIVEZ LE ROY.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

CHAPITRE II.

AMALGAME, IVPITER Auré, Purpurine, Chaux, Bezoard & Magistaire de Iupiter, ou Estain.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ de bon Estain fin de la premiere fonte, appellé doux, la quantité que vous voudrez, de Mercure, ou Argent vif tres-pur, le triple, faites-le fondre à part dãs vn Creuset, ou autre, mettez chauffer le Mercure, & comme l'Estain sera fondu, tenez-le vn peu hors du feu pour diminuer son ardeur, & luy adjoustez ledit Mercure, lesquels vnis ensemble, lettez le tout dãs l'Eau froide, que vous aurez preparé, en quelque vasẽ de terre; En cette sorte la matiere congelée, & raffroidie, apres auoir separé l'Eau, reprenez l'Amalgame, & essayez sur la main, si elle s'estendra en forme d'onguent; Autrement vous y pourrez adiouster du Mercure pour le ramollir entierement, ou le dissoudre en soy-mesme. Amalgame.

II. Que si au contraire il y auoit trop d'Argent vif, vous le presserez exactement par vn linge double; Ce qu'estant ainsi, pour faire le Iupiter Auré, & la Purpurine, meslez-y vne quatriesme de Soulphre, & vne sixiesme du Sel Armoniac; Et le tout Iupiter Auré.

mis en poudre, iettez-le dans vn matras, qui ayt deux tiers vuides, pour le sublimer à l'ordinaire, au sable, Du premier iusqu'au secõd degré de chaleur, & de suppression pour la Purpurine, qui se trouuera au plus haut du vaisseau tres-rouge, & en vray Cinnabre; le Iupiter Auré estant demeuré au bas de la sublimation, tres subtil, spongieux, & onctueux. Purpurine.

III. Mais pour auoir la Chaux de l'Estain, ou plustost sa poudre, faites euaporer le Mercure à feu lẽt sur vn réchaud, & semblables; Ou bien taschez de la recouurer par sublimation entre vn plat & vne cloche de verre, comme nous auons fait dans nos Cours, à Paris, & ailleurs; de laquelle encore estant iointe auec son poids de Soulphre & de salpetre, & iettez dans vn Calcinatoire ouuert, à la façon de l'Antimoine se font les fleurs Iouiales tres-blanches & impalpables: Quant au Magistaire il faut prendre la dissolution de sa Chaux auec le vin-aigre distillé qu'on precipite peu à peu, pour le seicher comme les autres. Chaux de Iupiter par euaporation & sublimation. Ses fleurs & Magistaire.

IV. Pour ce qui est du Bezoard, on a accoustumé de fondre deux ou trois parties de Regule, & deux parties de bon Estain fin ensemblement dans vn Creuset, quoy fait & raffroidy, on le pulueriſe, & pour vne partie de cette poudre, on adiouste le double du Sublimé Corrosif, puis on distille le tout dans vne Cornuë de verre, ayant des trois parties les deux vuides, pour en auoir le beurre, ou la Gomme, à la façon de celuy de l'Antimoine, qu'on remet dans vne autre Cornuë, versans sur icelle de bon Esprit de Nitre rectifié, & ce peu à peu, à cause Bezoard de Iupiter. Sa maniere & circonstances.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Remarque. de l'Ebullition pour le fixer, cohobans la liqueur iusqu'à trois fois, & de là reuerberans la matiere remise en poudre, si elle ne l'est; Pareillement des autres, qui prennent le nom de la Chaux du metail, auec laquelle la Gomme Antimoniale est fixée, par l'Esprit de Nitre; Et partant

SENS PHYSIQVE.

V. En suitte de cette Description, touchant le Iupiter, ou l'Estain; Nous dirons que, comme les operations d'iceluy sont presque de mesme, que du Saturne, ou Plomb; Il semble pareillement que leur composition soit quasi conforme, ce que leur alliance témoigne; Toutesfois ils se trouuent beaucoup opposez, comme demonstre la disposition de leurs characteres; Car l'Estain est plus sec, & moins froid que le plomb, qualitez recogneuës par sa blancheur; & plus de cuitte accidentaire seulemẽt, ou non-naturelle, c'est à dire, auant le temps, des parties Elementaires, n'estãs point bien vnies, quoy que proportionnées ensemble; Ce qui est manifesté par son propre criq, quand on le presse auec les dents.

Difference du Plomb & de l'Estain.

VI. Dauantage son Soulphre est plus chaud, ne se pouuant accorder auec l'Argent vif, plus froid, quoy qu'il soit Amalgamé petillant tousiours, & se liquefiant à la moindre chaleur par mesme raison; Enfin son Mercure tient de la Nature du mesme Argent vif, puis qu'il rend fragiles tous les Metaux, auec lesquels il est meslé, excepté le Plomb par similitude de substance; estant pour cette cause surnõmé le Maistre des Dieux, & le fils de Saturne,

Petillement de Iupiter.

suiuant lesquelles differences & interpretations, on peut le décrire, *Estre composé de quantité de terre pierreuse, beaucoup de Soulphre salineux, & assez de Mercure fuligineux fort impurs & non fixes, estants plus sec & moins froid, que le Plomb, & plus cuit accidentairement comme dit est.*

Description de l'Estain.

VII. C'est pourquoy nos deuanciers l'ont exprimé sous le nom de Iupiter fils de Saturne, & nepueu de Titan, pour les differences qu'il y a entre le froid, & le chaud; Et d'iceluy entre le Solaire, & l'Elementaire, l'ayants armé du foudre esclatant, pour marquer encore le desordre Externe, qui se trouue dans ses Elements, & particulierement du Soulphre, quant à sa pureté radicale, pour raison duquel ils l'ont marié à Iunon sa sœur, c'est à dire, l'Air, ou partie d'iceluy dite Ether, moins humide & plus chaud, parce qu'elle est placée sous la region du feu, dont ne pouuant temperer son ardeur plainement, que par vn grand humide pour se rendre prolifique.

Fables de Iupiter, & leur intelligence.

Que signifie Iunon.

VIII. Ils ont encore dit, qu'il descendoit le plus souuent du Ciel en terre, afin de s'y raffraichir, entre les bras de Venus & ses Compagnes, plus humides, & moins froides; de la douce & amoureuse conionction duquel, auec icelles furent produites toutes les autres Diuinitez, appellé pour ce subiet aussi le Pere des Dieux, & le secours des hommes; Puisque toute Generation du mixte, ne resulte que du Chaud, & du sec, du froid, & de l'humide tẽperés, & bien vnis, la qualité patiente ayant esté attribuée au sexe feminin, c'est à dire, l'humide plus

Que represente Venus.

Vnion des qualitez pour les mixtes.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

denoté par Iunon; ou moins froid, que Venus repreſente.

IX. Oſtez donc la ſeichereſſe accidentaire de l'Eſtain, ou de ſa terre, temperez ſon Soulphre, cuiſez entierement ſon Eau, ou ſon Mercure, & les vniſſez ſi proportionnément dans leurs premiers principes; qu'il n'y ait qu'amitié, & concorde; Pour lors il n'aura plus de criq ny d'impureté. Et Iupiter ne bougeât plus d'auec Iunon, humectée en ſon courroux, ſuiuant la couſtume des femmes & des enfants, qui recourent aux larmes ne pouuants ſe venger; Elle appaiſera la ialouſie, c'eſt à dire, vous l'aurez fixe pour contenter voſtre affection.

Parfaire Iupiter, c'eſt pacifier Iunon.

X. Mais ne vous amuſez pas aux choſes impoſſibles, ou contraires à la Nature, comme autrefois nous auons dit; Il eſt beſoin que Vulcan ouure la teſte à Iupiter, pour l'Enfantement de ſa chaſte Minerue, c'eſt à dire, qu'vne chaleur artificielle excite la naturelle, ſans changement, ou alteration de ſa ſubſtance; ains pluſtoſt vn aggrandiſſement d'icelle, comme il ſe void en la Calcination dudit Eſtain, en augmentant ſon poids.

Que repreſente Minerue.

XI. C'eſt pourquoy faites éclorre le grain fixe, rendez-le volatil, nourriſſez-le en ayd dans ſa chaleur naturelle, par l'Externe accidentaire, & d'vn Aigle qu'il eſt, changez-le en Salamandre ſolaire, c'eſt à dire, de volatil faites-le fixe, & puis Sol, aſſiſtez de l'induſtrie Mercurielle, qui conduit tout, vray miniſtre de la meſme Nature, ne prenant ſimplement que ce qu'elle luy donne & ordonne, conformémẽt à ſes deſſeins, ou intentions premieres, qu'il faut

Ce qu'il faut garder pour la fabrique du Theleſme Hermetique.

ſuiure de poinct en poinct.

FACVLTEZ.

XII. L'Amalgame de l'Eſtain eſt commune preſque à tous les Metaux, n'eſtant à autre deſſein, que pour les amollir, & reduire en poudre, afin de s'en ſeruir plus commodément ſuiuant le beſoin; Le Iupiter Auré ſert à la poincture particulierement, Et à la Medecine pour dorer les pilules Electuaires, Tablettes, &c. La Purpurine n'eſt point differente du Cinnabre, ayant les meſmes vertus & vſages, tant pour la Medecine, que pour la peinture auſſi; Les fleurs incorporées auec pomade fine ſeruent à toutes les ſaletez du Cuir, & principalement de la face.

Fin de l'Amalgame.

Pilules.

Viſage.

XIII. Le Bezoard eſt ſudorifique pour les fiévres malignes, maladies epidemiques, venins, Menſtruës, &c. à la doſe de trois à ſix grains, auec Eau Theriacale, cornes de Cerf & autres; Le Magiſtaire ſert aux meſmes paſſions, & ſuffocation de matrice, & en ladite doſe, rabatans les vapeurs malignes d'icelle, qui montent aux parties ſuperieures, & les détruiſent.

Fiévres.

Matrice.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Des Metaux. Figure. 5.

DES METAVX.

FIGVRE V.

DE LA LVNE, OV ARGENT ET DV SOLEIL, OV OR. Matieres.

VEGETATION, DISSOLVTION, Euaporation, Cryſtalliſation, Diſtillation, Depuration, & Granulation. Operations.

Electre Celeſte, Chaux, Cryſtaux, Couppelle, Eſprits ou liqueurs, & Grenaille. Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Au bout droit de la Table repreſente vn Seruiteur, qui adiuſte auec vne petite verge de fer les charbons dans vn Réchaud, garny de deux matras appuyez ſur vn double Trepied, au bas duquel il y a d'vne part quelques morceaux en façon de paſté, Et de l'autre deux valets, ou appuis, & vne plume pour abbatre le Mercure, & faire voir comment ſe fait à chaud la Vegetation, par l'exemple de l'Amalgame, de l'Or, & de l'Argent; Et enfin leur poudre nommée Electre Celeſte. Vegetatiõ Metallique.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Le Nombre 2. Au milieu de la meſme Table, depeint Hermes, prenant de la main droite des feuilles d'Or, ou d'Argent, dans vn liuret, auec des pincettes de bois appropriées qu'il tient de la gauche pour les ietter en vn verre, qui contient deux doigts, ou enuiron de liqueur, ſe trouuant au bas d'vne part vne grande bouteille pleine d'Eau forte: Enſemble quelques pieces du Sel Armoniac pour compoſer l'Eau Regale; & de l'autre part, quatre verres, pour cognoiſtre la Diſſolution des meſmes corps, & la difference de leurs Diſſoluants.

Liurets d'Or & d'Argent.

Verres à boire.

Le Nombre 3. A l'autre bout de la Table, fait voir vn Cendrier, & ſur iceluy vne terrine à demy pleine de liqueur pour Euaporer, y ayant au bas, à coſté gauche du meſme vne autre terrine, appuyée ſur vn valet, contenant la Cryſtalliſation des meſmes.

Cendrier.

Le Nombre 4. Au coſté droit de la Cheminée demonſtre vn fourneau de fonte quarré auec ſa baze, garny au dedans d'vne Couppelle, auec ſon couuercle, & remply de charbons, l'ouuerture d'icelle eſtant vis à vis de la porte du fourneau, pour y adminiſtrer le Plomb, Et tout proche ſur le bas ſe trouue vne petite Couppelle, ſa platine, ou ſousbaſſement, & ſon couuercle, pour faire voir leur purification.

Fourneau à Couppelles.

Le Nombre 5. A coſté gauche de la meſme Cheminée, marque vn petit Reuerbere entier garny de ſa Cornuë, & Recipiant, Et ſur le bas vne petite bouteille, quelques pieces du Sel Armoniac, & vne poignée de poudre, pour faire voir leurs Eſprits, par la Diſtillation.

Reuerbere entier.

Le Nombre 6. Sur le milieu d'icelle, fait voir vn

autre ſeruiteur, qui verſe d'vn Creuſet, tiré fraiſchement de ſon fourneau de fonte, le tenant de la droite, auec des pincettes, & tout panchant ſur vn petit ballay, appliqué dans vne terrine demy plaine d'Eau, pour repreſenter la Granulation des meſmes corps.

Fourneau pour la Granulation.

SOMMAIRE.

Enfin le premier Seruiteur trauaille pour faire voir comment les corps vegetent du dedans au dehors, Hermes monſtre la difference qu'il y a entre le diſſoluant de l'Or, & celuy de l'Argent; Et pendant que l'Euaporation ſe fait de leurs diſſolutions, pour auoir leurs Cryſtaux, & puis leurs Eſprits par diſtillation, leur depuration eſtant propoſee par la Couppelle, le dernier Seruiteur les iette en grenaille pour leur vſage; Tant y a que pour deuenir ſçauant, il faut quatre choſes, ſçauoir la ſanté, ou force du Corps, & de l'Eſprit, vn bon deſir, ou Genie, vn Maiſtre fidelle, & vn trauail auec prudence, & vigilance, Ce que le reſte de cette Figure repreſente.

Recapitulatio.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

CHAPITRE I.

CHAVX, CRYSTAVX, HVILE par Resolution, Esprit, Vegetation, Depuration, & Granulation, de la Lune, ou Argent.

DESCRIPTION.

Calcination de Lune par Menstruë.

I. PRenez de la limaille, feuilles, recouppeures, Grenaille, & autres d'argent fin passé par la Couppelle la quãtité qu'il vous plairra; faites-les dissoudre dans l'Esprit de Nitre rectifié, ou bien l'Eau forte qu'on appelle de Départ, composée du mesme Nitre, & de l'Alum, comme a esté dit en son lieu; sçauoir en vn matras, ayant les deux tiers vuides sur les Cendres chaudes durant quelques heures, & qu'il soit tout dissoult, precipitez-le, ou par l'Eau marine, ou par lessiue de Tartre, ou par le Mercure, le Cuiure, l'Or, &c. dulcifiez cette Chaux, seichez-là sur les Cendres, dont cy-dessus, & la Reuerberez quelque peu, suiuant sa quantité.

Precipitatiõ & Reuerberation de la mesme.

Cryſtaux de Lune par moyens diuers.

II. Cette mesme Dissolution de Lune en l'Eau forte, éuaporée, iusqu'à la quatriesme partie, ou pellicule, forme des beaux Cryſtaux, estant mise en lieu froid; Autrement & auec plus de facilité estant exhalée en consistance de miel fondu, iettez-y le

triple d'Eau Commune, faites-là digerer sur les cẽdres chaudes, & l'ayant philtré promptement par le papier gris, vous ferez diminuer à feu doux les deux tiers, de la liqueur posant le reste en lieu froid; Ou bien dissoluez la mesme Chaux par le vin-aigre distillé, philtrez-le, & le faites éuaporer; Et si vous voulez auoir le Sel seichez toute l'humidité. Son Sel.

III. De cette Chaux encore par corrosion, & cohobation Reuerberée tant soit peu, ou fort desseichée, & broyée sur le marbre, ou porphyre, prouiẽt l'Huile par resolution; Comme aussi si vous la dissoluez en vin-aigre distillé, & Camphré, digerée par quelque temps; & la distillez par la Cornuë, au fourneau de sable, ou de cendres, du premier iusqu'au second degré de chaleur: Il sortira premierement vn phlegme, puis vn Esprit & Huile blanc; Sa calcination seiche se fait par Amalgame, de laquelle cy-dessus, Et par éuaporation de son Mercure. Huile par Resolution. Calcination seiche.

IV. Que si vous voulez auoir, ce qu'on appelle Vegetation de Lune, mettez la mesme Amalgame bien exprimée dans vn Matras les deux tiers vuides sur les cendres chaudes premieremẽt, & puis quelques iours apres sur le feu immediat, ou à découuert, moyennant vn trepied de fer conforme, Et ce tout doucement, qu'il ne se casse; Ou bien à la dissolution faite par l'Eau forte éuaporée presque à sec, Et derechef dissoulte par le quadruple d'Eau Commune, adiouſtez-y autant de Mercure crud, qu'il y a de Lune, Et mettez le vaisseau comme dessus, bouché legerement, l'Operation en est tres-belle & curieuse; Et pour ce qui est de la Couppelle, & de la Vegetation de Lune. Diane dans son bain.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Granulation elle eſt vulgaire, & nous l'auons aſſez exprimé en noſtre Figure. Donc

SENS PHYSIQVE.

Deſcription de la Lune, ou Argent fin, & ſon Explication.

V. Sur cette matiere comme aux precedentes, il faut dire que la Lune, ou Argent fin, eſt compoſée des meſmes parties, que tous les metaux, Sel, Soulphre, & Mercure; mais beaucoup plus pures, & proportionnées qu'en iceux, Ce qui appert par la fixation, couleurs, & poids que l'Argent a de plus, & moins que l'Or; Puiſque la chaleur acre & ſeiche du Ciment le domine; l'inconſtãce ou la varieté des couleurs paſſageres le nourrit, Et la legereté de ſon corps l'accompagne, ſigne manifeſte qu'il n'eſt encore parfait.

Imperfection de la meſme.

Fable de Diane, & ſon intelligence.

VI. C'eſt pourquoy il a eſté repreſenté ſous le nom de Lune, ou Diane, fille de Iupiter, & de Latone née en l'Iſle de Delos, auparauant errante & enueloppée des Eaux; Et ſœur du Soleil, ou Apollon vainqueur du ſerpent Python, perſecuteur de ſa mere, à l'inſtigation de Iunon; Par Iupiter, Iunó, Pyton & Latone, ſont ſignifiez les quatre Elemẽts, auec leurs qualitez, non encore parfaitement bien vnies enſemble; Par l'Iſle de Delos eſt demonſtré ſa terre metallique, non encore fixe auſſi, ou trop humide, qui ſe manifeſte par Apollon, c'eſt à dire, par la cuitte, ou deſiccation externe.

Signification des Elements.

Delos que c'eſt.

Que denote Apollon.

Que veut dire Latone.

VII. Par Latone ſa mere, eſt entendu la matrice, ou partie interieure, & cachée de la terre, dans laquelle les Metaux s'engendrent, & ſe nourriſſent; Par Iupiter encore eſt recogneu le feu, ou la chaleur Innée à toutes choſes mixtes; Aidée par celle du Soleil; Dauantage, par Iunon nous apprenons ſon humeur radicale & aërienne, contraire au froid & ſec terreſtre, qu'elle couure de pluuieux torrens, tortueux & rampants, ſur luy, come ſerpent, dit Python.

Iupiter, c'eſt à dire, chaleur Innée.

Iunon, humeur radicale.

Python, c'eſt à dire, l'humide aqueux.

Pourquoi l'Argent n'eſt point entierement fixe.

VIII. Donques puiſque l'Argent n'eſt point entierement fixe, c'eſt à cauſe du plus de ſon Mercure, ſerpent humide & mobile, qu'il faut tuer, & ſeicher, appellé Dragon & Python des Hermetiques, Eau Philoſophale, & ſemblables, S'il marque en noir, c'eſt qu'il y reſte du Soulphre Combuſtible, qu'il faut ſeparer, & conſumer auſſi; Et s'il manque de poids pour deuenir Or; c'eſt qu'il n'eſt point totalement reſſerré en ſes parties, & en ſa terre, contenant encore quelque crudité en icelles.

Perfection du meſme.

IX. Partant il le faut rendre compacte, & du Croiſſant de Diane, faire le Cercle d'Apollon, duquel le Centre ſoit ſenſible, comme la Circonference, c'eſt à dire, meſme nature de ſubſtance, & d'accidents, dont le ſeul moyen conſiſte en l'vnique Magiſtaire Phyſique, qui par ſon ingrez, ou entrée propre, ou infuſion, chaſſe toutes ces ſuperfluitez accidentaires; Et par ſon exuberante perfection, rend le tout ſemblable à ſoy.

Chefs à éclaircir pour l'intelligence du Magiſtaire Phyſique.

X. Mais afin de l'exprimer vn peu plus au long, & reduire en vn tout ce qui eſt épars dans nos diuerſes Explications, & ſens Phyſiques; Il faut commẽcer par ſon Nom, & raiſon, par l'Eſtre premier des choſes, leur reuolution, & durée, leurs parties, & fin; la connexion de l'Eſſence auec l'Exiſtance: et dire pareillement encore, que c'eſt, que Nature,

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Comment s'engendre l'Animal, la plante, & les deux autres familles de ce bas monde, auec leur difference ; Quel doit estre le Menstruë de ce grand Oeuure, sa difficulté & distinction d'auec celuy qui se fait dans le sein de la terre, son Appellation, & similitude de production.

Pourquoy les Hermetiques ont appellé leur Oeuure de tous les Noms des autres choses.

XI. C'est donc bien à propos que nos deuanciers l'ont appellé de tous les Noms des autres choses corporelles, par Nature, ou par Art ; veu que le poinct est son principe, & le cercle sa fin, ainsi que des autres choses entre lesquelles consiste leur progrez, & circonstances Communes, ce qu'ils asseurent, disants qu'il est Animal en sa generation, vegetal en son Crement ; Mineral, pour sa matrice & nourrice ; Et Metallique quant à sa forme particuliere & sa derniere perfection, que la plus grande partie des Rechercheurs ne peut s'imaginer, bien que la chose soit sensible.

Difference des premiers & derniers Indiuidus.

XII. Et partant s'ils comprenoient, que les premiers indiuidus, ont commencé par creation, ou écoulement externe, Et les derniers, par Generatiõ, ou production ; Ils trouueroient pareillement qu'il n'y a point de mouuement sans repos, Et de reïteration sans subiet, pour lequel Nature, ou l'Estre interne fait vn Abregé de soy, & en soy & du composé, c'est à dire, du mixte, qui finissant pour son respect recommence, ou continuë par son Germe seulement.

Differences de l'Exterieur & de l'Interieur.

XIII. De sorte que l'interieur perseuere tousiours ; Et le dehors, ou l'Indiuidu, comme sensible & accidentaire, suiuant son droict mouuemẽt, s'éuanoüit peu

peu à peu, & deuient Interne à soy-mesme, ou dans sa Sphere ; Tellement que nous pouuons dire auec le Psalmiste, Seigneur, Au commencement vous auez fondé la Terre & les Cieux, qui sont les ouurages de vos mains : Or les mesmes periront, mais vous demeurez ; Tous vieilliront comme vestement ; vous les changerez comme couuerture, & ils seront changez, mais vous estes le mesme, & vos années ne cesseront.

Durée des Creatures.

XIV. En suite dequoy aussi, nous deuons aduoüer par la durée des mesmes Creatures, ces paroles dorées du Prince de la Poësie ; *L'Esprit les nourrit au dedans ; Et l'Essence espanduë par tout le dehors, esbranle leur masse* ; Dont appert des deux principes du sensible. Le Subtil, & le Solide, l'Vnion desquels, selon le plus & le moins, comme nous auons dit si souuent, constituë toute la difference de ses parties, moyennant ce mesme mouuement duquel nous auons aussi traitté, qui nous fait cognoistre l'Immobile comme son opposé.

Le Subtil & le Solide recogneus par le Poëte Virgile.

Que c'est que le monde vniuersel.

XV. Semblablement on void encore que ce Total Corporel, n'est qu'vne émanation externe, passagere, & Circulaire du mesme Moteur, pour se faire cognoistre sensiblemẽt, comme le poinct, qui deuient ligne, si tost qu'il est estendu, Et ne laisse pourtant d'estre Interne comme moyen, ainsi qu'est demonstré par nostre seconde Figure Cosmique en nostre Theorie, Cette Reuolution coulant de l'vn pour l'autre, & iusques aux mesmes principes, representez par icelle ligne, Et par lesquels aussi, ou leurs accidents ; ce qui est caché nous est découuert,

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

c'eſt à dire, cette perfection de puiſſance infinie par ce bel ordre, qui ne manque iamais ſous la varieté de toutes les formes poſſibles, ſelon le ſubiet deſquelles ſi l'Action eſt deprauée, c'eſt l'organe, qui le fait.

Excellence de l'ordre.

XVI. N'eſtant pas bien vray-ſemblable, que cette Eſſence vniuerſelle ſoit eſté quelquefois dépoüillée de ſon Exiſtence, ou ſenſibilité corporelle, comme l'Arbre de ſon eſcorce, eſtant immuable, & ne pouuant rien acquerir de nouueau, agiſſant encore ſenſiblement hors l'Indiuidu, & par luy-meſme, quoy qu'il periſſe, comme la feuille dudit Arbre; Ainſi l'Eſprit demonſtre le mouuement; Le Solide l'Eſſence touſiours conſtante, & les deux le Corporel.

Si l'Eſſence vniuerſelle a peu eſtre quelquefois ſans Exiſtence.

XVII. Et parce que le raiſonnement d'vne cognoiſſance nous meine facilement à l'autre, la Nature n'eſtant qu'vne ſuitte & entrelaſſeure de tout ce que nous voyons, ſous vn meſme ordre & methode; Les Hermetiques pour nous inſtruire ſans interrogat, ou demande, nous expoſants comme elle agit en l'vn de ſes ouurages, nous découurent aſſez clairement les autres, & principalement celuy-cy.

Maniere de nous inſtruire des Hermetiques.

XVIII. En cette maniere quant à la generatiõ de l'Animal, l'Eſprit viuifique des deux ſexes, ne s'occupe pas ſeulement à groſſir l'Indiuidu; mais à conſeruer l'Eſpece en vn autre ſoy-meſme, ſuiuant ce que nous auons propoſé ailleurs; Et pour ces fins, du ſurplus de ſon embonpoint, il exprime ce qui eſt neceſſaire, le diſpoſe, & le conſerue dans iceluy; Et lors qu'il eſt entierement elaboré, pour ne deue-

Dequoy, & cõment ſe fait la propagation des Animaux.

nir inutile, & pernicieux à ſoy-meſme, comme il arriue trop ſouuent, venant à frapper l'imagination en l'homme par le regard mutuel du ſexe; Et en la beſte par l'odorat, il fait naiſtre l'appetit de conionction, la chaleur ſe réueille, qui ouure les conduits; Et le mouuement (qui eſt l'Action du meſme Eſprit) le fait eſtendre, ou écouler dans le lieu deſtiné, ou il s'attache, comme le fruict à l'Arbre, iuſques à maturité.

XIX. Ainſi la plante iointe à la terre ſa matrice, & nourrice, par ſon Eſprit de vie, pouſſe au dehors ſa feuille, ſa fleur, ſon fruict, & ſa ſemence, ou Abregé, pour renaiſtre vn autre ſoy-meſme, & dans le meſme lieu; Pareillement les Mineraux & Metaux ſe forment, & groſſiſſent dans le ſein de la terre, par leur propre germe, & mouuement Interne, qui le viuifie, moyennant ſon propre humide.

Comment ſe groſſiſſent les plantes & les mineraux.

XX. Or comme la meſme ſemence des plantes, ne peut refaire ce qui a ja eſté fait, s'elle n'eſt iettée derechef en ſa matrice, pour s'y rehumecter, & vegeter comme auparauant. Ces deux familles dernieres (principalement le Metail parfait) n'ayant plus d'eſpace pour s'eſtendre, ny moyen pour donner leur ſemence, veulent eſtre miſes en liberté, & aſſiſtées en leur propagation; Et tout autant que les Corps ſuperieurs perſeuereront.

Toute ſemence demãde ſa matrice & nourrice pour vegeter.

XXI. Que ſi du ſec, & de l'humide tout eſt fait, cõme il eſt vray, & que l'aquoſité ſimple ne moüille le point le metail, le ramolliſſe, ou humecte ſans le détruire; Il faut encore accorder, qu'il y a vn Menſtruë particulier, duquel cy-deſſus a eſté parlé, qui

Les Metaux ont leur Menſtruë particulier.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

à l'imitation de l'Animal, & de la plante, ouure le corps seulement, & réueillant son appetit de reproduction, ou Extension, attire, reçoit, & nourrit cette semence prolifique; Autrement il faudroit inferer, que ce desir seroit en vain, ce qu'on ne peut confirmer.

En quoy gist la difficulté du Magistaire des Sages.

XXII. Mais la conduitte est tres-delicate, ou difficile, à cause de ces Circonstances, pour lesquelles on peut librement alleguer; Que qui peche en l'vne, peche en toutes: Dautant que cette generation, ou digestion sur terre, est toute differente de celle qui se fait en ses entrailles; Car celle-cy, à bien parler, *N'est qu'vne exaltation tres-sublime par decoction de cét Abregé Metallique, pour meurir, & perfectionner, quasi tout à coup, ce qui est a commencé par la Nature, & destaché de sa propre matrice auant le temps; ou bien empesché par quelque autre accident.*

Description de l'Ouurage Physique.

Effect de la Nature.

XXIII. Et celle-là est la seule ampliation corporelle par digestion de sa nourriture, & assimilation du subiet, comme à toute autre sorte de mixtes: C'est pourquoy les Philosophes appellent la premiere leur Medecine, ou Teinture; Et la derniere le veritable Corps, que l'Art ne peut effectuer; Merueille! qu'on ne sçauroit trop estimer & releuer, sçauoir que la semence hors de l'Indiuidu, puisse estre estenduë & augmentée, quasi à l'Infiny, tant en quantité, qu'en qualité, & que reünis à son corps propre, ou specifique, elle tienne place de nourriture, & de perfection pour iceluy.

En quoy cõsiste la merueille de l'Ouurage Hermetique.

XXIV. Ce que peu de curieux ont remarqué, moins encore la maniere, ou la possibilité, qu'on

peut neantmoins expliquer & faire cognoistre, par l'exemple du leuain, qui fait enfler la paste, & par vne longue digestion la conuertit en soy, & d'vne quantité sans fin, si on ne le cuit en pain, comme nous auons dit en vn autre discours; Quant à la chaleur externe, & de ce qui est requis pour l'entiere cognoissance de ce mystere, nous en auons pareillement traitté cy-dessus, & cy-apres encore pour le rendre tousiours plus cogneu.

Similitude qui fait voir l'Extention du mesme Ouurage.

FACVLTEZ.

Cerueau.

XXV. Toutes les Operations, qui se font sur la Lune ou Argent fin, seruent aux maladies du cerueau, sur lequel elle a domination, comme l'Apoplexie, Epilepsie, &c. en confortans les Esprits Animaux, & desseichans les humeurs, qui le rempliſſent extraordinairement, & desquelles vertus tous les Autheurs sont plains.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

CHAPITRE II.

POVDRE, CHAVX, SAFFRAN, Vitriol, & liqueur du Sol, ou Or fin.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ en premier lieu, du Plomb en lingot, ce qu'il faudra, mettez-le dans vne Courge de terre, non verniſſée, ou bon Creuſet, ayant l'orifice fort eſtroit, ou du moins appetiſſé, pour ce ſubiet, faites-le fondre entre les charbons ardents, tenez-le en fuſion, & poſez la piece, ou lamine de l'Or fin, que vous deſirerez rendre friable ſur le meſme orifice, ou penduë au dedans, en ſorte que la fumée, ou vapeur du Plomb fondu la touche bien; En apres pilez-le ſubtilement auec Sel blanchy, broyez-le ſur vn marbre, ou porphyre, adouciſſez-le auec Eau chaude, purgez-le auec leſſiue de Tartre calciné; Radouciſſez-le derechef auec Eau ſimple, & le ſeichez auec le papier gris, & cendres ſacées, deſquelles nous auons parlé ſi ſouuent; Or

Poudre d'Or par fumigation de Plomb.

II. Cette vapeur de Plomb ſemble eſtre en quelque façon Mercurielle, comme il eſt vray; Car c'eſt la partie qui abonde le plus dans le metail; puiſque par la grande chaleur, il eſt entierement liquide; Mais il eſt tout à fait different du vulgaire, comme

Mercure de Saturne different du commun.

nous auons monſtré en ſon lieu, & qu'il eſt aiſé d'inferer, faiſant le meſme, que la chaleur, qui reſſerre la bouë, & fond la graiſſe, ſuiuant l'aptitude d'vn chacun, c'eſt à dire, rendãt friable le corps de l'Or, & arreſtant celuy du vif Argent; l'vn en reincrudans ſon lien, comme corps ja parfait, & l'autre en le deſſeichans, par ſon plus de cuitte Metallique; Et n'importe que ledit Argent vif face le meſme, ſi vn ſeul effect peut eſtre produit par diuerſes cauſes les diſpoſitions s'y retrouuants. Mais l'Amalgame ou paſte qu'on fait auec iceluy eſt plus prompte, & plus facile.

Effet des deux.

Obiection.

III. Autrement on le diſſout par l'Eau Royale, On le precipite peu à peu, par l'Huile de Tartre; Ou bien on l'eſleue ſur ſon diſſoluant en forme d'eſponge par l'iniection dudit Mercure; Et ce promptement, de peur qu'ils ne s'vniſſent, Apres on l'adoucit, & on le ſeiche comme deſſus; mais auec vne fort petite chaleur, de peur que les Sels Fixes, & Volatils, auec le Soulphre du meſme, qui peuuent eſtre meſlés enſemble, venants à ſe conioindre par le trop d'icelle chaleur, ils ne s'éuanoüiſſent en forme de foudre, & de tonnerre, comme contraires; A cauſe dequoy il eſt appellé fulminãt, ou petant; mais comme il n'y a rien de combuſtible dans l'Or, Nous ferons voir en ſon lieu les veritables matieres de ce bruit.

Diſſolution de l'Or par Menſtruë propre.

IV. Quant au Saffran il faut ſtratifier, c'eſt à dire, mettre lict ſur lict les lamines, ou pieces d'or, à la façon du verd gris, dans vn pot de verre bien fort, ou de terre non verniſſés, & qui ne boiuent

Saffran d'Or par ſtratification, & comment.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

point, comme de beauuays, ou de gray, auec grappes de raisins, apres l'Expression du vin au temps des vendanges, bien seichées, & ramollies auec les mains, ayant au fonds, & plus bas que la premiere stratification deux ou trois doigts d'vrine d'enfants, épurée par soy-mesme auparauant; Et ce dans le ventre de Cheual, ou fumier chaud, & semblable continuelle chaleur, iusqu'à ce qu'elles soient bien chargées de Saffran, ou Roüille, qu'il faudra doucement ratisser, pour apres stratifier, comme auparauant, les mesmes lamines, ou pieces d'or iusqu'à la fin.

Cryſtaux de Sol, ou Or fin.

V. De ce Saffran, ou chaux d'or, cuit en Eau de pluye distillée, l'agitans tousiours auec vne spatule de bois, & separans vne sorte de Soulphre, qui surnage en forme d'escume, sont produits les Cryſtaux, ou Vitriol du Soleil, par Euaporation, iusqu'à la pellicule suiuant l'ordinaire; Cette Chaux estant pareillement dissoute auec de tres-bon Esprit de vin; & digerée au ventre de Cheual, bain Marin, ou Cendrier, iusqu'à ce qu'elle soit destachée de l'Esprit, & rassise au fonds du vaisseau, nous donne vne tres-belle liqueur, faisans distiller ledit Esprit, & resoudre la Poudre, sur vn porphyre, laquelle liqueur par resolution, estant de nouueau seichée, & resoluë, iusqu'à ce qu'elle ne se congele plus, se peut appeller Or potable, y adiouſtans les Aromates, qu'on iugera à propos.

Huile d'Or par reſolution reïterée.

Maxime generale des Metaux

VI. Et parce que nous auons aduerty en nos Maximes, que les Metaux proprement parlans, ne donnent rien d'eux-mesmes, demeurans tousiours ce qu'ils

qu'ils estoient, comme Homogenes en toutes leurs parties, particulierement les parfaits: Nous finirons cette Section quatrieſme par leur reduction, qui se fait de toutes leurs Operations ou changements de formes externes; sçauoir par le Borax fin, le Tartre, le Nitre, Poix-reſine, Graisse de mouton, Sauon, & autres, dans vn Creuset à feu de fonte, tres-aspre, & prompt; C'est pourquoy

Reduction des meſmes.

SENS PHYSIQVE.

VII. Quant à ce dernier subiet tant souhaité, & recherché de tout le monde, qui l'idolatre aueuglement, source de tous les maux, qui nous accablent, la Charité chassée par l'Ambition de commander, Nous dirons semblablement, pour concluſion de nos Explications Phyſiques, & generales. Que l'Or est la derniere, & plus parfaite Action de la Nature touchant les Metaux, & suiuant ses meſmes parties, que ie ne repete plus, contenant en soy, l'harmonie tres-agreable de toutes les forces superieures, & inferieures, selon le dire de nostre grand Hermes, sçauoir Celestes, & Elementaires, comme leur Abregé Incorruptible, repreſenté par le Soleil, ou Apollon, fils du meſme Iupiter, & de Latone, ainsi qu'a esté dit de Diane sa sœur.

Source de nos maux.

Que c'eſt qu'Or.

VIII. Mais comme toute Exiſtence creée à son commencement, progrez, & fin; & par conſequent que Saturne, ou le temps, estoit leur Peregrand; Les meſmes Philoſophes ont dit, qu'ils estoient venus d'vne seule portée, que Diane naſ-

Fable d'Apollon & de Diane, pourquoy introduite.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

quiſt la premiere, & qu'elle ſeruit de ſage-femme à ſa mere, pour Apollon ſon frere; c'eſt à dire, que les Metaux ſont engendrez veritablement d'vne meſme matiere, comme parle ledit Hermes; Et toutefois, qu'ils ne ſont perfectionnez, que dans le temps, vne partie ſeruant à l'autre ſucceſſiuement; les premieres deſquelles, ou le commencement eſt touſiours plus foible, outre la difference du ſexe, pour la reproduction, ou regeneration du compoſé ſous les meſmes noms.

Tout eſt fait auec le temps.

IX. Et partant pour l'entiere cognoiſſance de cette fabrique tant admirable, Nous adiouſterons à ce que deſſus en forme de Recapitulation, & comme fondement de tout l'Ouurage. Premierement, Que l'Eſprit agit ſenſiblement, par ſes Sels, Le Sel difficilement quitte ſa terre; Et les trois ordinairement ſont portez, par l'humide Aqueux, ou Onctueux; En ſecond lieu, que le ſec vaporable éleue le fixe, comme Intermede, l'humide Aqueux fait l'Extenſion comme Menſtruë; Et le Soulphre l'vnion, comme glu onctueux; Dauantage, Que l'Eſprit ſous l'Incombuſtible paroiſt acide, & penetrãt; Et ſous l'Inflammable doux & acre; ET que l'vn & l'autre eſt Actué par l'Extreme chaleur.

Vnion de l'Eſprit, Sel, terre, & humide.

Fonction & vigueur des metmes.

X. En quatrieſme lieu, Que le ſec Volatil, ou Armoniac, repreſente le feu; l'Onctueux, ou le Soulphre, demonſtre l'Air; l'Acide, ou le Mercure eſt l'Eau; ET le fixe ou le Sel, la TERRE; D'où vient la diſtinction des Elements, en premiers & derniers, quant à leurs qualitez ſeulemẽt, modifiées, ou non, qu'on appelle Refraction, ou Conuerſion d'Action

Diſtinction des Elements.

premiere. Finalement, que la Reſolution Philoſophique des meſmes veut, que ce qui eſt au dedans, paſſe au dehors, & reciproquement (ainſi qu'on voit par les ſemences meſmes) comme ce qui eſt Volatil, ſoit rendu fixe, & que l'Inflammable ſoit fait Incombuſtible.

Conuerſion Philoſophique.

XI. Ainſi leur Magiſtaire au commencement eſt humide au dehors, comme la couleur noire témoigne, ſans moüiller toutefois, Au progrez blanc couleur de terre; Et à ſa fin tres-rouge, qui fait voir le feu; Les couleurs moyennes, comme la jaune, demonſtrent l'Air; Le Vaporable eſtãt rendu permanent, & le Combuſtible, inuiolable par les flammes, vnis inſeparablement pour ſon entiere perfection; Duquel le Sel fait la baze; le Soulphre, la malleabilité, & le Mercure la fuſion, par naturelle appropriation, que l'Art peut adminiſtrer en cas d'empeſchement, principalement quant aux Metaux mis hors de terre; ET le tout fondé ſur cette verité.

Commencement, milieu, & fin, couleurs, Elements, & fonctiõs de l'Oeuure des Sages.

XII. Que le commencement tendant à ſa fin, l'ESTRE creé au non ESTRE; ET le mouuement au repos, comme a eſté dit ailleurs; Le Souuerain pour la propagation & duree des Indiuidus corporels, a formé d'iceux, & dans eux en Abregé la meſme ſubſtance qui les compoſe, ſous le nom de Semence, auec appetit, pour ſe reproduire exterieurement & ſe multiplier preſque à l'infiny, moyennant vne matrice & nourrice, qu'on appelle Generation, quant aux animaux, diſtinguez en ſexe de ſoy mobile; ET production pour les Vegetaux & Mineraux, qui ſont at-

Maximes.

Semence, & ſa fin.

Sexe pour les Animaux.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

tachez à la Terre.

Mouuement droict & naturel en Especes.

XIII. En cette sorte le mouuement droit finy, de l'vn recommence à l'autre, par vne continuation de soy-mesme; mais en Espece, les Indiuidus cessants successiuement par la loy de leur mouuement; Dont il est constant, que dans le corps se forme la semence; Causes instrumentaires. Et qu'il est necessaire, que l'appetit d'extension l'en tire dehors; Ce que l'Amour du sexe fait aisément, quant aux Animaux; Et la comprehension de la terre, quant au reste des mixtes; Auec cette difference, que les Vegetaux produisent en vne fois le nombre de leurs Indiuidus à l'aduenir; Et les Mineraux ne s'estendent que suiuant leur consistance, & le lieu qu'ils ont: Entre lesquels Difficulté pour les Metaux. les Metaux sont les plus solides, & par consequent plus difficiles à donner leur semence, pour se multiplier, reproduire, ou estendre en leur propre substance.

Pourquoy la Nature a mis au pouuoir des hommes la production, ou Extention des Metaux.

XIV. Ce que sçachant l'Autheur, pour attirer d'autant plus le cœur de l'homme à son Adoration; Il a laissé le pouuoir de cette nouuelle production à son raisonnement, ayant creé vne seconde matrice, & nourrice de mesme Tyge, & Nature qu'eux, auec laquelle estants vnis, leur appetit mutuel se réueille, l'vn se coule dans l'autre, & s'embrassants estroittement donnent passage à leur germe, pour s'y estendre infiniment; Et du plus de sa perfection accomplir les imparfaits.

Pourquoy il y a peu de vrays Hermetsques.

XV. Mais parce que le Raisonnement vient de l'intelligence, & icelle par les sens, guidez de l'Experience, peu se trouuent capables de cét Exercice, qui demande vn Esprit franc de toutes passions temporelles, qui nous destruisent presque volontairemẽt; Outre que leur intention estant contraire à celle du Createur, il ne le souffre que tres-rarement; A cause dequoy Ceux qui s'y sont adonnez appellez Hermetiques, l'ont obscurcy tellement par leurs Enigmes, Paraboles, varietez de Noms, & Interpretations, qu'à moins d'estre bien versez en la Physique Resolutiue des autres familles des Mixtes, Et accompagnés des conditions que dessus, l'Acquisition en est presque impossible.

Difficulté de l'Oeuure.

XVI. Quant à cette seconde matrice & nourrice, les mesmes Philosophes l'ont assez exprimé, par l'exemple sensible des autres Mixtes, attachez à la terre, ou non, & selon les degrez de leur perfection; Puis qu'ils ont dit, qu'elle ne se tiroit, que de leur propre famille, la Nature se resiouyssant de la Nature, c'est à dire, de son semblable; C'est pourquoy, comme celle des Animaux, (qui sont les plus parfaits, pour se mouuoir soy-mesme,) est le sexe femelle en chaque Espece, contenant la nourriture, & de soy, & de son fruict; Pareillement les Vegetaux & Mineraux, qui sont attachés, ou resserrés dans la terre, trouuent en elle ce qu'il leur faut.

Doctrine des Philosophes.

Le sexe femelle, est la matrice & nourrice des Animaux.

XVII. Et comme l'Animal se nourrit du sang dont il a esté premierement construit; les Mineraux s'augmentent d'vne liqueur, ou vapeur visqueuse, ou non, appropriée pour eux, suiuant leur

Tout Mixte se nourrit & s'emplifie de ce qu'il est fait.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Espece, & leur Existance particuliere; De mesme les Metaux extraicts de leur terre, ne recognoissent, que l'humide, qui leur est homogene, ou de semblable Nature, comme leur laict, à la façon de l'Animal, éclos de sa propre matrice, que le seul Art luy administre suiuant les reigles de la mesme Nature; Et enfin parce que la chaleur propre & accidentaire est requise à tout ce qui croist, l'vne aydant l'autre, se grossissant insensiblement; Ce dernier poinct est vne partie principale du secret; Ioint à vne exacte adaptation & continuation iusqu'à la fin: A cause dequoy tout le mesme Ouurage, est qualifié des Sages, c'est à dire, des sçauants, & tres-experts en l'imitation des actions naturelles.

Chaleur accidentaire de l'Oeuure Philosophique.

XVIII. Donques en vain se tourmentent nos aduersaires, qui s'efforcent de prouuer le contraire, Et de là faire voir l'impossibilité du Magistaire, ou de l'Art, qui fait éclorre l'Hyperion masle, & femelle, leurs Obiections estans telles. Si l'Or estoit la derniere perfection des Metaux, la Nature n'estant iamais oisiue, qu'auec la fin de son Ouurage, pour agir de nouueau; Depuis la naissance du monde, la plus grande quantité des Metaux seroit d'or; mais il paroist du contraire: Bien dauantage, plusieurs, selon nostre dire, & tous les Liures l'ont fait, mais personne ne l'a veu faire, ou preparer.

Comment on peut desapprouuer l'Oeuure des Hermetiques.

Mouuement de Nature.

Fabrique d'iceluy.

XIX. Et dautant que c'est vn secret, la verité est incogneuë, Et l'ignorance incontinent couuerte, par les terreurs des prisons, ou supplices du possesseur; Neantmoins tant de grands Monar-

Secret du mesme.

Danger pour le possesseur.

ques, Potentats, & Philosophes qui l'ont soigneusement recherché, n'en ont rapporté, que perte de temps, & pauureté, sans la risée vulgaire qu'ils ont tasché d'éuiter à la posterité, par l'abondance de leurs Escrits à plusieurs faces, & tres-mal digerez à ce dessein, que la pluspart auiourd'huy des Auares & mal-heureux se promettent d'expliquer & tascher d'éprouuer sans preuue aucune, que pour estre reprouuez; Ne prenants point garde à cette belle varieté des choses creées, qui constituë l'entiere beauté de l'Vniuers, comme dit est.

Pauureté des Rechercheurs.

Obscurité des Escritures.

Varieté de l'Vniuers.

XX. En vn mot, c'est faire d'vne mouche vn Elephant, c'est à dire, releuer vne chose vile & abiecte, outre mesure, qui n'a son prix que dans l'estime politique & necessiteuse des hommes: Comme aussi c'est perdre le culte Diuin, par vne basse & vilaine Idolatrie, crime que l'Eternité de tous les supplices imaginables ne sçauroient expier: Mais la Response y est claire & prompte, Puisque Nature peut estre destournée, ou empeschée de son Action par diuers accidents, principalement en ce grand Ouurage, qui demande, non seulement, les centaines des siecles, mais les mil, & au delà; D'où est venu le Prouerbe, que toute sorte, ou partie de Terre, climats, & endroits ne produisent pas tout; Et par ainsi que la mesme Nature se plaist d'estre assistée, comme nous voyons en toutes ses productions, mesmes les plus petites sur Terre, tant pour les Animaux, que pour les plantes.

Indignité du subiet.

Crime d'Idolatrie.

Empeschement de Nature.

XXI. N'estant point necessaire, pour la verité

Témoins non necessaires.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

de ce grand Art, que ceux qui peuuent faire cette merueille, la faſſent en preſence des témoins. Et partant que tel eſt le bon vouloir de ſon premier Autheur, qui deffend tres-expreſſément, à qui que ce ſoit, de le communiquer, ſi ce n'eſt aux capables, pour manifeſter dauantage ſon pouuoir, & releuer la dignité ſpirituelle de l'homme, le faiſant par ce moyen touſiours plus ſemblable à ſoy, par vn échantillon de ce meſme qu'il fait, dont il luy en donne le pouuoir. Que ſi les méchants & auares pouuoient découurir le poſſeſſeur, il n'y a point de doute, qu'en quelque façon ils le feroient perir; Quant à ceux qui s'y ſont ruinez, c'eſt parce qu'ils ne l'ont iamais veritablement poſſedé, la volonté Diuine l'empeſchant.

Deffence de l'Autheur.

Auarice des hommes.

Volonté contraire de Dieu.

XXII. Touchant les Eſcritures qui en ont eſté faites, celles des vrais Philoſophes ſont tres-veritables, quoy que voilées, & ce dans l'vnion & conſentement vniuerſel de leurs paroles, qui n'aboutiſſent qu'à vn ſubiet, & qui ne peuuent manquer pour ce reſpect, tenants pour indignes de cette acquiſition tous les reprouuez, tous les vitieux, & ignorants des autres Oeuures de la Nature; Ou qui en pourroient abuſer, comme il eſt tres-certain, & que l'experience nous témoigne aſſez, quant au peu de bien & authorité qu'ils poſſedent temporellement par deſſus leurs ſemblables, qui n'en ont pas tant.

Conformitédes vrais Hermetiques.

XXIII. Pour ce qui eſt de la varieté, qui ſe trouue dans toutes les choſes, elle ne regarde, que l'Eſpece

Diſtinction de l'Eſpece d'auec les Indiuidus.

pece eſſentielle, qui eſt vnique en ce ſubiet, & diuerſe par accident ſeulement. En ſuitte dequoy les vrais Hermetiques mépriſants le Temporel, n'ont chery cét Ouurage, que pour loüer d'autant plus leur Createur, mouuement vnique de cette faueur nompareille, quoy manquant on n'y peut arriuer, vray ſigne de ce que deſia nous auons dit.

Difference du Temporel, & du Spirituel.

XXIV. Ce qui eſt bien éloigné de ladite eſtime, & Idolatrie, n'eſtant pas de merueille ſi tant d'hommes terreſtres & mondains, n'y ſont point paruenus, & n'y paruiendront encore, tant qu'ils auront leur cœur attaché à cette terre ſeulement, qui ne leur deuroit ſeruir que pour deſtacher d'autant plus l'affection qu'ils ont à la Creature, pour s'vnir à celle du Createur, Dieu eſtant ſi jaloux de ſon honneur, que meſme il n'ait pas foudroyé les Anges ambitieux de ſes droicts, & honneurs: mais auſſi, & de tout temps, il a chaſtié, & chaſtiera les hommes impies, terreſtres, & Idolatres, leurs ſucceſſeurs, dequoy les Eſcritures, & les euenements nous font foy.

Du faux & du vray culte.

L'ambition & l'auarice ſont les premiers pechez que Dieu a chaſtiez le plus.

FACVLTEZ.

XXV. Enfin toutes les preparations qu'on fait ſur le Soleil, ou l'Or fin, ſont extremement cordiales, augmentans les forces du Cœur, ſur lequel il a pouuoir, Et chaſſant tout ce qui luy peut nuire, comme ceux qui en ont quantité peuuent experimenter, & conſulter les Autheurs. Quoy fait & expedié, Cette Methode Reſolutiue des Mixtes, quant à l'Art, demeure tres-parfaite, & facile: Ainſi

Or, remede cordial.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

le ſimple ioint au compoſé; c'eſt à dire, la Theorie à ſa Practique; Et d'icelle les deux Extremes à leurs moyens, on trouue d'vne part le contentement de l'Eſprit, qui eſt la cognoiſſance des choſes naturelles; Et de l'autre les Threſors de la vie ſaine & ioyeuſe, compris ſous le Sang, & le Laict, l'Argent, & l'Or. Et loüé ſoit eternellement celuy qui a tout fait.

Sommaire & Concluſion du tout.

FIN.

TABLE DES TITRES
CONTENVS EN CE VOLVME.

Premiere Partie.

AVANT-PROPOS, Expoſitif de tout l'Ouurage. pag. 1
Des Generalitez, ou Theorie de la Phyſique Reſolutiue.
Argument, Pour la ſuitte des matieres, Sections & Chapitres de cette Partie en abregé. pag. 9
Section premiere.
Premiere figure Coſmique. *Argument.* pag. 19
Du Type Coſmique, ou Modele du Monde vniuerſel. *ibid.*
De la Conſtitution du compoſé en general, *Chap. I.* p. 20
Seconde figure Coſmique. *Argument.* pag. 31
De l'Eſſence du Corps Naturel, *Chap. II.* pag. 33
Troiſieſme figure Coſmique. *Argument.* pag. 49
De l'exiſtence, ou ſenſibilité corporelle, *Chap. III.* pag. 51
Section deuxieſme.
Quatrieſme figure Coſmique. *Argument.* pag. 63
Du Type Coſmique, ou Modele du Monde en particulier, *ibidem.*
De la difference & Raiſonnemẽt des Elements, *Chap. I.* p. 64
Cinquieſme figure Coſmique. *Argument.* pag. 75
De la diſpoſition des ſubſtances ſuperieures, auec le tout inferieur, & de l'accord des premiers qui en ont eſcrit, *Chap. II.* pag. 77
De l'Appropriation, Sympathie, Antipathie, & temps des meſmes corps, *Chap. III.* pag. 90
Table generale des Elements, Qualitez, Planettes, Conformitez, Heures, ſignes, influences, & mois. pag. 102
Section troiſieſme.
De la Reſolution en general.
De la Nature & ſujet de la Phyſique Reſolutiue, *Chap. I.* pag. 103

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Des Matieres, productions & descriptions des Operations Resolutiues, *Chap. II.* pag. 112

Section quatriesme.

Figure des Vaisseaux, *Argument.* pag. 123
Des Instrumens de la Physique Resolutiue. *ibid.*
Des Vaisseaux, *Chap. I.* pag. 125
Fourneaux diuers. *Argument.* pag. 132. & seq.
De la diuersité des fourneaux, *Chap. II.* pag. 140
Fourneau Cosmique. pag. 150. *& seq.*
Du denombrement & adaptation des parties de nostre Fourneau Cosmique, *Chap. III.* pag. 152
De la chaleur, & autres circonstances, *Chap. IV.* p. 161

Section cinquiesme.

Des Reigles, Characteres, projet & abregé de la Resolution.
Des maximes, ou veritez de la Physique Resolutiue, *Chap. I.* pag. 167. & seq.
Figure, Table, & denomination des Characteres Hermetiques. pag. 180
Des descriptions des Characteres plus communs, des termes de l'Art, & particulierement des Metalliques, *Ch. II.* ibid.
Du Projet des mesmes Resolutions par vn bon nombre d'Operations, *Chap. III.* pag. 188
Abregé des Operations de la Physique Resolutiue, *Chap. IV. iusques à la fin.*

SECONDE PARTIE.

Des Operations, ou Practique de la Physique Resolutiue.

AVant-Propos, Pour le contenn en general de cette Practique. pag. 219
Sixiesme figure Cosmique. *Argument.* pag. 225
Methode Resolutiue. pag. 228
Explication par Abregé. p. 229

Section premiere.

Des Animaux. *Argument.*

Pour la suitte des matieres, figures, Explications, & Chapitres de cette Section. pag. 235
Premiere figure, des Animaux. pag. 241
Matieres, Du Sang, & du Laict. ibid.
Operations, Dephlegmation, Distillation, Philtration, & Digestion. ibid.
Productions, Phlegme, Esprit, Essence, & Baume. *Explication & Sommaire.* ibid. 241
Chap. I. Eau, Esprit, Baume, ou Gomme, Essence, & sel du sang; *Description.* p. 243
Sens Physique & Facultez. p. 245. 248
Chap. II. Eau, Esprit, Baume, ou gomme, & sel du Laict, *Description.* pag. 249
Sens Physique & Facultez. pag. 251. 253
Seconde figure, Des Animaux.
Matieres. Du Beurre, Chair, Graisse, Lard, suif, moüelles, &c.
Operations. Preparation, Mixtion, Digestion, & Distillatiõ.
Productions. Huile, & Extraict. pag. 255
Explication, Sommaire. ibid. & 256
Chap. I. Huile de Beurre, *Description.* p. 257
Sens Physique & Facultez. p. 258. 259
Chap. II. Extraict de la Chair, ou parties charneuses, *Description.* p. 260
Sens Physique & Facultez. p. 262. 264
Chap. III. Huile, Graisse, Lard, suif, moüelles, &c. *Description.* peg. 265
Sens Physique & Facultez. ibid. 267
Troisiesme figure, Des Animaux.
Matieres. Des Os, Perles, Coquilles, Cornes, plumes, poils, œufs, fiante, & vrine.
Operations. Pulueriſation, Dissolution, Distillation, & Calcination.
Productions. Magistaire, Esprit, Huile, Baume, & Chaux.
Explication & Sommaire p. 269. 271
Chap. I. Magistaires des Os, Cornes, &c. *Description.* p. 272
Sens Physique & Facultez. p. 273. 275
Chap. II. Esprit, Huile, ou Baume, & sel Volatil, des plumes, poils, lanies, &c. *Description.* p 275

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Sens Physique & Facultez. pag. 276. 278
Chap. III. Eau, Esprit, Huile, ou Baume des œufs. *Description.* p. 279
Sens Physique & Facultez. p. 280. 282
Chap. IV. De la Calcination des Coques d'œufs, perles, coquilles, &c. *Description.* p. 283
Sens Physique & Facultez. p. 284. 285
Chap. V. Esprit, Sel, & Huile de l'vrine, fiente, & autres. *Description.* pag. 286
Sens Physique, & Facultez. p. 288. 289
Quatriesme figure des Animaux.
Matieres. Du Miel, & de la Cire.
Operations. Preparation, Distillation, Filtration, Euaporation, & Rectification.
Productions. Eau, ou Phlegme, Esprit, Huile, & Extraict. *Explication, & Sommaire.* pag. 291. 292
Chap. I. Eau, Esprit, & Huile du Miel. *Description.* p. 293
Sens Physique, & Facultez. p. 295. 297
Chap. II. Teinture, Essence, ou Extraict du Miel. *Description.* pag. 298
Sens Physique, & Facultez. p. 299. 301
Chap. III. Huile, & beurre de Cire. *Description.* p. 302
Sens Physique, & Facultez. p. 303. 304
Chap. IV. Rectification, & blanchissement des *Operations* du mesme Miel, & de la Cire. *Description.* p. 305
Sens Physique, & Facultez. p. 307. 308

Section seconde.

Des Vegetaux. *Argument.* Pour la suitte des Matieres, figures, Explications & Chapitres de cette Section. p. 311
Des Vegetaux, figure premiere.
Matieres. Des Racines tendres, & charnuës, Escorces Aromatiques, & bois secs.
Operations. Preparation, & Distillation.
Productions. Eau, ou Phlegme, Esprit, & Baume. *Explication, & Sommaire.* p. 317. 319
Chap. I. Eau des racines tendres & charnuës. *Description.* pag. 319
Sens Physique, & Facultez. p. 321. 322

Chap. II. Eau, Esprit & Essence des Escorces seiches & de pris, ou Aromatiques. *Description.* p. 323
Sens Physique, & Facultez. p. 325. 326
Chap. III. Esprit & Huile, ou Baume des bois. *Descript.* 327
Sens Physique, & Facultez. p. 329. 330
Des Vegetaux, figure 2.
Matieres. Des Feuilles, Fleurs, & fruicts.
Operations. Preparation, Distillation, Separation, & Euaporation.
Productions. Eau, ou Phlegme, Essence, & Sels, *Explication. Sommaire.* p. 333. 334
Chap. I. Eau, Essence, Esprit, Sels, Magistaire, & Huile des feuilles. *Description.* p. 335
Sens Physique, & Facultez. p. 338. 340
Chap. II. Eau, Essence, Esprit, Teinture, Sels, & Huile des fleurs. *Description.* p. 240
Sens Physique, & Facultez. p. 345. 346
Chap. III. Eau, Esprit, & Essence des fruicts. *Description.* 347
Sens Physique, & Facultez. p. 349. 351
Des Vegetaux, figure 3.
Matieres. Des Sucs espoissis, & des liqueurs.
Operations. Desiccation, Separation, & Distillation.
Productions. Extraict, Soulphre, & Mercure. *Explication.* 353. *Sommaire.* p 354
Chap. I. Purification des Sucs époissis, touchant les Extraicts & Sels, pour composer des remedes vniuersels. *Description.* pag. 355.
Panchimagogue, & Laudanum, ou Nepenthe. p. 357. 358
Sens Physique, & Facultez. p. 359. 361
Chap. II. Separation à froid, du Phlegme, ou Eau, Sels, ou autres d'auec les Esprits, & couleurs des liqueurs. *Description.* pag. 362
Sens Physique, & Facultez. p. 363. 364
Chap. III. Eau de Vie, Phlegme, Esprit, ou Alcool, Mercure, Essence, Sel, & Resolution du vin. *Description.* p. 365
Sens Physique, & Facultez. p. 368. 369
Chap. IV. Du Vin aigre distillé, Radical, ou Alcalisé, Philosophal, &c. *Description.* pag. 370

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Sens Physique, & *Facultez*. pag. 371. 373
Des Vegetaux, Figure 4.
Matieres. Du Tartre.
Operations. Depuration, Calcination, Resolution, Distillation, & Fusion.
Productions. Huile, Esprit, & Teinture. *Explication*. p. 357
Chap. I. Depuration, Calcination, Sel, & Teinture du Tartre. *Description*. pag. 377
Sens Physique, & *Facultez*. p. 380. 382
Chap. II. Huile par Resolution & Magistaire du Tartre. *Description*. pag. 383
Sens Physique, & *Facultez*. pag. 385. 387
Chap. III. Esprit & Huile Combustible du Tartre. *Description*. pag. 388
Sens Physique, & *Facultez*. p. 389. 391
Des Vegetaux, Figure 5.
Matieres. Des Semences, Gommes, & Resines.
Operations. Ebullition, Sublimation, Distillation, Liquefaction, & Expression.
Productions. Huile, Esprit, Baume, & fleurs. *Explication*. p. 393
Chap. I. Eau, Esprit, Essence, ou Baume des semences. *Description*. pag. 395
Sens Physique, & *Facultez*. p. 396. 400
Chap. II. Esprit, Huile, Baume, fleurs, & Teinture des Gommes & Resines. *Description*. pag. 401
Sens Physique, & *Facultez*. p. 403. 405

Section troisiesme.

Des Mineraux. *Argument*. Pour la suitte des Matieres, figures, Explications & Chapitres de cette Section. pag. 409
Des Mineraux, Figure 1.
Matieres. Des Sels.
Operations. Depuration, Decrepitation, Dephlegmation, Fusion, Distillation, & Sublimation.
Productions. Cristal Mineral, Phlegme, & Esprits Acides. *Explication*, & *Sommaire*. p. 415. 416
Chap. I. Depuration, Fusion, Esprit, Huile, & Magistaire du Nitre, ou Salpetre. *Description*. pag. 417
Sens Physique, & *Facultez*. p. 421. 424

Chap. II.

Chap. II. Decrepitation, Fusion, Esprit, & Huile de Sel Marin, Sel Gemme, & autres fixes. *Description*. pag. 425.
Sens Physique, & *Facultez*. p. 428. 431.
Chap. III. Dephlegmation, Calcination, Esprit, Huile, Sel, Magistaire, & Soulphre de Vitriol. *Description*. p. 432
Sens Physique & *Facultez*. pag. 435. 437
Chap. IV. Phlegme, & Esprit d'Alum, Eaux fortes & Regales, *Description*. pag. 439
Sens Physique, & *Facultez*. p. 442. 446
Chap. V. Sublimation, Fixation, Esprit, & Huile du Sel Armoniac. *Description*. pag. 447
Sens, *Physique* & *Facultez*. p. 450. 454
Des Mineraux, Figure 2.
Matieres. Du Soulphre, & de l'Arsenic.
Operations. Digestion, Sublimation, Distillation, Precipitation, & Salification.
Productions. Baume, Huile, Fleurs, Aigret, Magistaire, & Sel, *Explication*, & *Sommaire*. p. 457. 459
Chap. I. Fleurs, Aigret, Sel, Huile, Baume, & Magistaire du Soulphre. *Description*. p. 459
Sent Physique, & *Facultez*. p. 465. 469
Chap. II. Sublimation, Calcination, Huile & Aimant d'Arsenic. *Description*. p. 470
Sens Physique, & *Facultez*. p. 473 477
Des Mineraux, Figure 3.
Matieres. Du Carabé, Camphre, Bol, &c.
Operations. Distillation, Philtration, Extraction, Dissolution, Viuification & Calcination.
Productions. Huile, Sel, Extraict, Phlegme, & Chaux. *Explication*, & *Sommaire*. p. 479. 480
Chap. I. Huile, Baume, & Sel Volatil du Carabé, ou Ambre jaune, Charbon de Pierre ou de Terre, & autres Bitumes solides, ou non. *Description*. p. 481
Sens Physique, & *Facultez*. p. 482. 484
Chap. II. Sublimation, Dissolution, Huile, & Reuiuification du Camphre. *Description*. p. 485
Sens Physique & *Facultez*. p. 487. 489
Chap. III. Eau, & Esprit du Bol, Ocre, & semblables terres. *Description*. pag. 489

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Sens Physique, & Facultez. p. 490. 491
Des Mineraux, Figure 4.
Matieres. Du Coral, Esmeril, & Bismuth.
Operations. Deficcations, Extinction, Vegetation, Calcination & Sublimation.
Productions. Sel, Chaux, Magistaires, Precipité, & Sublimé. *Explication & Sommaire.* p. 493. 495
Chap. I. Essence, Vegetation, Magistaire, Teincture, Sel, & Huile des Coraux. *Description.* p. 495
Sens Physique & Facultez. p. 497. 500
Chap. II. Pulueriſation, Calcination, Teincture, Magistaire & Sel d'Esmeril, Cryſtal de Roche, & ſemblables pierres fortes & dures. *Description.* p. 501
Sens Physique & Facultez. p. 503. 505
Chap. III. Purification, Dissolution, Sublimation & fixation du Bismuth, Zinch, & autres Marcassites. *Description.* p. 505
Sens Physique & Facultez. pag. 506. 507

Section Quatriéme.

Des Metaux. *Arg.* Pour la ſuitte des Matieres, Figures, Explications & Chapitres de cette Section. p. 511
Des Metaux, Figure 1.
Matieres. De l'Antimoine.
Operations. Calcination, Sublimation, Combuſtion, &c.
Productions. Eau fleurs, Chaux. Foye, verre, Extraict, Regule, & Soulphre Auré. *Explication Sommaire.* p. 519. 521
Chap. I. Calcination, verre, foye, Saffran, Eau, Teincture, & Huile d'Antimoine. *Description.* p. 522
Sens, Physique & Facultez. p. 525. 528
Chap. II. Fixation, Regule, Soulphre Auré, & fleurs d'Antimoine. *Description.* pag. 529
Sens, Physique & Facultez. p. 532. 535
Des Metaux, Figure 2.
Operations. Eleuation, Ebullition, Diſſolution, Precipit. &c.
Productions. Mercure Rarefié, Eſpuré, & precepitez diuers, Precepité d'Algerot, ſon Aigret, le Sublimé Corroſif, & Dulcifié. *Explication & Sommaire.* pag. 537. 539
Chap. I. Purification, Diſſolution, Precipitation, Turbith, Reuiuification & autres du Mercure, ou Argent Vif. *Description.* pag. 540

Sens Physique & Facultez. p. 543. 548.
Chap. II. Sublimation, Dulcification, & Huile, &c. p. 549
Sens Physique & Facultez. p. 352. 356
Chap. III. Des productions diuerſes du meſlange de l'Antimoine, & du Mercure ſublimé. *Description.* p. 557
Sens Physiqae & Facultez. p. 560. 563
Des Metaux, Figure 3.
Matieres. Mars, ou Fer, Venus, ou Cuiure.
Operations. Diſſolution, Diſtillation, Stratification, &c.
Productions. Eſprits Acides, Chaux, fleurs & Poudres. *Explication Sommaire.* pag. 565. 567
Chap. I. Des Operations de Mars, Acier ou Fer, tant adſtringent, qu'Aperitif, & autres. *Description.* p. 567
Sens Physique & Facultez. p. 571. 574
Chap. II. Calcination, Vitriol, fleurs, Huile, &c. p. 575
Sens Physique & Facultez. p. 576. 579
Des Metaux, Figure 4.
Matieres. Saturne, ou Plomb, Iupiter, ou Eſtain.
Operations. Corroſion, Extinction, Amalgamation, &c.
Productions. Eſſence, Bezoard Iouial, Chaux, fleurs, &c. 581
Chap. I. Chaux, Eſſence, Cryſtaux, Laict Virginal, Magiſtaire, Sel, Huile & Reuiuification de Saturne, &c. *Descript.* 584
Sens Physique & Facultez. p. 588. 593
Chap. II. Amaigame, Iupiter Auré, Purpurine, Chaux, Bezoard & Magiſtaire de Iupiter, ou Eſtain. *Descript.* p. 594
Sens Physique & Facultez. p. 595. 599
Des Metaux, Figure 5.
Matieres. De la Lune, ou Argent; & du Soleil, ou Or.
Operations. Vegetation, Diſſolution, Euaporation, &c.
Productions. Electre Celeſte, Chaux, Cryſtaux, Couppelle, Eſprits ou liqueurs & Grenaille. *Explic.* &c. p. 601. 603.
Chap. I. Chaux, Cryſtaux, Huile par Reſolution, Eſprit, Vegetation, Depuration & Granulation de la Lune, ou Argent. *Description.* p. 604
Sens Physique & Facultez. p. 606. 613
Chap. II Poudre, Chaux, Saffran, Vitriol, & liqueur du Sol, ou Or fin. *Description.* p. 614
Sens Physique & Facultez. p. 617. 625

FIN.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

INDICE DES MATIERES PRINCIPALES
contenuës en ce Volume.

A.

Acier, fer, ou Mars, sa Description, ses parties, ses Calcinations & Teincture. page 569. iusques à 572.
Acier, comment fait Aperitif & Adstringent, ses Cristaux, & son Huile. pag. 567. 573
Accord des Philosophes Hermetiques. p. 44
Acreté des Liqueurs Minerales. p. 172
Action cesse auec l'Organe. p. 69
Action interne de la Nature Inimitable. p. 178
Action des contraires & leur accord. p. 259. 428. 445
Action des Esprits. p. 500
Air que c'est, & ses parties. p. 57. 92
Alembic & longueur de son bec. p. 128
Aludel que c'est. p. 130
Alum, que c'est & sa distilation. p. 174. 439. 443
Amalgamation, que c'est. p. 119
Ambre jaune. p. 481. 484
Ame, que c'est. p. 382
Ame Infuse, sa liberté & perfection au dessus du Corps. p. 36. 69
Amour de Dieu pour l'homme. p. 106
Animation des irraisonnables. p. 37
Animaux & leur propagation. p. 610
Animaux Planetaires. p. 97. jusques à 101
Antimoine, sa description, Calcination, Couleurs & facultés. p. 177. 187. 522. 25. & 28
Antimoine, cause de son vomissement & de sa dejection. p. 562
Antipathie de l'Huyle & de l'Eau. p. 273
Argent vif, sa purification interne & externe, sa description & ses operations. p. 540. 543
Sa composition, sa nature & difference d'auec les autres Corps. p. 177. 372. 542. post.
Comment de Metallique volatil, il est fait fixe. p. 543. post. & 544
Argent, ou Lune, sa description, ses Operations & explication de ses fables. p. 606
Sa Couleur accidentaire, son imperfection. p. 178. 184
Armoniac, sa description & ses degrez. p. 56. 92. 453
Armoniac, dit Sel Volatif, sa Sublimation, fixation, esprit & huyle. p. 447. 8. & 9
Sa proprieté & en quels Mixtes il abonde. p. 276. 7
Pourquoy n'est pas fusible. p. 53. 173
Arsenic, que c'est, & ses operations. p. 470. jusqu'à 75
Artiste & son industrie. p. 131
Astres & leur establissement. p. 86
Astronomes, pourquoy se seruent du mot de Planete. p. 91
Astriction, & aspreté leur cause. p. 491
Athanor, que c'est. p. 147
Attributs de Dieu, ses representations. p. 44
Auarice du siecle. p. 1
Auares & leur nature. p. 2
Aymant sa vertu & sa cause. p. 67

B.

Bain Marin, son vase & application. page 143
Bain Vaporeux, & sec, &c. p. 146. 162
Bezoards, remedes sudorifiques. p. 560
Bien sa source, distinction & effet. p. 1. 2
Bitumes, leur distinction. p. 482
Bruit du Canon & du Tonnerre. p. 352

C.

CAhos premier, que c'est & son appellation. p. 70. 78
Chaleur, sa cause dans l'vnion des Esprits. p. 500
Son Action, difference, regime, & proprieté. p. 126. 161. 3. 4. 238 246
En quelle partie du iour elle est plus importune. p. 93
Chaleur temperée, & son effet. p. 381
Sa distinction de degrés selon l'entredeux, &c. p. 643. 4. 247
Chaud & Froid, leur proprieté & necessité. p 82. 277
Charlatans anciens & modernes. p. 4. 60. 177.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Camphre, ſés operations & deſcriptions. p. 485
Carabe, que c'eſt. p. 484
Caracteres hermetiques. p. 180. 181. 182
Cauſes inſtrumentaires. p. 620
Cauſe mouuente & ſa maniere. p. 28
Chefs generaux de chaque ſujet de la reſolution. p. 113
Cercle nommé Zodiaque. p. 159
Cercle, que c'eſt, demy Cercle & poinct. p. 24. 183
Chymie & ſes parties. p. 104. 405
Cire, & ſes vertus. p. 302. 304
Circulation, que c'eſt p. 118
Coagulation, que c'eſt. p. 117
Commencement & fin du compoſé. p. 10
Compoſé, ſon eſſence, exiſtence, vie, progrez, & durée. p. 25
Confuſion n'eſt pas meſlange. p. 173. 422
Congelation, que c'eſt. p. 120
Connoiſſance, ſon objet, ſa maniere & degrez. p. 23
Vne connoiſſance donne l'autre. p. 44
Connoiſſance & ces circonſtances. p. 9. 105. 112
Contrarieté & ſes effets. p. 65. 381
Conuerſion d'action hermetique. p. 285
Coques d'Oeufs & leur Calcination. p. 283. 4. & 5
Cornachine, poudre purgatiue. p. 361
Corps, ſes circonſtances & fondements. p. 52. 511
Corps ſuperieurs & attributs. p. 93
Corps reincrudez, & pourquoy. p. 252
Couleurs des corps, leur ſource & leur Opacité, p. 368, 435
Couleur verde eſt la premiere des plantes. p. 498
Couraux, ce que c'eſt & leur operation. p. 495
Courroux de Dieu, ſon effet. p. 1
Craye, ou Chaux inſipide, p 169
Creation du monde, maniere & ordre. p. 24 79
Createur, ſon nom & attributs. p. 11
Creatures & leur diuiſion. p. 87
Creme, Criſtal & Huile de Tartre. p. 171
Criſtal de Roche, de quoy formé. p. 372
Cube, ſon crement, & ſa conſtance. p. 334
Cuitte de l'humide, que fait. p. 424

Cuyure, ſa deſcription & ſes fables. p. 576
Sa Calcination, ſes fleurs Criſtaux, &c. p. 575

D

Defaillance, que c'eſt. p. 118
Deflegmation, que c'eſt. idem.
Deſir de ſçauoir, & ſa fin. p. 22
Deſir des Athées. p. 73
Deſſein des meſchants Hermetiques. p. 4
Deſſein de Dieu, & ſon appellation. p. 22. 44. 46
Determination indiuiduelle. p. 266
Diſtilation chaude ſans feu. p. 568
Diſtilation, ſes circonſtances. p. 165
Diſtilation des Racines tendres & charnuës, p. 170. 319
Diſtilation des plantes ſeches, bois, &c. p. 170. 327
Diſtilation par le haut, le bas & le coſté. p. 231. & 2
Diſtilation par le refrigeratoire. p. 329
Diſtilation des Feuïlles chaudes & des fleurs. p. 336. 340
Diſtilation des plantes froides. p. 335
Diſtilation des fruits. p. 347
Diſtilation du Vin & du Vin aigre. p. 366. 370
Diſtilation des Gommes & Reſines. p. 401. 2. & 3
Diſtinction des moyens des Operations. p. 127
Diſtinction du Sexe & pourquoy. p. 546

E

Eau & Terre, leur repreſentation. p. 14
Eau de Vie & ardente. p. 171
Eaux diſtilées, & leur conſeruation. p. 348
Eau de Deſpart & Royale. p. 441
Effect de l'Eau & du feu, du chaud & du froid. p. 66
Elements hermetiques, diuiſion & apellation. p. 12. 66. 79
Elements reciproques en leur conuerſion. p. 43
Elements, leur troiſiéme qualité & refraction. p. 69. 72
Leurs proprietés & effets, qualités internes, & Ordre. p 57. 69. 618
Elements, quant à leur ſubſtance, ne ſont que quatres; mais quant à la Combination & refraction de leurs qualités, ils peuuent ſe diuiſer en pluſieurs manieres. p. 72
Elements, leurs corps particuliers. p. 84

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Entre les Hermetiques, le phlegme & la teſte morte ne ſont point contés, & pourquoy. p. 68
Element du Soulphre, en quels Corps il abonde. p. 258
Element premier & ſecond Hermetique. p. 368. 371
Element du feu, pourquoy imperceptible. p. 368. & 369
Elements, leur refraction, ordre & action. p. 453 & 4
Elements premiers & derniers, & leur qualitez. p. 65. 533
Eſſence & exiſtence, comment produites. p. 26
Eſſence, exiſtence, eſpece & indiuidu p 37. 8. & 9
Eſſence des Fleurs de Roſes, & ſon extraction. p. 34. 42 & 3. & 4
Eſſence contrefaite. p 344
Eſſence des ſemences. p. 395. 6
Eſpece, l'indiuidu manquant. p. 81
Eſprit ſpecifique & ſa fonction p. 28
Eſprit & ſel, pourquoy vniuerſels. p 41. 42. 86
Eſprit ſalineux. p. 168
Eſprit de Vin & ſa force. p. 170 171
Eſprit de Vin ſans feu. p. 367
Eſprit de ſang humain & ſes facultez. p. 244
Eſprit commun & ſa determination indiuiduelle. p. 527
Eſtre, & ſa generale diuiſion. p. 39
Eſtre increé, ſes attributs. p. 246
Eſtain, ou Iupiter, ſa deſcription & ſes fables. p. 597
Son amalgame & difference d'auec le Plomb. p. 594. & 696
Eternité, que c'eſt. p. 45. 158
Euaporation & ſa maniere. p. 126
Extraicts des Chairs. p. 168. 236. 260. 244
Extraction des Sels. p. 287

F.

FEu, ſa deſcription, degrez & action. pag. 92. 56. 163. 391
Feu de Chaſſe, que c'eſt. p. 165
Feu de Rouë, d'approche & de ſupreſſion, deſſous & deſſus. p. 327 & 8
Feuïlles & leur difference pour la diſtilation. p. 178
Fermentation, que c'eſt p. 118
Figures Coſmiques, & leur nombre. p. 222
Fin derniere des choſes crées. p. 321
Fin d'vn mouuement eſt le commencement de l'autre. p. 301

Flame, que c'eſt. p. 368
Fleurs, leur repreſentation & couleur. p. 345
Fleuves d'Enfer, pourquoy introduits. p. 444
Fourneaux de pluſieurs ſortes. p. 142. juſques à 156
Fontaines & Riuieres, leur ſources. p. 83
Formes reſident ſous les ſemences. p. 592
Friable, pourquoy fixe. p. 308
Froid & ſon effet. p. 429

G,

GEneration, ſes circonſtances, & ſon temps plus propre pour l'homme. p. 94. 95
Germe metalique. p. 275
Gomme & Reſine, que c'eſt & leur difference. p 403
Goutte, & ſa cauſe. p. 277

H,

HAbilité des choſes contraires pour l'vnion du compoſé. p. 220
Harmonie des principes Elements, & qualités dans les Mixtes p. 423
Homme, pourquoy a vn corps, & non pas l'Ange. p. 41
Homme, ſa dignité, deuoir & deſtruction. p. 107. 221
Huile des matieres ſoufreuſes & leurs vertus. p. 257. & 474
Humide, par qui eſt retenu. p. 303
Humide, ſa ſous-diuiſion. p. 59
Humide interne perſiſte à la chaleur. p. 308

I,

IDée diuine, que c'eſt, & ſon contenu. p. 105
Incombuſtible par la cuitte, eſt fait brulant. p. 54
Intelligence, comment formée & repreſentée. p. 37
Inclination des ſemblables. p. 267
Inſtruments de la reſolution. p. 125
Intention de Dieu touchant la fabrique du monde. p. 107
Intermedes differents, & pourquoy. p. 129. 168
Iupiter, pourquoy maiſtre des Dieux & du Tonnerre, Et ſa difference d'auec Saturne. p. 95. & 185 186

L

LAict, ſes operations & facutez. pag. 249. 253
Laudanum, remede qui fait repoſer. p. 358

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Liqueurs precipitantes & leur difference. p. 344
Liqueurs acides, nommées Esprits & Huiles. p. 436
Lumiere, sa production. p. 80

M

MAceration, que c'est p. 117
Magistaire des Os, Cornes, &c. p. 272
Magistaires des plantes. p. 338
Magistaire du Vitriol, ou Tartre Vitriolé. p. 435
Magistaires des pierres precieuses p. 175
Marcassitez, ce que c'est, & leurs operations. p. 505. & 507
Mars, la preuue de sa terrestreité. p. 184
Materiaux à Luter. p. 140
Matrice & nourrices des Vegetaux. p. 400
Menstruës, ou dissoluants, & leur force. p. 172
Mer, son Flux & reflux. p. 83
Mercure Element, que c'est. p. 56
Mercure hermaphrodite, & sa deriuation. p. 59. 236 266
Mercure mixte, que c'est. p. 246
Meslange Phylosophique. p. 237
Metaux & lenrs productions. p. 176. 237. 252
Maxime generale des Metaux. p. 571. 616
Metaux ont leur Meustruë particulier. p. 611
Metaux, quoy que parfaits n'entrent point dans le grand Oeuure. p. 361
Methode des Operations. p. 222. 228
Miel, que c'est son Marc & sa Cire. p 238 294. & 5
Sa distilation, extraict & rectification. p. 298. 301. & 5
Mineraux planetaires. p. 98 jusques à 102
Leur matiere, distinction, & operations. p. 110 120
Mixtes, leur generale partition. p. 119
De quoy composez leur commune nourriture, preparations & facultés. p. 107. 121. 127. 167. 621
Mixtion, ses circonstances, vnion & effet. p 274
Modification des qualitez elementaires. p 71
Monde Corporel, & pourquoy & par qui. p 24. & 77
Monde, que c'est, sa description, diuision & ordre. p. 85. 88
Mort, & son appellation. p. 474
Mouuement, que c'est, & par qui. p. 28

Ses bornes comment designées. p. 159
Son interne & externe, par qui representés. p. 589
Multiplication, source de la diuision. p. 70
Mumie transmarine, que c'est p. 262

N

NAture, sa deriuation, description & progrez. p. 26. 253. 259
Nitre, sa purification, description, Esprit & magistaire. p. 417. 422. & 3
Nombres, leur generation, leurs differences, & ce qu'ils representent. p. 26. 27
Nombres six & sept. que contiennent. p. 87

O

ODeurs, leur cause. p. 288
Oeuf, sa distilation, & ses vertus. p. 279 80. & 82
Operations, & leur continuation. p. 165
Opinion d'Epicure. p. 246
Opposition mutuelle en toutes choses. p. 13
Or, sa description & ses operations. p. 178. 614. 617
Ordre des choses crées. p. 38
Ordre des liqueurs en la distilation. p. 247

P

PAnchimagogue, purgatif, vniuersel. p. 357
Paroles des Hermetiques. p. 452
Petrification des Animaux & Vegetaux. p 498
Pierre, que c'est, & ses operations. p. 501. 503
Pierres, leur lucidité & le feu qui en sort. p. 504
Planette, & signe, leur deriuation. p. 50
Planette & sa nourriture. p. 349
Plantes & animaux veneneux. p. 476
Plantes & mineraux, comme se grossissent. p. 611
Plomb, ou Saturne, sa description & explication. p. 588
Sa Calcination, Essence, Cristaux, Sel Magistaire & Huile. p. 584. 586
Poids des Corps, d'où prouient. p. 586
Poulet, Animal, sa difference d'auec l'hermetique. p. 285
Pratique resolutiue, & sa diuision generale, son sujet, objet & fin. p. 108. 112. 221

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Precipitation, que c'eſt. p. 119
Principes & Elements, comment ſe contienuent aux mixtes leur deriuation & meſlange. p. 20. & 38. & 68. & 364
Pourquoy apellés vniuerſels, & l'objection ſur leur nombre. p. 26. 59
Leur difference d'auec les hermetiques. p. 43. 431
Principes ſont imperceptibles en eux meſmes. p. 105
Pourriture eſchaufé ſans bruler. p. 301
Puanteur du Baume du Sang & ſa cauſe. p. 248
Purification des Sucs. p. 355. & 6
Puiſſance, entendement, volonté, & procedé de Dieu. p. 45. 105

Q.

QValités premieres, leur rapport, diſtinction & repreſentation. p. 25. & 51
Qualités ſecondes, leur origine, repreſentation, ordre particulier, & modification. p. 52. 72. 91
Qualités contraires, leur naiſſance, & rapport entre elles. p. 52. 70
Meſlange & accord pour les mixtes. p. 325. 339. 597
Qualités ne ſont que les inſtruments des formes. p. 340

R

RApport de l'object & de la puiſſance du Superieur & Inferieur. p. 105 & 467
Rarefaction & reſtriction neceſſaires. p. 326. 106
Rechaud vniuerſel. p. 132
Racipiants leur grandeur. p. 128
Regards diuers d'vne meſme choſe. p. 21
Regrés naturel de toutes choſes. p. 28
Regiſtres, leur ſignification & adminiſtration. p. 160 143. 164
Reſolution, ſa neceſſité, ſes eſpeces & fin. p. 105. 108. 232
Son ſujet, objet & Operations. p 116. 221
Reſolution conuerſine & hermetique. p. 109. 236

S

SAng, comment & pourquoy il eſt fait laict. p. 252
Ses operations, productions. p. 241. juſques à 245
Sapidité, d'où prouient. p. 54 67
Saturne, pourquoy deuore ſes enfans & ſa cheute. p. 159. 186

Scammonée

Scammonde, ſa purification & faculté. p. 355. 361
Seau d'Hermes & ſa façon. p. 130
Sec & humide, leur diuiſion. p. 58
Sec & humide ſont la baze des mixtes. p. 247
Sel Element, que c'eſt. p. 57
Sel fixe eſſentiel & volatil. p. 54. 171. 336
Sel Marin, ſes operations & qualités. p. 425. juſques à 432
Cauſe de ſon petillement quant on le ſeiche. p. 428
Sel des corps ſuppoſe la Calcination. p. 499
Sel aux metaux, que c'eſt. p. 176
Semence & germe, que c'eſt. p. 398
Sa diſpoſition diuerſe fin & effet. p. 399. 545. 619
Ce qu'elle requiert pour vegeter. p. 611
Sens naturels, leur diuiſion & moyens. p. 451
Separation à froid des couleurs & ſaueurs des liqueurs. 362
Separation Hermetique, pourquoy. p. 263
Soleil & Lune, pourquoy n'ont qu'vn ſigne chacun. p. 91
Sommeil, ſa cauſe & fin, & le temps auquel il eſt plus doux. p. 95. & 96
Soulphre ſa deſcription & appellation. p. 57. & 59
Soulphre de ſoy ne donne que des fleurs & d'Aigret. p. 465
Pourquoy il n'eſt point liquide à froid. p. 54. & 174
Ses diuerſes operations. p. 459. 460. 63 & 64
Stratification, que c'eſt. p. 119
SublimeCorrofif & ſon huile. p 549. 551
Sublimé Corroſif, ſa diſſolution & precipitation. p. 546 poſ.
Sublimé doux ou dilcifié. p. 550
Subſtance vniuerſelle que c'eſt, & ſa diuiſion. p. 13. & 77
Subſtance de ſoy imperceptible. p. 299
Subſtances créees, leur nombre & repreſentation. p. 80

T.

TAble generale des Elements, qualités, planettes, conformités, Signes, &c. p. 102
Talc. Mineral, ſa nature. p. 175
Tartre que c'eſt, & ſes operations. p. 378. & 9. 383. 384. & 6
Terre, ſa deſcription. p. 57
Terre Commun receptacle des mixtes & Elements. p. 483
Terre & Sel, attribués à Saturne. p. 92

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Transmutation des vrays Hermetiques. p. 60

V

VAisseaux pour la chymie, de combien se doiuent remplir leurs figures & Lutations. p. 123. 128. 129
Vegetaux planetaires. p. 98. jusques à 101
Leurs operations diuerses selon leur nature. p. 311
Vegetation, que c'est. p. 119
Veilles & leur causes. p. 97
Vent, que c'est, pluies, &c. p. 82, 452
Venus, pourquoy soumise à Saturne, p. 159
Verres, maniere de les couper & conseruer. p. 129. 130
Vie, que c'est, & sa deriuation. p. 382. 474
Vin aigre, que c'est. p. 171. 370
Vitriol, que c'est, ses differences & operations p. 174 432. 3. & 5
Vnion de l'Esprit, Sel Terre, & humier. p. 618
Vnité, sa connoissance difficile. p. 35
Vniuers, ses causes, fin & lieu. p. 23
Vrine, sa distilation & ses facultés. p. 246 238
Vuide, son deniement & description. p. 88. 89

FIN.

Fautes & obmißions principales suruenuës à cette impreßion.

THEORIE.

PAge 1. ligne 7. *après premier, adjoustez*, ou la protection. *p. 12. l. 1. pour centre, lisez* cube. p. 15. *n. 14. l. 2.* resolution p. *19. l. 7. apres centre, adjoustez* par lesquels appert de son immensité & simplicité. *p. 26. n. 1, l. 12. apres mesme, adjoustez* ayant esté. *p. 31. l. 2. apres monde adjoustez*, ou distinction du crée. *& l. 8. apres autres, adjoustez* L'angle desquels marque le milieu de la ligne, ou le poinct interne, qui forme le triangle, ou la superficie. *p. 69. l. 7. chanchez s'elle est pour* estant. *p. 9. au titre* appropriation. *p. 116. n 12. l. 3 adiouſtes* tout subiet, *& l. 11.* distilation. *p. 117. n. 13. l. 9. lisez* à fort feu. *p. 118. n. 16. l. 5 lisez* Marc. *p. 123. & 124. apres les lettres & les chifres qui demonstrent les vaisseaux, il faut mettre* le point. *p. 131. l 2. apres tuyau, adjoustez* appliqué à sa courge. *p. 139. l. 14. pour figures, lisez* lignes. *p 157. n. 9. l. 13. ostés* sans. *p. 159. n. 11. l. 8. adiouſtés*, & au repos. *p. 179. l. 5. ostés le periode qui suit jusques à la 14. ligne, d'autant qu'il se trouue plus à propos. p. 253. n. 11.* p. 195. *n. 3. l. 12. apres mesme, adiouſtés* à froid. p. 105. *l. 14. lisez* pour.

PRATIQVE.

PAge 226. *nombre 5. ligne 4. lisez* baze, *& en la marge p. 228. ostés de la table de la meth.* Marcassités, *& sur la fin lisez* vitrification. *p. 229. n. 1. l. 7. apres fin adiouſtez* & effet, *au lieu de baze p 230 n. 1. l. 1. lisez* cõplement. *p. 232. apres Esprit dernier mot, adiouſtez*, qui est l'effet. *p. 275. li. 5. lisez* & de noir. *Et l. 6. lisez* Saturnien, *& n. 8. l. 5.* poeoine. *p. 285. l. 2.* Serrée, *& n. 4. l. 15.* mesure, *& l. 26.* permanant. *p. 288. n. 4. l. 10.* matiere. *p. 345. l. 5. lisez* spiritueuse. *p. 348. n. 11. l. 5. apres contient, adiouſtez* sur l'eau commune dans vne terrine *p. 356. n. 3. l. 9. aprez resolution, adiouſtez*, ou l'eau commune. *p. 358. l. 3. apres großierement, adiouſtez* mettant à part pour le mieux l'Elaterium & l'Aloes. *p. 366. n. 3. l. 2.* vaisseau, *p. 382. n. 10. l. 6.* Communement. *p. 391. n 7. l. 4. apres bois, adiouſtés* le mesme tartre. *p. 409. l. 3. apres particulier, adiouſtés* quant au premier chef qui est des Sels. *p 411. n. 6. l. 1. apres soulphre, adiouſtez* second chef des Mineraux. *& l. f. apres transparente, adiouſtez* resineuse. *p. 426. n. 2. l. f. & pag. 443. l. 3. pour vne mettés* deux. *p. 511. l. 2. lisez* cinquiéme. *p. 533. l, 8. pour continue, lisez* resserre. *p. 546. l. 1. lisez* separees. *p. 567. au sommaire l. 4. lisez* reuerbere estant. *p. 597. l. f. apres plus, adiouſtez* chaud. *p. 598. n. 9. l. 10. lisez* sa jalousie, *& n. 12. l. 5.* peincture. *p. 605. n. 4, l. 2. apres* Lune. *adiouſtez*, ou electre celeste. *p. 625. n. 24. l. 10. apres droits, lisez* & respects.

Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

OWERTVRE DV COVRS.

The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Table Premiere.

Des Qualitez premieres Externes, Symboliques, Conformes, & Contraires.

ORDRE PREMIER.

Feu.	Chaud.	✕	Chau.	Soulp.
Air.	Hum.		Sec.	Armo.

Plus.

Eau.	Froid.	✕	Froid	Sel.
Terre.	Sec.		Hum.	Merc.

Air	Hum.	✕	Hum.	Merc.
Eau	Froid.		Chau.	Soulp.

Plus.

Terre.	Sec.	✕	Sec.	Sel.
Feu.	Chaud		Froid	Arm.

ORDRE SECOND.

Feu	Chaud.	✕	Sec.	Armo.
Soul.	Chaud.		Hum.	Aër.

Plus.

Sel.	Froid.	✕	Sec.	Terre.
Eau.	Froid.		Hu.	Merc.

Arm.	Sec.	✕	Chau.	Feu.
Terre	Sec.		Froid.	Sel.

Plus.

Air.	Hum.	✕	Chau.	Soul.
Mer.	Hum.		Froid.	Eau.

Table Second.

Des Qualitez premieres Internes, Symboliques, Conformes & Contraires.

ORDRE PREMIER

Feu.	Hum.	✕	Froid.	Arm.
Air.	Fro.		Sec.	Sulp.

Plus.

Eau.	Sec.	✕	Chau.	Mer.
Terr.	Ch.		Hum.	Sel.

Feu.	Hum.	✕	Froid.	Armon.
Eau.	Sec.		Chau.	Mercur.

Plus.

Air.	Froi.	✕	Sec.	Soulp.
Terre	Cha.		Hum.	Sel.

ORDRE SECOND

Eau.	Sec.	✕	Chau.	Mer.
Soul.	Sec.		Froid.	Air.

Plus.

Sel	Hum.	✕	Chau.	Terr.
Feu	Hum.		Froid.	Armo.

Mer.	Cha.	✕	Sec.	Eau.
Terr.	Cha.		Hum.	Sel.

Plus.

Air.	Froid.	✕	Sec.	Soulp.
Ar.	Froid.		Hum.	Feu.

Table Troisiéme. pag. 73.

Des secondes Qualitez & de leur Modification, selon les mesmes Elements.

ORDRE PREMIER DE LA QVANTITE'.

Feu.	Tenuité.	Rareré.	Armoniac.
Eau.	Liquidité.	Fluidité.	Mercure.
Air.	Permeabilité.	Fluxibilité.	Soulphre.
Terre.	Friabilité.	Coagulabilité.	Sel.

ORDRE SECOND DV GOVST.

Feu.	Acreté.	Amertume.	Armoniac.
Eau.	Insipidité.	Acidité.	Mercure.

ORDRE TROISIESME DV TACT.

Air.	Douceur.	Onctuosité.	Soulphre.
Terre	Rudesse.	Aspreté.	Sel.

OBSERVATION.

Quant à l'interieur des secondes Qualitez leurs premieres n'estans point encor écloses de leur substance, que par rapport comme accident, la recherche en est vaine, ne pouuant les deux estre ensemblement à mesme temps, & pour vn mesme Element, ainsi qu'on void par toutes les combinations. De sorte que suiuant leurs Oppositions diuerses, elles representent des corps nouueaux, & produisent par leur meslange des qualitez differentes, secondes & troisiesmes, & toujours externes pour cette raison: Ce qui est facile à discerner, parcourant auec attention les mesmes Tables.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Image courtesy of the Wellcome Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 Unported License

Des premieres Combinations des Qualitez Symboliques, Inegales & Intemperées des Elements.

ORDRE PREMIER.

Des Elements.

Feu.		Chaud.		Sec.
Armo.	*Plus.*	Sec.	*Moins.*	Chaud.
Soulp.		Chaud.		Humide.
Air.		Humide.		Chaud.

Eau.		Froid.		Humide.
Merc.	*Plus.*	Humide.	*Moins.*	Froid.
Sel.		Froid.		Sec.
Terre.		Sec.		Froid.

DES MIXTES.

Des Premieres Combinations, contraires, Inegales & Intemperées des Mixtes.

		Chaud.		Froid.
Mixtes.	*Plus.*	Froid.	*Moins.*	Chaud.
		Humide.		Sec.
		Sec.		Humide.

Des secondes Combinations des Qualitez Symboliques, Inegales & Intemperées des Mixtes quant aux cinq sens.

ORDRE SECOND.

Saueurs	*Odeurs.*	*Couleurs.*	*Sons.*	*Tact.*
Acre.	Forte.	Rouge.	Hault.	Rare.
Amer.	Delicate.	Rouxe.	Bas.	Denſe.
Onctueux.	Pleine.	Iaulne.	Fort.	Leger.
Doulçaſtre.	Moyenne.	Violette.	Foible.	Peſant.

Fade.	Penetrante.	Paſle.	Clair.	Dur.
Aigre.	Faſcheuſe.	Noire.	Plain.	Mol.
Aſpre.	Petite.	Verde.	Aigu.	Poly.
Rude.	Subtile.	Blanche.	Obtus.	Rude.

ORDRE TROISIE'ME.

Premieres Combinations, contraires, egales & temperées des Mixtes.

Chaud.	Froid.
Froid.	Chaud.
Sec.	Humide.
Humide.	Sec.

Premieres & ſecondes Combinations Symboliques, egales & temperées des Mixtes.

Chaud.	Sec.	Picquant.
Chaud.	Hum.	Doulx.
Froid.	Sec.	Verdelet.
Froid.	Hum.	Aigrelet.

Effects des meſmes Qualitez par leur oppoſition ou contrarieté.

ORDRE QVATRIEME.

Le chaud.	*Le froid.*
Rend. Aigu.	Emouſſe.
Doux. Odorant.	Fade ſans odeur.
Noircit, l'humide.	Blanchit l'hum.
Blanchit le ſec.	Noircit le ſec.
Iaunit.	Verdit.
Rougit.	Paſlit.
Faict leger.	Appeſantit.
Rarefie.	Condenſe.
Attenue.	Groſſit.
Separe.	Vnit.
Ouure.	Reſſerre.
Mollifie.	Durcit,
Attire.	Repouſſe.
Deterge.	Incraſſe.
Cuiſt.	Incrude.
L'humide.	*Le ſec.*
Eſtend.	Reſtrainct.
Enfle.	Exprime.
Ramollit.	Durcit.
Lubrifie.	Rend aride.
Rend doux.	Faict aſpre.
Rend poly.	Faict rude.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 Unported License

ADDITIONS
POVR CE VOLVME DE LA PHYSIQVE RESOLVTIVE.

Page 73. sur la fin.

Maintenant pour ce qui est du surplus des Ordres des Combinations des Qualitez Elementaires premieres, ou secondes symboliques; ou non, intemperées ou non, externes, ou Internes & semblables differences appropriées aux Mixtes, & aux cinq Sens, & leurs effets: Nous proposerons les Tables d'Icelles, & dirons succinctement par Repetition & Explication pour l'entiere cognoissance des dits Elements, Que

Transition du discours.

Il faut mettre icy les Tables.

EXPLICATION.

DEs Accidens, qui demonstrent la substance, les premiers & plus sensibles sont la Quantité, & la Qualité: La Quantité est plus ou moins, ou Subtile, ou Solide, Et la Qualité est plus, ou moins actiue, ou passiue alternatiuement. La Quantité est la baze du Sensible: Et la qualité est la difference Virtuele de l'indiuiduité specifique, & substantiele, que le diuers assemblage de deux en deux symboliques, ou sociables fait voir; nommé pour ce subjet Combination, plus, ou moins simple, premiere, ou seconde, & ainsi des autres, Dont;

Quant aux premieres Qualités, & premierement les Externes, l'Ordre de chaque quaternaire n'en contient que trois, desquelles la superieure pour la premiere maniere de Combination est la mesme ou pareille, Et les deux Inferieures sont Contraires, qu'il faut exprimer du haut, au bas, & du bas au haut transuersalement, soit à droict, soit à gauche, comme

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 Unported License

demonſtrent les lignes croiſées de chacune, en faiſant voir toujours deux, ſelon le plus, ou le moins reciproquement, & ſe nomment Symboliques, ou Sociables; les Contraires ſe regardent en ligne droicte, & ne font aucune Aſſociation, pour la meſme raiſon.

Le ſeconde forme, ou Ordre de Combination change ſeulement la diſpoſition, ou l'Oppoſition des meſmes Qualités, pour monſtrer leur diuerſe habitude, & facilité pour les exprimer, en cas de Table: Les Contraires ſe trouuant à droict Superieurement, & Inferieurement: Et toutes ne s'expoſent qu'en droicte ligne, ce qui eſt aiſé à voir.

Quant aux Combinations des Qualitez Internes des meſmes Elements, l'Ordre, ou l'Entrelaſſure d'icelles eſt Correſpondante aux Externes: Ainſi aux deux premiers quaternaires pour le premier Ordre, les Contraires ſe trouuent tranſuerſalement de gauche ſuperieur, au droict Inferieur, & les pareilles, ou conformes reciproquement, & en droicte ligne: Au troiſiéme, & quatriéme quaternaire, les meſmes Contraires ſont rangées de part & d'autre les vnes ſur les autres.

Quant au ſecond Ordre, les Contraires ſont placées à droict les vnes ſur les autres, & reciproquement des Conformes; Et toutes s'expriment en droicte ligne: C'eſt pourquoy heu égard à leur difference, l'Exterieur du feu eſt l'Interieur du Mercure, & reciproquement l'Exterieur du Mercure, eſt l'Interieur du feu: l'Exterieur de l'Air eſt l'Interieur du Sel; l'Exterieur de l'Eau eſt l'Interieur de l'Armoniac; l'Exterieur de la Terre eſt l'Interieur du Soulphre, & au contraire d'iceux. Tant y a quant à l'Interieur, le Mercure n'eſt que Feu, le Sel n'eſt qu'Air, l Armoniac n'eſt qu'Eau; & le Soulphre que Terre: Et reciproquement, le Feu n'eſt que Mercure, l'Air que Sel; l Eau qu'Armoniac, & la Terre que Soulphre De ſorte que par mutuelle converſion leur nombre quaternaire ſubſiſte toujours.

Touchant la troiſieme Table, les premieres Qualités dans la premiere Combination demonſtrent ſimplement les Subſtances Elementaires vulgaires, comme a eſté dit, & font les ſecondes, moins compoſees pour leur reſpect: les meſmes

dans la ſeconde Combination, ou modification denotent la ſubſtance, & produiſent les ſecondes Qualités plus compoſées, Les vnes deſquelles regardent particulierement la Quantité, Et les autres l'Organe de la ſenſibilité, & entre les Cinq Sens le Gouſt & le Tact, ou l'Attouchement ſeulement, comme plus materieles.

Quant aux deux Combinations, l'vne & l'autre Qualité ſeconde ne ſont qu'vne, ou vn ſeul effet: Mais pour le ſubiet qu'elles repreſentent, & à l'Organe, qui les reçoit, Elles ſont differentes: De toutes leſquelles par Refraction, ou non: que i appelle Modification, ou habilité de Nutrition pour les Corps Mixtes: Huict appartiennent à la Quantité: Quatre au Gouſt, & quatre à l'Attouchement, ſuiuant le nombre des Elements, ſoit par oppoſition, ou par contrarieté; Doncques

Selon la Quantité, comme la grande tenuité du feu Element, premier, cauſée du plus de Chaud, ou du moins de Sec, que l'Extreme Chaleur eſtend indiuiſiblement, ne peut encor eſtre apperceuë: & que la Nature de l'Ordre conſiſte au commencement, milieu & fin: Cette tenuité deſcend à la rareté premier degré de la ſenſibilité par la Refraction des meſmes Qualités: c'eſt à dire, par l'Abbaiſſement, ou diminution de la Superieure, & l'Eleuation, ou augment de l'Inferieure: En cette maniere,

Le plus de Sec reſſerre le moins de Chaud, & le porte à la ſenſibilité en tant qu'il peut, ſous le nom d'Armoniac, & l'appellation d'Element dernier; pour marquer ſon Indiuiduité de ſubſtance, & ſa meſme modification, ou habilité, pour l'Element & Reuolution des Mixtes, ou Corps Inferieurs, qui doit eſtre conforme à la durée naturelle des Superieurs, quant au tout; pareillement des autres; Dont.

La qualité de l'Eau trop claire, & tranſparente par le plus du froid, & le moins d'humide, qu'il reſſerre, & congele, paſſe au fluide, coule toujours par le plus d'humide, & le moins du froid, qu'il diſſipe, & s'appelle Mercure, autre Element dernier. La permeabilité de l'Air produitte par le plus d'humide, & le moins de chaud, qu'il abſorbe, ou eſboit fuyant nos Sens, deuient fluxible, & s'eſpoiſſit par le plus du Chaud, & le moins d'humide, qu'il decuit ſoubs le mot de Soulphre

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 Unported License

Element dernier auſſi: La friabilité de la Terre en ſuitte du ſec, ou du moins du froid qu'il domine, ne peuuent s'vnir en ſoy-meſme, pour former le ſolide, ſe change en Coagulabilité, & demeure continuë par le plus de froid; & le moins de ſec qu'il reſſerre en vn ſeul Corps, qu'on nomme Sel, & quatriéme Element dernier.

Quant à l'Organe de la Senſibilité, & icelle ſelon le Gouſt, l'Acreté du feu ſuiuant le plus du Chaud, & le moins de Sec, qu'il rarefie pareillement, ayant pouuoir de deſtruire l'Organe du Gouſt par le trop de ſon Acuité penetratiue, eſt groſſie en Amertume, par le plus de Sec, & le moins de Chaud, qu'il couure ſoubs le nom d'Armoniac: Pareillement l'Inſipidité de l'Eau par le plus du froid, & le moins d'Humide, qu'il domine ne pouuant ſemblablement eſtre apperceuë du Gouſt pour ſon peu de ſolidité, & trop de froideur deſtructiue, prend l'Acidité, ou Aigreur, par le plus d'Humide, & le moins de froid, qu'il abaiſſe, pour la penetration ſeulement, & ſe nomme Mercure. Enfin.

Selon le Tact, ou l'Attouchement, la douceur de l'Air par le plus d'Humide, & le moins de Chaud, qu'il maiſtriſe, eſtant encore trop delicate pour ſeruir à l'Attouchement, Se change en Onctuoſité, par le plus de Chaud, & le moins d'Humide, qu'il condenſe en Soulphre: Et la Rudeſſe de la Terre prouenant du plus du Sec, & du moins du froid, qui cede à la friabilité, icelle ne pouuant eſtre touchée ſolidement ſe conuertit en aſpreté, par le plus de froid, & le moins de Sec, qu'il vnit, & s'appelle Sel.

Tant y a que cette refraction, habilité, ou Modification des Elements touchant les meſmes qualités a eſté tout à faict neceſſaire pour leur entiere Senſibilité, & aptitude de Nourriture pour les Mixtes, ſuiuant l'ordre de la Compoſition, comme le raiſonnement nous enſeigne, & leur Reuolution nous confirme: De façon que

Le Sec, couure le chaud, ou le feu, & l'empeſche de brûler; l'Humide rabat le froid, ou l'Eau, & l'empeſche de geler; le Chaud eſpoiſſit l'humide, & reſſerre ſa continuité; Et le froid vnit le Sec, ou la Terre, & luy oſte la contiguité: Semblablement, le Sec Rarefie la tenuité; l'Humide rend fluide

la liquidité; le Chaud fait fluxible le permeable; Et le froid coagule le Rude & Aſpre; Et toutes enſemble ſelon le plus, ou le moins d'iceux concourent à la Senſibilité de chaque choſe mixte, & tout autant que le Monde aura du mouuement.

La quatriéme & derniere Table des meſmes Combinations des Qualités, tant des Elements, que des Mixtes appropriées aux Cinq Sens, & leurs effects eſt aiſée à conceuoir par elle-meſme: Reſte à parler des Subſtances Celeſtes, de leur Nombre & Vnion auec le tout, Et partant

La cinquiéme Figure, &c. pag. 75.

Page 88. Nombre 20. lig. 6. à la fin.

ET partant Nous pouuons dire, Quant à la Senſibilité des Corps Mixtes, qu'elle vient des Elements; Que leur vertu procede des Aſtres: Que leur vie ſuit de l'Ecoulement de l'Eſtre Vniuerſel, & leur forme particuliere reſulte de la determination du meſme, ſelon leurs Organes ſpecifiques indiuidualiſez en Eux, & de-là paſſagers, eſtans finis, comme ſenſibles: L'Inſenſibilité, ou l'Eſtre Vniuerſel, & ſon Ecoulemét, qui les produit, demeurant toujours ce qu'il eſt, & paroiſſant toujours ſoubs ſemblables differences, & degrez d'Accidents qui conſtituent ſa Senſibilité; Et laquelle ne peut eſtre autre comme Agent, & ſon progrés externe, oppoſé à l'Interne, que la Reuolution fait Egaux: Les Indiuidus periſſants en guiſe de ſouffle, à cauſe de leur mouuement ſucceſſif, & fini. Ce qui n'eſt pas du Spherique, ou Circulaire, pour les choſes, qui ont eu leur perfection tout à la fois, comme les Aſtres, les Elements, & toutes les Eſpeces, qui reſident en leur ſemence continuelle, & Indeterminée pour ſa durée, D'où naiſſent, les Indiuidss, ou leurs apparitions externes, roulants ſans ceſſe ſoubs les ſuſdits ſemblables Accidents, que le Mouuement fait paroiſtre, & diſparoiſtre comme luy: Ordre non moins Eternel & immuable, que le meſme eſtre Vniuerſel; Les deux, l'Externe & l'Interne, ne faiſant qu'vn. Et de quoy ſera traitté ailleurs: Ce qu'eſtant, &c.

Source de la vertu, vie & forme des mixtes.

Nature de l'Eſtre vniuerſel.

Difference des mixtes auec les autres Corps.

Source des indiuidus.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported License

Page 230. nom. 4. à la fin.

Diuision du mouuement.

Mais pour exprimer la sensibilité de ce grand Estre Vniuersel, il faut dire, que Tout Mouuement est, ou general, ou particulier, interne, ou externe; propre, ou accidentaire; spherique, ou circulaire, & droict: Partant, Des parties du Monde, les vnes ont eu leur Existence, ou Sensibilité numerique tout à la fois: Et les autres en partie, & par destachement de soy en vn autre semblable, à quoy sert leur appetit mutuel. Dauantage les vnes ont eu cette mesme Existence en grandeur & estendüe, presque sans mesure; Et les autres en petitesse & estroisseur: Les vnes Incorruptibles quant au tout, Et les autres en partie, quant à leur derniere Sensibilité, & Multiplicité: Dont encore, les vnes sont Superieures & Independantes: au contraire des autres & inferieures. Les vnes donnent par communication, & les autres reçoiuent par Attraction, & toutes auec aptitude vnitiue, & Conseruatiue du Tout, La reïteration des vnes reuenant à la durée des autres.

Diffinition particuliere des parties du Monde.

Les grandes & vastes representent l'Immensité, & Infinité de l'Estre Souuerain, & les petites & resserrées, demonstrent son Vnité & Simplicité. Les Incorruptibles quant au tout durent touſiours, parce que leur mouuement Interne, & Spherique, n'est point determiné, Et les passageres en partie ne cessent de Rouler, parce que leur mouuement droict limité, finit pour recommencer, & recommence pour finir, sans fin, passans de leur petitesse à leur augment: Et diceluy reuenant à icelle par vn destachement ou Escoulement nouueau, soubs des semblables Accidents, & nombres diuers, ou plutost Ombres, qui cessent à mesure, que la lumiere s'eclipse. Ce que l'Histoire du Phœnix represente, & le droict des choses oppoſées: Comme aussi la Nature de la diuision, & la distinction de l'Ordre nous confirme, ausquelles consiste la perfection de ce grand Estre externe, nommé Existence, ou Sensibilité du Souuerain. Ainsi le subiect, &c.

Qu'elle est leur durée.

Comm̃t est representée la reuolutiõ des Mixtes.

Page 252. nomb. 8. à la fin.

Que si on demande pourquoy le Sang se coagule soy-mesme hors la veine, & non pas le laict hors la mamelle, il faut

respondre que cela depend des fibres, qui se trouuent au Sang, & non pas au laict; à la faueur desquelles, comme materielles, & desia prestes pour l'Assimilation, tout ce qui s'en approche se reserre, & le surplus s'en separe; Ce qui ne se trouue point au laict, qui deuient seulement aigre par l'exalation d'vne partie du Soulphre, qui luy conserue sa douceur, ainsi que du vin, quant au vin aigre: Mais parce que cette substance lactee est desia à demy cuitte, facilement elle se prend ou s'époiſſit par vne douce & conforme chaleur, tant interne, comme celle de la presure commune, & de quelques plantes, qu'externe, comme du feu, consumant l'humidité superfluë, à la façon des blancs d'œufs; De la vient que les bilieux sont touſiours secs & maigres, à cause du peu de fibres que leur Sang contient, lesquelles sont deſſechées par la trop grande ardeur & siccite de la bile, qui répond au feu; Au contraire des pituiteux, qui deuiennent gros & gras, puisque nul augment sans humeur, & les sanguins comme temperés deuiennent forts & charnus, dequoy l'experience fait foy. Beau subjet, &c.

Effect des Fibres du Sang.

Cause de l'Aigreur du laict.

Sa Coagulation, & coment.

D'où vient la maigreur, ou l'embonpoint des hommes.

Page 259. nomb. 7. sur la fin.

Et parce qu'on a dit si souuent que du sec & de l'humide, tout est fait, il semble qu'il n'y doit auoir que ces deux substances pour Elements, sçauoir la Terre & l'Eau, ou autrement il faudra en admettre six, aduoüants les hermetiques, qui sont le volatil & le fixe, le combustible & l'incombustible: Mais on respond, quant au premier poinct, que comme le sec contient le chaud; & l'humide, le froid, le Feu est comme intime en la Terre, & l'Air en l'Eau: Et partant que des quatre substances Elementaires il y en a deux entierement sensibles, & deux intimes, ou moins perceptibles, Et ce pour la perseuerence des Mixtes, & la beauté de l'ordre de la nature.

Demande sur le nõbre des Elemens.

Distinction des Elemens vulgaires.

Ainsi la Terre est dense & opaque, comme le siege & le domicile des corps plus solides, l'Eau est permeable sensiblement, pour le mouuement externe des poissons qu'elle contient, & transparante pour la perception de la lumiere qui les réjouyt & les esclaire, pour euiter ce qui leur nuit, & rechercher leur profit: l'Air est permeable aussi, mais fort attenué

Degrez de Sensibilité des Elemens vulgaires.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non-Commercial 3.0 Unported License

pour la meſme clarté, & ſpirable pour le rafraichiſſement & entretient des eſprits, qui ſont les vehicules du mouuement, & le feu eſt penetrable imperceptiblement, pour conſeruer auec plus de facilité la viuification des meſmes Mixtes, que la lumiere fomente exterieurement.

Cauſes de la Refraction, ou modification des qualitez Elementaires.

Pour le dernier poinct, il faut dire, que comme les ſubſtances n'agiſſent que par leurs qualités, & qu'il n'y a point d'action ſans paſſion, & la meſme ſans diminution, qui dit la ſuperiorité : Il a eſté neceſſaire de modifier les meſmes qualités entre elles, pour produire leur effet, & rendre les ſubſtances Elementaires plus ſenſibles & habiles à l'eleuement des Mixtes. D'où eſt venuë leur difference, en premiers & derniers deſquels a eſté ſuffiſamment parlé en noſtre Theorie; c'eſt pourquoy faut conclure, qu'il n'y a veritablement que quatre ſubſtances elementaires, mais qu'vne chacune a deux faces, ou deux manieres d'appropriation d'action : les Elements premiers ou vulgaires demeurans touſiours dans leur premier eſtat ſous l'Element de l'Eau & de la Terre, comme nous auons expliqué, & qui peuuent ſurabonder aux derniers ou hermetiques, comme l'experience témoigne. Quant aux facultez, &c.

Double Appropriation de l'act ō des Elemens

Pag. 373. nom. 6. lig. 3. fin. apres effects.

Cauſes du Combuſtible & du ſapide.

Sur lequel ſubjet, & le ſuperieur, on peut encore demander, outre ce que nous auons dit en ſon lieu, Comment vn meſme humide eſt fait combuſtible, & incombuſtible, Sapide, & inſipide, A quoy faut reſpondre, Que le tout depend de la domination des qualitez actiues, ou meſlange des Elements pour chaque Mixte, & de la diuerſe participation de l'vn & l'autre Sel Volatil, ou fixé, qui ſont les cauſes des ſaueurs; Car ſi le moins d'humide eſt joint auec le plus de chaud, accompagné de beaucoup d'armoniac, ou Sel volatil, pour lors il deuient onctueux, & delà combuſtible, grandement acre, nommé Soulphre. Au contraire, ſi le meſme eſt joint au plus de froid ſans aucun Sel, en cette maniere il n'eſt que glaciable, inſipide, & incombuſtible, & c'eſt l'Eau; mais ſi les Sels s'y rencontrent, & particulierement le fixé, outre qu'il eſt incombuſtible, il eſt auſſi ſapide & fort aigre, qu'on appelle

Maniere des meſmes.

Mercure:

Mercure : & ce encore naturellement, ou par artifice. Le premier ſe voit à pluſieurs plantes & leurs fruits, ſoit dans leur maturité, ou non : Et le dernier eſt reconnu es liqueurs acides, tirées par la violence du feu, qui demonſtre la froideur du Sel fixe. Que ſi le plus d'humide eſt joint au moins de chaud, auec peu de Sel volatil, pour lors il eſt douçaſtre, tirant à l'inſipide, Et s'il ſe trouue auec le moins de froid & quelque peu de Sel fixe, en cette ſorte il eſt aigret, & les deux au defaut des meſmes Sels deuiennent inſipides & touſiours incombuſtibles, ſelon leur propre nature. Quant aux facultés, &c.

Diſtinction du Mercure.

Page 400. nomb. 13. apres entierement, ſ.

Or la plus grande difficulté eſt, quant aux corps des Animaux, & particulierement des Hommes, de ſçauoir comment ce fait ce beau departement, & cette diſtinction derniere des parties qui le compoſent dans vne matiere ſi liquide, telle que ſa ſemence; A laquelle demande on peut dire que le ſperme, ou le germe de l'Animal decoulant de toutes les parties de ſon corps, comme les doctes ſçauent tres-bien, ſans recourir à aucune vertu formatrice, inutile & eſtrangere, porte l'Idée, ou l'impreſſion particuliere d'vne chacune d'icelle, auec l'aptitude, & l'inclination de paroiſtre ce qu'il eſt dans ſon ordre, & propre forme poſſible & indiuiduelle, moyennant l'eſprit ecoulé de ſon tout premier, qui la guide iuſques à la fin, & ſa chaleur innée, pouſſée par l'accidentaire, qui digere ſon humidité nourriciere, pour la groſſir & rendre ſenſible auec toutes ſes circonſtances naturelles, ou n'y peut auoir aucune confuſion, ſi la meſme Idée n'eſt alterée par ſon contenant, ainſi que des autres Mixtes, qui s'attachent à leur mere ou matrice, pour en tirer & ſuſcer plus librement leur nourriture, comme le fruit par la branche qui les embraſſe & reſerre reciproquement pour la leur communiquer auec plus de facilité, & ſelon leur mouuement, ce qui ſe confirme par le tartre du vin dans l'eau boüillante, duquel a eſté parlé en ſon lieu, qui rarefié & hors de ſa forme, ou figure externe, la chaleur ceſſant ſe ramaſſe ſoy-meſme par ſa propre vertu, & paroiſt beaucoup plus clair & pur qu'il n'eſtoit. En cette maniere dans le meſlange la poudre de verre, l'huyle du meſme tartre, l'eau de vie, l'eſprit

L'Organiſation des parties du Mixte paſſe de l'Eſtre Vniuerſel dans leur Idee, & s'arreſte par icelle dans ſa ſemence.

Cōfirmation par exemple.

Max Planck Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported License

de Terbenthine & ſemblables, quoy que fort agités & broüillés enſemble, le mouuement ceſſant, vn chacun reprend ſa place deſtinée à ſon eſtabliſſement. facultés, &c.

Page 525. nomb. 7. ligne premiere.

Pour exprimer la nature & connoiſtre la bonté de l'Antimoine, Il faut dire que ce Mixte prend ſa denomination d'vne double ſource, ſçauoir du ſubjet & de ſa faculté, & veritablement quant au ſubjet ou la choſe, on l'appelle vulgairement *ſtibium* du mot latin, comme eſtant poſé entre deux voyes, c'eſt à dire eſtant nombré, partie entre les Mineraux à cauſe de ſa friabilité, & partie entre les Metaux, à cauſe de ſa fuſion & reſſemblance qu'il a auec eux par ſa couleur.

Explication des diuerſes Etimologies des appellatiõs de l'Antimoine.

Quant à la faculté, on le nomme *Antimoine*, ou pluſtoſt Antimoene la voyelle i eſtant changée en e, qu'on interprete rampart contre les maladies, d'où eſt venu encore le mot de *ſtimmi*, par abregé, qui ſignifie vn medicament, qui eſt pour toy, pour moy, & pour tous, voire la vie meſme, ce que le mot *ſtibios* demonſtre pareillement; leſquelles deriuations, d'autant qu'elles empruntent & du Grec & du Latin, ne ſe peuuent mieux faire entendre qu'en ces meſmes langues, & par ceux qui les ſçauent.

Quant à la bonté de l'Antimoine, on la reconnoiſt par la ſeule detonation, ou enflammation auec le Nitre, ou Salpetre commun en egale portion, comme a eſté dit; Car s'il eſt pur & de bonne mine pendant qu'il bruſle, il a l'odeur de la poudre à Canon, il ſe fond incontinent, & eſtant coagulé ſous le Sel fixe du Salpetre, il imite la rougeur du foye de l'Animal, comme la poudre, la jauneur du Saffran, ce qui n'arriue pas s'il vient de mauuaiſe miniere, ou s'il eſt meſlé auec quelqu'autre marcaſſite, lucide & peſant, ou meſme du plomb, pour luy augmenter ſon poids, & groſſir ſes fibres, auſquelles il ne ſe faut pas touſiours fier; parce qu'eſtant tel, il eſt plus dur à ſe fondre, deſirant dauantage de Salpetre, ou moins frangible, s'il participe du plomb, ſon odeur eſt puante, ſa couleur noiraſtre, & ſa poudre d'vn verd brun, comme l'experience nous aſſeure, & quon void auſſi en l'extraction de ſa gomme. Dauantage.

Ce qu'il faut faire pour connoiſtre le bon Antimoine.

Pour cette raiſon il eſt requis que le Salpetre ſoit de la premiere cuite, ou premiere eau, ou au plus de la ſeconde, ſi le premier eſt trop impur, parce qu'il abonde en Sel fixe, a la faueur duquel il ſe deſcharge mieux de ſes ſcories, & ſe ramaſſe plus ſolidement: Ainſi quand l'vn & l'autre Soulphre le brule, & que l'Antimoine auec le Sel fixe ſe fondent, cettuicy ſurnage, & l'autre deſſend au fonds; ce qui n'eſt pas quand le Nitre ou Salpetre eſt degraiſſé, c'eſt à dire ſeparé du meſme Sel fixe, d'autant qu'il s'enflamme pluſtoſt qu'il ne faut, ne ſe trouuant aucune humeur pour ſa fuſion & vnion, demeurant ſpongieux & détaché de ſoy-meſme, bien qu'il ſoit pur & naturel: Doncques ce foye eſtant ſeparé dudit Sel fixe le mieux qu'il ſera poſſible ſans le lauer aucunement, on le pourra calciner derechef auec le double du Nitre tres pur, comme cy-apres, pour auoir le vray diaphoretique: Et partant pour bien éprouuer l'Antimoine, il faut neceſſairement en faire le foye, afin d'eſtre aſſeurez des autres operations auec cette difference du Salpetre raffiné, ou non; ce qu'eſtant deduit. Par cette, &c.

Difference du Nitre ſelon ſa purification pour les diuerſes preparations de l'Antimoine.

page 625 nomb. 24. à la fin.

Maintenant & en dernier lieu, pour ce qui regarde la pratique Hermetique, de peur que tant de choſes n'ayent eſté dites en vain pour toute concluſion, nous repreſenterons brieuement ſes preceptes & circonſtances, ſes deux liqueurs, ſa diſſolution, ſa cuitte, ſa congelation & ſon effet, ainſi que les Phyloſophes nous commandent, diſans Reſolvés, cuiſez, & congelés, c'eſt à dire ouurez, ſeichez & fermentez. Doncques rechine, qui voudra, c'eſt la nature qui parle, il faut joindre les deux corps ſi ſouuent ſpecifiez cy-deſſus, fort attenués, parties egales auec leur diſſoluant, pour les ouurir & rendre la teincture commune à l'vne & à l'autre couleur, iuſques à la diſſolution, ou volatilité entiere, qu'il conuient en apres adjouſter ſeparement pour la fixation & propre couleur: Car comme le Soleil eſt rouge, il ne doit point eſtre blanchy par le ferment, & de la ſorte rendu froid & humide: Et comme la Lune eſt blanche il ne la faut point auſſi rougir, eſtant neceſſaire de conſeruer à vn chacun ce qui luy appartient.

Pourquoy & iuſques a quand il faut joindre les deux Corps & quand ſeparement.

Enfin il faut jetter le blanc ſur le rouge, & au contraire.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution-Non Commercial 3.0 Unported License

Maniere de la projection & difference de la couleur du metal.

Dont s'il eſt requisde cacher la couleur externe, comme Accidentaire, & de faire paroiſtre l'Interne comme propre, la Lune demeure rouge, & la Venus tres-blanche, Et l'vn & l'autre par projection de leur derniere teincture, ainſi qu'il eſt des autres Metaux, que le ſeul Soleil vnique en couleur & vertu admirable, parfait, & rameine peu à peu à ſoy, non moins que la Lune, qu'on ſurnomme Blanc Soleil, pour l'inclination qu'elle luy a: En cette ſorte Iupiter eſt blanc au dedans: Mars, & Saturne ſont rouges, & Mercure eſt indifferent : Parquoy regulierement la Medecine rouge tumbe ſur Saturne, & ſur Mars, la blanche ſur Iupiter & Venus. Et l'vne & l'autre ſur Mercure: Autrement, on reüſſit auec plus de difficulté, & dauantage de Medecine.

Teniture des meſmes.

Or les meſmes Corps doiuent eſtre tres-purs, ou ſans meſlange, afin de n'affoiblir, ou empeſcher leur vertu par des eſpeces eſtrangeres, Auquel ſubjet on les nomme Aſtraliſez, ou faits ſemblables aux Aſtres en pureté. Dauantage il faut corriger la trop grande froideur, & humidité du diſſoluant, & le meliorer auec les fixes en le ſublimant, & ſeparans d'iceux. A cauſe de quoy il eſt cenſé eſtre animé en deux manieres: l'vne de double Animation au regard de ces deux Corps fixes, pour purger cette diſſolution ſeulement : Et l'autre de ſimple Animation au reſpect de l'vn & l'autre fixe, auec le meſme humide, pour la fermentation, de l'vne & l'autre teincture, principalement par ſes conformes, ainſi qu'eſt dit, puiſque c'eſt le propre du ſemblable de s'allier facilement auec ſon ſemblable.

Metaux aſtraliſez, que c'eſt.

Preparation & diſtinctiõ du Mercure.

Sa diuerſe animation.

C'eſt pourquoy, afin de l'exprimer dauantage, il eſt beſoing en premier lieu, pour vne plus prompte rarefaction de faire vegeter les Corps en bourgeons deliez & blancs, meſlés auec leur Eau premiere double animée, & par icelle iuſques à dix d'augmentation incluſiuement, pour vn deſdits Corps ſans comprendre le ramolliſſement, qui eſt du triple, par ce qu'il ne ſe peut pas faire, que les meſmes Corps decoulent en germe totalement, Et que le meilleur d'iceux eſtant calciné, ce qui reſte puiſſe eſtre capable de cuire dauantage de liqueur qui vaille. En apres il les faut ſeicher petit à petit, & les blanchir par autres dix parties humides animées de meſme, pour vne d'iceux deſſeichée, continuant iuſques à ce que le tout ſoit deuenu poudre cendrée, ou comme blanche tres-ſubtile. Quoy fait, on

Rarefaction par vegetation des Corps.

Son humectation.

Deficcation d'icelle.

pourra ſi on veut la fixer par ſon Corps propre, & particulier, & la nourrir auſſi de ſa liqueur appropriée ſimple animée ſeulement, ſuiuant les raiſons ſuſdites : Ou autrement, on la ſeichera ſans autre humeur iuſques au rouge, qu'il faut pareillement fixer, & humecter, reïterans par pluſieurs fois en vn chacun, Veu que le plus eſt le meilleur, toutesfois rarement on paſſe les ſept. L'inceration, ou rehumectation derniere, s'il eſt beſoin, & la determination, ou ſpecification du metal imparfait pour la proiection ſont fort aiſées, Le reſte eſt accomply par le trauail fort induſtrieux, & par la chaleur accidentaire adminiſtrée en temps & lieu, que la ſeule experience connoiſt : Ce qu'eſtant acheué le remede ſe trouue fait, la vertu duquel ſe porte à cuire entierement la nourriture du metal imparfait commencée par la Nature, & pour ce qu'elle n'a point encore entrepris : Et ce par l'Exuberance de ſa maturité pour les deux teinctures, qu'il faut éprouuer par projection comme deſſus, iaſqu'à ce que, de medicament, elles paſſent en metal parfaict. A quoy ſeruira noſtre Traitté particulier : Enfin, &c.

La fixation & maniere.

L'inſeration.

Specification.

Proiection.

Vertu.

Et effect.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 Unported License

Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non-Commercial 3.0 Unported License

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License